Q. HORATII FLACCI OPERA OMNIA, CUM INTERPRETATION E GALLICA...

Quintus Horatius Flaccus, Fr Marday

Digitized by Google

6
17-e
14

manca il fasc V,
(Sost. con il conv. del vol. 1)

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE
6
7 M C
25

6-11-6, 121

Digitized by Google

Dono anonimo.

Digitized by Google

BIBLIOTECA
ROMA
VITTORIO EMANUELE

Fr. Hardy

Q. HORATII FLACCI

OPERA OMNIA,

Cum Interpretatione Gallica,

MICHAELIS DE MAROLLES,
Abbatis de Villalupa.

TOMVS SECVNDVS.

Editio Altera.

BIBLIOTECA NAZ
ROMA
VITTORIO EMANUELE

LVTETIÆ PARISIORVM,
Apud GVILLELMVM DE LVYNE, Bibliopolam Iuratum, in Palatio, in Aula Mercatorum, sub signo Iustitiæ.

M. DC. LX.
CVM PRIVILEGIO REGIS.

Digitized by Google

LES

ŒVVRES DHORACE,

EN LATIN ET EN FRANÇOIS.

SECONDE PARTIE.

Contenant les Satyres ou les Discours, les Epistres & l'Art Poëtique.

De la Traduction de M. DE MAROLLES, *Abbé de Villeloin.*

SECONDE EDITION.

Reveuë, corrigée & augmentée de Remarques nouuelles, par le mesme Autheur.

A PARIS,
Chez GVILLAVME DE LVYNE, Libraire-Iuré, au Palais, dans la Gallerie des Merciers, à la Iustice.

M. DC. LX.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Altera iam lux.

DE SATYRIS,

QVINTILIANVS.

SAtyra quidem tota noſtra eſt: in qua primus inſignem laudem adeptus eſt Lucilius: qui quoſdam ita deditos ſibi adhuc habet amatores, vt eum non eiuſdem modò operis Authoribus, ſed omnibus Poëtis præferre non dubitent. Ego quantum ab illis, tantum ab Horatio diſſentio, qui Lucilium fluere lutulentum, & eſſe aliquid quod tollere poſſis, putat. Multo eſt terſior ac purus magis Horatius, & ad notandos hominum mores præcipuus.

BIBLIOTECA NAZ. CENTRALE FIRENZE

Q. HORATII FLACCI SERMONVM, SIVE SATYRARVM, LIBER I.

SATYRA PRIMA.

ARGVMENTVM.

Inuehitur primùm in prauam hominum consuetudinem, quâ fit, vt numquam suâ sorte sint contenti, nec in suo vitæ instituto sibi placeant, sed alienum suo anteferant, suæ conditionis semper eos pœniteat. Deinde auaritiam, capta ex hoc sermone occasione, insectatur.

QVî fit Mecœnas, vt nemo, quam sibi sortem
Seu ratio dederit, seu fors obiecerit, illa

LIVRE PREMIER DES DISCOVRS D'HORACE, QVE D'AVTRES APPELLENT SATYRES.

SATYRE PREMIERE.

ARGVMENT.

Le Pöëte écrit d'abord contre vne mauuaiſe couſtume qui regne entre tous les hommes, de n'eſtre iamais contents de leur condition, de preferer touſiours la fortune d'autruy à la ſienne, & de ſe repentir de ſon propre choix; d'où il prend occaſion de parler contre l'Auarice.

D'Ov vient, Mecenas, qu'il n'y a perſonne qui viue content de ſa condition, ſoit que la raiſon luy en donne le choix, ou que la Fortune l'y oblige? D'où vient que tout le Monde eſt ſi facile à loüer la

profession d'autruy ? O que les Marchands sont heureux ! dit le Soldat chargé d'années, & fatigué par les grand trauaux de la guerre. Au contraire, le Marchand, quand son nauire est agité par la tempeste, maintient que les armes valent beaucoup mieux. Pourquoy non ? dira-t-il : car c'est bien-tost fait *dans la profession des armes*. & la mort soudaine vient en vn moment, ou l'on obtient en peu de temps la victoire agreable. Celuy qui est versé en la connoissance des Loix, & de la Iurisprudence, estime la vie champestre, quand dés le poinct du iour quelqu'vn qui le consulte, vient frapper à sa porte. Le bon homme qui est attiré des champs à la ville, par vn exploit qui l'y oblige, publie hautement que ceux-là seulement sont heureux qui viuent dans la ville. Enfin toutes les autres choses de cette espece sont en si grand nombre, qu'elles seroient mesmes capables de lasser Fabius ; bien qu'il soit grand parleur. Mais pour ne vous arrester pas dauantage ; écoutez ce que ie veux dire. Si quelque Dieu disoit ; Hé bien, ie feray ce que vous voudrez. Toy, qui nagueres estois Soldat, tu seras Marchand, & toy qui es Laboureur, tu deuiendras Iurisconsulte. Retirez-vous les vns & les autres, puis que vous auez changé de personnage. Quoy donc ? Qui vous arreste ? Sans doute, ils ne le veulent pas. Toutesfois rien ne vous empesche d'estre heureux. A cette heure, qui sera cause que Iupiter en colere, n'enfle point à bon droit ses deux joues contre ces gens-là, & qu'il ne fasse point de serment que desormais il ne sera plus si facile à les écouter. Mais, de peur qu'on ne s'imagine que comme vn Railleur, ie parle de cecy en riant, quoy qu'il ne

**Ne fasse point éclater sa colere.*

Contentus viuat? laudet diuersa sequentes?
O fortunati mercatores! grauis annis
Miles ait, multo iam fractus membra labore.
Contrà mercator, nauim iactantibus Austris,
Militia est potior. quid enim? concurritur: horæ
Momento cita mors venit, aut victoria lata.
Agricolam laudat iuris, legumque peritus,
Sub galli cantum consultor vbi ostia pulsat.
Ille, datis vadibus, qui rure extractus in vrbem est,
Solos felices viuentes clamat in vrbe.
Cætera de genere hoc (adeò sunt multa) loquacem
Delassare valent Fabium. ne te morer, audi
Quò rem deducam. si quis Deus, En ego, dicat,
Iam faciam quod vultis: eris tu, qui modò miles,
Mercator: tu consultus modò, rusticus. hinc vos,
Vos hinc mutatis discedite partibus. eia
Quid statis? nolint. atqui licet esse beatis.
Quid causæ est, meritò quin illis Iupiter ambas
Iratus buccas inflet? neque se fore posthac
Tam facilem dicat, votis vt præbeat aurem?
Præterea, ne sic, vt qui iocularia, ridens

Percurram. quanquam ridentem dicere verum
Quid vetat? vt pueris olim dant crustula blandi
Doctores, elementa velint vt discere prima.
Sed tamen amoto queramus seria ludo.
Ille grauem duro terram qui vertit aratro,
Perfidus hic caupo, miles, nautaque, per omne
Audaces mare qui currunt; hac mente laborem
Sese ferre, senes vt in otia tuta recedant,
Aiunt, quum sibi sint congesta cibaria: sicut
Paruula (nam exemplo est) magni formica laboris,
Ore trahit quodcunque potest, atque addit aceruo,
Quem struit, haud ignara, ac non incauta futuri.
Quae simul inuersũ contristat Aquarius annũ,
Non vsquam prorepit, & illis vtitur ante
Quaesitis sapiens: quum te neque feruidus aestus
Demoucat lucro, neque hyems, ignis, mare, ferrum:
Nil obstet tibi, dum ne sit te ditior alter.
Quid iuuat immensum te argenti pondus & auri
Furtim defossa timidum deponere terra?
Quod si comminuas, vilem redigatur ad assem
At, ni id fit, quid habet pulchri constructus acerus?
Millia frumenti tua triuerit area centum;

soit point deffendu, que ie sçache, de dire la verité en riant, comme les Maistres de douce humeur qui donnent aux Enfans des gâteaux & des noix, pour leur faire apprendre les Principes de la Grammaire ; en quittant la raillerie, parlons donc des choses serieuses. Celuy qui * verse les guerets auec le soc de la charuë, le Tauernier perfide, le Soldat, les Matelots qui courent hardiment toutes les Mers, disent que le sujet qui les oblige à souffrir beaucoup de peine, est pour se retirer en leur vieillesse, & pour jouïr d'vn repos asseuré, quand ils auront amassé toutes les prouisions necessaires à la vie. Comme la petite Fourmy qui sert d'exemple pour vn grand trauail, lors qu'elle entraine tout ce qu'elle peut de sa *petite* bouche, & le porte en son monceau que sa preuoyance, & la connoissance qu'elle a de l'auenir, luy a fait amasser : Elle ne se met plus en campagne si-tost que * le signe du Verse-eau apporte la tristesse à l'année auec son declin, & comme elle est sage & bien auisée, elle se sert des biens amassez, au lieu, que pour toy, ny le chaud vehement ne te peut détourner du gain, ny le mauuais temps, ny le feu, ny la mer, ny l'espée, ne t'empeschent point *de trauailler*, de peur qu'vn autre ne deuienne plus riche que toy. Quel plaisir y a-t-il de se cacher, & de craindre, lors qu'on enfouït en terre vne grande somme d'or ou d'argent ? Que si tu l'appetilles *pour en vser*, Tout cét or, enfin sera reduit à la valeur de la moindre monnoye. Que si tu n'oses t'en seruir ; qu'a de beau vn gros tas amassé ? Que l'on ait battu dans ton aire cent mille mesures de bled, ton ventre n'en prendra pas dauantage que le mien : comme

* C'est vn mot de l'art, pour dire *fend.*

* *Le mois de Ianvier.*

si par hazard, tu portes vn sac de pain sur ton
épaule chargée, parmy les Esclaues, tu n'en re-
ceuras rien dauantage pour cela que celuy qui ne
s'est point chargé d'vn pareil fardeau. Ou, dy
moy; qu'importe à celuy qui regle sa vie dans les
bornes de la nature, s'il fait valoir cent arpents 50.
de terre, ou mille arpents? Mais il est fort doux de
prendre quelque chose d'vn grand amas. *Ie le veux:*
Toutefois, pourueu que d'vn petit, tu nous en laisses
prendre autant qu'il nous est necessaire; pourquoy
feras-tu plus d'estime de tes Greniers, que de nos
Muids? Comme si tu n'auois besoin que d'vn verre, 55.
ou d'vne cruche pleine d'eau, & si tu disois; i'ai-
merois mieux ne puiser pas dauantage d'vn grand
fleuue, que d'vne petite fontaine; d'où vient que
si l'abondance excedant le bord, en réjouït quel-
ques-vns, *souuent* le rapide Aufide les entraîne
auec ses propres riuages. Mais celuy qui ne
demande que le peu qui luy est necessaire, ne 60.
puise iamais de l'eau trouble dans la fange, &
& ne se noye iamais. Vne bonne partie des hom-
mes déceuë par vne fausse conuoitise, dit qu'il
n'y a rien qui suffise: car tu ne seras estimé qu'à
proportion de ton bien. Que feras-tu à celuy-là?
Tu luy ordonneras sans doute qu'il demeure mi-
serable de son bon gré, puis qu'il n'en sçait pas
mieux vser. Comme on fait le conte d'vn certain 65.
Athenien qui estoit vn riche vilain, & qui d'or-
dinaire se mocquant des bruits du peuple, disoit;
Ie sçay bien que le Peuple me siffle: mais * ie me
fais des acclamations, aussi-tost que ie suis de re-
tour en ma maison, & que ie contemple mes
escus dans mon cofre. Tantale alteré, qui de
ses lévres essaye en vain d'attraper le fleuue qui le

* *Ie m'applaudis.*

Non tuus hoc capiet venter plus, quàm meus, vt si
Reticulum panis venales inter onusto
Forte vehas humero, nihilo plus accipias quàm
Qui nil portarit. vel dic, quid referat intra
Naturæ fines viuenti, iugera centum, an
Mille aret? at suaue est ex magno tollere aceruo;
Dum ex paruo nobis tantumdem haurire relinquas,
Cur tua plus laudes cumeris granaria nostris?
Vt, tibi si sit opus liquidi non amplius vrna,
Vel cyatho: & dicas, Magno de flumine mallem,
Quam ex hoc fonticulo tantundem sumere, eo fit,
Plenior vt si quos delectet copia iusto,
Cum ripa simul auulso: ferat Aufidus acer.
At qui tantulo eget, quanto est opus, is neque limo
Turbatam haurit aquam, neque vitam amittit in vndis.
At bona pars hominum, decepta cupidine falso,
Nil satis est, inquit: quia tanti, quantum habeas, sis.
Quid facias illi? iubeas miserum esse libenter,
Quatenus id facit. vt quidam memoratur Athenis
Sordidus, ac diues, populi contemnere voces

Sic solitus: Populus me sibilat: at mihi plaudo
Ipse domi, simul ac nummos contemplor in arca.
Tantalus à labris sitiens fugientia captat
Flumina. quid rides? mutato nomine de te
Fabula narratur. congestis undique saccis
Indormis inhians, & tanquam parcere sacris
Cogeris, aut pictis tanquam gaudere tabellis.
Nescis quo valeat nummus? quē præbeat usum?
Panis, ematur olus, vini sextarius: adde,
Queis humana sibi doleat natura negatis.
An vigilare metu exanimem, noctesque, diesque
Formidare malos fures, incendia, seruos,
Ne te compilent fugientes: hoc iuuat? horum
Semper ego optarim pauperrimus esse bonorum.
At si condoluit tentatum frigore corpus,
Aut alius casus lecto te affixit: habes qui
Assideat, fomenta paret: medicum roget, vt te
Suscitet, ac reddat gnatis, carisque propinquis.
Non vxor saluum te vult, non filius: omnes
Vicini oderunt, noti, pueri atque puellæ.
Miraris, quum tu argento post omnia ponas,
Si nemo præstet quem non merearis, amorem?
At si cognatos, nullo natura labore
Quos tibi dat, retinere velis, seruareque amicos,
Infelix operam perdas: vt si quis asellum
In campo doceat parentem currere frænis.

fuit.

fuit. Pourquoy ris-tu? C'eſt de toy que l'on fait ce conte, ſous vn nom ſuppoſé. Abboyant inceſſamment aprés les richeſſes, tu dors ſur tes ſacs amoncellez de toutes parts, & on diroit que tu les reſpectes au meſme temps que tu les veux eſpargner, comme des choſes ſacrées, ou que tu y prens plaiſir, comme à regarder des tableaux exquis. Tu ne ſçais pas ce que vaut l'argent, & à quoy il peut ſeruir. On en achepte du pain, des herbes, du vin; adjouſtez-y les autres choſes, dont la nature ne peut manquer, ſans ſouffrir. Quel plaiſir trouues-tu de veiller nuict & iour, eſtant toûjours demy mort de crainte, à cauſe des larrons, du feu, ou des valets qui s'enfuïent aprés t'auoir volé? Certainement i'aymerois mieux eſtre priué de tous ces biens. Que ſi ton corps, aprés auoir eſté ſaiſi du froid de la fiévre, ou ſi vn autre accident t'afflige, & te fait garder le lict, tu as des gens qui ſe tiendront auprés de toy, qui t'appreſteront des remedes, qui te feront venir le Medecin pour te guerir, & pour te rendre à tes Enfants, & à tes chers Parents: *Mais*, ny ta Femme, ny ton Fils ne te demandent pas ſain, tu és haï de tous les Voiſins, & de tous ceux de ta connoiſſance, auſſi bien que des petits Enfans & des filles Es-tu émerueillé, ſi mettant toutes choſes au deſſous de ton argent, il n'y a perſonne qui ait de l'amour pour toy, & qui en cela ne te faſſe iuſtice? Que ſi, ſans aucune peine, tu veux retenir, & conſeruer en ton amitié les Alliez que la Nature te donne, tu perdras le temps malheureuſement, comme ſi quelqu'vn s'efforçoit de rendre vn Aſne obeïſſant à la bride, pour courir dans vne lice. Il faut apres tout mettre vne fin au deſir d'amaſſer; puiſque, plus

tu as acquis de biés, & moins tu as de sujet d'apprehender la pauureté. Il est temps aussi de mettre fin à ton labeur, puis que tu as amassé tout ce que tu auois desiré, sans faire comme vn certain homme appelé * Vuide (le conte n'est pas long) qui estoit si riche, qu'il mesuroit son or. Il estoit si mal propre & si vilain, que iamais il n'estoit mieux habillé que son valet, & auoit si grand peur de mourir de faim, qu'il souffrit iusques au dernier iour de sa vie, vne extréme necessité. Mais vne *certaine* affranchie plus vaillante & plus forte que les * Tyndarides, le my-partit en deux auec vne coignée. Qu'est-ce donc que tu me veux persuader? Que ie viue comme Mœnius, ou comme Nomentan? Il semble que tu veüilles associer des choses qui se combatent, & qui sont tout à fait opposées. Si ie t'empesche d'estre auare, ie ne desire pas que tu deuiennes frippon ny débauché. Il y a quelque difference entre Tanaïs & le beau-pere de Viselle. Il y a vn milieu en toutes choses, & de certaines bornes où sont contenuës les proportions iustes, sans les aller au de-là. Ie retourne * au lieu d'où ie suis party. Comment se fait-il, qu'il n'y ait point d'Auare qui s'estime soy-mesme comme tel, & qui ne louë plustost ceux qui font vn autre mestier, qui ne desseiche sur ses pieds de voir que la Chévre d'autruy a plus de laict dans ses mammelles que la sienne, * qui ne se veüille oster de la grande foule des pauures, & qui ne s'efforce de passer tout le monde en richesses? Ainsi vn plus riche fait tousiours empeschement à celuy qui se haste tant qu'il peut de le deuenir. Comme quand les Cheuaux entraînent les chariots hors des barrieres, le Cocher qui les guide,

* *Vmidius.*

* *Que Clitemnestre.*

* *A mon propos.*

Denique sit finis quærendi; cúmque habeas plus,
Pauperiem metuas minus: & finire laborem
Incipias, parto quod auchas: nec facias, quod
Vuidius quidam (non longa est fabula) diues
Vt metiretur nummos; ita sordidus, vt se
Non vnquam seruo melius vestiret: ad vsque
Supremum tempus, ne se penuria victus
Opprimeret, metuebat. at hunc liberta securi
Diuisit medium, fortissima Tyndaridarum.
Quid mî igitur suades? vt viuam Mœnius? aut sic
Vt Nomentanus? Pergis pugnantia secum
Frontibus aduersis componere. non ego, auarum
Quum veto te fieri, vappam iubeo ac nebulonem,
Est inter Tanaim quiddam socerumque Viselli.
Est modus in rebus: sunt certi denique fines,
Quos vltra, citraque nequit consistere rectum
Illuc, vnde abij, redeo. nemon' vt auarus
Se probet, ac potius laudet diuersa sequentes,
Quodque alieno capella gerat distentius vber,

Tabescat? neque se maiori pauperiorum
Turbæ comparet? hunc atque hunc superare laboret?
Sic festinanti semper locupletior obstat.
Vt cum carceribus missos rapit vngula currus,
Instat equis auriga suos vincentibus, illum
Præteritum temnens extremos inter euntem.
Inde fit vt raro qui se vixisse beatum
Dicat, & exacto contentus tempore, vitæ
Cedat, vti conuiua satur, reperire queamus.
Iam satis est: ne me Crispini scrinia Lippi
Compilasse putes, verbum non amplius addam.

SATYRA II.

ARGVMENTVM.

Exemplum dictum illud confirmat: *Dum vitant stulti vitia, in contraria currunt,* Insanas quorundam circa adulteria libidines insectatur.

Ambubaiarum collegia, pharmacopolæ,
Mendici, mimæ, balatrones: hoc genus omne
Mœstum ac sollicitum est cantoris morte Tigellî.
Quippe benignus erat. contra hic, ne prodigus esse

115. essaye de passer ceux qui sont deuant, & mespriſe ceux qui courrent apres entre les derniers. De-là vient que rarement il se trouue quelqu'vn qui se die auoir heureusement vescu, & qui se tenant satisfait de la course de sa vie, s'en retire rassasié, comme d'vn festin, où il auroit esté conuié. C'est
120. maintenant assez, de peur que vous ne vous imaginiez que i'aye mis la main dans les cassettes de Crispin le chassieux. Ie n'y adiousteray pas vn seul mot dauantage.

* *Ou qui ne veüille voir, que le nombre des pauures qui sont au dessous de luy, est bien plus grand que celuy des Riches qui sont au dessus.*

SATYRE II.

ARGVMENT.

Il confirme par exemple ce qui se dit communément ; Quand vn fou fuit vn vice, il court à son contraire. *Puis il blasme les débordements de plusieurs dans les sales délices, & sur tout dans l'Adultere.*

LEs Bandes de joüeurs d'instruments, les vendeurs de parfums, les Gueux, les Boufons, les Garçons débauchez, & tous les gens de cette espece, sont en deüil pour la mort de Tigellus le bon chanteur, & ne s'en peuuent consoler: car il les obligeoit tous par sa libera-

lité. Au contraire, celuy cy qui craint d'eſtre appellé prodigue, refuſe de donner quelque choſe au pauure amy, pour le deffendre contre le froid, & pour le garentir de la faim. Voulez vous ſçauoir pourquoy il a mangé dans ſes débauches toute la belle ſucceſſion de ſon Pere & de ſon Ayeul, acheptant ſur la bource d'autruy toute ſorte de friandiſes? Il reſpond qu'il ne veut pas eſtre tenu pour vilain, ny pour homme de peu de cœur. Il eſt loüé par ceux-cy, & blaſmé par ceux-là. Fufidius craint de paſſer pour Eſcroc, & pour Ecornifleur, Fufidius riche en domaines, & en bonnes rentes conſtituées. Il tire par auance cinq pour cent, de l'argent qu'il a preſté ou de la Marchandiſe qu'il a venduë: & plus quelqu'vn s'enfonce dans la dépence, & plus il luy donne ſujet de s'y plonger. Il ſe fait paſſer des obligations au nom des jeunes-gens qui ne ſont que de prendre la robbe virile, *ou* qui commencent d'eſtre émancipez ſous des peres fâcheux. Qui ne s'écrie point de cela, ſi toſt qu'il en a oüy parler? ô Iupiter! Mais vous pourriez dire qu'il fait de la dépence à proportion du profit qu'il fait. Celuy-là? *En penſant ſe donner du plaiſir*, il dépenſe tout ſon bien: & à peine pourriez-vous croire, comme il eſt peu amy de ſoy-meſme. De ſorte que ce Pere qu'vne Comedie de Terence nous repreſente auoir paſſé ſa vie auec tant d'ennuy depuis qu'il eut chaſſé ſon fils hors de ſa maiſon, ne ſe donne point tant de peine. Si quelqu'vn maintenant demande à quoy tend ce diſcours, il ſçaura que bien ſouuent les foux pour éuiter vn vice, ſe jettent en vn contraire. Maltinus ſe pro-

Dicatur, metuens, inopi dare nolit amico,
Frigus quo, duramque famem depellere posſit.
Hunc si perconteris, aui cur atque parentis
Praclaram ingrata stringat malus ingluuie
rem,
Omnia conductis coëmens obsonia nummis:
Sordidus, atque animi quod parui nolit ha-
beri,
Respondet. laudatur ab his, culpatur ab il-
lis.
Fusidius vappæ famam timet ac nebulonis,
Diues agris, diues positis in fœnore nummis.
Quinas hic capiti mercedes exsecat: atque
Quãto perditior quisque est, tanto acrius urget.
Nomina sectatur, modò sumpta veste virili,
Sub patribus duris tironum: Maxime quis non,
Iupiter exclamat, simul atque audiuit? at in se
Proquæstu sumptum facit. hic vix credere posſis
Quam sibi non sit amicus: ita vt pater ille,
Terentî
Fabula quam miserum nato vixisse fugato
Inducit; non se peius cruciauerit, atque hic.
Si quis nunc quærat, quo res hæc pertinet.
illuc,
Dum vitant stulti vitia, in contraria cur-
runt.
Malthinus tunicis demiſſis ambulat: est qui
Inguen ad obscœnum subductis vsque facetus:
Pastillos Rufillus olet, Gorgonius hircum.

Nil medium est. sunt, qui nolint tetigisse, nisi illas,
Quarum subsuta talos tegat instita veste:
Contra alius, nullam nisi olenti in fornice stantem.
Quidam notus homo quum exiret fornice, Macte
Virtute esto, inquit sententia dia Catonis.
Nam simul ac venas inflauit tetra libido,
Huc iuuenes æquum est descendere, non alienas
Permolere vxores. Nolim laudarier, inquit,
Sic me, mirator cunni Cupennius albi.
Audire est operæ pretium, procedere recte
Qui Mœchis non vultis, vt omni parte laborent:
Vtque illis multo corrupta dolore voluptas,
Atque hæc rara, cadat dura inter sæpe pericla.
Hic se præcipitem tecto dedit: ille flagellis
Ad mortem cæsus: fugiens hic decidit acrem
Prædonum in turbam: dedit hic pro corpore nummos:
Hunc perminxerunt calones: quin etiam illud
Accidit, vt cuidam testes caudamque sallacem
Demeret ferrum. iure omnes: Galba negabat.
Tutior at quanto merx est in classe secunda?

meine en habit deceinct: vn autre vestu d'vne robbe retroussée iusqu'au dessus des genoux, donne sujet d'en faire des railleries, Le petit Rufillus sent les pastilles, & Gorgonius le bouquin. Il n'y a point de mediocrité. Il y en a qui ne voudroient pas auoir touché à des femmes, si elles n'estoient de celles qui portent des Vestes plissées, qui traînent sur les talons. L'autre n'en veut point que de * celles qui demeurent sous les arcades infectes. Or comme vn jeune-homme de qualité sortoit vn iour de ces lieux infames ; *glorifie-toy*, voilà l'honneur, disoit cét excellent Caton, d'vne bouche diuine. Car si-tost que l'ardeur d'vne sale passion fait enfler les veines; que les jeunes-gens y descendent plustost que de corrompre les femmes des Citoyens. Ie ne voudrois pas estre loüé de la sorte, dit Cupennius épris d'amour pour les Dames de qualité *vestuës de blanc*.

* *Couresses de rempart.*

Pour vous autres qui ne voulez point de bien aux Adulteres; il sera bon que vous entendiez comme de toutes parts ils sont tourmentez; comme leur infame diuertissement est mélangé de beaucoup de douleur, & comme le plaisir qui leur arriue rarement, se rencontre d'ordinaire parmy de grands perils. Celuy-cy s'est precipité de haut en bas d'vne maison : cét autre a esté assommé de coups : vn autre en prenant la fuitte, est tombé entre les mains d'vne troupe de voleurs qui l'ont mal traité : celuy-là s'est rendu la liberté par l'argent qu'il portoit : les laquais ont abusé de celuy-cy : & il est mesme arriué à quelqu'vn qu'on luy a coupé la bourse, & qu'on l'a priué de ce qu'il auoit de plus cher. Tous maintiennent que c'est fort bien fait ; mais Galba le nie. La marchandise du se-

cond rang n'eſt-elle pas bien plus ſeure que celle-là? Ie parle des femmes qui ont eſté affranchies, pour qui Saluſte n'eſt pas moins paſſionné, que ceux-là ſont inſenſez qui ont de l'amour pour les femmes mariées. Que s'il vouloit bien faire, & auoir de la liberalité, autant que ſon propre intereſt, le bon ſens, & la moderation l'y pourroient obliger, il donneroit tout ce qu'il faudroit, ſans ſe faire tort, & ne porteroit point de prejudice à ſon honneur. Mais en cela ſeulement, il eſt parfaitement de ſon aduis: en cela, il s'aime, & ſe trouue digne de loüanges. Pour moy, ie n'ay iamais de deſſein pour des femmes mariées, comme autresfois Marſée amoureux de *la Belle* Origine, celuy qui donne ſon bien & la maiſon de ſon pere à vne Baſteleuſe. Iamais, dit-il, la femme d'autruy ne me ſera rien. Mais vous vous laiſſez aller à l'amour des danceuſes publiques, & des femmes de ioye, dont voſtre reputation ſouffre encore beaucoup plus de dõmage que voſtre bien. Croyez vous que ce ſoit aſſez d'éuiter la qualité de la perſonne, & non pas tout ce qui peut nuire à voſtre bien? Perdre ſa reputation, & manger ſon bien, eſt vn grand mal de quelque façon qu'on le conſidere.

Quelle difference mettez vous ſi vous pechez auec vne Dame mariée, ou auec vne Seruante, ou auec vne Femme qui porte en ſa robbe les marques de ſon deshonneur? Vilius deuenu gendre de Sylla, à cauſe de l'amour qu'il portoit à ſa fille Fauſta (cette auanture le rendit miſerable, auſſi bien que la gloire où il aſpiroit) en fut puny auec tant d'excez, qu'ayant eſté battu à coups de poing, & de plat-d'épée, il fut *honteuſement* chaſſé du

Libertinarum dico, Salluſtius in quas
Non minus inſanit, quam qui mœchatur. at hic ſi,
Qua res, qua ratio ſuaderet, quaque modeſte
Munificum eſſe licet, vellet bonus atque benignus
Eſſe; daret quatum ſatis eſſet, nec ſibi damno
Dedecorique foret. verum hoc ſe amplectitur vno,
Hoc amat, hoc laudat: Matronam nullam ego tango
Vt quondam Marſæus amator Originis, Ille,
Qui patrium minæ donat fundumque, laremque,
Nil fuerit mî (inquit) cum vxoribus vnquam alienis.
Verũ eſt cum mimis, eſt cum meretricibus: vnde
Fama malum grauius, quam res trahit. an tibi abunde
Perſonam ſatis eſt, non illud, quicquid vbique
Officit, euitare? bonam deperdere famam,
Rem patris oblimare, malum eſt vbicumque, quid inter.
Eſt, in matrona, ancilla, peccesve togata?
Villius in Fauſta Syllæ gener (hoc miſer vno
Nomine deceptus) pœnas dedit vſque, ſuperque,
Quam ſatis eſt: pugnis cæſus, ferroque petitus,
Excluſus fore, quum Longarenus foret intus.
Huic ſi Mutonis verbis mala tanta videnti

Diceret hæc animus: Quid vis tibi? nunquid ego à te
Magno prognatum depoſco Conſule cunnum,
Velatumque ſtola, mea quum conferbuit ira?
Quid reſponderet? Magno patre nata puella eſt.
At quanto meliora monet, pugnantiaque iſtis,
Diues opis naturæ ſuæ? ſi tu modo recte
Diſpenſare velis, ac non fugienda petendis
Immiſcere, tuo vitio rerumne labores,
Nil referre putat? quare, ne pœniteat te,
Deſine matronas ſectarier: vnde laboris
Plus haurire mali eſt, quàm ex re decerpere fructus.
Nec magis huic inter niueos, virideſque lapillos,
Sit licet hoc Chærinte tuum, tenerum eſt femur, aut crus
Rectius, atque etiam melius perſæpe togatæ.
Adde huc, quod mercem ſine fucis geſtat: aperte
Quod venale habet, oſtendit: nec, ſi quid honeſti eſt,
Iactat, habetque palam: quærit quo turpia celet.
Regibus hic mos eſt: vbi equos mercantur, opertos
Inſpiciunt: ne ſi facies (vt ſæpe) decora
Molli fulta pede eſt, emptorem inducat hiatem,
Quod pulchræ clunes, breue quod caput, ardua ceruix.

logis où Longarenus estoit. Si à cét homme-là, son Esprit luy eust dit, pour son membre qui lui voyoit
70. soufrir tant de mal; Que veux-tu que i'y fasse? T'ay-je prié de me dõner l'object de mon amour sorti de quelque illustre Consul, ou caché sous la juppe des femmes de condition, durant le feu qui allumoit mon courroux? Que luy eust-il respondu? Elle est fille d'vn pere de grand nom. Mais combien la nature riche de ses propres biens, donne-t-elle de meilleurs conseils, & bien contraires à ceux-cy,
75. pourueu que tu te veüilles comporter raisonnablement, & ne pas confondre les choses qu'il faut fuir auec celles que tu peux rechercher legitimement? N'estimes-tu point qu'il y ait de difference, si tu as de la peine par ta faute, ou par la ruine de tes affaires? C'est pourquoy, afin que tu n'en viennes point au repentir, cesse de presser d'amour les Dames de qualité, dont il y a plus de
80. maux à souffrir, que de biens à receuoir. A celle-cy, parmy les emeraudes, encore que ce soit ton gouſt, ô Cherinthus, la cuisse n'est pas plus délicate, ny la jambe n'est pas plus droite, voire mesme bien-souuent, elle n'est pas si bien faite qu'à vne fille qui montre sa marchandise sans fard: ce
25. qu'elle a dessein de vendre, elle le fait voir à découuert: si elle a quelque chose de beau, elle n'en fait point tant de vanité, & ne cherche point auec trop de soin à cacher ses defauts. Quand les grands Seigneurs acheptent des cheuaux, ils ont accoustumé de les regarder, sous les couuertures, de peur que comme il arriue souuent, la belle taille soûtenuë sur vn pied foible, n'abuse l'achepteur enuieux pour leur voir la croupe

bien faite, la teſte petite, le col éleué. Certainement ils ſont bien en cela, & ie penſe auſſi que tu ne dois point regarder les beautez d'vn corps auec des yeux de Lyncée, & qu'il n'en faut point conſiderer les imperfections, eſtant plus aueugle qu'Hypſée. O que ſa demarche eſt agreable, & que ſes bras ſont beaux! Mais ſa taille n'eſt pas fort auantageuſe: elle a vn peu le nez long, les hanches courtes, & les pieds d'vne grandeur démeſurée. Vous ne ſçauriez rien voir en vne Dame que le viſage: Car ſi ce n'eſt la *mod ſte* Catie, elle couure tout le reſte d'vn long veſtement. Si vous luy demandez les choſes defenduës (car c'eſt ce qui vous rend inſenſé) elle eſt entourée d'vn rampart: & il y a pluſieurs choſes qui empeſcheront d'en approcher; les gardes, la lictiere, les friſeurs, les flateurs, & les complaiſants qui ſont tout autour, la iupe trainante ſous vne longue robbe, & pluſieurs autres choſes incommodes qui vous oſtent la iouyſſance de ce que vous deſirez. L'autre qui porte vn habit fort delié, n'a rien qui nuiſe à voſtre deſſein, & vous la pouuez voir preſque toute nuë: ſi vous auez peur qu'elle ait la jambe mal-faite, & le pied vilain, les proportions ne vous en ſeront point cachées, non plus que de * ſa taille, qu'il vous ſera facile de meſurer des yeux. Aymez-vous mieux vous voir duppé, & que voſtre argent ſoit tiré de voſtre bource, auant que l'on vous ait montré la marchandiſe? Comme le chaſſeur qui pourſuit vn liévre au trauers de la neige, & quand il eſt ſur la table, il n'y veut pas toucher, s'il ne l'a pris de force; mais il s'en reioüit, & il en fait part à ſes

90. 95. 100. 105.

* *Ses hanches.*

Contemplêre oculis, Hypſea cæcior, illa
Hoc illi rectè, ne corporis optima Lynceis
Quæ mala ſunt ſpectes ô crus, ô brachia! verum
Depygis, naſuta, breui latere, ac pede longo eſt.
Matronæ præter faciem, nil cernere poſſis,
Cætera, ni Catia eſt, demiſſa veſte tegentis.
Si interdicta petes, vallo circundata (nam te
Hoc facit inſanum) multæ tibi tum officiēt res:
Cuſtodes, lectica, ciniflones, paraſitæ,
Ad talos ſtola demiſſa, & circundata palla:
Plurima, quæ inuideant pure apparere tibi rem.
Altera nil obſtat: Cois tibi pene videre eſt
Vt nudam: ne crure malo, ne ſit pede turpi:
Metiri poſſis oculo latus. an tibi mauis
Inſidias fieri, preciumque auellier, ante
Quam mercem oſtendi? leporem venator vt alta
In nine ſectatur, poſitum ſic tangere nolit:
Cantat & apponit. meus eſt amor huic ſimilis: nam
Tranſuolat in medio poſita, & fugientia captat.
Hiſcene verſiculis ſperas tibi poſſe dolores,
Atque æſtus, curaſque graues è pectore pelli?

Nonne cupidinibus ſtatuit natura modum? quem
Quid latura ſibi, quid ſit dolitura negatum,
Quærere plus prodeſt, & inane abſcindere ſoldo?
Nam, tibi quum fauces vrit ſitis, aurea quæris
Pocula? num eſuriens faſtidis omnia: præter
Pauonem, Rhombumque? tument tibi quum inguina: num ſi
Ancilla, aut verna eſt præſto puer, impetus in quem
Continuò fiat, malis tentigine rumpi?
Non ego, namque parabilem amo Venerem, facilemque.
Illàm, poſt paulo: ſed pluris, ſi exierit vir:
Gallis hanc, Philodemus ait: ſibi quæ neque magno
Stet pretio, neque cunctetur, quum eſt iuſſa venire.
Candida rectaque ſit: munda hactenus, vt neque longa
Nec magis alba velit, quam det natura, videri.
Hæc vbi ſuppoſuit dextro corpus mihi læuum,
Ilia & Egeria eſt: do nomen quodlibet illi.
Nec metuo, ne, dum futuo, vir rure recurrat,
Ianua frangatur: latret canis: vndique magno

amis,

amis, s'il a eu de la peine à le chasser ; Mon amour est semblable à celuy-là : Car il neglige ce qui luy est offert auec facilité, & il se laisse éprendre de ce qui le fuit. Esperez-vous par ces vers de pouuoir chasser de vostre cœur les peines, les ardeurs vehementes, & les soucis cuisants ? La nature n'a-t-elle pas mis des bornes à nos desirs ? Ne sera-t-il pas beaucoup plus vtile de chercher ce qui ne peut blesser que les choses qui ne se doiuent point souffrir, en separant le solide de ce qui n'est que pure vanité ? Quand la soif vous dessèiche la gorge, cherchez-vous des coupes d'or pour boire ? Quand la faim vous presse, toutes les viandes vous sont-elles à contre-cœur, excepté le Paon & le Turbot ? Quand vos parties sont boufies par la vapeur qui les allume, si vne Seruante, ou quelque jeune Esclaue se presentent, au lieu d'étaindre auec eux l'ardeur qui vous brûle, aymerez vous mieux creuer par l'excés de l'amour ? Non pas moy. Car i'ayme vn plaisir facile, & qui s'obtienne à peu de frais. Mais celle qui dit, vous viendrez tantost, quand mon mary ne sera pas au logis, & qui coûte bien dauantage ; Philodeme est d'auis qu'elle demeure aux Galles de Cibele, & ne demande pour luy que celle qui coûte peu, & qui vient incontinent qu'on l'appelle. Qu'elle soit blanche & droite : & que sa propreté n'aille point iusques à la faire paroistre plus haute, & plus grande que la nature ne l'a faite. Dés le moment qu'elle est couchée à mes costez, ie la tiens aussi vertueuse qu'Ilie ou Egerie, & ie luy donne tel nom qu'il me plaist. Sans craindre que tandis que ie suis auec elle, son mary retourne des champs, que la por-

te soit brisée, que le chien abboye, & que de toutes parts, vn bruit importun resonne autour de la maison, ou que la femme se jette hors du lict toute pâle d'effroy, & que la Confidente en 130.
s'écriant, die qu'elle est miserable: celle-cy dans l'apprehension d'estre mise dans les fers, & l'autre de perdre son doüaire; tandis qu'en habit deceint, ie serois contraint de fuïr pieds nuds, de peur de tout perdre, & que mon corps en portast le dommage, aussi bien que ma reputation: car il n'y a rien de si miserable que d'estre surpris en cét estat, bien que l'on fust asseuré d'en échaper, par le iugement de Fabius *qui courut vn pareil danger.*

SATYRE III.

ARGVMENT.

Il reprend ceux qui ne voyent iamais leurs propres défaux, & qui sont attentifs sur les imperfections d'autruy: montre par l'exemple des Amoureux & des Peres, que les petites imperfections se doiuent dissimuler dans les amitiez: Et dispute contre le paradoxe des Stoïques, qui vouloient que tous les pechez fussent égaux.

C'Est vn vice ordinaire aux Chanteurs de ne vouloir point chanter, quand ils en sont priez, & de chanter tousiours quand on ne le veut pas. Tigelle de Sardagne auoit ce vice-là: Et Cesar qui l'y pouuoit bien contraindre, s'il eust voulu,
De Iules Cesar. n'en pouuoit rien obtenir par les prieres, ny en le conjurant mesme par l'amitié de son pere, ny par la sienne propre. Mais si l'humeur luy en pre- 5.
noit vne fois, il chantoit incessamment, & disoit

Pulsa domus strepitu resonet: vepallida lecto
Desiliat mulier: miseram se conscia clamet:
Cruribus hæc metuat, doti deprensa, egomet mi.
Discincta tunica fugiendum est, ac pede nudo;
Ne nummi pereant, aut pyga, aut denique fama.
Deprendi miserum est: Fabio vel iudice, vincam.

SATYRA III.

ARGVMENTVM.

Eos primum reprehendit, qui quum ad sua ipsorum vitia conniueant, in alienis videndis acumine oculorum valent. Deinde amatorum & patrum exemplo leuiora vitia in amicitia dissimulanda esse docet. Postremo ad reprehensionem Stoici Paradoxi dilabitur, quo paria esse peccata dicunt.

OMnibus hoc vitium est cantoribus, inter amicos
Vt nunquam inducant animum cantare rogati:
Iniussi nunquam desistant. Sardus habebat:
Ille Tigellius hoc. Cæsar, qui cogere posset,
Si peteret per amicitiam patris, atque suam, non
Quidquam proficeret. si collibuisset, ab ouo
Vsq; ad mala citaret, Io Bacche, modò summa

Voce, modò hac resonat quæ chordis quatuor ima.
Nil æquale homini fuit illi. sæpe velut qui
Currebat fugiens hostem: persæpe velut qui
Iunonis sacra ferret. habebat sæpe ducentos;
Sæpe decem seruos: modò reges atq; tetrarchas,
Omnia magna loquens: modò, Sit mihi mensa tripes, &
Concha salis puri, & toga, quæ defendere frigus,
Quamuis crassa, queat. Decies centena dedisses:
Huic parco paucis contento, quinque diebus
Nil erat in loculis. noctes vigilabat ad ipsum
Mane: diem totum stertebat. nil fuit vnquam
Sic impar sibi, nũc aliquis dicat mihi: Quid tu?
Nullane habes vitia? immò alia, haud fortasse minora.
Manias absentẽ Nouiũ quum carperet, Heus tu!
(Quidam ait) ignoras te? an vt ignotum dare nobis
Verba putas? Egomet mî ignosco, Mænius inquit.
Stultus & improbus hic amor est, dignusque notari
Quĩ tua peruideas oculis mala lippus inunctis,
Cur in amicorum vitijs tam cernis acutum,
Quàm aut aquila, aut serpens Epidaurius? at tibi contra

des chanſons à boire de puis l'entrée de table, iuſques au fruit, tantoſt d'vne voix haute, & tantoſt d'vne baſſe qu'il accordoit au ſon de quelque inſtrument. Il n'y auoit rien d'aſſeuré en cét homme-là, courant par fois comme s'il euſt fuy deuant ſon ennemy, & par fois marchant à pas lents, comme s'il euſt porté ſur ſa teſte les images adorables de Iunon. Il auoit ſouuent deux cent ſeruiteurs, & ſouuent auſſi il n'en auoit que dix. Tantoſt il a des Princes & des Seigneurs à ſa ſuite, & ne parle que de grandes choſes: & tantoſt dans ſon meſnage, il ſe contente d'vne table à trois pieds, n'ayant pour toute ſaliere qu'vne coquille de mer, & pour tout veſtement qu'vne robbe de gros drap qui le deffend contre le froid. *Cependant*, ſi vous auiez donné cent fois dix ſeſterces à cét homme-là qui ſe contente de ſi peu, dans cinq iours, il n'en auroit pas vne ſeule en ſa bourſe. Il veilloit toutes les nuicts, & dormoit tout le iour; de ſorte qu'il n'y eut iamais rien de ſi déreglé, ny de ſi diſſemblable à ſoy-meſme. Que ſi quelqu'vn me dit à ce propos; Et quoy, n'auez-vous point auſſi quelques vices? I'auouë que i'en ay d'autres que ceux-là, & qui ne ſont peut-eſtre pas moindres. Quand Mœnius reprenoit Nouius abſent. Ho ho, luy dit quelqu'vn, ne vous connoiſſez vous pas? Ou bien comme ſi vous nous eſtiez inconnu, nous voulez-vous abuſer par des paroles vaines? Ie ſuis indulgent à mes propres fautes, dit Mœnius: cét amour de ſoy-meſme n'eſt pas moins inconſideré qu'il eſt vicieux, & digne de blâme. Puiſque vous n'apperceuez vos imperfections que d'vn œil chaſſieux & mal eſſuyé, comment

Vingt-cinq mille écus.

discernez-vous iusques aux moindres deffauts de vos amis, comme si vous auiez la veuë d'vne Aigle ou du Serpent d'Epidaure? Ils vous le rendront bien à leur tour, obseruant aussi toutes vos actions. Dans ce siecle où les Esprits sont vn peu mocqueurs, celuy qui se laisse emporter trop facilement à la colere, est moins propre qu'vn autre à la conuersation, & sur tout quand on le peut railler de ce que n'ayant pas les cheueux bien faits, auec vn habit mal propre, *il porte sa jambe de mauuaise grace*, & traîne à ses pieds des souliers détachez. Mais c'est le meilleur homme du monde, il est vostre amy: & sous vn vilain corps, il cache vn grand entendement. Enfin, examinez vous mesme diligemment vos propres sentiments, pour voir si la nature & la mauuaise coustume ont mis en vous quelques imperfections: car dans les champs negligez, la fougere croist sans estre cultiuée, & puis on l'a cueille pour la jetter au feu.

D'Esculape.

Venons maintenant à parler de ces vilaines personnes, de qui les vices mesmes trompent le jugement de leurs adorateurs insensez, & leur gagnent le cœur: comme le Polype d'Agne qui paroist si charmant à Balbin. Ie voudrois qu'on se mépriſt de la sorte pour le fait des amitiez, & que la vertu honorast cette erreur d'vn aussi beau nom. Mais, comme le pere à l'égard de son enfant, s'il y a quelque deffaut en nostre amy, nous ne le deuons point mespriser pour cela. Le pere appelle son fils vn peu louche, s'il a les yeux égarez: il l'appelle petiot, s'il est fort petit: ou si sa taille desauantageuse le fait paroistre auorté, comme le fut autresfois Sisyphe; s'il a les jambes

Evenit, inquirant vitia vt tua rursus & illi.
Iracundior est paulo, minus aptus acutis
Naribus horum hominum: rideri possit, eo quod
Rusticius tonso toga defluit, & male laxus
In pede calceus hæret. at est bonus, vt melior vir
Non alius quisquam: at tibi amicus: at ingenium ingens
Inculto latet hoc sub corpore. Denique teipsum
Concute, num qua tibi vitiorum inseuerit olim
Natura, aut etiam consuetudo mala. namque
Neglectis vrenda filix innascitur agris.
Illuc præuertamur: amatorem quod amicæ
Turpia decipiunt cæcum vitia, aut etiam ipsa hæc
Delectant: veluti Balbinum polypus Agnæ.
Vellem in amicitia sic erraremus, & isti
Errori nomen virtus posuisset honestum.
At, pater vt gnati, sic nos debemus amici,
Si quod sit vitium, non fastidire. Strabonem
Appellat Pætum pater: & pullum, male parvus
Si cui filius est: vt arbortivus fuit olim
Sisyphus. hunc varum, distortis cruribus, illum
Balbutit scaurum, pravis fultum male talis.

Parciùs hic viuit: frugi dicatur. ineptus
Et iactantior hic paulo est: concinnus amicis
Postulat vt videatur. at est truculentior, at-
que
Plus æquo liber: simplex, fortisque habeatur.
Caldior est: acres inter numeretur. opinor,
Hæc res & iungit, iunctos & seruat amicos.
At nos virtutes ipsas inuertimus, atque
Sincerum cupimus vas incrustare. Probus quis
Nobiscum viuit? multum est demissus homo:
illi
Tardo, cognomen pinguis damus. hic fugit om-
nes
Insidias, nullique malo latus obdit apertum:
(Quum genus hoc inter vitæ versetur, vbi
acris
Inuidia atque vigent vbi crimina (pro bene
sano,
Ac non incauto, fictum, astutumque vocamus.
Simplicior si quis (qualem me sæpe libenter
Obtulerim tibi Mecœnas) vt forte legentem
Aut tacitum impellat, quouis sermone mole-
stus;
Communi sensu plane carct, inquimus. eheu
Quam temere in nosmet legem sancimus ini-
quam.
Nam vitijs nemo sine nascitur: optimus ille
est,

torſes, & les pieds mal-faits, il le nomme caigneux en begayant tant ſoit peu. Celuy-cy vit-il chichement ? On dit qu'il s'enrichit par le
50. meſnage. Cét autre n'eſt-il bon à rien du monde, encore qu'il ſemble auoir vne grande opinion de ſoy ; il s'efforce de paroiſtre propre deuant ſes Amis. S'il eſt inhumain, on dit qu'il eſt vaillant. S'il eſt plus libre qu'il ne ſeroit à ſouhaitter, il eſt naïf. A-t-il trop de chaleur ? Il le faut mettre au nombre des courageux. Or cela, ſi ie ne me trompe, ſert à joindre les Amis, & à les conſeruer eſtant reünis par vne bonne intelligence.
55. Cependant nous peruertiſſons les vertus *les plus ſinceres, par le iugement que nous en faiſons*, & nous ſaliſſons le vaiſſeau déja net. Y a-t-il quelqu'homme de probité parmy nous ? On l'appelle puſillanime. A celuy qui eſt peſant, nous donnons le nom de maſſif. Celuy-cy éuite-t-il adroitement toute ſortes d'embuſches, & ne découure-t-il point ſon flanc à quelque peril qui
60. le menace ? (ſe trouuant né dans vn ſiecle où l'enuie impitoyable eſt en regne, & où tous les vices ſont permis) Au lieu de l'appeller ſage & prudent, nous luy donnons le nom de ruſé & de diſſimulé. Si quelqu'vn eſt ſimple (tel que bien ſouuent ie me ſuis franchement offert à vous, *Illuſtre* Mecenas, iuſques à vous interrompre par
65. vn Diſcours importun, eſtant peut-eſtre occupé à la lecture, ou à la penſée de quelque grande choſe) celuy-là, diſons-nous, eſt entierement priué de ſens-commun. Helas ! auec quelle imprudence eſtabliſſons-nous contre nous meſmes vne dure Loy ! Car il n'y a perſonne qui naiſſe au

monde exempt de tout vice: & le meilleur eſt
celuy qui en a le moins. Que le doux amy faſſe 70.
comparaiſon de mes vertus auec mes vices: & ſi
le nombre des bonnes qualitez qui ſont en moy,
excedent mes deffauts, qu'il enclme vers elles,
s'il veut que ie l'aime auſſi: & il ſe peut aſſeurer
que par ce moyen, il ſera peſé dans la meſme ba-
lance. Celuy qui craint de choquer les yeux de ſon
amy par ſes groſſes louppes, qu'il ne s'arreſte pas
ſur les petites veruës de ſon viſage : car c'eſt 75.
la raiſon que celuy qui veut qu'on luy pardon-
ne ſes fautes, ſoit indulgent à celles d'autruy.
Enfin parce que le vice de la colere, & tout le
reſte des paſſions qui ſont attachées au cœur de
l'homme imprudent, ne peuuent eſtre entiere-
ment arrachées; pourquoy la raiſon n'vſe-t-elle
point de ſes meſures & de ſon poids? Et pour-
quoy, par ſon moyen, les vices ne ſont-ils pas
chaſtiez des ſupplices qu'ils ont meritez? Si quel-
** Faiſoit pendre.* qu'vn faiſoit * attacher en croix ſon ſeruiteur, 80.
qui d'vn plat qu'on luy auroit commandé de le-
uer de deſſus la table, auroit leché la ſaulce tiede,
& le poiſſon demy-mangé, il ſeroit eſtimé entre
les ſages, plus fou que Labeon. Or combien eſt-
ce icy vn plus grand & plus outrageux peché
que celuy-là? Voſtre Amy a failly, ie l'auouë:
mais ſi vous ne voulez point luy pardonner,
vous ſerez tenu pour vn ingrat: & vous luy fe- 85.
rez paroiſtre auec beaucoup d'aigreur que vous
luy portez meſme de la haine, & que vous le
fuyez, comme le pauure debteur fuit ſon Crean-
cier Druſon. Car s'il n'a ny argent, ny preſent
conſiderable pour ſe débarraſſer de ſes pourſuit-

Qui minimis vrgetur: Amicus dulcis, vt æquum eſt,
Cûm mea compenſet vitijs bona pluribus hiſce,
(Si modò plura mihi bona ſunt) inclinet. amari
Si volet. hac lege, in trutina ponetur eâdem.
Qui, ne tuberibus proprijs offendat amicum
Poſtulat, ignoſcat verrucis illius. æquum eſt,
Peccatis veniam poſcentem, reddere rurſus.
Denique, quatenus excidi penitus vitium iræ,
Cætera item nequeunt ſtultis hærentia: cur non
Ponderibus, moduliſque ſuis ratio vtitur? ac res
Vt quæque eſt, ita ſupplicijs delicta coërcet?
Si quis eum ſeruum, patinam qui tollere iuſſus,
Semeſos piſces, tepidumque ligurrierit ius,
In cruce ſuffigat: Labeone inſanior, inter
Sanos dicatur. quanto hoc furioſius, atque
Maius peccatum eſt? paulum deliquit amicus:
Quod niſi concedas, habeare inſuavis, acerbus,
Odiſti, & fugis, vt Druſonem debitor æris:
Qui niſi, quum triſtes miſero venere Kalendæ,

Mercedem, aut nummos vnde vnde extricat:
amaras
Porrecto iugulo, historias, captiuus vt audit.
Comminxit lectum potus, mensave catillum
Euandri manibus tritum deiecit: ob hanc
rem,
Aut positum ante mea quia pullum in par-
te catini
Sustulit esuriens, minus hoc iucundus amicus
Sit mihi? quid faciam, si furtum fecerit?
aut si
Prodiderit commissa fide, sponsumve nega-
rit?
Queis paria esse fere placuit peccata, labo-
rant,
Quum ventum ad verum est: sensus, moresque
repugnant,
Atque ipsa vtilitas, iusti prope mater &
aequi.
Quum prorepserunt primis animalia terris,
Mutum & turpe pecus, glandem atque cubi-
lia propter
Vnguibus & pugnis, dein fustibus, atq; ita porrò
Pugnabant armis, quæ post fabricauerat vsus:
Donec verba, quibus voces, sensusque notarent,
Nominaque invenêre. dehinc absistere bello,
Oppida cœperunt munire, & ponere leges,
Ne quis fur esset, neu latro, neu quis adulter.
Nam fuit ante Helenam cunnus teterrima belli

tes, à cauſe de ſes affaires épineuſes, au premier iour du mois, quand le terme de ſon obligation eſt échû, il écoute vne longue hiſtoire de contes mal-plaiſans, & comme vn miſerable captif, il preſente ſon cou pour ſubir le joug. Il a piſſé au-lict: parce qu'il auoit beu, ou il a laiſſé tomber vne petite vaiſſelle dont vſoit autrefois le vieux Euandre: ou bien, quand la faim l'a preſſé, il a pris vn poulet deuant moy ſur le bord d'vne aſſiette; me dois-ie perſuader que ce ſoit vne iuſte occaſion d'en priſer moins l'Amy? Que ferois-ie donc s'il m'auoit dérobé? Ou s'il auoit reuelé vn ſecret important que ie luy aurois confié? Ou s'il m'auoit dénié ſa promeſſe? Ceux qui veulent que tous les pechez ſoient égaux, trauaillent, quand il en faut venir au poinct de la verité, & leurs propres ſentiments y repugnent, auſſi bien que leur Morale & l'vtilité publique qui eſt mere de la Iuſtice & de l'équité. Quand les hommes qui n'auoient point encore l'vſage de la parole, s'épandirent comme les autres Animaux parmy les terres nouuelles, ils ſe firent la guerre d'ongles & de poings, & puis ſe ſeruirent de baſtons, & d'autres armes que leur induſtrie auoit inuentées, pour leur giſte & pour du gland, iuſques à ce que les mots & les noms furent trouuez pour exprimer les choſes, & leurs diuerſes conceptions. De-là, ils commencerent à s'abſtenir de ſe faire la guerre, fortifierent des places, & eſtablirent des Loix, afin qu'il n'y euſt point de Voleur, de Larron, ny d'Adultere. Car auant cette Helene ſi fameuſe, les femmes débauchées ont cauſé pluſieurs guerres ſanglantes. Mais ceux-là ſont peris par des morts

obſcures, qui à la façon des Beſtes ont recherché vne volupté incertaine: & le plus puiſſant, comme vn fier Taureau entre ceux du troupeau, les a exterminez Si vous voulez parcourir tous les temps, & feüilleter tous les regiſtres anciens; vous ſerez contraint d'auoüer que les *équitables* Loix ont eſté inuentées pour donner de la crainte au meſchant. Ny la nature ne peut ſeparer le droict, de l'injuſtice, comme elle fait les choſes bonnes de celles qui leur ſont contraires, & celles qu'on doit fuïr, de celles qu'il faut rechercher: ny la raiſon ne peut aſſujettir perſonne à croire que celuy qui n'a que briſé les tendres choux du jardin d'autruy, commette vn auſſi grand crime, que l'autre qui de nuict aura dérobé dans le Temple les vaiſſeaux ſacrez, & qu'il n'y ait qu'vne meſme regle pour leur donner vn chaſtiment égal, de peur que vous ne déchiriez à grands coups de foüet celuy qui n'eſt digne que de l'attainte d'vne ſimple courroye. Car ie ne doute point que vous ne battiez ceux-là que d'vne petite verge, qui meritent de ſouffrir vn plus rigoureux chaſtiment; parce que vous tenez que les vols & les larcins ſont crimes ſemblables, & qu'auec vne pareille * hache vous menaceriez de punir les grand & les petits maux, ſi les hommes vous faiſoient Roy. Que ſi le Sage eſt riche, s'il eſt bon Cordonnier, s'il eſt ſeul beau, & ſeul digne de la qualité de Roy, pourquoy ſouhaitez-vous ce que vous poſſedez entierement? Mais vous n'entendez point, dites-vous ſur ce propos, le langage du bon pere Chryſippe. Le Sage ne s'eſt iamais fait des pantoufles, ny des ſouliers; toutesfois le ſage eſt bon

Cauſſa: ſed ignotis perierunt mortibus illi,
Quos Venerem incertam rapientes, more ferarum,
Viribus editior cædebat, vt in grege taurus.
Iura inuenta metu iniuſti fateare neceſſe eſt,
Tempora ſi, faſtoſque velis euoluere mundi.
Nec natura poteſt iuſto ſecernere iniquum,
Diuidit vt bona diuerſis, fugienda petendis:
Nec vincet ratio hoc, tantundem vt peccet idemque,
Qui teneros caules alieni fregerit horti.
Et qui nocturnus Divum ſacra legerit, adſit
Regula, peccatis quæ pœnas irroget æquas:
Ne ſcutica dignum, horribili ſectere flagello.
Nam, vt ferula cædas meritum maiora ſubire
Verbera, non vereor: quum dicas eſſe pares res
Furta latrocinijs, & magnis parua mineris
Falce reciſurum ſimili te, ſi tibi regnum
Permittant homines. Si diues, qui ſapiens eſt,
Et ſutor bonus, & ſolus formoſus, & eſt Rex:
Cur optas quod habes? Non noſti, quid pater, inquit,
Chryſippus dicat: Sapiens crepidas ſibi nunquam
Nec ſoleas fecit: ſutor tamen eſt ſapiens, quo?

Vt quamvis tacet Hermogenes, cantor tamen, atque
Optimus est modulator: vt Alphenus vafer omni
Abiecto instrumento artis, clausaque taberna,
Sutor erat: sapiens operis sic optimus omnis
Est opifex solus, sic rex. vellunt tibi barbam
Lasciui pueri: quos tu nisi fuste coerces.
Vrgeris turba circum te stante: miserque
Rumperis, & latras, magnorum maxime Regum.
Ne longum faciam, dum te quadrante lauatum
Rex ibis: neque te quisquam stipator ineptum
Præter Crispinum, sectabitur: & mihi dulces
Ignoscent, si quid peccauero stultus, amici:
Inque vicem illorum patiar delicta libenter,
Priuatusque magis viuam, te rege, beatus.

Cordonnier.

Cordonnier. Comment cela ſe doit-il entendre?
Encore qu'Hermogene ſe taiſe, ſi eſt-ce qu'il chante fort bien, & qu'il eſt bon Muſicien, comme l'artificieux Alphene ne laiſſoit pas d'eſtre bon Cordonnier, quoy qu'il euſt fermé ſa boutique, & qu'il euſt abandonné tous les outils de ſon meſtier. Ainſi, le Sage eſt ſeul tres-bon Artiſan de toute ſorte d'ouurages: ainſi, il eſt ſeul Roy. Si vous ne chaſſez d'vn baſton les Enfans indiſcrets qui vous arrachent la barbe, vous en ferez accablé par la grande multitude, qui s'aſſemblera autour de vous, n'en doutez pas. Vous vous mettrez en pieces à force de crier dans voſtre miſere, & vous n'aurez que les plaintes & les derniers abbois pour voſtre deffenſe, ô le plus grand de tous les grands Roys! Enfin pour le faire court, tandis, ô Grand Monarque, que vous irez au baing pour quatre deniers, & que vous n'aurez point d'autres gens à voſtre ſuitte que l'impertinent Criſpin (ſi ie ſuis aſſez fou pour me tromper en ce que ie dis, mes Amis indulgents me le ſçauront bien pardonner, comme de ma part, ie leur promets auſſi de ſupporter patiemment leurs défauts) n'eſtant qu'homme priué, ie paſſeray ma vie plus heureuſement que vous, bien que vous ſoyez honoré de la qualité de Roy.

SATYRE IV.

ARGVMENT.

Il dit que Lucile, ſuiuant le ſtile des vieux Comiques Grecs, eſtoit mordant: que ſes Eſcrits ne ſont pas leus; parce que la pluſpart des hommes qui ſe ſentent coupables des vices qu'il reprend, ne s'y veulent pas reconnoiſtre: que pour luy il eſt exempt du venin de la médiſance; mais que pour détourner des vices ceux qui s'y trouuent enclins, il vſe d'vne joyeuſe & douce reprehenſion.

SI quelqu'vn eſtoit digne d'eſtre naïuement dépeint, comme vn meſchant, vn voleur, vn rufien, vn meurtrier, ou quelque autre perſonne ſemblable, Eupolis, Cratin, & Ariſtophane, comme tous les autres Poëtes à qui nous ſommes redeuables de la vieille Comedie, le notoient auec vne grande liberté. Lucile qui les a ſuiuis en tout, & qui a beaucoup pris de leurs ouurages, n'ayant changé que les nombres & la meſure de ſes vers, quoy qu'il ſoit vn peu dur dans les ſiens, ſe méprenoit fort, en ce que demeurant ferme ſur vn pied, il en faiſoit ſouuent deux cens en vne heure, comme ſi ç'euſt eſté quelque choſe de merueilleux. Toutesfois quoy que ſa poëſie coulaſt d'vne veine impure, ſi eſt-ce qu'il y auoit touſiours quelque choſe de bon. Il eſtoit grand parleur, & pareſſeux au trauail d'eſcrire; mais cela s'entend au trauail de bien écrire: car d'écrire beaucoup, ce n'eſt pas ce que ie tiens le plus conſiderable. Voicy Criſpin, qui me dit en me défiant de

SATYRA IV.

ARGVMENTVM.

Lucilium, veteres Comicos Græcos sequutum, mordacem fuisse ait. Sua tamen Scripta non itidem legi ostendit, quum bona pars hominum, sibi vitij alicuius conscia, se ibi perstringi sciant. Se alioqui virulentia carere, ac tantum iocose, & velut paterna quadam castigatione, ad deterrendos à vitijs homines, vti profitetur.

EVpolis atque Cratinus, Aristophanesque poetæ,
Atque alij, quorum comœdia prisca virorum est:
Si quis erat dignus describi, quod malus aut fur,
Quod mœchus foret, aut sicarius, aut alioqui
Famosus: multa cum libertate notabant.
Hinc omnis pendet Lucilius, hosce sequutus,
Mutatis tantum pedibus, numerisque facetus,
Emunctæ naris, durus componere versus.
Nam fuit hoc vitiosus. in hora sæpe ducentos,
Vt magnum, versus dictabat, stans pede in vno,
Quum flueret lutulentus, erat quod tollere velles:
Garrulus, atque piger scribendi ferre laborem,
Scribendi recte: nam vt multum, nil moror. ecce,

Crispinus minimo me provocat: accipe, si vis,
Accipe iam tabulas. detur nobis locus, hora,
Custodes: videamus uter plus scribere possit.
Di bene fecerunt, inopis me quodque pusilli
Finxerunt animi, raro & perpauca loquentis.
At tu conclusas hircinis follibus auras,
Vsque laborantes, dum ferrum molliat ignis,
Vt mavis imitare. beatus Fannius, ultro
Delatis capsis & imagine: quum mea nemo
Scripta legat, vulgo recitare timentis: ob hanc rem,
Quod sunt, quos genus hoc minime iuuat: vt pote plures
Culpari dignos. quemvis media erue turba:
Aut ob auaritiam, aut misera ambitione laborat
Hic nuptarum insanit amoribus, hic puerorum:
Hunc capit argenti splendor, stupet Albius ære:
Hic mutat merces surgente à sole, ad eum, quo
Vespertina tepet regio. quin per mala præceps
Fertur vti pulvis collectus turbine: ne quid
Summa deperdat metuens, aut ampliet vt rem.
Omnes hi metuunt versus, odere poëtas.
Fœnum habet in cornu: longè fuge. dummodò risum
Excutiat sibi, non hi cuiquam parcet amico:
Et quodcunque semel chartis illeuerit, omnes
Gestiet à furno redeuntes scire, lacuque,

son petit doigt ; prenez, prenez si vous voulez des tablettes, qu'on nous donne vn lieu, vne heure, des témoings, & voyons qui de nous deux écrira dauantage. Les Dieux m'ont fort obligé de ce qu'ils m'ont fait d'vn esprit mediocre, & ie l'ay mesme si chetif qu'il ne me suggere que peu de choses à dire, encore est-ce fort rarement. Pour vous, ressemblez si vous voulez à ces haleines enfermées dans des soufflets de peaux de bouc, lesquelles sont tousiours agissantes iusques à ce que le feu amollisse le fer. Certes Fannius fut bienheureux à qui on donna si liberalement vne place *dans la Bibliotheque pour loger ses écrits*, auec son portrait, au lieu que ie ne pense pas qu'il y ait personne qui se donne la peine de lire les miens, que i'aprehenderois fort d'exposer au iugement du vulgaire ; parce que les tenant dignes d'estre repris, ie pense qu'il seroit mal-aisé qu'ils peussent estre agreables à plusieurs. Retirez chacun du milieu de la foule, où l'auarice & l'ambition exercent leur tyrannie ; Celuy-cy perd le iugement pour l'amour des Dames, celuy-là pour vn autre inclination : La splendeur de l'argent gagne le cœur d'vn autre : Albius admire des ouurages de bronze : & plusieurs, dés que le Soleil se leue iusques au poinct qu'il se couche, trafiquent de marchandise, voire dans la crainte qu'ils ont de tout perdre, & dans le desir qui les possede de tout amasser, ils se precipitent dans les dangers, comme la pousſiere amassée par quelque tourbillon. Tous ceux-là craignent les vers & haïssent les Poëtes. *Celuy-cy, disent-ils*, a du foin entortillé autour des cornes, *comme les Bœufs, dont on apprehende la colere* : éloigne-toy de luy. Pourveu qu'il

ſe donne ſujet de rire, il n'épargne perſonne, non pas meſme ſon Amy : & ce qu'il a vne fois écrit ſur le papier, il voudroit que tout le monde le ſçeuſt auſſi-toſt, iuſques aux Vieilles, & aux Enfans qui retournent du four ou de la fontaine. Or écoutez maintenant ce que i'ay à dire contre cela en peu de paroles. Premierement ie me retire du nombre de ceux à qui i'accorde volontiers la qualité de Poëtes : car, ny vous ne direz point que ce ſoit aſſez d'acheuer vn vers, ny ſi quelqu'vn écrit comme nous faiſons d'vn ſtile qui ſente le langage ordinaire, vous ne croirez iamais qu'il ſoit digne du nom de Poëte : donnez-en pluſtoſt la gloire à celuy qui en a le genie, & qui, auec vn eſprit tout diuin, peut faire oüir de grandes choſes de ſa bouche. C'eſt pourquoy quelques-vns ont eſté en peine de ſçauoir ſi la Comedie eſtoit vn Poëme, parce que ny dans les mots, ny dans les choſes, la Comedie n'a point ce feu, ny cette noble vigueur qui éclate dans les autres ſujets : mais elle ſe ſert d'vne expreſſion naïue qui ne differe de la vulgaire que par de certaines meſures. Vn pere qui s'allume facilement, y entre en colere, de voir ſon jeune-fils éperdu d'amour pour vne Courtiſane, tandis qu'il refuſe d'épouſer vne femme riche : & vn yvrongne y marche honteuſement par les ruës, auec des flambeaux, auant que la nuict ſoit venuë. Pomponius *qui eſt vn bon débauché*, en oyroit-il moins dire que cela ſi ſon pere viuoit ? Il ne ſuffit donc pas de faire vn vers de mots purs, duquel ſi vous oſtez les pieds & les meſures, chacun s'en pourra ſeruir, de meſme que celuy qui repreſente vn pere à la comedie. Que ſi des vers que i'écris maintenant, & de ceux que

Et pueros, & anus. agedum pauca accipe contrà.
Primum ego me illorum, dederim quibus esse Poëtas,
Excerpam numero. neque enim concludere versum
Dixeris esse satis: neque, si quis scribat vti nos,
Sermoni propiora, putes hunc esse Poëtam,
Ingenium cui sit, cui mens diuinior, atque os
Magna sonaturum, des nominis huius honorem.
Idcircò quidam, comœdia, necne Poëma
Esset quæsiuere: quod acer spiritus ac vis
Nec verbis nec rebus inest: nisi quod pede certo
Differt sermoni sermo merus. at pater ardens
Sæuit, quod meretrice nepos insanit amica
Filius, vxorem grandi cum dote recusat:
Ebrius & (magnum quod dedecus) ambulet ante
Noctem cum facibus. nunquid Pomponius istis
Audiret leuiora, pater si viueret? ergo
Non satis est puris versum perscribere verbis:
Quem si dissoluas, quiuis stomachetur eodem
Quo personatus pacto pater. his, ego quæ nunc,
Olim quæ scripsit Lucilius, eripias si

Tempora certa, modoſque, & quod prius ordine verbum eſt,
Poſterius facias, præponens vltima primis:
Non, vt ſi ſoluas, POSTQVAM diſcordia tetra
Belli ferratos poſtes, portáſque refregit:
Inuenias etiam diſiecti membra Poëtæ.
Hactenus hæc: aliàs, iuſtum ſit necne Poëma.
Nunc illud tantum quæram: meritóne tibi ſit
Suſpectum genus hoc ſcribendi. Sulcius acer
Ambulat, & Caprius, rauci male, cumque libellis:
Magnus vterque timor latronibus: at bene, ſi quis
Et puris viuat manibus, contemnat vtrumque.
Vt ſis tu ſimilis Cæli, Byrrhique latronum,
Non ego ſim Caprî. neque Sulci. cur metuas me
Nulla taberna meos habeat, neque pila libellos,
Queis manus inſudet vulgi, Hermogeniſque Tigelli?
Non recito cuiquam, niſi amicis, idque coactus:
Non vbivis, coramve quibuſlibet. in medio qui
Scripta foro recitent, ſunt multi: quique lauantes,
Suaue locus voci reſonat concluſus. inanes
Hoc iuuat, haud illud quærentes, nũc ſine ſenſu,
Tempore num faciant alieno. ladere gaudes,

Lucile fit autresfois, vous ostez les mesures, & de certains temps qui s'y trouuent employez, si vous interposez les mots, & si vous mettez à la fin ce qui est au commencement; au lieu des parties nombreuses d'vne iuste Poësie, vous ne trouuerez plus qu'vn Poëte déchiré, comme si vous renuersiez l'ordre de ces paroles *d'Ennius*,

Aprés que la discorde eut renuersé par terre,
Et les Portes de fer, & les gonds de la guerre.

Mais nous examinerons vne autre-fois si la Comedie est vn iuste Poëme, ou non: & pour le present, ie me contenteray de vous demander si c'est à bon droit, que ce genre d'écrire vous est suspect. Sulcius auec sa violence, & Caprius qui l'égale en mauuaise humeur, se sont gâtez la voix à force de crier en publiant leurs libeles diffamatoires, & font grand peur aux larrons; mais celuy qui vit en homme de bien, & de qui les mains sont pures, les mépriſe tous deux. Pour moy, ie le diray franchement, bien que vous ressembliez fort à Celus & à Byrrus qui sont de francs voleurs; ie ne veux point du tout ressembler à Sulcius ny à Caprius. Pourquoy donc auez vous peur de moy? Y a-t-il quelque boutique ou pilier, où les mains suantes du vulgaire, & d'Hermogene Tigelle touchent les liures que i'écris? Aussi n'en fais-ie rien voir à personne, si ce n'est à mes Amis, encore faut-il que i'y sois contraint. Toutesfois ce n'est point en tout lieu, ny deuant toutes sortes de personnes. Ceux qui lisent leurs ouurages dans la place publique, ou quand ils sont dans le bain, parce qu'vn espace renfermé rend la voix beaucoup plus douce, sont de l'humeur de ces petits Autheurs qui s'y plaisent merueilleusement, & qui ne se mettent pas fort en peine s'ils font quelque chose

sans iugement, & à contre-temps. Vous prenez, dites-vous, plaisir à piquer, & vous le faites malicieusement & à dessein. Pourquoy me faites-vous ce reproche, puis que ie ne vous y ay pas obligé? Quelqu'vn de ceux auec qui i'ay vescu, vous en a-t-il donné sujet? Qui donne à dos à l'Amy absent, qui ne le deffend point quand d'autres le blasment, qui cherche occasion de faire rire, & d'acquerir de la reputation par de bons mots, qui peut feindre ce qu'il n'a point veu, & qui ne peut garder le secret à personne, est d'vne dangereuse humeur: & ie tiens, ô Romain, que vous serez soigneux de vous garder de luy. Vous en verrez bien souuent vne douzaine à Table, dont l'vn voudra jetter sur tout le monde quelque trait de raillerie, excepté sur celuy qui donne le festin; encore ne l'épargnera-t-il pas, aprés que le veritable pere de la joye & de la liberté qui * n'est point dissimulé, aura découuert les secrets de son cœur. Toutefois comme celuy-là vous semblera plaisant, agreable, & sincere il paroistra fâcheux aux ames noires: mais si i'ay dit en riant que Ruffillus sent la pastille, & que Gorgonius sent le bouquin, vous semble-t-il pour cela que ie sois enuieux & médisant? Si dans la conuersation, on vient à parler deuant vous des larcins de Capitolinus Petillus, vous auez accoustumé aussi-tost d'entreprendre sa défense. Capitolinus, dites-vous, a esté mon Amy dés l'enfance: i'ay esté toûjours le bien-venu à sa table, & il a fait pour moy beaucoup de choses tres-obligeantes quand ie l'en ay prié: Ie me réjoüis de ce qu'il se porte bien, & de ce qu'il se promeine par la ville: Toutesfois ie suis émerueillé comme il a pû éuiter ce iugement. C'est icy l'ancre la plus noire que la gorge de la

* *Ne tient rien de caché.*

Inquis, & hoc ſtudio prauus facis. vnde petitum
Hoc in me iacis? eſt autor quis denique eorum,
Vixi cum quibus? abſentem qui rodit amicum,
Qui non defendit, alio culpante; ſolutos
Qui captat riſus hominum, famamque dicacis:
Fingere qui non viſa poteſt, commiſſa tacere
Qui nequit: hic niger eſt, hunc tu, Romane, caueto,
Sæpe tribus lectis videas cœnare quaternos:
E quibus vnus auet quauis aſpergere cunctos,
Præter eum, qui præbet aquam: poſt, hunc quoque potus,
Condita quum verax aperit præcordia Liber.
Hic tibi comis, & vrbanus, liberque videtur,
Infeſto nigris. ego, ſi riſi, quod ineptus,
Paſtillos Rufillus olet, Gorgonius hircum,
Liuidus & mordax videor tibi? mentio ſi qua
De Capitolini furtis iniecta Petilli
Te coram fuerit: defendas vt tuus eſt mos:
Me Capitolinus conuictore vſus, amicoque
A puero eſt, cauſaque mea permulta rogatus
Fecit, & incolumis lætor quod viuit in vrbe:
Sed tamen admiror, quo pacto iudicium illud
Fugerit. hic nigræ ſuccus loliginis, hæc eſt
Ærugo mera. quod vitium procul abſore chartis,
Atque animo prius, vt ſi quid promittere de me

Possum aliud, vere promitto. liberius si
Dixero quid, si forte iocosius, hoc mihi iuris
Cum venia dabis, insueuit pater optimus hoc me,
Vt fugerem exemplis vitiorum quæque notando,
Quum me hortaretur, parce, frugaliter, atque
Viuerem vti contentus eo, quod mihi ipse parasset:
Nonne vides, Albi vt male viuat filius, vtque
Barrus inops? magnum documentum, ne patriam rem
Perdere quis velit. A turpi meretricis amore
Quum deterreret, Sectani dissimilis sis.
Ne sequerer mœchas, concessa quum venere vti
Possem: Deprensi non bella est fama Treboni,
Aiebat. sapiens, vitatu, quidque petitu
Sit melius, causas reddet tibi: mi satis est, si
Traditum ab antiquis morem seruare, tuamque,
Dum custodis eges, vitam, famamque tueri
Incolumem possim. simul ac durauerit ætas
Membra animumque tuum, nabis sine cortice. sic me
Formabat puerum dictis: & siue iubebat

ſeiche puiſſe vomir ; cecy enfin eſt la roüille pure. Ie proteſte en verité, & i'engage ma foy autant que ie la puis engager pour quelque choſe que ce ſoit, que ie ne laiſſeray point de marques de ce vice ſur le papier, & que d'abord ie m'efforceray de l'éloigner entierement de mon cœur. Que ſi par fois, ie dis quelque choſe auec vn peu plus de liberté & de gayeté qu'il ne faudroit, vous me le pardonnerez, *s'il vous plaiſt*, & vous me permettrez d'en vſer comme d'vn bien qui m'appartient.

105. Mon pere qui eſtoit fort homme d'honneur, m'a enſeigné par des exemples diuers à fuïr les vices, en me les faiſant remarquer, quād il m'exhortoit à me paſſer de peu, & à viure frugalement de ce qu'il m'auoit acquis. Ne voyez-vous pas comme le fils

110. d'Albus meine vne vie mal-heureuſe, & comme Barrus eſt pauure ? Grand enſeignement à toutes ſortes de perſonnes pour ne perdre pas dans les débauches les biens paternels. Quand il me faiſoit peur de l'amour honteux des Courtiſanes ; ne reſſemblez pas à Sectan, me diſoit-il, *& m'apprenoit* comme ie pouuois vſer d'vne volupté permiſe, afin de ne m'engager point à la pourſuite des Dames. La reputation de Trebone qui fut ſurpris ſur le

115. fait, n'eſt pas fort belle, adiouſtoit-il : & le ſage vous donnera mieux que moy les regles de ce qu'il vous ſera meilleur de ſuiure, ou de fuïr. Il me ſuffira ſi ie puis garder la couſtume des Anciens, & *ſi pour voſtre bien*, tandis que vous auez encore beſoin de Conducteur, ie puis conſeruer voſtre vie &

120. voſtre reputation dans leur integrité. Puis auſſi-toſt que l'aage vous aura fortifié l'eſprit & le corps, vous nagerez ſans écorce, *& vous ſerez émancipé*, Ainſi quand i'eſtois Enfant, mon Pere m'enſei-

gnoit par de tels discours. Et soit qu'il m'ordonnast de faire quelque chose, soit qu'il me le défendist; vous auez exemple de faire cela, me disoit-il, en me representant la conduite & les actions de quelque Personnage de merite: ou bien doutez-vous qu'il ne soit honteux & tres-inutile d'en vser de la sorte, puisque de tel & de tel pour vn pareil suiet, on a fait courre tant de mauuais bruits? Comme la mort du voisin qui estonne les malades, leur oste l'enuie de beaucoup de choses, qu'ils souhaitent pourtant auec passion, & les obligo à chercher les moyens de se conseruer, de peur de mourir; ainsi l'infamie des autres retire souuent des vices, les tendres ames qui en apprehendent la suitte. Depuis ie me suis touſiours gardé des vices pernicieux, quoy que ie ne sois point exempt des mediocres, ny de ceux ausquels vous pardonnez facilement: mais peut-estre que desormais le grand âge, l'Amy libre, & mon propre conseil, les effaceront entierement de mon cœur. Car soit que le lict me retienne, ou que ie me promeine dans vne gallerie, ie songe à ce que ie dois faire, *ie dis à part moy;* Cecy sera plus à propos, la condition de ma vie en sera beaucoup meilleure, & ie seray agreable à tous mes Amis, si i'en vse de la sorte: quelques-vns se sont assez mal gouuernez dans vn pareil rencontre: ne m'aduiendroit-il point sans y penser de me comporter comme celuy-cy? Ie roule toutes ces choses à part moy, sans ouurir la bouche: puis quand ie voy que i'ay vn peu de loisir, ie les consigne sur le papier pour me diuertir. Cela s'appelle vn des vices mediocres qui sont en moy, auquel si vous ne voulez point faire de grace, plusieurs Poëtes

Vt facerem quid, habes autorem, quo facias hoc,
Vnum ex iudicibus selectis obiiciebat.
Siue vetabat: An hoc inhonestum & inutile factu
Necne sit, addubites? flagret rumore malo quum
Hic atque ille? Avidos vicinum funus vt ægros
Exanimat, mortisque metu sibi parcere cogit:
Sic teneros animos aliena opprobria sæpe
Absterrent vitijs. Ex hoc ego sanus ab illis
Perniciem quacunque ferunt, mediocribus, & queis
Ignoscas, vitijs tentor. fortasis & istinc
Largiter abstulerit longa ætas, liber amicus,
Consilium proprium; neque enim, quum lectulus, aut me
Porticus excepit, desum mihi. Rectius hoc est:
Hoc faciens, viuam melius: sic dulcis amicis
Occurram. hoc quidam non belle. numquid ego illi
Imprudens olim faciam simile? Hæc ego mecum
Compressis agito labris, vbi quid datur otî,
Illudo chartis. hoc est mediocribus illis
Ex vitijs vnum: cui si concedere nolis,

Multa Poëtarum veniat manus, auxilio quæ
Sit mihi: (nam multò plures sumus) ac veluti te
Iudæis cogemus in hanc concedere turbam.

SATYRA V.

ARGVMENTVM.

Iter suum ab vrbe Roma Brundusium vsque describit, exemplo Luculij, qui itidem quoddam iter suum descripserat. Narrat autem quæ risu digna in eo contigerant: inter quæ primum locum obtinet duorum Scurrarum Sarmenti & Messij faceta contentio.

EGressum magnâ me excepit Aricia Româ
Hospitio modico: Rhetor comes Heliodorus,
Græcorum longe doctissimus. inde Forum Appî;
Differtum nautis, cauponibus atque malignis,
Hoc iter ignaui diuisimus, altius ac nos
Præcinctis vnum. Minus est grauis Appia tardis.
Hic ego, propter aquam, quod erat deterrima, ventri
Indico bellum, cœnantes haud animo æquo
Expectans comites. iam nox inducere terris
Vmbras, & cælo diffundere signa parabat.

viendront

viendront en foule à mon secours : car nous sommes beaucoup : & comme si nous estions des Iuifs, nous vous contraindrons enfin de passer à nostre opinion, & à suiure les sentiments du plus grand nombre.

SATYRE V.

ARGVMENT.

Il descript vn plaisant voyage qu'il fit de Rome à Brindes, à l'exemple de Lucile qui en auoit descript vn pareil dans ses ouurages, dont il ne nous reste que des fragments. L'auanture plaisante du combat de Sarmente & de Messe, est en celuy-cy la plus considerable.

ESTant vn iour sorty de la grande Rome en la compagnie du Rhetoricien Heliodore, le plus sçauant homme des Grecs ; la ville d'Aricie nous receut dans vn petit logis. Nous allasmes de-là tout droit au marché d'Appius, lieu remply de Matelots, de Tauerniers, & de Pipeurs. Mais, comme nous sommes vn peu paresseux, nous ne
5. fismes ce chemin qu'en deux iours, qu'il seroit facile de faire en vn iour à d'autres qui auroient esté en meilleur équipage que nous. Toutesfois il est moins incommode à ceux qui ne sont pas si diligens. Là, ie déclaray la guerre à mon ventre affamé, à cause de l'eau qui s'y rencontroit fort mauuaise, attendant auec impatience mes compagnons qui s'estoient arrestez à soupper. Or la
10. nuict épanchoit dés-ja ses ombres sur la terre, &

commençoit à parsemer le Ciel de ses estoiles, quand nos garçons se prirent à dire des injures aux Matelots, & les Matelots à nos garçons. Fay approcher d'icy le vaisseau, où tu en as dé-ja mis * trois cent. Ho! *tout de bon*, c'est maintenant assez. Tandis qu'on demande de l'argent, & qu'on bride la mule, tout le temps s'en va. Les Moucherons incommodes, & les Grenoüilles des Marets, empeschent le sommeil. Le Matelot qui s'est remply de vin pouſſé, dit des chançons d'amour pour son Amie absente, auquel semble respondre à l'enuy le Voyageur qu'il meine. Toutesfois, parce qu'il est vn peu fatigué, il commence à s'endormir, & le Naucher deuenu paresseux, ayant mis la Mule dehors pour la faire paistre, l'attache à vn rocher & se va coucher sur le dos pour ronfler. Enfin le iour commençoit de paroistre, quand nous estant apperceus que nostre vaisseau n'auoit rien auancé, vn des nostres qui auoit la ceruelle chaude, mit pied à terre, & d'vn baston de saulx qu'il auoit, s'en alla charger sur la teste & sur le dos de la Mule & du Naucher. Puis, à peine estoit-il quatre heures, qu'on nous fit aborder, & nous lauasmes nostre bouche, & nos mains à ta fontaine, *diuine* Feronie. De là, nous fismes trois milles aprés disné, & nous arriuasmes à * Terracine bastie sur des roches spacieuses qui blanchissent de toutes parts. Le genereux Mecenas y deuoit arriuer auec Cocceïus, l'vn & l'autre enuoyez pour des affaires d'importance, & pour reconcilier, selon leur coustume, des Amys diuisez. Estant-là, ie mis vn collyre noir sur mes

* *Trois cent personnes.*

* *Anxur.*

Tum pueri nautis, pueris conuicia nautæ
Ingerere: huc appelle. trecentos inseris: ohe
Iam satis est. dum æs exigitur, dum mula ligatur,
Tota abit hora. mali culices, ranæque palustres
Auertunt somnos. absentem cantat amicam
Multa prolutus vappa nauta, atque viator
Certatim, tandem fessus dormire viator
Incipit: ac missæ pastum retinacula mulæ
Nauta piger saxo religat, stertitque supinus.
Iamque dies aderat, quum nil procedere lintrem
Sentimus: donec cerebrosus prosilit vnus,
Ac mulæ nautæque caput, lumbosque saligno
Fuste dolat. quarta vix demum exponimur hora,
Ora manusque tua lauimus Feronia lympha.
Millia tum pransi tria repimus, atque subimus
Impositum saxis late candentibus Anxur.
Huc venturus erat Mecœnas optimus, atque
Cocceius, missi magnis de rebus vterque
Legati aucrsos soliti componere amicos.
Hic oculis ego nigra meis collyria lippus
Illinere. interea Mecœnas aduenit, atque
Cocceius, Capitoque simul Fonteius, ad vnguem
Factus homo, Antoni, non vt magis alter, amicus.

Fundos Aufidio Luſco Prætore libenter
Linquimus, inſani ridentes præmia Scribæ,
Prætextam, & latum clauum, prunæque batillum.
In Mamurrarum laſſi deindè vrbe manemus,
Murena præbente domum, Capitone culinam.
Poſtera lux oritur multò gratiſſima: namque
Plotius & Varius Sinueſſæ, Virgiliuſque
Occurrunt, animæ; quales neque candidiores
Terra tulit, neque queis me ſit deuinctior alter.
O qui complexus, & gaudia quanta fuerunt!
Nil ego contulerim iucundo ſanus amico.
Proxima Campano ponti quæ villula tectum
Præbuit, & Parochi quæ debent ligna, ſalemque:
Hinc muli Capuæ clitellas tempore ponunt.
Luſum it Mecœnas, dormitum ego, Virgiliuſque:
Namque pilæ lippis inimicum, & ludere crudis.
Hinc nos Cocceÿ recipit plenißima villa,
Quæ ſupereſt Claudi cauponas. nunc mihi paucis
Sarmenti ſcurræ pugnam Meßique Cicerri
Muſa velim memores, & quo patre natus vterque
Contulerit lites. Meßi clarum genus Oſci,

yeux, où i'auois du mal. Cependant Mecenas arriue auec Cocceïus, & Fonteïus Capito Perſonnage entierement acquis au ſeruice d'Antoine, & ſon intime Amy. Nous quitaſmes auec ioye la ville de Fondi, où Aufidius Luſcus eſtoit Preteur, ne pouuant nous empeſcher de rire de voir la ſottiſe d'vn Greffier impertinent recompenſée de la Pourpre & d'vne Robbe de Senateur, faiſant porter deuant ſoy vn braſier ardent. Puis nous trouuans vn peu las, nous fuſmes nous repoſer à Mamurre, où le logis nous fut donné par Murena, & la Cuiſine par Capiton. Le lendemain qui nous fut beaucoup plus agreable, nous trouuaſmes à Sinueſſe, Plotius, Varius, & Virgile les hommes les plus ſinceres que la terre porte, auſquels ie ſuis plus obligé que perſonne du monde O quels furent nos embraſſements! Et quelle grande chere nous fiſmes nous! Il n'y a rien auec la ſanté, que ie prefere au ioyeux Amy. De là, le petit Village qui eſt aſſis auprés du Pont de Capouë, nous donna le couuert: les Pourvoyeurs nous apporterent le bois & le ſel qu'ils ſont obligez de fournir, & les Mulets s'en allerent de bonne heure à Capouë ſe décharger de leurs bats. Mecenas fut joüer à la paulme, & Virgile & moy nous nous retiraſmes pour dormir: car la balle eſt ennemie de ceux qui ont mal aux yeux, & le jeu de Paulme n'eſt pas propre aux eſtomacs debiles. Au partir de là, Cocceïus nous receut en ſa grande maiſon des champs, qu'il a au deſſus des Tauernes Claudines. Ie voudrois maintenant, ô Muſe, que tu me racontaſſes en peu de paro-

les le *fameux* combat de l'agreable Sarmente, & de Meſſe de Cicerre ; de quel Pere ils ſont iſſus ; & comme ils vinrent l'vn & l'autre à ſe quereler. La race de Meſſe eſtoit fort illuſtre, puis qu'elle eſtoit Oſcienne. Et pour Sarmente, la Dame qui luy a donné la liberté, eſt encore au monde. Ces deux Guerriers tirant donc leur origine de tels Anceſtres, vinrent au combat: & Sarmente fut le premier qui attaqua ſon Ennemy. Ie te trouue, *luy dit-il*, ſemblable à vn cheual farouche. Il nous fit rire par ces paroles; & Meſſe hochant la teſte, luy repartit; ie t'entens. Ho, que ferois-tu, luy dit Samente, ſi ta corne que tu auois *n'agueres* ſur le front, n'eſtoit arrachée; puiſque tu menaces de la ſorte, encore que tu l'ayes perduë? Car vne vilaine playe auoit eſtrangement défiguré ſon viſage du coſté gauche de ſon front velu. Aprés qu'il eut fait pluſieurs railleries du viſage ridicule & de *l'étrange* bleſſeure de Meſſe, il le pria de dancer, comme faiſoit autresfois le Berger Cyclope, ſans auoir beſoin de maſque ny de brodequin, tel qu'en portent ceux qui montent ſur le theatre pour joüer des Tragedies. Sur quoy Cicerre luy repartit beaucoup de choſes, & luy demanda, s'il auoit preſenté en vœu ſa chaîne aux Dieux familiers, adjouſtant que pour eſtre Greffier, ſa Maiſtreſſe n'auoit pas moins de pouuoir ſur luy, qu'elle en auoit auparauant, & qu'il euſt bien voulu ſçauoir, pourquoy il s'en eſtoit fuy de chez elle, puis qu'vne liure de froment luy eût pû ſuffire, eſtant ſi * maigre & ſi petit. Ainſi nous continuaſmes fort agreablement tout le

* Greſle.

Sarmenti domina extat: ab his maioribus orti
Ad pugnam venere. prior Sarmentus; Equi te
Esse feri similem dico. Ridemus: & ipse
Mesſius, Accipio; caput & mouet. O, tua cornu
Ni foret execto frons (inquit) quid faceres, quum
Sic mutilus minitaris? At illi fœda cicatrix
Setosam læui frontem turpauerat oris.
Campanum in morbum, in faciem permulta iocatus,
Pastorem saltaret vti Cyclopa, rogabat:
Nil illi larua, aut tragicis opus esse cothurnis.
Multa Cicerrus ad hæc: donasset iamne catenam
Ex voto Laribus, quærebat. scriba quod esset,
Deterius nihilò dominæ ius esse. rogabat
Denique, cur vnquam fugisset: cui satis vna
Farris libra foret, gracili sic, tamque pusillo.
Prorsus iucundè cœnam produximus illam,
Tendimus hinc rectà Beneuentum, vbi sedulus hospes

Pene arsit, macros dum turdos versat in igne.
Nam vaga per veterem dilapso flamma culinam
Vulcano, summum properabat lambere tectum:
Conuiuas auidos cœnam, seruosque timentes
Tum rapere, atque omnes restinguere velle videres.
Incipit ex illo montes Appulia notos
Ostentare mihi, quos torret Atabulus, & quos
Numquam erepsemus, nisi nos vicina Triuici
Villa recepisset, lacrymoso non sine fumo,
Vdos cum foliis ramos vrente camino.
Hic ego mendacem stultissimus vsque puellam
Ad mediam noctem expecto. somnus tamen aufert
Intentum veneri: tum immundo somnia visu
Nocturnam vestem maculant, ventremque supinum.
Quatuor hinc rapimur viginti & millia, rhedis,
Mansuri oppidulo, quod versu dicere non est,
Signis perfacile est. venit vilissima rerum
Hic aqua: sed panis longè pulcherrimus, vltrò
Callidus vt soleat humeris portare viator:

ſouppé. De là, nous fuſmes droit à Beneuent, où tandis que noſtre hoſte ſoigneux de nous bien traiter, faiſoit roſtir des griues maigres, il faillit à mettre le feu à ſa maiſon. Car la flamme errante s'eſtant jettée de toutes parts dans la Cuiſine antique, montoit furieuſement vers le toict, qui en ſouffroit dé-ja les attaintes, & l'on euſt veu les Conuiues affamez, & les Seruiteurs pleins d'effroy, emporter les viandes, & tout enſemble s'efforcer d'eſtaindre le feu. En ſortant de *Beneuent*, la Poüille commença à nous faire paroiſtre ſes Monts que nous connuſmes de loin brûlez qu'ils ſont par le vent Atabule, d'où nous ne fuſſions iamais échappez, ſi le village prochain de Treuice, ne nous euſt incontinent receus, non toutesfois ſans beaucoup de fumée, qui nous fit pleurer à cauſe du bois vert auec ſes fueilles moüillées, dont l'on fit du feu. I'attendis ſans iugement iuſques à minuit vne fille qui ne me tint point ſa parole. Le ſommeil toutesfois oſta de mon cœur l'ardeur de ſa paſſion, & la viſion impure du ſonge que ie fis, me donna des marques de ſon illuſion. Apres nous fuſmes menez en des Coches à vingt-quatre milles de là, pour loger dans vne petite ville, dont le nom ne ſe peut dire en vers; mais qu'il m'eſt bien aiſé de faire connoiſtre par ſes marques. L'eau s'y vend, quoy qu'elle ſoit la plus vile de toutes les choſes du monde: mais le pain s'y fait ſi excellent & ſi beau que le Paſſant auiſé s'en charge volontiers les épaules: car à Canuſe qui eſt vne ville proche, baſtie par le vaillant

Diomede, & qui n'eſt gueres plus opulente en ſources d'eau, le pain y eſt pierreux. Icy Varus nous parut fort triſte, en quittant ſes Amis qui ne ſe peurent ſeparer de luy qu'en pleurant. En ſuitte, nous arriuaſmes à Rubes bien fati- 95
guez de la pluye & du chemin. Le lendemain la journée fut plus belle ; mais le chemin fut beaucoup plus faſcheux iuſques aux murs de Bari ſur vn bord poiſſonneux. Gnace baſtie en dépit des eaux qui ſemblent s'en mettre en furie, nous donna en ſuitte bien matiere de rire & de paſſer noſtre temps, quand elle s'efforça de nous perſuader que ſans flamme & ſans bra-
ſier, l'encens ſe fond ſur les * Autels ſacrez.
Que le Iuif circoncis le croye tant qu'il voudra, 100
ie ne me le perſuaderay iamais : car i'ay apris que les Dieux viuent ſans ſoucy, & que ſi la nature fait icy bas quelque choſe de merueilleux, les Dieux qui ne s'attriſtent iamais de rien, ne l'enuoyent point du Ciel ſupréme. Or Brunduſe eſt la fin de mon long diſcours auſſi bien que de mon long voyage.

** Dans les lieux ſacrez.*

Nam Canusî lapidoſus : aquæ non ditior vrna,
Qui locus à forti Diomede eſt conditus olim.
Flentibus hinc Varius diſcedit mœſtus amicis
Indè Rubos feſſi peruenimus, vt potè longum
Carpentes iter, & factum corruptius imbri.
Poſtera tempeſtas melior : via peior, aduſque
Bari mœnia piſcoſi. dehinc Gnatia lymphis
Iratis extructa dedit riſuſque, iocoſque:
Dum flamma ſine, thura liqueſcere limine ſacro
Perſuadere cupit. credat Iudæus apella,
Non ego. namque Deos didici ſecurum agere ævum:
Nec, ſi quid miri faciat natura, Deos id
Triſtes ex alto cœli demittere tecto.
Brunduſium longæ finis chartæque, viæque.

SATYRA VI.

ARGVMENTVM.

Reprehendit vanum populi Rom. de nobilitate judicium, quod eam stemmatum antiquitate, non virtute, metiretur, & nobilitate illâ non præditos ad magistratus non libenter admitterent. Sibi non eâdem ratione amicitiam Mecœnatis, quâ Tribunatum, posse quemquam inuidere: quum hæc non fortunæ fuerit, sed virtutis commendatione quæsita sit. Tandemque suam conditionem longè meliorem in vita priuata ostendit, quàm in magistratu esse posset.

NOn, quia, Mecœnas, Lydorum quicquid Etruscos
Incoluit fines, nemo generosior est te,
Nec quod auus tibi maternus fuit, atq; paternus,
Olim qui magnis legionibus imperitarint:
Vt plerique solent, naso suspendis adunco
Ignotos, vt me libertino patre natum.
Quum referre negas, quali sit quisque parente
Natus, dum ingenuus: persuades hoc tibi verè,
Ante potestatem Tulli, atque ignobile regnum,
Multos sæpe viros nullis maioribus ortos,
Et vixisse probos, amplis & honoribus auctos.
Contrà, Læuinum, Valeri genus, vnde superbus
Tarquinius regno pulsus fuit, vnius assis
Non vnquam pretio pluris licuisse: notante
Iudice, quem nosti, populo: qui stultus honores

SATYRE VI.

ARGVMENT.

Il reprend le Peuple Romain du mauuais iugement qu'il faisoit de la Noblesse: & dit que personne ne luy peut enuier l'amitié de Mecenas, comme on luy auoit enuié la charge & la dignité de Tribun. Enfin il maintient que sa vie est beaucoup plus douce dans la condition priuée que dans les charges publiques.

ILlustre Mecenas, quoy que de tous les Lydiens qui sont venus demeurer en * Toscane, il n'y en ait pas vn, qui vous passe en Noblesse, & que vos Ancestres de l'vn & de l'autre costé, ayent autrefois commandé à de grandes Legions, si est-ce que vous ne vous mocquez point, comme plusieurs font ordinairement, de ceux qui comme moy tirent leur origine d'vne famille obscure, estant sorty d'vn pere affranchy, puis que vous estimez indifferent d'estre venu de quelque famille, que ce puisse estre, pourueu que l'on ne soit pas né dans la seruitude. Et de fait vous vous persuadez à bon droit, qu'auant le regne de *Seruius* Tullius sorty de bas lieu, plusieurs Personnages moins illustres par leur naissance que par leur valeur, ont esté souuent éleuez aux honneurs & aux charges sublimes. Au contraire, *Valerius* Leuinus, descendu de cét autre Valerius, qui chassa du Trosne Tarquin le Superbe, ne fut iamais estimé par le peuple mesme, qui iuge, comme vous sçauez, du merite des hommes, &

* *Hetrurie.*

qui tout mal-auisé qu'il eſt, donne ſouuent les honneurs à ceux qui en ſont indignes, qui s'aſſujettit ſottement à la reputation, & qui ſe laiſſe ſurprendre par les vieux tiltres, & par les images antiques. Nous autres que ferons-nous donc en ce rencontre, qui ſommes ſi éloignez des ſentiments du vulgaire? Car ſuppoſons que le peuple aimaſt mieux donner les honneurs à Leuinus, qu'à Decius, & que le Cenſeur Appius vinſt à me rejetter, parce que ie ne ſerois pas de bonne famille, ou pluſtoſt * parce que ie ne me ſerois pas contenté de ma mediocrité; ſi eſt-ce que la gloire n'entraîne pas moins des inconnus qui ſont attachez à ſon char luiſant, que ceux qui ſont d'extraction illuſtre. Que vous a ſeruy, Tullius, de reprendre la robbe de Senateur, pour deuenir Tribun? L'enuie en a augmenté contre vous, qui eſtoit moindre auparauant, quand vous n'eſtiez qu'homme priué: car dés le moment qu'vn fou a mis des botines noires à ſes jambes, & qu'il a laiſſé pendre de deſſus ſes épaules la robbe de Senateur, *ou de quelque autre dignité*, il entend dire à ſes oreilles: Qui eſt celuy-là? Qui eſt ſon pere? Comme ſi quelqu'vn eſtoit attaint de la meſme maladie que Barrus, ſouhaittant, à ſon exemple, d'eſtre eſtimé beau, & qu il vouluſt donner à toutes les filles vn ſoucy de s'enquerir curieuſement de l'air de ſon viſage, de ſes jambes *bien faites*, de ſes pieds, de ſes dents, de ſes cheueux: ainſi celuy qui promet de garder ſoigneuſement les Citoyens, la ville, l'Empire, l'Italie, & les Dieux, force en quelque ſorte tout le monde de s'informer, & de rechercher de quel pere il eſt venu, & s'il eſt ſorty d'vne mere de baſſe condi-

* *Parce que ie ne ſerois point demeuré en repos dãs ma propre peau.*

Sæpe dat indignis, & famæ seruit ineptus:
Qui stupet in titulis & imaginibus, quid oportet
Nos facere à vulgo longé latéque remotos?
Namque esto, populus Læuino mallet honorem
Quam Decio mandare nouo, Censorque moueret
Appius, ingenuo si non essem patre natus:
Vel merito, quoniam in propria non pelle quiessem.
Sed fulgente trahit constrictos gloria curru
Non minus ignotos generosis. quo tibi Tulli
Sumere depositum clauum? fierique Tribunum?
Inuidia accreuit, priuato quæ minor esset.
Nam vt quisque insanus nigris medium impedijt crus
Pellibus, & latum demisit pectore clauum,
Audit continuò: Quis homo hic est? quo patre natus?
Vt si qui ægrotet, quo morbo Barrus, haberi
Vt cupiat formosus: eat quacunque, puellis
Inijciat curam quærendi singula: quali
Sit facie, sura quali, pede, dente, capillo:
Sic qui promittit, ciues, vrbem sibi curæ,
Imperium fore & Italiam, & delubra Deorum:
Quo patre sit natus, num ignota matre inhonestus,
Omnes mortales curare & quærere cogit.

Tune Syri, Damæ, aut Dionysi filius, audes
Deijcere è saxo ciues? aut tradere Batmo?
At Nonius collega gradu post me sedet vno.
Namque est ille, pater quod erat meus. hoc tibi Paulus
Et Messala videris. at hic, si plaustra ducenta,
Concurrantque foro tria funera, magna sonabit,
Cornua quod, vincatque tubas: saltem tenet hoc nos.
Nunc ad me redeo libertino patre natum:
Quem rodunt omnes libertino patre natum.
Nunc, quia Mecœnas, tibi sim conuictor: at olim,
Quod mihi pareret legio Romana Tribuno.
Dissimile hoc illi est: quia non vt forsit honorem
Iure mihi inuideat quiuis, ita te quoque amicum:
Præsertim cautum dignos assumere, praua
Ambitione procul. fœlicem dicere non hoc
Me possum casu, quod te sortitus amicum.
Nulla etenim mihi te fors obtulit. optimus olim
Virgilius, post hunc Varius, dixere quid essem.
Vt veni coram, singultim pauca loquutus:

tion.

tion. Pour toy qui n'es fils que de Syrus, ou de Damas, ou de Denys, oſes-tu bien faire precipiter vn Citoyen du haut d'vn rocher, ou bien le liurer au *Bourreau* * Batmus. Mais Nonius mon Collegue, eſt aſſis vn degré au deſſous de moy, eſtant aujourd'huy ce que mon pere eſtoit autresfois. Il te ſemble à cauſe de cela, que tu es quelque Paulus, ou quelque Meſſala. Mais celuy-cy éleuant ſa voix, fait vn bruit auſſi grand que ſi deux cents chariots, & trois conuois funebres ſe rencontrants dans la place publique, ſurmontoient le bruit du ſon des cornets, & des trompettes: du moins cela nous arreſte dans le teſpect. Ie retourne maintenant à parler de moy-meſme, qui ſuis ſorty d'vn pere Affranchi, que tout le monde déchire, pour n'eſtre point deſcendu d'vne plus illuſtre origine, parce que ie vis d'ordinaire chez-vous, Genereux Mecenas, & parce qu'vne Legion Romaine a autresfois obeï ſous ma charge, quand i'eſtois Tribun. Ce n'eſt pas toutesfois la meſme choſe: car poſſible que perſonne ne me porte enuie, & c'eſt auec iuſtice, pour l'honneur que ie reçois d'eſtre compté au rang de vos Amys, les ſçachant ſi bien choiſir que vous faites entre les gens de merite, loin de l'ambition qui corrompt toutes choſes. Ie ne puis donc dire que ie ſuis heureux par hazard, de ce que ie vous ay rencontré pour amy: car ce n'eſt point la fortune qui m'a procuré ce bien; mais le fameux Virgile, & depuis luy, Varius, vous ont fait connoiſtre qui i'eſtois. Tenant peu de diſcours interrompus, quand ie me preſentay deuant vous (parce qu'vne honte enfantine, m'empeſchoit de parler beaucoup) ie ne me

vantois point d'estre Gentil-homme, ny d'estre
assez riche pour monter vn cheual * de Naples,
allant autour de mes Fermes: mais ie disois fran-
chement qui i'estois. A quoy vous me respon-
distes en peu de paroles, selon vostre coustume,
puis ie me retiray: & neuf mois apres, vous me
rappellastes, & vous me commandastes d'estre
du nombre de vos Amis, tenant à grand' hon-
neur d'auoir pû vous plaire, puisque vous sçauez
si bien la difference qu'il y a entre l'honorable,
& ce qui ne l'est pas, non point par la Noblesse
de l'extraction; mais par la bonne vie & par la
pureté du cœur. Que si i'ay quelques legeres im-
perfections, & que d'ailleurs ie sois d'vn assez bon
naturel (comme si vous trouuiez à blasmer des
taches sur vn beau corps) si personne ne me
peut faire des reproches d'auarice, de bassesses,
ou de visites infames: &, s'il faut que ie me
loüe moy-mesme: si ie meine vne vie pure, &
innocente qui me rende cher à mes Amis; mon
pere en est la cause, qui n'estant possesseur que
de peu de biens, ne me voulut pas enuoyer à
l'escole de Flauius, où les Enfans de bonne mai-
son, de qui les Peres auoient des charges dans la
guerre & dans l'Estat, apportoient de l'argent à
toutes les Ides des mois qui durent huict iours,
tenants, sous le bras gauche les tablettes & le
sac: mais dés mon bas aage, il me fit porter à
Rome, pour me donner quelque teinture de
toutes les belles disciplines, que le Cheualier &
le Senateur faisoit apprendre à ses Enfants. De
sorte que dans vne si grande compagnie, si quel-
qu'vn eust veu mes habits, & les Valets qui estoient
à ma suitte, il eust crû que ie tirois toute cette

* De Tarente.

60.

65.

70.

75.

80.

Infans (namque pudor prohibebat plura profari)
Non ego me claro natum patre, non ego circum
Me Satureiano vectari rura caballo:
Sed, quod eram narro. respondes (vt tuus est mos)
Pauca. Abeo: & reuocas nono post mense, iubesque
Esse in amicorum numero. magnum hoc ego duco,
Quod placui tibi, qui turpi secernis honestum,
Non patre praeclaro, sed vita & pectore puro.
Atqui si vitijs mediocribus, ac mea paucis
Mendosa est natura, alioqui recta (velut si
Egregio inspersos reprendas corpore naeuos)
Si neque auaritiam, neque sordes, ac mala lustra
Obijciet vere quisquam mihi: purus & insons
(Vt me collaudem) si viuo, & charus amicis,
Caussa fuit pater his: qui macro pauper agello
Noluit in Flaui ludum me mittere: magni
Quo pueri magnis è Centurionibus orti,
Laeuo suspensi loculos, tabulamque lacerto,
Ibant octonis referentes Idibus aera.
Sed puerum est ausus Romam portare, docendum
Artes, quas doceat quiuis Eques atque Senator
Semet prognatos. vestem seruosque sequentes
In magno vt populo si quis vidisset, auita
Ex re praeberi sumptus mihi crederet illos.

Ipse mihi custos incorruptissimus omnes
Circum doctores aderat. quid multa, pudicum
(Qui primus virtutis honos) seruauit ab omni
Non solum facto, verum opprobrio quoque turpi:
Nec timuit, sibi ne vitio quis verteret olim
Si præco paruas, aut (vt fuit ipse) coactor
Mercedes sequerer. neque ego essem questus. Ob hoc nunc
Laus illi debetur, & à me gratia maior.
Nil me pœniteat sanum patris huius, eoque
Non, vt magna dolo factum negat esse suo pars,
Quod non ingenuos habeat, claroſque parentes,
Sic me defendam. longè mea discrepat istis
Et vox & ratio. nam, si natura iuberet
A certis annis ætatem remeare peractam,
Atque alios legere ad fastum, quoscunque parentes
Optaret sibi quisque: meis contentus, honestos
Fascibus & sellis nolim mihi sumere: demens
Iudicio vulgi. sanus fortasse tuo: quod
Nollem onus (haud vnquam solitus) portare molestum.
Nam mihi continuò maior quærenda foret res,
Atque salutandi plures: ducendus & vnus
Et comes alter, vti ne solus rusve peregreue,

deſpence des reuenus de mon Ayeul, cependant qu'entre pluſieurs qui nous enſeignoient, mon pere eſtoit luy-meſme celuy qui conduiſoit ma jeuneſſe, & qui l'empeſchoit de ſe corrompre. Que diray-je dauantage ? Non ſeulement il me conſerua dans l'integrité de la pudeur (qui eſt la premiere gloire de la vertu) mais encore il me preſerua d'infamie & de des-honneur. Et il n'a ny craint qu'on luy donnaſt du blaſme, ſi eſtant, comme luy Sergent, & Crieur public, ie faiſois vn iour quelque peu de profit *dans l'exercice de ma profeſſion*, ny ie ne m'en fuſſe pas plaint auſſi. Ce qui m'oblige à luy en ſçauoir d'autant plus de gré, qu'il en merite dauantage de loüanges. Ie ne me repentiray point d'eſtre né d'vn tel pere, tant que i'auray du iugement : & ie ne me défendray iamais, comme font la pluſpart qui diſent que ce n'eſt pas leur faute, s'ils ne ſont point deſcendus de parents nobles & de grande condition. La raiſon, & mes paroles ſeront toûjours fort contraires à ces gens-là. Car ſi depuis quelques années, la Nature permettoit de recommencer la vie paſſée, & de ſe choiſir, pour la gloire, tels Parents qu'on voudroit ; chacun en prendroit *à ſa fantaiſie*. Pour moy qui ſuis content des miens, ie ne m'en voudrois point donner qui fuſſent honorez des faiſſeaux de verges, & des * chars de triomphe, quoy que dans l'opinion du vulgaire, ie paſſerois pour vn inſenſé ; mais auſſi peut-eſtre ſerois-je eſtimé ſage à voſtre jugement, *dans ce rencontre* ; parce que ie ne voudrois iamais porter vn fardeau peſant, auquel ie ne ſuis point du tout accouſtumé : Car

* *Des ſelles Curulles.*

auſſi-toſt ie me trouuerois obligé de chercher plus de richeſſes que ie n'en ay. Il faudroit que ie me miſſe en peine d'aller donner le bon iour à pluſieurs, ou que pour ſortir dehors & aller aux champs, ie me fiſſe touſiours accompagner de quelqu'vn. Ie ſerois contraint d'auoir beaucoup de Valets, & de nourrir vn grand nombre de cheuaux, & il me faudroit achepter des Carroſſes, & des lictieres, au lieu que maintenant il m'eſt permis d'aller, ſi ie veux, iuſques à Tarente ſur vn petit Mulet écourté, duquel la croupe eſt foulée d'vne male peſante, & le deuant eſt chargé de celuy qui eſt deſſus. *Au moins*, Tullius, perſonne ne me peut reprocher des ſaletez comme les voſtres, qui pour eſtre honoré de la qualité de Preteur, quand vous eſtes ſur le chemin de Tiuoli, cinq Officiers portent aprés vous le pot, & le baſſin. En cecy & en pluſieurs autres rencontres diuerſes, ô Senateur Illuſtre, ie vis beaucoup plus heureux que vous. Ie vais ſeul en quelque lieu où mon deſir me porte. Ie m'informe ſans ceremonie de ce qu'on vend le pain & les herbes au marché. Souuent ie me promeine dans le Cirque, * où ie fais pluſieurs tours dans la Place, quand le ſoir eſt venu. I'aſſiſte au ſeruice diuin, d'où ie me retire chez moy pour manger des porreaux, de la purée, & des baignets. Mon repas y eſt appreſté par trois garçons qui me ſeruent. Là, vne pierre blanche qui me ſert de table, ſouſtient deux pots, & vn gobelet : le Bachot y eſt auprés de la taſſe & de la Buye, tout meuble du pays & de la * Campagne. Puis ie vais dormir, ſans que ie me mette fort en peine de me leuer du matin, pour aller viſiter la ſtatuë

* *Il a adjouſté trompeur.*

* *Ou de la Campanie.*

Exirem : plures calones, atque caballi
Pascendi, ducenda petorrita. nunc mihi curto
Ire licet mulo, vel, si libet, vsque Tarentum,
Mantica cui lumbos onere vlceret, atque, eques armos.
Obijciet nemo sordes mihi, quas tibi Tulli,
Quum Tiburte via Praetorem quinque sequuntur
Te pueri, lasanum portantes, œnophorumque
Hoc ego commodiùs, quam tu, præclare Senator
Millibus atque alijs, viuo. quacunque libido est,
Incedo solus : percunctor quanti olus ac far:
Fallacem circum ; vespertinumque pererro
Sæpe forum : assisto diuinis : inde domum me
Ad porri & ciceris refero, laganique catinum.
Cœna ministratur pueris tribus : & lapis albus
Pocula cum cyatho duo sustinet : astat echinus
Vilis, cum patera guttus, Campana supellex.
Deinde eo dormitum, non sollicitus, mihi quod cras
Surgendum sit mane, obeundus Marsya, qui se

Vultum ferre negat Nouiorum posse minoris.
Ad quartam iaceo; post hanc vagor, aut ego lecto,
Aut scripto, quod me tacitum iuuet. vngor oliuo,
Non quo fraudatis immundus Natta lucernis.
Ast vbi me fessum Sol acrior ire lauatum
Admonuit, fugio rabiosi tempora signi.
Pransus non auide, quantum interpellet inani
Ventre diem durare, domesticus otior. hæc est
Vita solutorum misera ambitione, grauique.
His me consolor, victurus suauiùs, ac si
Quæstor auus, pater atque meus, patruusque fuissent.

SATYRA VII.

ARGVMENTVM.

Rixam Rupilij cognomento Regis cum Græculo quodam Persico describit. Proscriptus enim ab Augusto Rex, fugit ad Brutum, vbi Horatio tunc Tribuno militum ignobilitatem exprobrasse ferunt, qui nunc eam contumeliam vlciscivelit.

Proscripti Regis Rupili pus atque venenum,
Hybrida quo pacto sit Persius vltus, opinor

de Marſyas, qui ſemble dire aux Paſſants, qu'elle ne peut ſupporter le viſage du plus jeune des Nouiens. Ie demeure au lict iuſques à dix heures, puis ie m'en vais promener, ou ie me mets à lire, & eſcrire quelque choſe qui me réjoüit en mon petit particulier. *Quelquesfois auſſi* ie me frotte d'huyle : mais non pas comme le mal propre Natta, de celle qu'il a dérobée des lampes. Et quand la chaleur du iour m'auertit que pour me délaſſer, il ſera bon de prendre le baing, ie n'en éuite point la commodité, excepté dans l'ardente ſaiſon, lors que regne au Ciel le ſigne* furieux. Puis ayant diſné ſobrement, autant qu'il eſt neceſſaire pour acheuer le reſte du iour, ſans beſoin de manger, ie demeure au logis en repos. Telle eſt la vie de ceux qui ſont dégagez de la miſerable ſeruitude de l'ambition : & par ce moyen, dans l'entretien de ces penſées, i'eſpere viure auec plus de douceur que ſi mon Ayeul, mon Pere & mon Oncle auoient eſté * Queſteurs.

La Canicule.

** Treſoriers.*

SATYRE VII.

ARGVMENT.

Il fait vne agreable deſcription d'vn debat entre Rupile ſurnommé le Roy, & vn certain demy Grec appellé Perſe, ſur ce que Rupile qui fut banny par Auguſte, s'eſtoit refugié auprés de Brutus, où l'on dit qu'il fit reproche à Horace de ſa baſſe condition, dont le Poëte ſe veut maintenant vanger.

IL n'y a point de Chaſſieux, ny de Barbiers qui ne ſçachent comme Perſe qui eſtoit * d'vne naiſſance mélangée du ſang de deux Nations, ſe

vangea bien du venin & du pus de Rupile Roy proscript. Perse qui auoit beaucoup de bien, auoit
5. aussi de grandes affaires à Clazomene, & quelques-vnes bien fascheuses à démesler auec ce Roy. Or comme il estoit rustique au dernier poinct, il le pouuoit vaincre à dire des injures, estant tout à fait audacieux, & bouffi d'vn vain orgueil. Au reste son parler estoit si plein de fiel, qu'il deuançoit en cela les Sisennes & les Barres, autant que s'il couroit auec des Cheuaux blancs. Or, ie reuien à
10. nostre Roy. Comme il n'y eut plus moyen d'accorder ensemble ces deux hommes (car tous les opiniastres sont dans les mesmes sentiments que les Vaillants, pour le droict de leur cause dans les querelles qui les agitent, lors que le combat ne leur est pas fauorable.) Ainsi la colere s'alluma auec tant d'excés entre Hector fils de Priam, & le vaillant Achile, que la mort seule fut capable de mettre fin à leur animosité, sans que ce fust pour autre sujet, que pource que la valeur
15. estoit en tous les deux au supréme degré. Si la discorde met la vangeance au cœur des Ames lasches, ou si le combat se donne entre deux hommes inégaux, comme entre Diomede & Glaucus de Lycie, le plus timide fera des presents à l'autre, qui est beaucoup plus valeureux, & demandera congé de se retirer. Comme Brutus estoit Gouuerneur de l'opulente Asie, il se fit vn duel
20. entre Rupile & Perse, non moins égaux en force, que l'estoient les deux Gladiateurs Bithe & Bacchie. Ils se presentent courageusement l'vn deuant l'autre, & tous deux se faisant admirer, donnent au peuple vn grand spectacle. Perse, en dit le sujet, qui fit rire toute la compagnie. Il

Omnibus & lippis notum & tonsoribus esse.
Persius hic permagna negotia diues habebat
Clazomenis, etiam lites cum Rege molestas:
Durus homo, atque odio qui possit vincere Regem:
Confidens, tumidusque: adeò sermonis amari,
Si sennas, Barros vt equis præcurreret albis.
Ad Regem redeo. postquam nihil inter vtrumque
Conuenit, hoc etiam sunt omnes iure molesti,
Quo fortes, quibus aduersum bellum incidit inter
Hectora Priamiden, animosum atque inter Achillem
Ira fuit capitalis, vt vltima diuideret mors:
Non aliam ob causam, nisi quod virtus in vtroque
Summa fuit (duo si discordia vexet inertes:
Aut si disparibus bellum incidat, vt Diomedi
Cum Lycio Glauco: discedat pigrior, vltrò
Muneribus missis) Bruto Prætore tenente
Ditem Asiam, Rupili & Persi par pugnat, vti non
Compositus melius cum Bitho Bachius. in ius

Acres procurrunt, magnum ſpectaculum, vterque.
Perſius exponit cauſam: ridetur ab omni
Conuentu, laudat Brutum, laudatque cohortem:
Solem Aſiæ Brutum appellat, ſtellaſque ſalubres,
Appellat comites, excepto Rege: Canem illum,
Inuiſum agricolis ſydus, veniſſe. ruebat
Flumen vt hybernum, fertur quo rara ſecuris.
Tum Prænestinus ſalſo, multumque fluenti
Expreſſa arbuſto regerit conuitia, durus
Vindemiator, & inuictus, cui ſæpe viator
Ceſſiſſet, magna compellans voce cuculum.
At Græcus, poſtquam eſt Italo perfuſus accto,
Perſius, exclamat: Per magnos, Brute, Deos te
Oro, qui Reges conſueris tollere, cur non
Hunc Regem iugulas? operum hoc (mihi crede) tuorum eſt.

donne des loüanges à Brutus, & ne ſe montre pas moins liberal à ſon armée pour *ſes glorieux exploits*. Il appelle Brutus le ſoleil de l'Aſie, & nomme Eſtoiles benignes les compagnons de ſes trauaux, excepté le Roy qu'il compare à la conſtellation de la Chienne deteſtée par les Laboureurs. Il parloit comme vn Torrent d'hyuer, où rarement on porte la coignée, *pour coupper des Arbres afin de l'arreſter*. Alors Rupile de Preneſte, luy r'enuoye des injures bien aigres, tirées d'vn eſtomach fecond, & ſemblables à celles que ſe diſent le Paſſant & le Ruſtique Vandangeur qui ne peut eſtre ſurmonté, en cette ſorte de combat, & à qui le Paſſant auroit eſté ſouuent contraint de ceder, encore qu'il ſe fuſt efforcé de crier aprés luy, l'appellant Coucou. Mais enfin, Perſe le demy-Grec, aprés auoir eſté bien laué de vinaigre d'Italie, s'écria tant qu'il pût; ô Brutus, ie vous conjure par les grands Dieux de nous dire, puiſque c'eſt voſtre couſtume de chaſſer les Roys, pourquoy vous n'égorgez point celuy-cy? Cette action, croyez-moy, ſeroit digne de voſtre grand courage, & d'eſtre adjouſtée au nombre de vos fameux exploicts.

SATYRE VIII.

ARGVMENT.

Priape gardiens des Iardins se plaint des Sorcieres, Canidie & Sagane, & découure le Mysteres de leurs secretes conjurations.

I'Estois autresfois vn tronc de figuier inutile, lors que l'ouurier incertain s'il en feroit vn banc, ou la figure d'vn Priape, ayma mieux en faire vn Dieu. Depuis ce temps-là, ie suis Dieu, la terreur des larrons & des oyseaux: Car ma main droite arreste les larrons, aussi bien que ce baston vermeil qui me sort du corps: & vn roseau que ie porte fiché sur le haut de ma teste, épouuante si fort les oyseaux importuns qu'il les empesche de s'asseoir dans ces Iardins nouuellement dressez. Vn valet de loüage y portoit autresfois dans vne vile biere les corps des Pauures qu'on auoit tirez de leurs petites hutes. Auſſi estoit-ce le Cimetiere commun des miserables, & des gens de la lie du peuple, de mesme que de Pantolabe ce plaisant écornifleur & de ce fripon de Nomentan, où se voyoit vne inscription sur vne pierre cartée qui declaroit qu'il y auoit mille pieds de long, & trois cents de large, qui ne venoient point à des Heritiers. On peut desormais habiter sainement le Mont Esquilin, & mesme se promener dans vn lieu de délices, où n'agueres l'on voyoit d'vn œil triste vn champ blanchissant par les os des Morts, qui le ren-

SATYRA VIII.

ARGVMENTVM.

Priapum Deum, custodem hortorum, inducit querentem de Canidia & Sagana veneficis, & quæ ab illis in occulto fierent, describentem.

OLim truncus eram ficulnus, inutile lignum:
Quum faber incertus scamnum faceretne Priapum,
Maluit esse Deum. Deus inde ego furum, auiumque
Maxima formido: nam fures dextra coërcet,
Obscœnoque rubet porrectus ab inguine palus:
Ast importunas volucres in vertice arundo
Terret fixa, vetatque nouis considere in hortis.
Huc prius angustis eiecta cadauera cellis
Conseruus vili portanda locabat in arca:
Hoc miseræ plebi stabat commune sepulchrum,
Pantolabo scurræ, Nomentanoque nepoti.
Mille pedes in fronte, trecentos cippus in agrum
Hic dabat: heredes monumentum ne sequeretur
Nunc licet Esquilijs habitare salubribus, atque
Aggere in aprico spatiari: quo modo tristes
Albis informem spectabant ossibus agrum

Quum mihi non tantum furesque, feraeque
fuctæ
Hunc vexare locum curæ sunt atque labori:
Quantum, carminibus quæ versant atque ve-
nenis
Humanos animos. Has nullo perdere possum,
Nec prohibere modo, simulac vaga Luna decorum
Protulit os, quin ossa legant, herbasque nocentes.
Vidi egomet nigra succinctam vadere palla
Canidiam, pedibus nudis, passoque capillo,
Cum Sagana maiore vlulantem (pallor vtrasque
Fecerat horrendas aspectu) scalpere terram
Vnguibus & pullam diuellere mordicùs agnam
Cœperunt. cruor in fossam confusus, vt inde
Manes elicerent animas responsa daturas.
Lanea & effigies erat, altera cerea: maior
Lanea, quæ pœnis compesceret inferiorem.
Cerea suppliciter stabat, seruilibus, vtque
Iam peritura, modis. Hecatem vocat altera, sæuam
Altera Tisiphonen. serpentes, atque videres
Infernas errare canes, Lunámque rubentem,
Ne foret his testis, post magna latere sepulcra
Mentior at si quid, merdis caput inquiner albis

doient

doient affreux. Les Larrons & les Animaux accouſtumez à faire le degaſt dans mes parterres, ne me donnent pas tant de peine & de ſoucy, pour les conſeruer, que font ces femmes Enchantereſſes qui par leurs vers, & par leurs poiſons troublent l'eſprit des hommes. Certes ny ie ne les puis exterminer, ny ie ne ſçaurois du tout empeſcher, que dés que la Lune paroiſt au Ciel, elles n'aillent trier des oſſements & des herbes mal-faiſantes. I'ay veu de mes propres yeux Canidie, pieds nuds, auec ſes cheueux épars, tenant ſa robbe noire retrouſſée, aller hurlant auec la grande Sagane. Vne pâleur *extraordinaire* les rendoit toutes deux effroyables. Elles commencerent à gratter la terre de leurs ongles, & à deſchirer auec les dents vne Brebis noire, dont elles verſerent le ſang dans vne foſſe, pour en tirer dehors les ames qui leur deuoient donner des reſponſes. Il y auoit vne image de cire, & vne autre de laine, celle de laine plus grande que la premiere, qui ſembloit vouloir contraindre la moindre à luy ceder. L'image de cire, ſe tenoit deuant l'autre auec vne poſture ſeruile, en la priant humblement, comme ſi elle euſt eu crainte de perir. L'vne s'appelle Hecate, & l'autre l'impitoyable Tiſiphone. Auſſi-toſt on euſt veu mouuoir de diuers coſtez les Serpents & les Chiens de l'Enfer: & la Lune pour n'en eſtre pas témoin, s'en alla cacher toute rouge de confuſion derriere les grands ſepulchres. Si ie ments en mes paroles, que les Corbeaux emutiſſent ſur ma teſte, & que Iules auec l'effeminé Pediace, & le larron Vorran, viennent piſſer & faire leur

ordure contre moy. Au reſte diray-je tout ce que ie ſçay des Eſprits parlants auec Sagane, qui faiſoient entendre d'vn ton greſle quelque choſe de lugubre? Diray-je comme la barbe d'vn loup fut enterrée par ces *vilaines femmes*, auec la dent d'vne couleuvre marquetée? Comme vn grand feu s'alluma dans l'image de cire? Et comme eſtant teſmoin de cette impieté, i'eus horreur des paroles & des actions de ces deux Furies? Car quelque Figuier que ie ſois, en ſeparant tant ſoit peu la jointure de mes cuiſſes, ie fis entendre vn bruit comme celuy d'vne veſſie pleine de vent que l'on creue ſous les pieds. Auſſi-toſt elles s'enfuyrent du coſté de la ville: Et auec vne grande risée, & vn paſſe-temps merueilleux, on vit tomber par terre les dents de Canidie, & les faux cheueux de Sagane, parmy les herbes qu'elles tenoient, & les liens enchantez qui ſe détacherent de leurs bras.

SATYRE IX.

ARGVMENT.

La rencontre d'vn homme qui parle inceſſamment, & qui ne ſe laſſe point de ſe donner des loüanges, oblige Horace d'en faire vne agreable & plaiſante deſcription.

IE m'en allois de fortune par la ruë ſacrée, reſvant à mon ordinaire à de certaines bagatelles: & comme i'y eſtois extrémement attentif, vn certain homme qui ne m'eſtoit connu que

Coruorum, atque in me veniant mictum atque cacatum
Iulius, & fragilis Pedatia, furque Voranus.
Singula quid memorem? quo pacto alterna loquentes
Vmbræ cum Sagana resonarent triste & acutum?
Vtque lupi barbam variæ cum dente colubræ
Abdiderint furtim terris, & imagine cerea
Largior arserit ignis? & vt non testis inultus
Horruerim voces Furiarum & facta duarum?
Nam, dissolsa sonat quantum vesica, pepedi
Diffissa nate ficus. at illæ currere in vrbem.
Canidiæ dentes, altum Saganæ caliendrum
Excidere, atque herbas, atque incantata lacertis
Vincula, cum magno risuque iocoque videres.

SATYRA IX.

ARGVMENTVM.

Describit cuiusdam in quem fortè inciderat, importunam & pertinacem garrulitatem, qua jactabundè quædam, nonnulla impudenter, omnia stultè deblaterans, diu inuitum detinuerit, & propemodum enecarit.

IBam fortè via sacra (sicut meus est mos)
Nescio quid meditans nugarum, totus in illis.

Accurrit quidam notus mihi nomine tantum,
Arreptaque manu, Quid agis, dulciſſime, rerum?
Suauiter, vt nunc eſt, inquam: & cupio omnia quæ vis.
Quum aſſectaretur, num quid vis? occupo. At ille,
Noris nos (inquit) docti ſumus. Hic ego: pluris
Hoc (inquam) mihi eris. Miſere diſcedere quærens,
Ire modò ocyus, interdùm conſiſtere: in aurem
Dicere neſcio quid puero, quum ſudor ad imos
Manaret talos: O te Bollane cerebri
Fœlicem, aiebam tacitus. quum quidlibet ille
Garriret; vicos, vrbem laudaret: vt illi
Nil reſpondebam: Miſere cupis (inquit) abire,
Iamdudum video. ſed nil agis: vſque tenebo,
Perſequar. hinc quo nunc iter eſt tibi? nil opus eſt te
Circumagi; quendam volo viſere, non tibi notum:
Trans Tiberim longè cubat is, propè Cæſaris hortos.
Nil habeo quod agam, & non ſum piger: vſque ſequar te.
Demitto auriculas, vt iniquæ mentis aſellus,
Quum grauius dorſo ſubit onus. Incipit ille:
Si bene me noui, non Viſcum pluris amicum,

de nom, s'estant presenté deuant moy, me prit par la main, & me dit; Comment vous portez vous, le plus agreable & le plus cher de nos
5. Amis? Assez bien, comme vous voyez, auec desir de faire tout ce qu'il vous plaira. Et comme il me suiuoit, ie m'auançay de luy dire; voulez-vous quelque chose de moy? Ie voudrois que vous me connussiez, dit-il: Hé! nous auons du sçauoir. Cela, luy repartis-je, fera que ie vous en estimeray dauantage. Cherchant toutesfois à me défaire de luy, dans l'inquietude qu'il me donnoit, tantost i'auançois à grands pas, & tantost
10. ie m'arrestois tout court, pour dire ie ne sçay quoy à mon Laquais. Cependant comme la sueur m'en découloit iusques * à la plante des pieds; * *Aux talons.*
O Bollan, disois-je à part moy, que tu es heureux d'auoir la teste si bien faite? Et tandis qu'il causoit de tout, & que i'entendois qu'il loüoit les ruës & la ville, sans que i'eusse rien à luy ré-
15. pondre: Ie me suis dé-ja bien apperceu, dit-il, que ie vous donne de la peine, & que vous auez enuie de vous en aller, & de vous separer de moy: mais vous n'y gagnez rien, ie vous tiendray toûjours, & ie vous suiuray par tout. Où est-ce maintenant que s'addresse vostre chemin? Il n'est pas besoin que vous vous détourniez de moy. Ie veux aller voir quelqu'vn que vous ne connoissez pas. Il se tient loin d'icy par delà le Tybre auprés des Iardins de Cesar. Ie n'ay rien à faire, & ie ne suis point paresseux: Ie vous accompagneray par
20. tout, me dit-il: I'abaissay mes oreilles comme vn Asne de mauuaise humeur, quand on luy met sur le dos vn fardeau trop pesant. Alors il se reprit à me dire: Si ie me connois bien, ie suis asseuré

que vous ne ferez point tant d'eſtime de Viſcus voſtre Amy, ny de Varius, que de moy. Car y a-t-il quelqu'vn qui puiſſe faire plus de vers, ny plus promptement que i'en fais, ou qui ſoit plus agile de ſon corps que ie le ſuis? Sans parler que ie chante encore auec tant d'art, qu'Hermogene meſme en ſeroit enuieux. Icy trouuant ſujet de luy parler à mon tour; Vous auez voſtre Mere, luy dis ie? N'auez vous pas auſſi quelques-vns de vos Couſins, deſquels vous auez beſoin pour voſtre conſeruation? Pas vn ſeul, me dit-il, ie les ay tous enterrez. O qu'ils ſont heureux. Et me voicy encore au monde! Donnez-moy la mort: car dans peu, i'attens vn deſtin funeſte qui me fut predit quand i'eſtois en bas âge, par vne vieille Sabine inſpirée des Dieux. Si quelque choſe fait perdre la vie à celuy-cy, ce ne ſera point le mortel poiſon, ny l'eſpée ennemie, ny quelque douleur de coſté, ou la toux, ou la goute qui empeſche de marcher. Vn autre Iaſeur comme luy, ſera ſeul capable de l'exterminer quelque iour. Quand il aura plus d'années ſur la teſte, qu'il éuite les grands Parleurs, s'il eſt ſage. Or nous eſtions venus enſemble iuſqu'au Temple de Veſta, la quatriéme partie du iour s'eſtant dé-ja écoulée, & il deuoit dauanture comparoiſtre en iuſtice pour vne aſſignation qui luy auoit eſté donnée, à faute de quoy il perdoit vn procés qu'il auoit. Si vous m'aimez, dit-il, arreſtez icy tant ſoit peu pour m'ayder. Ie puiſſe mourir, luy fis-ie, ſi i'en ay le loiſir, & ſi i'ay aucune connoiſſance du droict Ciuil, outre que i'ay haſte d'aller où vous ſçauez. Ie ſuis incertain de ce que ie dois faire, me dit-il, ou de vous quitter, ou d'abandonner mon affaire.

Non Varium facies: nam quis me scribere plures
Aut citius possit versus? quis membra mouere
Mollius? inuideat quod & Hermogenes, ego canto.
Interpellandi locus hic erat. Est tibi mater?
Cognati, queis te saluo est opus? Haud mihi quisquam
Omnes composui. Felices. nunc ego resto.
Confice. namque instat fatum mihi triste, Sabella
Quod puero cecinit, diuina mota anus vrna:
Hunc neque dira venena, nec hosticus auferet ensis,
Nec laterum dolor, aut tussis, nec tarda podagra:
Garrulus hunc quando consumet, cúmque loquaces,
Si sapiat, vitet, simulatque adoleuerit ætas.
Ventum erat ad Vestæ, quarta iam parte diei
Præterita, & casu tunc respondere vadato
Debebat, quod ni fecisset, perdere litem.
Si me amas, inquit, paulum hîc ades. Inte-ream si
Aut valeo stare, aut noui ciuilia iura:
Et propero quò scis. Dubius sum quid faciam, inquit:
Tene relinquam, an rem? Me, sodes. Non faciam, ille

Et præcedere cœpit. Ego (vt contendere durum est
Cum victore) sequor. Mecœnas quomodo tecum?
Hinc repetit. Paucorum hominum, & mentis bene sanæ.
Nemo dexteriùs fortuna est vsus. Haberes
Magnum adiutorem, posset qui ferre secundas,
Hunc hominem velles si tradere. dispeream ni
Summôsses omnes, non isto viuimus illic
Quo tu rere modo. domus hæc nec purior vlla est,
Nec magis his aliena malis, nil mî officit vnquam,
Ditior hic, aut est quia doctior: est locus vni-
Cuique suus. Magnum narras, vix credibile. Atqui
Sic habet. Accendis quare cupiam magis illi
Proximus esse. Velis tantummodo: quæ tua virtus,
Expugnabis. & est qui vinci possit: eoque
Difficiles aditus primos habet. Haud mihi deero:
Muneribus seruos corrumpam: non, hodie si
Exclusus fuero, desistam. tempora quæram:
Occurram in triuijs: deducam. Nil sine magno
Vita labore dedit mortalibus. Hæc dum agit, ecce
Fuscus Aristius occurrit, mihi charus, & illum

Que ce ſoit moy, s'il vous plaiſt : Non pas, reſpondit-il : & tout à l'inſtant, il paſſa deuant moy. Ie le ſuy donc, ne pouuant conteſter dauantage auec vn opiniaſtre à qui ie fus contrainct de ceder : puis, il recommence à me parler ainſi. Comment eſt-ce que Mecenas vit auec vous? * Il demande peu de perſonnes, & les veut de bon esprit. * Ie n'en connois point qui ayent vſé plus dextrement de ſa fortune que vous auez fait de la voſtre. Vous auriez vn grand ſecours pour vous ſeconder, ſi vous vouliez mettre * cét homme-cy en ſes bonnes graces. Ie meure ſi vous ne chaſſiez tous les autres. * Nous ne viuons pas en ce lieu-là, comme vous penſez, luy dis-ie. Il n'y a point de maiſon plus pure que celle-là, ny qui ſoit plus éloignée de ces ſortes de malices. Ie ne m'incommode point que celuy-cy ſoit plus riche, ou plus docte : chacun tient ſa place. * Vous contez de grandes choſes que ie tiens à peine croyables. * Toutesfois elles ſont vrayes. * Ce que vous dites me fait encore deſirer plus ardamment de m'approcher de luy, pourueu ſeulement que vous le vouliez ; Ce que vous emporterez infailliblement par la force de voſtre vertu. Ioint qu'il ſera d'autant plus aiſé à le gagner auec le temps, que le premier abord en eſt difficile. Au reſte * ie ne manqueray point à mon deuoir. Ie feray par les preſents que les Domeſtiques me feront tout acquis. Si l'on me chaſſe aujourd'huy, ie ne quitteray point pour cela mon entrepriſe, ie chercheray le temps à propos. Ie me preſenteray deuant luy dans les carrefours, ie l'accompagneray. La vie ne donne rien aux hommes ſans beaucoup de peine. Comme il me tenoit ces diſcours, Fuſcus

Horace.

L'importun.

L'importun parle de ſoy.

Horace.

L'importun.

Horace.

L'importun.

Ie ſçauray bien m'aider.

Aristius que ie tenois pour mon cher Amy, & qui le connoissoit fort bien, se rencontra deuant nous, & nous obligea de parler à luy. Il me demanda d'où ie venois & où s'addressoient mes pas: & sur des questions pareilles que ie luy fis, aprés qu'il m'eut respondu, ie le tiray & le serray de la main par ses bras qui me parurent insensibles, luy faisant signe des yeux qu'il m'ôtast de là. Mais luy se mocquant de moy mal à propos, voulut dissimuler, ce qui alluma vn peu ma bile. Certes, luy fis-je, ie pensois que vous vouliez dire quelque chose en secret. Ie m'en souuiens bien, me dit-il: mais ie vous en entretiendray vne autre fois plus commodement: c'est aujourd'huy le trentiéme Sabbath des Iuifs écourtez, les voudriez vous traitter auec tant de mépris, que de les faire passer pour des ridicules? Ie n'ay point du tout de superstition, luy fis-je. Pour moy, dit-il, i'auouë qu'en cela ie suis, possible, vn peu plus infirme que beaucoup d'autres, vous pardonnerez à ma foiblesse, & ie vous en parleray vne autre fois. Le iour s'est-il donc leué aujourd'huy si sombre & si malheureux pour moy? Enfin le meschant se retira, & il me laissa sous le tranchant du coûteau. Mais le bon-heur voulut que l'Aduerse partie du grand Parleur l'ayant rencontré, luy cria d'vn ton fort haut; où vas-tu, infame? Et me dit en se tournant vers moy; Voulez-vous rendre témoignage contre luy? Ie luy prestay l'oreille: Il l'attira en Iustice: l'vn & l'autre fit beaucoup de bruit, & l'on accourut de toutes parts. Ainsi Apollon me sauua, & ie fus déliuré d'vne cruelle persecution.

Qui pulchre nosset. consistimus. Vnde venis? &,
Quo tendis? rogat. & respondet. vellere cœpi,
Et prensare manu lentissima brachia, nutans,
Distorquens oculos. vt me eriperet. male salsus
Ridens dissimulare: meum iecur vrere bilis.
Certe nescio quid secretò velle loqui te
Aiebas mecum. Memini bene: sed meliori
Tempore dicam: hodie tricesima Sabbata vin' tu
Curtis Iudæis oppedere? Nulla mihi (inquam)
Religio est. At mî. sum paulo infirmior, vnus
Multorum: ignosces: alias loquar. Hunccine solem
Tam nigrum surrexe mihi? fugit improbus, ac me
Sub cultro linquit. casu venit obuius illi
Aduersarius: &, Quo tu turpissime? magna
Exclamat voce: &, Licet antestari? Ego vero
Oppono auriculam, rapit in ius. clamor vtrinque
Vndique concursus. sic me seruauit Apollo.

SATYRA X.

ARGVMENTVM.

Hac Satyra respondet ijs quos offenderat suprà Satyra quarta, quum Lucilij versus reprehenderet: ac suæ reprehensionis rationem reddit, quâ eam fuisse iustam ostendit.

NEmpe incomposito dixi pede currere versus
Lucilî. quis tam Lucilî fautor inepte est,
Vt non hoc fateatur? at idem quod sale multo
Vrbem defricuit, charta laudatur eadem.
Nec tamen hoc tribuens, dederim quoque cætera. nam sic
Et Laberi mimos, vt pulchra Poëmata mirer.
Ergo non satis est risu diducere rictum
Auditoris: & est quædam tamen hîc quoque virtus.
Est breuitate opus, vt currat sententia, neu se
Impediat verbis lassas onerantibus aures.
Et sermone opus est modò tristi, sæpe iocoso:
Defendente vicem modò Rhetoris, atque Poëtæ,
Interdum vrbani parcentis viribus, atque
Extenuantis eas consultò. Ridiculum acri
Fortius & melius magnas plerumque secat res.
Illi, scripta quibus Comœdia prisca viris est,

SATYRE X.

ARGVMENT.

Il répond à ceux qui se plaignoient d'auoir esté offencez dans la quatriéme Satyre, quand il reprenoit Lucile, & rend raison de sa reprimende, qu'il maintient auoir esté iuste.

A La verité i'ay dit que les vers de Lucile ne coulent pas agreablement: mais apres tout, qui est celuy-là qui pour le fauoriser sottement, ne le voudroit pas auoüer? Toutesfois ie l'ay loüé au mesme lieu, où i'ay parlé de luy, de ce qu'il a raillé de bonne grace toute la ville de Rome. En luy donnant pourtant cét auantage, ie ne luy accorde pas le reste: car de la mesme sorte, ie pourrois admirer cõme des poëſies acheuées les Mimes de Laberius. Il ne suffit donc pas de faire éclater de rire son Auditeur, quoy qu'en cela mesme consiste quelque adresse ingenieuse. Il faut de la brieueté, afin que le sens coule, & qu'il ne s'embarasse point de paroles qui chargent les oreilles lasses. Il est à propos d'vser d'vn langage tantost triste, & tantost ioyeux, & qui tienne de l'Orateur & du Poëte poli, épargnant ses forces & les rabbaissant à dessein. Le discours facetieux a quelques-fois beaucoup plus de pouuoir que le seuere: & souuent, il est bien plus propre que l'autre à parler des choses de grande importance. C'est pourquoy les Autheurs de la vieille Comedie, ont esté si fort approuuez: & c'est pour cela mesme aussi qu'ils doiuent estre

imitez, encore que le bel Hermogene ne les ait iamais lûs, ny ce Singe *ridicule*, qui ne ſçait rien eſtimer que Calvus & Catule. Mais il a beaucoup fait de ce qu'il a meſlé des mots Grecs auec les Latins. O gens qui n'auez eu que fort tard la connoiſſance des lettres, puiſque vous tenez pour difficile, & pour merueilleux ce qu'a fait Pitholeon le Rhodien! Mais, dira quelqu'vn, le diſcours compoſé de deux langues eſt beaucoup plus agreable, & plus doux, comme ſi l'on meſloit du vin de Falerne auec du vin de la fameuſe Schio. Or ie voudrois bien ſçauoir de vous, quand vous faites des vers, ou quand vous auez vne cauſe de Petilius mal-aiſée à deffendre, ſi oubliant voſtre pere & voſtre païs Latin (veu meſme que la ſueur vient à Pedius Publicola, & à Meſſala Corvinus, pour en plaider quelqu'vne en noſtre langue) vous aimeriez mieux entre-meſler au langage de la patrie des mots pris des Eſtrangers, ainſi que font ceux de Canuſe, qui ont l'vſage de deux idiômes diferents Comme ie faiſois vn iour des vers Grecs, ayant pris naiſſance deçà la mer, * Quirinus qui m'apparut apres minuict, quand les ſonges ont le plus de verité, me le defendit en cette ſorte. Vous ne porteriez point du bois dans la foreſt auec plus de folie, que ſi vous vouliez augmenter le nombre des Eſcriuains de Grece. Au reſte tandis qu'Alpinus enflé de la grande opinion de ſes ouurages, couppe la gorge à Memnon, & qu'il décrit groſſierement la teſte bourbeuſe du Rhin, ie m'en diuertis dans les vers que ie compoſe qui ne reſonnent point dans le Temple, pour eſtre trouuez dignes du iugement de Tarpa, & qui ne ſont point expoſez pluſieurs fois ſur le theatre pour

Hoc ſtabant, hoc ſunt imitandi: quos neque pulcher
Hermogenes vnquam legit, neque ſimius iſte
Nil præter Caluum & doctus cantare Catullū.
At magnum fecit, quod verbis Græca Latinis
Miſcuit: ô ſeri ſtudiorum, quive putetis
Difficile & mirum, Rhodio quod Pitholeonti
Contigit. At ſermo lingua concinnus vtraque
Suauior, vt Chio nota ſi commiſta Falerni eſt.
Quum verſus facias, teipſum percontor: an, & quum
Dura tibi peragenda rei ſit cauſa Petilli,
Scilicet oblitus patriæque, patriſque, Latinè,
Quum Pedius cauſas exſudet Poplicola, atque
Coruinus, patrijs intermiſcere petita
Verba foris malis, Canuſini more bilinguis?
Atque ego quum Græcos facerem, natus mare citrà,
Verſiculos; vetuit me tali voce Quirinus
Poſt mediam noctem viſus, quum ſomnia vera;
In ſyluam non ligna feras inſanius, ac ſi
Magnas Græcorum malis implere cateruas.
Turgidus Alpinus iugulat dum Memnona, dumque
Diffingit Rheni luteum caput: hæc ego ludo

Quæ nec in æde ſonent certantia iudice Tarpa;
Nec redeant iterum atque iterum ſpectanda theatris.
Arguta meretrice potes, Dauoque Chremeta
Eludente ſonum, comis garrire libellos,
Vnus viuorum Fundani. Pollîo regum
Facta canit, pede ter percuſſo: forte epos acer,
Vt nemo, Varius ducit: molle atque facetum
Virgilio annuerunt gaudentes rure Camænæ.
Hoc erat experto fruſtra Varrone Atacino,
Atque quibuſdam alijs, melius quod ſcribere poſſem,
Inuentore minor: neque ego illi detrahere auſim
Hærentem capiti multa cum laude coronam.
At dixi fluere hunc lutulentum, ſæpe ferentem
Plura quidem tollenda relinquendis. Age, quæſo,
Tu nihil in magno doctus reprendis Homero?
Nil comis tragici mutat Lucilius Attî?
Non ridet verſus Ennî grauitate minores,
Quum de ſe loquitur, non vt maiore reprenſis?
Quid vetat, & noſmet Lucilî ſcripta legentes,
Quærere, num illius, num rerum dura negarit

eſtre

eſtre oüis. O Fondanus, vous eſtes aujourd'huy le ſeul capable de faire parler agreablement dans vos ouurages, vne Courtiſane rusée, & quelque ſeruiteur Dauus qui trompe le Vieillard Chremes. Pollion chante en vers Iambiques les actions *Memorables* des Roys. Varius ſemble auoir plus de vigueur que nul autre, pour faire vn Poëme Heroïque. Les Muſes qui ayment les champs, ont inſpiré à Virgile, vn air tendre & gracieux: Et ce genre auquel Varron * Attacin s'eſt inutilement eſſayé, auſſi bien que quelques autres, eſt plus propre à mon naturel, quoy que ce ſoit au deſſous de celuy qui en a eſté l'Inuenteur. Auſſi n'oſerois-ie entreprendre de luy oſter la couronne qui entoure ſa teſte, auec beaucoup de gloire: & ſi i'ay dit en parlant de ſes Vers, qu'ils coulent d'vne veine vn peu trouble, ie n'ay point auſſi penſé qu'il n'y euſt beaucoup plus de choſes à retenir qu'à rejetter. Mais vous qui auez tant de ſçauoir, obligez-moy, ie vous prie; Ne trouuez vous rien à reprendre dans les œuures du grand Homere? Le Comique Lucile ne change-t-il rien aux Tragedies d'Attius? Ne ſe moque-t-il point des Vers d'Ennius pour n'eſtre pas aſſez graues, quand il parle de ſoy, ſans paſſer dans ſon eſprit pour plus habile que ceux qu'il a déja repris? Qui nous défend auſſi, quand nous liſons les vers de Lucile, de rechercher ſi c'eſt ſon propre naturel, ou bien l'ingrate nature de ſon ſiecle, qui luy refuſe les graces de la Poëſie, & qui l'empeſche de faire des Vers polis? Que ſi quelqu'vn penſe que ce ſoit aſſez d'enfermer quelque ſujet que ce ſoit dans vne ligne

* Prouenſal.

meſurée de ſix pieds. qu'il ſe plaiſe d'écrire tant qu'il voudra deux cents vers deuant diſner, & autant aprés ſouper, comme on dit que faiſoit autrefois ce Caſſius d'Etrurie, qui eſtoit plus vehement qu'vn fleuue rapide, que l'on tient auoir eſté brûlé auec ſa caſſette & ſes Eſcrits: que Lucile, dis-ie, ſoit eſtimé agreable & doux, qu'il ſoit moins rude que poly, & encore ſi l'on veut, plus Autheur d'vne Poëſie où les Grecs n'ont point touché, que la foule des vieux Poëtes; ſi eſt-ce que ſi le deſtin l'euſt voulu reſeruer iuſques à noſtre temps, il trouueroit en ſes ouurages beaucoup de choſes à limer: il y retrancheroit tout ce qui eſt ſuperflu: & pour faire vn bon Vers, il ſe gratteroit ſouuent la teſte, & ſe rongeroit les ongles iuſques au vif. Changez ſouuent de façons de parler pour écrire des choſes dignes d'eſtre leuës: ne vous ſouciez point que le peuple admire vos ouurages; mais contentez-vous de peu de Lecteurs. Ha! mal-auisé, aymeriez-vous mieux que vos vers fuſſent recitez ſur vn vil theatre, pour plaire au Peuple? Pour moy ie ne ſerois point de cét aduis. Car il me ſuffit qu'vn Gentil-homme applaudiſſe en ma faueur, comme l'entreprenante Arbuſcule, qui ſe rendit la fable de tout le monde, diſoit autresfois en mépriſant le reſte des hommes; Me ſentiray-ie émeuë de la puanteur des injures de Pantilie? Me faſcheray-ie de ce que Demetrius me déchire abſent? Ou de ce qu'vn impertinent Fannius Ecorniſſeur de la table d'Hermogene Tigello, me bleſſe de la meſme ſorte? Ie ſuis content, pourueu que les choſes que ie fais, ſoient approuuées

Versiculos natura magis factos, & euntes
Mollius? ac si quis pedibus quid claudere senis
Hoc tantum contentus, amet scripsisse ducentos
Ante cibum versus, totidem cœnatus: Etrusci
Quale fuit Cassi rapido feruentius amni
Ingenium: capsis quem fama est esse, libriſque
Ambustum propriis. fuerit Lucilius, inquam
Comis & vrbanus, fuerit limatior idem,
Quam rudis, & Græcis intacti carminis auctor,
Quámque Poëtarum seniorum turba. sed ille,
Si foret hoc nostrum fato dilatus in æuum,
Detereret sibi multa, recideret omne, quod vltrà
Perfectum traheretur, & in versu faciendo
Sæpe caput scaberet, viuos & roderet vngues.
Sæpe stylum vertas, iterum, quæ digna legi sint
Scripturus: neque te vt miretur turba, labores,
Contentus paucis lectoribus. an tua demens
Vilibus in ludis dictari carmina malis?
Non ego; nam satis est equitem mihi plaudere: vt audax
Contemptis alijs explosa Arbuscula dixit.
Men' moueat cimex Pantilius? aut crucier, quòd
Vellicet absentem Demetrius? aut quod ineptus
Fannius Hermogenis ladat conuiua Tigelli?

Plotius, & Varius, Mecœnas, Virgiliusque,
Valgius, & probet hæc Octauius optimus, atque
Fuscus: & hæc vtinam Viscorum laudet vterque.
Ambitione relegata, te dicere possum
Pollio, te Messalla, tuo cum fratre, simul- 85.
que
Vos Bibuli, & Serui: simul his te, candide Furni,
Complures alios, doctos ego quos & amicos
Prudens prætereo, quibus hæc, sint qualiacunque,
Arridere velim, doliturus, si placeant spe
Deterius nostra. Demetrî, teque Tigelli 90.
Discipularum inter iubeo plorare cathedras.
I puer, atque meo citus hæc subscribe libello.

de Plotius, de Varius, de Mecenas, de Virgile, & de Valgius. Ie ſouhaite qu'elles ſoient honorées des loüanges du genereux Octauius & de Fuſcus, que les deux Viſques en faſſent de l'eſtat: & ſans vouloir paroiſtre trop ambitieux, ie penſe que ie vous puis compter en ce nombre-là, Pollion,
85. & vous Meſſala, auec voſtre frere, vous, Bibules, & vous Seruies, & vous encore ſincere Furnius, ſans parler de pluſieurs autres perſonnes illuſtres en doctrine, & de nos Amis, que ie ne nomme point icy à deſſein, auſquels ie voudrois que ces petits ouurages peuſſent plaire de quelque façon qu'ils ſoient, & ie ſerois tres faſché qu'ils ſeruiſſent moins à leur diuertiſſement que ie ne
90. l'ay osé eſperer. Mais pour vous, Demetrius, & pour vous Tigelle, ie veux que vous pleuriez entre les bancs de vos Diſciples effeminez. Va garçon, & mets en eſcrit toutes ces choſes au bas de mon Liure.

LIVRE SECOND DES DISCOVRS D'HORACE.

SATYRE PREMIERE.

ARGVMENT.

Il parle du Conſeil que Trebace luy auoit donné d'écrire pluſtoſt en vers les belles actions d'Auguſte, que de s'amuſer à faire des Satyres : mais il luy dit les raiſons pourquoy il ne luy peut obeïr.

QVELQVES-vns qui eſtiment que ie ſuis trop picquant dans la Satyre, diſent que ie pouſſe mon ouurage au de là des bornes. Les autres ſe perſuadent qu'il n'y a point de force en tout ce que i'eſcris, & qu'on pourroit faire par iour mille vers comme les miens. O Trebatius, preſcriuez-moy en cela ce qu'il faut que ie faſſe. Demeurez en repos. Quoy, dites-vous que ie ne faſſe plus de vers? Ie le dis, & ie veux mourir ſi ce n'eſt le meilleur party que vous puiſſiez prendre. Mais, ſans cela il m'eſt impoſſible de dormir. Que ceux à qui le

Q. HORATII FLACCI SERMONVM LIBER II.

SATYRA PRIMA.

ARGVMENTVM.

Sibi datum à Trebatio consilium de scribendis rebus gestis Augusti, potiùs quàm Satyris (vt pote in quibus alij aliud desiderent) exponit: & cur ei parere non possit, ostendit.

SVnt, quibus in Satyra videar nimis acer, & vltrà
Legem tendere opus: sine neruis altera, quicquid
Composui, pars esse putat: similésque meorum
Mille die versus deduci posse, Trebati.
Quid faciam, præscribe. quiescas. ne faciam, inquis,
Omnino versus? aio peream male, si non
Optimum erat. verum nequeo dormire. ter vncti
Transnanto Tiberim, somno quibus est opus alto:

Irriguumque mero sub noctem corpus habento.

Aut, si tantus amor scribendi te rapit, aude
Cæsaris inuicti res dicere, multa laborum
Præmia laturus, cupidum, pater optime, vires
Deficiunt. neque enim quiuis horrentia pilis
Agmina, nec fracta pereuntes cuspide Gallos,
Aut labentis equo describat vulnera Parthi.
Attamen & iustum poteras, & scribere fortem
Scipiadam, vt sapiens Lucilius. haud mihi deero,
Cum res ipsa feret: nisi dextro tempore, Flacci,
Verba per attentam non ibunt Cæsaris aurem:
Cui male si palpêre, recalcitrat vndique tutus,
Quanto rectius hoc, quàm tristi ludere versu
Pantolabum scurram, Nomentanumque nepotem:
Cum sibi quisque timet, quanquam est intactus, & odit?
Quid faciam? saltat Milonius, vt semel icto
Accessit feruor capiti, numerusque lucernis
Castor gaudet equis: ouo prognatus eodem
Pugnis. Quot capitum viuunt, totidem studiorum

profond ſommeil eſt neceſſaire, trauerſent le Tybre à la nage, aprés s'eſtre frottez d'huile: & quand la nuict approche, qu'ils prennent beaucoup de vin: ou ſi vous eſtes tranſporté d'vn ſi grand deſir d'eſcrire, entreprenez hardiment de dépeindre les actions *memorables* de Ceſar, dont il ne faut pas douter que vous ne receuiez de grandes recompenſes. Mais, ô bon Pere, dans l'extréme deſir que i'en ay, ie manque de forces pour vn ſi noble deſſein. Car il n'y a perſonne qui puiſſe aſſez bien décrire les Bataillons heriſſez de dards, ny la défaite des Gaulois auec leurs jauelots briſez, ny les bleſſures des Parthes en ſe renuerſant. Si eſt-ce que vous pourriez auſſi bien que le ſage Lucile repreſenter la iuſtice & la valeur de Scipion. Ie ne manqueray point à mon deuoir, quand ie le pourray: & ſi le temps ne s'en offre à propos, les paroles de Flaccus n'iront point aux oreilles de Ceſar, qui ne ſont attentiues qu'aux choſes qui le meritent. Mais ſi vous vous prenez mal à le loüer, il rejettera vos loüanges, eſtant aſſeuré de toutes parts de la gloire qui l'enuironne. Ce deſſein neantmoins ne ſeroit-il pas beaucoup plus auantageux que de vous amuſer auec vn meſchant vers à mordre vn Flateur, ou quelque Débauché, comme Pantolabe & Nomentan? Puiſque chacun qui apprehende pour ſoy, quoy que vous ne le touchiez point, ne laiſſe pas de vous haïr. Que feray-ie donc? Milonius dance, quand les fumées du vin luy montent à la teſte, & quand ſa veuë ébloüie par les meſmes vapeurs, luy fait doubler dans ſon imagination le nombre des flambeaux. Caſtor ſe plût à monter à cheual, & ſon frere *Pollux* qui naſquit d'vn

meſme œuf que luy, ayma l'exercice de l'eſcrime. Il y a autant d'inclinations diuerſes, comme il y a de teſtes d'hommes viuants. Pour moy i'ayme à renfermer des paroles en certaines meſures, à la façon de Lucile meilleur que nous ne ſommes tous deux. Il confioit autresfois ſes ſecrets aux Liures qu'il eſcriuoit comme à ſes chers confidents: & quoy qu'il luy arriuaſt du bien ou du mal, il ne cherchoit point ailleurs d'autre moyen de s'en entretenir. D'où vient que toute la vie d'vn vieillard, s'y trouue dépeinte comme dans le tableau d'vn vœu preſenté au Temple. Cependant de quelque païs que ie tire mon extraction, ſoit qne ie ſois né dans la Poüille, ou bien dans la Lucanie, ie ſui la façon d'écrire de celuy-là. Car le Venuſien qui laboure la terre ſur les frontieres de ces deux Prouinces, y fut enuoyé, comme on en fait le conte, lors que les Sabins furent chaſſez, de peur que ſi le païs eſtoit abandonné, l'Ennemy ne couruſt ſur les terres de l'obeïſſance des Romains, ou que les Nations valeureuſes de la Poüille ou de la Lucanie, leur declaraſſent la guerre. Mais mon * ſtile ne picquera perſonne de gayeté de cœur, & ie le tiendray renfermé comme vne eſpée dans ſon fourreau; d'où auſſi ie n'ay point de ſujet de la tirer, me tenant en ſeureté des voleurs. O Iupiter, Pere & Roy des Dieux & des Hommes, qu'elle ſe roüille dans ſon fourreau, & que perſonne auſſi ne m'offence, puiſque ie ne deſire autre choſe que la paix. Mais celuy qui m'aura vne fois excité (ie dis tout haut, qu'il vaut mieux qu'on ne me touche point) en receura du déplaiſir, & ſon nom ſera chanté par toute la ville. Ceruius en

* *Mon éguillon.*

Millia. me pedibus delectat claudere verba
Lucili ritu, noſtrum melioris vtroque.
Ille velut fidis arcana ſodalibus olim
Credebat libris: neque, ſi male ceſſerat, vnquam
Decurrens alio. neque ſi bene. quo fit vt omnis
Votiua pateat veluti deſcripta tabella,
Vita ſenis, ſequor hunc, Lucanus, an Appulus, anceps,
Nam Venuſinus arat finem ſub vtrumque colonus,
Miſſus ad hoc, pulſis (vetus eſt vt fama) Sabellis:
Quo ne per vacuum Romano incurreret hoſtis:
Siue quod Appula gens, ſeu quod Lucania bellum
Incuteret violenta. Sed hic ſtylus haud petet vltro
Quemquam animantem: & me, veluti cuſtodiet enſis
Vagina tectus: quem cur diſtringere coner
Tutus ab infeſtis latronibus? ô pater, & rex
Iupiter, vt pereat poſitum rubigine telum:
Nec quicquam noceat cupido mihi pacis. at ille,
Qui me commórit (melius non tangere, clamo:)
Flebit, & inſignis tota cantabitur vrbe,

Ceruius iratus leges minitatur & vrnam,
Canidia Albuci, quibus est inimica, venenum,
Grande malum Turius, si quis se iudice certet.
Vt, quo quisque valet, suspectos terreat, utque
Imperet hoc natura potens, sic collige mecum.
Dente lupus, cornu taurus petit. vnde, nisi intus
Monstratum? Scæuæ viuacem crede nepoti
Matrem: nil faciet scelerispia dextera mirum
Vt neque calce lupus quenquam, neque dente petit bos;
Sed mala tollet anum vitiato melle cicuta.
Ne longum faciam: seu me tranquilla senectus
Expectat, seu mors atris circumvolat alis:
Dives, inops, Romæ, seu fors ita iusserit, exul,
Quisquis erit vitæ, scribam, color. O puer, ut sis
Vitalis metuo, & maiorum ne quis amicus
Frigore te feriat. Quid, cum est Lucilius ausus

colere, menace tout le monde de l'authorité des Loix, & du caprice de ses iugemenrs. Canidie fille d'Albucius, fait peur du venin de ses charmes à ceux de qui elle est ennemie: & si Turius est estably Iuge en quelque different, il donne l'apprehension d'vn iugement pernicieux.
50. Comme chaque chose se fait donc craindre à ce qui luy est suspect, par ce qu'elle a de plus redoutable, la Nature puissante l'ayant ordonné de la sorte; faites-en ainsi l'induction auec moy; Le Loup menace de sa dent: le Taureau fait peur de sa corne. D'où vient cela, sinon d'vne certaine instruction, qui se tire des secrets mouuements de la Nature? Baillez à garder à Sceua le fameux débauché, sa mere qui vit trop long-
55. temps, sa main pieuse ne fera point de crime. (C'est merueille, que ny le Loup ne blesse personne du pied, ny le Taureau n'attaque point son Ennemy de la dent) mais il fera mourir la vieille auec de la ciguë détrempée dans du miel. Enfin pour le faire court, soit qu'vne vieillesse tranquille me doiue vn iour accueillir, soit que la mort vole dé-ja autour de moy de ses sombres aîles, soit que riche ou pauure, ie demeure dans Rome, ou que ie sois banny de la Patrie, si la
60. Fortune le veut, ie dépeindray toute sorte de vie qui se meine dans le monde. Mon Enfant, *me dit Trebatius*, i'apprehende que vous ne viuiez pas, & qu'il ne se trouue quelqu'vn amy des Puissants qui vous fasse perir par le froid *des climats gelez*. Pourquoy? Puisque Lucile a bien osé entreprendre le premier d'escrire des vers sur vn pareil sujet? Et de deschirer la peau dans la-

quelle chacun paroiſſoit net deuant le monde,
quoy qu'il fuſt ſoüillé dans le cœur ? Lælius, ou
* Scipion. celuy de qui le merite s'acquit * vn ſurnom de
la ville de Carthage démolie, ont-ils eſté offencez par ſes eſcrits ? Ou bien ont-ils pris part à l'offenſe de Metellus, & de Lupus qui fut exposé à la raillerie par des vers injurieux ? Ainſi, ſans nulle exception que des Amys de la vertu qu'il voulut reſpecter, il attaqua les Grands & les petits. D'ailleurs quand Scipion auec ſa valeur, & Lælius auec ſa douceur, & ſa ſageſſe, ſe retiroient de la conuerſation du Peuple ou du ſpectacle des Theatres, pour ſe renfermer dans leur particulier, ils eſtoient bien aiſes d'auoir Lucile auec eux, & auoient accouſtumé attendant, le ſoupper, de mettre à part toutes ſortes d'affaires ſerieuſes, & de ſe diuertir en ſa compagnie. Pour moy tout tel que ie ſuis, encore que ce ſoit fort au deſſous des richeſſes & de l'eſprit de Lucile, ſi eſt-ce que l'enuie confeſſera mal-gré elle-meſme, que iuſques icy, i'ay touſiours veſcu parmy les Grands: & ſi elle penſe mettre ſa dent venimeuſe dans le mol, elle trouuera le dur qui ſera capable de luy reſiſter. Si toutesfois vous ne contredites point à tout cecy, ô Docte Trebatius ! car ie ne me veux point du tout éloigner de vos ſentiments. Mais afin que vous vous gardiez ayant eſté bien auerty (de peur que l'ignorance des ſainctes loix ne vous apporte du dommage) ſi on fait de mauuais vers contre quelqu'vn, vous auez droict d'en reprendre l'Autheur, & puiſſance de le chaſtier. Qu'on en vſe donc de la ſorte, contre celuy qui fera de meſ-

Primus in hunc operis componere carmina morem?
Detrahere & pellem, nitidus qua quisque per ora
Cederet, introrsum turpis? num Lælius, aut qui
Duxit ab oppressa meritum Carthagine nomen,
Ingenio offensi? aut læso doluere Metello,
Famosisque Lupo cooperto versibus? atqui
Primores populi arripuit, populumque tributim:
Scilicet vni æquus virtuti, atque eius amicis.
Quin vbi se a vulgo, & scena, in secreta remorant
Virtus Scipiadæ, & mitis sapientia Læli,
Nugari cum illo, & discincti ludere, donec
Decoqueretur olus, soliti. quicquid sum ego, quamvis
Infra Lucilî censum, ingeniumque, tamen me
Cum magnis vixisse inuita fatebitur vsque
Inuidia, & fragili quærens illidere dentem,
Offendet solido. nisi quid tu, docte Trebati,
Dissentis. equidem nihil hîc diffindere possum.
Sed tamen vt monitus caueas, ne forte negotî
Incutiat tibi quid sanctarum inscitia legum,
Si mala condiderit in quem quis carmina, ius est,

Iudiciumque: Esto, si quis mala: sed bona si quis
Iudice condiderit, laudatur Cæsare. si quis
Opprobrijs dignum latrauerit, integer ipse,
Soluentur risu tabulæ, tu missus abibis.

SATYRA II.

ARGVMENTVM.

Sub Ofelli persona luxui deditos insectatur. De eo loquens, qui gulæ seruit, eum dicit non certo judicio, sed opinione quadam stulte concepta, delicias in nonnullis cibis consectari. Atque vt incommoda recenset, quæ comitantur hunc, qui circa victum & luxum; sic commoda, quæ tenui & frugali insunt, enumerat.

O Va virtus, & quanta, boni sit viuere parvo,
(Nec meus hic sermo est: sed quem præcepit Ofellus
Rusticus, abnormis sapiens, crassaq; Minerua)
Discite non inter lances, mensasque nitentes,
Cum stupet insanis acies fulgoribus, & cum
Acclinis falsis animus meliora recusat;
Verum hic impransi mecum disquirite. cur hoc?
Dicam si potero. MALE verum examinat omnis
Corruptus Iudex. leporem sectatus, equove
Lassus ab indomito: vel, si Romana fatigat
Militia assuetum græcari, seu pila velox,
Molliter austerum studio fallente laborem,
Seu te discus agit: pete cedentem aëra disco.

chants

chants vers: mais si quelqu'vn en fait de bons, qu'il soit loüé, s'il est digne de cét honneur au
85. iugement de Cesar. Que si quelqu'vn d'vne vie sans reproche, abboye contre vn autre digne de blasme, la rigueur des loix sera tournée en raillerie, & les Iuges indulgents vous donneront congé de vous en aller.

SATYRE II.

ARGVMENT.

Sous la personne d'Offelle, il blasme ceux qui ayment l'excés de la bonne-chere, & loüe la sobrieté.

GEns-de-bien, apprenez que c'est vne grande vertu de se passer de peu (ce langage n'est pas de moy, il est du rustique Offelle, qui s'est acquis le tiltre de Sage, sans estude & sans art) non point entre les plats, & les tables splendides,
5. quãd l'œil s'ébloüit par le vain éclat d'vne dépense inutile, ou quand l'esprit qui se laisse facilement tromper, resiste à ce qu'il y a de bon. Vous en chercherez icy la cause auec moy, auant que d'auoir beu ny mangé. Pourquoy cela? Ie le diray s'il m'est possible. Tout Iuge qui est corrompu, n'examine pas bien la verité d'vn fait. Quand
10. vous auez couru vn Liévre, ou quand vous estes las d'auoir monté vn cheual qui n'est pas encore dressé, ou si l'exercice Militaire à la façon des Romains vous donne de la peine, estant accoûtumé de vous diuertir à la mode des Grecs, soit que la bale legere par vn plaisir trompeur vous fasse perdre le souuenir d'vn rude trauail, soit

que le Palet vous exerce, frappez l'air du Palet qui le fait ceder à sa violence. Quand le labeur vous aura fait perdre le dégoust, ayant la gorge seiche, & l'estomac vuide, mépriſez-vous les viandes les plus communes ? Et n'auallez-vous point le miel d'Himette, s'il n'est mélangé auec du vin de Falerne ? Le Dépensier est dehors, & la Mer grosse d'orages, retient les Poissons enfermez ; le pain, auec vn peu de sel appaiſeront bien la rage de vostre estomach auide. D'où pensez-vous que ce bien vous soit arriué ? Ce n'est pas en l'odeur exquise des bonnes viandes ; mais c'est en vous mesme que consiſte le grand plaiſir de manger. Cherchez des ragousts par la sueur. Le gros homme à la charnure blanche, & celuy qui est chargé de gresse, ne trouuent point de plaiſir à manger l'Huiſtre à l'escaille, la Saricote, & le Levraut estranger. I'aurois pourtant bien de la peine à vous empescher que ſi on auoit mis deuant vous vn Paon sur la table, vous n'aimaſſiez mieux vous en frotter le palais que d'vne Poule commune, ayant le gouſt peruerty par la vanité de toutes choſes, parce que le Paon qui est rare, se vend au poids de l'or, & qu'il estend sa queuë peinte de diuerſes couleurs entremeſlées de lumieres estincelantes, comme ſi cela faiſoit quelque choſe au sujet *dont il s'agit*. Vous nourriſſez-vous de cette plume que vous auez ſi fort loüée ? Cette beauté tant admirée dans cét Oyseau, s'y trouue-t-elle encore aprés qu'il est rosty ? Toutesfois bien que cette chair ne soit pas fort differente de celle-cy, ſi est-ce qu'il est euident que vous estes trompé par les formes diuerſes. Mais quand ainſi seroit, d'où vient que vous diſcernez

Cum labor extuderit fastidia: siccus, inanis
Sperne cibum vilem: nisi Hymettia mella Falerno
Ne biberis diluta. foris est promus, & atrum
Defendens pisces hyemat mare. Cum sale panis
Latrantem stomachum bene leniet. Vnde putas, aut
Quî partum? non in caro nidore voluptas
Summa, sed in teipso est: tu pulmentaria quære
Sudando. pinguem vitijs, albumque, nec ostrea.
Nec scarus, aut poterit peregrina iuuare lagois.
Vix tamen eripiam, posito pauone, velis quin
Hoc potius, quam gallina tergere palatum,
Corruptus vanis rerum: quia veneat auro
Rara auis: & picta pandat spectacula cauda.
Tanquam ad rem attineat quicquam, num vesceris ista
Quam laudas pluma? coctove num adest honor idem?
Carne tamen quamuis distat nihil hac magis illa,
Imparibus formis deceptum te patet. esto.
Vnde datum sentis, lupus hic, Tiberinus an alto
Captus hiet? pontesne inter iactatus, an amnis
Ostia sub Tusci? laudas insane trilibrem

Mullum: in ſingula quem minuas pulmenta
neceſſe eſt:
Ducit te ſpecies, video. quò pertinet ergo
Proceros odiſſe lupos? quia ſcilicet illis
Maiorem natura modum dedit, his breue pon-
dus.
IEIVNVS raro ſtomachus vulgaria temnit.
Porrectum magno magnum ſpectare catino
Vellem, ait Harpÿs gula digna rapacibus: at
vos
Præſentes Auſtri coquite horum obſonia: quam-
uis
Putet aper, rhombuſque recens, mala copia
quando
Ægrum ſollicitat ſtomachum: cum rapula
plenus,
Atque acidas mauult inulas. Nec dum omnis
abacta
Pauperies epulis regum: nam vilibus ouis,
Nigriſque eſt oleis hodie locus. Haud ita pri-
dem
Galloni præconis erat acipenſere menſa
Infamis, quid? tum rhombos minus æquor
alebat?
Tutus erat rhombus, tutoque ciconia ni-
do:
Donec vos author docuit prætorius. ergo
Si quis nunc mergos ſuaueis edixerit aſſos;
Parebit præui docilis Romana iuuentus.

par le gouſt, ſi ce poiſſon a eſté pris dans la riuiere ou dans la haute mer? S'il a eſté tiré entre les ponts, ou bien à l'emboucheure du Tibre? Pauure inſenſé, vous priſez beaucoup vn Mulet de mer peſant trois liures qu'il faut diuiſer en tron-
35. çons pour ſeruir deuant vous! Certes ie voy que * l'eſpece vous meine. D'où vient donc que vous n'aymez pas les grands Loups de Mer? Parce que la Nature a fait ſans doute ceux-là d'vne grandeur démeſurée, & ceux-cy legers. L'eſtomac qui a faim, mépriſe rarement les viandes
40. communes. Ie voudrois voir vn de ces Poiſſons énormes dans vn grand plat, dit vne Gueule digne d'eſtre comparée aux gloutonnes Harpies. O vent de Midy, faites cuire pour ceux-cy leurs mets délicieux, quoy que le Sanglier fraiſchement tué, & le Turbot qui ne vient que d'eſtre peſché, leur ſemblent infects, quand l'excés du manger rend l'eſtomac debile, & que l'homme ſaoul, aime mieux les raues & les * aulx. Iuſques-
45. là que toute la pauureté n'eſt point encore chaſſée de la table des Roys, puis qu'il y reſte aujourd'huy de la place pour les œufs qui ſont ſi communs, & pour les oliues noires. Il n'y a pas long-temps que la table d'vn certain Gallone Crieur public luy auoit acquis vn mauuais bruit, à cauſe d'vn Eſturgeon qu'on y auoit ſeruy. Quoy? La Mer nourriſſoit-elle plus de Turbots en ce temps-là qu'elle ne fait à preſent? * Alors le Turbot y
50. demeuroit donc en ſeureté, & la Cicogne eſtoit aſſeurée dans ſon nid, quand celuy à qui on refuſa la qualité de Preteur, nous enſeigna d'en manger. Si donc quelqu'vn ordonne maintenant de manger des Plongeons roſtis, la ieuneſſe Ro-

* *La beauté.*

* *Inules aigres.*

* *Ironie.*

maine s'y rendra d'autant plus obeïſſante qu'elle
ſe porte facilement à s'inſtruire au mal. Si Oſſelle
en doit eſtre crû, il y a de la difference entre la
vie ſordide & la ménagere. Car vous éuiterez 55.
inutilement le vice de *l'excés*, ſi vous vous jettez
indiſcretement dans l'autre extrémité. Auidienus
qui porte vn ſurnom tiré de la Nature du Chien,
mange des Oliues de cinq ans, & des fruicts de
Cornoüiller ſauuage. Si le vin n'eſt gaſté, il ne
le verſe point en l'honneur des Dieux: & d'vn
cornet de deux liures, il met dans ſes choux, de
l'huile, dont la puanteur ne ſe peut ſupporter;
quoy qu'en robbe blanche il euſt à celebrer vn 60.
lendemain de Nopces, ou vn iour natal, ou
quelque autre feſte, ſans épargner le vinaigre,
quand il eſt paſſé. De quelle façon de viure eſt-
ce donc que le ſage doit vſer? Et laquelle de ces
deux ſera-t-il conſeillé de ſuiure? le Loup com-
me on dit, le preſſe de ce coſté, & de cét autre, le
Chien le jette dans vne pareille extrémité. Celuy
qui ſera ménager ſans auarice, n'offencera per- 65.
ſonne par ſa vilainie, & il ne ſera point mal-
heureux en ces deux manieres de vie, ny com-
me le vieux Albute, il ne ſe montrera point trop
rigoureux aux ſeruiteurs, quand à chacun d'eux
il départira la charge qu'il doit faire, ny comme
l'imprudent Neuius, il ne donnera point de l'eau
parfumée à ceux qui ſe mettront à ſa table; ce
qui ne peut eſtre exempt de blaſme. Eſcoutez
maintenant quels ſont les grands biens qu'appor- 70.
te le viure moderé. Il ſert en premier lieu à
conſeruer la ſanté: car vous connoiſtrez combien
les diuerſes viandes luy ſont nuiſibles, quand
vous remettrez en voſtre ſouuenir qu'vne ſeule

Sordidus à tenui victu distabit, Offello
Iudice. nam frustra vitium vitaueris illud,
Si te alio prauum detorseris. Auidienus,
Cui Canis ex vero dictum cognomen adhæret,
Quinquenneis oleas est, & syluestria corna.
Ac, nisi mutatum, parcit defundere vinum, &
Cuius odorem olei nequeas perferre (licebit
Ille repotia, natales, aliosue dierum
Festos albatus celebret) cornu ipse bilibri
Caulibus instillat, veteris non parcus aceti.
Quali igitur victu sapiens vtetur? & horum
Vtrum imitabitur? hâc vrget lupus, hâc canis angit.
Mundus erit, qui non offendat sordibus, atque
In neutram partem cultus miser. hic neque seruis,
Albucî senis exemplo, dum munia didit;
Sæuus erit: neque sic vt simplex Næuius vnctam
Conuiuis præbebit aquam. vitium hoc quoque magnum.
Accipe nunc, victus tenuis quæ, quantaque secum
Afferat. Imprimis valeas bene. nam, variæ res
Vt noceant homini, credas, memor illius escæ,
Quæ simplex olim tibi sederit. at simul assis
Miscueris elixa, simul conchylia turdis;

Dulcia se in bilem vertent, stomachoque tu-
multum
Lenta feret pituita. vides, vt pallidus omnis
Cœna desurgat dubia? quin corpus onustum
Hesternis vitijs animũ quoque prægrauat vnà,
Atque affigit humo diuinæ particulam auræ.
Alter, vbi dicto citius curata sopori
Membra dedit, vegetus præscripta ad munia
surgit.
Hic tamen ad melius poterit transcurrere quon-
dam,
Siue diem festum rediens adduxerit annus,
Seu recreare volet tenuatum corpus: vbique
Accedent anni, & tractari mollius ætas
Imbecillа volet. Tibi quidnam accedet ad istã,
Quã puer, & validus præsumit, mollitiem, seu
Dura valetudo inciderit, seu tarda senectus;
Rancidum aprum antiqui laudabant; non,
quia nasus
Illis nullus erat: sed, credo, hac mente, quòd
hospes
Tardius adueniens, vitiatum commodius,
quam
Integrum edax dominus consumeret. hos vti-
nam inter
Heroas natum tellus me prima tulisset!
Das aliquid famæ, quæ carmine gratior aurem
Occupat humanam? grandes rhombi, patinæ-
que

vous a quelquesfois heureusement profité. Mais si vous messez le boüilly auec le rosty, & les
75. Huistres auec les Griues ; le doux s'en changera en amertume de bile, & la pituite paresseuse portera le desordre dans vostre estomac. Voyez vous comme il n'y en a pas vn seul qui ne se leue tout pâle de la table couuerte de mets exquis ? Voire ! l'excés du iour precedent qui charge le corps & appesantit l'esprit, semble aussi abbattre contre terre cette parcelle du soufle diuin qui est en nous.
80. Pour l'autre qui est sobre : aussi tost qu'il a reposé aprés vn leger repas, il se leue tout dispos pour retourner à ses fonctions ordinaires. Par fois neantmoins, il pourra passer de ce regime de vie à faire vn peu meilleure chere, quand il arriue quelque Feste annuelle, ou quand il se veut vn peu réjoüir,
85. aprés auoir attenué son corps, ou qu'il se void accueilly par les années, & que l'âge debile luy demande vn traitement plus doux. Mais que pensez-vous qu'il vous faille adjoûter à la molleſſe de vôtre enfance & de la vigueur de vostre âge, quand vne rude maladie ou la tardiue vieillesse vous viendra saisir ? Les Gens du tẽps passé estimoient fort le Sanglier rance, non pas de ce qu'ils n'auoient point
90. de nez ; mais, si ie ne me trompe, afin que l'Hoste arriuant sur le tard, le mangeast plus vtilement à demy corrompu que si son Maistre gourmand l'euſt deuoré tout seul. O que i'aurois souhaité d'estre né parmy ces Heros des premiers siecles ! Dõnez-vous quelque chose au bruit de la Renommée qui plaist dauantage à l'oreille que les vers ?
95. Les grands Poissons dans les grands bassins apportent vn grand des-honneur auec vn notable préjudice. Ajoûtez-y vn Oncle courroucé, les Voisins

& vous meſmes cõme voſtre propre ennemy, vous ſouhaitant vainement la mort, quand vous ſerez ſi pauure que vous n'aurez pas vn denier pour payer vn cordeau. Vn Thraſie, dites-vous bien à propos, ſe doit reprendre par de tels diſcours. Pour moy, i'ay de grands reuenus tous les ans, & des richeſſes qui pourroient ſuffire à trois Roys. Ie le veux; mais n'y a-t-il rien, où vous puiſſiez donc mieux employer ce qui vous reſte? Pourquoy le Pauure eſt-il ſi indigent, tandis que vous poſſedez tant de biens? Pourquoy les Anciens temples des Dieux tombent-ils en ruine? Et pourquoy d'vn ſi grand monceau, ſi vous n'eſtiez vn impie, ne donnez-vous point quelque choſe à voſtre chere Patrie qui en a beſoin? Vous perſuadez-vous que toutes choſes vous reüſſiront touſiours à ſouhait? O grand ſujet de riſée à ceux qui deſormais ſeront vos ennemis! lequel eſt-ce qui dans les choſes douteuſes, trouue plus de confiance en ſoy-meſme, ou celuy qui s'accouſtume de corps & d'eſprit à l'abondance des richeſſes, ou celuy qui content de peu, & craignant l'auenir comme vn habile-homme, tiendra toutes preſtes durant la paix les choſes neceſſaires pour la guerre? Mais afin que vous y adjouſtiez plus de foy: quand i'eſtois encore petit garçon i'ay connu que cét Offelle n'vſoit point auec plus de liberalité de toutes ſes richeſſes, qu'à preſent qu'elles luy ſont oſtées. Vous le pouuez voir & oüir, ſi bon vous ſemble, comme vn bon-homme des champs renfermé dans l'eſpace de ſon domaine, puiſſant en beſtail, en famille, & en reuenus. Ie n'ay point accouſtumé, dit-il, de manger aux iours ouuriers que des herbes de mon jardin & du jambon fumé. Et lors que durant la pluye, & aprés vn

Grande ferunt vnà cum damno dedecus. adde
Iratum patruum, vicinos, te tibi iniquum,
Et frustra mortis cupidum, cum deerit egenti
Æs, laquei pretium. iure, inquis, Thrasius istis
Iurgatur verbis. ego vectigalia magna,
Diuitiasque habeo tribus amplas regibus. ergo
Quod superat, non est, melius quo insumere possis?
Cur eget indignus quisquam te diuite? quare
Templa ruunt antiqua Deûm: cur improbe charæ
Non aliquid patriæ, tanto emetiris aceruo?
Vni nimirum tibi recte semper erunt res?
O magnus posthac inimicis risus! vterne
Ad casus dubios fidet sibi certiùs? hic, qui
Pluribus assuerit mentem corpusque superbum;
An qui contentus paruo, metuensque futuri,
In pace, vt sapiens, aptarit idonea bello?
Quo magis his credas: puer hunc ego paruus Ofellum
Integris opibus noui non latius vsum,
Quàm nunc acciſis. Videas metato in agello
Cum pecore, & gnatis fortem mercede colonum,
Non ego, narrantem, temere edi luce profesta
Quicquam, præter olus fumosæ cum pede pernæ.
Ac, mihi seu longum post tempus venerat hospes,

Siue operum vacuo gratus conuiua per imbrem
Vicinus; bene erat, non piſcibus vrbe petitis,
Sed pullo, atque hædo: tum penſilis vnæ ſecundas,
Et nux ornabat menſas, cum duplice ficu.
Poſt hoc ludus erat culpa potare magiſtra:
Ac venerata Ceres, vti culmo ſurgeret alto,
Explicuit vino contracta ſeria frontis.
Sæuiat, atque nouos moueat fortuna tumultus:
Quantum hinc imminuet? quanto aut ego parcius, aut vos
O pueri nituiſtis, vt nunc nouus incola venit?
Nam propria telluris herum natura neque illum,
Ne me, nec quenquam ſtatuit. nos expulit ille,
Illum aut nequities, aut vafri inſcitia iuris,
Poſtremo expellet certe vinacior hæres,
Nunc ager Vmbreni ſub nomine, nuper Oſelli
Dictus, erit nulli proprius: ſed cedet in vſum
Nunc mihi, nunc alij. Quocirca viuite fortes:
Fortiaque aduerſis opponite pectora rebus.

long-temps, il arriuoit chez-moy quelque Hoſte agreable, ou quelqu'vn du voiſinage qui n'auoit point d'affaires, ie luy faiſois bonne-chere, non pas à la verité de poiſſon achepté à la ville; mais, de poulets & de chevreau: puis, on nous donnoit pour le deſſert des raiſins, des noix & des groſſes figues; ce que nous faiſions ſuiure du plaiſant jeu de boire autant de coups que l'exigeoit la punition des fautes qui ſe commettoient dans noſtre diuertiſſement: & quand nous auions Ceres pour l'obliger par nos prieres à ſe mettre ſur vn chaulme éleué; auſſi-toſt auec le vin, elle effaçoit les rides de noſtre front. Que la fortune contraire excite à cette heure tant de nouueaux troubles qu'elle voudra, combien diminuera-t-elle de l'eſtat de noſtre condition? Mes Enfans, auons-nous veſcu auec plus de ménage, ou auec moins d'éclat, depuis qu'vn nouueau poſſeſſeur eſt venu demeurer icy? Car pour auoir la terre en propre, la Nature n'a point ordonné, ny moy, ny quelque autre homme que ce ſoit. Celuy-là nous a chaſſez, & luy ſera chaſſé ou par ſa fole dépence, ou par ſon ignorance au droict qui enueloppe tant de cauſes de ruines & de procés: ou pour le moins ſon heritier qui doit viure plus que luy, ne manquera iamais d'occuper ſa place. Ce Champ qui eſt maintenant poſſedé ſous le nom d'Vmbrene, eſtoit dernierement appellé le Champ d'Offelle, & ne ſera en propre à pas vn homme viuant; mais il paſſera ſeulement en vſage, tantoſt à moy, & tantoſt à vn autre. C'eſt pourquoy, viuez *tous* en gens de courage, & oppoſez à toutes les trauerſes de la vie, la conſtance & la valeur.

SATYRE III.

ARGVMENT.

Sous la perſonne de Damaſippe, il traite le Paradoxe des Stoïques ſur ce qu'ils diſoient que les Fous ſont hors du ſens, & ſe mocque de leur opinion, aprés les auoir fait paſſer pour des ridicules auſſi bien que les autres Philoſophes.

VOus eſcriuez ſi rarement qu'en toute vne année, vous ne demandez pas quatre fois du papier: & comme ſi vous eſtiez en colere contre vous-meſme, de ce que pour eſtre trop indulgent au vin & au ſommeil, vous ne compoſez rien de beau, vous rebaſtiſſiez vos propres ouurages. Que veut dire cela? Vous auez éuité les Saturnales en vous refugiant icy. Dites-nous eſtant ſobre quelque choſe qui réponde à vos promeſſes? Commencez. Si rien ne vous empeſche. On ſe plaint en vain des plumes pour écrire, & la paroy qui ſemble eſtre née en dépit des Dieux, & des Poëtes, porte ſans ſujet la peine d'vne mauuaiſe humeur. Toutesfois à voir voſtre phyſionomie nous penſions que nous aurions de vous force beaux Ouurages, lors qu'eſtant déliuré de ſoucis, voſtre petite maiſon de la campagne vous preſteroit le couuert dans vn climat aſſez temperé. A quoy ſert de joindre Menandre à Platon, & de leur donner pour compagnie les fameux Eupole & Archiloque? Vous déliberez-vous en fuyant la vertu de faire ceſſer l'enuie? Si vous le croyez, vous ſerez miſerable dans le mépris que tout le monde fera de vous. Il vous faut éuiter la pareſſe comme l'écueil d'vne infidele Sirene, ou perdre

SATYRA III.

ARGVMENTVM.

Damasippum inducit ipsum accusantem quod nihil scriberet : deinde sub persona Damasippi Stoïcon paradoxon tractat, nimirum, Stultos omnes insanire.

Sic raro scribis, vt toto non quater anno
Membranam poscas, scriptorum quæque retexens,
Itatus tibi, quod vini, somnique benignus
Nil dignum sermone canas. quid fiet? ab ipsis
Saturnalibus hoc fugisti, sobrius ergo
Dic aliquid dignum promissis: incipe. nil est.
Culpantur frustra calami, immerituſque laborat
Iratis natus paries Dîs atque Poëtis.
Atqui vultus erat multa & præclara minantis,
Si vacuum tepido cepisset villula tecto.
Quorsum pertinuit stipare Platona Menandro?
Eupolin, Archilochum, comites educere tantos?
Invidiam placare paras, virtute relicta?
Contemnere miser. vitanda est improba Siren
Desidia: aut quicquid vitâ meliore parasti,

Ponendum æquo animo. Dî te, Damasippe, Deæque
Verum ob consilium donent tonsore. sed vnde
Tam bene me nosti? Postquam omnis res mea Ianum
Ad medium fracta est, aliena negotia curo,
Excussis propriis. olim nam quærere amabam
Quo vafer ille pedes lauisset Sisyphus ære
Quid sculptum infabre, quid fusum durius esset.
Callidus huic signo ponebam millia centum:
Hortos, egregiasque domos mercarier vnus
Cum lucro noram: vnde frequentia Mercuriale
Imposuere mihi cognomen compita. Noui,
Et morbi mirâr purgatum te illius. Atqui
Emouit veterem mire nouus: vt solet, in cor
Traiecto lateris miseri, capitisque dolore:
Vt lethargicus hîc, quum fit pugil, & medicum vrget.
Dum ne quid simile huic, esto, vt libet. ô bone, ne te
Frustrere: insanis & tu, stultique prope omnes;
Si quid Stertinius vcri crepat: vnde ego mira
Descripsi docilis præcepta hæc, tempore quo me
Solatus iussit sapientem pascere barbam,
Atque à Fabricio non tristem ponte reuertî.
Nam male re gesta quum vellem mittere operto

tous

tous les auantages que vous vous ſerez acquis en menant vne meilleure vie. Ie ſouhaitte, Damaſippe, que pour vn ſi ſage & ſi veritable conſeil, les Dieux & les Deeſſes vous faſſent preſent d'vn bon Barbier. D'où vient que vous me connoiſſez ſi bien? Aprés que i'ay ruiné toutes mes affaires dans la place du Change, qui eſt entre l'vn & l'autre Temple de Ianus, i'ay ſoin de celles d'autruy, n'en ayant plus chez-moy. Car ie me plaiſois autresfois à rechercher dans quel baſſin de cuiure, l'artificieux Siſyphe auoit laué ſes pieds: ce qu'il y auoit de ciſelé d vne maniere ruſtique, & ce qui eſtoit jetté groſſierement en fonte. Ie m'entendois parfaitement à donner le poids à chaque choſe: & i'eſtois ſi verſé à marchander auec profit des jardins & de belles maiſons, que toutes les Places me donnerent vn ſurnom tiré des inclinations de Mercure qui aime le trafic. Ie le ſçay bien, & ie ſuis émerueillé comme vous auez eſté guery de cette maladie. Vne nouuelle a chaſſé miraculeuſement l'ancienne, comme il arriue ſouuent, quand vn mal de teſte, ou de coſté ſe tranſporte au cœur: ou comme vn homme qui de lethargique, eſt deuenu furieux & frappe ſon Medecin. Pourueu que vous ne faſſiez rien de ſemblable, qu'il en arriue tout ce qu'il vous plaira. O bonhomme, ne vous abuſez-vous point vous meſmes? Vous eſtes fou; & il y a peu d'hommes au monde qui ne ſoient fous, ſi Stertinie nous a chanté quelque choſe de vray, duquel ayant beaucoup appris, i'ay tiré ces preceptes merueilleux, quand pour me conſoler, afin de paroiſtre ſage, il m'ordonna de nourrir vne longue barbe, & de ne repaſſer point auec melancolie ſur le Pont-Fabrice.

car dans le déplorable eſtat de mes affaires, comme i'auois la penſée de me jetter dans la riuiere, ayant la teſte couuerte, il ſe trouua-là bien à propos, me diſant; gardez-vous bien de faire quelque choſe indigne de voſtre courage : vne mauuaiſe honte qui vous tient, vous fait auoir peur d'eſtre mis au nombre des Fous, bien que vous ne ſoyez pas fort ſenſé. Ie rechercheray donc en premier lieu ce que c'eſt de perdre le iugement & l'eſprit. Que ſi cela ſe rencontre en vous ſeul, ie ne vous diray rien pour vous empeſcher de perir conſtamment. Celuy qu'vne dangereuſe folie & que l'ignorance de la verité meine, comme vn aueugle; l'eſcole & le troupeau de Chryſippe l'eſtiment inſenſé. Cette Maxime retient le Peuple & les grands Roys, mais non pas l'homme ſage. Eſcoutez maintenant pourquoy tous ceux-là ſont également fous, comme vous eſtes fou, leſquels vous ont impoſé le nom d'inſenſé : comme ceux qui ſont égarez dans les bois où leur imprudence les a détournez du droict chemin; de ſorte que l'vn ſuit la gauche, & l'autre prend la droicte; vne ſemblable erreur les fera méprendre tous deux; mais par des voyes differentes. Ainſi vous deuez croire d'eſtre fou, de telle ſorte pourtant, que celuy-là qui vous rend le ſujet de ſes railleries, traînant ſa queuë aprés ſoy, n'eſt point plus ſage que vous. C'eſt vn genre de folie, quand on craint ce qui n'eſt point à craindre : comme ſi quelqu'vn ſe plaignoit qu'il y a des feux, des rochers, ou des riuieres débordées qui l'empeſchent de paſſer dans vn certain champ. Il y en a d'vne autre eſpece qui n'eſt pas meilleure; quand quelqu'vn ſe precipite dans les flammes & dans les torrents. Au reſte qu'vne

Me capite in flumen, dexter stetit, & caue faxis
Te quicquam indignum. pudor (inquit) te malus vrget,
Insanos qui inter vereare insanus haberi.
Primùm nam inquiram, quid sit furere. hoc si erit in te
Solo, nil verbi, pereas quin fortiter, addam.
Quem mala stultitia, & quacunque insscitia veri
Cæcum agit: insanum Chrysippi porticus & grex
Autumat. hæc populos, hæc magnos formula reges,
Excepto Sapiente, tenet. Nunc accipe, quare
Desipiant omnes, æque ac tu, qui tibi nomen
Insano posuere. velut syluis, vbi passim
Palantes error certo de tramite pellit,
Ille sinistrorsum, hic dextrorsum abit: vnus vtrique
Error, sed varijs illudit partibus: hoc te
Crede modo insanum: nihilo vt sapientior ille,
Qui te deridet, caudam trahat. Est genus vnum
Stultitiæ, nihilum metuenda timentis: vt ignes,
Vt rupes, fluuiosque in campo obstare queratur:
Alterum & huic varium, & nihilo sapientius, ignes

Per medios, fluuioſque ruentis, clamet amica,
Mater, honeſta ſoror, cum cognatis, pater, vxor:
Hîc foſſa eſt ingens, hîc rupes maxima: ſerua:
Non magis audierit, quam Fuſius ebrius olim,
Quum Ilionam edormit, Catienis mille ducentis,
Mater te appello, clamantibus. huic ego vulgum
Errôri ſimilem cunctum inſanire docebo.
Inſanit veteres ſtatuas Damaſippus emendo,
Integer eſt mentis Damaſippi creditor? eſto.
Accipe quod nunquam reddas mihi, ſi tibi dicam,
Tune inſanus eris, ſi acceperis? an magis excors
Reiectâ prædâ, quam præſens Mercurius fert?
Scribe decem à Nerio. non eſt ſatis: adde Cicutæ
Nodoſi tabulas centum: mille adde catenas:
Effugiet tamen hæc ſceleratus vincula Proteus
Quum rapies in iura, malis ridentem alienis,
Fiet aper, modò auis, modò ſaxum, & quum volet, arbor.
Si male rem gerere, inſani eſt; contra bene ſani:
Putidius multò cerebrũ eſt (mihi crede) Perilli,
Dictantis quod tu nunquam reſcribere poſſis,
Audire, atque togam iubeo componere, quiſquis
Ambitione mala, aut argenti pallet amore;

Maistresse crie auec vne Mere, vne honneste Sœur, vn Pere, vne Femme & des Cousins; prenez garde à vous, il y a vne grande fosse en ce lieu-là, il
60. y a vn grand rocher; il ne l'entendra non plus, que le Comedien Fusius estant yure, quand il representoit Ilione endormie, estoit capable d'entendre la voix de deux cent mille Catiens, lors qu'ils s'escrioient de toute leur force, *en faisant le Personnage de Polydore*; ma Mere, ie vous appelle. Or ie veux montrer que tout le vulgaire est transporté d'vne semblable erreur. Damasippe perd le iugement, acheptant de vieilles statües, le
65. Creancier de Damasippe est-il fort iudicieux? Et bien: Si ie dis donc; prenez de moy ce que vous ne me deuez iamais rendre, serez-vous insensé, si vous ne le prenez pas? Ou ne serez-vous pas encore plus fou, si vous refusez le butin que Mercure vous apporte? Escriuez que vous auez receu dix escus de Nerius. Ce n'est pas assez. Adjoustez-
70. y cent Schedules de l'artificieux Cicute, & mille cautions qui sont autant de chaînes pour obliger, si est-ce qu'vn infidele Prothée pourra échapper de tous ces liens, quand vous l'entraînerez en iustice pour en auoir la raison. Il se riera de la misere d'autruy, & deuiendra s'il veut tantost Sanglier, tantost Oyseau, & tantost Pierre ou Arbre. Si c'est l'action d'vn fou de conduire mal ses affaires, & si c'est au contraire l'action d'vn
75. sage de les mettre en bon estat, croyez que la cruelle de Perille qui vous oblige à de plus grandes debtes que vous ne luy en sçauriez payer, a beaucoup moins de sens. Ie veux que ceux-là m'écoutent patiemment qu'vne mauuaise ambition ou que l'amour de l'argent rendent pâles, &

qui ſont embraſez du deſir du luxe ou ſaiſis de la triſteſſe que cauſe la ſuperſtition, ou quelque autre maladie d'eſprit. Or tandis que ie feray voir que tous les hommes ſont fous, approchez-vous de moy les vns aprés les autres. Il faut donner aux Auares la plus grande partie de noſtre Elebore, & ie ne ſçay point encore ſi la raiſon ne leur ordonneroit point tout le païs d'Anticyre qui le produit. Les Heritiers de Stabere grauerent ſur ſon tombeau la ſomme qu'il leur auoit laiſſé en mourant. Que s'ils ne l'euſſent pas fait, ils euſſent eſté condamnez au iugement d'Arrius de donner au peuple le diuertiſſement d'vn combat de cent paires de Gladiateurs auec vn feſtin ſomptueux, & autant de bled que l'Affrique en peut moiſſonner. Ie l'ay voulu de la ſorte, ſoit bien, ſoit mal, ne m'en faites point la mine pour y trouuer à redire comme feroit vn pere ou vn oncle ſeuere. Ie croy que le prudent eſprit de Stabere auoit bien veu cela. Mais quelle eſtoit ſa penſée, quand il voulut que ſes Heritiers fiſſent écrire ſur ſon tombeau la valeur de ſon bien? Tant qu'il a veſcu, il a crû que la pauureté eſtoit vn grand vice, & il n'y a point de mal au monde, qu'il s'efforçaſt d'éuiter auec plus de ſoucy. De ſorte que ſi d'auanture, il euſt finy ſes iours eſtāt moins riche d'vne obole, il s'en fuſt eſtimé tres-malheureux. Car la vertu, la reputation, l'hõneur & toutes les choſes diuines & humaines, obeïſſent aux venerables richeſſes: & celuy qui les amaſſe, ſera illuſtre, valeureux, iuſte, ſage, Roy, & tout ce qu'il voudra. Il crut que ſes richeſſes luy pourroient meriter des loüanges auſſi grandes que s'il les euſt acquiſes par la vertu. Qu'a de ſemblable à cét homme-là le Grec Ariſtippe, qui

Quiſquis luxuria, triſtiue ſuperſtitione.
Aut alio mentis morbo calet. huc propius me,
Quum doceo inſanire omnes, vos ordine adite.
Danda eſt ellebori multo pars maxima auaris:
Neſcio an Anticyram ratio illis deſtinet omnem.
Hæredes Staberî ſummam incidere ſepulcro;
Ni ſic feciſſent, Gladiatorum dare centum
Damnati populo paria, atque epulum, Arbitrio Arrî,
Frumenti quantum metit Africa. Siue ego prauè,
Seu rectè hoc volui, ne ſis patruus mihi. Credo
Hoc Staberî prudentem animum vidiſſe. Quid ergo
Senſit, quum ſummam patrimonî inſculpere ſaxo
Hæredes voluit? Quod vixit, credidit ingens
Pauperiem vitium, & cauit nihil acrius: vt ſi
Forte minus locuples vno quadrante periret,
Ipſe videretur ſibi nequior. omnis enim res
Virtus, fama, decus, diuina, humanaque pulchris
Diuitijs parent: quas qui conſtruxerit, ille
Clarus erit, fortis, iuſtus, ſapiensne etiam, & Rex,
Et quicquid volet. hoc, veluti virtute paratum,
Sperauit magnæ laudi fore. quid ſimile iſti
Græcus Ariſtippus? qui ſeruos proiecere aurum

In media iußit Libya: quia tardius irent
Propter onus ſegnes. vter eſt inſanior horum?
Nil agit exemplum litem quod lite reſoluit.
Si quis emit citharas, emptas comportet in vnum,
Nec ſtudio citharæ, nec Muſæ deditus vlli:
Si ſcalpra & formas non ſutor, nautica vela
Auerſus mercaturis; delirus & amens
Vndique dicatur merito. Quid diſcrepat iſtis
Qui nummos, aurumque recondit, neſcius vti
Compoſitis, metuenſque velut contingere ſacrum?
Si quis ad ingentem frumenti ſemper aceruum
Porrectus vigilet cum longo fuſte; neque illinc
Audeat eſuriens dominus contingere granum,
Ac potius foliis parcus veſcatur amaris:
Si poſitis intus Chij veteriſque Falerni
Mille cadis, (nihil eſt, trecentum millibus) acre
Potet acetum: age, ſi & ſtramentis incubet, vnde
Octoginta annos natus, cui ſtragula veſtis
Blattarum ac tinearum epulæ, putreſcat in arca:
Nimirum inſanus paucis videatur, eò quòd
Maxima pars hominũ morbo iactatur eodem.
Filius, aut etiam libertus vt ebibat hæres,

commanda à ſes gens de jetter dans la Libye ſon or qui les rendoit pareſſeux, & qui les empeſchoit de marcher à cauſe de ſa peſanteur? Lequel eſt moins ſage des deux? L'exemple ne ſert de rien qui decide vne difficulté par vne autre difficulté. Si quelqu'vn achepte des harpes, & qu'il en faſſe vn amas dans ſon cabinet ſans aymer la muſique, ny ſans ſe ſoucier du jeu de
105. la harpe: Si celuy qui n'eſt point Cordonnier, achepte vn tranchet & des formes: Si celuy qui ne veut point trafiquer ſur mer, ſe munit de voiles & de vaiſſeaux; il ſera iuſtement reputé par tout, pour vn extrauagant, & pour vn inſenſé. En quoy differe de ceux-cy l'auaricieux, qui enferme dans ſon coffre ſon or & ſon argent, ſans ſçauoir
110. comme il doit vſer de ſes richeſſes, comme celuy qui craindroit de toucher à quelque choſe de ſacré? Si quelqu'vn auec vn baſton à la main s'en alloit coucher auprés d'vn gros tas de bled, pour le veiller continuellement, & que bien qu'il en fuſt le Maiſtre, & qu'il euſt grand' faim, n'oſeroit en prendre vn grain; mais ſeroit ſi épargnant que de peur d'y toucher, il ſe nourriroit pluſtoſt de feüil-
115. les ameres: Si ſa caue eſtoit remplie de mille poinçons de vin de Schio, voire de trois cens mille pieces de vieux Muſcat de Falerne, & que cependant il ne buſt que du vinaigre: Si dis-je vn homme âgé de prés de quatre-vingt ans, ſe couchoit ſur la paille, ou ſur le ſarment, bien qu'il euſt des matelats, & des couuertes dans ſon garde-meuble qui ſeruiſſent de paſture aux tignes & aux vers,
120. ſi eſt-ce qu'il ne ſemblera fou qu'à bien peu de gens, parce que la plus grande partie des hommes eſt ſujette à la meſme maladie. Vieillard haï des Dieux, gardes-tu toutes ces choſes, afin d'aſſouuir

vn Fils ou vn Affranchy qui ſera ton heritier? Ou bien as-tu peur qu'elles ne te défaillent? Cependant combien penſes-tu que chaque iour diminuë de ton treſor, ſi tu veux greſſer tes choux de meilleure huile que celle dont tu te ſers, & parfumer ta vilaine teſte qui porte des cheueux negligez? Que ſi tu as ſuffiſamment de toutes choſes; qu'y a-t-il qui te puiſſe obliger d'eſtre parjure, de dérober, & de prendre à toutes mains? Es-tu ſage d'en vſer de la ſorte? Si tu commences à lapider le Peuple & battre tes Eſclaues que tu as acheptez *cherement*, toutes les petites filles & les enfans t'appelleront fou. Quand tu eſtrangles ta femme, & que tu empriſonnes ta mere, as-tu la teſte bien faite? Pourquoy non? Parce que tu n'as point fait cela dans la Grece, ny tu n'as point commis ce crime par le fer comme l'inſensé Oreſte qui tua ſa mere. Mais *à propos d'Oreſte*, crois-tu qu'il deuint fou, aprés qu'il eut maſſacré ſa mere? Et qu'il n'euſt point eſté agité dans ſon ame par des Furies cruelles, auant qu'il euſt trempé ſon épée funeſte dans ſon ſang? Voire depuis qu'il eut l'eſprit troublé, certainement il ne fit rien que tu puiſſes reprendre. Il n'oſa iamais offencer par le fer, ny ſon amy Pylade, ny ſa ſœur Electre; mais il ſe contenta de leur dire quelques injures, appellant celle-cy vne Furie, & celuy-là ſelon que la colere le luy ſuggeroit. Opimius qui eſtoit pauure, bien que l'or & l'argent fuſſent chez luy à monceaux, ne beuuant les iours de Feſtes que du petit Vejentin dans vne écuelle de terre, & du vin pouſſé les iours ouuriers; comme il ſe trouua vne fois attaqué d'vne grande letargie, ſon heritier tranſporté de

Dis inimice senex custodis, ne tibi desit.
Quantulum enim summæ curtabit quisque dierum,
Vngere si caules oleo meliore, caputque
Cœperis impexa fœdum porrigine? quare
Si quid vis satis est, periuras, surripis, aufers
Vndique? tun' sanus? populum si cædere saxis
Incipias, seruosque tuos, quos ære pararis?
Insanum te omnes pueri, clamentque puellæ.
Quum laqueo vxorem interimis, matremque veneno,
Incolumi capite es? Quid enim? Neque tu hoc facis Argis,
Nec ferro, vt demens genitricem occidit Orestes.
An tu reris eum occissa insanisse parente?
Ac non ante malis dementem actum furijs, quàm
In matris iugulo ferrum tepefecit acutum?
Quin ex quo est habitus male tutæ mentis Orestes,
Nil sane fecit quod tu reprendere possis,
Non Pyladen ferro violare, aususve sororem
Electram: tantum maledicit vtrique vocando
Hanc furiam, hunc aliud, iussit quod splendida bilis
Pauper Opimius argenti positi intus & auri,
Qui Veientanum festis potare diebus
Campanâ solitus trullâ, vappamque profestis;
Quondã lethargo grandi est oppressus, vt hæres

Iam circum loculos, & claues lætus, ouansque
Curreret. hunc Medicus multum celer, atque fidelis
Excitat hoc pacto: mensam poni iubet atque
Effundi saccos nummorum; accedere plures
Ad numerandum. hominem sic erigit. addit & illud:
Ni tua custodis, auidus iam hæc auferet hæres,
Men', viuo? Vt viuas igitur, vigila: hoc age.
Quid vis?
Deficient inopem venæ te, ni cibus atque
Ingens accedat stomacho fultura ruenti.
Tu cessas? agedum, sume hoc ptisanarium oryzæ.
Quanti emptæ? paruo. quanti ergo? octo assibus. Eheu
Quid refert, morbo, an furtis, pereamne rapinis?
Quisnam igitur sanus? Qui non stultus. Quid auarus?
Stultus & insanus. Quid? si quis non sit auarus,
Continuo sanus? Minime. Cur Stoice? Dicam.
Non est cardiacus (Craterum dixisse putato)
Hic æger. Recte est igitur? surgetque? Negabit,
Quod latus aut renes morbo tententur acuto.
Non est periurus, neque sordidus. Immolet æquis
Hic porcum laribus. Verum ambitiosus & audax.

joye couroit dé-ja autour de ſes coffres & de ſes
clefs, quand vn Medecin prompt & fidele ſe ſer-
uit d'vn tel moyen pour le réueiller. Il fit dreſſer
vne table & verſer deſſus quelques ſacs d'argent,
dont pluſieurs perſonnes s'approcherent pour
150. compter: & l'ayant fait reuenir de ſon ſommeil,
il luy dit: Si vous ne prenez garde à cét argent,
voſtre heritier l'emportera pour aſſouuir ſon aui-
dité & la paſſion qu'il a de joüir de vos richeſſes.
Moy viuant? Repliqua-t-il. Veillez donc, luy
dit le Medecin, afin que vous viuiez, & ne pen-
ſez qu'à cela. Que voulez-vous que ie faſſe? re-
plique Opimius. Vous ſerez ſi pauure, luy dit le
Medecin, que vos propres veines vous défau-
dront, ſi vous ne donnez beaucoup de nourriture
155. à voſtre eſtomac debile. Pourquoy vous montrez-
vous donc ſi pareſſeux? Courage, prenez cette
ptiſane compoſée auec du ris & de l'orge-mondé.
Que couſte-t-elle? Peu de choſe. Combien donc?
Huict ſols. Helas! que m'importe-t-il, ſi ie meurs
de cette maladie, ou ſi ie ſuis contraint de perir
par les larcins & par les pilleries qu'on me fait?
Or qui eſt donc ſage? Celuy qui n'eſt pas fou.
Quoy? l'auare? Certainement celuy-là eſt de
mauuais ſens. Comment? Si quelqu'vn n'eſt point
auare, il ſera ſage tout auſſi-toſt? Nullement.
160. Pourquoy, ô prudent Stoïque? Ie vous le diray.
Ce malade n'eſt point cardiaque (imaginez-vous
que c'eſt Craterus qui vous l'a dit) eſt-ce donc
tant mieux, & ſe leuera-t-il? Il ne le voudra pas
luy-meſme, à cauſe qu'il ſent encore vne grande
douleur aux reins & au coſté. Ce Medecin n'eſt
165. point menteur ny vilain. S'il n'eſt ny l'vn ny l'au-
tre, il peut bien aller ſacrifier vn porc aux Dieux

domeſtiques. Mais il eſt ambitieux & hardy. Qu'il
s'embarque donc pour aller à Anticyre: Car le-
quel vaut mieux, que vous jettiez dans vn gouf-
fre tout ce que vous poſſedez, ou que vous ne vous
en ſeruiez iamais? On conte que Seruius Oppi-
dius qui eſtoit vn fort riche habitant de la ville
de Canuſe, fit partage entre deux enfans qu'il
auoit, de deux heritages qui eſtoient de longue
main dans ſa famille, & que les ayant fait apeller 170.
auprés de ſon lict, comme il ſe voyoit mourir, il
leur dît; Aulus, quand ie t'ay veu d'vn ſein dé-
boutonné jetter des dez & des noix, & te plaire
au jeu: & toy, Tibere, quand ie t'ay veu compter
& ſerrer ton argent, i'ay eu peur que vous ne fuſ-
ſiez tranſportez d'vne manie contraire, toy ſui-
uant les débauches de Nomentan, & toy l'humeur 175.
intereſſée de Cicute. C'eſt pourquoy ie vous prie
tous deux par tous les Dieux domeſtiques, toy de
prendre garde que rien ne déperiſſe, & toy de
veiller qu'il n'y ait point d'augmentation, en ce
que voſtre pere a crû qui vous pouuoit ſuffire, &
ce dont auſſi la nature ſe doit contenter. D'ailleurs,
afin que la gloire *des charges* ne vous chatoüille
point, ie veux vous obliger l'vn & l'autre par ſer-
ment que ſi l'vn de vous deuient Edile ou Pre- 180.
teur, il demeure inhabile à teſter, & ſoit dé-
teſté dans la famille. O dépourueu de ſens, vou-
drois-tu dépenſer tout ton bien en pois, en
febues, & en lupins pour marcher au large dans
le Cirque en te faiſant faire place? Ou pour te
voir éleué en bronze, dépoüillé de tes domaines
& des reuenus que tu as de la ſucceſſion de tes
Peres? C'eſt à dire, pour receuoir des applaudiſ- 185.
ſemens pareils à ceux que remporte Agrippa,

Nauiget Anticyram. quid enim differt, Lara-
throne
Dones quicquid habes, an nunquam vtare paratis?
Seruius Oppidius Canusi duo prædia diues,
Antiquo censu, gnatis diuîsse duobus
Fertur, & hæc moriens pueris dixisse vocatis
Ad lectum: Postquam te talos, Aule, nucesque
Ferre sinu laxo, donare & ludere vidi,
Te Tiberi numerare, cauis abscondere tristem
Extimui, ne vos ageret vesania diſiors:
Tu Nomentanum, tu ne sequerere Cicutam.
Quare per diuos oratus vterque Penates,
Tu caue ne minuas, tu ne maius facias, id,
Quod satis esse putat pater, & natura coërcet.
Præterea ne vos titillet gloria, iure-
iurando obstringam ambo: vter ædilis fuerit,
vel
Vestrûm prætor, is intestabilis & sacer esto.
In cicere, atque faba, bona tu perdasque lupinis,
Latus vt in circo spatiere, aut æncus vt stes,
Nudus agris, nudus nummis insane paternis?
Scilicet vt plausus, quos fert Agrippa, feras tu,
Astuta ingenuum vulpes imitata leonem?
Ne quis humasse velit Aiacem Atrida vetas
cur?
Rex sum. Nil vltrà quæro plebeius. Et æquam

Rem imperito: ac si cui videor non iustus, in-
vlto
Dicere, quæ sentit, permitto. Maxime regum,
Dî tibi dent capta classem reducere Troia:
Ergo consulere, & mox respondere licebit?
Consule. Cur Aiax Heros ab Achille secundus
Putrescit, toties seruatis clarus Achiuis,
Gaudeat vt populus Priami, Priamusque inhu-
mato,
Per quem tot iuuenes patrio caruere sepul-
chro?
Mille ouium insanus morti dedit, inclytum
Vlyssem,
Et Menelaum vnà mecum se occidere cla-
mans.
Tu quum pro vitula statuis dulcem Aulide
natam
Ante aras, spargisque mola caput, improbe,
salsa,
Rectum animi seruas? Quorsum? Insanus quid
enim Aiax
Fecit, quum strauit ferro pecus? abstinuit
vim
Vxore, & gnato, mala multa precatus Atri-
dis:
Non ille aut Teucrum, aut ipsum violauit
Vlyssem,
Verùm ego, vt hærentes aduerso littore naues
Eriperem, prudens placaui sanguine Diuos.

ressemblant

reſſemblant au fin Renard qui veut imiter le Lyon genereux ? O Agamemnon, pourquoy défendez-vous que quelqu'vn mette en terre le corps d'Ajax ? Ie ſuis le Roy. Et moy ie ne m'informe plus de rien, n'eſtant que de la lie du peuple Ce que i'ordonneray, ſera de iuſtice, & ſi ie ne ſemble pas iuſte à quelqu'vn, ie luy donne congé d'en dire ſes ſentiments. Que les Dieux reconduiſent heureuſement voſtre flotte apres la priſe de Troye, ô le plus grand des Roys. Mais auray-ie auſſi la licence de vous demander quelque choſe, & puis de vous répondre ? Parlez en toute liberté. Pourquoy cét Ajax ſi celebre, aprés auoir tant de fois ſauué les Grecs, & le ſecond aprés Achile, pourrit-il maintenant, afin que le Peuple de Priam en ait de la ioye, & que Priam meſme ſoit bien aiſe de voir celuy-là priué de l'honneur de la ſepulture, par qui tant de jeuneſſe illuſtre de ſon païs a eſté fruſtrée du tombeau ? Quand il deuint furieux, il tua mille Brebis, s'écriant qu'il tuoit le braue Vlyſſe, Menelas, & moy Et vous, ô cruel, quand au port d'Aulide vous mettiez pour vne geniſſe voſtre chere fille deuant l'Autel, & que vous jettiez ſur ſa teſte du ſel & de la farine, eſtiez-vous fort judicieux ? A quel propos me dites-vous cela ? Ajax deuenu furieux auoit-il fait tant de mal en taillant en pieces auec ſon eſpée vn troupeau de Brebis ? Il s'abſtint de frapper ſa femme & ſon fils : & quoy qu'il euſt ſouhaité beaucoup de mal aux Atrides, ſi eſt-ce que Teucre, ny Vlyſſe meſme ne ſe peuuent plaindre d'en auoir eſté outragez. Mais afin de retirer nos vaiſſeaux du bord, d'où il eſtoit impoſſible de les faire partir, i'ay auec beaucoup

de prudence appaisé les Dieux auec vn peu de
sang; C'est à dire, auec le vostre, ô Prince furieux.
Auec le mien veritablement; mais sans estre fu-
rieux. Quiconque prend sans raison les apparen-
ces éloignées de la verité, où le crime se trouue
enueloppé, passera pour vn insensé, sans qu'il
importe que sa faute soit vn effet de sa folie, ou
de sa colere. Ajax a donc perdu le iugement,
quand il tuë des Agneaux qui ne l'ont point me-
rité? Et vous quand pour des tiltres vains vous
commettez vn crime auec connoissance, auez-
vous le iugement bien rassis? Et vostre cœur n'est-
il point soüillé de vices quand il est bouffi? Si
quelqu'vn faisoit porter en lictiere vne jeune Bre-
bis, qu'il luy donnast comme à sa chere fille,
vne belle robe, des joyaux, des seruantes; qu'il
l'appellast ma mignonne, ma petite fille, & qu'il
la destinast pour femme à quelque mary d'im-
portance; le Preteur le deuroit interdire, luy oster
le gouuernement de son bien, & le mettre en la
tutelle de ses Proches, qui auroient l'esprit mieux
fait. Quoy donc? Si quelqu'vn deuoroit sa fille au
lieu d'vne Brebis, seroit-il plein de iugement?
Ne le dittes-pas. En quelque lieu donc que se trou-
ue vne sottise maligne, là est aussi vne extréme
fol e Le Meschant est tousiours furieux. Celuy qui
est épris d'amour pour la reputation de sa gloire
qui n'est pas moins fragile que le verre; Bellone
l'enuironne auec ioye, en faisant vn grand bruit.

Parlons maintenant de l'excés des débauches,
& prenons à tasche de dépeindre l'humeur & les
actions de Nomentan. Car la raison gagne ce
poinct sur nous, de nous faire auoüer que les
Prodigues & les Libertins sont fous. Celuy-cy ne

Nempe tuo, furiose. Meo, sed non furiosus.
Qui species alias veri, sceleriſque tumultu
Permiſtas capiet, commotus habebitur; atque
Stultitiáne erret, nihil diſtabit, an ira.
Aiax immeritos dum occidit, deſipit, agnos?
Quum prudens ſcelus ob titulos admittis inanes,
Stas animo? & purum eſt vitio tibi quum tumidum eſt cor?
Si quis lectica nitidam geſtare amet agnam,
Huic veſtem, vt gnatæ, paret, ancillas paret, aurum:
Puſam, aut puſillam appellet, fortique marito
Deſtinet vxorem: interdicto huic omne adimat ius
Prætor, & ad ſanos abeat tutela propinquos.
Quid? ſi quis gnatam pro muta deuouet agna,
Integer eſt animi? ne dixeris. ergo vbi praua
Stultitia, hic ſumma eſt inſania: qui ſceleratus,
Et furioſus erit: quem cepit vitrea fama,
Hunc circumtonuit gaudens Bellona cruentis.
Nunc age luxuriam, & Nomentanum arripe mecum.
Vincit enim ſtultos ratio inſanire nepotes.
Hic ſimul accepit patrimonî mille talenta,
Edicit piſcator vti, pomarius, auceps,

Vnguentarius, ac Tuſci turba impia vici,
Cum ſcurris fartor, cum Velabro omne macellum
Manc domum veniant. quid tum? Venere frequentes.
Verba facit leno: quicquid mihi, quicquid & horum
Cuique domi eſt, id crede tuum: & vel nunc pete, vel cras.
Accipe, quid contra iuuenis reſponderit æquus:
In niue Lucana dormis ocreatus, vt aprum
Cœnem ego: tu piſcis hyberno ex æquore veris:
Segnis ego, indignus qui tantum poſſideam. aufer:
Sume tibi decies, tibi tantundem, tibi triplex,
Vnde vxor mediâ currat de nocte vocata.
Filius Æſopi detractam ex aure Metellæ,
(Scilicet vt decies ſolidum exorberet) aceto
Diluit inſignem baccam. quî ſanior, ac ſi
Illud idem in rapidum Flumen iaceretve cloacam?
Quinti progenies Arrî. par nobile fratrum,
Nequitia & nugis, prauorum & amore gemellum,
Luſcinias ſoliti impenſo prandere coëmptas.
Quorſum abeant ſani? creta an carbone notandi?

se voit pas plustost en possession d'vn bien qui vaut plus de mille talents, qu'il fait venir dés le matin à son leuer, le Vendeur de poisson, le Fruictier, le Giboyeur, le Parfumeur, & la bande impie de la ruë Thoscane, auec les Plaisants, les Pâtissiers, les Pouruoyeurs, & tout le marché. Tous ceux-là, dis-ie, y arriuent en foule, & * le Maistre de toutes les débauches, commence à luy dire: De tout ce qui est en mon pouuoir, & de tout ce que ceux-cy ont de bien chez-eux, vous en pouuez disposer comme du vostre. Demandez aujourd'huy ou demain toutes les choses dont vous auez besoin. Escoutez ce que de sa part, répond le ciuil jeune-homme. Tu dors sur la neige des montagnes de Lucanie, afin que ie mange du Sanglier que tu prens à la chasse: toy, tu nous apportes en hyuer des poissons de la mer. Pour moy ie suis vn paresseux indigne de iouïr de tant de biens que i'ay; Emporte, pren cecy, en voilà autant pour toy, & pour toy trois fois autant, pourueu que par ton moyen la femme que ie voudray, me vienne trouuer à minuict. Le fils d'Æsope qui fit dissoudre dans du vinaigre vne perle incomparable qu'il tira de l'oreille d'vne femme qu'il aymoit, appellée Metelle, pour aualler d'vn seul coup la valeur de vingt-cinq mille escus, estoit-il plus sage que s'il eust jetté dans la riuiere ou dans vn égoust vn joyau si precieux? Les deux Enfans de Quintus Arrius égaux en malice & en affection à des bagatelles & à tous sujets de dépense superfluë, qui auoient accoustumé d'achepter cherement des Rossignols pour accroistre le luxe & la délicatesse de leurs repas, s'en iront-ils auec la gloire d'en estre estimez plus

* *le Maquereau.*

iudicieux ? Ou pluſtoſt leur nom ne doit-il pas eſtre marqué auec de la craye, ou du charbon ? Il ne faut point auſſi douter que celuy-là ne fuſt bien fou, qui portant vne longue barbe, ſe plairoit *comme les enfans*, à baſtir des maiſonnettes, à joindre enſemble des ſouris, pour tirer de petites charettes, à joüer a pair & non pair, & à monter à cheual ſur vn long baſton : mais ſi vous eſtes conuaincu par la raiſon, que d'aimer en voſtre âge eſt vne action plus puerile que toutes celles-cy, & qu'il n'y a pas grande difference entre prendre plaiſir à joüer dans la pouſſiere, comme vous faiſiez à l'âge de trois ans, & pleurer pour vne Courtiſane dont vous eſtes épris d'amour ; ie vous demande, ferez-vous comme fit autresfois Polemon dans ſon changement merueilleux, pour mettre en pieces toutes les marques de voſtre maladie, les rubans, les couſſinets, & les fers à friſer, comme on dit qu'aprés auoir beu, il arracha les couronnes de ſa teſte, ſe voyant repris par ſon Maiſtre Xenocrate qui n'auoit point mangé de tout le iour ? Si vn enfant ſe dépite, il rejette les pommes qui luy ſont offertes. On luy dit ; prenez mon petit mignon. Il n'en veut point : ſi vous ne luy en donnez pas, il les ſouhaite. L'Amant chaſſé de la preſence de celle qu'il aime, eſt-il fort different de cét enfant, quand il conſulte en ſoy-meſme s'il doit aller ou non où il voudroit retourner encore qu'il n'en fuſt pas conuié ? Puis il s'arreſte auprés de la porte qui luy eſt ennemie. Et quand meſme, dit-il, elle m'appelleroit à cette heure de ſon bon gré, ſeroit-il de la bienſeance de m'en approcher pluſtoſt que de penſer à finir mes douleurs ? Elle m'a chaſſé, elle me

Ædificare casas, plostello adiungere mures,
Ludere par impar, equitare in arundine longa,
Si quem delectet barbatum; amentia versset.
Si puerilius his, ratio esse euincet, amare;
Nec quicquam differre, vtrumne in puluere, trimus
Quale prius, ludas opus, an meretricis amore
Sollicitus plores: quaro, faciasne, quod olim
Mutatus Polemon? ponas insignia morbi,
Fasciolas, cubital, focalia potus vt ille
Dicitur ex collo furtim carpsisse coronas,
Postquam est impransi correptus voce magistri?
Porrigis irato puero quum poma, recusat.
Sume Catelle: negat. si non des, optat. amator
Excluſus quî distat: agit vbi secum, eat, annon,
Quò rediturus erat non accersitus, & haret
Inuisis foribus? Nec nunc, quum me vocet vltro,
Accedam? an potius mediter finire dolores?
Excluſit, reuocat: redeam? non, si obsecret. ecce

Seruus, non paulò ſapientior: O here, quæ res
Nec modum habet, neque conſilium, ratione, modoque
Tractari non vult. in amore hæc ſunt mala: bellum,
Pax rurſum. hæc ſi quis tempeſtatis propè ritu
Mobilia, & cæca fluitantia ſorte, laboret
Reddere certa ſibi, nihilo plus explicet, ac ſi
Inſanire paret certa ratione, modoque.
Quid? quum Picenis excerpens ſemina pomis,
Gaudes, ſi camœnam percuſti forte, penes te es?
Quid quum balba feris annoſo verba palato,
Ædificante caſas qui ſanior? adde cruorem
Stultitiæ, atque ignem gladio ſcrutare. modò (inquam)
Hellade percuſſa Marius, quum præcipiat ſe,
Ceritus fuit? an commotæ crimine mentis
Abſolues hominem, & ſceleris damnabis eundem,
Ex more imponens cognata vocabula rebus;
Libertinus erat, qui circum compita ſiccus
Lautis mane ſenex manibus currebat, & vilum,

rappelle, retourneray-ie ? Non, encore qu'elle n'oubliast rien pour m'y obliger. Voicy vn seruiteur qui n'est gueres plus sage. O mon Maistre, *dit-il*, vne chose qui n'a point de mesure ny de conseil, ne peut estre gouuernée par raison, ny par mesure.

Ce sont icy les maux de la suitte d'Amour,
En premier lieu, la guerre & la paix à son tour.

Que si quelqu'vn s'efforçoit de fixer des choses qui ne sont gueres moins muables que les saisons, estant flottantes par vn aueugle sort, il n'auanceroit rien dauantage pour luy, que s'il se proposoit d'estre fou par mesure & par vne raison certaine. Quoy ? Si auec des pepins arrachez du cœur des pommes de la Marche d'Ancone, *ou auec les noyaux de Cerises*, vous prenez plaisir de viser en quelque endroit du lieu où l'on mange, estes-vous en vostre bon sens? Quand d'vne vieille bouche vous faites entendre vn langage begayant, estes-vous plus auisé que l'enfant qui bastit de petits chasteaux ? Adjoûtez la cruauté & le sang à la sotise d'vn Amant, & fondez auec le fer le feu qui le brûle, comme fit ce Marius qui se precipita, quand Hellade fut tuée de sa main ; celuy-là ne seroit-il pas blessé par la teste ? Ou, si vous le vouliez absoudre de crime, comme vn homme qui auroit l'esprit gasté, ne le voudriez-vous pas neantmoins condamner comme vn criminel, donnant aux choses, selon la coustume, les noms qui leur sont conuenables ? Il y auoit vn vieillard affranchi, qui estant à jeun le matin, aprés auoir laué ses mains, couroit autour des Carrefours & des places publiques : & faisant diuerses prieres, demandoit comme vne chose de grande impor-

tance, qu'il fuſt le ſeul des hommes déliuré des traits de la mort : car, diſoit-il, il eſt facile aux Dieux de m'octroyer ce bien. Certainement celuy-là eſtoit ſain d'oreilles & d'yeux; mais ſi ſon Maître n'euſt eſté vn peu chicaneur, quād il euſt eu deſſein de le vendre, il en auroit excepté l'eſprit. Chryſippe range auſſi toutes ces Ames vulgaires dans la nombreuſe famille de Menenius. O Iupiter qui donnez, & qui oſtez les grandes douleurs, dit la Mere de cét Enfant malade depuis cinq mois qu'il garde le lict; ſi le froid de la fiévre-quarte quitte mon fils; le matin du meſme iour que vous ordonnez le jeûne, ie le mettray ſur le bord du Tybre, ſoit que la Fortune le gueriſſe de ſon mal, ou bien que ce ſoit le Medecin. Ainſi cette Mere inſenſée fera mourir de froid ſon fils ſur le bord de la riuiere, & le remettra dans la fiévre qui l'auoit quitté. Par quel accident cette femme a-t-elle eu l'eſprit troublé ? Par la crainte des Dieux. Stertinius eſtimé le huictiéme entre les Sages, me donna ces armes comme à ſon amy, afin que deſormais ie ne ſois point impunément attaqué, ſans me vanger. Celuy qui me nommera inſenſé, entendra de moy que ie luy en diray tout autant : il apprendra à regarder ſoigneuſement ce qui luy pend derriere le dos. Ainſi, ô Stoïcien, aprés le dommage que tu auras ſouffert, tu vendras toutes choſes bien dauantage qne tu ne faiſois auparauant. De quelle folie (car il n'y en a pas d'vne ſeule eſpece) penſes-tu que ie ſois deuenu fou, dans l'opinion que i'ay d'auoir le ſens fort bon ? Quoy ? Tandis que la folle Agauë porte la teſte de ſon fils entre ſes mains, s'imagine-t-elle qu'elle eſt tranſportée de fureur?

(*Quiddam magnum addens*) *vnum me ſurpite morti,*
Dis etenim facile eſt, orabat: ſanus vtriſque
Auribus atque oculis, mentem, niſi litigioſus
Exciperet dominus, quum venderet. hoc quoque vulgus
Chryſippus ponit fœcunda in gente Menini.
Iupiter, ingentes qui das, adimiſque dolores,
(*Mater ait, pueri menſes iam quinque cubantis,*)
Frigida ſi puerum quartana reliquerit; illo
Mane die, quo tu indicis ieiunia, nudus
In Tiberi ſtabit. caſus, medicuſve leuarit
Ægrum ex præcipiti: mater delira necabit
In gelida fixum ripa, febrimque reducet.
Quone malo mentem concuſſa? timore Deorum.
Hæc mihi Stertinius ſapientum octauus amico
Arma dedit, poſthac ne compellarer inultus.
Dixerit inſanum qui me, totidem audiet: atque
Reſpicere ignoto diſcet pendentia tergo,
Stoice, poſt damnum ſic vendas omnia pluris;
Qua me ſtultitia (quoniam non eſt genus vnum)
Inſanire putas? ego nam videor mihi ſanus.
Quid; caput abſciſſum demens quum portat Agaue

Gnati infelicis, sibi tum furiosa videtur?
Stultum me fateor (liceat concedere veris)
Atque etiam insanum: tantum hoc edisserе, quo me
Ægrotare putas animi vitio. Accipe: primum
Ædificas, hoc est, longos imitaris, ab imo
Ad summum totus moduli bipedalis; & idem
Corpore maiorem rides Turbonis in armis
Spiritum & incessum: quî ridiculus minus illo?
An quodcunque facit Mecœnas, te quoque verum est,
Tanto dissimilem, & tanto certare minorem?
Absentis ranæ pullis vituli pede pressis,
Vnus vbi effugit, matri denarrat, vt ingens
Bellua cognatos eliserit. illa rogare,
Quantane? num tandem (se instans) sic magna fuisset.
Maior dimidio. Num tanto? Quum magis atque
Sè magis inflaret, Non, si te ruperis (inquit
Par eris. Hæc à te non multum abludit imago.)
Adde Poëmata nunc: (hoc est, oleum adde camino)
Quæ si quis sanus fecit, sanus facis & tu?

Ie confesse que ie suis fou, & s'il m'est permis de rendre témoignage à la verité, i'aduouë que ie suis tout à fait priué de iugement. Mais dittes moy seulement de quelle maladie d'esprit vous pensez que ie sois atteint? Ecoutez? En premier lieu, vous bastissez, c'est à dire que vous imitez les Grands de qui toute la taille de bas en haut est à peine de deux pieds, & que vous vous moquez de la marche guerriere de Turbon, aussi bien que de son courage qui est plus grand que son corps. Estes-vous moins ridicule que luy? Est-ce la raison, que tout ce que fait Mecenas, vous le fassiez tout de mesme, estant si fort au dessous de luy, comme si vous luy vouliez disputer quelque chose, ou faire comparaison de vos forces auec les siennes? Vn Bœuf ayant foulé de son pied les petits d'vne Grenoüille absente, l'vn qui s'estoit échappé du peril, contoit à sa Mere comme vne grande Beste auoit écaché ses freres; La Grenoüille s'informoit alors de quelle grandeur pouuoit bien estre la Beste, & si elle estoit aussi grande qu'elle paroissoit? Quand elle se fut bien enflée, elle estoit plus grande de la moitié, *luy dit le petit.* Aussi grande que ie suis? Et comme elle s'enfloit tousiours de plus en plus; vous ne sçauriez iamais l'égaler, luy dit encore son petit, non pas mesmes quand vous deuriez creuer à force de vous grossir. Cét embleſme ne vous conuient pas fort mal. Adiouſtez maintenant les vers à tout cecy: c'est à dire mettez de l'huile dans le feu. Que si quelqu'vn les fait auec iugement, ie croy que vous les faites ainsi. Ie ne parle point de vostre colere excessiue qui donne de l'effroy (ne me reprochez plus rien) ie ne diray rien de vostre politesse dans les habits, & de vostre lu-

xe pour la propreté qui passe vostre reuenu. O Damasippe, arrestez-vous à parler de vos propres defaults. Ie n'aurois iamais fait si ie voulois re- 325.
presenter mille fureurs amoureuses. Enfin, ô le plus grand fou du monde! abstien-toy de piquer le plus petit.

SATYRE IV.

ARGVMENT.

Il fait des railleries de la secte Epicurienne, & sous le nom du Philosophe Catius qui en faisoit profession, il donne plusieurs enseignements de l'art de la Cuisine.

D'Où vient *& où va* Catius? Ie n'ay presque pas le loisir de vous répondre, cherchant à donner des noms à de nouueaux preceptes qui surpassent ceux de Pythagore, ceux de * l'Accusé d'Anyte & du docte Platon. Ie cõfesse que i'ai failli de vous auoir interrompu en vn temps que vous ne le deuiez pas estre: mais comme vous estes bon, 5.
i'espere que mes prieres obtiendront facilement de vostre courtoisie que vous n'en serez pas faſché contre moy. Que si i'ay fait échapper quelque chose à vostre memoire, vous vous en ressouuiendrez bien tost, puisque la nature vous la donnée excellente, & que vous l'auez perfectionnée auec beaucoup d'art. I'estois neantmoins en peine de me ressouuenir de diuerses choses, qui pour estre fort legeres, se perdent facilement, & qui s'expriment auec de petits termes qui entrent peu dans la conuersation. Declarez-moy le nom du 10.
personnage de qui vous les tenez, & dittes-moy,

* *Socrate.*

Non dico horrendam rabiem! iam desine. cultum
Maiorem censu. Teneas Damasippe tuis te.)
Mille puellarum, puerorum mille furores.
O maior tandem parcas insane minori.

SATYRA IV.

ARGVMENTVM.

Sub persona cuiusdam Catij Philosophi Epicurei irridet Epicureorum præcepta ad artem culinariam spectantia.

VNde, & quo Catius? Non est mihi tempus, auenti
Ponere signa nouis præceptis: qualia vincant
Pythagoram, Anytique reum, doctumque Platona.
Peccatum fateor, quum te sic tempore læuo
Interpellarim: sed des veniam bonus, oro.
Quod si interciderit tibi nunc aliquid, repetes mox.
Siue est, naturæ hoc, siue artis, mirus vtroque.
Quin id erat curæ, quo pacto cuncta tenerem,
Vt pote res tenues, tenui sermone peractas.
Ede hominis nomen: simul, an Romanus, an hospes.
Ipsa memor præcepta canam: celabitur autor.
Longa quibus facies ouis erit, illa memento,

Vt ſucci melioris, & vt magis alba rotundis
Ponere. namque marem cohibent calloſa vitellum.
Caule ſuburbano, qui ſiccis creuit in agris,
Dulcior. irriguo nihil eſt elutius horto.
Si veſpertinus ſubito te appreſſerit hoſpes,
Ne gallina malum reſponſet dura palato,
Doctus eris viuam miſto merſare Falerno;
Hoc teneram faciet. pratenſibus optima fungis
Natura eſt: alijs male creditur, ille ſalubres
Æſtates peraget, qui nigris prandia moris
Finiet, ante grauem quæ legerit arbore Solem.
Aufidius forti miſcebat mella Falerno,
Mendoſe: quoniam vacuis committere venis,
Nil niſi lene decet. leni præcordia mulſo
Prolueris melius. ſi dura morabitur aluus,
Mitulus & viles pellent obſtantia conchæ;
Et lapathi breuis herba, ſed albo non ſine Coo.
Lubrica naſcentes implent Conchylia Lunæ.
Sed non omne mare eſt generoſæ fertile teſtæ.
Murice Baiano melior Lucrina Peloris:
Oſtrea Circeis, Miſeno oriuntur Echini:

s'il eſt Romain ou eſtranger. Ie vous reciteray bien ſes preceptes, puiſque ie m'en ſouuiens aucunement; mais ie vous celeray le nom de l'Autheur. *Les voicy;* Souuien-toy de ſeruir ſur la table des œufs longuets, comme eſtant de meilleur gouſt & plus blancs que les ronds; parce que les ronds qui ont la coque épaiſſe, renfermans vn moyeu propre à faire des mâles, *ſont plus intem-*
15. *perez.* Les choux qui viennent dans vne terre ſeiche, ſont plus agreables que ceux qui croiſſent aux faux-bourgs de la ville : car il n'y a rien de plus fade que les herbes qui ſe cueillent dans vn jardin arroſé, *tels que le ſont les jardins qui ſont à nos portes.* Si vn hoſte vous ſurprend le ſoir, de peur que la poule ne ſoit trop dure & deſagreable à manger, ſoyez auerty de la plonger toute viue dans de bon vin trempé d'eau; ce qui la rendra
20. fort tendre. Les champignons de meilleure nature, ſont ceux qui croiſſent dans les prez: & il eſt bien dangereux de ſe fier aux autres. Celuy-là paſſera les Eſtez fort ſainement qui acheuera ſon diſner auec des meures bien noires, cueillies ſur l'Arbre auant la grande chaleur du Soleil. Aufidius *meſloit* d'ordinaire mal à propos du miel dans le
25. vin fort, parce que dans les veines vuides il ne faut rien épandre que de doux. Le vin qui a cette qualité, eſt ſeul beaucoup plus ſalutaire à l'eſtomac. Si vous auez le ventre dur, les Moûles & les Huîtres communes, en déboucheront l'obſtruction, auſſi bien que la courte-Oſeille; mais non pas ſans
30. eſtre priſe auec du vin blanc. Les nouuelles Lunes empliſſent les coquillages qui coulent aiſément. Toute la mer n'abonde pas en bonnes écailles: les grandes qui portét la pourpre dans le Lac Lucrin,

ſont meilleures que celles de Bayes. Les Huîtres croiſſent le long de la coſte du Promontoire de Circé, & les Heriſſons marins au pied du Cap de Miſene : mais le doux bord de Tarente ſe glorifie de ſes Petoncles qui ouurent vne bouche fort large. Au reſte, que perſonne ne ſe vante d'auoir trouué l'art de bien appreſter les viandes, s'il n'a auparauant recherché auec beaucoup de ſoin celuy de faire des bons ragouts. Et ce n'eſt pas aſſez d'enleuer tout le poiſſon qui ſe vend cherement dans vne halle, ſi l'on ne ſçait qui ſont ceux auſquels la ſaulce eſt conuenable, & qu'il y en a d'autres qui eſtant bien rôtis, font que celuy à qui l'appetit eſt deuenu languiſſant à force de bonne chere, ſe trouue obligé de ſe remettre ſur le coude pour en manger. Le Sanglier Vmbrien nourry de gland d'Ieuſe, chargera les grands plats de celuy qui n'aime pas les viandes ſi graſſes que la chair du porc Laurentin, engraiſſé d'vlues & de roſeaux, qui eſt de mauuaiſe digeſtion. La vigne où paiſſent les Chevreüils, ne les donne pas toûjours bons à manger. Le friand qui connoiſt les bons morceaux, cherchera les épaules du Liévre fecond. Le gouſt de perſonne n'a iamais eſté ſi délicat que le mien, ny plus capable de connoiſtre l'âge & la nature des Poiſſons & des Oyſeaux, bien qu'il ſe fuſt eſtudié à les diſcerner par-là. Il y en a de qui l'eſprit ne s'applique qu'à l'inuention des gâteaux ; mais il ne ſuffit pas de mettre ſon ſoin en vne ſeule choſe, comme ſi quelqu'vn s'efforçoit ſeulement de chercher qu'il n'y euſt pas de mauuais vin, ſans ſe mettre en ſoucy auec quelle huile, il faut frire ou arroſer le poiſſon : ſi vous mettez au ſerain le vin Maſſique, ce qu'il y a de groſſier

Pectinibus patulis iactat se molle Tarentum.
Nec sibi cœnarum quiuis temerè arroget artem,
Ni prius exacta tenui ratione saporum.
Nec satis est chara pisces auerrere mensa,
Ignarum quibus est ius aptius, & quibus assis
Languidus in cubitum iam se conuiua reponet.
Vmber, & iligna nutritus glande, rotundas
Curuet aper lances carnem vitantis inertem.
Nam Laurens malus est, vluis & arundine pinguis.
Vinea summittit capreas non semper edules.
Fœcundi leporis sapiens sectabitur armos.
Piscibus, atque auibus quæ natura, & foret ætas,
Ante meum nulli patuit quæsita palatum.
Sunt, quorum ingenium noua tantum crustula promit.
Nequaquam satis in re vna consumere curam:
Vt si quis solum hoc, mala ne sint vina, laboret:
Quali perfundat pisces securus oliuo.
Massica si cœlo supponas vina sereno;
Nocturna, si quid crassi est, tenuabitur aura,

Et decedet odor neruis inimicus: at illa
Integrum perdunt lino vitiata saporem.
Surrentina vafer qui miscet face Falerna
Vina, columbino limum bene colligit ouo:
Quatenus ima petit volucens aliena vitellus.
Tostis marcentem squillis recreabis & Afra
Potorem cochlea: nam lacluca innatat acri
Post vinum stomacho. perna magis, ac magis hillis
Flagitat in morsus refici: quin omnia malit,
Quæcunque immundis feruent allata popinis.
Est operæ pretium duplicis pernoscere iuris
Naturam; simplex è dulci constat oliuo,
Quod pingui miscere mero, muriaque decebit,
Non alia, quam qua Bizantia putruit orca.
Hoc vbi confusum sectis inferbuit herbis,
Corycioque croco sparsum stetit; insuper addes
Pressa Venafranæ quod bacca remisit oliuæ.
Picenis cedunt pomis Tiburtia succo:
Nam facie præstant. Venuculæ conuenit ollis.
Rectius Albanam fumo duraueris vuam.
Hanc ego cum malis, ego facem primus, & halec,
Primus & inuenior piper album, cum sale nigro

sera subtilisé par les haleines de la nuict, & l'odeur qui s'y rencontre ennemie des nerfs, s'en départira. Mais il se gaste & perd entierement son gouſt ſi on le passe dans de la toile de lin. Si
55. quelque bon Cabaretier veut mesler de la lie de Falerne dans le Surentin, il en peut assembler le limon auec vn œuf de Pigeon ; parce que le moyeu qui tombe au fonds, attire aprés soy tout ce qui n'est pas bon. L'yvrongne malade pour auoir trop beu, sera réjoüy par des Squilles rosties, & par l'Huître Affriquaine : car pour la
60. laictuë qui nage sur le vin, elle bleſſe l'estomach debile, *& il sera dangereux d'en prendre sur la fin du repas* : mais il souhaite bien plustost d'estre remis en appetit par les Andoüilles & le Iambon: & il n'y a rien qu'il aime dauantage que tout ce qu'on luy apporte de chauld des plus sales Cabarets. Il est bon aussi de connoistre la compoſition de deux saulces, dont l'vne est faite auec
65. de l'huile douce, où vous meslerez du gros vin, & de la saulmure de Thons de Biſance, & aprés que le tout aura bien boüilly auec des herbes hachées, & qu'il aura pris corps, estant saulpoudré de Saphran de Coryce, vous y pourrez adjouster de l'huyle des Oliues de Venafre. Les
70. pommes de Tiuoli le cedent pour la bonté à celles d'Ancone, encore qu'elles soient beaucoup plus belles. Le Raisin de Venuse ne se peut garder que dans des pots ; mais vous conſeruerez mieux celuy d'Albe, ſi vous le desseichez à la fumée: & i'ay esté le premier qui l'ay rangé sur la table dans de petits plats auec des pommes, & qui ay passé par le tamis la lyé, le * jus tiré de * *Alec.* quelques inteſtins de poiſſon, du sel noir & du

poivre blanc. C'eſt vn grand abus d'employer au marché trois mille ſeſterces, & de reſtraindre des poiſſons vagabonds dans les bornes eſtroittes d'vn Baſſin. Nous ſouffrons de grands ſouleuements de cœur, quand vn Laquais touche le verre auec des mains graſſes, pour les auoir trempées dans la ſaulce des viandes deſeruies, dont il a voulu fripponner à la dérobée; ou quand vne épaiſſe craſſe eſt demeurée autour de la vieille couppe *que l'on n'a pas eu ſoin de nettoyer.* Combien y a-til de frais à faire en Balais de vil pris, en Torchons, & en Décrotoires, ce qui pourtant ne ſe doit point negliger? Souffrez-vous qu'auec vne Palme fangeuſe, on ballie voſtre place ornée de carreaux de diuerſes couleurs? Et qu'on mette des tapys de Tyr ſur des couuertures tachées, vous eſtant oublié, que moins il y a de ſoin & de dépence, en ces choſes-là, vous en eſtes d'autant plus à reprendre, qu'il n'y a que les Riches ſeuls, qui puiſſent fournir à toute la dépence que vous faites? Ie vous prie par les Dieux & par noſtre Amitié, ô docte Catie, de nous mener en quelque lieu que ce ſoit, pour entendre toutes ces choſes de leur original: car bien que voſtre memoire ſoit aſſez bonne pour nous les dire fidelement, ſi eſt-ce que ie n'en puis eſtre pleinement ſatisfait, puis que vous n'en eſtes que l'Interprete. Adjouſtez-y la deſcription du viſage & de l'habit du perſonnage, que vous auez eu le bon-heur de voir, quoy qu'il ſemble que vous n'en faciez pas grand eſtat. Pour moy i'aduouë que mon plus grand ſoucy ſeroit d'aller puiſer aux ſources plus reculées, les enſeignements de la vie heureuſe.

Incretum, puris circumposuisse catillis.
Immane est vitium, dare millia terna macello,
Angustoque vagos pisces vrgere catino.
Magna mouent stomacho fastidia, seu puer vnctis
Tractauit calicem manibus, dum furta ligurit:
Siue grauis veteri craterae limus adhaesit.
Vilibus in scopis, in mappis, in scobe, quantus
Consistit sumptus? neglectis, flagitium ingens,
Ten' lapides varios lutulenta radere palma,
Et Tyrias dare circum illota toralia vestes;
Oblitum, quanto curam, sumptumque minorem
Hac habeant, tanto reprendi iustius illis,
Quae nisi diuitibus nequeunt contingere mensis?
Docte Cati, per amicitiam, diuosque rogatus,
Ducere me auditum, perges quocunque, memento.
Nam quamuis referas memori mihi pectore cuncta;
Non tamen interpres tantundem iuueris. adde
Vultum, habitumque hominis: quem tu vidisse beatus
Non magni pendis, quia contigit: at mihi cura
Non mediocris inest, fontes vt adire remotos,
Atque haurire queam vitae praecepta beatae.

SATYRA V.

ARGVMENTVM.

Sub persona Vlyssis, Tiresiæ vmbram apud inferos consulentis, Poëta insidiatores & captatores testamentorum describit.

HOc quoque Tiresia, prater narrata, petenti
Responde: quibus amissas reparare queam res
Artibus atque modis. quid rides? Iamne doloso
Non satis est Ithacam revehi, patriosque Penates
Aspicere? O nulli quicquam mentite, vides vt
Nudus, inopsque domum redeam te vate: neque illic
Aut apotheca procis intacta est, aut pecus. atqui
Et genus, & virtus, nisi cum re, vilior alga est,
Quando pauperiem missis ambagibus horres;
Accipe qua ratione queas ditescere. Turdus,
Siue aliud priuum dabitur tibi, deuolet illuc,
Res vbi magna nitet domino sene: dulcia poma,
Et quoscunque feret cultus tibi fundus honores,
Ante Larem gustet venerabilior Lare diues.
Qui quamuis periurus erit, sine gente cruentus

SATYRE V.

ARGVMENT.

Sous la perſonne d'Vlyſſe qu'il introduit, parlant auec Tireſias dans les Enfers, il décript les diuerſes inuentions dont vſoient ceux qui cherchoient des heritages pour accroiſtre leurs Domaines.

REſpondez-moy, Tireſias, outre ce que vous venez de me dire, ie veux vous demander quelque choſe. Par quelles inuentions, & comment pourray-je recouurer les pertes que i'ay faites? Pourquoy riez-vous? Ne ſuffit-il pas encore à l'artificieux Vlyſſe, de retourner à Ithaque, & de reuoir les Dieux de ſon pays? O ſainct Prophete, qui n'auez iamais dit de fauſſetez à perſonne, vous voyez comme ſuiuant vos Oracles, ie retourne pauure & nud en ma maiſon, où il n'y a point de grange ny de beſtail qui n'ayent eſté pillez par les Gallans de ma femme. A ce conte, la nobleſſe & la vertu ſans les Richeſſes ſont plus mépriſables que le foin. Mettant donc à part ce qui ne ſert de rien, puis que vous auez tant d'horreur de la pauureté, écoutez par quel moyen vous pourrez vous enrichir. S'il ſe trouue chez-vous vne Griue, ou quelque autre rareté de la ſaiſon; qu'elle s'enuole au lieu où la Richeſſe éclate ſous vn vieillard qui en ſoit poſſeſſeur. Que les doux fruicts & tous les premiers honneurs de voſtre champ cultiué auec beaucoup de peine, ſoient preſentez au Riche qui eſt plus digne de reſpect que les Dieux domeſtiques: qu'il en gouſte auant eux: Et quoy qu'il fuſt parjure, de baſſe extraction,

rougi du ſang de ſon frere, & fugitif, ne refuſez point de luy tenir compagnie s'il veut, & marchez touſiours au deſſous de luy. Que ie ſois toûjours au coſté d'vn infame, tel que Dama, pour luy faire honneur? Certes, quand i'eſtois au ſiege de Troye, ie ne me comportois pas de la ſorte, ayant toûjours quelque choſe à démeſler auec les plus Grands. C'eſt le moyen d'eſtre touſiours pauure, ſi vous voulez continuer de la ſorte. I'aime mieux forcer mon courage & ſupporter ce déplaiſir, comme i'ay ſouffert autresfois de bien plus grands maux. Mais dittes-moy promptement, ô Sage Deuin, d'où, pourray-je donc amaſſer des Treſors, & faire des monceaux d'argent? Ie l'ay déja dit, & ie le dis encore, vſez de fineſſes, pour faire que les vieillards vous mettent dans leurs Teſtaments. Que ſi l'vn ou l'autre qui ſçait le meſtier des ruſes, a rongé l'hameçon & chaſſé celuy qui l'a voulu ſurprendre, ne deſeſperez point pour cela, & n'abandonnez point voſtre art, encore qu'il n'ait pas bien reüſſi du commencement. Si quelque affaire grande ou petite s'agite au Barreau, fauoriſez ſans ſcrupule les intereſts du Riche qui n'a point d'enfans, & qui auec vne étrange audace, a fait appeller en Iuſtice vn plus homme-de-bien que luy. Soyez ſon défenſeur, & délaiſſez ſans appuy le Citoyen qui le deuance en bonté de cauſe & qui a plus de reputation que luy, & ſur tout s'il a vne femme feconde & des enfans à la maiſon. La vertu qui eſt en voſtre perſonne, Quintus ou Publius (car les aureilles délicates ſe plaiſent à de tels noms) m'a obligé d'eſtre voſtre Amy. Ie m'entens parfaitement à démeſler vn droict douteux, & ie puis défendre vne mauuai-

Sanguine fraterno, fugitiuus; ne tamen illi
Tu comes exterior, si postulet, ire recuses.
Vtne tegam spurco Damæ latus? haud ita Troiæ
Me gessi, certans semper melioribus. Ergo
Pauper eris. Fortem hoc animum tolerare iubebo.
Et quondam maiora tuli. tu protinus, vnde
Diuitias ærisque ruam, dic augur, aceruos.
Dixi equidem, & dico: captes astutus vbique
Testamenta senum: neu, si vafer vnus & alter
Insidiatorem præroso fugerit hamo,
Aut spem deponas, aut artem illusus omittas.
Magna, minorve foro si res certabitur olim,
Viuet vter locuples sine gnatis, improbus vltro
Qui meliorem audax vocet in ius, illius esto
Defensor. fama ciuem, causaque priorem
Sperne, domi si gnatus erit, fœcundave coniux.
Quinte puta, aut Publi (gaudent prænomine molles
Auriculæ) tibi me virtus tua fecit amicum.
Ius anceps noui: causas defendere possum.

Eripiet quiuis oculos citiùs mihi, quàm te
Contemptum caſſâ nuce pauperet. hæc mea cura eſt,
Ne quid tu perdas, neu ſis iocus. ire domum atque
Pelliculam curare iube. ſis cognitor ipſe,
Perſta atque obdura, ſeu rubra Canicula findet
Infantes ſtatuas, ſeu pingui tentus omaſo
Furius hybernas cana niue conſpuet Alpes.
Nonne vides (aliquis cubito ſtantem prope tangens
Inquiet) vt patiens? vt amicis aptus? vt acer?
Plures annabunt thynni, & cetaria creſcent.
Si cui præterea validus male filius in re
Præclara ſublatus aletur, ne manifeſtum
Cœlibis obſequium nudet te, leniter in ſpem
Arrepe officioſus, vt & ſcribare ſecundus
Hæres, &, ſi quis caſus puerum egerit Orco,
In vacuum venias; perrarò hæc alea fallit.
Qui teſtamentum tradet tibi cunque legendum,
Abnuere, & tabulas à te remouere memento:
Sic tamen, vt limis rapias, quid prima ſecundo

se cause. Qu'on m'arrache plustost les yeux de la teste, que de m'obliger à souffrir qu'on vous mépriſe, ou qu'on vous rende plus pauure d'vne noix creuſe, que vous n'eſtiez. Tout mon plus grand ſoucy ſera d'empeſcher qu'il ne ſe paſſe rien à voſtre préjudice, & de prendre garde que vous ne deueniez point la riſée de vos Ennemis. Dittes-luy qu'il s'en aille repoſer en ſa maiſon, qu'il ait ſoin de ſa ſanté, & que vous ſerez ſon Solliciteur: perſeuerez & endurciſſez voſtre corps à la fatigue, ſoit que l'ardeur de la Canicule faſſe fendre les Statuës muettes, ſoit que Furius d'vn ventre chargé de graiſſe, crache la neige chenuë ſur le front des Alpes où regne l'Hyuer. N'apperceuez-vous point, luy dira quelqu'vn en le pouſſant du coude, & luy parlant de vous, comme cét homme eſt affectionné à voſtre ſeruice, & comme il eſt vtile à ſes Amys, & plein de cœur? Pluſieurs Thons y accoureront à la nage, & les Riuieres croiſtront pour les contenir. Dailleurs, ſi dans l'eſperance d'vne belle ſucceſſion, le fils de quelqu'vn eſt nourry auec beaucoup de ſoin, parce qu'il eſt maladif, prenez bien garde que l'obeïſſance que vous faites paroiſtre vers le bon-homme qui n'eſt point marié, ne vous découure. Mais en vous rendant ſeruiable, eſperez que vous ſerez conſideré peu à peu, comme le ſecond heritier, & que vous occuperez la place vacante, ſi par hazard l'Enfant vient à mourir: Cette fortune-là, trompe bien rarement. Si quelqu'vn vous donne à lire ſon teſtament, refuſez de le faire, & rejettez en bien loin les tablettes, en telle ſorte pourtant que d'vn clein d'œil vous découuriez adroitement ce qui eſt contenu en la ſeconde ligne du premier fueil-

let, & que parcourant legerement toute la page,
pour voir si vous estes seul heritier; ou s'il y en a 55.
plusieurs autres auec vous. Souuent il arriuera que
le Notaire qui sera vn vieux routier, ayant passé
par la charge des cinq hommes d'office, se mo-
quera du Corbeau qui demande sa proye, & que
l'artificieux Nasica auec toutes ses flatteries, don-
nera sujet de risée à Coran. Auez vous perdu l'es-
prit? Ou vous moquez vous de moy de gayeté de
cœur, en me parlant auec tant d'obscurité que ie
n'y puis rien comprendre? O fils de Laerte, tout
ce que ie diray, sera infailliblement, ou il n'arri-
uera iamais: car c'est du grand Apollon que i'ay 60.
appris la science de deuiner. Dittes-moy donc ce
que veut dire tout le conte que vous m'auez fait,
s'il est permis de le sçauoir. Ie le feray. Au temps
qu'vn jeune Prince redoutable aux Parthes, qui
tire du fameux Enée la gloire de son extraction,
aura signalé la grandeur de son Empire sur la
terre, & sur la mer, la haute fille de Nasica qui
craint si fort de payer le denier, sera jointe en 65.
Mariage auec le braue Coran. Alors le Gendre fe-
ra ce que ie vay dire: il baillera les tablettes à
son Beau-pere, & le priera de les lire. Enfin Nasica
les prendra, aprés en auoir fait vn long refus, il les
lira tout bas, & trouuera que par testament, il n'au-
ra esté legué autre chose à luy & aux siens, que des 70.
sujets de se plaindre & de pleurer. I'ordonne en
outre que si d'auanture vne Femme artificieuse ou
bien quelque Seruiteur affranchi gouuernent le
vieux Réveur, vous vous joigniez à leur compa-
gnie, & que vous leur donniez des loüanges, afin
qu'ils vous les rendent, quand vous serez absent:
car cela peut encore beaucoup seruir; mais il sert

Cera velit versu: solus, multisne cohæres,
Veloci percurre oculo. plerunque recoctus
Scriba ex Quinque-viro corvum deludet hiantem,
Captatorque dabit risus Nasica Corano.
Num furis; an prudens ludis me, obscura canendo?
O Laertiade, quicquid dicam, aut erit, aut non.
Diuinare etenim magnus mihi donat Apollo.
Quid tamen ista velit sibi fabula, si licet, ede.
Tempore quo iuuenis Parthis horrendus, ab alto
Demissum genus Æneæ, tellure, marique
Magnus erit; forti nubet procera Corano
Filia Nasicæ, metuentis reddere soldum.
Tum gener hoc faciet: tabulas socero dabit, atque
Vt legat orabit. multum Nasica negatas
Accipiet tandem, & tacitus leget, inueniet-que
Nil sibi legatum, præter plorare, suisque.
Illud ad hæc iubeo: mulier si fortè dolosa,
Libertusve senem delirum temperet, illis
Accedas socius: laudes, lauderis vt absens.
Adiuuat hoc quoque: sed vincit longe prius, ipsum

Expugnare caput. scribet mala carmina vecors?
Laudato scortator erit? caue te roget: vltro.
Penelopen facilis potiori trade. putasne,
Perduci poterit, tam frugi, tamque pudica,
Quam nequiere proci recto depellere cursu?
Venit enim magnum donandi parca iuuentus,
Nec tantum Veneris, quantum studiosa culinæ.
Sic tibi Penelope frugi est: quæ si semel vno
De sene gustarit, tecum partita lucellum,
Vt canis, à corio nunquam abstrebitur vncto.
Me sene, quod dicam, factum est. asinus improba Thebis
Ex testamento sic est elata: cadauer
Vnctum oleo largo nudis humeris tulit hæres:
Scilicet elabi si posset mortua; credo,
Quod nimium institerat viuenti. cautus adito:
Neu desis operæ, neve immoderatus abundes.
Difficilem & morosum offendet garrulus vltro
Non etiam sileas. Dauus sis comicus. atque

bien

bien dauantage de gagner le Chef de la maiſon. Fera-t-il de mauuais vers comme vn homme qui a perdu le ſens? Ne vous épargnez point d'en dire du bien. Sera-t-il d'humeur à aimer la débauche des femmes? N'attendez pas qu'il vous prie pour trauailler à ſon diuertiſſement: mais donnez-luy de voſtre bon gré Penelope, comme à celuy qui la merite le mieux. Vous imaginez-vous qu'il ſeroit facile de luy mener vne femme ſi ſage & ſi chaſte que celle-là, que toutes les recherches importunes de ſes Amans, n'ont iamais pû détourner du droit ſentier de la vertu? Ie l'aduouë, parce que la jeuneſſe qui hantoit chez-elle, n'eſtoit pas aſſez liberale pour faire de grands dons, & qu'elle eſtoit moins paſſionnée pour les délices de l'Amour, que pour celles de la bonne-chere. Au reſte, ſi vôtre Penelope qui eſt ſi ſage, auoit vne fois gouſté de la conuerſation du vieillard, vous faiſant part du gain, elle ne s'en pourroit non plus diſtraire, qu'vn chien ſe ſeparer d'vne tripe que la fortune luy auroit donnée. Ce que ie vous veux dire à ce propos, eſt tres veritable. Eſtant dé-ja ſur l'âge, comme i'eſtois vn iour à Thebes, vne méchante vieille ordonna par ſon Teſtament, que celuy-là ſeroit ſon heritier qui porteroit ſur ſes épaules nuës, ſon corps, frotté d'huile, ſans le laiſſer tomber: Ie croy que durant ſa vie il luy auoit rendu trop de deuoirs & d'aſſiduité: mais vous, procedez-y auec plus de prudence, en ſorte que vous ne rendiez point des ſeruices exceſſifs, & que vous ne manquiez point auſſi à ce qui eſt neceſſaire. Le trop grand parleur offence le melancholique & le capricieux: mais n'affectez pas auſſi de ne point parler du tout: ſoyez comme le Seruiteur de la

Comedie, & tenez la teſte baiſſée comme celuy qui apprehende la mauuaiſe humeur de quelqu'vn. Approchez-vous de luy par les bons offices & par la complaiſance, afin de le tromper. Si le vent vient à ſoufler vn peu fort, donnez luy auis de mettre quelque choſe ſur ſa chere teſte. Donnez des épaules dans la foule, afin de le retirer de la preſſe: & preſtez-luy l'oreille, s'il eſt grand parleur. Au reſte, s'il exige des loüanges auec importunité, preſſez l'en ſi fort, qu'en éleuant ſes mains au Ciel, il vous die; C'eſt aſſez: & faites croiſtre de paroles bouffies la bale enflée de vent. *Mais Enfin*, quand pour vous réjoüir, il aura voulu reconnoiſtre vos ſoins & vos longs ſeruices, & qu'eſtant éueillé, vous aurez oüy certainement que de la quatriéme partie de ſon bien, Vlyſſe ſera ſon heritier; vous direz d'vne voix plaintiue; Eſt-il donc vray que mon bon & cher Amy n'eſt plus? D'où eſt ce qu'il m'en arriueroit vn autre auſſi genereux & auſſi ſincere qu'il eſtoit? Et pour faire bien vôtre perſonnage, vous jetterez, s'il eſt poſſible, quelques larmes de vos yeux: car il eſt aiſé de cacher ſa ioye ſous vn viſage diſſimulé. Ne paroiſſez point vilain, en rendant à ſa memoire les honneurs de la ſepulture, leſquels ont eſté remis à voſtre diſcretion. Que tout le voiſinage recõnoiſſe à voſtre gloire que vous n'auez rien épargné pour luy faire de belles funerailles. Que ſi d'auenture quelque mauuaiſe toux attaque le plus vieux de vos coheritiers, dittes-luy que vous luy donnerez à vil pris ce qui ſera de voſtre part, ſoit du fons, ſoit de la maiſon, pourueu qu'il y veuille mettre ſon argent. Mais l'imperieuſe Proſerpine me retire auprés d'elle. Adieu; Ie vous ſouhaite vne longue vie.

Stes capite obstipo, multum similis metuenti.
Obsequio grassare: mone, si increbuit aura,
Cautus vti velet carum caput: extrahe turba
Oppositis humeris: aurem substringe loquaci
Importunus amat laudari? donec Ohe, iam
Ad cœlum manibus sublatis, dixerit, vrge, &
Crescentem tumidis infla sermonibus vtrem.
Quum te seruitio longo, curaque leuarit,
Et certùm vigilans, quarta sit partis Vlysses,
Audieris, hæres: Ergo nunc Dama sodalis
Nusquam est? vnde mihi tam fortem, tamque fidelem?
Sparge subinde: &, si paullum potes, illacrymare. est
Gaudia prodentem vultum celare. sepulchrum,
Commissum arbitrio sine sordibus extrue. funus
Egregie factum laudet vicinia. si quis
Forte cohæredum senior male tussiet, huic tu
Dic, ex parte tua, seu fundi, siue domus sit
Emptor, gaudentem nummo te addicere. sed me
Imperiosa trahit Proserpina. viue, valeque.

SATYRA VI.

ARGVMENTVM.

Se contentum ijs, quæ habet viuere, ac plura non optare dicit. Deinde otij sui, quo ruri fruitur, commoda cum incommodis negotiorum & moleſtiarum, quæ vitam vrbanam comitantur, comparat.

HOc erat in votis: modus agri non ita magnus,
Hortus vbi, & tecto vicinus iugis aquæ fons,
Et paullum ſylvæ ſuper his foret auctius, atque
Dî melius fecere. bene eſt, nihil amplius oro.
Maia nate, niſi vt propria hæc mihi munera faxis: 5.
Si neque maiorem feci ratione mala rem,
Nec ſum facturus vitio culpave minorem;
Si veneror ſtultus nihil horum; O ſi angulus ille
Proximus accedat, qui nunc denormat agellum:
O ſi vrnam argenti Fors quâ mihî monſtret, vt illi, 10.
Theſauro inuento, qui mercenarius agrum
Illum ipſum mercatus arauit, diues amico
Hercule: ſi quod adeſt, gratum iuuat: hac prece te oro,
Pingue pecus domino facias, & cætera, præter

SATYRE VI.

ARGVMENT.

Il se contente de sa fortune & n'en souhaitte pas vne plus grande. Puis il compare les douceurs du repos, dont il joüit en sa maison des champs, auec le trouble des affaires & des soucis qui accompagnent la vie Ciuile.

IE mettois au nombre de mes souhaits d'auoir vne petite maison aux champs, où il y eust vn jardin proche, vne fontaine d'eau-viue, & vn petit bois. Les Dieux m'en ont donné dauantage & m'ont fait plus de bien que ie ne l'eusse osé esperer. Ie suis content, & ie n'en demande pas dauantage: si ce n'est, ô diuin fils de Maye, que vous fassiez que ces biens me soient conseruez, puis que ie ne les ay point acrus par de mauuaises pratiques, & que ie ne les veux point amoindrir par ma faute. Si, comme vn insensé; ie ne fais point de telles prieres aux Dieux; ô si ce coin de terre estoit à moy; ie le joindrois à mon champ, qui en seroit beaucoup moins difforme! Si la fortune me faisoit rencontrer vne vrne pleine d'argent, comme du temps d'Hercule surnommé le fauorable, il arriua vn iour à vn riche Païsan qui achepta le champ, où il découurit vn thresor en labourant la terre! Puisque ie me contente bien de ce qui s'offre, ie vous conjure en toute humilité que vous trouuiez bon d'engraisser le troupeau du Maistre, & d'augmenter toutes les autres choses qui

luy appartiennent, excepté l'eſprit, & que ſelon vôtre bonne couſtume vous ſoyez ma garde principale. M'eſtant retiré de la ville aux champs pour demeurer parmy ces montagnes, à quoy faut-il que ie m'occupe le pluſtoſt pour luy donner quelque luſtre par les Satyres & par la Muſe champeſtre? Là, l'inique ambition ne me ronge point, ny le vent peſtilentieux, ny l'Automne peſant, ny le gain de l'impitoyable Libitine *qui preſide aux funerailles*, ne m'incommodent nullement. O Pere *des Saiſons*, ſoit que tu portes le nom de Matutin, ſoit que tu te plaiſes dauantage d'eſtre appellé Ianus, puiſque c'eſt par toy, ſelon le bon-plaiſir des Dieux, que les hommes commencent leurs premiers ouurages, & que les vers me naiſſent dans l'eſprit; tu m'entraînes à Rome, afin que i'y ſerue de caution. Dépeſche-toy, me dis-tu, de crainte qu'vn autre te deuance à rendre vn bon office. Il eſt neceſſaire d'y aller promptement, ſoit qu'vn ſoufle du Nord deſſeiche la plaine, ſoit que l'Hyuer, durant ſes petits iours, nous en donne quelques-vns de neige. Puis, quand tu m'auras dit clairement ce qui me pourroit eſtre nuiſible, & que ie n'en pourray plus douter, ie m'en iray luitter dans la foule, & ie feray honte aux pareſſeux. Que voulez-vous, inſenſé, & que penſez-vous faire? Dira quelqu'vn en colere, en me preſſant auec beaucoup d'inciuilité; vous repouſſerez viuement tout ce qui vous ſera contraire, s'il vous vient en la penſée d'aller trouuer Mecenas. Cela me plût fort, & ie puis dire, ſans mentir, que ce fut pour moy vne choſe plus douce que le miel, quand ie me trouuay au milieu de la ſombre demeure du Mont-Eſquilin: Mais cent affaires d'au-

Que feray-ie éclater d'abord par les Satyres & par la Muſe ruſtique?

Ingenium, vtque soles, custos mihi maximus adsis.
Ergo vbi me in montes, & in arcem ex vrbe remoui,
Quid prius illustrem Satyris, Musaque pedestri?
Nec mala me ambitio perdit, nec plumbeus auster,
Autumnusque grauis, Libitinæ quæstus acerbæ
Matutine pater, seu Iane libentius audis,
Vnde homines operum primos, vitæque labores
Instituunt (si Dîs placitum) tu carminis esto
Principium. Romæ sponsorem me rapis: eia,
Ne prior officio quisquam respondeat, vrge:
Siue Aquilo radit terras, seu bruma niualem
Interiore diem gyro trahit, ire necesse est.
Postmodò, quod mî obsit, clare, certumque loquuto,
Luctandum in turba: facienda iniuria tardis.
Quid vis insane: & quas res agis? Improbus vrget
Iratis precibus. tu pulses omne quod obstat,
Ad Mæcœnatem memori si mente recurras.
Hoc iuuat, & melli est: non mentiar. At simul atras
Ventum est Esquilias, aliena negotia centum

Per caput, & circa saliunt latus. Ante secundam
Roscius orabat sibi adesse ad Puteal cras:
De re communi Scribæ magna atque noua te
Orabant hodie meminisses Quinctte reuerti.
Imprimat his, cura, Mecœnas signa tabellis.
Dixeris. Experiar. Si vis, potes, addit, & instat.
Septimus octauo propior iam fugerit annus,
Ex quo Mecœnas me cœpit habere suorum
In numero: duntaxat ad hoc, quem tollere rheda
Vellet, iter faciens, & cui concredere nugas
Hoc genus: hora quota est? Thrax est Gallina Syro par?
Matutina parum cautos iam frigora mordent,
Et, quæ rimosa bene deponuntur in aure.
Per totum hoc tempus subiectior in diem & horam
Inuidiæ. noster ludos spectauerat vna,
Luserat in campo, Fortunæ filius, omnes.
Frigidus à rostris manat per compita rumor;
Quicunque obuius est, me consulit: ô bone (nam te
Scire, Deos quoniam propiùs contingis, oportet)
Num quid de Dacis audisti? Nil equidem. vt tu

truy me monterent à la teſte, & m'aſſaillirent de tous coſtez. Roſcius vous prioit de vous preſenter pour luy deuant le puy où l'on s'aſſemble auant * deux heures du matin. Les Notaires & les Controoleurs vous prioient inſtamment auſſi, ô* Quintus, de retourner aujourd'huy pour des affaires de grande importance, concernant l'Eſtat & le bien public. Obtenez de Mecenas qu'il écriue ſon ſeing dans ces tablettes. Si vous dittes; En feray-ie l'experience? Il adiouſte auſſi-toſt, vous le pouuez, bien aiſement ſi vous voulez, & meſme il vous en preſſe fort. Il y a ſept ans, paſſez approchant du huictiéme, que Mecenas a commencé de me receuoir au nombre des Siens: Ie penſe que c'eſtoit ſeulement pour me faire entrer en ſon carroſſe, quand il alloit en quelque part, & pour ne me parler que de choſes legeres, telles qu'on pourroit dire; Quelle heure eſt-il? Peut-on biẽ apparier auec Syrus le Thracien Galline? Dé-ia, le frais du matin commence à piquer ceux qui n'ont pas eſté bien preuoyants, & tout ce qui peut eſtre confié de la ſorte aux oreilles qui ne gardent point le ſecret. Durant tout ce temps-là, ie me ſuis trouué dauantage ſuiet à l'enuie que ie n'eſtois auparauant: car voicy les diſcours de tout le monde. Noſtre homme eſtoit aux jeux * en ſa compagnie, & comme il eſt Enfant de fortune, il a joüé auec luy au champ de Mars. Quelque fâcheux bruit qui vient de la place aux *harangues*, s'épand-il par tous les carrefours de la ville? Quiconque me rencontre, me demande; homme de bien (car c'eſt vne choſe aſſeurée que vous ne le pouuez ignorer, puiſque vous approchez de ſi prés les oreilles des Dieux) n'auez-vous point ouy de nouuelles des Daces? Point du tout. Vous

* *Huict heures.*

* *Horace.*

* *C'eſt à dire de Mecenas.*

ſerez touſiours railleur. Que les Dieux me puniſſent ſi i'en ſçay aucune. Quoy? Ne ſçauez vous 55.
point ſi les biens que Ceſar a promis aux gens-de-guerre, leur ſeront donnez en Sicile, ou bien en Italie? Comme ie leur fais ſerment de n'en auoir rien ouy dire, ils m'admirent, comme vn homme rare entre tous les autres pour garder vn ſecret. Cependant le iour s'écoule miſerablement; mais non pas ſans que ie faſſe de tels ſouhaits; ô ma maiſon des champs, quand te pour- 60.
ray-ie reuoir? Et quand me ſera-t-il permis de charmer d'vn doux oubly les ſoucis de ma vie, tantoſt par les liures des Anciens, & tantoſt par le ſommeil, & par des heures inutiles? O quand ſeruira-t-on ſur ma table la febue amie de Pythagore, & les bons choux cuicts auec du lart? O douces nuicts, ô doux repas des Dieux, où ie vis 65.
agreablement auec les Miens, deuant mon propre foyer! Et apres que i'ay gouſté le premier des viandes qui me ſont preſentées, i'en fais part à mes Seruiteurs qui parlent auec aſſez de liberté. Chacun vuide la taſſe ſelon que ſa ſoif le requiert, exempt de la gehenne des ceremonies & des loix incommodes, ſoit qu'il prenne les grandes couppes pour les vuider d'vne forte haleine, ſoit qu'il ſe deſaltere auec plus de plaiſir dans les medio- 70.
cres. Cependant, parmy nous, il ne ſe dit pas vne parole des reuenus ny des maiſons d'autruy: on ne ſe ſoucie point ſi Lepos dance de mauuaiſe grace, ou non: mais tout noſtre entretien eſt des choſes qui nous touchent le plus, & que c'eſt vn mal d'ignorer: comme par exemple, ſi les hommes deuiennent heureux par les richeſſes, ou bien par la vertu:

Semper eris deriſor. At omnes Dî exagitent me,
Si quicquam. Quid? militibus promiſſa, Triquetra
Prædia Cæſar, an eſt Itala tellure daturus?
Iurantem me ſcire nihil mirantur, vt vnum
Scilicet egregij mortalem, altique ſilentî.
Perditur hæc inter miſero lux, non ſine votis:
Orus, quando ego te aſpiciam? quandoque licebit,
Nunc veterum libris, nunc ſomno, & inertibus horis
Ducere ſollicitæ iucunda obliuia vitæ?
O quando faba Pythagoræ cognata, ſimulque
Vncta ſatis pingui ponentur oluſcula lardo?
O noctes cœnaque Deûm: quibus ipſe, meique
Ante larem proprium veſcor, vernaſque procaces
Paſco libatis dapibus. prout cuique libido eſt,
Siccat inæquales calices conuiua ſolutus
Legibus inſanis: ſeu quis capit acria fortis
Pocula, ſeu modicis humeſcit lætius. ergo
Sermo oritur, non de villis, domibuſve alienis,
Nec male, necne Lepos ſaltet: ſed quod magis ad nos
Pertinet, & neſcire malum eſt, agitamus: Vtrumne
Diuitijs homines, an ſint virtute beati:

Quidve ad amicitias, vsus, rectũne trahat nos:
Et quæ sit natura boni, summumque quid eius.
Ceruius, hæc inter, vicinus garrit aniles
Ex re fabellas. nam si quis laudat Arelli
Sollicitas ignarus opes, sic incipit: Olim
Rusticus vrbanum murem mus paupere fertur
Accepisse cauo, veterem vetus hospes amicum;
Asper, & attentus quæsitis, vt tamen arctum
Solueret hospitijs animum. quid multa? neque illi
Sepositi ciceris, nec longæ inuidit auenæ:
Aridum & ore ferens acinum, semesaque lardi
Frusta dedit: cupiens varia fastidia cœnæ
Vincere tangentis male singula dente superbo:
Quum pater ipse domus palea porrectus in horna
Esset ador, loliumque, dapis meliora relinquens
Tandem vrbanus ad hunc: Quid te iuuat, (inquit) amice,
Prærupti nemoris patientem viuere dorso?
Vis tu homines vrbemque feris præponere syluis?
Carpe viam, (mihi crede) comes: terrestria quando
Mortales animas viuunt sortita, neq; vlla est
Aut magno, aut paruo lethi fuga. quo, bone circa

si c'est l'vtile ou l'honneste qui nous attire dans l'amitié, & quelle est la nature de ce qu'on appelle souuerain bien. Sur quoy Ceruius nostre voisin, nous vient faire plusieurs contes de vieille : car si quelqu'vn se met à loüer les richesses d'Arellus accompagnées de sollicitudes, aussi tost il se met à nous parler en cette sorte;

On dit qu'autresfois vn Rat des champs, receut en sa pauure * petite chaumiere vn Rat de la ville, comme vn vieux hoste son vieux amy. Il estoit d'vne humeur assez sauuage; mais soigneux de garder ses biens amassez: en sorte toutesfois qu'il paroissoit liberal, pour faire bonnne chere à ceux qui le venoient voir. Que diray-ie dauantage? Il ne luy épargna ny le pois ciche qu'il auoit mis en reserue, ny la longue auoine: Et tantost auec du raisin sec qu'il apporte dans sa bouche, & tantost auec des morceaux de lart à demy rongez, qu'il luy presente, il tâche par la diuersité des mets, de vaincre le dégoust du Citoyen qui touchoit à chaque piece d'vne dent fiere & dédaigneuse, tandis que le Maistre du logis estendu sur du foare d'vn an, se repaissoit d'yvroye & de méchante farine, laissant les meilleurs morceaux au Rat de la ville, qui dit enfin aux villageois; Comment, cher Amy, peux-tu passer vne vie tres-incommode, sur le dos d'vn bois rompu? Ne veux-tu point preferer les hommes & la ville aux Bestes sauuages & aux forests? Allons-nous-en de compagnie, croy-moy, puis que le sort de tous les Animaux de la terre, est de mener vne vie mortelle, & qu'il n'y a point de fuitte à la mort, ny pour le grand, ny pour le petit. C'est pourquoy, mon bon Amy, vy heureux

*Pauure trou.

parmy les choſes agreables, tandis que le temps le permet, vy, diſ-ie, *à ton aiſe*, en te ſouuenant que ta vie eſt de peu de durée. Aprés que par ces beaux diſcours, le Rat des champs ſe fut ſenty ému à changer de vie, il ſortit promptement du logis champeſtre: & tous deux impatients de ſe gliſſer de nuict dans la ville, acheuerent leur voyage entrepris. Or dé-ja la nuict eſtoit au milieu de ſa courſe, lors que l'vn & l'autre vont mettre le pié dans la maiſon d'vn riche, où ſur des couches d'yvoire éclattoient des * veſtements ſomptueux teints en viue écarlatte: & dans des corbeilles pleines, qui eſtoient vn peu loin, il y auoit beaucoup de bonnes choſes de reſte d'vn grand ſoupper du ſoir precedent. Quand donc l'hoſte de la ville eut fait aſſeoir le ruſtique ſur vne couuerture de pourpre, il courut & recourut déliberé, & continua de ſeruir les viandes, & fit luy ſeul l'office de pluſieurs valets, ayant vn peu gouſté auparauant de tout ce qu'il apportoit. Le Païſan bien couché ſe réjoüit du changement de ſa fortune, & faiſoit * ioyeuſe chere entre tant de bonnes choſes; quand vn grand bruit que fit la porte en s'ouurant bruſquement, les chaſſa l'vn & l'autre du bon lict où ils eſtoient en repos. Ce fut alors à eux de courre par toute la chambre auec beaucoup de crainte: mais ils eurent encore beaucoup plus d'effroy, quand, demy-morts, ils entendirent les abboys des * grands chiens qui faiſoient retentir toute la ſuperbe maiſon. Là-deſſus, le Rat des champs reprenant vn peu ſes eſprits; Ie n'ay point beſoin, dit-il, de cette ſorte de vie: auſſi luy veux-ie dire adieu pour iamais. La

* *Couuertures.*

* *Chere lie.*

* *Dogues;*

Dum licet. in rebus iucundis viue beatus:
Viue memor, quam sis aui breuis. Hæc vbi dicta
Agreſtem pepulére, domo leuis exilit: inde
Ambo propoſitum peragunt iter, vrbis auentes
Mœnia nocturni ſubrepere. iamque tenebat
Nox medium cœli ſpatium, quum ponit vterque
In locuplete domo veſtigia: rubro vbi cocco
Tincta ſuper lectos canderet veſtis eburnos,
Multaque de magna ſupereſſent ferculæ cœnæ;
Quæ procul extructis inerant heſternæ caniſtris.
Ergo vbi purpurea porrectum in veſte locauit
Agreſtem, veluti ſuccinctus curſitat hoſpes,
Continuatque dapes: nec non vernaliter ipſis
Fungitur officijs, prælambens omne quod affert.
Ille cubans gaudet mutata ſorte, boniſque
Rebus agit lætum conuiuam: quum ſubito ingens
Valuarum ſtrepitus lectis excußit vtrumque.
Currere per totum pauidi conclaue, magiſque
Exanimes trepidare, ſimul domus alta Moloſſis
Perſonuit canibus. tum ruſticus: Haud mihi vita

Est opus hac (ait) & valeas: me sylua, cauusque
Tutus ab insidijs tenui solabitur eruo.

SATYRA VII.

ARGVMENTVM.

Horatius inducit seruum vehementer dominum suum increpantem, quòd aliter viuat quàm promiserat, aut præ se ferat.

IAmdudum auscultо: & cupiens tibi dicere seruus
Pauca, reformido. Dauusne? ita, Davus amicum
Mancipium domino, & frugi, quod sit satis: hoc est,
Vt vitale putes. Age, libertate Decembri,
(Quando ita maiores voluerunt) vtere: narra. 5.
Pars hominum vitijs gaudet constanter, & vrget
Propositum: pars multa natat, modò recta capessens,
Interdum prauis obnoxia. sæpe notatus
Cum tribus annellis, modo læua Priscus inani,
Vixit inæqualis, clauum vt mutaret in horas: 10.
Ædibus ex magnis subito se conderet, vnde
Mundior exiret vix libertinus honestè.

foreſt

foreſt & ma cachette creuſe ſoulageront ma vie, auec peu d'herbes ſauuages, eſtant éloigné des ſurpriſes du monde & du bruit.

SATYRE VII.

ARGVMENT.

Il introduit vn Seruiteur à la feſte des Saturnales, reprenant librement les vices de ſon Maiſtre, & luy faiſant voir que ſa vie eſt telle, qu'à bon droict, il luy peut preferer la ſienne.

IL y a dé-ja long-temps que i'écoute, & voulant vous dire peu de choſe, ie n'en ay pas la hardieſſe, parce que ie ne ſuis qu'vn pauure Seruiteur. Eſt-ce la Davus? C'eſt luy-meſme, le Seruiteur Davus, Amy de ſon Maiſtre, & non moins vtile à ſon ſeruice, qu'il y eſt obligé; de ſorte que vous le iugerez digne de viure. Courage donc, vſe de la liberté permiſe au mois de
5. Decembre, ſelon les anciennes coûtumes. Parle. Vne partie des hommes demeure dans ſes vices; parce qu'elle y trouue ſes plaiſirs, & perſeuere dans ſes ſentiments: & vne grande partie qui eſt flotante, ſuit tantoſt le bien, & tantoſt ſe détourne du coſté du mal. Ainſi, Priſcus qui menoit vne vie fort inégale, s'eſt fait ſouuent remarquer,
10. parce qu'il portoit quelquesfois trois anneaux à la main gauche, & quelquesfois, point du tout: il changeoit de robe à toute heure, & ſortoit d'vne grande maiſon, pour s'en aller enfermer dans vn lieu, d'où à peine vn affranchi pourroit ſortir honneſtement. Quelquesfois il preferoit le ſejour de Rome à tout autre, pour y débaucher toutes les femmes, & quelquesfois il ſe plaiſoit

d'auantage à ne bouger d'Athenes, comme s'il
euſt eſté vn ſçauant perſonnage : car il ſembloit
qu'il eſtoit né en dépit de tous les Vertumnes qui
aiment le changement. Le facetieux Volanire
nourriſſoit vn homme qu'il auoit à la journée pour
prendre les dez *ſur la table*, & les jetter dans le
cornet, quand vne violente goute le prenoit aux
jointures des doigts : & d'autant plus qu'il perſe-
ueroit conſtamment dans ſes vices, auſſi eſtoit-il
d'autant moins miſerable, qu'il valoit beaucoup
mieux que celuy qui tantoſt ſerre la corde, &
tantoſt la tient laſche. Ne me diras-tu point au-
jourd'huy, voleur, à qui en veulent tous ces
beaux diſcours ? A vous, luy dis-je. Comment,
méchant ? Vous louëz la fortune & les mœurs du
peuple ancien, & toutesfois ſi quelque Dieu vous
y vouloit reduire, vous n'y conſentiriez nullemẽt,
ou parce que vous n'auez pas les meſmes ſenti-
ments *de ce* que vous dites eſtre le plus iuſte, ou
parce que vous ne deffendez pas le droit auec
aſſez de courage & de fermeté, & que vous chan-
cellez, ne voulant point du tout retirer voſtre pied
du bourbier où il eſt. Quand vous eſtes à Rome,
vous demandez le village : puis, comme vous eſtes
fort changeant, vous éleuez iuſques aux Eſtoiles la
douceur du ſejour de la ville. Si vous n'eſtes iamais
inuité à ſoupper, vous loüez les herbes de voſtre
jardin que vous cueillez ſans crainte : & comme ſi
vous ne ſortiez iamais dehors que par force, vous
vous appellez heureux de ne bouger de chez-vous :
& il ſemble que vous ſoyez rauy de n'eſtre point
obligé d'aller manger en quelque autre maiſon
que la voſtre. *Toutesfois*, Mecenas vous mande-t-il
de le venir trouuer le ſoir pour ſoupper auec luy ?

Iam mœchus Romæ, iam mallet doctus Athenis
Viuere, Vertumnis, quotquot sunt, natus iniquis.
Scurra Volanerius, postquam illi iusta chiragra
Contudit articulos, qui pro se tolleret, atque
Mitteret in pyrgum talos, mercede diurna
Conductum pauit. quanto constantior idem
In vitijs, tanto leuius miser, ac prior ille,
Qui iam contento, iam laxo fune laborat.
Non dices hodie, quorsùm hæc tam putida tendant,
Furcifer? Ad te, inquam, quo pacto, pessime? Laudas
Fortunam, & mores antiquæ plebis, & idem
Si quis ad illa Deus subitò te agat, vsque recuses:
Aut quia non sentis, quod clamas, rectius esse;
Aut quia non firmus rectum defendis, & hæres,
Ne quicquam cœno cupiens euellere plantam.
Romæ rus optas: absentem rusticus vrbem
Tollis ad astra leuis. si nusquam es forte vocatus
Ad cœnam, laudas securum olus: at, velut vsquam
Vinctus eas, ita te felicem dicis, amasque,
Quod nusquam tibi sit potandum: iusserit ad se
Mœcœnas serum sub lumina prima venire

Conuiuam, Nemon' oleum feret ocyus? ecquis
Audit? cum magno blateras clamore, fugiſ-
que.
Miluius & ſcurræ tibi non referenda precati
Diſcedunt. etenim fateor, me dixerit ille
Duci ventre leuem: naſum nidore ſupinor:
Imbecillus, iners, ſi quid vis, adde popino.
Tu quum ſis quod ego, & fortaſsis nequior,
vltro
Inſectere, velut melior, verbiſque decoris
Obuoluas vitium? quid, ſi me ſtultior ipſo
Quingentis empto drachmis deprenderis? au-
fer
Me vultu terrere, manum, ſtomachumque te-
neto,
Dum, quæ Criſpini docuit me ianitor, edo.
Te coniux aliena capit, meretricula Dauum.
Peccat vter noſtrûm cruce dignius? acris vbi
me
Natura incendit, ſub clara nuda lacerna
Quæcunque excepit turgentis verbera cau-
dæ,
Clunibus aut agitauit equum laſciua ſupi-
num:
Dimittit neque famoſum, neque ſollicitum, ne
Ditior, aut formæ melioris meiat eodem.
Tu, quum proiectis inſignibus, annulo eque-
ſtri,

N'y a-t-il icy perſonne, dittes-vous, qui m'apporte viſtement de l'huile de ſenteur? Qui écoute
35. ce que ie dis? Car c'eſt ainſi que vous vous faites entendre auec beaucoup de bruit, & que vous vous mettez en colere. Miluius & les Ecornifleurs qui vous ſouhaittent bien des choſes que ie n'oſerois dire, ſe retirent. Et bien, i'auouë qu'on peut penſer que ie ſuis leger, & que ie me laiſſe mener par le ventre: que mon nez ſe renfrongne de plaiſir a la fumée des viandes: que ie ſuis lâche & pareſſeux, & ſi vous en demandez dauantage, adjouſtez-y encore que ie ſuis homme de toute débauche.
40. Mais comme il y a grande apparence que vous eſtes tel que moy, & peut-eſtre pire, pourquoy de gayeté de cœur, me preſſez-vous de la ſorte que vous faites, comme ſi vous eſtiez plus homme-de-bien que ie ne ſuis, en cachant voſtre vice par de belles paroles? Que ſera-ce, ſi on vous trouue plus fou que moy, pour qui on a donné cinq cens dragmes. Abſtenez vous de m'épouuanter de vôtre regard, & arreſtez voſtre main, & voſtre co-
45. lere, tandis que ie rapporteray le détail de tout ce que i'ay appris du Portier de Criſpin. La femme d'autruy vous donne de l'amour, vne petite Garce a gaigné le cœur de Davus. Lequel de nous deux péche plus griévement, & ſe rend plus digne * de la peine des Eſclaues? Quand la nature m'échauffe
50. d'vn deſir vehement, quelque fille nuë que ce ſoit, qui, à la clarté d'vne lampe, a receu des coups du baſton qui ſe groſſit ſur le point qu'il veut frapper, ou qui dans ſon humeur folaſtre a donné tant d'exercice à mon cheual qu'il en eſt couché à la renuerſe, elle ne me renuoye point auec infamie, ny en ſoucy de ce qu'vn autre plus riche ou plus

* *Du ſupplice de la Croix.*

beau que moy ſeroit choiſi pour joüir des meſmes faueurs. Pour vous, quand vous auez quitté les marques de voſtre condition, comme l'anneau que vous portez, auec l'habit Romain, vous paroiſſez changé de la qualité de Iuge, en celle de quelque vilain Dama, portant ſur voſtre teſte parfumée, vne mandille de laquais. N'eſtes-vous point ce que vous diſſimulez? Vous eſtes tout en crainte quand on vous reçoit à la maiſon, & vos os tremblent de la peur qui combat auec voſtre amoureuſe paſſion. Que s'en eſt-il fallu que vous ne vous ſoyez engagé à perir par le fer, ou par les coups de foüet, ou qu'eſtant renfermé dans vn mechant coffre par la ſeruante complice du péché de ſa Maiſtreſſe, on ne vous y ait fait ſouffrir vne ſi grande gehenne, que voſtre teſte euſt touché vos genous? Le mary de la femme qui commet vne ſi grande faute, n'a-t-il pas vne puiſſance toute entiere ſur tous les deux? Voire meſme, ne l'a-t-il pas encore plus grande ſur le Corrupteur? Toutesfois, vne telle femme qui a de la crainte pour vous, & qui ne ſe fie aucunement en voſtre amitié, ne change point comme vous d'habit & de place, & ne péche point en voſtre compagnie, prenant d'elle-meſme vne autre ſituation que celle que l'honneſteté luy permet. Vous irez donc auec connoiſſance de cauſe ſous la fourche patibulaire, & vous mettrez en la puiſſance d'vn Maiſtre furieux, vos biens, voſtre vie, voſtre corps & toute voſtre reputation. Eſtes-vous échappé vne fois? Ie croy que vous aurez peur, & qu'eſtant deuenu ſage, vous prendrez garde à vous. Toutesfois, vous chercherez à vous procurer encore vn pareil ſujet de crainte, & à vous mettre en peril cõme auparauant. O ſeruiteur, puiſque vous le deuenez autãt de

Romanoque habitu, prodis ex iudice Dama
Turpis, odoratum caput obscurante lacerna,
Non es, quod simulas? metuens induceris, atque
Altercante libidinibus tremis ossa pauore.
Quid refert, vri virgis, ferroque necari?
Auctoratus eas, an turpi clausus in arca,
Quo te demisit peccati conscia herilis;
Contractum, genibus tangas caput? est ne marito
Matronæ peccantis in ambos iusta potestas?
In corruptorem vel iustior? illa tamen se
Non habitu, mutatve loco, peccatve superne,
Quum te formidet mulier, neque credat amanti.
Ibis sub furcam prudens, dominoque furenti
Committes rem omnem, & vitam, & cum corpore famam.
Euâsti? credo, metues, doctusque cauebis.
Quæres, quando iterum paucas, iterumque perire
Possis. ô toties seruus! quæ bellua ruptis
Quum semel effugit, reddit se praua catenis?
Non sum mœchus, ais. neque ego hercule fur, vbi vasa
Prætereo sapiens argentea. tolle periclum,

Iam vaga proſiliet frænis natura remotis.

Túne mihi dominus, rerum imperijs, hominumque
Tot, tantiſque minor, quem ter vindicta, quaterque
Impoſita haud vnquam miſera formidine priuet?
Adde ſupra dictis, quod nõn leuius valeat. nam
Siue vicarius eſt, qui ſeruo parct (vti mos
Veſter ait) ſeu conſeruus; tibi quid ſum egô? nempe
Tu, mihi qui imperitas, alijs ſeruis miſer, atque
Duceris, vt neruis alienis mobile lignum.

Quiſnam igitur liber? ſapiens, ſibique imperioſus:
Quem neque pauperies, neque mors, neque vincula terrent:
Reſponſare cupidinibus, contemnere honores
Fortis, & in ſeipſo totus teres, atque rotundus,
Externi ne quid valeat per læue morari.
In quem manca ruit ſemper fortuna. poteſne
Ex his, vt proprium, quid noſcere? quinque talenta

fois que vous estes Esclaue de vôtre vilaine passion! Quelle beste farouche, se remet dans ses chaînes rompuës, quand elle en est vne fois échappée? Ie ne suis point Ruffien, dites-vous; Et moy ie vous jure par Hercule, que ie ne suis point aussi voleur, & que passant en des lieux, où ie sçay bien qu'il y a de la vaisselle d'argent, ie n'y ay point voulu toucher. Ostez le peril, la Nature vagabonde s'échappera tout à fait, & n'aura plus de bride pour l'arrester. Estes-vous au dessus de moy en qualité de mon Maistre, vous qui estes si fort au dessous des autres hommes & de toutes les choses du monde? De sorte que la verge dont le Preteur touche les Esclaues qu'il met en liberté, ne vous pourroit déliurer de la misere de la peur, encore qu'on l'eust imposée sur vous trois & quatre fois. Adjoustez à cela ce qui n'est pas de moindre consideration: car ie veux, que selon vostre coustume, celuy qui obeït à vn seruiteur, soit seruiteur au dessous de luy, ou qu'il soit seruiteur auec luy; qu'est-ce que ie puis estre à vostre égard, puis que vous qui me commandez *en qualité de Maistre*, n'estes qu'vn miserable valet, mené comme vn Sabot par le foüet d'autruy? Qui est donc celuy qu'on peut appeller libre? Il ne faut point douter que ce ne soit le Sage qui se commande si bien, que ny la pauureté, ny la mort, ny les chaînes, ne le sçauroient effrayer, qui resiste courageusement aux appetits dereglez, en mépriſant les honneurs du monde, & qui a dans soy-mesme toute la rondeur & la sincerité qui se peuuent imaginer; afin que rien ne se puisse arrester sur le poly de son exterieur, & que la fortune l'attaque toûjours vainement. Pouuez-vous remarquer en vous quelqu'vne de ces choses

75.

80.

85.

qui vous ſoit propre ? Vne femme vous demande
cinq talents, elle vous perſecute, vous chaſſe de
deuant ſa porte, & vous verſe de l'eau ſur la teſte;
puis elle vous rappelle. Retirez voſtre cou du
joug d'vne infame ſeruitude ; puis que vous eſtes
libre , & dittes hardiment, ie ſuis libre. Mais il
n'eſt pas en voſtre pouuoir : car vn Maiſtre rigou-
reux violente la liberté de voſtre eſprit, vous preſſe
d'aiguilles fort aſpres, quād vous eſtes fatigué, & il
vous entraîne où il veut, quoyque vous lui reſiſtiez.
Ou quand vous admirez auec peu du iugement les
tableaux de Pauſias, eſtes-vous moins ſuiet à fail-
lir que moy, quand ie conſidere auec eſtonnement
les combats peints auec du charbon, ou de crayon
* De la craye. rouge, par vn Fulvius, vn Rutube, ou vn Placi-
dian, y regardant attentiuement les perſonnages
repreſentez d'vn jaret tendu, comme ſi veritable-
ment ils eſtoient fort échauffez dans leur querelle,
& qu'ils ſe donnaſſent de grands coups, ou qu'ils
les ſceuſſent adroitement éuiter ? Si ie m'arreſte à
cela, Davus eſt vn faineant, & vn coquin. Mais
pour vous, ſi vous vous donnez vne pareille occu-
pation, vous eſtes vn habile-homme, & vous ſça-
uez bien iuger des ouurages des Anciens. Ie ne
ſuis bon à rien, ſi ie me laiſſe attirer par la fumée
d'vn gâteau qui ſort du four : Mais voſtre grande
vertu peut bien prendre plaiſir à des feſtins ſomp-
tueux. Il eſt plus dommageable pour moy d'obeïr
à mon ventre, qu'il ne ſeroit pour d'autres. Pour-
quoy cela ? Pource que i'en paye l'amende ſur
mes épaules. D'où vient que pour vous il y a plus
d'impunité que pour moy, d'vſer de viandes qui
ne ſe peuuent auoir à peu de frais ? Si eſt-ce que les
bonnes viandes qui ſe prennent dans l'excés, ſe

Poscit te mulier, vexat, foribusque repulsum
Perfundit gelida: rursus vocat. eripe turpi
Colla iugo. Liber, liber sum, dic age. non quis:
Vrget enim dominus mentem non lenis, & acres
Subiectat lasso stimulos, versatque negantem,
Vel quum Pausiaca torpes insane tabella,
Qui peccas minus atque ego, quum Fului Rutubæque
Aut Placideiani contento poplite miror
Prælia rubrica picta aut carbone; velut si
Re vera pugnent, feriant, vitentque mouentes
Arma viri? nequam & cessator Dauus: at ipse
Subtilis veterum iudex & callidus audis.
Nil ego, si ducor libo fumante: tibi ingens
Virtus atque animus cœnis respondat opimis.
Obsequium ventris mihi pernitiosius est. cur?
Tergo plector enim, qui tu impunitior, illa
Quæ paruo sumi nequeunt, cum obsonia captas?
Nempe inamarescunt epulæ sine fine petitæ,
Illusique pedes vitiosum ferre recusant

Corpus, an hic peccat, sub noctem qui puer vuam
Furtiua mutat strigili? qui prædia vendit,
Nil seruile gulæ parens habet? adde, quod idem
Non horam tecum esse potes, non otia recte
Ponere teque ipsum vitas fugitiuus, & erro:
Iam vino quærens, iam somno fallere curam.
Frustra. nam comes atra premit, sequiturque fugacem.
Vnde mihi lapidem? quorsùm est opus? vnde sagittas?
Aut insanit homo aut versus facit. Ocyus hinc te
Ni rapis. accedes opera agro nona Sabino.

SATYRA VIII.

ARGVMENTVM.

Horatius Fundanum amicum suum interrogat, qualis Nasidieni fuerit cœna, cui ipse interfuerat.

VT Nasidieni iuuit te cœna beati?
Nam mihi quærenti conuiuam, dictus here illic
De medio potare die. sic vt mihi numquam
In vita fuerit melius. Da, (si graue non est)

tournent en amertume, & les pieds refuſent de porter les corps qui en ont abuſé. Ce pauure Garçon fait-il vn grand crime, ſi pour achepter vn raiſin, il donne vn étrille qu'il a dérobée la nuict: & celuy-cy qui vend tout ſon bien pour eſtre ſuiet à ſa bouche, n'a-t-il rien de ſeruile? Adjouſtez à cela que vous ne ſçauriez eſtre ſeulemẽt vne heure en voſtre propre compagnie, ny vſer ſagement de voſtre loiſir? Il ſemble que vous vous éloigniez de vous-meſme comme vn vagabont & vn fugitif, tâchant vainement de tromper vos inquietudes par le vin & par le ſommeil: car plus vous vous efforcez de les éuiter, & plus elles vous incommodent de leur triſte compagnie. *Ce caquet m'importune.* Où prendray-je vne pierre. A quoy ſeruiroit-elle? Où trouueray-je * vn baſton. Certainement il faut que cét homme ſoit fou, ou qu'il faſſe des vers. Si tu ne ſors d'icy promptement, tu ſeras le neufviéme que i'enuoyerai trauailler dans le champ des Sabins.

* *Des fléches.*

SATYRE VIII.

ARGVMENT.

Il fait le recit d'vn plaiſant ſouppé, & ſe moque d'vne vaine oſtentation dans les feſtins ſomptueux.

COmment vous portez-vous de la bonne-chere de Naſidienus, qui eſt touſiours heureux? Car on me dit hier, comme ie vous cherchois pour venir ſoupper au logis, que vous eſtiez chez-luy depuis le Midy, occupé dans la débauche. Ie vous aſſeure que de ma vie ie ne l'ay faite meil-

leure. Dites-moy donc, si cela ne vous est point
desagreable, quelle fut la viande qui la premiere
appaisa vostre faim ? Ce fut d'abord, d'vn San-
glier de Lucanie pris dans la bonne Saison, com- 5.
me nous disoit celuy qui nous traitoit : & tout
autour, il y auoit mis des raues, des laictuës ame-
res, auec d'autres racines, des cheruys, des an-
chois, & de la lie de Co, qui seruent merueil-
leusement à redonner l'appetit, quand l'estomac
est débauché. Aprés qu'on eut déseruy, vn Gar- 10.
çon qui auoit son habit retroussé, vint essuyer la
table d'Errable, & mit dessus vn tapy velu teint
en couleur de pourpre. Vn autre resserra tout ce
qui estoit demeuré d'incommode & d'inutile dans
la sale, ou qui pouuoit offencer la veuë des Con-
uiez. Alors, comme vne pucelle Athenienne char-
gée des presens sacrez de Ceres, le noir Hydaspe, 15.
portant des vins de Cecube, s'auança auec Alcon
qui en auoit de Scio, où l'eau de la mer n'auoit
rien gasté. Icy, le Maistre du logis prenant la pa-
role; Mecenas, dit-il, si vous aimez mieux de
l'Albane ou du Falerne, nous auons de l'vn & de
l'autre. En cela vous nous contez de miserables
richesses. Mais ie voudrois bien sçauoir, ô Fonda-
nus, comment s'appellent ceux auec qui vous 20.
fistes la bonne-chere. Ie fus mis en la plus belle
place: auprés de moy estoit assis Viscus Turinus:
au dessous, si ie m'en souuiens bien, Varius &
Vibidius furent placez auec Seruilius Balatro,
que Mecenas auoit amenez, & qui ne se separoient
non plus d'auprés de luy que son ombre. Nomen-
tan tenoit le premier rang d'vn autre costé: & au
dessous de luy, estoit Porcius, qui faisoit rire la
compagnie, pour aualler les pieces de four toutes

Quæ prima iratum ventrem placauerit esca.
In primis Lucanus aper leni fuit Austro
Captus, vt aiebat cœnæ pater. acria circum
Rapula, lactucæ, radices, qualia lassum
Peruellunt stomachum, siser, alec, fœcula Coa
His vbi sublatis, puer altè cinctus, acernam
Gausape purpureo mensam perterfit, & alter
Sublegit quodcumque iaceret inutile, quodque
Posset cœnantes offendere: vt Attica virgo
Cum sacris Cereris, procedit fuscus Hydaspes,
Cæcuba vina ferens, Alcon, Chium, maris expers.
Hîc herus, Albanum, Mecœnas, siue Falernum
Te magis appositis delectat, habemus vtrumque.
Diuitias miseras. Sed queis cœnantibus vna,
Fundani pulchre fuerit tibi, nosse laborо.
Summus ego, & prope me Viscus Turinus, & infra,
(Si memini) Varius: cum Seruillio Balatrone
Vibidius: quos Mecœnas adduxerat vmbras.
Nomentanus erat super ipsum, Porcius infra,

Ridiculus totas simul absorbere placentas.
Nomentanus ad hoc, qui, si quid forte lateret,
Indice monstraret digito. nam cætera turba,
Nos, inquam, cœnamus aues, conchylia; pisces;
Longe dissimilem noto celantia succum:
Vt vel continuo patuit, quum passeris atque
Ingustata mihi porrexit ilia rhombi.
Post hoc me docuit melimela rubere, minorem
Ad lunam delecta. quid hoc interfit, ab ipso
Audieris melius. tum Vibidius Balatroni,
Nos, nisi damnose bibimus, moriemur inulti.
Et calices poscunt maiores. vertere pallor
Tum parochi faciem, nil sic metuentis, vt acres
Potores: vel quod maledicunt liberius: vel
Feruida quod subtile exurdant vina palatum.
Inuertunt Aliphanis vinaria tota
Vibidius Balatroque, sequutis omnibus imis.
Conuiua lecti nihilum nocuere lagenis.
Affertur squillas inter murænа natantes,
In patina porrecta. sub hoc herus. Hæc grauida inquit,
Capta est, deterior post partum carne futura.
His mistum ius est oleo. quod prima Venafri
Pressit cella, garo de succis piscis Iberi,
Vino quinquenni, verum citrà mare nato,
entieres,

entieres, auſſi-bien que Nomentan qui montroit au doigt ſur la table, s'il y auoit peut-eſtre quelque choſe de déguiſé: car pour nous autres, auec le reſte de la compagnie, nous mangions les oyſeaux, les huîtres & les poiſſons aſſaiſonnez, d'vne maniere qui nous eſtoit inconnuë, comme la choſe nous parut euidemment, quand il nous eut preſenté d'vn Carelet & des entrailles d'vn Rond de Mer, dont ie n'auois iamais goûté. Puis il m'apprit comme vne certaine * pomme qui a la douceur du miel, deuient, rouge quand elle eſt cueillie au croiſſant de la Lune: Mais de cela, vous apprendrez plus de choſes de luy meſme que de moy. Alors Vibidius dit à Balatron, ſi nous ne beuuons auec vn peu d'excés, nous mourons ſans eſtre vangez. A l'inſtant, ils demanderent de grands verres, de quoy pâlit le Maiſtre du logis, qui ne craignoit rien tant que ces grands Beueurs, ou parce qu'ils médiſent librement, ou parce que le vin qui échauffe, eſtourdit l'appetit, & empeſche la délicateſſe du gouſt. Vibidius & Balatron verſent tous les flaccons dans les grandes tâces, en quoy ils ſont bien ſecondez, par tous ceux du bas bout: mais les plus graues de la compagnie ne firent point de tort aux bouteilles. On apporte vne grande Lamproye dans vn plat auec des * oignons-marins, qui nagent dans la ſauce tout autour. Surquoy le Maiſtre d'Hoſtel dît qu'on l'auoit priſe eſtant pleine, & qu'elle n'euſt pas eſté ſi bonne à manger, ſi elle euſt eſté déchargée de ſes petits. Pour en faire la ſaulce, on y meſla de l'huile-vierge de Venafre, de la ſaumure de poiſſon d'Eſpagne, & du vin de cinq fueilles, du cru de deçà la mer. Tandis qu'elle cuit

* *Melimela.*

* *Squilles.*

(car estant cuitte, le vin de Scio y vaut beaucoup mieux que nul autre) on y mesle du poivre-blanc, auec du vinaigre de vin de Methymne. Ie suis le premier qui ay donné l'inuention de cuire Leole amere, auec de la roquette verte, qui estant mélées ensemble, font vne saulce beaucoup meilleure que celle qui s'exprime des coquillages de mer: Et Curtille a enseigné la maniere d'y faire cuire les Herissons marins. Cependant le ciel de tapisserie qui estoit au dessus de la table, se détacha du plancher, & fit en tombant vn grand desordre dans le plat, attirant autant de poussiere noire aprés soy, qu'vn vent furieux en excite quelquesfois dans les plaines de la Campanie. Nous eusmes grand peur de cét accident: Mais nous reprismes courage, quand nous vismes qu'il n'y auoit point de danger. Toutesfois, Rufus tenant la teste basse, se prit à pleurer, comme si vn de ses Enfans fust mort en la fleur de son âge: & ie ne sçay pas quelle fin il eust donnée à ses larmes, si le sage Nomentan n'eust ainsi releué le courage abbatu de son Amy. Helas! dit-il, ô Fortune; Quel Dieu nous est plus cruel que toy, puisque tu veux toûjours te diuertir aux dépens des hommes? A peine, Varius s'en pouuoit empescher de rire, tenant sa seruiette contre sa bouche: & Balatron, tournant toutes choses en risée; telle est la condition de la vie, disoit-il, c'est pourquoy ne vous imaginez point que vous soyez recompensé de vos peines, par vne gloire qui les égale. Est il iuste que pour me bien traitter, vous vous donniez tant de soucy, afin que le pain ne soit point bruslé, que les saulces ne soient point mal assaisonnées, & que tous les Officiers seruent proprement,

Dum coquitur (cocto Chium sic conuenit, vt non
Hoc magis vllum aliud) pipere albo, non sine aceto,
Quod Methymnæam vitio mutauerat vuam;
Erucas virides, inulas ego primus amaras
Monstraui incoquere, illutos Curtillus echinos,
Vt melius muria, quam testa marina remittat.
Interea suspensa graues aulæa ruinas
In patinam fecere, trahentia pulueris atri
Quãtum non Aquilo Campanis excitat agris.
Nos maius veriti, postquam nihil esse pericli
Sensimus, erigimur. Rufus, posito capite, vt si
Filius immaturus obisset, flere. quis esset
Finis, ni sapiens sic Nomentanus amicum
Tolleret? Heu Fortuna, quis est crudelior in nos
Te Deus? vt semper gaudes illudere rebus
Humanis! Varius mappa compescere risum
Vix poterat. Balatro suspendens omnia naso,
Hæc est conditio viuendi, aiebat. eoque
Responsura tuo nunquam est par fama labori.
Tene, vt ego accipiar laute; torquerier an omni
Sollicitudine districtum? ne panis adustus,
Ne male conditum ius apponatur? vt omnes

Præcincti rectè pueri, comtique ministrent?
Adde hos præterea casus: aulæa ruant si,
Vt modò: si patinam pede lapsus frangat agaso.
Sed conuiuatoris (vti ducis) ingenium res
Aduersæ nudare solent, celare secundæ.
Nasidienus ad hæc: Tibi Dî quæcumque preceris,
Commoda dent: ita vir bonus es, conuiuaque comis.
Et soleas poscit. tum in lecto quoque videres
Stridere secreta diuisos aure susurros.
Nullos his mallem ludos spectasse: sed illa
Redde, age, quæ deinceps risisti. Vibidius dum
Quærit de pueris, num sit quoque fracta lagena,
Quod sibi poscenti non dentur pocula, dumque
Ridetur fictis rerum Balatrone secundo
Nasidiene redis mutatæ frontis, vt arte
Emendaturus fortunam. deinde sequuti
Mazonomo pueri magno discerpta ferentes
Membra grüis, sparsi sale multo, non sine fare,
Pinguibus & ficis pastum iecur anseris albi,

& auec adreſſe ? Sans parler qu'il ne faudroit pas qu'il arriuaſt ſouuent des accidents ſemblables à ceux-cy, quand les tapiſſeries ſe détachent, comme nous venons de voir, ou quand vn lourdaut * renuerſe vn plat en le choquant du pied. Mais en vn homme qui traite, comme en vn General d'armée, l'aduerſité fait connoiſtre la prudence de l'eſprit, & la proſperité la couure. Naſidienus luy dit : ie prie les Dieux de vous donner tout ce que vous leur demanderez, puiſque vous eſtes ſi braue homme, & ſi honneſte chez-vous. La-deſſus il fit apporter ſes pantoufles : & au meſme temps en chaque lict de repos on euſt ouy le bruit confus des paroles qu'on ſe diſoit en ſecret à l'oreille. *Pour moy*, ie ne voudrois iamais auoir de plus grand paſſe-temps que celuy-là. Mais ſans vous faire prier, dittes-nous le ſuiet de voſtre ioye, & pourquoy iuſques icy vous nous auez paru de ſi belle humeur ? Tandis que Vibidius veut apprendre des Valets, ſi la bouteille n'a point eſté caſſée, puis qu'on ne luy donne point à boire, quoy qu'il en ait demandé, & tandis que Balatron ſeconde bien la compagnie, pour ſe rire de tout ce qu'on s'imaginoit *de l'hoſte*. Vous reprenez voſtre premier viſage, ô Naſidienus, & auec voſtre adreſſe ordinaire, vous vous efforcez d'amoindrir les diſgraces de voſtre fortune. Les Valets nous apportent en ſuitte, dans vn grand plat vne Grue taillée en pieces, ſaulpoudrée de ſel & de farine, le ventre d'vn Oyſon blanc farci de groſſes figues : des épaules de Levraud, qui font vn mets beaucoup plus délicieux que ſi on le mangeoit auec

* *Rompt.*

le table. Puis nous viſmes ſeruir des Merles qui auoient l'eſtomach brûlé & des Ramiers qui auoient le derriere emporté, mangers delectables, ſi le Maiſtre n'en euſt dit les cauſes dans l'explication qu'il nous faiſoit de la nature de ces Animaux, *auec beaucoup d'importunité*, ſans toucher à la moindre choſe de ſon feſtin *ſomptueux*, comme ſi Ganidie l'euſt enuenimé de ſon haleine beaucoup plus dangereuſe que celle des ſerpents d'Afrique.

Et leporum auulſos, vt multo ſuauius, armos,
Quam ſi cum lumbis quis edit. tum pectore aduſto
Vidimus & merulas poni, & ſine clune palumbes.
Suaues res, ſi non cauſas narraret earum, &
Naturas dominus: quem nos ſic fugimus vlti,
Vt nihil omnino guſtaremus: velut illis
Canidia afflaſſet, peior ſerpentibus Afris.

Q. HORATII FLACCI EPISTOLARVM LIBER I.

EPISTOLA PRIMA. AD *MECOENATEM.*

ARGVMENTVM.

Se ludicra ſua ſtudia miſſa facere dicit, & ea quæ ad virtutem ducunt, amplecti: ſic tamen vt in nullius Magiſtri verba iuret. Huiuſmodi autem eſſe hæc ſtudia, vt nemo ſit, qui non illis excoli poſſit, ſi modò patientem aurem commodet. Tandem prauum hominum iudicium, virtutem opibus & honoribus poſtponentium, & quæ corporis ſunt, non quæ ſunt animi, curantium, reprehendit.

PRima dicte mihi, ſumma dicende camœna
Spectatum ſatis, & donatum iam rude, quæris
Mecœnas, iterum antiquo me includere ludo.

LIVRE PREMIER DES EPISTRES D'HORACE.

LA PREMIERE EPISTRE A MECENAS.

ARGVMENT.

Il dit qu'il a quitté les eſtudes agreables, pour s'occuper à celles qui meinent à la vertu, ſans toutesfois s'attacher à l'opinion d'aucun Maiſtre: que ſes eſtudes ſont de telle ſorte, que tout le monde en peut receuoir de l'inſtruction. Enfin il reprend le mauuais iugement des hommes qui preferent les richeſſes à la vertu, & ont beaucoup plus de ſoin du corps que de l'eſprit.

MEcenas, de qui ma Muſe, a celebré les loüanges dans ſes premiers vers, & qu'elle doit celebrer encore dans ſes derniers: quoy que i'aye eſté ſouuent expoſé à la veuë du monde, & que ma vieilleſſe me diſpence du combat; ſi eſt ce que

vous me voulez encore engager dans l'ancien exercice: mais comme ie n'ay plus le meſme aage que i'auois autrefois, auſſi n'ay-je plus la meſme vigueur. Vejanius ayant appendu ſes armes au poteau d'Hercule, ſe tient caché à la campagne, de peur de ſe voir encore obligé de prier pluſieurs fois le Peuple au bout de la carriere. Il me ſemble que i'entends quelqu'vn qui me dit ſouuent à l'oreille; cher Amy! ſi vous eſtes ſage, dõnez de bonne heure la liberté au cheual qui vieillit, de crainte qu'il ne faſſe vn faux pas ſur la fin de ſa courſe, ou bien qu'il ne ſe rende ridicule, en battant des flancs. Ie mets donc maintenant en arriere, les vers & toutes ces ſortes de ieux d'eſprit, ſans auoir d'autre ſoucy que de chercher la verité & la bien-ſeance, à quoy ie m'applique entierement. Ie fais des Recueils, & ie ramaſſe des choſes pour m'en ſeruir au beſoin: & ſi peut-eſtre, vous venez à me demander de quel Prince de doctrine i'embraſſe l'opinion, & de quelle ſecte ie ſuis pour la Philoſophie; ſans m'eſtre engagé de iurer ſur les paroles d'aucun Maiſtre, ie me laiſſe entraîner en quelque lieu que le vent m'emporte. Tantoſt ie meine vne vie active, & ie me plonge dans les agitations des affaires publiques, comme le protecteur des vertus veritables, & comme leur ferme appuy: tantoſt ie me laiſſere tomber dans l'adherance aux preceptes d'Ariſtippe: & au lieu de me ſouſmettre aux choſes, ie taſche de me les aſſuietir. Comme la nuict eſt longue à ceux à qui vne femme que l'on aime, ne tient point ſa parole: comme la iournée dure à ceux qui doiuent rendre quelque ouurage promis: & comme l'année s'écoule lentement aux pupiles accablez d'ennuy, ſous l'im-

* *Beſongne faite.*

Non eadem est ætas, non mens. Veianius, armis
Herculis ad postem fixis, latet abditus agro,
Ne populum extrema toties exoret arena.
Est mihi purgatam crebro qui personet aurem:
Solue senescentem mature sanus equum, ne
Peccet ad extremum ridendus, & ilia ducat.
Nunc itaque & versus & cætera ludicra pono:
Quid verum, atque decens, curo, & rogo, & omnis in hoc sum:
Condo, & compono, quæ mox deponere possim.
Ac ne forte roges, quo me duce, quo lare tuter:
Nullius addictus iurare in verba magistri,
Quo me cumque rapit tempestas, deferor hospes,
Nunc agilis fio, & mersor ciuilibus vndis,
Virtutis veræ custos, rigidusque satelles,
Nunc in Aristippi furtim præcepta relabor,
Et mihi res, non me rebus, subiungere conor.
Vt nox longa quibus mentitur amica, diesque
Longa videtur opus debentibus; vt piger annus
Pupillis, quos dura premit custodia matrum:

Sic mihi tarda fluunt, ingrataque tempora, quæ spem
Consiliumque morantur agendi gnauiter id quod
Æque pauperibus prodest, locupletibus æque,
Æque neglectum pueris, senibusque nocebit.
Restat, vt his ego me ipse regam, solerque elementis.
Non possis oculo quantum contendere Lynceus,
Non tamen idcirco contemnas lippus inungi:
Nec, quia desperes inuicti membra Glyconis,
Nodosa corpus nolis prohibere chiragra.
Est quodam prodire tenus, si non datur vltra.
Feruet auaritia, miseroque cupidine pectus?
Sunt verba & voces, quibus hunc lenire dolorem
Possis & magnam morbi deponere partem.
Laudis amore tumes? sunt certa piacula, quæ te
Ter pure lecto poterunt recreare libello.
Inuidus, iracundus, iners, vinosus, amator,
Nemo adeò ferus est, vt non mitescere possit,
Si modo culturæ patientem commodet aurem.
Virtus est, vitium fugere: & sapientia prima,
Stultitia caruisse. vides, quæ maxima credis
Esse mala, exiguum censum, turpemque repulsam,

portune curatelle de leurs Meres; ainſi le temps deſagreable s'en va lentement, lequel retarde l'eſpoir & le conſeil de faire auec promptitude ce qui peut profiter également au Pauure & au Riche, & qui eſtant negligé, ſeroit également nuiſible aux ieunes & aux Vieux. Il faut apres cela que ie me conduiſe, & que ie cherche à me fortifier ſelon ces preceptes: car encore que vous ne puiſſiez maintenir d'auoir l'œil auſſi bon que Lyncée, il ne faut pas toutesfois que pour eſtre chaſſieux, vous negligiez de vous nettoyer les yeux: ny pour ce que vous deſeſperez d'auoir iamais les membres auſſi forts que Glycon, il n'eſt pas à propos que vous vous abſteniez de repouſſer la goute noüeuſe qui vous tourmente aux iointures. Il eſt bien permis d'auancer iuſques à vn certain but, s'il eſt deffendu d'aller plus auant. Voſtre cœur eſt-il épris d'amour ou d'auarice? Il y a des paroles & des chanſons par leſquelles vous pourrez adoucir ce tourment, & oſter la plus grande partie de voſtre mal. Eſtes vous enflé du deſir de loüange? Il y a certains remedes pour vous recréer, ſi vous prenez la peine de lire trois fois ce Liure auec vn eſprit épuré. Enfin il n'y a point d'homme enuieux, pareſſeux, colere, yvrongne, amoureux, ny meſmes ſi ſauuage qui ne ſe puiſſe adoucir, & ſe corriger, s'il veut eſtre patient à écouter ſes bons enſeignemens. C'eſt vne vertu de fuir le vice, & la premiere ſageſſe, eſt d'eſtre exempt de folie. Ne voyez vous pas auec combien de fatigues du corps & de l'eſprit, vous éuitez de vous paſſer de peu: & vous aprehendez de tomber dans vn honteux refus, ce que vous mettez au nombre des plus grands maux. Vous n'eſtes point pareſſeux pour le trafic;

& afin de vaincre la pauureté, vous entreprenez des voyages de longs cours, iusques au bout des Indes, au trauers des mers, des rochers, & des feux. Pour ne vous soucier point des choses que vous admirez, & que vous souhaitez sottement; ne voudrez vous point apprendre, & vous rendre docile, écoutant vn meilleur Conseil? Quel champion accoustumé de combatre autour des bourgades & dans les carrefours, neglige d'estre couronné dans les grands jeux Olympiques, sous l'espoir & la condition aisée d'en remporter le * prix sans beaucoup de * peine? L'argent est de moindre valeur que l'or, & l'or vaut moins que la vertu. O Citoyens, Citoyens cherchez sur tout les Richesses, & la Vertu apres les escus. Le grand Ianus enseigne cecy du haut en bas de son temple, & les ieunes & les vieux rechantent souuent la mesme chose, tenant sous le bras gauche les tablettes & le sac. Si, à quatre cent six mille sesterces, il en mãque sept mille, encore que vous fussiez homme de cœur, vertueux, éloquent, & plein de probité, vous serez mis au rang du menu peuple. Mais si vous faites bien (disent les petits Enfans) au ieu, vous serez le Roy. Que cecy vous soit vn mur d'Erain: N'auoir aucune chose à reprocher à sa conscience, & ne commettre iamais de faute, de peur de pâlir. Dittes moy, si vous l'osez, la Loy Roscienne est elle meilleure que la chançon des Enfants, qui donnent le Royaume aux gens de bien? Elle estoit autresfois chantée par les braues Curiens & par les vaillans Camilles. Celuy-là vous persuade-t-il dauantage, qui pour faire vos affaires de quelque façon que ce soit pourueu que vous les puissiez faire, afin que vous regardiez de plus prés les

* La palme.
* La poudre.

Quanto deuites animi, capitisque labore.
Impiger extremos curris mercator ad Indos,
Per mare pauperiem fugiens, per saxa, per ignes:
Ne cures ea, quæ stulte miraris & optas,
Discere, & audire, & meliori credere non vis?
Quis circum pagos & circum compita pugnax,
Magna coronari contemnat Olympia, cui spes,
Cui sit conditio dulcis sine puluere palmæ?
Vilius argentum est auro, virtutibus aurum.
O ciues, ciues, quærenda pecunia primum est,
Virtus post nummos. hæc Ianus summus ab imo
Perdocet: hæc recinunt iuuenes dictata, senesque,
Læuo suspensi loculos, tabulamque lacerto.
Si quadringentis, sex, septem millia desunt,
Est animus tibi, sunt mores, & lingua, fidesque:
Plebs eris. ac pueri ludentes, rex eris, aiunt,
Si rectè facies. Hic murus aheneus esto:
Nil conscire sibi, nulla pallescere culpa.
Roscia, (dic sodes) melior lex, an puerorum
Nænia, quæ recte regnum facientibus offert,
Et maribus Curijs, & decantata Camillis?
Isne tibi melius suadet, qui, vt rem facias, rem

Si poßis, recte: ſi non, quocumque modo rem:
Vt propius ſpectes lacrymoſa poëmata Puppi:
An qui Fortunæ te reſponſare ſuperbæ
Liberum, & erectum præſens hortatur, & optat?
Quod ſi me populus Romanus forte roget, cur
Non, vt porticibus, ſic iudicijs fruar iiſdem,
Nec ſequar, aut fugiam, quæ diligit ipſe, vel odit:
Olim quod vulpes ægroto cauta leoni
Reſpondit, referam: Quia me veſtigia terrent,
Omnia te aduerſum ſpectantia, nulla retrorſum.
Bellua multorum es capitum. nam quid ſequar? aut quem?
Pars hominum geſtit conducere publica: ſunt qui
Fruſtis & pomis viduas venentur auaras,
Excipiantque ſenes, quos in viuaria mittant.
Multis occulto creſcit res fœnore. verum
Eſto, alijs alios rebus ſtudijſque teneri:
Iidem eadem poſſunt horam durare probantes?
Nullus in orbe ſinus Baijs prælucet amœnis,
Si dixit dies, lacus & mare ſentit amorem
Feſtinantis heri. cui ſi vitioſa libido
Fecerit auſpicium, cras ferramenta Theanum,
Tolletis fabri. lectus genialis in aula eſt?

repreſen-

repreſentations des Poëmes lamentables de Puppus, que celuy qui vous exhorte à rejetter vne fortune ſuperbe, & qui ſouhaite en voſtre preſence, que vous luy reſiſtiez d'vn courage libre & ſublime? Que ſi d'auenture le Peuple Romain me demande pourquoy ie n'vſe pas de meſmes Loix comme de meſmes promenoirs, & pourquoy ie ne fuy & ne fuy pas les choſes qu'il aime & qu'il hait, ie rendray la meſme réponſe que fit autresfois le Renard ruſé au Lyon malade: pource que les pas de ceux qui auancent touſiours, & qui ne vont iamais en arriere, me donnent de l'effroy. Tu es vne beſte ſauuage à pluſieurs teſtes: car où dois-je aller, & qui dois-je ſuiure? Vne grande partie des hommes veulent auoir le gouuernement des deniers publics: d'autres, auec des gâteaux & des pommes, gagnent les femmes auares, & ſurprennent l'eſprit des vieillards, qu'ils mettent en reſerue. Les biens augmentent à pluſieurs par vn profit caché. Mais demeurons d'accord que ceux-cy aiment vne choſe, & ceux-là vne autre: ſe peut-il faire, qu'ils puiſſent eſtre vne heure bien conſtamment d'vn meſme auis? Si quelque riche ſoûtient qu'il n'y a point au monde vn ſin de mer plus beau que celuy de Baïes dont le ſejour eſt ſi délilicieux, auſſi-toſt * le Lac & la coſte Maritime ſentent les effets de l'amour que porte à vn ſi beau lieu le Maiſtre qui ſe haſte d'y aller prendre ſon plaiſir. Que ſi vn deſir mal conceu luy donne ſujet d'en former quelque triſte preſage; demain, dit-il, à ſes Ouuriers, portez vos outils à Theam. Y a-t-il vne femme à la maiſon? Il n'y a rien, dit-il, de meilleur ny de plus excellent, que de viure dans le Celibat. Que s'il n'y a point de femme, il pro-

* *C'eſt le Lac de Lucrin auprés de Puzzol*

teſte qu'il n'y a du bon-heur & de la ioye que
pour ceux qui ſont mariez. De quel nœud pour-
tay-je étreindre ce Prothée qui ſe transforme ainſi
en tant de façons? Que diray-je du pauure? Vous
en rierez tout de meſme. Il change de Chambres,
de Licts, de Bains, de Barbiers: & quand il eſt dans
vn petit vaiſſeau qu'il a loüé pour faire quelque
voyage ſur mer, il n'y a pas moins d'enuie de
vomir que le Riche qui s'eſt embarqué dans vn
nauire à trois rangs de rames. Vous riez ſi vous
me voyez les cheueux coupez en échelons par
quelque mal-heureux Barbier: ou ſi d'auenture,
ie porte vne chemiſe vſée ſous vn habit propre, &
que ma robe tombe plus d'vn coſté que d'autre,
vous riez tout meſme; Que ſera-ce quand mon
ſentiment propre deuiendra contraire à ſoy-meſ-
me? Il mépriſe ce qu'il a ſouhaité, & redemande
ce qu'il a n'agueres negligé. Il flotte ça & là; &
durant tout le cours de ſa vie, il n'a point ceſſé de
diſconuenir auec ſoy: Il détruit, il edifie, & diſ-
poſe en figure ronde ce qui eſtoit en quarré: Vous
penſez que ie ſuis accouſtumé à faire des folies;
c'eſt pourquoy vous n'en riez point du tout, &
vous vous perſuadez que ie me paſſeray bien du
Medecin, & que ie n'ay pas beſoin que le Preteur
me donne vn Curateur; parce que vous l'eſtes
dé-ja de mon bien, & que vous vous mettez en
colere pour vn ongle mal rogné de voſtre Amy qui
vous conſidere en toutes choſes, & qui dépend
de vous. Enfin le Sage qui n'eſt point inferieur
à Iupiter, eſt riche, libre, plein d'honneur, beau,
& on peut dire meſme qu'il eſt Roy des Roys, &
ſur tout qu'il eſt ſain, ſi ce n'eſt qu'il ſoit incom-
modé de quelque flegme importun.

Nil ait esse prius, melius nil cœlibe vita:
Si non est, iurat bene solis esse maritis.
Quo teneam vultus mutantem Protea nodo?
Quid pauper? ride: mutat cœnacula, lectos,
Balnea, tonsores: conducto nauigio, æque
Nauseat ac locuples, quem ducit priua trire-
mis.
Si curtatus inæquali tonsore capillos
Occurri, rides: si fortè subucula pexa
Trita subest tunicæ, vel si toga dissidet im-
par,
Rides. quid, mea quum pugnat sententia
secum?
Quod petiit, spernit: repetit, quod nuper omi-
sit:
Æstuat, & vitæ disconuenit ordine toto:
Diruit, ædificat, mutat quadrata rotundis:
Insanire putas solennia me, neque rides,
Nec medici credis, nec curatoris egere
A Prætore dati, rerum tutela mearum
Quum sis, & praue sectum stomacheris ob vn-
guem
De te pendentis, te respicientis amici.
Ad summum, sapiens vno minor est Ioue, diues,
Liber, honoratus, pulcher, rex denique re-
gum:
Præcipue sanus, nisi cum pituita molesta est.

EPISTOLA II.

AD LOLLIVM.

ARGVMENTVM.

Hometum in suis poëmatis plenius ac melius, quã quosdam Philosophos, quid honestum sit, docere dicit, amborum afferens argumenta. In Iliade quidem, quales sint in stultis regibus & populis animi motus describi: in Odyssea autem, Vlyssis exemplo, quo virtus & sapientia possint, ostendi. Deinde ad studium sapientiæ hortatur, vt pote, quos recenset animi morbos, sanaturæ. Sed à teneris assuescendum huiusmodi præceptis esse docet.

TRoiani belli scriptorem, maxime Lolli,
Dum tu declamas Romæ, Præneste relegi:
Qui, quid sit pulchrum, quid turpe, quid vtile, quid non,
Plenius ac melius Chrysippo & Crantore dicit.
Cur ita crediderim, nisi quid te detinet, audi.
Fabula, qua Paridis propter narratur amorem,
Græcia Barbariæ lento collisa duello,
Stultorum regum, & populorum continet æstus.
Antenor censet belli præcidere causam.
Quid Paris? vt saluus regnet, viuatque beatus,
Cogi posse negat. Nestor componere lites
Inter Peleiden festinat & inter Atreiden:

EPISTRE II.

A LOLLIVS.

ARGVMENT.

Il prefere Homere aux Philoſophes, pour enſeigner la belle Morale : il exhorte auſſi à l'eſtude de la ſageſſe, comme au ſeul moyen qui peut guerir les maladies de l'eſprit : mais il veut, que dés la ieuneſſe on s'accouſtume à la pratique des vertus.

TAndis que vous declamez dans Rome, Illuſtre Lollius, i'ay releu dans Preneſte l'Eſcriuain de la guerre de Troye, qui parle des belles & des vilaines choſes, de celles qui ſont vtiles, & qui ne le ſont pas, auec plus d'éloquence &
5. de grace que Chryſippe & Crantor. Si quelque affaire ne vous occupe point ailleurs, écoutez pourquoy ie me l'imagine de la ſorte. Le conte qui ſe fait, que la Grece ſouffrit de grandes pertes par la longue guerre à quoy elle ſe trouua engagée contre les Phrygiens, pour l'amour de Pâris, contient la deſcription naïve des * émotions, des Peuples & des Roys inſenſez. Antenor eſt d'auis de retrancher les cauſes de cette guerre funeſte : mais que dit Pâris ſur ce
10. ſujet ? Afin de regner en ſeureté & de viure heureux, il nie qu'il y puiſſe eſtre contraint. Neſtor s'impatiente d'accommoder la querelle entre Achile & Agamemnon : L'amour brûle ce-

* *Boüillons.*

luy-cy, & la colere échauffe le courage de tous les deux. Cependant les Grecs portent la peine de la folie des Roys : & dedans & dehors les murs de Troye, on se precipite en de grandes miseres par les seditions, les ruses, les massacres, les animositez, & les infames délices. Au contraire, pour nous faire voir combien ont de pouuoir la sagesse & la vertu, il nous a proposé, comme vn exemple tres-vtile, cét Vlysse qui dompta la grande Troye, & qui sçeut connoistre auec beaucoup de prudence les Villes, & les mœurs de plusieurs Nations. Tandis que pour ses Compagnons & pour soy, il disposoit de son retour par vne mer spacieuse ; Il souffrit beaucoup de peines: & sans perir dans les flots où il fit tant de Naufrages, il endura des trauaux infinis. Il oüit le champ des Syrenes, & connut les breuuages de Circé. Certes s'il eust esté si malauisé que d'en boire, selon son desir, aussi bien que ses Compagnons, il eust perdu le cœur, & fust tombé sous l'infame joug d'vne Maistresse impudique, deuenu pour le reste de sa vie, quelque Chien sordide, ou Pourceau ami de la bouë. Pour nous autres qui ne seruons que de nombre, il semble que nous ne soyons nez que pour la dépence, Amoureux faineans de Penelope, & que nous sommes comme cette jeunesse d'Alcinoüs, qui pour se maintenir en bon poinct, y employoit plus de soin qu'il n'estoit necessaire, & faisoit gloire de dormir iusques à Midy, & de charmer ses soucis au * son des instruments. Les larrons se leuent de nuict, pour égorger les hommes, & tu ne t'éueilleras point pour te garder toy mesme? Que si tu n'en veux rien faire estant sain, il te

15. 20. 25. 30.

* Bruit.

Hunc amor, ira quidem communiter vrit vtrumque.
Quicquid delirant reges, plectuntur Achiui.
Seditione, dolis, scelere, atque libidine, & ira
Iliacos intra muros peccatur, & extra.
Rursus quid virtus, & quid sapientia possit,
Vtile proposuit nobis exemplar, Vlyssem:
Qui domitor Troiæ, multorum prouidus vrbes,
Et mores hominum inspexit: latumque per æquor,
Dum sibi, dum socijs reditum parat, aspera multa
Pertulit, aduersis rerum immersabilis vndis.
Sirenum voces & Circes pocula nosti:
Quæ si cum socijs stultus, cupidusque bibisset,
Sub domina meretrice fuisset turpis & excors:
Vixisset canis immundus, vel amica luto sus.
Nos numerus sumus, & fruges consumere nati,
Sponsi Penelopes, nebulones, Alcinoique,
In cute curanda plus æquo operata iuuentus:
Cui pulchrum fuit in medios dormire dies, &
Ad strepitum citharæ cessatum ducere curam.
Vt iugulent homines, surgunt de nocte latrones:

Vt teipſum ſerues, non expergiſceris? atqui
Si nolis ſanus, curres hydropicus: &, ni
Poſces ante diem librum cum lumine, ſi non
Intendes animum ſtudijs, & rebus honeſtis;
Inuidia, vel amore vigil torquebere. nam cur,
Quæ lædunt oculos, feſtinas demere; ſi quid
Eſt animum, differs curandi tempus in annum?
Dimidium facti, qui cœpit, habet. ſapere aude:
Incipe. qui recte viuendi prorogat horam,
Ruſticus expectat dum defluat amnis: at ille
Labitur, & labetur in omne volubilis æuum.
Quæritur argentum, puerisque beata creandis
Vxor, & inculta pacantur vomere ſyluæ.
Quod ſatis eſt, cui contigit, hic nihil amplius optet.
Non domus, & fundus, non æris acceruus, & auri,
Ægroto domini deduxit corpore febres,
Non animo curas. valeat poſſeſſor oportet,
Si comportatis rebus bene cogitat vti.
Qui cupit, aut metuit, iuuat illum ſic domus, aut res,
Vt lippum pictæ tabulæ, fomenta podagram,
Auriculas citharæ collecta ſorde dolentes.
Sincerum eſt niſi vas, quodcunque infundis, acescit.
Sperne voluptates: nocet empta dolore voluptas.

ſera force de courir quand tu deuiendras hydro-
35. pique: & ſi deuant le iour, tu ne demandes vn liure & de la chandele, ſi tu ne t'appliques à l'eſtude & aux choſes honneſtes, tu te ſentiras tourmenté des paſſions d'enuie ou d'amour eſtant éueillé: car pourquoy te haſtes-tu d'oſter ce qui bleſſe tes yeux? Et ſi ton eſprit eſt malade, tu en differes la gueriſon iuſques au bout de l'an-
40. née. Celuy qui a commencé quelque choſe, en a fait la moitié: ne crain point de deuenir ſage: Commence. Quiconque differe à bien viure, fait comme le fou qui attend que la Riuiere ſoit acheuee de couler: mais elle coule encore, & coulera inceſſamment. On cherche de l'argent
45. & vne femme riche, pour les Enfans qui doiuent venir, & les foreſts incultes ſont amendées par le labourage. Que celuy à qui peut ſuffire ce qui luy appartient, ne ſouhaite *donc* plus rien. Ny maiſon, ny fonds de terre, ny les monceaux d'or ou d'argent ne peuuent oſter la fiévre du corps,
50. ny les ſoucis de l'eſprit. Le Poſſeſſeur eſt heureux, qui ſe propoſe de bien vſer des commoditez qu'il s'eſt acquiſes par ſon trauail. A qui ſouhaitte inceſſamment, ou qui eſt touſiours dans l'aprehenſion, ſa maiſon & ſes reuenus luy ſont agreables, comme les belles Peintures aux yeux chaſſieux, l'Eſtuue aux gouteux, & le ſon du Ciſtre aux oreilles pleines d'ordure que la douleur y a cauſée. Quand vn Vaſe n'eſt pas bien net,
55. ce qu'on y met, s'en-aigrit. Meſpriſe les voluptez, puis que toute volupté eſt nuiſible, qui s'achepte au prix de la douleur: L'Auare eſt touſiours neceſſiteux. Donne à tes ſouhaits vne fin certaine. L'Enuieux deuient maigre, & ſe deſſeiche d'en-

nuy, pour voir la prosperité d'autruy : Et les Tyrans de Sicile n'ont iamais trouué vn tourment plus cruel que l'enuie. Celuy qui ne sçaura point moderer son courroux, voudroit en vain qu'il n'y eust rien de fait, de ce que la douleur & son ressentiment luy conseillent, tandis que pour la haine qu'il porte à celuy qui l'a offensé sans estre vangé, il se haste de le punir rigoureusement. La colere est vne courte fureur. Moderez vostre courage : car s'il n'obeït point, il exercera en imagination l'Empire absolu. Reprimez celle-cy d'vn frein, & celuy-là d'vne chaîne. Quand le Cheual est encor jeune, l'Escuyer le rend docile, & luy apprend à obeyr à l'homme qui est dessus, pour aller où il le veut mener. Si le Chien de chasse a vne fois abboyé dans vne sale aprés la peau d'vn Cerf, il se porte aisément en suitte à chasser les Bestes dans les forests. Aualez de bonne heure d'vn estomac épuré les bons enseignements : Et dés l'aage tendre, appliquez-vous aux choses honnestes. Le pot neuf qu'on imbibe vne fois d'vne odeur, la garde bien long-temps. Au reste, si vous estes lent à marcher, ou si vous auancez à grands pas, ny ie ne vous veux point attendre quand vous serez trop paresseux, ny ie ne pretens point d'égaler ceux qui vont trop viste.

Semper auarus eget: certum voto pete finem,
Inuidus alterius macrescit rebus opimis.
Inuidia Siculi non inuenere Tyranni
Maius tormentum. qui non moderabitur iræ,
Infectum volet esse, dolor quod suaserit, & mens,
Dum pœnas odio per vim festinat inulto.
Ira, furor breuis est. animum rege: qui nisi paret,
Imperat: hunc frænis, hunc tu compesce catena.
Fingit equum tenera docilem ceruice magister
Ire viam, quam monstrat eques venaticus, ex quo
Tempore ceruinam pellem latrauit in aula,
Militat in syluis catulus. nunc adbibe puro
Pectore verba puer, nunc te melioribus offer.
QVO semel est imbuta recens, seruabit odorem
Testa diu. quod si cessas, aut strenuus anteis,
Nec tardum opperior, nec præcedentibus insto.

EPISTOLA III.

AD IVLIVM FLORVM.

ARGVMENTVM.

Iulium Florum de Claudio Nerone, vbi militet, & de quorundam amicorum scriptis interrogat. Deinde ipsum Florum ad sapientiæ studium, & ad redeundum in gratiam cum fratre hortatur.

IVli Flore, quibus terrarum militet oris
Claudius Augusti priuignus, scire laboro.
Thracane vos, Hebrusque niuali compede vinctus,
An freta vicinas inter currentia turres,
An pingues Asiæ campi, collesque morantur?
Quid studiosa cohors operum struit? hæc quoque curo.
Quis sibi res gestas Augusti scribere sumis?
Bella quis, & paces longum diffundit in ævum?
Quid Titius, Romana breui venturus in ora?
Pindarici fontis qui non expalluit haustus,
Fastidire lacus, & riuos ausus apertos:
Vt valet? vt meminit nostri? fidibusne Latinis
Thebanos aptare modos studet, aspice Musa?
An tragica desæuit, & ampullatur in arte?

EPISTRE III.

A IVLE FLORE.

ARGVMENT.

Il s'informe à Iule Flore, des belles actions de Claude Neron: Luy demande où il fait la guerre, & luy parle de quelques-vns de ſes Amys: Il l'exhorte en ſuitte à l'eſtude de la ſageſſe, & à retourner dans la bonne-grace de ſon frere.

IVles Flore, ie ſuis en peine de ſçauoir en quel endroit de la terre, Claude beau-fils d'Auguſte, porte ſes armes valeureuſes. Eſt-ce la Thrace qui vous retient, ou l'Hebre lié d'vne entraue de glace? Ou bien, ſont-ce les coſtes de ce détroit de mer, qui court entre deux tours voiſines, ou les campagnes & les collines fertiles de l'Aſie? Quel ouurage ſe propoſe maintenant la compagnie des Lettres? Ie voudrois bien ſçauoir auſſi qui entreprend d'écrire les actions memorables d'Auguſte? Qui s'impoſe le labeur de compoſer vne hiſtoire des guerres & des traitez de paix, qui ont eſté faits pour longues années? A quoy s'occupe Titius, de qui dans peu de temps, la reputation doit paſſer en la bouche de tous les Romains? Que fait celuy qui a eſté aſſez hardy pour puiſer à la fontaine de Pindare, dédaignant de boire aux lacs & aux ruiſſeaux du vulgaire? De quelle ſorte s'eſt-il ſouuenu de nous? Ne s'efforce-t-il point ſous la faueur des Muſes d'ajuſter les airs Thebains aux vers de la langue Latine? Ou bien s'en-

fle-t-il d'vn noble orgueil, & ſe met-il en colere
ſur la Scene tragique? Que fait Celſus averti plu-
ſieurs fois de chercher les biens qui luy ſont pro-
pres, & de ne toucher à pas vn des Eſcrits qui ſont
mis ſous la protection d'Apollon, de peur que ſi
vne fois les oyſeaux venoient à redemander leurs
plumes, la Corneille fuſt expoſée à la riſée de tous,
quand elle ſeroit dépoüillée de ſes couleurs em-
pruntées? Quel ouurage oſez-vous entreprendre
de vous-meſme? Quelles ſont les fleurs que vous
enuironnez, en voletant tout autour? Car voſtre
eſprit n'eſt pas des moindres, il n'eſt ny groſſier,
ny ſauuage. Soit que vous aiguiſiez voſtre langue
en plaidant des cauſes, ſoit que vous vous délibe-
riez à répondre du droict Ciuil, ou ſoit que vous
compoſiez quelques vers charmans, vous gagne-
rez le premier prix du lierre vainqueur. Que ſi
vous pouuiez laiſſer en arriere les froides amorces
des ſoucis, vous iriez où vous guideroit la ſageſſe
du Ciel. Tous tant que nous ſommes, petits &
grands, nous deuons nous appliquer en diligence
à cét ouurage & à cette eſtude, ſi nous voulons
viure pour la Patrie & pour nous meſmes. Si vous
auez autant de ſoucy qu'il en faut pour *voſtre*
frere Munatius, vous nous deuez récrire cecy:
n'eſt-il pas vray qu'vne amitié mal tiſſuë ſe reünit
toûjours en vain, & ſe corrompt aiſément? Mais
pour vous autres, de qui la teſte n'eſt pas encore
accouſtumée au joug de la diſcipline, ſoit qu'vn
ſang chaud vous agite, ou que ce ſoit l'ignorance
des choſes, en quelque lieu du monde que vous vi
uiez, en vous gardant bien de rompre le nœud de
l'amitié fraternelle; on nourrit vne geniſſe que
nous offrirons en vœu, pour voſtre retour.

Quid mihi Celsus agit? monitus, multumque monendus,
Priuatas vt quærat opes, & tangere vitet
Scripta. Palatinus quæcunque recepit Apollo:
Ne si forte suas repetitum venerit olim
Grex auium plumas moueat, cornicula risum
Furtiuis nudata coloribus: ipse quid audes?
Quæ circum volitas agilis thyma? non tibi paruum
Ingenium, non incultum est, nec turpiter hirtum.
Seu linguam causis acuis, seu ciuica iura
Respondere paras, seu condis amabile carmen:
Prima feres hederæ victricis præmia. quod si
Frigida curarum fomenta relinquere posses,
Quò te cœlestis sapientia duceret, ires.
Hoc opus, hoc studium parui properemus & ampli,
Si patriæ volumus, si nobis viuere cari.
Debes hoc etiam rescribere, si tibi curæ.
Quanta conueniat, Munatius. an male sarta
Gratia nequicquam coit, & rescinditur? at vos
Seu calidus sanguis, seu rerum insciția vexat
Indomita ceruice feros; vbicumque locorum
Viuitis, indigni fraternum rumpere fœdus,
Pascitur in vestrum reditum votiua iuuenca:

EPISTOLA IV.

AD ALBIVM TIBVLLVM.

ARGVMENTVM.

Albium Tibullum compellat, cui ſtudium Philoſophiæ laudare videtur, atque id facere, vt eius amore illum accendat. Recenſet quibus dotibus illum dij ornauerint: deinde ita viuendum illi eſſe dicit, vt vnumquemque diem extremum ſibi fore putet.

ALbi, noſtrorum Sermonum candide iudex,
Quid nunc te dicam facere in regione Pedana?
Scribere quod Caſſi Parmenſis opuſcula vincat?
Aut tacitum ſyluas interreptare ſalubres,
Curantẽ quicquid dignum ſapiente, bonoq; eſt?
Non tu corpus eras ſine pectore. Dî tibi formam,
Dî tibi diuitias dederant, artemque fruendi,
Quid voueat dulci nutricula maius alumno?
Quam ſapere, & fari poſſit quæ ſentiat, & cui
Gratia, fama, valetudo contingat abunde,
Et mundus victus, non deficiente crumena?
Inter ſpem, curamque, timores inter & iras,
Omnem crede diem tibi diluxiſſe ſupremum.
Grata ſuperueniet, quæ non ſperabitur, hora.
Me pinguem, & nitidũ bene curata cute viſes,
Quum ridere voles Epicuri de grege porcum.

EPISTRE

EPISTRE IV.

A TIBVLLE.

ARGVMENT.

Il exhorte Tibule à l'amour de la Philosophie, raconte de quels dons les Dieux l'ont orné, & luy dit qu'il faut penser que chaque iour de nostre vie, en est le dernier.

TIbulle, iuge sincere de nos paroles, que faites-vous maintenant * au pays qui est entre Tiuoli & Preneste? Y écriuez-vous des choses qui surpassent les œuures de Cassius de Parme? Ou vous laissez-vous couler sans bruit parmy les forests délicieuses, entretenant vostre esprit de soucis & de pensées dignes d'vn Sage & d'vn Vertueux? Car vous n'estes point vn corps sans ame: & les Dieux vous ont donné la beauté & les richesses, & ne vous ont point dénié l'art d'en bien vser. Qu'est-ce qu'vne tendre nourrice pourroit souhaiter dauantage à celuy qu'elle auroit nourry de son laict, que d'estre capable de connoistre & d'exprimer ses sentiments, auoir bonne grace & bonne reputation, la santé vigoureuse, vne table honneste, & de l'argent en bourse? Comme chacun de nous est entre l'esperance & la sollicitude, la peur & le courroux, pensez que chaque iour de vostre vie est le dernier qui vous doit éclairer. Il arriuera vne heure agreable, à laquelle on ne s'attend point. Alors vous verrez comme ie seray en bon point auec vn teint frais & la charnure délicate, quand vous voudrez vn peu rire d'vn pourceau qui est du nombre de ceux d'Epicure.

* *Dans le pays Pedian ou dans la ville de Pedum.*

EPISTRE V.

A TORQVATVS.

ARGVMENT.

Il inuite Torquatus à venir prendre vn petit ſouppé chez-luy, donnant congé aux ſoucis & à la paſſion démeſurée d'amaſſer des richeſſes. Il loüe l'yvreſſe: & entre autres choſes qu'il ſouhaitte pour vne table honneſte, c'eſt la nettetté.

TOrquat, ſi vous pouuez vous paſſer de ſieges de table à la vielle mode, & ſi vous ne craignez point de prendre chez-moy vn ſouppé de toutes ſortes d'herbes dans vn petit plat; ie vous attendray iuſques à ſoleil couché. Vous boirez du vin de l'année que Taurus fut Conſul pour la ſeconde fois: il eſt du cru qui eſt entre les Marets de Minturne, & Petrin de Sinueſſe. Si vous en auez de meilleur, commandez qu'on nous l'apporte, ou bien ſouffrez qu'on nous ſerue de celuy que i'ay. Il y a dé-ja quelque temps que noſtre feu eſt allumé, & que i'ay fait nettoyer mes meubles pour l'amour de vous. Laiſſez vn peu en arriere vos vaines eſperances, & la paſſion qui vous poſſede d'amaſſer de grands biens, auec le procés de Moſchus. Demain c'eſt vn iour de Feſte pour la naiſſance de Ceſar, qui nous donne congé de nous diuertir. Il nous ſera bien permis, ſans qu'on nous le puiſſe reprocher, de paſſer vne nuict d'Eſté en quelque agreable conuerſation. A quoy ſeruiroit le bien s'il n'eſtoit pas permis d'en vſer? Celuy qui pour les ſoucis de ſon Heritier, s'occupe ſi fort au

EPISTOLA V.

AD TORQVATVM.

ARGVMENTVM.

Torquatum ad cœnam inuitat, quam frugalem fore dicit. Hortatur vt curis & cupiditati diuitiarum valedicens, hilaritati se tradat, & laudes ebrietatis addit. Tria esse dicit, quorum studiosus sit in apparatu conuiuij, primam autem ponit munditiem.

SI potes Archaicis conuiua recumbere lectis,
Nec modica cœnare times olus omne patella:
Supremo te sole domi Torquate manebo.
Vina bibes iterum Tauro diffusa palustres
Inter Minturnas, Sinuessanumque Petrinum.
Sin melius quid habes, arcesse, vel imperium fer.
Iamdudum splendet focus, & tibi munda supellex.
Mitte leues spes, & certamina diuitiarum,
Et Moschi causam: cras nato Cæsare festus
Dat veniam, somnumque dies: impune licebit
Æstiuam sermone benigno tendere noctem.
Quo mihi fortuna, si non conceditur vti?
Parcus ob hæredis curam, nimiumque seuerus,
Assidet insano. potare & spargere flores

Incipiam, patiarque vel inconsultus haberi.
Quid non ebrietas designat? operta recludit,
Spes iubet esse ratas: in prælia trudit inermem,
Sollicitis animis onus eximit, addocet artes.
Fœcundi calices quem non fecere disertum?
Contracta quem non in paupertate solutum?
Hæc ego procurare & idoneus imperor, & non
Inuitus: ne turpe toral, ne sordida mappa
Corruget nares: ne non & cantharus & lanx
Ostendat tibi te: ne fidos inter amicos
Sit quid dicta foras eliminet: vt coëat par
Iungaturque pari. Brutum tibi, Septimiumque,
Et nisi cœna prior, potiorque puella Sabinum
Detinet, assumam. locus & pluribus vmbris.
Sed nimis arcta premunt olidæ conuiuia capræ.
Tu quotus esse velis, rescribe: & rebus omissis,
Atria seruantem postico falle clientem.

ménage, qu'il en deuient chagrin, n'eſt pas fort éloigné de la folie. Ie commenceray à boire &
15. à épandre des fleurs, & ie ſouffriray volontiers qu'on me tienne pour quelque inſensé. Mais que ne fait point l'yvreſſe? Elle découure les ſecrets, reſtablit les eſperances perduës, pouſſe au combat celuy qui n'a point de cœur, déliure les Eſprits du fardeau des inquietudes, & les fait deuenir ingenieux. Enfin qui eſt-ce que les verres qu'on vuide inceſſamment ſans les épuiſer, ne rendent
20. point éloquent? A qui ne donnent-ils point la ioye dans la plus eſtroitte pauureté? Ce ſont icy les choſes qui me ſont commandées, à quoy ie ſuis propre: & pour y obeyr, ie feray tres-volontiers, qu'vne vilaine couuerture, & qu'vne ſeruiette ſale n'oblige perſonne à ſe froncer le nez: que les plats & les pots ſoient ſi bien fourbis, qu'ils vous repreſentent comme des miroirs: qu'il n'y en ait pas vn ſeul d'entre les
25. Amys fideles qui tire hors du logis les propos de table qu'on y aura tenus: que chacun trouue ſon pareil, & que l'égalité des humeurs & des conditions faſſe vne bonne vnion. Ie joindray à voſtre compagnie Brutus, Septimus & Sabin, ſi vn meilleur ſouppé, & quelque fille plus jolie que pas vne des noſtres, ne les retient. Il y aura auſſi de la place pour * pluſieurs ombres. Mais la ſenteur du Bouquin incommode fort les tables dreſſées dans vn
30. lieu eſtroit. Apprenez-moy combien vous voulez auoir de perſonnes en voſtre compagnie: & mettant à part toute autre affaire, échappez par la porte de derriere à voſtre Solliciteur qui vous attend au paſſage de la porte de deuant.

* *C'eſt à dire, pour pluſieurs, qui ſans eſtre priés en ſuiuẽt d'autres comme leurs ombres.*

EPISTRE VI.

A NVMICIVS.

ARGVMENT.

Qu'il ne faut s'émerueiller de rien, & que la felicité dépend de la seule vertu.

N'Admirer quoy que ce soit, Numicius, est l'vnique moyen, & la seule chose qui puisse rendre vn homme heureux, & qui soit capable de le conseruer en cét estat. Il y en a qui sans estre touchez de crainte, regardent le Soleil, les Estoiles, & la suitte du temps qui s'écoule par de certains moments. Que pensez-vous des presents que nous fait la terre? Que vous imaginez-vous de ceux de la mer qui enrichit les Arabes & les Indiens? Quelle est vostre opinion des Ieux, des applaudissements, & des honneurs que donne le * peuple Amy? Comment croyez-vous qu'il faut aussi regarder ces choses? Et de quelle sorte les deuons-nous enuisager? Celuy qui a peur de leurs contraires, admire presque toutes choses de la mesme façon que celuy qui les desire. La peur est fascheuse de quelque costé qu'on la considere: & la face impreveuë des choses qui se presentent, estonne également. Que quelqu'vn se réjoüisse, qu'il s'afflige, qu'il desire, ou qu'il craigne; que fait cela, si tout ce qu'il voit de meilleur, ou de plus mauuais que son attente le rende insensi-

* *Le Quirite.*

EPISTOLA VI.

AD NVMICIVM.

ARGVMENTVM.

Nihil admirari, rem esse dicit, quæ propemodum sola ad vitæ beatitudinem conferat, quum homines non ea tantum quæ cupiunt, sed etiam quæ timent illis contraria, eodem fere modo mirentur; verùm ex ijs, quibus admiratio cupiditatem incitat, alios aliud expetere: omnes autem frustra in eo fœlicitatem, quæ à sola virtute pendet, collocare.

NIl admirari, properes est vna Numici,
Solaque, quæ possit facere, & seruare beatum.
Hunc solem, & stellas, & decedentia certis
Tempora momentis, sunt qui formidine nulla
Imbuti spectent. quid censes munera terra?
Quid maris extremos Arabas ditantis, & Indos?
Ludicra quid, plausus, & amici dona Quiritis?
Quo spectanda modo, quo sensu credit, & ore?
Qui timet his aduersa, fere miratur eodem,
Quo, cupiens, pacto. pauor est vtrobique molestus:
Improuisa simul species exterret vtrumque.
Gaudeat, an doleat: cupiat, metuatve: quid ad rem?

Si, quicquid vidit melius, peiusve sua spe,
Defixis oculis, animoque & corpore torpet.
Insani sapiens nomen ferat, æquus iniqui,
Vltra, quam satis est, virtutem si petat ipsam.
I nunc: argentum, & marmor vetus, æraque & artes
Suspice, cum gemmis Tyrios mirare colores:
Gaude, quod spectant oculi te mille loquentem:
Gnauus mane forum, & vespertinus pete tectum:
Ne plus frumenti dotalibus emetat agris
Mucius: indignum quod sit peioribus ortus:
Hic tibi sit potius, quam tu mirabilis illi.
Quicquid sub terra est, in apricum proferet ætas,
Defodiet, condetque nitentia. quum bene notum
Porticus Agrippæ, & via te conspexerit Appi,
Ire tamen restat, Numa quò deuenit & Ancus.
Si latus, aut renes morbo tententur acuto,
Quære fugam morbi. vis recte viuere? quis non?
Si virtus hoc vna potest dare, fortis omissis
Hoc age deliicijs. virtutem verba putas, vt
Lucum ligna? caue ne portus occupet alter,
Ne Cibyratica, ne Bithyna negotia perdas.
Mille talenta rotundentur, totidem altera: porro

ble, & l'oblige à tenir ſes yeux fixes ? Que le Sage porte le nom de fou, & que le Iuſte ſoit appelé injuſte, ſi au de là de ce qui doit ſuffire, il penſe chercher la vertu. Or admirez maintenant l'argent, les vieux marbres, le bronze, & tout ce que les arts ont pû inuenter de plus exquis auec les pierreries & les couleurs de Tyr. Réjoüiſſez-vous auſſi quand vous parlez d'eſtre regardé de mille perſonnes. Rendez-vous ſoigneux d'aller de bon matin à la place, & de reuenir tard à la maiſon, de peur que Mucius n'amaſſe plus de froment que vous dans les champs de ſon domaine, ne pouuant ſouffrir qu'eſtant ſorty de parents moins conſiderables que les voſtres, il vous ſoit pluſtoſt vn ſujet digne d'admiration que vous ne le ſçauriez eſtre à ſon égard. Auec le temps tout ce qui eſt caché ſous terre, ſera produit au iour, & derechef tout ce qui eſt éclairé, ſera enueloppé & renfermé ſous terre par la durée des Siecles. Quand vous aurez eſté veu pluſieurs fois à la promenade dans la Galerie d'Agrippa, ou dans le grand chemin d'Appius, il vous reſtera touſiours d'aller au meſme lieu où ſont allez Ancus & Numa. Si vous eſtes tourmenté d'vne grande douleur de reins ou de coſté, cherchez les moyens de chaſſer voſtre mal. Voulez-vous bien viure ? Qui eſt-ce qui ne le veut pas ? Si la ſeule vertu vous peut donner cela, témoignez-y la force de voſtre courage, donnez-y tous vos ſoins, en quittant les délices. Penſez-vous que la la vertu ne ſoit rien autre choſe que des paroles, comme les bois ſacrez ne ſont rien dauantage que des bois ordinaires ? Prenez-garde que le port ne ſoit point occupé par d'autres, afin que vous

Ou Cibarites. ne perdiez point voſtre trafic auec les * Cibyres & les Bithyniens. Que le compte ſoit arondi de mille talents, qu'on y en adjouſte encore autant, & puis vne tierce partie, & enfin celle qui peut équarrir la ſomme, puiſque la Reyne * Monnoye, donne femme auec dot, credit, Amys, Nobleſſe, & beauté, & que la Perſuaſion, & les Graces honorent celuy qui a beaucoup d'argent. Le Roy de Capadoce qui eſt riche en valets, ne l'eſt pas en biens; ne ſoyez pas comme luy. On tient que comme on demanda vn iour à Luculle, s'il pourroit preſter cent manteaux au theatre pour les Ieux. Comment, dit-il, en pourrois-je trouuer vn ſi grand nombre: toutesfois ie feray chercher, & ie vous enuoyeray tout ce qui s'en trouuera chez-moy. Incontinent aprés il fit ſçauoir par lettres qu'il en auoit iuſques à cinq mille, & qu'on les priſt tous, ſi on vouloit, ou bien vne partie ſeulement. Ainſi vne maiſon eſt fort petite qui n'a point vne infinité de choſes ſuperfluës, leſquelles ne viennent iamais à la connoiſſance du Maiſtre, & qui ne ſont que pour le profit des Larrons. Si donc la ſeule Richeſſe peut rendre vn homme heureux, & le maintenir en cét eſtat, il faut que vous ſoyez le premier à vous procurer ce bien, & le dernier à en quitter le deſſein. Si l'éclat des honneurs & la faueur du Peuple, donne le poids à noſtre fortune, prenons vn valet à gages, qui nous apprenne les noms de tout le monde, qui nous avertiſſe de beaucoup de choſes en nous pouſſant par le coſté, & qui nous faſſe tendre la main *aux Citoyens* par deſſus mille obſtacles, pour les ſoûtenir quand ils en auront beſoin. Celuy-cy a vn grand credit dans la Tribu Fabien-

Richeſſe.

Tertia succedant, & quæ pars quadret aceruum.
Scilicet vxorem cum dote, fidemque, & amicos,
Et genus, & formam regina pecunia donat:
Ac bene nummatum decorat Suadela, Venusque.
Mancipijs locuples, eget æris Capadocum rex,
Ne fueris hic tu. chlamydes Lucullus (vt aiunt)
Si posset centum scenæ præbere rogatus,
Qui possum tot? ait: tamen & quæram, & quot habebo
Mittam. post paulo scribit, sibi millia quinque
Esse domi chlamydum: partem, vel tolleret omnes,
Exilis domus est, vbi non & multa superfunt,
Et dominum fallunt, & prosunt furibus. Ergo
Si res tota potest facere & seruare beatum;
Hoc primus repetas opus, hoc postremus omittas.
Si fortunatum species & gratia præstat,
Mercemur seruum qui dictet nomina, læuum
Qui fodiat latus, & cogat trans pondera dextram:
Porrigere. Hic multum in Fabia valet, ille Velina:
Cuilibet hic fasces dabit, eripietque Curule,

Cui volet importunus ebur. frater, pater, adde:
Vt cuique est ætas, ita quemque facetus adopta,
Si bene qui cœnat, bene viuit; lucet, eamus
Quo ducit gula: piscemur, venemur, vt olim
Gargilius, qui mane plagas, venabula, seruos
Differtum transire forum, populumque iubebat,
Vnus vt è multis populo spectante referret
Emptum multus aprum, crudi, tumidique lauemur,
Quid deceat, quid non, obliti: Cerite cera
Digni, remigium vitiosum Ithacensis Vlyssei
Cui potior patria fuit interdicta voluptas.
Si (Mimnermus vti censet) sine amore iocisque
Nil est iucundum; viuas in amore, iocisque.
Viue, vale. si quid nouisti rectius istis,
Candidus imperti: si non, his vtere mecum.

ne, celuy-là peut tout dans la Veline, & cét au-
55. tre a le pouuoir de donner les faiſceaux, & d'oſter la chaiſe d'yvoire à qui bon luy ſemblera : adjoûtez *à vos ciuilitez les termes obligeans* de frere & de pere, & que voſtre courtoiſie adopte tout le monde, ſelon que l'âge de chacun le pourra porter. Si celuy-là vit bien, qui fait grande chere; dés que nous verrons paroiſtre le iour, allons où la bouche nous menera : prenons les diuertiſſements de la Peſche, ou de la Chaſſe, comme Gargilius qui faiſoit paſſer dés le matin, des reths, des équipages de venerie, & des valets au trauers
60. du marché plein de peuple, afin de faire voir à tout le monde à ſon retour, vn de ſes Mulets chargé de quelque Sanglier qu'il auoit achepté. En ſortant de table, eſtant groſſis du boire & du manger, entrons dans le bain, ſans nous ſouuenir de ce qui eſt de la bien-ſeance, de ce qui n'en eſt pas, dignes d'eſtre écrits au tableau de Cerite, deuenus ſemblables à la trouppe vicieuſe des compagnons d'Vlyſſe, laquelle fit plus eſtat des
65. plaiſirs deffendus que de la chere Patrie. S'il n'y a rien d'agreable ſans l'amour & ſans les jeux, ſelon les ſentiments de Mimnerme, ie vous dis adieu, & ie vous conſeille de viure toûjours dans l'amour & dans les jeux. Si vous connoiſſez quelque choſe de meilleur que cecy, ne dédaignez point de m'en faire part, ſelon voſtre courtoiſie ordinaire; ſinon vſez librement auec moy de ce que i'ay dit.

EPISTRE VII.

A MECENAS.

ARGVMENT.

Il s'excuſe à Mecenas de ne luy auoir pas tenu ſa promeſſe, & donne de grandes loüanges à ſa liberalité : prefere neantmoins la liberté & la tranquillité d'eſprit, aux dons des Amis, & à toutes les richeſſes, adjouſtant que ceux qui ont appris à viure contens de peu, ne ſont point ſujets aux incommoditez qu'apporte l'ambition.

APrés que ie vous ay promis de n'eſtre que cinq iours aux champs, Mecenas, i'ay eſté menteur, d'y auoir eſté tout le mois d'Aouſt, & de m'eſtre fait attendre. Mais ſi vous voulez que ie conſerue ma ſanté, & que ie me porte bien, vous me donnerez, s'il vous plaiſt, la meſme permiſſion, dans la crainte que i'ay d'eſtre malade, que vous faites quand ie ſuis malade en effet, durant ce temps incommode, que la premiere figue 5.
& que la grande chaleur qu'il fait, obligent le Peuple d'ordonner quelqu'vn qui preſide aux pompes funebres, accompagné de Licteurs veſtus de noir, que les Peres & les Meres palliſſent d'effroy, dans l'apprehenſion de voir leurs Enfans frappez de la maladie, & que l'officieuſe aſſiduité & la preſence du Barreau nous ameine les fiévres, & donne lieu à faire des Teſtaments. Que ſi l'Hy- 10.
uer couure de neige les campagnes d'Albe, voſtre Poëte ſe mettra en mer, & ſans rien negliger pour conſeruer ſa ſanté, en ſe deffendant contre le froid,

EPISTOLA VII.

AD MECOENATEM.

ARGVMENTVM.

Mecœnati se excusat, quod promissis non steterit: eius in se liberalitatem commemorat, & laudat; sed libertatem, & animi tranquillitatem omnibus amicorum donis, & quibuslibet diuitijs anteponendam esse, atque ideo eum, qui paucis contentus viuere didicit, incommoda, quæ vitam ambitiosam comitantur, non posse ferre innuit.

QVinque dies tibi pollicitus me rure futurum,
Sextilem totum mendax desideror. atqui
Si me viuere vis sanum, rectèque valentem,
Quam mihi das ægro, dabis ægrotare timenti
Mecœnas veniam: dum ficus prima, calorque
Designatorem decorat lictoribus atris:
Dum pueris omnis pater, & matercula pallet:
Officiosaque sedulitas, & opella forensis
Adducit febres, & testamenta resignat.
Quod si bruma niues Albanis illinet agris,
Ad mare descendet vates tuus, & sibi parcet,

Contractuſque leget, te dulcis amice reuiſet
Cum Zephyris (ſi concedes) & hirundine prima.
Non, quo more pyris veſci Calaber iubet hoſpes:
Tu me feciſti locupletem: Veſcere ſodes.
Iam ſatis eſt. At tu quantum vis tolle. Benigne.
Non inuiſa feres pueris munuſcula paruis.
Tam teneor dono, quam ſi dimittar onuſtus.
Vt libet: hæc porcis hodie comedenda relinquet,
Prodigus, & ſtultus donat, quæ ſpernit, & odit.
Hæc ſeges ingratos tulit, & feret omnibus annis.
Vir bonus & ſapiens dignis ait eſſe paratum,
Nec tamen ignorat, quid diſtent æra lupinis.
Dignum præſtabo me etiam pro laude merentis.
Quod ſi me noles vſquam deſcendere, reddes
Forte latus, nigros anguſta fronte capillos:
Reddes dulce loqui: reddes ridere decorum, &
Inter vina fugam Cynaræ mœrere protervæ.
Forte per anguſtam tenuis ~~vulpecula~~ rimam
Repſerat in cumeram frumenti, paſtaque rurſus

& viuant

& viuant ſobrement, il eſpere, genereux Amy, de vous reuoir, ſi vous le permettez, au retour des Zephyrs & des Hyrondelles qui viennent auec le printemps. Vous ne m'auez point enrichi à la maniere de l'hoſte Calabrois, quand il me
15. preſenta de ſes poires à manger. Mangez-en, s'il vous plaiſt, me dit-il: ie luy répondis que i'en auois aſſez. Mais prenez-en, adjouſta-t-il, autant que vous voudrez. Ie le remerciay de tout mon pouuoir. Vous n'en ferez point des preſents deſagreables à vos petits Enfans, me repliqua-t-il. Ie vous ſuis auſſi obligé de voſtre bonne volonté, luy fis-je, que ſi ie m'en allois chargé de tout. Vous en vſerez donc comme il vous plaira, mais nos Pourceaux les mangeront aujourd'huy, ſi vous
20. nous les laiſſez. Ainſi le Prodigue & le Fou dõnent ce qu'ils mépriſent, & ce qu'ils n'aiment point. Cette ſorte de liberalité n'a iamais fait que des ingrats, & en fera toûjours. Le Sage & le Vertueux ſe dit eſtre touſiours preſt à faire du bien à ceux qui le meritent, & n'ignore point quelle difference il y a entre de l'argent des & lupins Ie tâcheray de me rendre digne de l'eſtime de celuy qui m'obli-
25. gera par ſes bien-faits. Que ſi vous voulez que ie ne me ſepare iamais d'auprés de vous, vous rendrez mes flancs robuſtes, vous remettrez des cheueux noirs autour de mon front qui ſera retreſſi *comme il eſtoit au temps de ma jeuneſſe*, vous rendrez à ma bouche la douceur de la voix, & les graces du ris, & noyant mes ſoucis dans le vin, vous m'obligerez de me plaindre encore de la fuitte de l'impitoyable Cynare. Vn jeune Renard eſtoit vne
30. fois entré par vne petite fente dans vne * tonne de bled: mais quand il s'y fut bien ſaoulé, comme

* Ou *muy, ou autre meſure.*

il s'efforçoit inutilement d'en sortir, parce qu'il auoit la panse pleine, vne Belette luy dît de loin; il faut que tu diminuës par le jeûne, & que tu ne sois pas moins vuide que tu l'estois auparauant, si tu veux échapper de là, & sortir par la petite fente: si ie me guide par cette comparaison, ie vous rendray tout ce que i'ay receu de vous. Estant rassasié de menu, ou de viandes délicates, ie n'entreprens point de loüer le sommeil du peuple, ny ie ne voudrois pas changer la liberté de mon repos à toutes le richesses d'Arabie. Vous auez souuent loüé ma modestie, & vous auez oüy que i'ay nommé en vostre presence le pere & le Roy *des lettres*: en vostre absence ie ne me suis pas moins seruy de ces façons de parler. Regardez si ie vous puis rendre auec ioye les dons que i'ay receus de vous. Telemache fils du patient Vlysse, n'eut pas mauuaise grace, quand il dît que le terroir d'Ithaque est mal propre aux cheuaux, parce qu'il n'est pas de grande étenduë, & qu'il est peu fertile en pascages: ô Menelas, adjousta-t-il, ie vous laisseray vos presens qui vous sont beaucoup plus vtiles qu'à nul autre. Les petites choses sieent bien à ceux qui sont petits. Rome, la Reine des villes, ne me plaist pas tant aujourd'huy que celle de Tiuoli dépeuplée de Citoyens, ou bien Tarente qui n'a point l'humeur belliqueuse. Le braue & valeureux Philippe, si celebre à plaider des causes, reuenant vn iour de faire sa charge, enuiron sur les huict heures, & se plaignant que la place des Carenes estoit vn peu trop éloignée du parquet: car il auançoit dé-ja sur l'aage, on dit qu'il apper-

Ire foras pleno tendebat corpore frustra.
Cui mustela procul, Si vis (ait) effugere istinc,
Macra cauum repetes arctum, quem macra subisti.
Hac ego si compellar imagine, cuncta resigno:
Nec somnum plebis laudo satur altilium, nec
Otia diuitijs Arabum liberrima muto.
Sæpe verecundum laudasti: rexque, paterque
Audisti coram, nec verbo parcius absens.
Inspice, si possum donata reponere lætus.
Haud male Telemachus, proles patientis Vlyssei,
Non est aptus equis Ithacæ locus: vt neque planis
Porrectus spatijs, neque multæ prodigus herbæ.
Atreide, magis apta tibi tua dona relinquam.
Paruum parua decent. mihi iam non regia Roma,
Sed vacuum Tibur placet, aut imbelle Tarentum.
Strenuus & fortis, causisque Philippus agendis
Clarus, ab officijs octauam circiter horam
Dum redit, atque foro nimium distare Carinas
Iam grandis natu queritur; conspexit (vt aiunt)

Adraſum quendam vacua tonſoris in vmbra,
Cultello proprios purgantem leniter vngues,
Demetri (puer hic non læuè iuſſa Philippi
Accipiebat) abi, quære, & refer, vnde domo quis,
Cuius fortunæ, quo ſit patre, quove patrono.
It, redit, & narrat, Vulteium nomine Menam,
Præconem, tenui cenſu, ſine crimine notum,
Et properare loco, & ceſſare, & quærere, & vti
Gaudentem paruiſque ſodalibus, & Lare certo,
Et ludis, & poſt deciſa negotia, campo
Scitari libet ex ipſo, quæcumque refers. dic
Ad cœnam veniat. non ſane credere Mena:
Mirari ſecum tacitus. quid multa benigne,
Reſpondet. Negat ille mihi? Negat improbus, & te
Negligit, aut horret. Vulteium mane Philippus
Vilia vendentem tunicato ſcruta popello
Occupat, & ſaluere iubet prior. ille Philippo
Excuſare laborem, & mercenaria vincla,
Quod non mane domum veniſſet: denique quod non
Prouidiſſet eum. Sic ignouiſſe putato

ceut dans la Boutique d'vn Barbier vn homme rasé qui se rognoit les ongles auec vn coûteau. Demetrius (ce Garçon receuoit auec beaucoup de soûmission les commandements de Philippe,) va-t-en, luy dit Philippe, informe-toy soigneusement, & rapporte-moy d'où est cét homme-là, quel mestier il fait, quels biens il peut auoir, qui est son pere, & comment s'appelle son Maître. Il s'en va, il retourne, & dit que c'estoit vn nommé Vulteïus Menas Crieur public, qui n'auoit pas de grandes commoditez; mais qu'il estoit sans reproche, se plaisant neantmoins à courir de part & d'autre, & à ne rien faire, vsant de son bien acquis, se contentant de sa petite famille, & d'vn certain logis qu'il auoit, & frequentant les jeux publics & le champ de Mars, quand il auoit acheué ses affaires. Ie seray bien aise d'aprendre de luy-mesme ce que tu me rapportes; va luy dire qu'il se donne la peine de venir soupper chez-moy. Menas ne se le persuade pas bien aisément, & s'en estonne beaucoup en luy mesme, sans dire mot. A quoy serment tant de paroles? Il répond auec ciuilité. Mais refuse-t-il? Il vous refuse indiscretement & vous mépriſe, ou il a peur de vous. Le lendemain de fort bonne heure, Philippe le surprit, comme il vendoit force petites denrées au menu peuple, & le saluë le premier. Luy s'excuse à Philippe, de n'auoir pû aller dés le matin à son logis, pour auoir esté occupé à sa charge, & à des affaires où il prenoit interest, & qu'apres tout, il ne s'estoit pas attendu de le trouuer-là. Vous ne deuez point douter que ie ne vous pardonne, pourueu que vous veniez aujourd'huy soupper chez-moy. Ie feray ce

qu'il vous plaira. Ne manquez donc pas de venir 70.
incontinent aprés neuf heures : cependant ie vous
laisse aller pour le besoin de vos affaires. Quand
ce vint au souppé, Menas tint plusieurs discours,
dont quelques-vns estoient bons à dire,& d'autres,
meilleurs à celer, puis on l'enuoya coucher: &
apres que le poisson se fut assez demené vers l'ha-
meçon qui estoit caché, & que de Client qu'il 75.
estoit au matin, il estoit deuenu vers le soir com-
pagnon d'vne table qui luy estoit toute acquise;
Philippe luy ordonna aux Feries Latines, de venir
de compagnie auec luy, iusques à ses fermes du
faux-bourg: & comme il estoit monté sur vn pe-
tit Bidet, il parloit incessamment à la loüange
de l'air & du terroir Sabin. Philippe le conside-
rant de la sorte, ne se pût empescher de rire: Et
tandis que de tous côtez il cherchoit son plaisir
& sujet de se diuertir, apres qu'il luy eut donné 80.
sept grandes Sesterces, & qu'il se fut engagé par
promesse de luy en prester sept autres, il luy
donna enuie d'achepter vne petite metairie. Il en
achepta donc vne: mais pour vous le faire court,
sans vous arrester par de longs discours, il deuint
homme de village, de Citoyen poli qu'il estoit,
& toutes ses paroles ne furent plus que de vi-
gnes & de sillons. Il dressoit des ormes, se tuoit au 85.
trauail, & le desir vehement qu'il auoit de s'en-
richir, le faisoit vieillir. Mais voyant que ses
Brebis estoient dérobées, que ses Chévres mou-
roient de maladie, que les mauuaises moissons
trompoient son esperance, que le trauail du la-
bourage auoit vsé ses Bœufs, l'affliction qu'il con-
ceut de toutes ces pertes, l'obligea de prendre vn
Cheual sur la minuit; & comme tout en colere,

Me tibi, si cænas hodie mecum. Vt libet. Ergo,
Post nonam venies. nunc I, rem strenuus auge.
Vt ventum ad cænam est; dicenda, tacenda loquutus,
Tandem dormitum dimittitur. hic tibi sæpe
Occultum visus decurrere piscis ad hamum.
Mane cliens, & iam certus conuiua, iubetur
Rura suburbana indictis comes ire Latinis
Impositus mannis, aruum, cælumque Sabinum
Non cessat laudare. videt, ridetque Philippus:
Et sibi dum requiem, dum risus vndique quærit,
Num septem donat sestertia, mutua septem
Promittit, persuadet vti mercetur agellum.
Mercatur. ne te longis ambagibus vltra
Quam satis est, morer, ex nitido fit rusticus, atque
Sulcos, & vineta crepat mera: præparat vlmos:
Immoritur studijs, & amore senescit habendi.
Verum vbi oues furto, morbo perière capellæ,
Spem mentita seges, bos est enectus arando:

Offensus damnis, media de nocte caballum
Arripit, iratusque Philippi tendit ad ædes.
Quem simul aspexit scabrum intonsumque 90.
Philippus.
Durus (ait) Vultei nimis attentusque videris
Esse mihi. Pol, me miserum, Patrone, vocares,
Si velles (inquit) verum mihi ponere nomen.
Quod te per genium, dextramque, Deosque
Penates,
Obsecro, & obtestor, vitæ me redde priori. 95.
Qui simul aspexit, quantum dimissa petitis
Præstent, mature redeat, repetatque relicta.
METIRI se quemque suo modulo, ac pede, verum est.

EPISTOLA VIII.

AD CELSVM ALBINOVANVM.

ARGVMENTVM.

Ad Celsum scribens, se minus animo, quàm corpore valere dicit, in seipso cum alta quædam vitia, tum inconstantiam reprehendens: sed ita vt illum in persona sua taxare videri possit. A Musa autem de non ferenda immoderatè & insolenter fortuna, eum vult admoneri.

CElso gaudere, & bene rem gerere, Albinovano,
Musa rogata refer, Comiti, Scribæque Neronis:

il ſe rendit au logis de Philippe. Dés que Philippe l'eut apperçeu tout mal propre auec le poil & les cheueux mal-faits ; Vulteïus, luy dît-il, vous me ſemblez vn peu trop attaché à vos intereſts. Certainement, mon Maiſtre, luy repartit Vulteïus, ſi vous me vouliez appeller par mon vray nom, vous m'appelleriez miſerable. C'eſt pourquoy ie vous prie, & ie vous conjure par voſtre genie, par voſtre dextre, & par les Dieux domeſtiques de me rendre à ma premiere vie : car il s'eſtoit bien apperceu que les choſes qu'il auoit quittées, valoient mieux que celles qu'il auoit demandées, & voulut reprendre de bonne heure ſon premier meſtier. Ainſi, c'eſt la raiſon que chacun ſe conduiſe ſelon ſes forces, & ſe chauſſe à la meſure de ſon pied.

EPISTRE VIII.

A CELSVS ALBINOVANVS.

ARGVMENT.

Il dit qu'il ne ſe porte pas ſi bien d'eſprit que de corps, reprenant en ſoy l'inconſtance, parmy beaucoup d'autres vices : & adjoûte qu'il ne faut point eſtre inſolent dans ſa fortune, ny ſe porter dans l'excés.

MVſe, ie te prie de faire ſçauoir à Celſus Albinouanus Secretaire de Neron, que ie luy ſouhaitte touſiours de ſe bien porter & de viure content à la ſuitte de ce Prince. S'il te demande ce que ie fais, dy luy qu'en me promettant force bel-

les choſes, ie ne vis pas d'vne vie fort tranquille ny
fort douce : non pas, pource que la greſle ait battu 5.
mes vignes, ou que le chaud ait brûlé mes oliues, ni
que mes troupeaux ſoient malades en des champs
écartez ; mais pource qu'eſtant moins vigoureux
que ie n'ay eſté, ie ne veux rien ouïr ny rien ap-
prendre qui me puiſſe guerir de mon mal. Les Me-
decins les plus fideles font croiſtre mon chagrin,
& ie me faſche contre mes Amis de ce qu'ils me
tourmentent, en s'impatientant que ie reuienne 10.
du ſommeil d'vne funeſte lethargie. Ie fuy ce qui
m'eſt nuiſible, & ie fuy ce que ie m'imagine qui
me pourroit profiter. Mon inconſtance me fait
deſirer d'eſtre à Tiuoli, quand ie ſuis à Rome, & ie
veux retourner à Rome quand ie ſuis à Tiuoli.
Apres cela, informe toy comme il ſe porte, &
comme il gouuerne ſes affaires & ſa ſanté, de quel-
le ſorte il eſt agreable au ieune Prince, & à toute la
troupe. S'il te dit, fort bien ; ſouuien-toy premie- 15.
rement d'en conceuoir de la ioye, & puis fay cou-
ler doucement à ſes oreilles cet auertiſſement ;
nous vous ſupporterons, Celſus, à proportion que
vous ſçaurez ſouſtenir le poids de voſtre fortune.

Si quæret quid agam, dic multa, & pulchra minantem,
Viuere nec recte, nec suauiter: haud quia grando
Contuderit vites, oleamque mormorderit æstus;
Nec quia longinquis armentum ægrotet in aruis;
Sed quia mente minus validus, quam corpore toto,
Nil audire velim, nil discere, quod leuet ægrum;
Fidis offendar medicis, irascar amicis,
Cur me funesto properent arcere veterno,
Quæ nocuere, sequar, fugiam quæ profore credam,
Romæ Tibur amem ventosus, Tibure Romam.
Post hæc; vt valeat, quo pacto rem gerat, & se:
Vt placeat iuueni, percontare, vtque cohorti.
Si dicet, recte: primum gaudere, subinde
Præceptum auriculis hoc instillare memento,
Vt tu fortunam, sic nos te, Celse, feremus.

EPISTOLA IX.

AD

CLAVDIVM NERONEM.

ARGVMENTVM.

Claudio Neroni Septimium commendat, & rogat vt in amicitiam suam eum recipiat. Sed hoc verecundè facit.

SEptimius, Claudi, nimirum intelligit vnus,
Quanti me facias. nam quum rogat, & prece cogit
Scilicet, vt tibi se laudare, & tradere coner,
Dignum mente, domoque legentis honesta Neronis;
Muncre quum fungi propioris censet amici; 5.
Quid possim videt, ac nouit me valdius ipso.
Multa quidem dixi, cur excusatus abirem:
Sed timui, mea ne finxisse minora putarer,
Dissimulator opis propriæ, mihi commodus vni.
Sic ego, maioris fugiens opprobria culpæ, 10.
Frontis ad vrbanæ descendi præmia. quod si
Depositum laudas ob amici iussa pudorem;
Scribe tui gregis hunc, & fortem crede bonumque.

EPISTRE IX.

A CLAVDE NERON.

ARGVMENT.

Il recommande Septimus à Claude Neron, & le prie qu'il le reçoiue en ſon amitié. Mais il fait cela modeſtement.

SEptimius connoiſt parfaitement de quelle façon ie ſuis honoré de voſtre eſtime (*Illuſtre Claude*) car puis qu'il me prie tres inſtamment, & que par la force de ſes prieres, ie me trouue contraint d'eſſayer à vous dire du bien de luy, & à faire en ſorte que vous ayez la bonté de conſiderer vne perſonne digne de l'eſprit & de la haute naiſſance de Neron, qui ſçait touſiours parfaitement bien choiſir ce qui le merite, quand il connoiſt qu'on s'acquitte du deuoir, à quoy oblige vne parfaite amitié; il voit ce qui eſt en ma puiſſance, & connoiſt mieux que moy-meſme mon prix & ma valeur. A la verité ie luy dy beaucoup de choſes, afin qu'il me tinſt pour excuſé: mais i'eus peur qu'il s'allaſt imaginer que ie luy vouluſſe diminuer la recommandation que i'ay aupres de vous, pour luy dénier mon ſecours, comme ſi ie n'euſſe voulu ſonger qu'à mon profit. Ainſi, tandis que i'ay tâché d'éuiter le reproche d'vne grande faute, i'ay fait vne inciuilité qui me rend blaſmable. Que ſi vous loüez ma modeſtie pour auoir eu deſſein de ſeruir vn Amy, receuez celuy-cy au nombre de ceux qui ſont entierement acquis à voſtre ſeruice, & ne doutez nullement qu'il ne ſoit plein de courage, & fort homme de bien.

EPISTRE X.

A FVSCVS ARISTIVS.

ARGVMENT.

Il loüe la vie ruſtique, & aprés en auoir raconté les diuerſes commoditez, il s'efforce de détourner ſon Amy Fuſcus, des ſoucis de l'ambition.

NOus ſalüons Fuſcus, qui aime la ville, & nous ſommes des gens de la campagne, en cela bien diſſemblables; mais preſque bien égaux en tout le reſte. Comme nous auons des ſentiments de freres, ce que l'vn de nous ne veut pas, 5.
l'autre le rejette, & nous nous accordons toûjours à vne meſme choſe, comme deux Pigeons qui ſe connoiſſent de longue main, vous demeurant dans le nid, & moy prenant plus de plaiſir à la promenade le long des Ruiſſeaux, à la campagne, dans les bois & autour des rochers veſtus de mouſſe. Que voulez-vous? Ie meine vne vie de Roy, ayant negligé ce que vous éleuez iuſques au Ciel par des applaudiſſements populaires: Et 10.
comme le Seruiteur d'vn Preſtre, ie refuſe les gâteaux, & i'aimerois mieux du pain que des tourtes emmiellées. S'il faut viure ſelon la Nature, & s'il eſt à propos de choiſir vne place auant que de baſtir vne maiſon, en connoiſſez-vous vne meilleure que celle de noſtre Campagne, où le bon-heur abonde? Où les Hyuers ſoient plus tem- 15.
perez? Le vent plus gracieux pour moderer la vehemence de la Canicule, & l'ardeur du Lion

EPISTOLA X.

AD FVSCVM ARISTIVM.

ARGVMENTVM.

Fusco Aristio, vrbis amatori, vitam rusticam, qua ipse delectabatur, laudat, & varia eius commoda recenset. Simul autem ab ambitione (quæ vitam vrbanam, non rusticam comitatur) eum deterret.

VRbis amatorem Fuscum saluere iubemus
Ruris amatores: hac in re scilicet vna
Multum dissimiles, ad cætera pæne gemelli.
Fraternis animis quicquid negat alter, & alter.
Annuimus pariter vetuli, notique columbi.
Tu nidum seruas: ego laudo ruris amæni
Riuos, & muſco circumlita saxa, nemusque.
Quid quæris? viuo, & regno, simul ista reliqui,
Quæ vos ad cælum effertis rumore secundo.
Vtque sacerdotis fugitiuus, liba recuso:
Pane egeo, iam mellitis potiore placentis.
Viuere naturæ si conuenienter oportet,
Ponendæque domo quærenda est area primum;
Nouistine locum potiorem rure beato?
Est vbi plus tepeant hyemes? vbi gratior aura
Leniat & rabiem Canis, & momenta Leonis,
Quum semel accepit solem furibundus acutum?

Est vbi diuellat somnos minus inuida cura?
Deterius Libycis olet aut nitet herba lapillis?
Purior in vicis aqua tendit rumpere plumbum,
Quam, quæ per pronum trepidat cum murmure riuum?
Nempe inter varias nutritur syluæ columnas.
Laudaturque domus, longos quæ prospicit agros.
Naturam expellas furca, tamen vsque recurret,
Et mala perrumpet furtim fastidia victrix.
Non, qui Sidonio contendere callidus ostro
Nescit Aquinatem potantia vellera fucum,
Certius accipiet damnum, propiusve medullis,
Quam, qui non poterit vero distinguere falsum.
Quem res plus nimio delectauere secundæ,
Mutatæ quatient. si quid mirabere, pones
Inuitus. fuge magna. licet sub paupere tecto
Reges, & regum vita præcurrere amicos.
Ceruus equum pugna melior, communibus herbis
Pellebat, donec minor in certamine longo
Implorauit opes hominis, frænumque recepit:
Sed postquam victor violens discessit ab hoste,
Non equitem dorso, non frænum depulit ore.

celeste,

celeſte, quand cette brûlante conſtellation reçoit le Soleil au poinct qu'il fait ſentir ſa plus grande chaleur? Y a-t-il d'autres endroits au monde où le ſouci ennieux du repos diſſipe moins le ſommeil? Les herbes odorantes y ont-elles moins d'éclat que n'en ont les pierres de Libye? L'eau qui eſſaye de rompre le plomb qui l'enferme dans les ruës, eſt-elle plus pure que celle qui auec vn doux murmure tremble en coulant dans le penchant d'vn ruiſſeau? Et de fait, vne foreſt s'éleue parmy des colomnes diuerſes, & l'on eſtime vne maiſon qui a ſon aſpect ſur vne grande eſtenduë de païs. Chaſſez la Nature à coups de fourche, elle retournera touſiours, & vaincra peu à peu les maux que cauſent les dégouſts. Celuy qui ne ſçait pas que les teintures d'Aquin imitent parfaitement l'écarlatte de Sidon, n'en receura point vne perte plus certaine, ny qui le touche dauantage, que ſera celuy qui ne pourra diſcerner le faux d'auec le vray. Si les proſperitez ſe changent tant ſoit peu, elles accableront celuy à qui elles apportent de la ioye. Si vous admirez quelque choſe, vous la quitterez à regret. Fuyez les grandes choſes: on peut dans vne vie douce, ſous vn pauure toict, ſurpaſſer l'opulence des Roys & les richeſſes des Amys des Roys. Vn Cerf plus habile au combat qu'vn certain Cheual, ne le voulut point ſouffrir dans les herbages communs, iuſques à ce que le moins redoutable dans vne longue querele, implora le ſecours de l'Homme qui luy donna le frein: mais apres que le fier vainqueur ſe fut ſeparé de ſon ennemy, il ne ſe mit point en peine de déliurer ſa bouche du frein, ny de ſe décharger de ſon homme. Ainſi celuy qui craint la pau-

ureté n'a point la liberté, qui eſt plus precieuſe que tout l'or du monde, il ſera bien ſi temeraire qu'il entraînera ſon Maiſtre, & ſeruira eternellement, parce qu'il ne ſçait pas l'art de ſe paſſer de peu. Quiconque n'a pas des commoditez proportionnées à ſa condition, les experimente ſemblables à vn ſoulier qui fait tomber, s'il eſt plus grand que le pied, & qui le bleſſe, s'il eſt trop petit. Vous viurez ſagement, Ariſte, ſi vous eſtes content de voſtre condition, & vous ne me laiſſerez point aller ſans me châtier, ſi ie vous ſemble exiger plus de choſes qu'il n'en faut pour ſuffire, ſans mettre des bornes à mon auidité. L'argent amaſſé, exerce ſur chacun le ſouuerain Empire, ou bien, il luy ſert, quoy qu'il ſoit plus digne de ſuiure la corde qui l'entraîne, que d'entraîner la corde. Ie dictois cecy derriere le vieux temple de Vacune, pour l'amour que ie vous porte: & ſi i'euſſe eu le bon-heur d'eſtre en voſtre compagnie, il n'y a rien au delà que i'euſſe pû ſouhaitter pour eſtre parfaitement content.

EPISTRE XI.

A BVLLACE.

ARGVMENT.

Il eſt indifferent de demeurer en quelque lieu que ce ſoit pour le bon-heur de la vie, pourueu qu'on ait la tranquillité de l'eſprit.

BVllace, que vous ſemble-t-il de Scio, & de la fameuſe Leſbos? Que dittes-vous de l'agreable Samos? De Sardis où Creſus auoit

Sic, qui pauperiem veritus, potiore metallis
Libertate caret, dominum vehet improbus, atque
Seruiet æternùm, quia paruo nesciat vti.
Cui non conueniet sua res, vt calceus olim,
Si pede maior erit, subuertet; si minor, vret.
Lætus sorte tua viues sapienter Aristi:
Nec me dimittes incastigatum, vbi plura
Cogere, quam satis est, ac non cessare videbor.
Imperat, aut seruit collecta pecunia cuique,
Tortum digna sequi potius, quam ducere funem.
Hæc tibi dictabam post fanum putre Vacunæ.
Excepto, quod non simul esses, cætera lætus.

EPISTOLA XI.

AD BVLLATIVM.

ARGVMENTVM.

Ad vitæ beatitudinem nihil interesse dicit, quo quisque loco habitet, quum hæc ab animi tranquillitate pendeat.

QVid tibi visa Chios, Bullati, notaque Lesbos?
Quid concinna Samos? quid Cræsi regia Sardis?
Smyrna quid, & Colophon? maiora, minorane fama?

Cunctane præcampo, & Tiberino flumine sordent?
An venit in votum Attalicis ex vrbibus vna?
An Lebedum laudas, odio maris atque viarum?
Scis, Lebedus quam sit Gabijs desertior, atque
Fidenis vicus: tamen illic viuere vellem:
Oblitusque meorum, obliuiscendus & illis,
Neptunum procul è terra spectare furentem.
Sed neque, qui Capua Romam petit, imbre, lutoque
Aspersus, volet in caupona viuere: nec, qui
Frigus collegit, furnos & balnea laudat,
Vt fortunatam plene præstantia vitam.
Nec, si te validus iactauerit Auster in alto,
Idcirco nauem trans Ægæum mare vendas,
Incolumi Rhodos, & Mitylene pulchra facit, quod
Penula solstitio, campestre niualibus auris,
Per brumam Tiberis, sextili mense caminus.
Dum licet, & vultum seruat Fortuna benignum,
Romæ laudetur Samos, & Chios, & Rhodos absens.
Tu, quamcunque Deus tibi fortunauerit horam

eſtably le ſiege de ſa puiſſance Royale ? Des villes de Smyrne & de Colophone ? Sont-elles ou plus grandes ou plus petites que tout ce qu'on nous en a dit ? Toutes ces choſes-là vous ſemblent-elles villaines, en comparaiſon du Tibre & du champ de Mars ? Y a-t-il quelqu'vne des villes de l'obeïſſance d'Atallus qui ſoit à voſtre gré ? Ou donnez-vous des loüanges à Lebede en haine de la mer & des longs chemins ? Vous ſçauez comme Lebede eſt beaucoup plus ruinée que Gabie & Fidenes. Ie ſerois neantmoins bien-aiſe de paſſer ma vie en ce lieu-là, & ie voudrois en oubliant mes Proches, & deuant eſtre oublié d'eux, regarder la mer courroucée d'vn riuage éloigné, bien que celuy qui eſt tout trempé de pluye, & couuert de bouë, allant de Capouë à Rome, ne voudroit pas toûjours demeurer dans vne hoſtelerie pour éuiter cette incommodité : ny celuy qui a ſenty du froid, ne louë pas inceſſamment les fours & les bains, comme s'ils eſtoient capables d'apporter le parfait bon-heur de la vie : ny, pour auoir eſté tourmenté ſur les eaux par quelque vent furieux, vous ne deuez point vendre pour cela voſtre Nauire quand vous aurez paſſé la mer Egée. Rhodes & Mitylene ſont au Sage, ce qu'vn manteau peſant eſt durant les grandes chaleurs de l'Eſté, vne robe de creſpe *ou d'étamine*, quand les vents froidureux nous ameinent la neige, le rafraiſchiſſement du Tibre au fort de l'Hyuer, & la cheminée au mois d'Aouſt. Tandis que vous en auez le pouuoir, & que la Fortune vous montre vn viſage fauorable, donnez *tant qu'il vous plaira* des loüanges dans Rome à Samos, à Scio, & à Rhodes abſente : re-

ceuez d'vne main reconnoiſſante chaque heureux moment que Dieu vous preſente, & ne differez pas long-temps à receuoir ce qui s'offre de doux, afin qu'en quelque lieu que vous ſoyez, vous puiſſiez dire y auoir demeuré auec plaiſir. Car ſi ce n'eſt pas la raiſon & la prudence qui ôtent les ſoucis; ce n'eſt pas auſſi le lieu qui d'vne ſeule veuë découure vne grande eſtenduë de païs. Ceux qui courent au delà des Mers, changent bien de Ciel & climat; mais non pas d'eſprit. Ainſi vne valeureuſe pareſſe, nous donne bien de l'exercice: & ſans doute, nous auons grand beſoin de vaiſſeaux & de chariots pour aller chercher à bien viure. Voicy ce que vous cherchez, Vlubre ſe preſente à vous en tous lieux, pourueu que le bon eſprit ne vous manque point.

EPISTRE XII.

A ICCIE.

ARGVMENT.

Que chacun eſt riche à proportion qu'il vſe bien de ſes richeſſes. L'Poëte s'efforce de perſuader à Iccie, de receuoir Groſphe en ſon Amitié, & luy mande des nouuelles des affaires publiques, & en quel eſtat elles ſe trouuent.

SI vous vous ſeruez bien, Iccie, des reuenus de Sicile que vous amaſſez pour Agrippa, il n'eſt pas en la puiſſance de Iupiter de vous faire vne plus grande largeſſe. Ceſſez *donc* de faire des plaintes: car celuy-là n'eſt pas pauure qui ſçait

Gratâ ſume manu : nec dulcia differ in annum
Vt quocumque loco fueris, vixiſſe libenter
Te dicas. nam ſi ratio, & prudentia curas,
Non locus effuſi late maris arbiter, aufert.
Cœlum non animum mutant, qui trans mare currunt.
Strenua nos exercet inertia : nauibus atque
Quadrigis petimus bene viuere. quod petis, hìc eſt,
Eſt Vlubris : animus ſi te non deficit æquus.

EPISTOLA XII.

AD ICCIVM.

ARGVMENTVM.

Iccio eas eſſe facultates dicit, quibus ſi rectè fruatur, ne ab ipſo quidem Ioue ditiorem effici poſſe: innuens nimirum, tantùm eſſe diuitem vnumquemque, quantùm rebus vtitur. Eius exemplo mirum non debere videri, quod de Democrito narratur. Suadet illi, vt Groſphum in familiaritatem ſuam recipiat. Quo in ſtatu ſint res Romanæ certiorem facit.

FRuctibus Agrippæ Siculis, quos colligis, Icci,
Si rectè frueris, non eſt vt copia maior
Ab Ioue donari poſſit tibi. tolle querelas.

Pauper enim non eſt, cui rerum ſuppetit vſus.
Si ventri bene, ſi lateri eſt, pedibuſque tuis, nil
Diuitiæ poterunt regales addere maius.
Si forte in medio poſitorum abſtemius herbis
Viuis, & vrtica, ſic viues protinus, vt te
Confeſtim liquidus Fortunæ riuus inauret:
Vel quia naturam mutare pecunia neſcit,
Vel quia cuncta putas vna virtute minora.
Miramur ſi Democriti pecus edit agellos,
Cultaque dum peregre eſt animus ſine corpore velox:
Quum tu inter ſcabiem tantam & contagia lucri,
Nil paruum ſapias, & adhuc ſublimia cures:
Quæ mare compeſcant cauſæ; quid temperet annum:
Stellæ ſponte ſua, iuſſæne vagentur & errent:
Quid premat obſcurum Lunæ, quid proferat orbem:
Quid velit, & poſſit rerum concordia diſcors:
Empedocles, an Stertinij deliret acumen?
Verum ſeu piſces, ſeu porrum, & cæpe trucidas,
Vtere Pompeio Groſpho, &, ſi quid petet, vltro
Defer, nil Groſphus, niſi verum, orabit, & æquum.
Vilis amicorum eſt annona, bonis vbi quid deeſt:
Ne tamen ignores, quo ſit Romana loco res;
Cantaber Agrippæ, Claudi virtute Neronis

comme il doit vſer de ſes biens. Si voſtre ventre, vos pieds, & vos flancs ſe portent bien, toutes l'opulence des Roys ne vous pourroit rien fournir de plus grand. Si vous eſtes ſi ſobre que pour la vie, au milieu de l'abondance, vous vous paſſiez d'herbes & d'orties, ie ſuis aſſeuré que vous viurez toûjours de la ſorte, quoy que la Fortune fiſt couler des fleuues d'or dans voſtre maiſon, tant à cauſe que l'argent ne peut changer le naturel, que parce que vous eſtimez que toutes les choſes du monde ſont moindres que la vertu. Nous nous émerueillons ſi le troupeau de Democrite mange ſes chãps & les lieux qu'il a cultiuez, tãdis que ſon eſprit agile ſe promeine hors de ſon corps: & vous parmy la galle & la contagion du gain, vous ne ſentez rien de bas, & vous mettez encore voſtre ſoucy aux choſes releuées, vous efforçant de ſçauoir quelles ſont les cauſes qui retiennent la Mer dans ſes bornes, qui temperent les Saiſons de l'Année, ſi les Eſtoiles ſont errantes de leur bon gré, ou ſi elles obeïſſent à vne cauſe ſupréme, qui cache le globe de la Lune dans l'obſcurité, & qui le fait pareſtre lumineux: ce que veut & peut tout enſemble le diſcordant accord des choſes, ſi Empedocle n'auoit point perdu le iugement, ou ſi l'Eſprit de Stertinius eſt extrauagant. Mais, ſoit que vous viuiez de poiſſons *exquis*, ou d'oignons, ou de pourreaux, receuez en voſtre compagnie Pompeïus Groſphus, & s'il vous demande quelque choſe, ne le refuſez pas: car ie vous puis aſſeurer que Groſphus ne vous priera de rien qui ne ſoit iuſte & raiſonnable. On feroit à bon marché prouiſion d'Amys, quand il manque quelque choſe aux gens-de-bien. Afin neantmoins que

vous n'ignoriez point en quel eſtat ſe trouuent maintenant les affaires de Rome; le Cantabrois ne ſçauroit plus reſiſter à la valeur d'Agrippa, & l'Armenien ſuccombe ſous la vaillance de Claude Neron. Phraates à genoux aux pieds de Ceſar, a receu de ſa main, l'Empire & la Loy: & l'abondance dorée répand à pleines mains ſur l'Italie, toutes ſortes de biens.

EPISTRE XIII.

A VINNIE ASELLE.

ARGVMENT.

Il ſoubaite de Vinnius, que preſentant ſes Liures à Auguſte, il ait égard au temps & à la bien-ſeance.

VInnie, preſentez à Auguſte mes Liures cachetez, comme ie vous l'ay ſouuent dit, & long-temps auant voſtre départ, ſi vous le voyez en belle humeur auec vne bonne ſanté, & s'il vous les demande, de peur de faillir ſi vous en vſiez autrement en penſant m'obliger, & d'acquerir du mépris à mes ouurages en vous montrant trop officieux par l'excés d'vne bonne volonté. Si d'auanture le fardeau de mes Eſcrits vous bleſſe, jettez les pluſtoſt en quelque lieu que ce ſoit, que de porter le baſt de mauuaiſe grace, où vous auez charge d'aller, & que deuenant la fable de tout le monde, vous tourniez en riſée le ſurnom d'Aſelle * que portoit voſtre pere. Vous emploirez vos forces & voſtre adreſſe en des chemins raboteux, & aux paſſages fangeux. Au reſte, vous ne ſerez pas arriué pluſtoſt en ce lieu-là, aprés auoir ſurmonté beaucoup de difficultez

* *D'Aſinna.*

Armenius cecidit. ius imperiumque Phraates
Cæsaris accepit genibus minor. aurea fruges
Italiæ pleno diffudit copia cornu.

EPISTOLA XIII.

AD VINNIVM ASELLAM.

ARGVMENTVM.

A Vinnio petit vt in offerendis Augusto suis libris, & temporis, & decoris rationem habeat.

VT proficiscentem docui te sæpe, diuque,
Augusto reddes signata volumina, Vinni,
Si validus, si lætus erit, si denique poscet:
Ne studio nostri pecces, odiumque libellis
Sedulus importes, opera vehemente minister.
Si te forte meæ grauis vret sarcina chartæ,
Abiicito potius quam quo perferre iuberis,
Clitellas ferus impingas, Asinæque paternum
Cognomen vertas in risum, & fabula fias,
Viribus vteris per cliuos, flumina, lamas.
Victor propositi simulac perueneris illuc,
Sic positum seruabis onus, ne forte sub ala
Fasciculum portes librorum, vt rusticus agnum;

Vt vinosa glomos furtiuæ Pyrrhia lanæ:
Vt cum pileolo soleas conuiua tribulis.
Ne vulgo narres te sudauisse ferendo
Carmina, quæ possunt oculos aureſque morari
Cæsaris. oratus multa prece, nitere porro.
Vade, vade. caue ne titubes, mandataque frangas.

EPISTOLA XIV.

AD VILLICVM SVVM.

ARGVMENTVM.

Villici sui desiderium reprehendit, cupientis ob lupanaria & popinas in vrbe viuere, & interim inconstanter fastidientis rura, quæ antea tacita prece petiisset. Cur autem vitam rusticam vrbanæ præferat, exponit.

VIllice syluarum, & mihi me reddentis agelli,
Quem fastitudis, habitatum quinque focis, &
Quinque bonos solitum Bariam dimittere patres,
Certemus, spinas animone ego fortius, an tu
Euellas agro, & melior sit Horatius, an res.

pour venir à bout de voſtre deſſein, que vous garderez ſoigneuſement voſtre charge miſe en quelque lieu de ſeureté, de peur que vous ne portiez ſous le bras le fagot de mes Liures, comme vn Païſan porte vn Agneau, comme Pyrrhie, quand elle eſt pleine de vin, emporte les paquets de laine qu'elle a dérobez, ou comme celuy qui cache ſous ſon manteau ſes pantoufles & ſon bonnet, allant à vn ſouppé de famille, où il eſt conuié. Gardez-vous bien de dire au Peuple que vous auez ſué en portant mes vers, qui peuuent plaire à Ceſar & arreſter ſes yeux & ſes oreilles. Enfin, efforcez-vous de n'y rien oublier apres les prieres que ie vous en ay faites. Allez, allez donc: Adieu: mais ne chancellez pas, & ne rompez point l'ordre qui vous a eſté preſcrit.

EPISTRE XIV.

A SON FERMIER.

ARGVMENT.

Il reprend ſon Fermier qui vouloit demeurer à la ville, pour s'y débaucher, & prefere la vie ruſtique à la ciuile.

FErmier de mes bois, & de mon petit lieu champeſtre, qui me recrée autant que tu le negliges, quoy qu'il ait eſté poſſedé par cinq Maiſtres de ſuitte, & qu'il ait enuoyé à Barie autant de bons Peres de famille; voyons à l'enuy lequel de nous deux arrachera le mieux les épines, toy du champ, & moy du cœur, & ſi Horace vaut dauantage que ſon bien; quoy que la pieté & le ſoucy me retiennent, pour l'amour de Lamia

qui regrette son frere, & qui ne se peut consoler pour la perte qu'il en a faite, la mort l'ayant rauy auant le temps. Toutesfois mon esprit & mon inclination me tirent aux champs, & me font desirer de rompre tous les obstacles qui s'y opposent par la longueur du chemin: car ie croy que ce seroit vn bien d'estre aux champs, à celuy que tu estimes heureux de demeurer à la ville. A quiconque, le sort d'autruy est agreable, le sien ne luy peut-estre qu'odieux. L'vn & l'autre malauisé, blâme injustement le lieu qui ne l'a point merité: toutesfois l'esprit qui ne se peut iamais fuir, est luy-mesme dans l'erreur. Quand tu demeurois au cœur de la ville, tu faisois des prieres en toy-mesme pour aller aux champs: & maintenant que tu es deuenu Fermier, tu souhaittes de venir à la ville, do voir les Ieux, & de prendre le rafraischissement des Bains. Tu sçais que ie suis assez ferme dans les resolutions que i'ay prises. Mais quoy qu'il en soit, ie ne sçaurois partir que fort triste du village, quand il faut que des affaires fâcheuses m'attirent à Rome. Certes nous n'admirons pas mesmes choses, & en cela, nous sommes fort differens l'vn de l'autre: car les lieux que tu estimes deserts & hideux, celuy qui est de mon auis, les nomme delectables, & il ne peut aimer ceux que tu appelles si beaux. Ie voy bien que les Arcades infectes, & les Cuisines grasses, te donnent enuie de demeurer à la ville: & de la façon que tu te comportes, mon petit coin de terre portera plustost du poivre & de l'encens que des raisins, parce qu'il n'y a point de cabaret voisin qui te fourniſſe du vin à souhait, ny de joüeuse de flûte, pour te faire dancer lourdement.

Me quamuis Lamiæ pietas, & cura moratur
Fratrem mœrentis, rapto de fratre dolentis
Insolabiliter: tamen istuc mens, animusque
Fert, & amat spatijs obstantia rumpere claustra.
Rure ego viuentem, tu dicis in vrbe, beatum.
Cui placet alterius, sua nimirum est odio sors.
Stultus vterque locum immeritum causatur inique.
In culpa est animus, qui se non effugit vnquam.
Tu mediastinus tacita prece rura petebas:
Nunc vrbem, & ludos, & balnea villicus optas.
Me constare mihi scis, & discedere tristem,
Quandocumque trahunt inuisa negotia Romam.
Non eadem miramur: eo disconuenit inter
Meque & te: nam quæ deserta & inhospita tesqua
Credis, amœna vocat mecum qui sentit; & odit,
Quæ tu pulchra vocas. fornix tibi, & vncta popina
Incutiunt vrbis desiderium (video) & quod
Angulus iste feret piper, & thus ocyus vua:
Nec vicina subest vinum præbere taberna
Quæ possit tibi: nec meretrix tibicina, cuius

Leuare diris pectora sollicitudinibus.
Nobilis vt grandi cecinit Centaurus alumno,
Inuicte mortalis, dea nate puer Thetide,
Temanet Assaraci tellus: quam frigida parui
Findunt Scamandri flumina, lubricus & Simois.
Vnde tibi reditum certo subtemine Parcæ
Rupere: nec mater domum cærula te reuehet.
Illic omne malum vino, cantuque leuato,
Deformis ægrimonia dulcibus alloquiis,

AD MECOENATEM.

Epod. XIV.

Phrynes amore detentus Iambos promissos non potest absoluere.

Mollis inertia cur tantam diffuderit imis
Obliuionem sensibus,
Pocula Lethæos vt si ducentia somnos
Arente fauce traxerim,
Candide Mæcenas, occidis sæpe rogando.
Deus Deus nam me vetat,
Inceptos, olim promissum carmen, Iambos
Ad vmbilicum adducere.
Non aliter Samio dicunt arsisse Bathyllo
Anacreonta Teium:
Qui persæpe cava testudine flevit amorem
Non elaboratum ad pedem.

Jon. I.

Vreris ipse miser quod si non pulchrior ignis
Accendit obsessam Ilion,
Gaude sorte tua. me Libertina, neque uno
Contenta Phryne macerat.

AD NEÆRAM AMICAM, DE CVIVS periurio conqueritur.

Epod. XV.

NOx erat, & cælo fulgebat Luna sereno
Inter minora sydera,
Quum tu, magnorum numen læsura Deorum,
In verba iurabas mea;
Arctius, atque edera procera astringitur ilex,
Lentis adhærens brachiis:
Dum pecori lupus, & nautis infestus Orion
Turbaret hybernum mare,
Intonsosque agitaret Apollinis aura capillos,
Fore hunc amorem mutuum.
O dolitura mea multum virtute, Neæra!
Nam, si quid in Flacco viri est,
Non feret assiduas potiori te dare noctes,
Et quæret iratus parem.
Nec semel offensæ cedet constantia formæ,
Si certus intrarit dolor.
At tu, quicunque es felicior, atque meo nunc
Superbus incedis malo,
Sis pecore & multa dives tellure licebit,
Tibique Pactolus fluat,

vers qui n'estoit pas assez peigné, pour n'y auoir point apporté la derniere main. Vous brûlez vous mesme malheureusement. Que si vn plus beau feu que le vostre n'a iamais embrasé la ville de Troye assiegée; réiouyssez vous de vostre
15. sort. Phryné affranchie qui ne se contente pas d'vn seul, me consume nuict & iour.

A NEERE. Epode XV.

Il se plaint qu'elle ne luy garde pas sa foy.

IL estoit nuict, & la Lune éclatoit au Ciel serein entre les moindres feux, lors que sans crainte d'offencer les Dieux puissans, en me tenant serré plus étroittement de vos bras souples, que
5. le Lierre n'embrasse l'Yeuse qui en est entouré, vous juriez sur mes paroles, que tandis que le Loup seroit ennemy des Brebis, & que l'Estoile d'Orion contraire aux Nochers troubleroit la mer pendant le rude Hyuer, & que le Vent feroit vo-
10. leter les longs cheueux d'Apollon, nostre amour seroit reciproque. O Neere, qui aurez vn iour beaucoup de regret d'auoir abusé de mon affection: car s'il y a quelque chose de fort dans l'ame de * Flaccus, il ne souffrira iamais que vous don- * d'Horace.
niez toutes les nuicts à quelqu'vn que vous cherissiez dauantage que luy: Mais il en cherchera
15. vne autre de qui les affections répondront aux siennes. Si vne certaine douleur l'enuenime, sa constance offencée ne sera plus capable d'estre emuë pour vostre beauté qui sera vne fois criminelle. Mais toy qui que tu sois plus heureux que ie ne le suis, qui te glorifies de mon mal, si tu es
20. riche en bestail & en terres labourables, si le

Pactole roule pour toy ſon ſable d'or, ſi tu n'ignores point les ſecrets de Pythagore reuenu au monde, & ſi tu ſurmontes Nirée en beauté; Helas! il ne faudra pas moins que tu pleures tes amours tranſportées autre part, & ie t'aſſeure bien que i'en rieray à mon tour.

AV PEVPLE ROMAIN. Epode XVI.

Il ſe plaint des miſeres causées par la guerre Ciuile.

VN autre âge ſe conſomme encore aujourd'huy dans les guerres Ciuiles: & Rome meſme eſt à la veille de tomber ſous ſes propres forces, quoy qu'elle n'ait pû ſe voir abbatuë, ny par les Marſes ſes voiſins, ny par l'armée de Porſenna qui la menaçoit iuſques dans ſes portes, ny par la valeur de Capouë concurrente de ſa gloire, ny par l'inhumain Spartacus, ny par les * Allobroges infideles dans leur humeur touſiours encline à la nouueauté. En ce temps auquel regne l'impieté; pour expier par noſtre ſang le crime de nos Anceſtres, nous perdrons celle que la * rude Germanie n'a pû dompter auec ſa Ieuneſſe aux yeux bleus, non plus qu'Annibal deteſté dans ſa propre famille: & ſon terroir ſera peuplé d'Animaux ſauuages, dont il auoit eſté purgé, quand elle fut baſtie. Helas, le barbare vainqueur, foulera ſes cendres aux pieds! les Cheualiers en courant ſur les ruines de la ville, les feront reſonner ſous l'ongle de leurs Cheuaux: & l'inſolence des Soldats paſſera iuſques à vn ſi grand excés, que par vn ſpectacle funeſte, elle épandra les os de * Quirin épargnez des vents, & d'vne longue ſuitte d'années. Peut-eſtre me demanderez-vous tous

Il entend tous les Gaulois.

L'Allegne en fait vne partie.

Romule.

Nec te Pythagoræ fallant arcana renati,
Formaque vincas Nirea;
Eheu translatos alio mœrebis amores:
Ast ego vicissim risero.

AD POPVLVM ROMANVM.

Epod. XVI.

Commiseratio est Reipublicæ propter ciuilia bella.

Altera iam teritur bellis ciuilibus ætas:
Suis & ipsa Roma viribus ruit.
Quam neq; finitimi valuerunt perdere Marsi,
Minacis aut Etrusca Porsenæ manus,
Æmula nec virtus Capuæ, nec Spartacus acer,
Nouisque rebus infidelis Allobrox,
Nec fera cærulea domuit Germania pube,
Parentibusque abominatus Annibal;
Impia perdemus deuoti sanguinis ætas:
Ferisque rursus occupabitur solum.
Barbarus, heu! cineres insistet victor, & vrbem
Eques sonante verberabit vngula;
Quæque carent ventis & solibus, ossa Quirini,
Nefas videre, dissipabit insolens.
Forte, quid expediat, communiter, aut melior pars
Malis carere: quæritis laboribus.
Nulla sit hac potior sententia, Phocæorum
Velut profugit execrata ciuitas,

Agros atque lares proprios, habitandaque fana
Apris reliquit & rapacibus lupis:
Ire, pedes quocumque ferent, quocumque per vndas
Notus vocabit, aut proteruus Africus.
Sic placet? an melius quis habet suadere? secunda
Ratem occupare quid moramur alite?
Sed iuremus in hac: Simul imis saxa renarint
Vadis leuata, ne redire sit nefas:
Neu conuersa domum pigeat dare lintea, quando
Padus Matina lauerit cacumina.
In mare seu celsus procurrerit Appenninus:
Nouaque monstra iunxerit libidine
Mirus amor: iuuet vt tigres subsidere ceruis,
Adulteretur & columba miluio:
Credula nec flauos timeant armenta leones,
Ametque salsa lauis hircus æquora.
Hæc, & quæ poterunt reditus abscindere dulces,
Eamus omnis execrata ciuitas:
Aut pars indocili melior grege, mollis, & ex spes
Inominata perprimat cubilia.
Vos, quibus est virtus, muliebrem tollite luctum,

en commun, ou du moins la meilleure partie de vous, ce qu'il seroit bon de faire pour éuiter ces cruelles miseres. Il me semble qu'il n'y a point de meilleur auis à prendre là dessus, que de faire cõme * les Phocentes, qui s'enfuïrent apres auoir fait des imprecations estranges, laissant aux Sangliers, & aux Loups rauissans, leurs champs, leurs foyers, & leurs temples, & nous en aller par tout où nos pieds nous pourront porter, & où nous appellent sur les eaux les Vents de Midy, & le dangereux Africain. Cette pensée est-elle bonne? Ou bien a-t-on quelque chose de meilleur à dire pour en prendre conseil? Pourquoy differons-nous dauantage à nous embarquer sous vn presage fauorable? Mais faisons vn serment qu'il ne nous soit iamais permis d'entendre à nostre retour, que lors qu'on dira que les rochers soûleuez du fond de la Mer, nageront sur les eaux: & n'ayons point de regret de tourner nos voiles du costé de la maison, dés que le Pau lauera les sommets de Matine qui est vne montagne de la Calabre, ou si-tost que l'Appennin s'ira precipiter au fond de la Mer, ou que par vne passion inoüye, vn merueilleux amour aura produit des monstres diuers. De sorte que les Cerfs seront agreables aux amoureuses Tygresses, & la Colombe se joindra auec le Milan: ou bien au mesme moment que les Troupeaux credules n'auront plus de crainte des Lyons roux, & que le Bouc sans poil, aimera les eaux salées. Enfin apres que toute la ville aura vsé de cette imprecation, afin de luy oster l'esperance d'vn retour agreable; Allons nous-en tous, ou la meilleure, & la plus saine partie du peuple (car la petite populace, qui n'a ny courage, ny

* *Ou Colonie des Phoceens qui vint à Marseille.*

eſpoir de quelque choſe de meilleur, peut n'abandõner pas, ſi elle veut ſes miſeres,& preſſer de ſon fardeau ſes licts infortunez) Mais vous de qui les ſentimens ſont plus genereux, éloignez de voſtre bouche les plaintes femininnes, & paſſez en diligence au delà des riuages Etruſques. Là, le vaſte Ocean, nous tend les meſmes bras dont il embraſſe toute la terre. Allons, allons en d'autres pays: cherchons ces champs heureux, & ces Iſles opulentes, où la terre fertile ſans eſtre labourée, rend tous les ans vne abondante moiſſon, où la Vigne fleurit ſans eſtre taillée, où les Oliuiers bourgeonnent, ſans iamais tromper l'eſperance, où la Figue brune donne de l'ornement à l'Arbre qui la porte,où le Miel ſe tire des cheſnes creux,& où du haut des tertres éleuez l'eau des Fontaines tombe d'vne cheute bruyante. Là,les Chevres viẽnent de leur bon gré pour eſtre tirées: & le Troupeau amy s'y preſente auec ſes tetes pleines de laict: L'Ours n'y gronde point ſur le ſoir autour des Bergeries,ny la terre ne s'y enfle point du venin des Viperes. Comme nous ſerons parfaitement heureux en ce lieu-là, nous y admirerons entre autres ſingularitez, comme les haleines humides des vents d'Orient n'y chargent point les campagnes de groſſes pluyes, & comme les fecondes moiſſons n'y ſont point brûlées par les gazons deſſeichez, tant le Roy du Ciel y apporte vn temperamẽt égal entre la ſeichereſſe, & à l'humidité. Là, les vaiſſeaux n'ont point eſté pouſſez à force de rames,cõme le fut autrefois le nauire des Argonautes, ny vne Medée impudique n'y mit iamais le pied Les Matelots * Sydoniens, n'ont point tourné les cornes de leurs antemnes vers

Tyriens.

Etrusca præter & velate littora.

Nos manet Oceanus circumuagus: arua, beata
Petamus arua. diuites & insulas:

Reddit vbi Cererem tellus inarata quotannis,
Et imputata floret vsque vinea:

Germinat & numquam fallentis termes oliuæ,
Suamque pulla ficus ornat arborem:

Mella caua manant ex ilice: montibus altis
Leuis crepante lympha desilit pede.

Illic iniussæ veniunt ad mulctra capellæ,
Refertque tenta grex amicus vbera:

Nec vespertinus circumgemit vrsus ouile,
Nec intumescit alta viperis humus.

Pluraque fælices mirabimur: vt neque largis
Aquosus Eurus arua radat imbribus:

Pinguia nec siccis vrantur semina glebis:
Vtrumque rege temperante cælitum.

Non huc Argo contendit remige pinus,
Neque impudica Colchis intulit pedem:

Non huc Sidonij torserunt cornua nautæ,

Laborioſa nec cohors Vlyſſei.
Nulla nocent pecori contagia, nullius aſtri
Gregem æſtuoſa torret impotentia.
Iupiter illa piæ ſecreuit littora genti,
Vt inquinauit ære tempus aureum:
Ære, dehinc ferro durauit ſæcula: quorum.
Piis ſecunda vate me datur fuga.

AD CANIDIAM.

Epod. XVII.

Petit eam vt ſibi ignoſcat, cuius ſe veneficiis ſuperatum fingit.

IAm iam efficaci do manus ſcientiæ
Supplex, & oro regna per Proſerpinæ,
Per & Dianæ non mouenda numina,
Per atque libros carminum valentium
Refixa cælo deuocare ſydera,
Canidia parce vocibus tandem ſacris,
Citumque retro ſolue, ſolue turbinem.
Mouit nepotem Telephus Nereium,
In quem ſuperbus ordinarat agmina,
Myſorum, & in quem tela acuta torſerat.
Vnxére matres Iliæ addictum feris
Alitibus, atque canibus homicidam Hectorem,
Poſtquam relictis mœnibus rex procidit
(Heu) peruicacis ad pedes Alchilei!

de ce beau sejour, ny les Compagnons des trauaux d'Vlysse n'y ont point abordé. Il n'y a point de maladie qui y fasse mourir le Bestail: nul aspect des Astres malins n'y fait point perir les Animaux d'vne ardeur excessiue. Enfin Iupiter, mit à part ce bon païs, pour les gens-de-bien dés que l'or du premier Siecle eut esté corrompu par l'erain. Depuis, il endurcit donc les Siecles par l'Erain & par le Fer, dont neantmoins, il sera facile aux personnes vertueuses d'éuiter la rigueur, par les bons conseils de la fuitte que ie leur donne.

A CANIDIE. Epode XVII.

Il la prie de luy pardonner de ce qu'il a parlé contre elle auec vn peu trop de liberté: toutesfois en faisant semblant de l'appaiser, il l'offence beaucoup plus outrageusement qu'il n'auoit fait la premiere fois.

ENfin, enfin, ie donne les mains à la force toute-puissante de vostre sçauoir, incomparable Canidie: ie m'abbaisse deuant vous, & ie vous prie par le Royaume de Proserpine, par la Diuinité redoutable de Diane qu'il ne faut pas fâcher, & par les vers qui peuuent attirer en bas les feux du Ciel, de ne proferer plus de paroles sacrées. Tournez, tournez, d'vn autre costé vostre labot qui piroüette fort viste. Telephe pût bien émouuoir le courage du petit * fils de Nerée, quand il enuoya fierement vne armée de Mysiens, & qu'il décocha contre luy des traits aigus. Les Dames d'Ilion embaumerent le corps d'Hector vainqueur de tant de guerriers qui fut abandonné aux Bestes sauuages, aux Chiens, & aux Oyseaux carnaciers, depuis que le Roy eut quitté

* *d'Achile.*

ſes murs pour ſe venir ietter aux pieds de l'impitoyable Achile. Les Compagnons des voyages du laborieux Vlyſſe, dépoüillerent bien leurs membres de la dure peau, & de la ſoye, dont ils furent reueſtus par le pouuoir de Circé qui le permit de la ſorte, ſans leur dénier qu'ils reprifſent leur eſprit, leur ton de voix, & l'honneur du meſme viſage qu'ils auoient auparauant. Ie vous ay aſſez ſatisfait, & au delà pour les peines que i'endure, *Beauté* cherie des Matelots & des Facteurs. Ma leuneſſe a pris la fuite : & la ſeule pudeur qui m'en reſte, laiſſe mes os couuerts d'vne peau liuide. Mes cheueux ont blanchi par la force de vos parfums. Il ne me reſte pas vn moment de loiſir apres le trauail, pour prendre vn peu de repos. La nuict preſſe le iour, & le iour ſuit la nuict de ſi pres, que ie n'ay preſque pas le temps de reſpirer. Ie ſuis donc maintenant aſſez miſerable pour eſtre obligé de croire, ce que ie ne pouuois me perſuader autresfois, que les charmes Sabelliens peuuent troubler les cœurs, & que le funebre chant des Marſes peut mettre vne teſte en pieces. Que voulez-vous dauantage ? O mer, ô terre, ie me ſens tellement brûler, que le feu d'Hercule cauſé par le ſang meurtri de Neſſe, & la flâme furieuſe du Mont-Etna, ne me feroient point ſouffrir vne pareille douleur. Iuſques à ce que ie deuienne cendre ſeche pour eſtre emporté par les vents outrageux, vous ne ceſſerez iamais de me brûler, Boutique de poiſons Colchiques. Quelle fin y aura-t-il à ces maux ? Ou quelle recompenſe exigez-vous de moy ? Parlez, ie ſouffriray conſtamment les peines que vous auez ordonnées, pour purger mon offence, ſoit que vous me

Setosa duris exuere pellibus
Laboriosi remiges Vlyssei,

Volente Circe, membra: tunc mens & sonus
Relatus, atque notus in vultus honor.

Dedi satis superque pœnarum tibi,
Amata nautis multum & institoribus.

Fugit iuuentas, & verecundus color
Reliquit ossa pelle amicta lurida:

Tuis capillus albus est odoribus,
Nullum à labore me reclinat otium:

Vrget diem nox, & dies noctem: neque est
Leuare tenta spiritu præcordia.

Ergo negatum, vincor, vt credam miser,
Sabella pectus increpare carmina,

Caputque Marsa dissilire nænia.
Quid amplius vis? ô mare & terra, ardeo:

Quantum neque atro delibutus Hercules
Nessi cruore, nec Sicana feruida
Virens in Ætna flamma. tu, donec cinis
Iniuriosis aridus ventis ferar,

Cales venenis officina Colchicis.
Quæ finis? aut quod me manet stipendium?
Effare: iussas cum fide pœnas luam:
Paratus expiare, seu poposceris

Centum iuuencos. siue mendaci lyra
Voles sonari. Tu pudica, tu proba

Perambulabis astra sydus aureum.
Infamis Helenæ Castor offensus vice,

Fratcrque magni Castoris, victi prece
Adempta vati reddidêre lumina.

Et tu (potes nam) solue me dementia.
O nec paternis obsoleta sordibus,

Nec in sepulchris pauperum prudens anus
Nouendiales dissipare pulueres.

Tibi hospitale pectus, & puræ manus:
Tuusque venter partum eius: & tuo

Cruore rubros obstetrix pannos lauit,
Vtcumque fortis exsilis puerpera.

CANIDIÆ RESPONSIO, QVA ostendit, se nullis precibus exorari posse, quoniam sua veneficia diuulgauerat Poëta.

QVid obseratis auribus fundis preces?
Non saxa nudis surdiora nauitis

Neptunus alto tundit Hybernus salo.
Inultus vt tu riseris Cotyttia

Vulgata, sacrum liberi Cupidinis?
Et Esquilini Pontifex venefici

demandiez cent ieunes Taureaux, soit que vous
40 desiriez, que nous chantions sur vne lyre menteuse, & que vous estes pudique comme vous estes bonne, & que vous estes changée en Astre pour vous promener entre les feux du Ciel. Castor offencé par Helene des-honorée comme vne infame, & le frere du grand Castor, vaincus par les prieres, rendirent la veuë au Poëte deuenu aueugle, pour auoir traité leur sœur dans ses vers,
45. auec vne si grande indignité. Deliurez-moy donc tout de mesme de vostre rage, puis que vous en auez le pouuoir, ô vieille * illustre qui n'estes point souillée de l'ordure de vos parens, & qui ne sçauez point dispercer les cendres des Pauures dans leurs tombeaux, neuf iours apres leur mort.
50. Certes vous auez le cœur tendre, & vos mains sont pures, vostre ventre fecond pour mettre des Enfans au monde, occupe suffisamment vne sage-femme, à lauer les draps teincts de vostre sang, toutes les fois qu'estant déliurée de cet estat, vous sortez du lict comme vne personne qui se porte bien.

Prudentie.

RESPONSE DE CANIDIE, PAR où elle montre qu'elle ne peut estre fléchie par les prieres, ny appaisée par la raison, à cause que le Poëte auoit reuelé ses secrets abominables.

55. POurquoy respandez vous des prieres dans des oreilles bouchées? Le tempestueux Neptune ne choque point en haute-mer des rochers plus sourds aux Matelots que les miennes sont sourdes à vos discours. Aurez-vous fait des railleries de nos secrets * nocturnes dediez au libre Amour, sans que nous en soyons vangées? Et comme si vous estiez le

Cotytiennes.

EPISTRE XVII.

A SCEVA.

ARGVMENT.

Il donne aduis à Sceua de ne mépriſer point l'amitié des Grands: & qu'en ſa maniere de viure, il imite plûtoſt Ariſtippe que Diogene: & luy dit qu'il n'eſt pas donné à tous de paruenir à gagner l'amitié des Princes, & de meriter leur faueur.

BIen que vous-meſmes vous vous donniez des conſeils aſſez bons, ô Sceua, & que vous ſçachiez bien comme vous deuez vous comporter vers les perſonnes de grande condition, apprenez neantmoins ſur ce ſujet, les ſentiments de voſtre Amy, que vous ne deuez point ignorer, comme ſi vn Aueugle vouloit vous montrer le
5. chemin. Regardez toutesfois, ſi nous diſons quelque choſe que vous puiſſiez tourner à voſtre profit. Si le gracieux repos vous delecte en dormant iuſques au poinct du iour, ſi la pouſſiere & le bruit des rouës vous fâche, & ſi le cabaret vous incommode, ie ſeray d'auis que vous vous retiriez à Ferentin: car les plaiſirs n'arriuent pas
10. ſeulement aux Riches, & celuy-là n'a pas mal veſcu, qui naiſſant ou mourant, n'a donné aucune connoiſſance de ſoy. Si vous deſirez profiter aux voſtres, & vous faire quelque bien, vous approcherez la ſeichereſſe de voſtre pauureté, de la graiſſe des Riches. Si Ariſtippe ſe contentoit de viure d'herbages, il ne ſe ſoucieroit pas de la

fortune des Roys: Et si celuy qui me reprend,
connoissoit aussi les auantages qu'il y a de les
suiure, il se dégouteroit des herbages d'Aristippe.
Apprenez-moy duquel des deux vous approuuez
les paroles & les actions: ou bien, comme plus
jeune que moy, écoutez pourquoy l'aduis d'A-
ristippe est le meilleur : car voicy, comme on
rapporte, qu'il se moquoit du mordant Cynique.
Ie me réjouis à part moy, dit-il, & toy, tu fais
rire le peuple. Certes ie tiens qu'il est bien meil-
leur & plus glorieux que mon cheual me porte,
& que le Roy me nourrisse. Ie fay plaisir autant
qu'il m'est possible, & pour toy, qui ne demandes
que des choses basses, tu es moindre que celuy qui
les donne, quoy que tu te vantes de n'auoir be-
soin de personne. Aristippe aspirant à de grandes
choses, s'accommodoit indifferemment de toute
couleur, & de tout estat, & receuoit presque éga-
lement tout ce qui s'offroit pour son vsage, au
contraire de celuy que sa patience couuroit d'vn
double habit, à qui ie trouuerois fort étrange qu'il
fust de la bien-seance qu'il menast vn autre train
de vie. L'vn ne voudra point attendre vn veste-
ment de pourpre: mais sans se soucier de quelle
sorte il soit couuert, il ne craindra point d'aller
en tous lieux de respect, & ne lairra pas d'auoir la
mine d'vn Philosophe, & d'vn homme de condi-
tion. L'autre éuitera la robbe de laine de Milet,
qu'il tiendra pire que le chien & le serpent, & pe-
rira de froid, si vous ne luy rendez son manteau.
Redonnez-luy donc son manteau, & laissez-le
viure dans sa sotise. Faire de grandes actions &
montrer aux Citoyens, des Ennemis vaincus, c'est
en quelque sorte monter sur le trône de Iupiter,

Si pranderet olus patienter, regibus vti
Nollet Aristippus. Si sciret regibus vti,
Fastidiret olus, qui me notat. Vtrius horum
Verba probes, & facta, doce: vel, iunior, audi
Cur sit Aristippi potior sententia. namque
Mordacem Cynicum sic eludebat (vt aiunt)
Scurror ego ipse mihi, populo tu, rectius hoc, &
Splendidius multo est, equus vt me portet, alat rex.
Officium facio tu poscis vilia: verum es
Dante minor: quamuis fers te nullius egentem.
Omnis Aristippum decuit color, & status, & res,
Tentantem maiora, fere præsentibus, æquum.
Contra, quem duplici panno patientia velat,
Mirabor, vitæ via si conuersa decebit.
Alter purpureum non expectabit amictum,
Quidlibet indutus celeberrima per loca vadet,
Personamque feret non inconcinnus vtramque:
Alter Mileti textam cane peius & angue
Vitabit chlamydem: morietur frigore, si non
Rettuleris pannum. refer, & sine viuat ineptus.
Res gerere, & captos ostendere ciuibus hostes,

Attingit ſolium Iouis, & cœleſtia tentat.
Principibus placuiſſe viris, non vltima laus eſt.
Non cuiuis homini contingit adire Corinthum.
Sedit, qui timuit ne non ſuccederet eſto.
Quid? qui peruenit, fecitne viriliter? atqui
Hic eſt, aut nuſquam, quod quærimus, hic onus horret,
Vt paruis animis, & paruo corpore maius:
Hic ſubit, & perfert. aut virtus nomen inane eſt,
Aut decus, & pretium recte petit experiens vir.
Coram rege ſuo de paupertate tacentes,
Plus poſcente ferent. diſtat, ſumaſne pudenter,
An rapias. atqui rerum caput hoc erat, hic fons.
Indotata mihi ſoror eſt, paupercula mater,
Et fundus nec vendibilis, nec paſcere firmus,
Qui dicit: clamat, victum date. ſuccinit alter,
Et mihi diuiduo findetur munere quadra.
Sed tacitus paſci ſi poſſet coruus, haberet
Plus dapis, & rixæ multo minus, inuidiæque.
Brunduſium comes, aut Surrentum ductus amœnum,
Qui queritur ſalebras, & acerbum frigus, & imbres
Aut ciſtam effractam, & ſubducta viatica plorat:
Nota refert meretricis acumina, ſæpe catellam,

& aller prendre ſa place au Ciel. Pouuoir plaire aux grands Princes n'eſt pas la derniere loüange où l'on puiſſe aſpirer: mais il n'eſt pas permis à toutes ſortes de perſonne d'aller à Corinthe. Si celuy-là eſt en repos qui apprehende que rien ne luy ſuccede; Quoy? Celuy qui eſt paruenu où il aſpiroit, a-t-il agy courageuſement? Or ce que nous cherchons eſt icy, ou il n'eſt en nulle part. Celuy-cy a peur de porter vn fardeau plus grand que ſon petit courage & que ſon petit corps, & cét autre l'entreprend hardiment, & en ſouffre la peine. Ou la vertu n'eſt qu'vn nom imaginaire, ou celuy qui en a fait l'experience, demande iuſtement la gloire & le prix qu'il merite. Ceux qui taiſent leur pauureté deuant le Roy, reçoiuent de luy plus de faueur que ceux qui l'importunent. Il y a de la difference entre receuoir quelque choſe auec modeſtie, ou la rauir effrontément. Mais en voicy la ſource & l'origine. Qui dit, i'ay vne Sœur qui n'eſt point pourueuë, vne Mere pauure, & vn fonds de terre, qui n'eſt ny vendable, ny capable de me nourrir, ſe met à crier; Donnez-moy dequoy viure. Vn autre s'écrie en ſuitte, que ce morceau ſoit partagé entre luy & moy. Mais ſi le Corbeau ſe pouuoit paiſtre ſans dire mot, il auroit plus à manger, & beaucoup moins de querelle & d'enuie. Celuy qui en faiſant compagnie à quelqu'vn allant à Brindes, ou à l'agreable ſejour de Surente, ſe plaind des chemins difficiles, de la rigueur du froid & de la pluye, ou s'afflige de ce qu'on luy a rompu ſon coffret, & pris ſon argent qu'il portoit pour le voyage, repreſente les ruſes de la Gourgandine qui pleure ſouuent ſa chaiſnette ou ſon tablier,

De ſorte que deſormais on ne peut plus adjoûter de foy à ce que vous contez de vos pertes & de vos veritables douleurs, & celuy qui a eſté trompé vne fois, ne ſe ſoucie plus d'aller aux Places, pour donner la main au Trompeur qui s'eſt rompu la jambe, quoy que les groſſes larmes en tombent de ſes yeux, & qu'en jurant par la ſainteté d'Oſiris, il die; ie ne me moque point; 60.
Cruels que vous eſtes, ſoûtenez le Boiteux.
La voix de tous les Voiſins deuient enroüée à force de luy crier; implorez le ſecours de quelque étranger.

EPISTRE XVIII.

A LOLLIVS.

ARGVMENT.

Il dit à Lollius, ce qu'il faut faire ou éuiter pour conſeruer l'amitié, & principalement comme on ſe doit gouuerner à l'endroit d'vn riche Amy. Puis il l'exhorte à chercher les moyens de s'aquerir vne parfaite tranquillité.

SI ie vous connois bien, vous craindrez de pareſtre facetieux, en faiſant profeſſion d'eſtre Amy, ô tres ſincere Lollius. L'Amy reſſemble auſſi peu à l'infidele Bouffon, qu'vne Dame d'honneur qui eſt modeſte en ſes habits, & en toutes ſes actions, reſſemble à vne Courtiſane effrontée. Il y a vn vice contraire à celuy-cy, & que l'on 5.
peut appeller preſque vn plus grand vice, qui eſt vne certaine rudeſſe ſauuage, inciuile, & groſſiere, qui ne ſe rend recommendable que par vne barbe raſe & par des dents noires, voulant paſſer pour vne

Sæpe periſcelidem raptam ſibi flentis: vti mox
Nulla fides damnis, veriſque doloribus adſit,
Nec ſemel irriſus, triuijs attollere curat
Fracto crure planum: licet illi plurima manet
Lachryma: per ſanctum iuratus dicat Oſirim,
Credite, non ludo: crudeles tollite claudum.
Quare peregrinum: vicinia rauca reclamat.

EPISTOLA XVIII.

AD LOLLIVM.

ARGVMENTVM.

Quæ ad amicitiam conſeruandam facienda ſint, quæ item vitanda, ac præſertim quo modo quis erga potentiorem amicum gerere ſe debeat, Lollium docet. Initium autem ſumit ab ijs, qui dum tenere modum non norunt, vel ſcurrarum potius quam amicorum fungi officio videntur, vel aſperitate agreſti (quam libertatem meram & virtutem veram haberi volunt) vtuntur. Poſtremo eum ad quærenda illa, ex quibus tranquillitatem vitæ conſequi poſſit, hortatur.

SI bene te noui, metues, liberrime Lolli,
Scurrantis ſpeciem præbere, profeſſus amicum.
Vt matrona meretrici diſpar erit, atque
Diſcolor, infido ſcurræ diſtabit amicus.
Eſt huic diuerſum vitio vitium prope maius,
Aſperitas agreſtis, & inconcinna, grauiſque,
Quæ ſe commendat tonſa cute, dentibus atris:
Dum vult libertas mera dici, veraque virtus.

Virtus est medium vitiorum, & vtrinque reductum.

Alter in obsequium plus aquo pronus, & imi
Derisor lecti, sic nutum diuitis horret,
Sic iterat voces, & verba cadentia tollit,
Vt puerum sæuo credas dictata magistro
Reddere, vel partes mimum tractare secundas.

Alter rixatur de lana sæpe caprina,
Propugnat nugis armatus: Scilicet, vt non
Sit mihi prima fides, & vero quod placet, vt non
Acriter elatrem, precium æras altera sordet.
Ambiguitur quid enim? Castor sciat, an Docilis plus:
Brunduſium Numici melius via ducat, an Appi.
Quem damnosa Venus, quem præceps alea nudat,
Gloria quem supra vires & vestit, & vngit;
Quem tenet argenti sitis importuna, famesque,
Quem paupertatis pudor, & fuga: diues amicus,
Sæpe decem vitijs instructior, odit, & horret:
Aut, si non audit, regit; ac, veluti pia mater,
Plus, quam se sapere, & virtutibus esse priorem

pure liberté, & pour la meſme vertu, quoy que la vertu tienne entre les vices vn milieu égale-
10. ment diſtant des deux extrémitez. Celuy-cy trop prompt à obeïr, & faiſant des railleries de ceux du bas bout, apprehende ſi fort le moindre clein d'œil du Riche, repete tellement ſes mots, & releue de telle ſorte ſes paroles tombant *à terre*, que vous pourriez croire que c'eſt vn Enfant qui recite ſa leçon deuant ſon Regent qui luy fait peur par ſa ſeuerité, ou bien quelque Badin qui redit ſottement toutes les paroles qu'il entend.
15. Cét autre prend querelle bien ſouuent pour le poil de la Chévre, & ſe bat pour peu de choſe: car ie ne ferois point eſtat d'vne ſeconde vie, quand on me la voudroit donner, ſi on ne me tenoit pour l'homme du monde le plus veritable, & s'il ne m'eſtoit permis de crier fortement, pour obtenir ce que ie veux. De quoy donc eſt-il queſtion? D'eſtre aſſeuré qui eſt le plus ſçauant de Docilis,
20. ou de Caſtor? Quel chemin eſt le meilleur pour aller à Brunduſe, de l'Appien, ou du Numicien? Qui eſt celuy que la volupté dommageable & que la precipitation du jeu dépoüillent de ſes biens? Celuy que la vanité de la gloire habille, & pare au deſſus de ſa condition? Celuy que la ſoif importune, & l'auidité de l'argent agite ſans ceſſe? Celuy qui ſe trouue preſſé par la honte
25. de la pauureté qu'il s'efforce de fuïr? L'Amy riche bien ſouuent plus vicieux que luy, le hait & l'abhorre; ou s'il ne le hait pas, il le tient ſous ſa conduite, veut comme vne bonne mere, qu'il ſoit plus ſage que luy, & qu'il le deuance en vertus. Au reſte, quand il dit; accordez-moy, que les richeſſes permettent bien ſouuent à la folie de de-

meurer auprés d'elles, il ne s'éloigne pas fort de la verité. Le bien eſt peu de choſe pour vous; vn petit habit ſied bien à celuy qui vous accõpagne, pourveu qu'il ſoit ſage; ne diſputez point contre moy. Eutrapelle voulant faire du mal à quelques gens, leur donnoit de riches habits. Car celuy qui s'eſtime heureux auec de beaux vétemens, prendra toûjours de nouueaux conſeils & de nouuelles eſperances. Il dormira en plein iour, quittera les honneſtes deuoirs pour des infames, mangera l'argent d'autruy, & ſera enfin reduit à la miſerable condition des Thraces, ou il faudra que la neceſſité le contraigne à toucher deuant ſoy pour vne petite recompenſe* le Cheual de quelque Iardinier. Ne cherchez point le ſecret de perſonne, & cachez celuy que l'on vous aura confié, quoy que vous fuſſiez épris de colere, ou échauffé par le vin. Ne loüez point vos inclinations & vos employs, pour blâmer ceux d'autruy: & ne recitez point de vers à celuy qui veut aller à la chaſſe. La bonne intelligence des deux freres jumeaux Amphion & Zethus, ſe rompit pour vn pareil ſujet, & la Lyre fut contrainte enfin à garder le ſilence, pour eſtre ſuſpecte à la rudeſſe du dernier: car on tient qu'Amphion le ceda enfin, à la mauuaiſe humeur de ſon frere. Ie ſuis d'auis tout de meſme, que vous le cediez aux commandements d'vn Amy puiſſant, leſquels vous ſeront fort doux. Leuez-vous quand il mettra en campagne des Chiens, & des Cheuaux chargez d'équipages de chaſſe,* & quittez le chagrin des Muſes qui ne ſont pas conuerſables, pour manger en ſa compagnie de la venaiſon, qui coûte tant de peines, quoy que la Chaſſe eſt vn exercice ordinaire aux

* *La roſſe.*

* *A la mode des Eſtholiẽs.*

Vult, & ait prope vera. Mea (contendere noli)
Stultitiam patiuntur opes. tibi paruula res est.
Arcta decet sanum comitem toga, desine mecum
Certare. Eutrapelus, cuicumque nocere volebat,
Vestimenta dabat pretiosa. beatus enim iam
Cum pulchris tunicis sumet noua consilia, & spes:
Dormiet in lucem; scorto postponet honestum
Officium: nummos alienos pascet: ad imum
Thrax erit, aut olitoris aget mercede caballum.
Arcanum neque tu scrutaberis vllius vnquam,
Commissumque teges, & vino tortus, & ira.
Nec tua laudabis studia, aut aliena reprendes:
Nec, quum venari volet ille, Poëmata panges.
Gratia sic fratrum geminorum Amphionis atque
Zethi dissiluit: donec suspecta seuero
Conticuit lyra. fraternis cessisse putatur
Moribus Amphion: tu cede potentis amici
Lenibus imperijs: quotiesque educet in agros
Aetolis onerata plagis iumenta, canesque,
Surge, & inhumanae senium depone Camenae,
Coenas vt pariter pulmenta laboribus empta:
Romanis solenne viris opus, vtile famae,

Vitæque & membris : præsertim cum valeat
& Vel cursu superare canem, vel viribus aprum
Possis. adde, virilia quod speciosius arma
Non est qui tractet. scis quo clamore coronæ
Prælia sustineas campestria. denique sæuam
Militiam puer, & Cantabrica bella tulisti,
Sub duce, qui templis Parthorum signa refixit,
Et nunc, si quid abest, Italis adiudicat armis.
Ac, ne te retrahas, & inexcusabilis absis:
Quamuis nil extra numerum feciſſe modumque
Curas, interdum nugaris rure paterno.
Partitur lintres exercitus: Actia pugna
Te duce per pueros hostili more refertur.
Aducrsarius est frater, lacus, Adria: donec
Alterutrum velox victoria fronde coronet.
Consentire suis studijs qui crediderit te,
Fautor vtroque tuum laudabit pollice ludum.
Protinus vt moneam (si quid monitoris egcs tu)
Quid de quoque viro, & cui dicas, sæpe videto.
Percunctatorem fugito. nam garrulus idem est:

Romains, autant qu'il eſt vtile pour la reputation, pour la ſanté & pour la vigueur du corps; mais à vous principalement, de qui la diſpoſition eſt ſi grande, que vous pouuez vaincre les Chiens à la courſe, & abbatre les Sangliers par voſtre force, outre qu'il n'y a perſonne qui puiſſe manier les armes de meilleure grace que vous faites. Vous ſçauez par les acclamations du peuple, de quelle ſorte vous ſoûtenez les tournois qui ſe font au champ de Mars: vous auez appris dés l'enfance, le dur meſtier des armes, & vous auez acquis beaucoup de reputation & de gloire dans la guerre Cantabrique, ſous vn Capitaine qui a replanté dans les temples, les enſeignes des Parthes: & s'il y a quelque choſe qui manque à ſes conqueſtes, il en ſçaura bien venir à bout par les armes d'Italie. Ne vous éloignez point de nous, en colorant voſtre abſence, par quelque ſorte d'excuſe: & quoy que vous ne faſſiez rien d'inutile & qui ne ſoit bien à propos, ſi eſt-ce qu'en voſtre maiſon des champs que vous auez de la ſucceſſion de voſtre pere, vous vous amuſez à des combats imaginaires. Là, les vaiſſeaux de l'armée nauale ſe diuiſent: des Enfans armez ſous voſtre conduitte, repreſentent la bataille Actiaque: voſtre frere eſt voſtre ennemy: voſtre lac eſt la mer Adriatique, & la victoire prompte y couronne de feüillages verds l'vn des deux partis. Le Prince qui croira que vous cheriſſez ce qu'il aime, approuuera voſtre jeu: & de l'vne & de l'autre main il vous donnera des marques de l'eſtime qu'il en fait. Au reſte, s'il faut que ie vous donne vn bon auis, & ſi vous auez beſoin de quelqu'vn qui vous conſeille, prenez-garde ſouuent à ce que

vous dittes, & à qui vous adreſſez vos paroles,
en parlant de toutes ſortes de perſonnes. Fuyez
le curieux qui s'informe de tout : car il eſt luy-
meſme grand parleur. Ses oreilles ouuertes pour
écouter toutes nouuelles, ne gardent iamais le
ſecret. Et la parole vne fois échappée de la bouche,
n'y retourne iamais. Que dãs l'opulente maiſon de
voſtre Amy, à qui vous deuez du reſpect, il n'y ait
pas vne fille ny vn garçon capable de vous bleſſer
le cœur, de crainte que le Maiſtre du beau garçon
& de la fille qu'il aime cherement, ne vous fauo-
riſe de quelque leger preſent, ou qu'il ne vous affli-
ge par ſon inciuilité. Regardez bien celuy que
vous voulez loüer, de peur que les vices d'autruy
ne vous apportent de la honte : car nous ſommes
ſujets à nous tromper, & bien ſouuent, nous ho-
norons de nos loüanges, celuy qui n'en eſt pas
digne. Si vous auez donc eſté trompé pluſieurs
fois en pareille rencontre, abſtenez-vous de def-
fendre celuy-cy que ſes fautes accuſeront, au
lieu de maintenir & de prendre la protection de
cét autre que vous connoiſſez bien, & qui ſe fie
en voſtre ſecours, ſi on luy attribuë des crimes
qu'il n'a point commis. Et de fait, ſi quelqu'vn le
déchire d'vne dent auſſi venimeuſe que celle de
Theon, ne craignez-vous point que bien-toſt
aprés, on ne faſſe tomber ſur voſtre teſte vn pa-
reil danger ? Car il y va bien aſſez de voſtre inte-
reſt, quand la maiſon de voſtre voiſin brûle : &
le feu s'augmente bien ſouuent quand il eſt negli-
gé. Le ſeruice d'vn Amy puiſſant eſt vne choſe
bien douce à ceux qui ne l'ont point experimenté :
mais il eſt fort à craindre à celuy qui l'a éprouué.
Penſez à cecy, tandis que voſtre vaiſſeau vogue en

Nec retinent patulæ commissa fideliter aures:
Et semel emissum volat irreuocabile verbum.
Non ancilla tuum iecur vlceret vlla, puerve,
Intra marmoreum venerandi limen amici:
Ne dominus pueri pulchri, charæuè puellæ,
Munere te paruo beet, aut incommodus angat.
Qualem commendes, etiam atque etiam aspice: ne mox
Incutiant aliena tibi peccata pudorem.
Fallimur, & quondam non dignum tradimus. ergo
Quem sua culpa premet deceptus omitte tueri:
Vt penitus notum, si tentent crimina, serues,
Tuterisque tuo fidentem præsidio: qui
Dente Theonino quum circumroditur, ecquid
Ad te post paulo ventura pericula sentis?
Nam tua res agitur, paries quum proximus ardet:
Et neglecta solent incendia sumere vires.
Dulcis inexpertis cultura potentis amici;
Expertus metuit, tu, dum tua nauis in alto est,

Hoc age, ne mutata retrorsum te ferat aura.
Oderunt hilarem tristes, tristemque iocosi:
Sedatum celeres, agilem gnauumque remissi.
Potores bibuli media de nocte Falerni
Oderunt porrecta negantem pocula: quamuis
Nocturnos iures te formidare vapores.
Deme supercilio nubem, plerumque modestus
Occupat obscuri speciem, taciturnus acerbi.
Inter cuncta leges & percunctabere doctos,
Qua ratione queas traducere leniter æuum:
Ne te semper inops agitet, vexetque cupido,
Ne pauor, & rerum mediocriter vtilium spes:
Virtutem doctrina paret, naturane donet:
Quid minuat curas, quid te tibi reddat amicum:
Quid purè tranquillet; honos, an dulce lucellum,
An secretum iter, & fallentis semita vitæ,
Me quoties reficit gelidus Digentia riuus,
Quem Mandela bibit, rugosus frigore pagus;
Quid sentire putas? quid credis amice precari?
Sit mihi quod nunc est, etiam minus: vt mihi viuam

pleine

pleine mer, de crainte que si le vent vient à changer, il ne vous emporte en arriere. Les Ames triſtes ſont ennemies des Ames enjoüées: celles qui ne demandent qu'à rire, ne peuuent ſouffrir les
90. Melancholiques. Les gens prompts n'aiment pas les naturels poſez, & les pareſſeux ſont contraires à ceux qui agiſſent, & aux hommes laborieux. Les débauchez qui paſſent les nuits à boire, haïſſent ceux qui refuſent en ce temps-là de vuider les pots, quelque ſerment que vous puiſſiez faire, que vous n'apprehendez rien tant pour voſtre ſanté que le ſerein de la nuict. Oſtez le nuage qui ſe forme ſur voſtre ſourcil: celuy qui eſt modeſte, prend
95. ſouuent le viſage d'vne creature obſcure, & celuy qui parle peu, reſſemble à vne perſonne ſeuere. Vous lirez dans les Eſcrits des Sçauants, & vous apprendrez de leur docte conuerſation, par quel moyen vous pourrez paſſer doucement voſtre vie, de peur que ſi vous demeurez toûjours pauure, vous ne ſoyez agité continuellement d'vn vehement deſir d'amaſſer des richeſſes, auſſi bien que de
100. la crainte & de l'eſpoir de choſes peu vtiles. Vous apprendrez, dis-je, ſi la vertu s'acquiert par la ſcience, ou par la nature, ce qui adoucit les inquietudes, ce qui vous peut rendre amy de vous-meſme, ce qui eſt capable de nous mettre l'ame dans vne tranquilité toute pure, & ſi nous deuons attendre ce bien-là, de l'honneur des charges, ou de la douceur du gain qui ſe fait par le trafic, ou du ſecret ſentier que nous prenons pour mener vne vie cachée. Toutes les fois que ie me diuertis auprés du
105. ruiſſeau de Digence pour la fraiſcheur de ſes eaux qui abreuuent le village de Mandele heriſſé de froid, quelle opinion, cher Amy, auez-vous de

mes pensées? Et quels desirs vous imaginez-vous, que i'ay dans le cœur? Certes, ie ne souhaitte que la joüissance de ce que ie possede, ou de moins encore, afin que i'acheue de viure pour moy le reste de mes iours, si les Dieux veulent qu'il m'en reste. Ie n'ay point de plus grande passion, que d'auoir force liures, & de bonnes prouisions pour
l'année, afin de n'estre en peine de rien, dans l'incertitude où sommes. Mais c'est assez de prier Iupiter, qui oste & qui depart toutes choses comme il luy plaist, qu'il me donne la vie & les commoditez de la vie, & mon esprit sera content.

EPISTRE XIX.

A MECENAS.

ARGVMENT.

Il reprend la mauuaise coûtume de ceux qui s'efforcent plûtost d'imiter les vices des Poëtes que leurs vertus, appellant les Imitateurs troupeau seruile: asseure de luy tout au contraire, qu'il n'a suiuy les traces de personnes. Enfin il rend raison, pourquoy quelques-vns qui se plaisoient dans la maison à la lecture de ses liures, les blasmoient en Public.

SI vous en voulez croire le vieux Cratin, docte Mecenas, les vers composez par des Beuueurs d'eau, ne peuuent estre agreables, ny durer bien long-temps. Bacchus a rangé les Poëtes comme des gens transportez d'vne *diuine* fureur, au nombre des Satyres & des Faunes. Depuis, les douces
Muses, ont presque toutes esté parfumées de l'odeur du vin dés la pointe du iour. On iuge qu'Homere est épris d'amour pour cette charmante li-

Quod supereſt æui, ſi quid ſupereſſe volunt Di.
Sit bona librorum & prouiſæ frugis in annum
Copiæ: neu fluitem dubiæ ſpe pendulus horæ.
Sed ſatis eſt orare Iouem, qui donat & aufert:
Det vitam, det opes: æquum mî animum ipſe parabo.

EPISTOLA XIX.

AD MECOENATEM.

ARGVMENTVM.

Prauum quorumdam in imitandis Poëtarum vitijs potius, quam virtutibus ſtudium reprehendit. Imitatores vocans ſeruum pecus, ſe contra veſtigijs aliorum inſiſtere voluiſſe negat. Deinde rationem reddit, curij, qui librorum eius lectione domi delectarentur, eoſque laudarent, foris eos vituperarent.

PRiſco ſi credis, Mecœnas docte, Cratino,
Nulla placere diu, nec viuere carminæ poſſunt,
Quæ ſcribuntur aquæ potoribus: vt male ſanos
Adſcripſit Liber Satyris, Fauniſque Poëtas.
Vina fere dulces oluerunt mane Camœnæ.
Laudibus arguitur vini vinoſus Homerus.

Ennius ipſe pater numquam, niſi potus ad arma
Proſiluit dicenda. Forum, Putealque Libonis
Mandabo ſiccis, adimam cantare ſeueris.
Hoc ſimul edixit, non ceſſauere Poetæ
Nocturno certare mero, putere diurno.
Quid? ſi quis vultu toruo ferus, & pede nudo,
Exiguæque togæ ſimulet textore Catonem,
Virtutemne repræſentet, moreſque Catonis?
Rupit Hyarbitam Timagenis æmula lingua,
Dum ſtudet vrbanus, tenditque diſertus haberi,
Decipit exemplar vitijs imitabile. quod ſi
Pallerem caſu, biberent exangue cuminum.
O imitatores, ſeruum pecus, vt mihi ſæpe
Bilem, ſæpe iocum veſtri mouere tumultus!
Libera per vacuum poſui veſtigia princeps:
Non aliena meo preſſit pede. qui ſibi fidit
Dux, regit examen. Parios ego primus Iambos
Oſtendi Latio, numeros, animoſque ſequutus
Archilochi, non res & agentia verba Lycamben.
Ac, ne me foliis ideo breuioribus ornes,
Quod timui mutare modos & carminis artem:

queur, par les loüanges qu'il luy donne: & le bon pere Ennius n'entreprenoit iamais de parler des combats, qu'apres en auoir beu. Ie laisseray le Barreau, & le puy de Libon aux gorges seiches *qui ne boiuent que de l'eau*, & ie ne permettray point que les Melancholiques recitent des chançons. Aussitost que * *Cratin*, eut fait cette ordonnance, les Poëtes se défierent toutes les nuits à coups de verres: & tant que le iour duroit, ils sentoient le vin. Quoy? Si quelqu'vn d'vn visage farouche, & marchant pieds nuds auec vne robe courte, representoit Caton, feroit-il pour cela paroistre la vertu, & les mœurs de Caton? *Point du tout.* La langue d'Hyarbite qui veut imiter celle de Timagene se met en pieces pour acquerir la reputation d'estre poly & fort éloquent. Vn exemple deçoit qui est facile à imiter du costé du vice. Que si d'auanture, ie pâlissois, ils boiroient de l'essence de Cumin, pour deuenir pâles comme moy. O * Imitateurs, troupeau seruile! Comme vos inquietudes ont quelquesfois émeu ma bile; aussi m'ont-elles souuent donné sujet de rire. Ie suis le premier qui ay marché en liberté dans des routes inconnës, & i'ay foulé de mes pas des sentiers qui n'estoient frayez de personne. Le Capitaine qui se fie en son experience, conduit bien ses troupes. I'ay le premier fait voir à l'Italie les iambes que i'ay amenez de l'Isle de Pare, & i'ay suiuy la mesure & le genie d'Archiloque, sans me seruir des pensées ny des termes qu'il employe pour faire voir le desespoir de Lycambe. Mais de peur que vous n'enuironniez ma teste d'vn moindre feüillage, parce que i'ay eu crainte de changer la cadence & le tour de ses vers; La genereuse Sappho, tempere par sa

Bacchus.

Copistes.

belle maniere les nombres d'Archiloque : & Alcée y apporte tout de meſme de la moderation. Mais bien different du ſens d'Archiloque & de l'agencement de ſes paroles, ie ne cherche point à noircir vn beau-pere, d'vne ſombre Poëſie, ny à noüer vne corde autour du cou d'vne Dame, par vn vers diffamant. I'ay publié aux Italiens dans mes pieces Lyriques les airs de celuy-cy, qu'on ne leur auoit encore osé debiter : & comme ie leur apporte des choſes nouuelles, ie ſouhaite d'eſtre tenu en de bonnes mains, & d'eſtre leu par des yeux qui ne ſoient point preoccupez. Voulez-vous ſçauoir, pourquoy dans la maiſon, le Lecteur ingrat cherit mes Ouurages, & leur donne meſme des loüanges, & pourquoy il les blâme hors de là, auec beaucoup d'injuſtice ? I'auouë que ie ne recherche point les vaines faueurs du peuple, par des Diſners & par les preſents de quelques vieux habits. Ie ne ſuis ny l'Auditeur, ny le Correcteur des Eſcriuains fameux, & ie ne brigue ny les ſuffrages des Grammairiens, ny leur credit, d'où naiſſent ce deüil & ces larmes : Mais i'ay honte de reciter des ouurages indignes en plein theatre deuant la foule, & de donner vn ſi grand poids à des bagatelles. Toutesfois quand ie parle de la ſorte ; vous vous mocquez, me dit quelqu'vn, & vous gardez vos vers pour les oreilles de Iupiter: car vous vous perſuadez que le miel de la Poëſie ne coule que de voſtre ſeule veine, & qu'il vous ſuffit d'eſtre beau à vos yeux. Là-deſſus, i'apprehende de luy rire au nez : & afin que mon Cenſeur ne me déchire point d'vn ongle aigu, ie luy proteſte tout haut que le Theatre me déplaiſt, & ie luy demande du delay, parce que le jeu

Temperat Archilochi Musam pede masculo Sappho,
Temperat Alcæus: sed rebus & ordine dispar:
Nec socerum quærit, quem versibus oblinat atris,
Nec sponsæ laqueum famoso carmine nectit.
Hunc ego non alio dictum prius ore, Latinis
Vulgaui fidicen. iuuat immemorata ferentem
Ingenuis oculisque legi, manibusque teneri.
Scire velis, mea cur ingratus opuscula lector
Laudet, ametque domi, premat extra limen iniquus?
Non ego ventosæ plebis suffragia venor,
Impensis cœnarum & tritæ munere vestis.
Non ego, nobilium Scriptorum auditor & vltor,
Grammaticas ambire tribus & pulpita dignor.
Hinc illæ lacrymæ. spissis indigna theatris
Scripta pudet recitare, & nugis addere pondus:
Si dixi: rides, ait: & Iouis auribus ista
Seruas. fidis enim manare Poëtica mella
Te solum, tibi pulcher. Ad hæc ego naribus vti
Formido, & luctantis acuto ne secer vngui,

Displicet iste locus, clamo, & diludia posco.
Ludus enim genuit trepidum certamen, & iram:
Ira truces inimicitias, & funebre bellum.

EPISTOLA XX.

AD LIBRVM SVVM.

ARGVMENTVM.

Librum suum compellat in lucem prodire cupientem, à quo eum, propositis, quæ impendent periculis, deterrere conatur. De suo genere, vita moribus nec non de corporis statura & ætate quædam refert, quæ ab eo narrari velit.

VErtumnum, Ianumque liber spectare videris:
Scilicet vt prostes Sosiorum pumice mundus.
Odisti claues, & grata sigilla pudico:
Faucis ostendi gemmis, & communia laudas.
Non ita nutritus. fuge, quò discedere gestis.
Non erit emisso reditus tibi. Quid miser egi?
Quid volui? dices: vbi quis te læserit. & scis
In breue te cogi, quum plenus languet amator.
Quod si non odio peccantis desipit augur,
Carus eris Romæ, donec te deserat ætas.
Contrectatus vbi manibus sordescere vulgi

engendre d'ordinaire le debat & la colere ; & la colere fait naiſtre les inimitiez cruelles, & les guerres funeſtes.

EPISTRE XX.

A SON LIVRE.

ARGVMENT.

Il propoſe à ſon Liure qui vouloit paroiſtre en public, les inconuenients qui luy en deuoient arriuer. A quoy il adjoûte quelque choſe de ſa race, de ſa vie, de ſes mœurs, de ſa taille, & de ſon âge.

MOn liure, à cette heure que tu as eſté bien poly auec la pierre-ponce des Soſiens, il ſemble que tu regardes Vertumne & Ianus, pour eſtre mis en vente. Tu n'aimes pas d'eſtre gardé ſous la clef & dans le cabinet, où la pudeur trouue ſes délices. Tu te plains de n'eſtre montré qu'à peu de perſonnes, & tu louës ce qui eſt rendu commun, quoy que tu n'ayes pas eſté nourry dans ce ſentiment. Mais va-t-en, où ton deſir t'emporte. Quand tu ſeras vne fois hors d'icy, tu n'y dois plus eſperer de retour, & quand tu ſeras mal-traité par quelqu'vn, tu diras *eſtant éloigné de moy*, Miſerable, qu'ay-je fait ? Et de quel deſir ai-je eſté poſſedé ? D'ailleurs, tu ne peux ignorer que celuy qui aura le plus d'eſtime pour toy, te r'enfermera auſſi-toſt, eſtant laſſé de ton entretien. Que ſi ie ne ſuis point trompé par la haine que ie porte à ta faute, ie m'aſſeure que tu ſeras chery dans Rome, tant que tu auras de la jeuneſſe : Mais quand tu ſeras deuenu mal propre

pour auoir esté manié par les mains du vulgaire, & que tu seruiras de pasture aux tignes paresseuses, estant reduit à garder le silence ; ou tu prendras la fuitte vers Vtique, ou tu seras lié *comme vn Captif*, pour estre enuoyé à Lerida. Alors ton donneur d'auis que tu n'auras pas écouté, se mocquera de toy, comme celuy qui se faschant contre vn Asne retif, le chasse parmy les rochers : car se voudroit-on bien donner la peine de garder quelqu'vn contre son gré ? Mais ce qui ne te manquera iamais, c'est que dans les derniers villages du monde, vne vieillesse begayante, te fera seruir pour l'instruction des petits enfans, & pour leur faire apprendre les Principes de la Grammaire. Et * quand vn Soleil temperé te donnera l'attention de beaucoup d'oreilles, tu conteras que ie suis né d'vn pere affranchi, & qu'auec peu de biens, i'ay porté vn vol au dessus de ma condition, afin que tu donnes autant de gloire à mon courage que tu en ostes à mon extraction: que dans le general & dans le particulier, i'ay eu les bonnes graces des Principaux de la ville soit en paix soit en guerre, que ie suis de petite taille, grison deuant le temps, d'humeur à me tenir au Soleil, prompt à me fascher, & facile à m'appaiser. Au reste si quelqu'vn te demande mon aage, qu'il sçache que i'ay * quatre fois accomply onze Decembres, dans l'année que Lollius receut Lepidus pour son Collegue au Consulat.

15.

20.

25.

* *C'est à dire vers le soir.*

44. *ans.*

Cœperis, aut tineas pasces taciturnus inertes,
Aut fugies Vticam, aut vnctus mitteris Ilerdam.
Ridebit monitor non exauditus: vt ille,
Qui male parentem in rupes protrusit asellum
Iratus. quis enim inuitum seruare laboret?
Hoc quoque te manet, vt pueros elementa docentem
Occupet extremis in vicis balba senectus.
Quum tibi sol tepidus plures admouerit aures,
Me libertino natum patre, & in tenui re
Maiores pennas nido extendisse loquêris:
Vt quantum generi demas, virtutibus addas.
Me primis vrbis belli placuisse, domique:
Corporis exigui, præcanum solibus aptum:
Irasci celerem, tamen vt placabilis essem
Forte meum si quis te perunctabitur ævum,
Me quater vndenos sciat impleuisse Decembres,
Collegam Lepidum quo duxit Lollius anno.

Q. HORATII FLACCI EPISTOLARVM LIBER II.

EPISTOLA PRIMA.

AD AVGVSTVM.

ARGVMENTVM.

Queritur de prauo Romanorum ſuæ ætatis iudicio, Poëmata è vetuſtate æſtimantium, & noua, non ob aliud, quàm quod noua eſſent, faſtidientium; quum tamen multa ſint in veteribus Poëtis reprehenſione digna. Poëticæ ſtudium non multis ante ſæculis Romæ coli cœptum eſſe dicit: & fatetur quidem non minus indoctos, quam doctos Poëmata ſcribere: ſed aliqua cõmoda hunc illorum errorem conſequi, atque adeo, qualeſcũque ſint, illo ſuo Poëticæ ſtudio ipſi Reipublicæ vtiles eſſe oſtendit. Poëſin initio rudem, non niſi ſerò ex Græcorum lectione expoliri cœpiſſe ait, quũ Græcia capta, cæteras etiam artes agreſti Latio intulit. Vulgi de Comœdia, tanquam opere minime laborioſo, iudicium reprehendit, & quæ à ſcribendis fabulis multos deterreant, exponit. Poſtremo de Poëtis illis agit, qui non Spectatoribus ſcribunt, ſed Lectoribus: & Auguſtum, ad calcar illis addendum, hortatur, eius de Virgilio & Vario iudicium laudans.

QVum tot ſuſtineas & tanta negotia ſolus;

LIVRE SECOND DES EPISTRES D'HORACE.

EPISTRE PREMIERE.

A AVGVSTE.

ARGVMENT.

Il se plaint du mauuais jugement des Romains de son temps, touchant les ouurages des Poëtes: & parle amplement de l'origine, de l'excellence, & de l'vtilité de la Poësie, reprend les mauuais sentiments du peuple, pour le fait de la Comedie, & donne des loüanges à Auguste, pour l'estime qu'il faisoit de Virgile & de Varius.

O Cesar, seul capable de soûtenir le poids de tant d'affaires importantes, au mesme temps que vous appliquez vos soins à la deffense de l'Empire & de l'Italie, par la force de vos armes, & que vous le parez de

bonnes mœurs, ou que vous le reformez par les
loix ; ie pécherois contre l'vtilité publique, ſi ie
vous faiſois perdre le temps par quelque long diſ-
cours. Romulus, & le pere Liber, auec Pollux & 5.
Caſtor, furent receus dans les Temples des Dieux,
apres auoir fait de grandes actions: Car tandis qu'ils
demeurerent ſur la terre, & qu'ils conuerſerent
parmy les hommes, ils appaiſerent des guerres
cruelles, diſtribuerent des champs & bâtirent des
villes. Toutesfois ils ſe plaignirent que l'honneur
qu'ils auoient eſperé, ne répondoit point à leur 10.
merite. Celuy qui aſſomma l'Hydre furieuſe, &,
qui par vn labeur fatal, dompta des Monſtres fa-
meux, éprouua que l'enuie ne ſe pouuoit ſurmon-
ter que par la mort : car celuy de qui la valeur ter-
nit la gloire de toutes autres entrepriſes que des
ſiennes, attire l'enuie par l'éclat de ſes glorieuſes
actions. Mais quand il n'eſt plus, il eſt aimé de
tout le monde. Cependant, c'eſt à vous qui nous 15.
eſtes preſent icy bas, que nous offrons * ſes hon-
neurs qui vous ſont deubs : nous vous dreſſons des
Autels, ſur leſquels nous iurerons par voſtre nom,
confeſſant qu'il n'y eut iamais rien de tel ſur la
terre, & qu'il n'y aura iamais rien de ſi grand.
Mais voſtre peuple qui a de la ſageſſe, & qui ne
manque pas de juſtice, en ce qu'il vous prefere à
tous nos *anciens* Generaux d'Armée, & aux Ca-
pitaines Grecs, ne iuge pas ſi raiſonnablement 20.
en d'autres choſes, & il a meſme du dégouſt,
ou porte de la haine à tout ce qui n'eſt pas éloi-
gné de ſon aage & de ſon pays, ſe montrant
paſſionné pour les anciennes couſtumes qu'il pu-
blie par tout, que les loix des douze tables écrites
par les dix hommes contre la licence des crimes,

* *Des honneurs qui ſont en leur ſaiſon.*

Res Italas armis tuteris, moribus ornes,
Legibus emendes: in publica commoda peccem,
Si longo sermone morer tua tempora Cæsar.
Romulus, & Liber pater, & cum Castore Pollux,
Post ingentia facta, Deorum in templa recepti,
Dum terras, hominumque colunt genus, aspera bella
Componunt, agros assignant, oppida condunt,
Plorauere suis non respondere fauorem
Speratum meritis diram qui contudit hydram,
Notaque fatali portenta labore subegit,
Comperit inuidiam supremo fine domari.
Vrit enim fulgore suo qui prægrauat artes
Infra se positas: extinctus amabitur idem.
Præsenti tibi maturos largimur honores,
Iurandasque tuum per nomen ponimus aras,
Nil orturum alias, nil ortum tale fatentes.
Sed tuus hic populus, sapiens & iustus in vno,
Te nostris ducibus, te Graÿs anteferendo,
Cætera nequaquam simili ratione, modoque
Æstimat: &, nisi quæ terris semota, suisque
Temporibus defuncta videt, fastidit & odit.
Sic fautor veterum, vt tabulas peccare vetantes,
Quas bis quinque viri sanxerunt, fœdera regum

Vel Gabijs, vel cum rigidis æquata Sabinis,
Pontificum libros, annosa volumina vatum,
Dictitet Albano Musas in monte loquutas.
Si, quia Græcorum sunt antiquissima quæque
Scripta, vel optima, Romani pensentur eadem
Scriptores trutina; non est quod multa loquamur,
Nil intra est oleam, nil extra est in nuce duri.
Venimus ad summum fortunæ: pingimus, atque
Psallimus, & luctamur Achiuis doctius vnctis.
Si meliora dies, vt vina, Poëmata reddit;
Scire velim; pretium chartis quotus arroget annus.
Scriptor abhinc annos centum qui decidit, inter
Perfectos, veteresque referri debet? an inter
Viles atque nouos? excludat iurgia finis.
Est vetus atque probus, centum qui perficit annos.
Quid? qui deperijt minor vno mense, vel anno,
Inter quos referendus erit? veteresne poëtas?
An quos & præsens & postera respuet ætas?
Iste quidem veteres inter ponetur honeste,
Qui vel mense breui, vel toto est iunior anno,
Vtor permisso, caudæque pilos vt equinæ
Paulatim vello, & demo vnum, demo etiam vnum:
Dum cadat elusus ratione ruentis acerui,
Qui redit ad fastos & virtutem æstimat annis,

furent

furent dictées de la bouche des Muſes, ſur la montagne d'Albe, auſſi bien que les alliances des Roys faites auec les Gabiens, ou auec les rudes Sabins, les Liures des Pontifes, & les vieux Manuſcrits des Poëtes. Si les Eſcrits des Grecs ſont d'autant plus en eſtime qu'ils ont d'Antiquité, & que ceux des Romains ſoient peſez dans la meſme balance, il ne ſe preſente pas beaucoup de choſes à dire en noſtre faueur pour nous en glorifier, ſinon que nous vouluſſions maintenir, qu'il n'y a rien de dur dans l'oliue, ny autour de la noix. Nous ſommes venus au plus haut point de fortune, où nous pouuions atteindre. Nous peignons, & nous chantons mieux que les Grecs: & nous les ſurpaſſons en l'exercice de la luitte, quand ils ſe ſont frottez d'huile pour paroiſtre dans les lices. Si comme le temps rend les vins meilleurs, il rend tout de meſme les Poëmes plus excellents, ie voudrois bien ſçauoir, combien il faut d'années pour donner l'eſtime & le prix à vn Eſcrit. Vn Autheur mort il y a cent ans, ſe doit-il mettre au nõbre des grands Ecriuains, & tenir place entre les vieux, ou bien entre les nouueaux, & ceux qui n'õt point de reputation? Que la fin de chacun termine tout ce diferent. Celuy-là eſt ancien, & bon Autheur, qui a les cent années complettes ſur la teſte. Si cela eſt vray, en quel rang mettrons-nous ceux qui ſeront morts pluſtoſt d'vn mois ou d'vne année? Sera-ce au rang des vieux Poëtes, ou bien de ceux que noſtre Siecle rejette, ou que le ſuiuant ne pourra ſupporter? Celuy qui n'eſt que plus jeune d'vn mois ou d'vne année entiere, ſe peut mettre raiſonnablement au nombre des anciens. Ie me ſers de la permiſſion que vous m'auez

* *Ce qui ſeroit vn pur menſonge.*

donnée: & comme i'arrache peu à peu les poils de la queuë du Cheual, i'en oſte vn, puis encore vn autre, & vn autre encore, iuſques à ce que celuy qui a recours aux Annales, & qui donne le prix à la vertu, par le nombre des années, periſſe luy-me auec ſon monceau qui ſe détruit, ſans admirer rien du tout, que ce que * Libitine a conſacré. Le ſage & vaillant Ennius qui eſtoit vn ſecond Homere, comme diſent les Critiques, ſemble ſe ſoucier fort peu où doiuent aboutir ſes *grandes* promeſſes & ſes ſonges comparables à ceux de Pythagore: Neuius ne ſe trouue point entre les mains de perſonne: & cependant, comme s'il eſtoit recent, il demeure fixe dans les Eſprits, tant l'on a de veneration pour tous les vieux ouurages. Si on eſt en doute lequel des Poëtes occupe la premiere place, Paccuue emporte la gloire de docte vieillard, & Accius de ſublime. On dit que la robe d'Affranius eſt bien faite pour le corps de Menandre: que Plaute ſuit l'exemple d'Epicharme de Sicile: que Cecilius ſurmonte les autres en grauité, & que l'art de Terence n'eſt égalé de perſonne. La puiſſante Rome apprend ceux-cy, & voit ceux-là dans l'eſtroite enceinte des Theatres, & les met au nombre des Poëtes qu'elle a eus iuſques à noſtre temps, depuis le ſiecle de Liuius *Andronicus*. Quelquesfois le Peuple apperçoit le droit chemin, quand il vient à s'en détourner. S'il admire auec tant de loüanges, les vieux Poëtes qu'il ne iuge rien digne de leur eſtre preferé, ny meſme comparé, il ſe trompe fort. S'il ſe perſuade qu'ils ſe ſeruent de mots, leſquels ſentent trop leur antiquité; qu'ils vſent de pluſieurs façons de parler qui ſont dures

* *La Deeſſe qui preſide aux funerailles.*

Miraturque nihil nisi quod Libitina sacravit.

Ennius, & sapiens, & fortis, & alter Homerus,
Vt Critici dicunt, leuiter curare videtur,
Quò promissa cadant & somnia Pythagorea
Nœuius in manibus non est, & mentibus hæret
Pene recens. adeo sanctum est vetus omne poëma.

Ambigitur quoties vter vtro sit prior, aufert
Pacuuius docti famam senis, Accius alti.
Dicitur Afranî toga conuenisse Menandro:
Plautus ad exemplar Siculi properare Epicharmi:
Vincere Cæcilius grauitate, Terentius arte.
Hos ediscit, & hos arcto stipata theatro
Spectat Roma potens: habet hos numeratque poëtas,
Ad nostrum tempus Liuî scriptoris ab æuo.
Interdum vulgus rectum videt, est vbi peccet.
Si veteres ita miratur, laudatque Poëtas,
Vt nihil anteferat, nihil illis comparat; errat,
Si quædam nimis antiquè, si pleraque durè
Dicere credat eos, ignaue multa, fatetur:
Et sapit, & mecum facit, & Ioue iudicat æquo.

Non equidem insector, delendaque carmina Liui
Esse reor, memini quæ plagosum mihi paruo
Orbilium dictare: sed emendata videri,
Pulchraque, & exactis minimum distantia, miror.
Inter quæ verbum emicuit si forte decorum, & si versus paulo concinnior vnus & alter,
Iniuste totum ducit, venditque poema.
Indignor quicquam reprehendi, non quia crasse
Compositum illepideve putetur, sed quia nuper:
Nec veniam antiquis, sed honorem & præmia posci.
Recte necne crocum, floresque perambulet Attæ
Fabula, si dubitem, clament periisse pudorem
Cuncti pene patres, te quum reprehendere coner.
Quæ grauis Æsopus, quæ doctus Roscius egit:
Vel quia nil rectum, nisi quod placuit sibi, ducunt;
Vel quia turpe putant parere minoribus, & quæ
Imberbes didicere, senes perdenda fateri.
Iam saliare Numæ carmen qui Laudat, & illud,

& grossieres, & s'il confesse que parmy tout cela, ils mélent beaucoup d'impertinences, il est
70. mon auis & parle iudicieusement. Certes ie ne veux point étouffer la memoire de Liuius, & ie ne tiens nullement qu'il faille déchirer ses vers que ie me souuiens bien m'auoir esté dictez quand i'estois enfant, par le foüetteur Orbilius: mais ie suis émerueillé, qu'ils luy semblassent fort acheuez & fort excellents, sans estre differens des plus parfaits qu'en bien peu de chose: entre lesquels s'il se rencontre par hazard vn beau mot qui éclate en quelque endroit, & s'il y a vn vers vn peu plus élegant ou plus poly que les autres;
75. aussi-tost il donne des loüanges injustes à tout l'ouurage, & le vend bien. Ie supporte impatiemment qu'on reprenne quelque chose, non pas pour estre écrite grossierement ou de mauuaise grace; mais pour estre faite depuis peu de iours, & qu'on ne demande point d'excuse ny de faueur pour les Anciens; mais toute sorte d'hon-
80. neur & d'estime. Si ie viens à mettre en doute que la Comedie du Poëte Atta, se representera bien ou mal parmy les fleurs & le safran, *dont la Scene est parée*, il y aura peu de Senateurs qui ne s'écrient contre moy, que i'ay perdu toute honte, de ce que ie m'efforce de reprendre ce qui a esté representé par le graue Esope, ou par l'incomparable Roscius: soit qu'ils n'estiment rien de bon que ce qui leur plaist, soit qu'ils tiennent qu'il seroit mal seant de se rendre à l'auis de personnes
85. de moindre condition, & de confesser que les vieux doiuent oublier ce qu'ils ont appris en leur jeunesse. Celuy qui loüe maintenant les vers des Saliens, qui viuoient sous le regne de Numa, &

qui veut sembler auoir la connoissance de ce qu'il ignore auec moy, ne fauorise point les esprits des Morts,& il n'applaudit point à leur gloire;mais il n'approuue pas les choses de nostre temps, & son enuie est telle, qu'il conçoit vne haine parfaite contre nous & cõtre tout ce que nous faisons. Que si la nouueauté eust esté aussi odieuse aux Grecs, comme à nous;Qu'est-ce qu'il y auroit maintenant de vieux? Ou, qu'est-ce que l'vsage public auroit à lire, & donneroit entre les mains de tout le monde? Dés que la Grece se fut occupée à des bagatelles, depuis qu'elle eut mis fin à ses guerres, & qu'elle dégenera dans le vice sous les prosperitez de sa fortune, tantost elle s'adonna aux exercices de la luitte, & tantost elle prit plaisir au maneige des cheuaux: elle eut en estime les Ouuriers en marbre, en yvoire, & en bronze; elle arresta les Esprits & les visages attentifs sur la platte-peinture, se plût au son des flûtes & des instruments, & se diuertit aux spectacles des Theatres, comme, si dans son enfance, elle se fust joüée petite fille autour de sa Nourrisse: mais quand elle en fut bien-tost rassasiée, elle quitta d'elle-mesme, ce qu'elle auoit souhaité passionnément. Qu'est ce qui nous plaist ou que nous haïssons, qui ne soit point sujet au changement? L'heureuse Paix, & les Vents prosperes *de la Fortune*, ont eu mesme destinée. C'estoit autresfois vn des plaisirs de Rome, & qui a duré long-temps, de tenir sa maison ouuerte & de veiller toutes les matinées pour enseigner le droict & la iustice à ses Clients, de prester de l'argent à interest sous de bonnes Cautions, d'écouter les Grands auec respect, de dire aux plus petits com-

Quod mecum ignorat, solus vult scire videri:
Ingenijs non ille fauet, plauditque sepultis,
Nostra sed impugnat, nos, nostraque liuidus odit.
Quod si tam Græcis nouitas inuisa fuisset,
Quam nobis, quid nunc esset vetus, aut quid haberet,
Quod legeret tereretque viritim publicus vsus?
Vt primum positis nugari Græcia bellis
Cœpit, & in vitium fortuna labier æqua,
Nunc athletarum studijs, nunc arsit equorum:
Marmoris, aut eboris fabros, aut æris amauit:
Suspendit picta vultum, mentemque tabella:
Nunc tibicinibus, nunc est gauisa tragœdis
Sub nutrice, puella velut si luderet infans,
Quod cupidè petijt, maturè plena reliquit.
Quid placet aut odio est, quod non mutabile credas?
Hoc pacis habuere bonæ, ventique secundi.
Romæ dulce diu fuit & solenne, reclusa
Mane domo vigilare, clienti promere iura:
Cautos nominibus certis expendere nummos,
Maiores audire, minori dicere, per quæ

Crescere res posset, minui damnosa libido.
Mutauit mentem populus leuis, & calet vno
Scribendi studio. pueri, patresque seueri
Fronde comas vincti cœnant, & carmina dictant.
Ipse ego, qui nullos me affirmo scribere versus,
Inuenior Parthis mendacior, & prius orto
Sole, vigil calamum & chartas & scrinia posco.
Nauem agere ignarus nauis timet: abrotonum aegro
Non audet, nisi qui didicit. dare, quod medicorum est,
Promittunt medici: tractant fabrilia fabri.
Scribimus indocti, doctique Poemata passim.
Hic error tamen, & leuis haec insania quantas
Virtutes habeat, sic collige. vatis auarus
Non temere est animus; versus amat, hoc studet vnum:
Detrimenta, fugas seruorum, incendia ridet:
Non fraudem socio, puerove incogitat vllam
Pupillo: viuit siliquis & pane secundo:
Militiæ quamquam piger & malus, vtilis vrbi.
Si das hoc, paruis quoque rebus magna iuuari.

me ils pourroient accroiſtre leurs commoditez, & comme la damnable conuoitiſe ſe doit abolir. Le Peuple leger a changé de fantaiſie, & il ſemble maintenant qu'il ne ſoit épris que de la ſeule
110. paſſion d'écrire. Les Enfans & les Vieillards au front ſeuere, prennent leurs repas, ayant leur cheuelure entourée de feüillages, & recitent des vers: & moy-meſme qui veux faire croire que ie n'en fais point du tout, on me trouue plus menteur que les Parthes: & ſans pouuoir dormir deuant que le Soleil ſe leue, ie demande plume, écritoire, & papier. Celuy qui n'entend pas la conduitte des vaiſſeaux, craint d'en mener vn.
115. On n'oſe preſenter de l'Auronne à vn Malade, ſans ſçauoir comme il la faut preparer. Les Medecins promettent du bien des choſes qui ſont de leur ſçauoir, & les Artiſans traitent des choſes de leur Art: mais, ſoit que nous ſoyons ſçauans, ſoit que nous ſoyons ignorans, nous faiſons tous des vers. Conſiderez neantmoins, de combien cette erreur & cette legere folie, ſe trouuent remplies de
120. grandes vertus. L'eſprit du Poëte n'eſt point auare, il aime les vers, & c'eſt la ſeule paſſion qui le touche: il ſe moque des pertes, des embraſements, & de la fuitte des Eſclaues: il ne machine point de fraudes à ſon Compagnon, & ne fait point de ſurpriſes au petit Orfelin: il ſe * *Pupil.*
paſſe de peu, & vit de lentilles & de pain bis. Quoy qu'il ſoit pareſſeux pour le meſtier des armes, & mal propre à la guerre, il n'eſt pourtant
125. point inutile à ſa Patrie, ſi vous accordez que les grandes choſes puiſſent receuoir du ſecours des plus petites. Le Poëte ſçait former la langue dé-

licate & bagayante des Enfans : il fait par la douceur de ſes preceptes qu'ils détournent leurs oreilles des entretiens des-honneſtes, & qu'ils appliquent leur cœur à de bons ſentiments, reprenant auec beaucoup de force, la rudeſſe, l'enuie, & la colere: Il remet en memoire les belles actions, il inſtruit les Siecles naiſſants par des exemples fameux, & donne du ſoulagement & de l'aſſiſtance au Malade & au Neceſſiteux. Si la Muſe n'auoit point donné de Poëtes, de qui eſt-ce que les filles à marier & les chaſtes enfans auroient appris les prieres qui ſe diſent dans les ſainctes aſſemblées pour implorer quelque ſecours? Par ce moyen, on reſſent la preſence des Dieux : la deuote multitude obtient des pluyes du Ciel par vne docte priere: elle détourne les maladies, chaſſe la peur des dangers, impetre la paix, & obtient vne bonne année pour les moiſſons. La colere des Dieux ſuprémes eſt appaiſée par les vers, & c'eſt par les vers, qu'on adoucit la rigueur de la puiſſance des Enfers. Les Laboureurs du temps paſſé, doüez d'vne force merueilleuſe, & contens de peu, apres auoir ſemé leurs bleds, ſoulageoient aux iours de feſte leur corps, & leur eſprit fatiguez de beaucoup de peines : & dans l'attente de la recolte, auec les Compagnons de leurs trauaux, leurs Enfants & leurs Femmes fideles ils ſe rendoient propices la Terre, en luy ſacrifiant vn porc, Syluain en luy offrant du laict, & Genius qui ſe ſouuient que l'aage s'écoule bien promptement, en luy preſentant du vin & des fleurs. La licence des Feſcennius, qui a tiré ſon origine de cette coûtume, a reſpandu de tous

Os tenerum pueri, balbumque Poeta figurat:
Torquet ab obscœnis iam nunc sermonibus aurem:
Mox etiam pectus præceptis format amicis,
Asperitatis & inuidiæ corrector & iræ.
Recte facta refert: orientia tempora notis
Instruit exemplis: inopem solatur & ægrum.
Castis cum pueris ignara puella mariti
Disceret vnde preces, vatem ni Musa dedisset?
Poscit opem chorus, & præsentia numina sentit:
Cœlestes implorat aquas docta prece blandus:
Auertit morbos, metuenda pericula pellit:
Impetrat & pacem, & locupletem frugibus annum.
Carmine Dî superi placantur, carmine Manes.
Agricolæ prisci, fortes, paruoque beati,
Condita post frumenta, leuantes tempore festo
Corpus, & ipsum animum spe finis dura ferentem,
Cum sociis operum, & pueris, & coniuge fida,
Tellurem porco, Syluanum lacte piabant,
Floribus & vino Genium, memorem breuis æui.
Fescennina per hunc inuenta licentia morem

Versibus alternis opprobria rustica fudit,
Libertasque recurrentes accepta per annos
Lusit amabiliter: donec iam sæuus apertam
In rabiem verti cœpit iocus, & per honestas
Ire domos impune minax. doluere cruento
Dente lacessiti; fuit intactis quoque cura
Conditione super communi. quinetiam lex
Pœnaque lata, malo quæ nollet carmine quenquam
Describi. vertere modum, formidine fustis
Ad bene dicendum, delectandumque redacti.
Græcia capta ferum victorem cepit, & artes
Intulit agresti Latio. sic horridus ille
Defluxit numerus Saturnius, & graue virus
Munditiæ pepulere; sed in longum tamen æuum
Manserunt, hodieque manent, vestigia ruris.
Serus enim Græcis admouit acumina chartis,
Et post Punica bella quietus quærere cœpit,
Quid Sophocles & Thespis & Æschylus vtile ferrent.
Tentauit quoque, rem si digne vertere posset:
Et placuit sibi, natura sublimis & acer:
Nam spirat tragicum satis, & feliciter audet:

coſtez ſes brocards ruſtiques, en recitant des vers tour à tour, & la liberté en fut permiſe toutes les années pour le diuertiſſement du peuple, iuſques à ce que ce jeu qui paſſoit la raillerie, fut conuerty en rage ouuerte, & porta impunément ſes excés dans les plus honorables maiſons. Ceux qui ſe ſentirent mordus de la dent venimeuſe, ſe plaignirent fort, & ceux qui n'en furent point atains, eurent ſoucy de l'eſtat perilleux où tout le monde eſtoit reduit. On fit auſſi vne loy, & on impoſa vne peine, contre ceux qui feroient des vers de médiſance; de ſorte que la crainte du foüet, fit changer de coûtume, & on fut contraint de plaire à chacun, & d'en dire du bien. La Grece captiue prit elle-meſme ſon ſuperbe Vainqueur, & apporta les Arts en Italie, où il n'y auoit point de politeſſe. Ainſi s'écoula cette rude Poëſie, qui tiroit ſon origine du regne de Saturne: & la pureté du langage, chaſſa les vilaines façons de parler: mais pourtant ces traces de l'ancienne ruſticité ont demeuré long-temps, & ſont encore aujourd'huy parmy nous. Car, pour en dire la verité, *le Romain* appliqua fort tard ſon eſprit aux liures des Grecs: & comme il joüit de quelque repos apres les guerres Puniques, il commença de rechercher ce qu'auoient écrit de bon, Sophocle, Theſpis, & Æſchyle. Il voulut auſſi eſſayer s'il pourroit bien traduire le Grec; & ſe plût *en ſuitte* en ſes propres penſées, ſe voyant d'vn naturel ſublime, & plein de feu. Et de fait, il paroiſt aſſez qu'il reſpire vn air tragique, & qu'il oſe heureuſement: Mais il tient que les ratures ſont ſi vilaines dans les Ecrits, qu'il apprehende d'en mettre dans les ſiens. On

croit que la Comedie requiert bien peu de trauail, parce qu'elle tire ſon ſujet de la vie commune: mais ſon fardeau en eſt d'autant plus peſant, qu'on luy en fait moins de pardon. Regardez comme Plaute repreſente vn Amoureux jeune, vn Vieillard attentif, vn Corrupteur ruſé: de quelle conſideration eſt Dorſenne, dans ſes Paraſites gourmans, quand d'vn ſoulier détaché, il parcourt tout le theatre? Car ſon principal ſouci eſt de mettre force argent en bource, ſans ſe tourmenter beaucoup ſi ſon jeu eſt digne de loüange ou de blâme. Le lâche Spectateur fait perdre courage à l'Acteur que la gloire fait paroiſtre ſur la Scene dans vn char venteux: celuy qui eſt attentif, luy en donne beaucoup, & le comble de ioye, tant c'eſt vne choſe petite & legere ce qui peut raualler ou rehauſſer le cœur de celuy qui deſire des loüanges: & pour moy, ie dis adieu aux pieces de theatre, * ſi ie deuiens maigre de déplaiſir pour n'en r'emporter pas le prix, comme ie reprens mon en-bon-poinct pour l'auoir obtenu. Bien ſouuent auſſi, le Poëte le plus hardy ſe trouue eſtonné, & ſort du Theatre malgré qu'il en ait, quand il voit qu'vne foule de ſottes-gens ſans honneur & ſans vertu, & meſme preparez à ſe battre, ſi quelque Cheualier ſe montre d'auis contraire à leurs ſentiments, demande au milieu de la repreſentation d'vne piece, ou l'Eſcrime, ou le Combat de l'Ours: car la populace ſe plaiſt toûjours à cette ſorte de diuertiſſement. Toutesfois, le plaiſir meſme du Cheualier ſe tourne déja de l'aureille, aux yeux incertains, & à la vaine recreation des ſpectacles. On eſt quatre heures,

A cauſe du chagrin.

Sed turpem putat in scriptis, metuitque lituram.
Creditur, ex medio quia res arcessit, habere
Sudoris minimum, sed habet comœdia tanto
Plus oneris, quanto veniæ minus. aspice, Plautus
Quo pacto partes tutetur amantis ephebi,
Vt patris attenti, lenonis vt insidiosi:
Quantus sit Dorsennus edacibus in parasitis,
Quam non adstricto percurrat pulpita socco?
Gestit enim nummum in loculos demittere, post hoc
Securus, cadat, an recto stet fabula talo.
Quem tulit ad scenam ventoso gloria curru,
Exanimat lentus spectator, sedulus instat.
Sic leue, sic paruum est, animum quod laudis auarum
Subruit aut reficit. valeat res ludicra, si me
Palma negata macrum, donata reducit opimum.
Sæpe etiam audacem fugat hoc, terretque Poetam,
Quod numero plures, virtute & honore minores,
Indocti, stolidique, & depugnare parati,
Si discordet eques, media inter carmina poscunt
Aut vrsum, aut pugiles. his nam plebecula gaudet.

Verum equitis quoque iam migrauit ab aure voluptas
Omnis ad incertos oculos, & gaudia vana.
Quatuor, aut plures aulæa premuntur in horas,
Dum fugiunt equitum turmæ, peditumque caterua.
Mox trahitur manibus regum fortuna retortis.
Esseda festinant, pilenta, petorrita, naues:
Captiuum portatur ebur, captiua Corinthus.
Si foret in terris, rideret Democritus, seu
Diuersum confusa genus panthera camelo,
Siue elephas albus vulgi conuerteret ora:
Spectaret populum ludis attentius ipsis,
Vt sibi præbentem mimo spectacula plura.
Scriptores autem narrare putaret asello
Fabellam surdo. nam quæ peruincere voces
Eualuere sonum, referunt quẽ nostra theatra?
Garganum mugire putes nemus, aut mare Tuscum;
Tanto cum strepitu ludi spectantur, & artes,
Diuitiæque peregrinæ. quibus oblitus actor
Quum stetit in scena, concurrit dextera lævæ.
Dixit adhuc aliquid? Nil sane, Quid placet ergo?
Lana Tarentino violas imitata veneno.
Ac ne forte putes me, quæ facere ipse recusem
Quum rectè tractent alij, laudare maligne:
Ille per extentum funem mihi posse videtur

ou plus,

ou plus à plier les tapiſſeries, tandis que l'on met en fuite les trouppes de caualerie, & les bandes d'infanterie. Auſſi-toſt * la fortune des Roys captiue ſe voit mener en triomphe, ayant les mains liées derriere le dos. On fait haſter les coches, les chars, les lictieres, & les vaiſſeaux: on porte les figures d'yvoire enchaînées, & on y fait pareſtre l'image de Corinthe captiue. Democrite rieroit s'il eſtoit encore au monde, ſoit qu'vne engeance de Pantere & de Chameau mélée enſemble, ſoit qu'vn Elephan blanc, fiſt détourner de ſon coſté le viſage du vulgaire: & il regarderoit le Peuple meſme auec plus d'attention que ces jeux, comme luy donnant plus de diuertiſſement que le meilleur Bouffon du monde, s'imaginant que les Autheurs racontent leurs fables à des Aſnes ſourds. Car quelle voix pourroit ſurmonter le bruit qui ſe fait dans nos theatres? Vous iugeriez vous-meſmes qu'on entend mugir le Bois de Gargan, ou la Mer de Toſcane, tant les jeux, l'artifice des pieces, & l'opulence eſtrangere ſe regardent auec vn grand bruit. De ſorte que l'Acteur ayant oublié ſon rolet, ſe tient immobile ſur le theatre, & frappe des mains. Mais a-t-il encore dit quelque choſe? Certes rien du tout. Qu'y a-t-il donc qui puiſſe donner du plaiſir? Vne laine de tainture de Tarente, qui imite la couleur des violettes. Et afin que vous ne vous imaginiez pas que peut-eſtre ie louë miſerablement, ce que ie ne voudrois pas loüer, quand d'autres s'en acquitent ſi dignement; * le Poëte qui tourmente mon eſprit ſans ſujet, qui le met en colere, qui le flatte, qui le remplit de vaines frayeurs, comme vn Magi-

* *Tout cela en repreſentation.*

* *Le Poëte tragique.*

cien: & qui me porte tantoſt à Thebes & tantoſt à Athenes, me ſemble beaucoup plus propre à dancer ſur la corde. Au reſte, abregez le ſoucy de ceux qui aiment mieux s'abandonner à la diſcretion d'vn Lecteur, qu'à ſouffrir le dédain d'vn ſuperbe Spectateur, ſi vous voulez emplir de liures vn threſor digne d'Apollon, & ſolliciter les Poëtes à chercher les plus belles routes pour monter aux ſommets verdoyans d'Helicon. Mais nous autres Poëtes (afin que ie mette auſſi le coûteau dans nos vignes) nous nous faiſons ſouuent bien des maux, quand nous vous preſentons vn liure parmy les ſollicitudes qui vous enuironnent, ou ſans ſçauoir ſi vous auez eſté laſſé par les affaires; quand il ſe trouue meſme de nos Amis qui nous offencent au dernier poinct, en reprenant hardiment quelques-vns de nos vers: quand, ſans en eſtre priez, nous repettons les endroits que nous auons dé-ja recitez: quand nous nous plaignons que nos labeurs ſont ignorez, & que nos Poëmes ne ſemblent point tiſſus d'vn fil fort délié, & quand nous eſperons que la choſe en viendra à tel poinct, que dés que vous ſçaurez que nous faiſons des vers, vous nous appellerez volontiers auprés de vous, & comme vous nous eſtes fauorable, vous ne permettrez point que nous demeurions dans l'incommodité, & vous nous contraindrez d'écrire. Toutefois il eſt bon de ſçauoir, quelles gens meritent de chanter les loüanges d'vne vertu recommandable en guerre & en paix, laquelle ne doit point eſtre celebrée par vn méchant Poëte. Cherile qui fut agreable au Roy Alexandre le Grand, receut de luy pluſieurs Philippes d'or, pour des vers groſ-

Ire poëta, meum qui pectus inaniter angit,
Irritat, mulcet, falsis terroribus implet,
Vt magus; & modò me Thebis, modò ponet Athenis.
Verum age, & his qui se lectori credere malunt,
Quam spectatoris fastidia ferre superbi,
Curam redde breuem, si munus Apollinc dignũ
Vis complere libris, & vatibus addere calcar,
Vt studio maiore petant Helicona virentem.
Multa quidem nobis facimus mala sæpe Poetæ,
(Vt vineta egomet cædam mea) quum tibi librum
Sollicito damus, aut fesso: quum lædimur, vnum
Si quis amicorum est ausus reprehendere versum,
Quum loca iam recitata reuoluimus irreuocati:
Quum lamentamur, non apparere labores
Nostros & tenui deducta poëmata filo:
Quum speramus eò rem venturam, vt simul atque
Carmina rescieris nos fingere, commodus vltrò
Accersas, & egere vetes, & scribere cogas.
Sed tamen est operæpretium cognoscere, quales
Ædituos habeat belli spectata, domique
Virtus, indigno non committenda Poëtæ.
Gratus Alexandro regi Magno fuit ille

Chærilus, incultis qui versibus & male natis
Rettulit acceptos, regale numisma, Philippos.
Sed veluti tractata notam, labemque remittunt
Atramenta; fere scriptores carmine fœdo
Splendida facta linunt, idem rex ille, poema
Qui tam ridiculum tam care prodigus emit,
Edicto vetuit, ne quis se, præter Apellem,
Pingeret, aut alius Lysippo duceret æra
Fortis Alexandri vultum simulantia. quod si
Iudicium subtile videndis artibus illud
Ad libros & ad hæc Musarum dona vocares,
Bœotum in crasso iurares aëre natum.
At neque dedecorant tua de se iudicia, atque
Munera, quæ multa dantis cum laude tulerunt
Dilecti tibi Virgilius, Variusque Poetæ.
Nec magis expressi vultus per ahenea signa,
Quam per vatis opus mores, animique virorum,
Clarorum apparent: nec sermones ego mallem
Repentes per humum, quã res componere gestas:
Terrarumque situs, & flumina dicere, & arces
Montibus impositas, & barbara regna, tuisque
Auspicijs totum confecta duella per orbem,
Claustraque custodem pacis cohibentia Ianum,
Et formidatam Parthis te principe Romam:

fiers & mal tournez. Mais, comme l'ancre que l'on employe, laisse au papier la marque & la tache empreinte, ainsi les Autheurs soüillent le lustre des belles actions par de vilains vers. Cependant, ce Roy prodigue qui achepta si cherement vn poëme ridicule, fit vn Edict, pour deffendre qu'aucun ne le peignist, si ce n'estoit Apelle; & il ne fut iamais permis à nul autre qu'à Lysippe, de jetter en bronze le vaillant Alexandre. Que si vous appliquiez aux Liures & aux presents des Muses, cét esprit si subtil à connoistre les Arts, vous pourriez jurer que Cherile seroit né, * Beotien dans vn air vn peu grossier. Mais, *s'il faut parler de vous, diuin Auguste*, ny vous n'estes point deshonnoré par le jugement que vous faites de Virgile & de Varius, non plus que par les grands presents qu'ils ont receu de vostre magnificence, comme vne glorieuse marque de vostre amitié: ny les figures des personnages illustres ne s'expriment pas si bien dans le bronze, que leurs actions & leur valeur se representent naïuement dans les ouurages des Poëtes: ny ie n'aimerois pas tant à composer des Satyres qui rampent par terre, qu'à écrire vne histoire des choses memorables qui se sont passées, & à dépeindre la situation des Païs, le cours des Riuieres, les Forteresses basties sur les monts, les Royaumes estrangers, les Guerres terminées par tout l'vniuers sous vos heureux auspices, les Portes qui resserent Ianus gardien de la Paix, & Rome formidable aux Parthes, sous la gloire de vostre Empire, si i'en auois autant de pouuoir, comme ie suis plein de bonne volonté. Mais, ny vostre Majesté ne reçoit point de petits vers, ny ma modestie

* C'est à dire grossier.

n'oſe tenter vne choſe qui eſt au deſſus de mes forces. Vn homme trop officieux incommode celuy qu'il aime follement, ſur tout quand il ſe veut rendre recommendable par ſes vers, & par l'art qu'il y employe. Car, ce qu'il y a de ſujet à la raillerie, s'y apprend bien plûtoſt, & ſe retient beaucoup plus facilement, que ce qui s'y trouue digne d'eſtime & de recommendation. Ie ne fais point d'eſtat d'vn deuoir officieux qui me donne de la peine: & ie ne veux point qu'on me repreſente ailleurs plus laid que ie ne ſuis en cire, ny ie ne ſouhaite point d'eſtre honoré par des vers mal faits, de peur de rougir pour faire vn preſent de Beurriere: & ſi on me trouuoit couché auec mon Eſcriuain dans ma caſſette ouuerte, ie craindrois qu'on ne me portaſt dans la ruë, où ſe vendent l'encens, les parfums, le poivre, & tout ce que l'on a couſtume d'enuelopper dans des papiers inutiles.

Si, quantum cuperem, possem quoque; sed neque paruum
Carmen maiestas recipit tua, nec meus audet
Rem tentare pudor, quum vires ferre recusent.
Sedulitas autem, stulte quem diligit, urget;
Praecipue quum se numeris commendat & arte.
Discit enim citius, meminitque libentius illud,
Quod quis deridet, quam quod probat & veneratur.
Nil moror officium, quod me grauat: ac neque ficto
In pcius vultu proponi cereus usquam,
Nec praue factis decorari versibus opto:
Ne rubeam pingui donatus munere, & unà
Cum scriptore meo, capsa porrectus aperta
Deferar in vicum vendentem thus & odores,
Et piper, & quicquid chartis amicitur ineptis.

EPISTOLA II.

AD IVLIVM FLORVM.

ARGVMENTVM.

Excusat se Iulio Floro, quod nec epistolam vllam, nec ea, quæ promiserat, carmina misisset. Ac primum se pigrum fatetur esse, atque id illi prædixisse: ideoque se vitioso seruo cõparat, cuius emptor sit Florus, à venditore de vitio præmonitus. Deinde se, quod de Luculli milite narrat, imitari velle dicit. Ac quum paupertate ad versus faciendos impulsus fuerit, nunc eas facultates consequutum, quæ satis esse possint, malle somno id tẽporis dare, quod alioqui scribendis versibus daturus esset. Affert & alias rationes, cur non scribat: quarum vna conuenit cum his Nasonis verbis: *Carmina secessum scribentis & otia quærunt.* Denique quamuis Poëtæ vulgo mutuis laudibus se ornent, multa componi ab illis, quæ merito risu excipiantur. Contra vero, ad scribendum legitimum poëma, plurima requiri, rem magni laboris esse, & quæ animum etiam torqueat: ac sibi non tanti esse, sapientem Scriptorem haberi. Sibi igitur, quum iam prouectæ ætatis sit, ad alios numeros animum esse appellendum: nimirum ad numeros, & artem vitæ bene instituendæ. Atque, adeo se iam in eo totum esse, vt fruendo modicis opibus, quæ adsunt, discat maiores non concupiscere. Verum ad bene beateque viuendum (quod vocat recte viuere) non satis esse carere auaritia, sed cætera etiam omnia vitia extirpari debere.

FLore, bono claroque fidelis amice Neroni,
Si quis forte velit puerum tibi vendere, natum
Tibure, vel Gabijs: & tecum sic agat: Hic & Candidus, & talos à vertice pulcher ad imos,
Fiet, eritque tuus nummorum millibus octo:

EPISTRE II.

A IVLE FLORE.

ARGVMENT.

Il répond à Flore ſur ce qu'il faiſoit des plaintes, qu'il ne luy auoit enuoyé ny vers ny Epiſtres, en quoy d'abord il excuſe ſa pareſſe, & luy dit pourquoy il ne fait preſque plus de vers : que beaucoup de Poëtes en ſe donnant des loüanges reciproques, ſe font mocquer d'eux : que pour faire vn Poëme excellent, il faut donner beaucoup de gehennes à ſon eſprit, d'où il conclud, qu'en l'âge où il eſt, il vaut mieux s'appliquer à la Morale, pour acheuer doucement ſa vie, auec des commoditez mediocres.

FLore, amy fidele de l'illuſtre & genereux Neron, ſi d'auanture, pour vous vendre vn Garçon né à Gabie, ou à Tiuoli, quelqu'vn vous parloit ainſi ; Il eſt de bon naturel, & ſain depuis la teſte iuſques aux pieds : vous en ferez
5. tout ce qu'il vous plaira, vous l'aurez, moyen-

* *Huict mille Nummes reuenãts à deux cens escus.*

nant * vne telle somme: il est fils de ma Seruante, prompt à rendre seruice aux moindres signes du Maistre, instruit aux principes de la langue Grecque, capable de tous les beaux Arts: vous formerez dans cette argille tout ce qu'il vous plaira: il chante mesme sans l'auoir appris, & l'air qu'il donne à ses chançons à boire, n'est point desagreable. Les grandes promesses ostent beaucoup de la confiance, quand celuy qui veut vendre sa marchandise, la louë plus qu'il ne faut. Ie ne suis pressé de rien: & si i'ay peu de commoditez, ie n'ay point aussi de debtes. De tous ceux qui se mélent de vendre des valets, il n'y en a pas vn qui vous en fasse si bonne composition: & vn autre que vous, ne m'obligeroit iamais sans profit à luy en donner à ce pris-là. Celuy-cy manqua vne seule fois à son deuoir, quand dans la crainte qu'il eut des coups de foüet, comme il arriue d'ordinaire, il se déroba aux estrivieres qui pendoient à l'échelle. Il ne vous reste donc plus qu'à m'en donner de l'argent, pourueu que cette fuitte ne vous choque point, & qu'elle ne vous empesche pas d'achepter. Ie croy que ce Vendeur doit emporter son payement exempt de toute recherche qui le puisse incommoder. Vous auez achepté vn Seruiteur que vous sçauiez bien estre sujet à ce défaut, la condition vous en a esté exprimée, & toutesfois vous poursuiuez ce Marchand que vous tenez dans vn procés injuste. Ie vous dis à mon depart, que i'estois vn paresseux: ie vous fis connoistre que i'estois incapable en quelque façon, de satisfaire à mon deuoir, de peur que vous ne me reprissiez seuerement, si vous ne receuiez point de mes Lettres. Mais que

Verna miniſterijs ad nutus aptus heriles,
Litterulis Græcis imbutus, idoneus arti
Cuilibet: argilla quiduis imitaberis vda.
Quinetiam canet indoctum, ſed dulce bibenti.
Multa fidem promiſſa leuant, vbi plenius aquo
Laudat venales, qui vult extrudere, mercès.
Res vrget me nulla: meo ſum pauper in ære.
Nemo hoc mangonum faceret tibi. non temere à me
Quiuis ferret idem. ſemel hic ceſſauit: & (vt fit)
In ſcalis latuit metuens pendentis habenæ.
Des nummos, excepta nihil te ſi fuga ladat.
Ille ferat pretium, pœnæ ſecurus, opinor.
Prudens emiſti vitioſum: dicta tibi eſt lex.
Inſequeris tamen hunc, & lite moraris iniqua,
Dixi me pigrum proſciſcenti tibi, dixi
Talibus officijs prope mancum: ne mea ſæuus
Iurgares ad te quod epiſtola nulla veniret.
Quid tunc profeci, mecum facientia iura
Si tamen attentas? quereris ſuper hoc etiam, quod

Expectata tibi non mittam carmina mendax.
Luculli miles collecta viatica multis
Ærumnis, lassus dum noctu stertit, ad assem
Perdiderat: post hoc vehemens lupus, & sibi & hosti
Iratus pariter, ieiunis dentibus acer,
Præsidium regale loco deiecit (vt aiunt)
Summe munito, & multarum diuite rerum.
Clarus ob id factum donis ornatur honestis,
Accipit & bis dena super sestertia nummûm.
Forte sub hoc tempus castellum euertere Prætor
Nescio quod cupiens, hortari cœpit eundem
Verbis, quæ timido quoque possent addere mentem.
I, bone, quo virtus tua te vocat: I, pede fausto,
Grandia laturus meritorum præmia. quid stas?
Post hæc ille catus, quantumuis rusticus, ibit:
Ibit eò quo vis, qui zonam perdidit, inquit.
Romæ nutriri mihi contigit, atque doceri,
Iratus Graijs quantum nocuisset Achilles.
Adiecere bonæ paulo plus artis Athenæ:
Scilicet vt possem curuo dignoscere rectum,
Atque inter syluas Academi quærere verum.

profitay-je alors, ſi vous eſſayez aujourd'huy à renuerſer les choſes qui ſont pour moy? Vous vous plaignez que ie ſuis vn menteur, pour ne vous auoir pas enuoyé les vers que vous auiez attendus de moy. Vn ſoldat de Luculle qui s'eſtoit endormy de nuict, à cauſe d'vne grande laſſitude, perdit iuſques au dernier ſou, de tout ce qu'il auoit amaſſé, par ſes longs ſeruices, auec beaucoup de peine. Aprés cela, comme vn Loup furieux qui a des dents afilées par la faim, s'eſtant laiſſé tranſporter à la colere, contre ſoy-meſme, & contre ſon ennemy, on dit qu'il fit ſortir de force la garniſon du Roy, qui eſtoit dans vne Place bien munie, & que s'eſtant acquis de la gloire par cette action, on l'honora de preſents, & qu'il prit encore pour ſa recompenſe * vingt-mille ſeſterces. Enuiron ce temps-là d'auanture, le Preteur voulant démolir ie ne ſçay quel Château, alla exhorter ce Soldat auec des paroles qui euſſent pû donner du courage aux plus timides. Va homme-de-bien, où ta vertu t'appelle, dit-il, va d'vne heureuſe courſe, au lieu où s'appreſtent les grandes recompenſes qui ſont duës à tes merites: que tardes-tu? A tout cela, le Soldat qui ne manquoit point d'eſprit, repartit; Quelque ſtupide que fuſt celuy qui auroit perdu ſa ceinture, iroit, dit-il, en quelque lieu qu'il vous plairoit. Il m'eſt arriué d'auoir eſté nourry dans Rome, & d'y auoir appris combien Achile porta de dommage aux Grecs, quand il fut en colere contr'eux. Les bonnes Academies d'Athenes, me donnerent vn peu plus de ſcience pour me rendre capable de diſtinguer le bien d'auec le mal, & de chercher la verité dans les boccages Aca-

* *Enuiron cinq cens eſcus.*

demiques. Mais la rigueur du temps, m'enleua de ces beaux lieux: & quelque neuf que ie fusse, la fureur de la guerre ciuile me jetta dans les armes, & me fit prendre vn party qui ne pouuoit resister à la valeur de Cesar Auguste. De là, quand les champs Philippiens m'eurent laissé aller en grand desordre, par l'abbaissement de mon courage, & par la perte des biens, qui m'estoient venus de la succession de mon pere; la pauureté qui est toûjours hardie, me poussa fortement à faire des vers. Mais, puisque rien ne me manque à present, de ce qui est necessaire, y a-t-il des * ventouses qui me puissent assez purger *le cerueau*, si ie ne me persuade pas qu'il est beaucoup plus vtile pour moy de dormir, que de faire des vers? Les années qui roulent incessamment, nous volent toutes choses: elles nous rauissent les diuertissements, les plaisirs, les festins, le jeu, & tâchent encore d'arracher nos Poëmes d'entre nos mains. Que voulez-vous que ie fasse? Car enfin, tous les hommes n'admirent pas les mesmes choses, & tous ne sont pas touchez d'vne pareille inclination. Vous aimez les vers heroïques, celuy-cy se plaist aux Iambiques, celuy-là aux entretiens comiques de Bion, & aux railleries piquantes. Ie voy d'ordinaire trois personnes à vne mesme table, qui semblent auoir des sentiments bien differents, demandant beaucoup de choses diuerses, selon la diuersité de leur goust. Que donneray-je? Que ne donneray-je pas? Ce que vous refusez, l'autre le desire auoir. Ce que vous demandez, est sans doute fâcheux & amer aux deux autres. Mais, outre bien des choses que i'aurois encore à dire sur ce sujet; Pensez-

D'autres disent de la Ciguë, ou de l'Helebore.

Dura sed amouere loco me tempora grato,
Ciuilisque rudem belli tulit æstus in arma,
Cæsaris Augusti non responsura laccrtis.
Vnde simul primum me dimisere Philippi,
Decisis humilem pennis, inopemque paterni
Et laris & fundi; paupertas impulit audax
Vt versus facerem. sed, quod non desit, habentem,
Quæ poterunt vnquam satis expugare cicutæ,
Ne melius dormire putem, quam scribere versus?
Singula de nobis anni prædantur euntes:
Eripuere iocos, Venerem, conuiuia, ludum:
Tendunt extorquere Poëmata. quid faciam vis?
Denique non omnes eadem mirantur, amantque:
Carmine tu gaudes: hic delectatur Iambis;
Ille, Bioneis sermonibus, & sale nigro.
Tres mihi conuiuæ prope dissentire videntur;
Poscentes vario multum diuisa palato.
Quid dem? quid non dem? renuis tu, quod iubet alter;
Quod petis, id sane est inuisum, acidumque duobus.
Præter cætera, me Romane Poëmata censes
Scribere posse, inter tot curas, totque labores?

Hic ſponſum vocat, hic auditum ſcripta relictis
Omnibus officijs. cubat hic in colle Quirini,
Hic extremo in Auentino: viſendus vterque.
Interualla vides humane commoda. verum
Puræ ſunt plateæ, nihil vt meditantibus obſtet.
Feſtinat calidus mulis, gerulíſque redemptor:
Torquet nunc lapidem, nunc ingens machina tignum:
Triſtia robuſtis luctantur, funera plauſtris:
Hac rabioſa fugit canis, hac lutulenta ruit ſus.
I nunc, & verſus tecum meditare canoros.
Scriptorum chorus omnis amat nemus, & fugit vrbes,
Rite cliens Bacchi, ſomno gaudentis, & vmbra.
Tu me inter ſtrepitus nocturnos atque diurnos
Vis canere, & contracta ſequi veſtigia vatum?
Ingenium, ſibi quod vacuas deſumpſit Athenas,
Et ſtudijs annos ſeptem dedit, inſenuitque
Libris & curis, ſtatua taciturnius exit
Plerumque, & riſu populum quatit. hic ego rerum
Fluctibus in medijs, & tempeſtatibus vrbis,

vous

vous qu'il me fuſt bien aiſé d'écrire des vers à Rome, parmy tant de ſoucis & de peines? Celuy-cy me demande pour luy ſeruir de caution, cét autre pour entendre la lecture de ſes ouurages, voulants l'vn & l'autre, que pour leur faire plaiſir, i'abandonne le ſoin de toutes mes affaires. De ces deux que ie dois viſiter, l'vn demeure au Mont-Quirinal, l'autre, à l'extrémité du Mont-Aventin. Ainſi vous voyez, comme ces interualles meſmes ſont * commodes pour d'honneſtes gens. Mais les ruës ſont nettes, direz-vous, & il n'y a rien qui puiſſe empeſcher d'y reſver en marchant. *Si eſt-ce qu'on y trouue ſouuent*, l'Entrepreneur d'vn baſtiment qui haſte ſon ouurage auec ſes mulets & ſes portefaix. Tantoſt la Gruë enleue vn quartier de pierre, & tantoſt vne groſſe poutre: des Conuois funebres s'y embarraſſent auec des charretes chargées: par icy s'enfuit vn Chien enragé, & par-là ſe jette vne Truye bourbeuſe. Va donc maintenant, & rumine en ton eſprit des vers qui ſonnent bien. Tous ceux qui écriuent, aiment la retraitte des bois: & celuy-là fuit les villes, qui fait ſeruice à Bacchus amy du ſommeil & de l'ombre. Voulez-vous que ie chante, & que ie marche dans le ſentier étroit des Poëtes parmy des bruits eſtranges qui ſe font la nuict & le iour? L'Eſprit qui s'eſt choiſi la ville d'Athenes ſi fauorable pour le repos, qui a mis ſept années à l'eſtude, & qui a vieilly auec les Liures, & auec les ſoucis *des Muſes*, ſort plus muet qu'vne ſtatuë, & donne bien ſouuent au Peuple ſujet de rire. Feray-je des vers dignes de la Lyre, parmy le trouble des affaires, & parmy les agi-

* *Ironie.*

tations qui cauſent tant de bruits dans la ville? Il y auoit à Rome vn Rhetoricien frere d'vn Iuriſconſulte, l'vn & l'autre rauis de ſe rendre de grands honneurs, & de s'entendre loüer: mais de telle ſorte que dans leurs entretiens familiers, l'vn eſtoit vn Gracque à celuy-cy, & l'autre vn Metius à celuy-là. Quoy? La meſme fureur agite-t-elle moins les bons Poetes? Ie faits des vers ſatyriques, celuy-cy compoſe des Elegies, ouurage auſſi merueilleux à voir, que ſi les neuf Muſes l'auoient élabouré. Premierement regardez auec quel faſt, & quel effort laborieux, nous aſpirons à la Bibliotheque du temple d'Apollon, dénuée de Poëtes Romains. Puis, ſi voſtre loiſir le permet, ſuiuez, & prettez l'oreille pour écouter de loin ce qu'apporte de nouueau l'vn & l'autre, & pourquoy chacun d'eux ſe laſſe vne couronne autour de la teſte. Nous ſommes comme de pauures * Samnites qui periſſons, & qui auec autant de playes que nous en receuons, faiſons perir noſtre Ennemy par vn long duel, iuſques à la lueur des premiers flambeaux de la nuict, quand chacun de nous ſe retire, moy comme vn autre Alcée, de ſon propre conſentement, & luy par le iugement que i'en fais, comme vn autre Callimache, ou s'il veut paroiſtre dauantage, comme Mimnerme, faiſant croiſtre ſa reputation par vn ſurnom ſouhaité. I'endure bien des choſes pour appaiſer l'engeance des Poëtes, facile à ſe mutiner, quand ie fais des vers, & quand ie m'abbaiſſe en toute humilité deuant le Peuple pour briguer ſes ſuffrages. Mais quand i'ay finy ces deuoirs & que ie ſuis retourné à mon bon ſens, ie ne crains plus de me boucher les oreilles, pour n'entendre

* *Sorte de gladiateurs.*

Verba lyræ motura sonum connectere digner?
Frater erat Romæ consulti rhetor, vt alter
Alterius sermone meros audiret honores:
Gracchus vt hic illi foret, huic vt Mutius ille,
Qui minus argutos vexat furor iste Poëtas?
Carmina compono, hic elegos: mirabile visu,
Cælatumque nouem Musis opus. aspice primum,
Quanto cum fastu, quanto molimine circum-
Spectemus vacuam Romanis vatibus ædem.
Mox etiam (si forte vacas) sequere, & procul audi,
Quid ferat, & quare sibi nectat vterque coronam,
Cædimur, & totidem plagis consumimus hostem,
Lento Samnites ad lumina prima duello.
Discedo Alcæus puncto illius: ille meo quis?
Quis, nisi Callimachus? si plus adposcere visus,
Fit Mimnermus, & optiuo cognomine crescit.
Multa fero, vt placem genus irritabile vatum,
Quum scribo, & supplex populi suffragia capto
Idem, finitis studijs, & mente recepta,
Obturem patulas impune legentibus aures.

Ridentur, mala qui componunt carmina: verum
Gaudent scribentes, & se venerantur, & vltro
(Si taceas) laudant quicquid scripsere, beati.
At qui legitimum cupiet fecisse Poema,
Cum tabulis animum Censoris sumet honesti:
Audebit quæcumque parum splendoris habebunt,
Et sine pondere erunt, & honore indigna ferentur,
Verba mouere loco: quamuis inuita recedant,
Et versentur adhuc intra penetralia Vestæ.
Obscurata diu populo bonus eruet, atque
Proferet in lucem speciosa vocabula rerum:
Quæ priscis memorata Catonibus atque Cethegis,
Nunc situs informis premit & deserta vetustas.
Adsciscet noua, quæ genitor produxerit vsus.
Vehemens & liquidus, puroque similimus amni,
Fundet opes, Latiumque beabit diuite lingua.
Luxuriantia compescet, nimis aspera sano
Læuabit cultu: virtute carentia tollet:
Ludentis speciem dabit, & torquebitur: vt, qui
Nunc Satyrum, nunc agrestem Cyclopa mouetur.

point les choſes que me liſent *les Importuns*. Ceux qui font de méchans vers, s'expoſent à la mocquerie de tout le monde. Cependant tous ceux qui écriuent, ſe plaiſent en leurs ouurages, ſe reuerent eux-meſmes, & comme ils ſont fort ſatisfaits de leurs Eſcrits, ils ſe loüent hardiment, ſi vous gardez le ſilence à leur égard. Mais celuy qui voudra faire vn bon Poëme, regardera ſon propre ouurage auec l'eſprit d'vn judicieux Cenſeur, & ne craindra point de remuer de leur place, toutes les expreſſions de peu d'éclat, & celles qui ſeront de nul poids, ou tenuës indignes de paroiſtre auec honneur, quoy qu'elles ſe retirent auec peine, & qu'elles ſoient encore arreſtées dans * le Sanctuaire de Veſta. Vn Eſprit genereux tirera de l'obſcurité des mots qui ont eſté de longue main inconnus au Peuple, & mettra en lumiere les termes magnifiques, dont ſe ſeruoient les vieux Catons & les Cetheges, leſquels ſont maintenant moiſis & abandonnez à cauſe de leur antiquité. Il en prendra de nouueaux que l'vſage qui en eſt le pere, produira au iour : & comme il eſt vehement, fluide, & comparable à vne riuiere tres pure, il épanchera des threſors de toutes parts, & il ornera l'Italie d'vn riche langage. Au reſte, il retranchera les choſes ſuperfluës, polira auec vne grande diſcretion celles qui ſeront trop rudes, oſtera les foibles, & ne ſemblera que ſe joüer en faiſant tout cela, quoy qu'il y trauaille beaucoup, comme celuy qui ſaute tantoſt en Satyre diſpos, & tantoſt en Cyclope peſant. Certes, i'aimerois beaucoup mieux reſſembler à quelque ridicule & impertinent Eſcriuain, pourueu que

* *C'eſt à dire dans le cabinet.*

mes fautes me donnaſſent de la joye, & que i'en fuſſe deceu agreablement, que de les connoiſtre & d'en faire des mines de la bouche. Il y eut autresfois en Grece vn homme de condition qui auec vn viſage gay, ſe tenoit aſſis au Theatre vuide: & là, battant des mains, il s'imaginoit que veritablement il entendoit des Acteurs de Tragedie, & gardoit au reſte vne ſage conduitte en toutes ſes actions, bon voiſin, agreable chez ſoy, doux à ſa femme, qui pouuoit excuſer ſes Valets, n'entrer point en furie pour voir vne bouteille débouchée, & ſe détourner d'vne roche, & de la gueule ouuerte d'vn puits. Mais enfin, comme cét homme aſſiſté de la bource, & des ſoins de ſes proches, eut chaſſé ſa maladie par de l'helebore, & ſa melancholie par de bon vin, ſe voyant remis en ſon bon ſens; Mes Amis, dit-il, certainement vous m'auez perdu, & vous n'auez pas gardé celuy à qui vous auez oſté par force vne ſi grande volupté, & vne ſi douce folie d'eſprit. Toutesfois, il eſt vtile en quittant les bagatelles de deuenir ſage, & de permettre le jeu aux Enfans, comme proportionné à leur âge, ſans s'arreſter aux paroles qui ſe doiuent chanter ſur la Lyre des Latins: Mais il faut apprendre les nombres & les reigles de la veritable vie *qu'on doit mener, quand la jeuneſſe nous a quitté.* C'eſt pourquoy ie dis cecy en moy-meſme, & ie repaſſe en ma memoire; Si aucune abondance d'eaux ne pouuoit aſſouuir ta ſoif, tu en donnerois auis aux Medecins: & tu n'aurois iamais la hardieſſe de dire à perſonne, que plus tu poſſedes de biens, & plus tu en deſires poſſeder. Si vne playe ſur ton

Prætulerim scriptor delirus inersque videri,
Dum mea delectent mala me, vel denique fallent:
Quam sapere, & ringi. Fuit haud ignobilis Argis,
Qui se credebat miros audire tragœdos,
In vacuo lætus sessor plausorque theatro:
Cætera qui vitæ seruaret munia recto
More, bonus sane, vicinus, amabilis hospes,
Comis in vxorem, posset qui ignoscere seruis,
Et signo læso non insanire lagenæ:
Posset qui rupem & puteum vitare patentem.
Hic vbi cognatorum opibus, curisque refectus,
Expulit elleboro morbum, bilemque meraco,
Et redit ad sese, Pol me occidistis, amici.
Non seruastis (ait) cui sic extorta voluptas,
Et demptus per vim mentis gratissimus error.
Nimirum sapere est abiectis vtile nugis,
Et tempestiuum pueris concedere ludum,
Ac non verba sequi fidibus modulanda Latinis,
Sed verè numerosque, modosque ediscere vitæ.
Quocirca mecum loquor hæc, tacitusque recordor:
Si tibi nulla sitim finiret copia lymphæ,
Narrares medicis. quod quanto plura parasti,

Tanto plura cupis, nullime faterier audes?
Si vulnus tibi, monstrata radice vel herba,
Non fieret leuius; fugeres radice, vel herba
Proficiente nihil curarier. Audieras, cui
Rem Dî donarent, illi decedere prauam
Stultitiam; & cum sis nihilo sapientior, ex quo
Plenior es, tamen veteris monitoribus îsdem?
At si diuitiæ prudentem reddere possent,
Si cupidum, timidumque minus te: nempe ruberes,
Viueret in terris te si quis auarior vno.
Si proprium est, quod quis libra mercatus & ære est:
Quædam (si credis consultis) mancipat vsus:
Qui te pascit ager, tuus est: & villicus Orbi
Quum segetes occat, tibi mox frumenta daturus,
Te dominum sentit. das nummos: accipit vuã,
Pullos, ouа, cadum temeti. nempe modo isto
Paulatim mercaris agrum, fortasse trecentis
(Aut etiam supra) nummorum millibus emptum
Quid refert, viuas numerato nuper, an olim?
Emptor Aricini quondam Veientis & arui,
Emptum cœnat olus, quamuis aliter putat: emptis
Sub noctem gelidam lignis calefactat ahenum,
Sed vocat vsq; suum, qua populus adsita certis

corps ne receuoit point de soulagement d'vne racine ou d'vne herbe qu'on t'auroit enseignée, tu te garderois bien d'vser de cette racine & de cette herbe, qui ne seruiroit de rien pour ta gueriſon. On t'auoit aduerty que la folie peruerſe s'éloigneroit de celuy que les Dieux auroient enrichy. Mais comme tu n'es point deuenu plus ſage, depuis que tu es fort opulent, voudrois-tu bien te ſeruir des meſmes donneurs d'auis? Que ſi les richeſſes te pouuoient rendre prudent, ſi elles pouuoient diminuer quelque choſe de ta conuoitiſe & de ta crainte; aſſeurément tu rougirois s'il venoit en ta connoiſſance, qu'il y euſt vn homme ſur la terre plus auare que toy. Si vne choſe acheptée à la liure & à prix d'argent eſt le propre de quelqu'vn: Si le long vſage met en poſſeſſion de quelqu'autre choſe, ſelon le ſentiment des Iuriſconſultes; le champ qui te nourrit, eſt à toy. Et quand le Laboureur de ta ferme d'Orbe herſe ſes guerets, afin que bien-toſt aprés il t'en rende vn certain nombre de bled, il te reconnoiſt pour ſon Maiſtre. Tu bailles de l'argent, tu reçois des raiſins, des poüillailles, des œufs, vn muy de vin; par ce moyen tu acheptes peu à peu le champ, qui a dé-ja eſté peut-eſtre achepté plus de ſix mil eſcus. Qu'importe que tu viues de l'argent que tu as payé de longue main ou depuis peu? Celuy qui achepta autresfois le champ Aricin ou le Vejentin, mange en ſes repas les herbes qu'il achepte encore, quoy qu'il en ait vne autre opinion. Quand la fraiſcheur de la nuict approche, il échauffe ſa cheminée du bois qu'il a meſme achepté. Mais il dit que tout eſt à luy, iuſques au

Peuplier qui a esté planté pour seruir de bornes aux terres des Voisins, & pour empescher les differents qui en pourroient arriuer: comme si vne chose estoit le propre de quelqu'vn qui change quelquesfois de Maistre en moins d'vne heure, & passe en la puissance d'autruy, tantost par priere, & tantost à prix d'argent, ou par force, ou par la mort de l'ancien Possesseur. Ainsi, parce que l'vsage des choses n'est donné à personne pour tousiours, & qu'vn heritier suit l'heritier d'vn autre, comme vn onde se met en la place de celle qui s'écoule; que sert-il d'estre seigneur de plusieurs villages, & d'auoir beaucoup de greniers, ou de ioindre les Parcs de Lucanie auec ceux de Calabre, si * la mort inexorable aux richesses, moissonne les grandes choses auec les petites? Il y en a qui n'ont point de pierreries, de marbres, d'yuoire, de medailles de Toscane, de belles peintures, de vaisselle d'argent, d'habits teincts en pourpre de Getulie, & quelques-vns ne sont point en soucy d'en auoir. Pourquoy de deux freres, l'vn aime-t-il mieux vne vie faineante, ou joüer tout le iour, & se parfumer, que * les terres grasses d'Herode plantées de palmiers? L'autre riche & infatigable au trauail, s'efforce d'apriuoiser vne terre inculte par le labourage, par la flame & par le fer? Le Genie le sçait, qui nous faisant toûjours compagnie, regit l'Astre qui preside à nôtre naissance, Dieu qu'il est de la nature humaine, mortel en chacun de nous, & changeant de visage, tantost noir & tantost blanc. I'vseray de mon petit monceau, & i'en prendray selon le besoin de mes affaires, sans que ie me mette

L'Enfer.

** C'est à dire la Iudée.*

Limitibus vicina refugit iurgia, tamquam
Sit proprium cuiquam, puncto quod mobilis horæ,
Nunc prece, nunc pretio, nunc vi, nunc sorte suprema!
Permutet dominos, & cedat in altera iura.
Sic quia perpetuus nulli datus vsus, & hæres
Hæredem alterius, velut vnda superuenit vndam;
Quid vicis prosunt, aut horrea? quidue Calabris
Saltibus adiecti Lucani? si metit Orcus
Grandia cum paruis, non exorabilis auro?
Gemmas, marmor, ebur, Tyrrhena sigilla, tabellas,
Argentum, vestes Gætulo murice tinctas,
Sunt qui non habeant, est qui non curat habere.
Cur alter fratrum cessare, & ludere, & vngi
Præferat Herodis palmetis pinguibus; alter
Dives & importunus, ad vmbram lucis ab ortu
Syluestrem flammis & ferro mitiget agrum;
Scit Genius, natale Comes qui temperat astrum,
Naturæ Deus humanæ, mortalis in vnum-
Quodque caput: vultu mutabilis, albus, & ater.
Vtar, & ex modico, quantum res poscet, acerno

Tollam: nec metuam quid de me iudicet hæres,
Quod non plura datis inuenerit, & tamen idem
Scire volam, quantum simplex, hilarisque nepoti
Discrepet, & quantum discordet parcus auaro.
Distat enim, spargas tua prodigus, an neque 195.
sumptum
Inuitus facias, neque plura parare labores,
Ac potius, puer vt festis Quinquatribus, olim
Exiguo, gratoque fruaris tempore raptim.
Pauperies, immunda domus procul absit. ego, vtrum
Naue ferar magna an parua, ferar vnus & 200
idem.
Non agimur tumidis velis Aquilone secundo:
Non tamen aduersis ætatem ducimus Austris.
Viribus, ingenio, specie, virtute, loco, re,
Extremi primorum, extremis vsque priores.
Non es auarus: abi. quid? cætera iam simul 205.
isto
Cum vitio fugêre? caret tibi pectus inani
Ambitione? caret mortis formidine, & ira?

fort en peine de ce que l'Heritier dira pour n'auoir rien trouué chez moy d'auantage que ce qu'on m'auoit laiſſé de ſucceſſion. Ie deſire fort neantmoins de connoiſtre combien eſt diferent du Prodigue, celuy qui auec vn viſage ioyeux eſt honorable en ſa maiſon, & combien le Menager & l'Auaricieux ſont éloignez l'vn de
195. l'autre: car certainement, il y a bien de la diference, ſi vous diſpercez voſtre bien comme vn Prodigue, ou ſi vous ne faites point de dépence à regret, & que vous ne vous donniez pas la peine d'en amaſſer dauantage. Faites comme les Enfans aux cinq iours de feſte, qui ſe celebrent en l'honneur de Minerue, & vſez promptement du peu de temps qui s'offre pour vous réjoüir. Ie chaſſeray de ma maiſon la ſale
200 pauureté: & quoy que ie ſois porté dans vn grand vaiſſeau ou dans vn petit, ie ſeray touſiours le meſme. A la verité nous ne ſommes point pouſſez par vne Bize fauorable qui donne de plein dans nos voiles: mais auſſi ne paſſons-nous point noſtre vie parmy les agitations contraires des vents de Midy, les derniers des premiers que nous ſommes, & les premiers des derniers en force, en eſprit, en beauté, en vertu, en naiſſance, & en richeſſes. Vous n'e-
205. ſtes point auare, à la bonne heure. Mais dittes nous vn peu, tous les autres vices ont-ils pris la fuitte auec celuy-cy? Voſtre cœur eſt-il exempt de la vanité de l'ambition? Eſt-il guery de la colere, & de la peur de mourir? Vous mocquez-vous des ſonges? de l'effroy que donnent les Magiciens? des Miracles? des Contes des Sorciers? des Spectres nocturnes? & des Prodiges de

Theſſalie ? Vous plaiſez-vous à conter la ſuitte de vos Ayeuls ? Eſtes-vous indulgent à vos Amis ? Deuenez-vous meilleur que de coûtume, & plus doux quand la vieilleſſe, s'approche de vous? Que vous ſert-il d'auoir oſté vne épine d'entre pluſieurs qui vous picquent ? Si vous ne ſçauez pas bien viure, cedez la place que vous tenez au monde, à ceux qui la ſçauront mieux occuper que vous. Vous auez aſſez joüé, aſſez beu, aſſez mangé, il eſt temps que vous vous retiriez, de peur qu'ayant trop beu, l'aage des délices vous chaſſe & ſe mocque de vous.

Somnia, terrores magicos, miracula, ſagas,
Nocturnos lemures, portentaque Theſſala rides?
Natales gratè numeras? ignoſcis amicis?
Lenior & melior fis accedente ſenecta?
Quid te exempta iuuat ſpinis de pluribus vna?
Viuere ſi rectè neſcis, diſcede peritis.
Luſiſti ſatis; ediſti ſatis, atque bibiſti:
Tempus abire tibi eſt: ne potum largius aquo
Rideat, & pulſet laſciua decentius ætas.

DE ARTE POETICA LIBER.

EPISTOLA III. AD PISONES.

Humano capiti ceruicem pictor equinam
Iungere si velit, & varias inducere plumas,
Vndique collatis membris, vt turpiter atrum
Desinat in piscem mulier formosa superne;
Spectatum admissi risum teneatis amici?
Credite, Pisones, isti tabulæ fore librum
Persimilem, cuius velut ægri somnia, vanæ
Fingentur species: vt nec pes, nec caput vni
Reddatur formæ. Pictoribus atque Poëtis
Quidlibet audendi semper fuit æqua potestas.
Scimus, & hanc veniam, petimusque, damusque vicissim:
Sed non vt placidis coeant immitia, non vt

LIVRE

LIVRE DE L'ART POETIQVE.

EPISTRE III.

AVX PISONS.

SI vn Peintre vouloit joindre vn cou de Cheual à vne teſte d'Homme, & couurir de diuers plumages quelques membres confus de membres rapportez de pluſieurs endroits, dont la partie d'en haut ſeroit d'vne belle femme, & celle d'en-bas d'vn poiſſon horrible; Chers Amis, ſi vous eſtiez venus pour voir vne telle peinture, vous empeſcheriez-vous d'en rire? O Piſons, croyez qu'vn liure reſſemble bien à vn Tableau, où ſeroient repreſentées des images vaines, telles que ſont les reſveries d'vn malade, ſans pieds & ſans teſte, qui ſe rapportent à leur tout. La puiſſance de tout oſer a toûjours eſté également permiſe aux Peintres & aux Poëtes.

Nous le ſçauons aſſez, & nous demandons que la permiſſion nous en ſoit donnée, comme nous la donnons liberalement à tout le monde: mais nous ne ſommes pas d'auis que les choſes rudes ſoient meſlées indifferemment auec les douces,

que les Serpents soient accouplez auec les Oyseaux, & que les Agneaux demeurent auec les Tygres. On cousit vn drap de pourpre, & vn autre encore qui éclate de loin à des entrepriſes graues, & à des promeſſes magnifiques, quand on décrit le Bois ſacré, & l'Autel de Diane, ou les Detours d'vne eau viue au trauers des gracieuſes campagnes, ou le cours du Rhein, ou l'Arc-en-ciel qui eſt vn ſigne de pluye. Ce n'eſtoit pourtant point du tout vn lieu propre à ces choſes-là : Mais peut-eſtre que vous ſçauez bien repreſenter vn Ciprés. A quoy ſert ce que vous me dittes; ſi celuy qui vous a donné de l'argent pour ſe faire peindre fait naufrage, ſans eſpoir d'échapper de ſon vaiſſeau briſé ? Vne Cruche a commencé de ſe former; pourquoy nous vient-il vne Eguiere, de la rouë qui tourne? Enfin ce que vous entreprenez de faire, doit eſtre ſimple, & compoſé de parties conuenables qui reuiennent à vn tout.

* *Des Piſons.* O Pere,* & dignes Enfans d'vn tel pere, nous ſommes deceus la pluſpart de nous autres Poëtes, ſous l'apparence du bien. Veux-je m'efforcer d'eſtre bref ? Ie deuiens obſcur. La force & la vigueur manquent à celuy qui cherche trop de politeſſe. Vn autre eſt enflé, qui dit de grands mots: l'vn rampe par terre qui veut marcher trop ſeurement, & qui apprehende l'orage : & l'autre qui ſe donne vne peine prodigieuſe pour varier quelque matiere, fait nager vn Dauphin dans les foreſts, & marcher vn Sanglier ſur les flots. La fuitte d'vne faute, jette d'ordinaire quelqu'vn dans le vice, ſi cette fuitte n'eſt pas ingenieuſe, le dernier de tous les Artiſans qui ſont autour

Serpentes auibus geminentur, tigribus agni.
Incæptis grauibus plerumque & magna profes-
sis,
Purpureus, late qui splendeat, vnus & alter
Assuitur pannus, quum lucus, & ara Dianæ,
Et properantis aquæ per amœnos ambitus
agros,
Aut flumen Rhenum, aut pluuius describitur
arcus.
Sed nunc non erat his locus: & fortasse cupres-
sum
Scis simulare. quid hoc? si fractis enatat exspes
Nauibus, ære dato qui pingitur? amphora
cœpit
Institui, currente rota, cur vrceus exit?
Denique sit, quod vis, simplex duntaxat &
vnum.
Maxima pars vatum (pater, & iuuenes patre
digni)
Decipimur specie recti. breuis esse laboro,
Obscurus fio. sectantem læuia, nerui
Deficiunt, animique; professus grandia, turget:
Serpit humi tutus nimium, timidusque procellæ
Qui variare cupit rem prodigialiter vnam,
Delphinum syluis appingit, fluctibus aprum.
IN VITIVM ducit culpæ fuga, si caret arte,
Æmilium circa ludum faber imus & vngues
Exprimet, & molles imitabitur ære capillos:
Infælix operis summa, quia ponere totum

Nesciet. hunc ego me, si quid componere cu-
rem,
Non magis esse velim, quam prauo viuere
naso,
Spectandum nigris oculis, nigroque capillo.
Sumite materiam vestris, qui scribitis, æquam
Viribus, & versate diu, quid ferre recusent,
Quid valeant humeri. cui lecta potenter erit
res;
Nec facundia deseret hunc, nec lucidus ordo.
Ordinis hæc virtus erit, & Venus (aut ego
fallor)
Vt iam nunc dicat, iam nunc debentia dici
Pleraque differat, & præsens in tempus omit-
tat.
Hoc amet, hoc spernat promissi carminis auctor,
In verbis etiam tenuis, cautusque serendis,
Dixeris egregie, notum si callida verbum
Reddiderit iunctura nouum. si forte necesse est
Indicijs monstrare recentibus abdita rerum,
Fingere cincturis non exaudita Cethegis
Continget, dabiturque licentia sumpta puden-
ter,
Et noua fictaque nuper habebunt verba fi-
dem, si
Græco fonte cadant parce detorta. quid au-
tem
Cæcilio, Plautoque dabit Romanus, ademp-
tum

du Cirque Æmilien, pourra bien exprimer dans le bronze, des ongles & des cheueux déliez; mais il sera si mal heureux à finir son ouurage, qu'il n'en viendra iamais à bout. Si i'auois dessein de composer quelque chose, ie ne voudrois non plus ressembler à cét homme-là, que d'auoir vn vilain nez, pour me faire regarder, *a cause de la beauté* de mes yeux & de mes cheueux noirs.

Vous autres donc qui vous meslez d'écrire, choisissez quelque matiere proportionnée à vos forces, & pensez bien long-temps à ce que vos épaules peuuent porter, & à ce qui leur pourroit estre trop pesant. Celuy qui choisira vn sujet selon sa capacité; l'éloquence, & le bel ordre, ne luy manqueront iamais. Or, si ie ne me trompe, la force & la beauté de l'ordre, consiste tantost à dire d'abord, & tantost à ne pas dire beaucoup de choses qu'il faut differer en autre temps, & ne les marquer pas dans le present. Que l'Autheur d'vn Poëme auquel ses promesses l'ont engagé, approuue cecy, & rejette cela.

Vous serez délicat & prudent à semer *dans vostre ouurage* des mots qui ne sont point en vsage. Vous parlerez élegamment, si par vne liaison ingenieuse, vous faites connoistre auec estime vne expression nouuelle. Si d'auanture il est necessaire de montrer les secrets des choses naturelles par de nouueaux indices, & de feindre des mots inoüis aux Cetheges ceints de leur épée allant à la guerre, il se pourra faire, & la licence n'en sera pas déniée, pourueu qu'on en vse discretement. Au reste, les termes recens, & ceux que l'on a forgez depuis peu, seront mis en credit, s'ils coulent sans peine, pourueu qu'ils ne soient point tirez

de grande force de la fontaine des Grecs. Mais quoy? Le Romain permettra-t-il à Plaute & à Cecilius, ce qu'il refuse à Virgile & à Varius? Pour- 55.
quoy seray-je enuié, si i'adjoûte quelque chose *à nostre vsage*; puisque la bouche de Caton & d'Ennius à bien enrichi le langage de la Patrie, ayant inuenté des termes nouueaux pour des choses diuerses? Il a esté, & sera toûjours permis de faire des mots qui portent des characteres de leur temps. Comme les forests changent toutes les 60.
années de feüillages, & que les premiers tombent pour faire place aux seconds; ainsi le vieux Age des paroles s'en va, & celles qui ne sont que de naistre fleurissent comme les jeunes-gens, & sont quelque temps en credit.

Nous sommes assujettis à la mort aussi bien que toutes les choses qui nous appartiennent. Soit que Neptune r'enfermé dans la terre par vn ouurage 65.
royal, pour mettre les vaisseaux en seureté contre la furie des vents, & qu'vn marets autrefois propre pour la nauigation, & maintenant desseiché, fourniſſe de nourriture aux villes voisines, & sente la dure violence du soc: soit qu'vne Riuiere ait appris à détourner son cours de la Plaine, où elle gâtoit les bleds; toutes les œuures mortelles periront, quelques grandes qu'elles soient; à plus forte raison, le lustre des paroles ne sera pas toûjours en mesme estat: & leur grace viue sera sujette au changement. Beaucoup de mots qui 70.
sont dé-ja peris, renaistront vn iour: & plusieurs qui sont maintenant en honneur, periront, si l'vsage le veut, auquel appartient le jugement, le droit, & la reigle pour bien parler.

Homere a montré par son exemple, comme il

Virgilio, Varioque? ego, cur acquirere pauca,
Si possum, invideor? quum lingua Catonis & Enni
Sermonem patrium ditauerit, & noua rerum
Nomina protulerit? licuit, semperque licebit,
Signatum præsente nota producere nomen.
Vt syluæ foliis pronos mutantur in annos,
Prima cadunt: ita verborum vetus interit ætas,
Et inuenum ritu florent modo nata, vigentque.
Debemur morti nos, nostraque. sive receptus
Terra Neptunus, classes Aquilonibus arcet,
Regis opus, sterilisque diu palus aptaque remis,
Vicinas vrbes alit, & graue sentit aratrum:
Seu cursum mutauit iniquum frugibus amnis,
Doctus iter melius. mortalia facta peribunt:
Nedum sermonum stet honos, & gratia viuax,
Multa renascentur, quæ iam cecidère, cadentque,
Quæ nunc sunt in honore, vocabula, si volet vsus:
Quem penes arbitrium est, & ius, & norma loquendi,
Res gestæ Regumque, Ducumque, & tristia bella,
Quo scribi possent numero, monstrauit Homerus.

Versibus impariter iunctis querimonia primum,
Post etiam inclusa est voti sententia compos.
Quis tamen exiguos elegos emiserit auctor,
Grammatici certant, & adhuc sub iudice lis est.
Archilochum proprio rabies armauit Iambo.
Hunc socci cepere pedem, grandesque cothurni,
Alternis aptum sermonibus, & populares
Vincentem strepitus, & natum rebus agendis.
Musa dedit fidibus Diuos, puerosque Deorum,
Et pugilem victorem, & equum certamine primum,
Et iuuenum curas & libera vina referre.
Descriptas seruare vices, operumque colores
Cur ego si nequeo, ignoroque, Poeta salutor?
Cur nescire, pudens prauè, quam discere malo?
Versibus exponi tragicis res comica non vult:
Indignatur item priuatis, ac prope socco
Dignis carminibus narrari cœna Thyestæ.
Singula quæque locum teneant sortita decenter,
Interdum tamen & vocem Comœdia tollit,
Iratusque Chremes tumido delitigat ore;

faut écrire en vers les actions memorables des Roys & des Capitaines, & comme il faut parler de leurs funestes combats. Les sujets de tristesse & de plaintes furent premierement écrits en vers inégaux. Puis ceux qui répondent aux souhaits du cœur, eurent vne pareille destinée. Toutefois les Grammairiens ne sont pas d'accord du premier, qui a fait des Elegies en petits vers, & le procés en est encore indecis. La rage & le desespoir fit armer Archiloque de son propre Iambe. Les Comiques & les graues Tragiques se sont seruis des mesures de ce vers propre pour les Dialogues, & capable de vaincre les bruits populaires, comme il semble estre né entre tous les autres, pour exprimer agreablement les actions humaines.

La Muse a octroyé de celebrer en Poësie *Lyrique*, les Dieux & les Enfans des Dieux, le Victorieux au combat de l'escrime, le Cheual genereux qui a remporté le prix dans le Cirque, les Soucis amoureux des jeunes-gens, & les Vins qu'ils prennent dans leurs réjoüissances qui les font parler librement. Pourquoy suis-je salué en qualité de Poëte, si ie ne sçay pas garder les proportions en toutes choses, & si ie ne puis discerner les varietez des sujets? Pourquoy aime-je mieux ignorer ce que ie ne sçay pas, que de l'apprendre quand ie suis surpris d'vne mauuaise honte? Vn sujet Comique ne veut point qu'on l'exprime en vers tragiques. Le festin de Thyeste ne souffre point d'estre conté en termes populaires, qui sont plus propres à la Comedie. Chaque chose doit tenir la place qui luy est conuenable. Il faut pourtant auoüer que la Comedie éleue quelquesfois sa parole, que Chremes en colere menace

quelquesfois d'vne bouche hautaine, & que sou-
uent le tragique se plaint en termes bas. Quand
Telephe & Pelée sont representez en estat de
pauures & de bannis, ils rejettent les grands mots,
& les paroles ampoulées, s'ils ont soucy que l'es-
prit des regardans soit touché de leurs plaintes.

Ce n'est pas assez que les Poëmes éclatent en
magnificence, il faut qu'ils ayent de la douceur,
& qu'ils portent où ils veulent l'esprit de l'Audi-
teur. Comme les hommes se mettent à rire quand
ils en voyent d'autres éclater de rire, ainsi se
prennent-ils à pleurer, quand ils en voyent d'au-
tres qui versent des larmes. Si vous voulez que ie
pleure, il faut que vous pleuriez le premier: &
alors, Telephe, ou Pelée, vos infortunes me tou-
cheront le cœur viuement. Que si vous joüez mal
vostre personnage, ou ie m'endormiray, ou ie me
mocqueray de vous. Des paroles tristes siaisent
bien à vn visage melancolique, vn langage mena-
çant à celuy qui est en colere, vne expression
ioyeuse à vn naturel enjoüé, & vn discours serieux
à vn homme seuere. Car la nature nous forme
auparauant dans l'interieur à toutes sortes de for-
tunes, & nous rend satisfaits, ou nous jette dans
le courroux, ou nous abbat contre terre par vne
grande tristesse, & nous inquiete; puis elle pousse
dehors les mouuements du cœur, par la langue
interprete de ses sentiments.

Si les paroles de celuy qui parle, ne sont con-
formes à l'estat de sa condition, les Cheualiers
Romains & le Peuple en feront des risées. Il faut
mettre bien de la diference, si c'est Davus qui
parle, ou si c'est Eros, vn sage vieillard, ou quel-
qu'vn d'vn naturel boüillant, qui soit encore en

Et Tragicus plerumque dolet sermone pedestri.
Telephus & Peleus, cum pauper & exul uterque
Proïcit ampullas, & sesquipedalia verba,
Si curat cor spectantis tetigisse querela.
Non satis est pulchra esse Poëmata: dulcia sunto,
Et quocunque volent, animum auditoris agunto.
Vt ridentibus arridet, ita flentibus adsunt
Humani vultus, si vis me flere, dolendum est
Primum ipsi tibi: tunc tua me infortunia ladent,
Telephe, vel Peleu, male si mandata loqueris,
Aut dormitabo, aut ridebo. Tristia mœstum
Vultum verba decent: iratum, plena minarum:
Ludentem, lasciua: seuerum, seria dictu.
Format enim natura prius nos intus ad omnem
Fortunarum habitum: iuuat, aut impellit ad iram,
Aut ad humum mœrore graui deducit, & angit:
Post effert animi motus, interprete lingua.
Si dicentis erunt fortunis absona dicta,
Romani tollent equites, peditesque cachinnum.
Intererit multum Dauusne loquatur, an Eros:
Maturusne senex, an adhuc florente iuuenta

Feruidus: an matrona potens, an sedula nutrix:
Mercatorne vagus, cultorne virentis agelli:
Colchus, an Assyrius: Thebis nutritus, an Argis.
Aut famam sequere, aut sibi conuenientia finge
Scriptor. honoratum si forte reponis Achillem:
Impiger, iracundus, inexorabilis, acer:
Iura neget sibi nata, nihil non arroget armis.
Sit Medea ferox, inuictaque: flebilis Ino,
Perfidus Ixion, Io vaga, tristis Oreſtes.
Si quid inexpertum scenæ committis, & audes
Personam formare nouam; seruetur ad imum,
Qualis ab incepto processerit, & sibi constet.
Difficile est proprie communia dicere: tuque
Rectius Iliacum carmen deducis in actus,
Quam si proferres ignota, indictaque primus.
Publica materies priuati iuris erit, si
Nec circa vilem patulumque moraberis orbem:
Nec verbum verbo curabis reddere, fidus
Interpres: nec desilies imitator in arctum,

la fleur de sa jeunesse, vne Femme de grande qualité, ou bien vne Nourrice inquiete, vn Marchand qui erre en tous lieux, ou vn Villageois qui laboure son champ, vn Colchois ou vn Assyrien, vn homme éleué à Thebes, ou nourry dans le fonds de la Grece.

Si vous nous voulez donner des ouurages acheuez, vous deuez suiure le commun bruit de l'histoire, ou feindre des choses conuenables au sujet que vous entreprenez d'écrire. Si vous dépeignez d'auanture Achille plein de gloire, peignez-le vigilant, colere, inexorable, opiniastre, ne se voulant point soûmettre aux loix qu'il maintient n'estre point faites pour luy, & qu'il s'attribuë toutes choses par la force des armes. Que Medée soit dépite & inflexible: Ino fondant en larmes: Ixion perfide: Io vagabonde: Oreste triste & *furieux.*

Si vous mettez sur la Scene quelque chose qui n'y ait point encore paru, & si vous osez y produire vn Personnage nouueau; qu'il s'y maintienne iusques à la fin de la piece, comme vous l'y aurez fait paroistre d'abord, & qu'il ne se démente point dans l'action. Il est difficile d'y bien approprier vn sujet commun: & vous ferez mieux si vous ajustez au theatre vn sujet de l'Iliade, que si vous estiez le premier à representer des choses inconnuës, dont personne n'auroit iamais rien écrit. Cette matiere qui est publique *pour estre entre les mains de tout le monde*, vous deuiendra particuliere, si vous ne demeurez point trop fixe dans vn espace vil qui est ouuert à toutes sortes de gens: & pour estre fidele Interprete, vous ne vous mettrez pas en soucy de rendre les choses

mot à mot : ny voſtre imitation ne ſera point ſi exacte, qu'elle vous engage dans vn lieu trop étroit, d'où la honte, & la loy de l'ouurage ne vous permettent pas bien aiſément de retirer voſtre pied : ny, comme fit autrefois le Poëte qui liſoit ſes vers dans les grandes Compagnies qu'il auoit conuiées pour les écouter, vous ne commencerez point ainſi voſtre Poëme.

Ie chante du Priam la fortune & les armes,
Les Guerriers animez, les fameuſes allarmes.

Que nous donnera cét Autheur qui ſoit digne de ces grandes promeſſes? Sans doute que les montagnes enfanteront, & il en naiſtra vne Souris, qui donnera ſujet à tout le monde de rire. Mais combien * cét autre, qui n'entreprend iamais rien mal à propos, reüſſit-il heureuſement, quand il dit?

* C'eſt Homere.

Muſe, raconte moy l'homme, qui des combats,
Depuis que des Troyens l'Empire fut à bas,
Emporta la victoire: & des Gens & des Villes
Remarqua les façons farouches & ciuiles.

Cét excellent Ouurier ne veut point donner de fumée de la ſplendeur qui l'enuironne : mais de la fumée meſme, il fait ſortir la lumiere pour en tirer des merueilles plus éclatantes, & pour faire admirer dauantage les auantures qu'il décrit d'Antiphate,* de Scylle, de Carybde, & du grand Cyclope. Parlant de Diomede, il n'entreprend point d'écrire l'hiſtoire de ſon retour, depuis la mort de Meleagre: ny quand il traite de la guerre de Troye, il ne commence point à la naiſſance de l'œuf jumeau. Il ſe haſte toûjours d'arriuer à ſa fin, & il emporte ſon Auditeur à la veuë des choſes mitoyennes, comme eſtant plus connuës, & laiſſe celles qu'il croit ne pouuoir eſtre aſſez éclaircies, y

* Ecueil & gouffre de la mer de Sicile.

Vnde pedem referre pudor vetet, aut operis lex:
Nec sic incipies, vt scriptor cyclicus olim:
FORTVNAM PRIAMI CANTABO, ET NOBILE BELLVM.
Quid dignum tanto feret hic promissor hiatu?
Parturient montes, nascetur ridiculus mus.
Quanto rectius hic, qui nil molitur inepte?
Dic mihi Musa virum, captæ post tempora Troiæ,
Qui mores hominum multorum vidit & vrbes,
Non fumum ex fulgore, sed ex fumo dare lucem
Cogitat, vt speciosa dehinc miracula promat,
Antiphatem, Scyllamque & cum Cyclope Charybdim.
Nec reditum Diomedis ab interitu Meleagri,
Nec gemino bellum Troianum orditur ab ouo.
Semper ad euentum festinat, & in medias res,
Non secùs ac notas, auditorem rapit: & quæ.
Desperat tractata nitescere posse, relinquit.
Atque ita mentitur, sic veris falsa remiscet,

Primo ne medium, medio ne discrepet imum.
Tu, quid ego, & populus mecum desideret, audi.
Si plausoris eges aulæa manentis, & vsque
Sessuri, donec cantor, Vos plaudite, dicat:
Ætatis cuiusque notandi sunt tibi mores,
Mobilibusque decor naturis dandus & annis.
Reddere qui voces iam scit puer, & pede certo
Signat humum, gestit paribus colludere, & iram
Colligit, ac ponit temere, & mutatur in horas.
Imberbis iuuenis tandem custode remoto,
Gaudet equis, canibusque, & aprici gramine campi:
Cereus in vitium flecti, monitoribus asper,
Vtilium tardus prouisor, prodigus aris,
Sublimis, cupidusque, & amata relinquere pernix.
Conuersis studijs, ætas, animusque virilis
Quærit opes, & amicitias: inseruit honori:
Commisisse cauet, quod mox mutare laboret.
Multa senem circumueniunt incommoda: vel quod
Quærit, & inuentis miser abstinet, ac timet vti:
Vel quod res omnes timidè, gelidéque ministrat,

adjoûtant

adjoûtant des fictions de si bonne-grace, & y mélant si adroitement le faux auec le vray, que le milieu ne se separe point du commencement, ny la fin du milieu.

Ecoutez maintenant ce que ie voudrois sur ce sujet, & ce que le Peuple en cela pourroit desirer auec moy. Si vous auez besoin d'vn Acclamateur en vostre loüange, qui attende qu'on tire les rideaux, & qui ne bouge de sa place, iusques à ce que celuy qui finit l'action, ait dit, frappez des mains; remarquez les inclinations de tous les Ages, & gardez ce qui conuient le mieux aux Naturels inconstans, à proportion qu'ils changent auec les années. L'enfant qui commence à parler, & qui marche d'vn pied ferme, s'impatiente de joüer auec ses pareils, se courrouce & s'appaise facilement, & change à toute heure. Le ieune-homme à qui la barbe ne couure point encore le menton, se plaist à monter à cheual, & à suiure des chiens dans la plaine, en l'absence de son Gouuerneur: il est mol comme la cire, pour se tourner à toute sorte de vices: il est reueiche à ceux qui l'enseignent, negligent aux choses qui luy sont vtiles, prodigue à faire de la dépence, altier, ambitieux, & prompt à perdre le souuenir de ce qu'il auoit commencé d'aimer. Le cœur de l'Homme dans l'âge viril, ayant changé de mœurs, cherche des Amis auec des richesses: il embraisle les honneurs, & craint de s'engager à des choses que bien-tost apres il seroit en soucy de changer. Quant au Vieillard, il se trouue enuironné de plusieurs incommoditez, soit parce qu'il a vn grand soin d'acquerir, & qu'il s'abstient miserablement de ses biens acquis, de peur de les diminuer: soit

* mal à propos.

* d'en vser.

parce qu'il fait toutes choſes auec froideur &
crainte, & qu'il temporiſe toûjours, conceuant de
longues eſperances, ennemy de la peine, pareſ-
ſeux, deſireux de l'aduenir, difficile, chagrin, af-
fectant de loüer le temps paſſé lors qu'il eſtoit
en la fleur de ſa jeuneſſe, & Cenſeur des Petits
qu'il chaſtie auec beaucoup de ſeuerité. Les an- 175.
nées qui s'approchent, nous apportent pluſieurs
commoditez, celles qui s'en vont, nous en oſtent
beaucoup: Et de crainte que les parties d'vn Vieil-
lard ne ſe donnent d'auanture au Ieune homme,
& que celles du Ieune-homme ne ſe confondent
auec l'Enfance; nous deuons toûjours demeurer
dans les termes propres qui conuiennent aux Ages
que nous voulons repreſenter.

Ou vne choſe ſe fait ſur la Scene, ou bien, on
la rapporte comme faite dans l'Action. Les cho- 180.
ſes qui ſe conçoiuent par l'oreille, touchent bien
moins les Eſprits que celles qui ſe preſentent aux
yeux fideles, & que le Spectateur ſe donne luy-
meſme à conſiderer attentiuement. N'expoſez
point toutesfois ſur la Scene ce qui ſe doit ſuppo-
ſer derriere le Theatre, & oſtez à la veuë pluſieurs
choſes, qui bien-toſt apres, ſe doiuent reciter par
vne langue diſerte. Que Medée ne maſſacre point 185.
ſes Enfans aux yeux du Peuple: que l'impitoyable
Atrée ne faſſe point cuire des entrailles humai-
nes ſur le Theatre: que Progné ne s'y change point
en oyſeau, ny Cadmus en ſerpent: car, outre que
ie ne pourrois adjoûter de foy à tout ce que vous
me feriez paroiſtre de la ſorte, ie ne le ſçau-
rois aimer. La piece qu'on veut qui ſoit repre-
ſentée pluſieurs fois, ne doit auoir ny plus ny
moins de cinq Actes en toute ſon eſtenduë.

Dilator, ſpe longus, iners, auiduſque futuri:
Difficilis, querulus, laudator temporis acti
Se puero, cenſor, caſtigatorque minorum.
Multa ferunt anni venientes commoda ſenum;
Multa recedentes adimunt. ne forte ſeniles
Mandentur iuueni partes, pueroque viriles;
Semper in adiunctis, æuoque morabimur aptis.
Aut agitur res in ſcenis, aut acta refertur.
Segnius irritant animos demiſſa per aurem,
Quàm quæ ſunt oculis ſubiecta fidelibus, & quæ
Ipſe ſibi tradit ſpectator. non tamen intus
Digna geri, promes in ſcenam, multaque tolles
Ex oculis, quæ mox narret facundia præſens.
Nec pueros coràm populo Medea trucidet:
Aut humana palam coquat exta nefarius Atreus:
Aut in auem Progne vertatur, Cadmus in anguem.
Quodcumque oſtendis mihi ſic, incredulus odi.
Neve minor, neu ſit quinto productior actu

Fabula, quæ posci vult, & spectata re- 190.
poni.
Nec Deus intersit, nisi dignus vindice no-
dus
Inciderit: nec quarta loqui persona laboret.
Actoris partes chorus officiumque virile
Defendat: neu quid medios intercinat actus,
Quod non proposito conducat & hæreat apte. 195.
Ille bonus faueatque, & consilietur amicis:
Et regat iratos, & amet peccare timentes.
Ille dapes laudet mensæ breuis, ille salubrem
Iustitiam, legesque, & apertis otia portis.
Ille tegat commissa, Deosque precetur & 200.
oret
Vt redeat miseris, abeat Fortuna superbis.
Tibia, non vt nunc, orichalco vincta, tubæque
Æmula, sed tenuis simplexque, foramine
pauco
Aspirare, & adesse choris erat vtilis, at-
que
Nondum spissa nimis complere sedilia flatu. 205.
Quo sane populus numerabilis, vt pote par-
vus,
Et frugi, castusque, verecundusque coibat.
Postquam cœpit agros extendere victor & vr-
bem
Latior amplecti murus: vinoque diurno

Mais il ne faut point qu'vn Dieu s'entremeſle dans l'Action, ſi quelque incident n'y met vn nœud qui ne ſe puiſſe defaire par vn autre moyen. Il ne faut pas auſſi qu'vne quatriéme perſonne eſſaye de parler dans vne meſme Scene.

Le Chœur doit tenir la place d'vn Acteur de la piece pour faire vn Perſonnage, & il ne doit rien chanter entre les Actes qui ne ſerue au ſujet, ou qui n'y vienne bien à propos. Qu'il ſoit toûjours fauorable aux honneſtes-gens, & qu'il donne de bons conſeils : qu'il modere ceux qui ſe laiſſent emporter à la colere: qu'il aime ceux qui ont peur de faillir : qu'il approuue les repas d'vne table éloignée du luxe : qu'il cheriſſe la Iuſtice qui eſt le ſalut des Eſtats : qu'il reſpecte les Loix, & qu'il ſe laiſſe charmer par les douceurs du repos public, qui permet ſans danger que les portes demeurent ouuertes. Enfin, il faut qu'il conſerue le ſecret qu'on luy aura confié, & qu'il prie les Dieux que la proſperité retourne aux perſonnes affligées, abandonnant les Orgueilleux.

La flûte ancienne n'eſtoit point comme celle d'aujourd'huy, enrourée de cuiure ; & n'imitoit point la trompette ; mais elle eſtoit menuë & toute ſimple auec peu de trous, faiſant oüir vn ſon qui s'ajuſtoit bien auec les Chœurs, & rempliſſant de ſa melodie tous les Sieges qui n'eſtoient point encore trop ſerrez, où le Peuple chaſte & modeſte qui s'amaſſoit en petite foule, ſe pouuoit aiſément compter. Mais depuis que les Victoires de ce Peuple le rendirent aſſez puiſſant pour eſtendre les bornes de ſes champs : depuis que l'enceinte des murailles de la ville fut accruë,

& que le Genie s'appaisa par le vin qui se beu-
uoit sans crainte en son honneur les iours de
feste ; la licence augmenta dans la Poësie & dans
les Chansons : car comment le Villageois idiot,
& détaché de son labeur, eust il esté mélé auec le
Citoyen? Comment le vilain Rustique se fust-il
trouué en la compagnie d'vn honneste-homme ?
Ainsi le Sonneur de fluste adjoûta à son ancien jeu
le mouuement du corps, & le luxe en ses veste-
ments, & porta sa robbe traînante en marchant sur
le Theatre. Ainsi les belles voix augmenterent en
perfection sur les cordes des instruments graues, &
l'éloquence prompte se forma vn langage nou-
ueau : & comme elle est propre à connoistre les
choses qui sont vtiles, & qu'elle sçait predire
l'aduenir, elle ne differe pas beaucoup des Ora-
cles de Delphes.

Celuy qui par vn vers tragique eut debat pour
le prix d'vn vil Bouc, dépouilla incontinent apres
les Satyres champestres : & auec sa rudesse, sans
blesser la grauité du Poëme serieux, il essaya de
faire rire ; parce que le Spectateur déliuré de la
contrainte des ceremonies sacrées, & dispensé de
la rigueur des loix, apres auoir bien beu, se deuoit
retenir par vne inuention attrayante, & par vne
agreable nouueauté. Mais s'il faut tenir en gran-
de estime les Personnages ridicules, & donner
des loüanges aux Satyres babillars : s'il faut chan-
ger en bouffonneries les choses serieuses ; on se
doit bien empescher d'introduire sur la Scene
quelque Dieu, ou quelque Heros n'agueres veu
sous l'or & sous la pourpre, pour le renfermer
dans des Boutiques obscures, en parlant vn lan-

Placari Genius festis impune diebus;
Accessit, numerisque modisque licentia maior.
Indoctus quid enim saperet, liberque laborum
Rusticus, urbano confusus, turpis honesto?
Sic prisca motumque & luxuriam addidit arti
Tibicen, traxitque vagus per pulpita vestem.
Sic etiam fidibus voces creuere seueris,
Et tulit eloquium insolitum facundia præceps:
Vtiliumque sagax rerum & diuina futuri
Sortilegis non discrepuit sententia Delphis.
Carmine qui tragico vilem certauit ob hircum,
Mox etiam agrestes Satyros nudauit, & asper
Incolumi grauitate iocum tentauit: eo quod
Illecebris erat & grata nouitate morandus
Spectator, functusque sacris, & potus & exlex.
Verum ita risores, ita commendare dicaces
Conueniet Satyros, ita vertere seria ludo:
Ne, quicunque Deus, quicunque adhibebitur Heros,
Regali conspectus in auro nuper & ostro,

Migret in obſcuras humili ſermone tabernas;
Aut, dum vitat humum, nubes & inania captet.
Effutire leues indigna Tragœdia verſus,
Vt feſtis matrona moueri iuſſa diebus,
Intererit Satyris paulum pudibunda protervis.
Non ego inornata & dominantia nomina ſolum,
Verbaque, Piſones, Satyrarum ſcriptor amabo.
Nec ſic emitar tragico differre colori,
Vt nihil interſit, Dauuſne loquatur, & audax
Pythias, emuncto lucrata Simone talentum;
An cuſtos famulusque Dei Silenus alumni.
Ex noto fictum carmen ſequar: vt ſibi quiuis
Speret idem: ſudet multum, fruſtraque laboret
Auſus idem. tantum ſeries iuncturaque pollet,
Tantum de medio ſumptis accedit honoris,
Syluis deducti caucant (me iudice) Fauni,
Ne, velut innati triuÿs, ac pene forenſes,
Aut nimium teneris iuuenentur verſibus vnquam,
Aut immunda crepent, ignominioſaque dicta.
Offenduntur enim, quibus eſt æquus, & pater,
& res:

gage bas ; ou tandis, que pour éuiter la terre, on luy feroit prendre la route des nuës, & du vuide de l'air.

La Tragedie à qui c'eſt vne choſe indigne de prononcer de petits vers ; comme vne Dame de condition, quand il luy eſt ordonné de dancer les iours de feſte, ſera vn peu honteuſe de ſe trouuer mélée auec les Satyres diſſolus. Pour moy, *illuſtres* Piſons, bien que ie faſſe des Satyres, ſi eſt-ce que ie ne me plairay iamais d'y méler des mots ſans ornement, ny de dire toutes choſes par leur nom, ny ie ne m'efforceray point de m'éloigner tellement de l'air tragique, qu'il n'y ait point de difference du parler de Davus & de cette audacieuſe Pythie qui ſceut ſi bien tirer vn talent de la bourſe de ſon Maiſtre Simon, d'auec celuy de Silene qui eut ſoin de la conduite du * jeune-Dieu qu'il auoit nourry.

* *De Bacchus.*

Ie ſuiuray les feintes de la Poeſie pour traiter vn ſuiet connu, afin que chacun ſe puiſſe promettre d'en faire autant, & qu'il y ſuë beaucoup, ayant aſſez de hardieſſe *& d'imprudence* pour en entreprendre inutilement le trauail. Tant il eſt important aux choſes qu'on écrit, d'obſeruer l'ordre & la liaiſon : & tant il y a de gloire à traitter comme il faut des ſuiets tirez de la condition, & de la vie du Peuple. Si l'on eſt de mon auis, que les Faunes amenez des foreſts ſe gardent bien de s'exprimer d'vne façon enjoüée auec des vers délicats, ou de proferer des paroles des-honneſtes & infames, comme s'ils auoient eſté nourris dans les ruës des villes, & dans les marchez. Car toutes les Perſonnes riches & de qualité s'offencent de ces choſes-là : & ceux qui dans leur pauureté ſe paſſent

de noix & de poix fricaſſez, ont meſme de la peine à le ſouffrir, & s'empeſchent bien de leur donner des couronnes pour honorer leur action.

Vn ſylabe longue qui ſuit vne breue s'appelle ïambe. C'eſt vn pied fort viſte qui donne ſon nom aux vers ïambiques, quoy qu'ils en ayent ſix, le premier deſquels eſt ſemblable au dernier. Il n'y a pas long-temps que pour le faire venir à l'oreille auec vn peu plus de lenteur, & de grauité, comme il eſt patient, & le plus commode du monde, il admit les ſolides Spondées à joüir en ſa compagnie de leurs droicts paternels, ſans que toutesfois aprés les auoir aſſociez, il leur ait facilement quitté la ſeconde place, ny cedé la quatriéme. Il ſe tronue rarement entre les * nobles vers d'Accius & d'Ennius: Il accuſe du vice de trop de precipitation, & de trop peu de ſoin, ou de l'ignorance de l'art, des vers qui paroiſſent ſur le Theatre auec vn ſi grand poids.

* *Beaux.*

Tous ceux qui ſe meſlent de iuger de la Poëſie, ne connoiſſent pas les vers qui ſonnent mal: & on fait des graces aux Poëtes Romains qu'ils n'ont point meritées. Cela eſt-il cauſe que ie ne demeure pas dans les reigles? Et qu'en écriuant ie ne garde pas les loix de la Poëſie? Ou dois-je m'imaginer que ſi tout le monde connoiſt mes fautes, on me les pardonnera facilement? Enfin, ie veux que ie me ſois empeſché de faillir, ie n'en merite point de louange. Ayez ſoin & nuict les liures des Grecs entre les mains. Toutesfois nos Anciens ont priſé les vers & les railleries de Plaute; Ils ont admiré ſes vers & ſes railleries auec trop d'indulgence, pour ne dire pas ſottement, ſi vous & moy ſçauons bien ſeparer vn mauuais

Nec, si quid fricti ciceris probat, & nucis
emptor,
Æquis accipiunt animis, donantve coronâ.
Syllaba longa breui subiecta, vocatur Iambus,
Pes citus. vnde etiam trimetris accrescere
iussit
Nomen iambeis: cum se nos rederet ictus,
Primus, ad extremum similis sibi. non ita pridem,
Tardior vt paulo, grauiorque veniret ad aures,
Spondæos stabiles in iura paterna recepit
Commodus, & patiens: non vt de sede secunda
Cederet, aut quarta socialiter. hic & in Accî
Nobilibus trimetris apparet rarus, & Ennî,
In scenam missos magno cum pondere versus,
Aut operæ celeris nimium, curáque carentis,
Aut ignoratæ premit artis crimine turpi.
Non quiuis videt immodulata Poëmata iudex:
Et data Romanis venia est indigna Poëtis.
Idcircone vager, scribamque licenter? an omnes
Visuros peccata putem mea, tutus, & intra
Spem veniæ cautus? vitaui denique culpam,
Non laudem merui. Vos exemplaria Græca
Nocturna versate manu, versate diurna.
At nostri proaui Plautinos, & numeros, &

Laudavere sales : nimium patienter vtrumque
(Ne dicam stulte) mirati ; si modo ego & vos
Scimus inurbanum lepido seponere dicto,
Legitimumque sonum digitis callemus, & aure.
Ignotum Tragicæ genus inuenisse Camœnæ
Dicitur, & plaustris vexisse Poëmata Thespis,
Quæ canerent, agerentque peruncti fœcibus ora.
Post hunc Personæ, pallæque repertor honestæ
Æschylus, & modicis instrauit pulpita tignis,
Et docuit magnumque loqui, nitiquc cothurno.
Successit vetus his Comœdia, non sine multa
Laude : sed in vitium libertas excidit, & vim
Dignam lege regi. lex est accepta, chorusque
Turpiter obticuit, sublato iure nocendi.
Nil intentatum nostri liquere Poëtæ,
Nec minimum meruere decus, vestigia Græca
Ausi deserere, & celebrare domestica facta:
Vel qui Prætextas, vel qui docuere Togatas.
Nec virtute foret, clarisve potentius armis,
Quam lingua, Latium : si non offenderet vnum-
-Quemque Poëtarum limæ labor, & mora.
Vos ô,

mot, d'vne parole dite de bonne-grace, & si nous sçauons discerner par les doigts & par l'oreille la mesure & le son des vers.

On dit que Thespis a esté l'Inuenteur de la Muse Tragique qui estoit inconnuë deuant luy: & qu'il traina dans des charettes ses Poëmes, que les gens de son temps chantoient & joüoient, ayant le visage frotté d'huyle. Aprés luy, Æschyle, qui a trouué l'inuention des masques & de la longue robbe, fut le premier qui dressa des ais sur de petits treteaux pour faire des Theatres, & qui apprit à parler d'vn stile plus haut qu'on n'auoit accoustumé, & de marcher * auec le Cothurne. La vieille Comedie vint en suitte, non pas sans attirer beaucoup de louanges: mais la liberté qu'elle donnoit, dégenera bien-tost en vice & en insolence digne d'estre reprimée par les Edicts. Enfin, la loy fut establie: & aprés que le pouuoir de nuire fut osté, * les Comediens cesserent de se licentier à dire des ordures.

* *En brodequins.*

* *Ou le Chœur cessa.*

Nos Poëtes n'ont rien laissé sans l'auoir essayé: & ceux-là n'ont pas merité vn petit honneur qui ont osé quitter les traces des Grecs pour celebrer les Actions domestiques, soit en faisant paroistre sur le Theatre les Personnes de condition, soit en apprenant au Peuple à parler. Au reste, l'Italie ne seroit pas plus redoutable par sa vertu & par la gloire de ses armes, qu'elle seroit sçauante en sa langue, si la patience & le trauail de la lime ne fâchoit point tous nos Poëtes. Illustres Pisons, noble sang de Numa-Pompilius, * tenez vn vers pour suspect que plusieurs iours & beaucoup de ratures n'ont point éprouué, & qui n'a point esté poli dix fois sous vn ongle rongé.

* *Reprenez.*

Parce que Democrite eſt perſuadé, que le naturel vaut mieux que l'art qui s'acquiert auec beaucoup de peine, & qu'il chaſſe du ſommet d'Helicon les Sçauants & les ſages Poëtes; vne bonne partie n'a pas ſoin de roigner ſes ongles, ny de ſe faire raſer la barbe; mais cherche les lieux écartez & éuite les Bains: car on donne à quelqu'vn le prix & le nom de Poëte, ſi ſa teſte que trois Anticyres * ne ſçauroient guerir, ſe trouue ſoûmiſe au Barbier Licinus. O inſenſé que ie ſuis! quoy que ie purge *d'ordinaire* ma bile vers le retour du Printemps, ie m'imagine qu'vn autre ne feroit point de meilleurs vers que les miens. Mais ce n'eſt pas encore aſſez; ie feray l'office de la pierre à aiguiſer, qui n'eſtant point capable d'elle-meſme de couppet quelque choſe, a toutesfois le pouuoir de rendre le fer aigu. I'enſeigneray, ſans rien écrire, le moyen & toutes les choſes neceſſaires pour former vn Poëte, pour le faire ſubſiſter, & meſme, pour luy acquerir des richeſſes, auec ce qui eſt de la bien-ſeance, & ce qui n'en eſt pas, où c'eſt que nous guide la Vertu, & où l'Erreur nous jette.

* *Pour dire qu'il eſt fol.*

Le bien écrire, tire ſon principe & ſa ſource de la Sageſſe. Les Eſcrits de Socrate vous en apprendront le ſuiet: & dés que vous l'aurez connu, les paroles ſuiuront de leur bon gré. Celuy qui n'ignore point ce qu'il doit à la Patrie & à ſes Amis, quel amour il eſt obligé de porter à ſon pere, à ſon frere, & à ſon hoſte, quel eſt le deuoir d'vn Senateur & d'vn Iuge, comment vn General d'armée enuoyé pour faire la guerre, ſe doit comporter en ſa charge; Celuy-là certainement connoiſt toutes les choſes qui ſont deuës à chaque perſonne, ſelon ſa qualité & ſa condition.

Pompilius sanguis, carmen reprehendite, quod non
Multa dies, & multa litura coercuit, atque
Perfectum decies non castigauit ad vnguem.
Ingenium misera quia fortunatius arte
Credit, & excludit sanos Helicone Poëtas
Democritus; bona pars nõ vngues ponere curat,
Non barbam: secreta petit loca, balnea vitat.
Nanciscetur enim pretium, nomenque Poëtæ,
Si tribus Anticyris caput insanabile, nunquam
Tonsori Licino commiserit. ô ego, læuus,
Qui purgor bilem sub verni temporis horam.
Non alius faceret meliora Poëmata. verum
Nil tanti est. ergo fungar vice cotis, acutum
Reddere quæ ferrum valet, exsors ipsa secandi.
Munus & officium, nil scribens ipse, docebo:
Vnde parentur opes: quid alat, formetque Poëtam:
Quid deceat, quid non: quo virtus, quo ferat error.
Scribendi recte, sapere est principium & fons.
Rem tibi Socraticæ poterunt ostendere chartæ,
Verbaque prouisam rem non inuita sequentur.
Qui didicit, patriæ quid debeat, & quid amicis?
Quod sit amore parens, quo frater amandus, & hospes:
Quod sit Conscripti, quod Iudicis officium, quæ
Partes in bellum missi Ducis: ille profecto

Reddere personæ scit conuenientia cuique.
Respicere exemplar vitæ, morumque iubebo
Doctum imitatorem, & veras hinc ducere voces.
Interdum speciosa iocis, morataque recte
Fabula, nullius Veneris, sine pondere, & arte,
Valdius oblectat populum, meliusque moratur,
Quàm versus inopes rerum, nugæque canoræ.
Graïs ingenium, Graïs dedit ore rotundo
Musa loqui, præter laudem nullius auaris.
Romani pueri longis rationibus assem
Discunt in partes centum diducere. dicat
Filius Albini, si de quincunce remota est
Vncia, quid superat? poteras dixisse, triens. eu,
Rem poteris seruare tuam. redit vncia: quid fit?
Semis. ad hæc, animos ærugo, & cura peculi
Quum semel imbuerit, speramus carmina fingi
Posse linenda cedro, & leui seruanda cupresso?
Aut prodesse volunt, aut delectare Poetæ,
Aut simul & iucunda & idonea dicere vitæ.
Quicquid præcipies, esto breuis: vt citò dicta
Percipiant animi dociles, teneantque fideles.
Omne superuacuum pleno de pectore manat.

Ie donneray

Ie donneray auis au docte Imitateur, qu'il regarde *ce Socrate, comme* l'exemplaire de la vie & des mœurs, & que de là, il tire les veritables discours qu'il en faut faire. Quelquesfois vne Fable enrichie de Lieux-communs & d'enseignements vtiles pour la Morale, quoy que ditte sans grace, sans poids, & sans art, plaist dauantage au Peuple, & arreste plus agreablement son esprit, que ne font les simples vers, & les vaines imaginations qui se debitent auec tous les ornements de la politesse.

La Muse a donné le bel esprit aux Grecs, elle a donné la facilité de bien parler aux Grecs, qui ne desirent rien auec tant de passion que les loüanges. Les Enfans de Rome apprennent par vn long calcul à supputer la valeur d'vn Asse pour le partager en cent. Que le fils d'Albin demande, si de cinq onces, vous en ostez vne, combien ce sera; vous pourrez dire vn tiers de l'Asse. Bon: Certainement vous aurez assez de capacité pour conseruer vostre bien. Si vous y remettez vne once outre celle que vous auiez ostée, combien y aura-t-il? Vne moitié. Mais, quand cette roüille d'argent, & ce soucy d'en amasser, a vne fois infecté l'esprit, pouuons-nous esperer qu'on fasse des vers * dignes d'estre frottez de Cedre, & d'estre conseruez dans le Cyprés.

* *C'est à dire, dignes de l'immortalité.*

Les Poëtes veulent profiter, ou ils veulent plaire, ou bien dire quelque chose qui soit vtile & agreable tout à la fois. Mais quelque enseignement que vous donniez pour profiter, efforcez-vous d'estre bref, afin que les Ames dociles comprennent bien-tost ce que vous dittes, & qu'elles en conseruent la memoire fidele. Ce qui est super-

flu, sort d'vn estomac trop plein. Les choses mesmes qui se feignent pour le plaisir, doiuent fort approcher des veritables, & il ne faut pas que la Fable demande d'estre cruë en tout ce qu'elle dit, ny qu'elle tire vn enfant vif du ventre d'vne cruelle Lamie qui l'auroit auallé. Les centaines de vieilles gens rejettent les Poësies qui sont sans fruict: au contraire, les jeunes qui ont le courage haut, regardent auec mépris les Poëmes serieux. Mais, pour en dire la verité, celuy-là est digne de l'estime de tous les hommes, & arriue au poinct de la perfection, qui méle l'vtile auec le doux, & qui réjoüit le Lecteur, en l'instruisant. Son Liure apportera vn grand argent * aux Sosiens, il passera la mer, & promet sans doute vne longue durée à la reputation de son Autheur. Il s'y rencontre toutesfois des fautes que ie voudrois excuser: car, ny la corde d'vn Luth, ne rend pas quelquesfois le son que veulent l'oreille & la main, & donne souuent vn ton aigu à celuy qui en demande vn graue; ny l'Arc ne frappe pas toûjours où il vise. Mais, quand il se rencontre plusieurs beautez en vn vers, ie ne m'offence point d'y trouuer quelques petites taches que la nonchalance y a semées, ou qui sont échappées à l'infirmité humaine. Quoy donc? Comme vn Libraire qui transcript les Liures, ne merite point d'excuse s'il manque touſiours en vn mesme endroit, aprés qu'il en a esté repris: & comme on se mocque du Ioüeur d'instrument qui se méprend incessamment sur vne mesme corde; ainsi celuy qui fait beaucoup de fautes en ses vers, est pour moy, ce Cherile *si renommé* que i'admire en riant, quand il en fait deux ou trois de bons, & ie ne puis voir sans

Ce sont des Libraires.

Ficta voluptatis causa, sint proxima veris.
Nec quodcunque volet, poscat sibi fabula credi:
Neu pransæ Lamiæ viuum puerum extrahat aluo.
Centuriæ seniorum agitant expertia frugis,
Celsi prætereunt austera Poemata Rhamnes.
Omne tulit punctum, qui miscuit vtile dulci,
Lectorem delectando, pariterque monendo.
Hic meret æra liber Sosiis: hic & mare transit,
Et longum noto scriptori prorogat æuum.
Sunt delicta tamen quibus ignouisse velimus;
Nam neque chorda sonum reddit, quem vult manus & mens,
Poscentique grauem persæpe remittit acutum:
Nec semper feriet quodcunque minabitur arcus.
Verum vbi plura nitent in carmine, non ego paucis
Offendar maculis, quas non incuria fudit,
Aut humana parum cauit natura. quid ergo?
Vt scriptor si peccat, idem librarius vsque,
Quamvis est monitus, venia caret: & citharœdus
Ridetur, chorda qui semper oberrat eadem:
Sic mihi, qui multum cessat, fit Chœrilus, ille

Quem bis terque bonum, cum risu miror & idem
Indignor, quandoque bonus dormitat Homerus.
Verum opere in longo fas est obrepere somnum.
Vt pictura, Poesis erit, quæ, si propius stes,
Te capiet magis, & quædam, si longius abstes.
Hæc amat obscurum, volet hæc sub luce videri,
Iudicis argutum quæ non formidat acumen.
Hæc placuit semel, hæc decies repetita placebit.
O maior iuuenum, quamuis & voce paterna
Fingeris ad rectum, & per te sapis, hoc tibi dictum
Tolle memor, certis medium & tolerabile rebus
Recte concedi. consultus iuris, & actor
Causarum mediocris, abest à virtute disertis
Messalæ, nec scit quantum Cassellius Aulus:
Sed tamen in pretio est. Mediocribus esse Poetis
Non homines, non Dî, non concessere columnæ.
Vt gratas inter mensas symphonia discors,
Et crassum vnguentum & Sardo cum melle papauer

déplaisir que le bon Homere s'endorme quelquesfois; quoy que le sommeil qui se glisse aisément, en peut bien laisser quelques marques en certains endroits d'vn grand ouurage. La Poësie est comme la Peinture, dont l'vne vous plaira dauantage si vous la regardez de prés, & quelque autre vous semblera meilleure si vous la considerez de loin. L'vne a besoin d'vn peu d'obscurité pour se faire aymer, l'autre veut estre veuë en plein iour, sans apprehender le regard penetrant de celuy qui entreprendra d'en iuger. Celle-cy a plû vne seule fois, & cette autre ayant esté regardée dix fois, n'en est trouuée que plus belle.

O l'Aîné des jeunes Pisons, bien que vous soyez formé à la vertu par les enseignements de vostre Pere, & que vous soyez sage de vous-mesmes, souuenez-vous de garder ces paroles en vôtre souuenir. Qu'en de certaines choses, on peut bien donner vne mediocrité qui se peut souffrir. Vn Iurisconsulte mediocre, vn Aduocat ordinaire, est bien éloigné de la force & de l'éloquence de Messàla, & n'en sçait pas tant que Cassélius Aulus. Si est-ce pourtant qu'il vaut son pris: Mais ny les hommes,* ny le Dieux, ny les Boutiques mesmes des Libraires qui sont auprés des Piliers, ne permettent pas qu'on en die autant des mediocres Poëtes. Comme vn concert qui n'est pas d'accord, quand on porte sur la table les seruices d'vn festin somptueux: & comme vn parfum grossier, auec le pauot & le miel de Sardagne, blesse les sens, quand on s'en peut bien passer, & sur tout pendãt le repas; ainsi la Poësie née seulement & inuentée pour le diuertissement de l'esprit, si elle s'éloigne tant soit peu du sublime, court fortune de tomber par terre.

Apollon & les Muses.

Celuy qui ne ſçait pas les exercices, s'abſtient de
porter les armes qui y ſont propres dans le champ
de Mars. Ceux qui ſont mal adroits aux jeux de
paulme, du palet, ou du ſabot, aiment-mieux ſe
repoſer que de s'y occuper, de peur que voulant
s'en meſler, le Peuple qui en ſeroit ſpectateur, n'en
fiſt impunément des riſées.

Mais celuy qui ne ſçait pas tourner vn vers, eſt
neantmoins aſſez hardy pour entreprendre d'en
faire. Pourquoy non? Puis qu'il eſt libre, & qu'il
eſt perſonne de condition, eſtant d'ailleurs aſſez
riche pour eſtre admis dans l'ordre des Cheualiers,
& qu'il eſt éloigné de tout vice? Quant à vous, ne
dittes rien, & ne faites rien auſſi en dépit de Mi-
nerue. C'eſt-là voſtre eſprit & voſtre penſée. Que
ſi neantmoins, vous écriuez iamais quelque ou-
urage; qu'il paroiſſe deuant Mitius, il en ſera vn
fort bon Iuge; & faites le voir encore à voſtre
pere & à nous, & que pendant neuf années il ſoit
ſerré *dans voſtre Cabinet*. Il vous ſera permis d'ef-
facer tout ce qu'il vous plaira ſur les membranes
qui ſeront demeurées chez-vous, & que vous n'au-
rez point miſes en lumiere. La voix qui eſt vne
fois ſortie de la bouche, n'y ſçauroit plus rentrer.
Le diuin Orphée interprete des Dieux a retiré
du meurtre & de la Barbarie les hommes ſauua-
ges; ce qui luy a donné le bruit d'auoir trouué
l'inuention d'adoucir les Tygres & les Lyons fu-
rieux: & c'eſt pour vn pareil ſujet qu'on a dit
qu'Amphion en baſtiſſant les murailles de The-
bes, fit mouuoir les pierres d'elles-meſmes au ſon
de ſa lyre, & qu'il les mena où il voulut par les
charmes de ſa voix.

La Sageſſe du temps paſſé eſtoit de diſcerner les

Offendunt; poterat duci quia cœna sine istis:
Sic animis natum inuentumque Poema iuuandis,
Si paulum à summo discesſit, vergit ad imum.
Ludere qui neſcit, campestribus abſtinet armis:
Indoctuſque pilæ, discive, trochive quieſcit,
Ne ſpiſſæ riſum tollant impune coronæ,
Qui neſcit; verſus tamen audet fingere. quidni?
Liber & ingenuus, præſertim cenſus equeſtrem
Summam nummorum, vitioque remotus ab omni.
Tu nihil inuita dices, facieſve Minerua.
Id tibi iudicium eſt, ea mens: ſi quid tamen olim
Scripſeris, in Metij deſcendat iudicis aures,
Et patris, & noſtras, nonumque prematur in annum.
Membranis intus poſitis, delere licebit
Quod non ediderís: neſcit vox miſſa reuerti.
Syluestres homines ſacer, interpreſque Deorum
Cædibus & victu fœdo deterruit Orpheus:
Dictus ob hoc lenire tigres, rabidoſque leones;
Dictus & Amphion Thebanæ conditor arcis
Saxa mouere ſono teſtudinis, & prece blanda
Ducere quo vellet. fuit hæc ſapientia quondam

Publica priuatis ſecernere, ſacra profanis.
Concubitu prohibere vago, dare iura maritis,
Oppida moliri, leges incidere ligno.
Sic honor & nomen diuinis vatibus, atque
Carminibus venit. Poſt hos inſignis Homerus,
Tyrtæuſque mares animos in Martia bella
Verſibus exacuit. dictæ per carmina ſortes,
Et vitæ monſtrata via eſt: & gratia Regum
Pieriȳs tentata modis, ludusque repertus,
Et longorum operum finis. ne forte pudori
Sit tibi Muſa lyræ ſolers, & cantor Apollo.
Natura fieret laudabile carmen, an arte,
Quæſitum eſt. ego nec ſtudium ſine diuite vena,
Nec rude quid proſit video ingenium: alterius ſic
Altera poſcit opem res, & coniurat amice.
Qui ſtudet optatam curſu contingere metam,
Multa tulit, fecitque puer: ſudauit & alſit,
Abſtinuit Venere & vino. qui Pythia cantat
Tibicen, didicit prius, extimuitque magiſtrum.
Nunc ſatis eſt dixiſſe, Ego mira Poemata pango,
Occupet extremum ſcabies: mihi turpe relinqui eſt,

choſes publiques d'auec les priuées, les ſacrées d'auec les profanes, de deffendre la diſſolution des perſonnes impudiques, de preſcrire le droict des Mariages, de baſtir des Villes, & de grauer ſur du bois la ſainčteté des Loix. Par ce moyen les Vers & les Poëtes diuins furent honorez, & leur reputation deuint grande. Aprés ceux-cy, parurent Homere & Tyrtée, qui par leurs vers heroïques exciterent les hommes belliqueux aux durs exercices de Mars. Les Oracles diuins furent exprimez en vers, on donna en vers des Preceptes de bien viure: la bonne-grace des Roys fut mandiée par la faueur des Muſes, à qui nous ſommes redeuables de l'inuention des * Ieux, & de la fin de nos longs trauaux.

Comedies.

Ce que i'ay bien voulu vous repreſenter, afin que vous ne rougiſſiez point de l'eſtime que vous faites de la Poëſie, & de la Lyre d'Apollon. Nous nous ſommes dé-ja mis en peine de chercher ſi la façon d'vn bon vers eſtoit duë à la Nature, ou à l'Art. Pour moy, ie ne vois pas que l'eſtude auec vn rude eſprit ſerue de rien, ſans vne riche veine. Ainſi vne choſe demande du ſecours d'vne autre, & toutes conſpirent enſemble dans vne parfaite vnion. Celuy qui s'efforce d'atteindre au but où il aſpire, a enduré beaucoup de choſes, & en a fait beaucoup dés l'enfance, ſuant par le chaud, & ſupportant bien du froid en hyuer, s'abſtenant du vin & des plaiſirs des-honneſtes. Le * Muſicien qui chante des Hymnes & recite des airs en l'honneur d'Apollon, les a premierement appris, & craint de fâcher ſon Maiſtre.

le joüeur de fluſte.

Maintenant, c'eſt aſſez de dire; Ie compoſe des pieces merueilleuſes: que la gale s'allume par tout

le corps de celuy qui sera le dernier: ce m'est vne grande honte d'estre laissé derriere, & de confesser franchement de ne sçauoir pas ce que ie n'ay point appris. Comme vn Crieur public qui presse en quelque façon le Peuple d'achepter les marchandises qui se vandent à l'encan; Ainsi le Poëte riche en fonds de terre & en argent qu'il prete à interest, inuite les Flatteurs à courir au gain. S'il y en a quelqu'vn qui puisse offrir vne bonne table, qui veüille seruir de caution au Pauure pour peu de profit, & tirer de procez celuy qui s'y trouue enueloppé, ie m'estonneray fort s'il se trouue assez heureux pour sçauoir discerner le vray Amy d'auec le faux. Si vous auez donné à quelqu'vn, ou si vous vous proposez encore de donner; n'attirez point à la lecture de vos vers, celuy qui témoigne estre plein de ioye de les écouter: car il s'écria, ô la belle chose! Que ce trait est merueilleux! il n'y a rien de pareil. Il pâlira mesmes sur quelques endroits de vostre ouurage: & de ses yeux amys, *pour vous complaire*, il fera tomber vne douce rosée. Il sautera par fois, frappera la terre du pied: & comme ceux, qui se loüent aux funerailles pour pleurer, disent plus de choses, & en font presque dauantage que les Personnes interessées qui portent dans l'ame vn veritable regret; Ainsi le Mocqueur paroist beaucoup plus émû que le veritable Amy, qui loüe ce qu'il estime auec sincerité.

Les Roys, ou les grands Seigneurs dit-on, pressent les gens à force de santez & contraignent de boire celuy qu'ils veulent connoistre, pour sçauoir s'il est digne de leur amitié. Quand vous aurez fait quelque Piece, prenez bien garde à ne vous laisser iamais tromper par ceux qui se couurent de la peau du renard.

Et quod non didici, sane nescire fateri.
Vt præco ad merces turbam qui cogit emendas,
Assentatores iubet ad lucrum ire Poëta,
Diues agris, diues positis in fœnore nummis.
Si vero est, vnctum quo recte ponere possit,
Et spondere leui pro paupere, & eripere atris
Litibus implicitum: mirabor, si sciet inter-
Noscere mendacem, verumque beatus amicum.
Tu seu donaris, seu quid amare velis cui,
Nolito ad versus tibi factos ducere plenum
Lætitiæ; clamabit enim, Pulchre, bene, recte.
Pallescet super his: etiam stillabit amicis
Ex oculis rorem: saliet, tanget pede terram.
Vt, qui conducti plorant in funere, dicunt
Et faciunt prope plura dolentibus ex animo: sic
Derisor vero plus laudatore mouetur.
Reges dicuntur multis vrgere culullis,
Et torquere mero, quem perspexisse laborent,
An sit amicitia dignus. si carmina condes,
Numquam te fallant animi sub vulpe latentes.
Quintilio si quid recitares, corrige sodes,
Hoc (aiebat) & hoc. melius te posse negares,

Bis terque expertum frustra: delere iubebat,
Et male tornatos incudi reddere versus.
Si defendere delictum, quam vertere malles,
Nullum vltra verbum, aut operam sumebat inanem,
Quin sine riuali teque & tua solus amares.
Vir bonus & prudens versus reprehendet inertes:
Culpabit duros: incomptis allinet atrum
Transverso calamo signum: ambitiosa recidet
Ornamenta: parum claris lucem dare coget:
Arguet ambigue dictum: mutanda notabit:
Fiet Aristarchus: nec dicet, Cur ego amicum
Offendam in nugis? hæ nugæ seria ducent
In mala, derisum semel, exceptumque sinistre.
Vt, mala quem scabies, aut morbus regius vrget,
Aut fanaticus error, & iracunda Diana,
Vesanum tetigisse timent, fugiuntque Poëtam,
Qui sapiunt: agitant pueri, incautique sequuntur.
Hic, dum sublimes versus ructatur, & errat,
Si veluti merulis intentus decidit auceps
In puteum foueamve: licet, succurite, longum

Si vous recitez des vers à Quintilius; corrigez cet endroit-là si vous pouuez, dira-t-il: & quand vous luy répondrez, que vous ne sçauriez mieux faire, l'ayant mesmes essayé deux ou trois fois, il vous les fera rayer tout du long, & vous obligera de repasser sur l'enclume, les vers qui seront mal tournez. Que si vous estes en humeur d'excuser plustost vostre faute que de la corriger, il ne vous dira plus mot, ou se donnera vne peine inutile, pour vous empescher d'estre son riual & le seul de vostre auis dans l'estime que vous pourriez faire de vostre personne & de vostre ouurage. Le prudent & officieux Amy reprendra les vers languissans, blasmera les rudes, passera vn trait auec la plume sur les moins polis, retranchera les vains ornements, s'efforcera de donner de la clarté à ceux qui seront vn peu obscurs, corrigera les choses ambiguës, fera vne marque sur celles qui seront à changer, & s'erigera en Aristarque, sans dire *comme les Flatteurs*; Pourquoy fascheray-ie mon Amy pour des bagatelles? Ces bagatelles cependant sont telles qu'elles vous feront tomber en des maux serieux, estant vne fois tombé dans la raillerie pour auoir esté mal-heureusement flatté.

Les Sages craignent de toucher vn Poëte furieux, & fuyent deuant luy pour n'en point approcher, comme d'vn teigneux, ou d'vn malade de la jaunisse, ou de quelque homme pressé de l'erreur fanatique, & de la colere vangeresse de Diane, au lieu que les Enfans indiscrets le tourmentent & le suiuent par tout. Tandis que celuy-cy pousse de grands vers de son estomac, & qu'il s'égare mesme parfois; si comme vn Oyseleur qui s'occupe à prendre des Merles, il tombe dans vne fosse ou dans vn puy; bien qu'il s'écrie de toute sa force; Mes Amys

accourez à mon aide ; Perſonne toutesfois ne ſe
met en ſoucy de le tirer de là. Que ſi quelqu'vn a
ſoin de le ſecourir, & de luy deualer vne corde;
Eſtes vous bien aſſeuré qu'il ne s'eſt point laiſſé
tomber exprés? Et veut-il bien qu'on le retire de là?
Surquoy il faut que ie vous die, & que ie vous con-
te la mort d'vn Poëte Sicilien. Empedocle, qui
voulut qu'on le tinſt pour vn Dieu immortel, ſe
ietta froidement dans les flames du mont Etna:
(car il faut qu'il ſoit permis aux Poëtes de perir,
quand ils ſe veulent immortaliſer) Celuy qui ſau-
ue quelqu'vn contre ſa volonté, le met à mort,
comme s'il l'auoit tué. Auſſi ne fuſt-ce point pour
vne ſeule fois qu'il voulut accomplir ce deſſein, ny
pour eſtre retiré de cet embraſement, il n'euſt eu
garde de redeuenir homme, & iamais il ne ſe fuſt
defait de la paſſion qu'il auoit conceuë d'vne fa-
meuſe mort : ny, pour en dire la verité, nous ne
voyons pas bien clairement pourquoy il ſe meſla
de faire des vers, s'il auoit ietté quelque ordure ſur
les cendres de ſes Peres, ou s'il auoit cõmis quelque
inceſte auprés du triſte lieu, où l'on enferme les re-
liques de la foudre, quand elle eſt tombée du ciel.
Certainement celuy qui recite de méchans vers,
fait fuir les gens doctes & les ignorans, comme vn
Ours furieux qui a pû rompre les barreaux de la
cage, où il eſtoit enfermé: mais celuy qu'il attrape,
il le tient ſi bien, qu'il ne peut plus fuyr, & le tuë a
force de l'importuner de la lecture de ſes Ouura-
ges, pareil à vne Sangſuë qui ne quitte iamais la
peau, qu'elle ne ſe ſoit remplie de ſang.

Fin de l'Art Poëtique, & de toutes les Oeuures d'Horace.

Clamet, Io ciues, non sit qui tollere curet.
Si quis curet opem ferre & demittere funem,
Qui scis, an prudens huc se deiecerit? atque
Seruari nolit? dicam, Siculique Poetæ
Narrabo interitum: Deus immortalis haberi
Dum cupit Empedocles, ardentem frigidus Ætnam
Insiluit. sit ius, liceatque perire Poetis.
Inuitum qui seruat, idem facit occidenti.
Nec semel hoc fecit; nec si retractus erit, iam
Fiet homo, & ponet famosæ mortis amorem;
Nec satis apparet, cur versus factitet: vtrum
Minxerit in patrios cineres, an triste bidental
Mouerit incestus: certe furit, ac velut vrsus,
Obiectos caueæ valuit si frangere clathros,
Indoctum, doctumque fugat recitator acerbus.
Quem vero arripuit, tenet, occiditque legendo,
Non missura cutem, nisi plena cruoris, hirudo.

Finis Libri de Arte Poëtica Horatij & Operum ejusdem omnium, quæ extant.

REMARQVES
SVR LES LIVRES
DES DISCOVRS OV SATYRES
ET EPISTRES
D'HORACE.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

CETTE seconde partie des œuures d'Horace, consiſte en quatre Liures, dont il y en a deux de Satyres, & deux d'Epiſtres, auec l'Art Poëtique. Dans les vns & dans les autres, le Poëte reprend les vices des hommes; il adreſſe les Satyres ou les Diſcours aux Preſents, & les Epiſtres aux Abſents. Le ſtyle n'en eſt pas ſi magnifique ny ſi figuré que celuy des Odes: Et quoy qu'il y ait forces lieux difficiles, pour le temps auquel nous viuons, parce que nous ſommes bien éloignez du Siecle où il eſtoit entendu ſans peine, & ſur tout, par les gens de la Cour, ſi eſt-ce qu'il n'eſt pas moins agreable qu'il a de pureté. Quelques-vns deuant-moy ont eſſayé d'expliquer ces Liures en noſtre langue: mais les Traductions que i'en ay veuës ne ſont pas fort élegantes, & n'expliquent

pas mesmes le plus souuent le sens de l'Autheur qui n'est pas sans difficulté.

François Habert, de la ville d'Issoudun en Berry, Secretaire de Monſ. le Duc de Neuers, fit imprimer à Paris en 1551. les deux Liures des Satyres, qu'il intitula, *Sermons Satyriques d'Horace*, dont ie rapporteray quelques vers sur la cinquiéme Satyre, n'en ayant point de la premiere ny des trois suiuantes, parce que le volume dont i'ay pris ceux-là, estoit imparfait.

Depuis, Luc de la Porte Parisien, Docteur en Droict, & Aduocat, fit imprimer à Paris, chez Claude Micard, en 1584. sa Traduction en vers de toutes les œuures d'Horace, où il a mis les deux Liures des Satyres de deux façons, dont i'ay bien voulu rapporter icy quelques vers de l'vne & de l'autre, tirez du premier Liure pour la curiosité du Lecteur.

O Mecœnas, comment se peut-il faire
Que l'homme né en ce mortel repaire
Ne peut auoir d'esprit contentement?
Et qu'aduenir on voit communément,
Qu'en l'estat pris par raison oportune,
Ou bien échû par le sort de fortune,
Ne vit content? Ains soit loüé celuy
Qui vn estat suit different de luy, &c.

En voicy quelques autres sur le mesme sujet de la seconde maniere, qui n'est gueres plus rauissante.

Mecene à vostre aduis, n'est-ce pas chose étrange
Du monde d'aujourd'huy qui aime tant le change
Au fait de chaque estat? que l'on ne sçauroit voir
Ny Soldat, ny Marchand, ny homme de sçauoir

Ny simple Païsan, ny autres gens de nombre
(Qui en est si frequent, que le simple dénombre
En pourroit bien lasser vn causeur Fabius)
Qui ne soient mal-contens, & jaloux & tant plus
De changer leurs estats, l'vn l'autre par ensemble
Que leur propre bon-heur, &c.

Enfin Robert & Anthoine le Cheualier d'Agneaux freres, de Vire en Normandie, publierent vne autre Traduction en vers de ce mesme Autheur l'an 1588. Ces deux freres, & Luc de la Porte, ont donc fait à leur mode vne Version de toutes les œuures d'Horace, & sont les seuls que ie sçache qui en ayent acheué le dessein : car pour François Habert d'Issoudun, il n'a fait que les Satyres, comme vn certain Iacques de Mondot Religieux de l'Ordre de Sainct Benoist, au Monastere de la Chaise-Dieu en Auuergne, n'a traduit que les Odes en vers François de son temps imprimez l'an 1579. Les vns & les autres loüables pour auoir entrepris vn labeur si mal-aisé ; quoy qu'ils n'ayent pas trop heureusement reussi, puisque leur François denué de toutes les graces de l'éloquence est beaucoup plus difficile à entendre que le Latin, sans lequel on ne sçauroit les entendre eux mesmes le plus souuent.

Sur la premiere Satyre du premier Liure d'Horace.

1. *D'Où vient Mecœnas ?* Le Poëte demandant pourquoy personne n'est content de sa condition, le monstre bien par diuers exemples; mais il n'en resoud pas clairement la question. Toutesfois il paroist assez clairement qu'il veut

dire que la seule Auarice est cause de cette inquietude d'esprit, parce que chacun veut viure en repos, & qu'il y a peu d'hommes qui ne soient persuadez que les Richesses sont vn grand remede contre beaucoup de trauerses & de miseres de la vie. Touchant le nom de *Mecenas*, Leuinus Torrentius Eueſque d'Anuers qui a fait vn Commentaire sur cet Autheur, reprend Denis Lambin de ce qu'il a escrit que Cilnius est le surnom de Mecenas, au lieu, dit-il, que c'est *Mecenas*, qui est le surnom de *Caïus Cilnius*, car c'est ainsi que s'appelloit ce genereux Amy des Muses: Il se trouue dans le recüeil des Poësies de Nicolas Rapin Poictеuin, grand Preuost de la Connestablie, vne imitation de cette Satyre qui commence ainsi:

D'où vient, Mecenas, que nul ne se contente
De la condition que le sort luy presente:
Mais en desire vne autre, & veut changer d'estat?
Qu'heureux sont les Marchands, dit le pauure Soldat
Estropié de corps: le Marchand au contraire,
Se voyant en danger des vents, ou d'vn Corsaire,
Souhaitte estre à la guerre, où tout en vn moment,
On vient au mains pour vaincre, ou mourir bravement, &c.

I'ay vû le commencement de ce Discours, ainsi rendu par Monſ. Furetiere, lequel merite bien d'estre conserué.

Mecene, assez souuent ie me suis estonné
Qu'en sa condition, l'homme soit tant gehenné,
Que soit que la raison l'y porte, ou la fortune,
Il y trouue tousiours vne suitte importune,
Qui fait qu'il porte enuie aux contraires employs.

Vn Soldat vieillissant sous le fais d'vn harnois,
Qui cent fois de la mort a veu l'image affreuse,
Dit que le seul Marchand meine vne vie heureuse;
Le Marchand au contraire agité sur les flets
Dit qu'encore vn Soldat gouste plus de repos:
Car s'il est en peril, il faut qu'en moins d'vne heure,
Dans le combat qu'il donne: ou qu'il viue, ou qu'il meure.
L'Aduocat qui s'éueille au heurter d'vn Client
Quand l'Aurore est encore aux portes d'Orient,
Se trouue moins heureux que les gens de village:
Ceux-cy qui n'ont credit, si ce n'est sous bon gage,
Quand ils sont à la Ville attirez par exploits,
Portent alors enuie à l'heur des bons Bourgeois.
Enfin on oit par tout tant de plaintes pareilles,
Que ie croy que Milon, ce fleau des oreilles,
Auant qu'auoir tout dit seroit las de causer.
Mais quoy? si quelque Dieu leur venoit proposer,
De leur donner l'employ qui pour eux a des charmes,
Vn Soldat prist vn aulne, & le Marchant des armes;
Et que cét Aduocat las de viure en Bourgeois,
Dépoüillast sa soûtane, & deuist Vilageois:
Malgré tous les souhaits qu'ils forment par caprice,
Qui les prendroit au mot, les mettroit au supplice:
Et chacun dans son mal demeurant obstiné,
N'iroit point au bon-heur qu'il s'est imaginé.

Enfin voicy de quelle sorte Monſ. le Comte de Moucy de l'ancienne & illuſtre Maiſon de Bou-

teillers de Senlis, & l'vn des plus vertueux Seigneurs de la Cour, a commencé ce premier Discours d'Horace, dans la traduction qu'il en a faite, auſſi bien que de toutes les Odes de cét excellent Poëte, deſquelles il ne luy a pas encore plû d'enrichir le Public,& ie crains bien qu'il ne luy plaira iamais, parce qu'il ne cherche pas ſa gloire de ce coſté-là, & qu'il ſe contente de celle qu'il a toute acquiſe par beaucoup de merite, & par les auantages de ſa naiſſance & de ſa condition. Il explique donc ainſi, cét Autheur.

D'où vient, cher Mecenas, que l'on ne voit perſonne
Qui ſe repute heureux, lors que le Sort luy donne,
Ou bien qu'il ſe choiſit vne condition?
Car on n'y montre point de ſatisfaction,
Chacun blâme la ſienne, & fait d'vne autre eſtime.
Le vieux Soldat caſſé, que le trauail opprime,
Tient le Marchand heureux, le Marchand le Soldat,
Lors que dans ſon Vaiſſeau la tempeſte le bat,
Hé! pourquoy non, dit-il, au Soldat plein de gloire,
La Mort en vn moment luy vient, ou la Victoire.
L'Aduocat deuant-jour, quand quelque Conſultant,
Sa porte du marteau coup ſur coup va battant,
Benit la paix des champs; le bon-homme Champeſtre
Qu'vn exploit à la Ville oblige à compareſtre,
Aſſeure fortement que Meſſieurs les Bourgeois
Se peuuent dire heureux au pris des Villageois:
Enfin de cette eſpece, on en pourroit tant dire,
Que le hableur Criton n'y pouuoit pas ſuffire,&c.

Le reſte de cette piece eſt écrit auec vne pareille facilité, & feroit tous les autres Diſcours & toutes les Epiſtres de la meſme ſorte, s'il vouloit s'en donner la peine, auſſi bien qu'il a fait toutes les Odes, comme ie l'ay dit, les vnes en grands vers, & les autres en vers Lyriques.

1. *Qu'il n'y a perſonne qui viue content de ſa condition*, le ſentiment d'Horace en ce diſcours, paroiſt ſi different de celuy qu'il a montré en la 1. de ſes Odes, qu'il y auroit lieu de penſer qu'il ſeroit contraire à ſoy-meſme ; parce qu'icy perſonne n'eſt content de ſa condition, & dans l'autre tout le monde en eſt ſatisfait: mais il ne parle en cét endroit que de la condition penible, & en l'autre de la condition aiſée ; Ce qui ſuffit, ce me ſemble, pour éclaircir cette difficulté.

10. *Quand dés le point du iour*, il y a au Latin, *ſub galli cantum*, parce que le chant du coq eſt la trompette du matin pour éueiller le Villageois ; mais cela n'euſt pas eſté fort elegant ; c'eſt pourquoy i'ay eſté d'auis de rendre icy plûtoſt le ſens que les paroles, ſur quoy ie trouue le vers de Monſieur Furetiere fort bien inuenté, & beaucoup plus beau que celuy d'Horace, qui n'affecte pas auſſi en ce ſuiet vn ſtile ſi pompeux.

Quand l'Aurore eſt encore aux portes d'Orient,

Mais la contrainte de la rime à *Client* eſt en partie cauſe de la beauté de ce vers.

14. *Capable de laſſer Fabius quoy qu'il ſoit grand parleur.* On ne ſçauroit bien dire qui eſtoit ce Fabius ſi grand parleur: toutesfois vn ancien Interprete dit qu'il eſtoit de la Gaule Narbonnoiſe, & de l'Ordre des Cheualiers: que dans les Guerres Ci-

uiles il auoit suiuy le party de Pompée : qu'il auoit écrit quelques liures de la Philosophie des Stoïques : & qu'il eut beaucoup de choses à démesler auec Horace.

21. *N'enfle point ses deux ioue* : c'est vne façon de parler, pour dire, *qu'il ne se mette point en colere*, ce que nous appellons quelquesfois *bouffir*, ou *tout bouffi de colere*, mais ce mot est encore plus propre, en le ioignant auec *orgueil*. Si ie ne me fusse seruy des termes que i'ay employez, ie me serois trop éloigné du Latin.

27. *En quittant la raillerie*, deuant ces mots, il y en a deux dans le texte, *sed tamen*, qui ne seruent de rien pour le sens, ou qui sont fort interposez pour la construction. C'est peut-estre pour cela mesme que François Guiet retranche tout à fait ce vers, comme il fait en suitte le 34. & le 35.

32. *Comme la petite fourmy qui sert d'exemple pour vn grand trauail*. Elle est bien nommée *petite*, pour opposer *à vn grand trauail*, qui est admirablement representé par vne comparaison de Virgile, dans son 4. de l'Eneide,

38. *Et sage qu'elle est*, car i'ay leu *sapiens* au latin, selon l'avis de Lambin, & non pas *patiens*, comme il y a en d'autres editions.

45. *Dans ton aire*, ou *dans ta grange*, mais *aire*, est proprement la place où l'on bat le bled, dont il est icy question. Guyet retranche encore ce vers auec le precedent.

53. *Que de nos muids*, il y a au Latin *Cumeris nostris*, qui estoient certaines mesures de bled qui pouuoient reuenir à celles de nos muids, & qui seruoient au lieu de greniers pour les familles mediocres. Apres ces vers, M. Guiet en oste 8, tout de

ſuitte, iuſques au vers 62. qu'il n'oſte pas, & puis il traitte de la meſme ſorte, cinq vers qui commencent à ces mots : *quid facias illi*, en quoy il a ſujet de s'étonner qu'il retranche ſi facilement des anciens Autheurs les choſes qui ne luy agréent pas.

58. *Le roide Aufide*, c'eſt vne riuiere de la Poüille fort ſuiette à ſe déborder : le Poëte la nomme icy pour toutes ſortes de Riuieres. Aufide, s'appelle auiourd'huy *Lofanto*.

64. *Comme on fait le conte d'vn certain Athenien.* Quelques-vns ont expliqué cela de Timon ; mais il n'y a pas grande apparence ſi Diogene de Laerce en doit eſtre creu ; puis que ce Timon n'eſtoit ny auare, ny vilain, comme le Poëte le dit icy. Cruquius aprend d'vn vieux Scholiaſte, que le Poëte entend parler d'vn certain Fabius de Perſe, qui eſtoit vn infame auaricieux : mais celuy-là fut depuis Auguſte, & fut tué par le commandement de Caligula, au raport de Seneque dans ſon 2. Liure des Bien-faits. D'autres penſent que c'eſtoit l'Augur Cneus Lentulus, le plus riche Citoyen de Rome, que le Poëte fait Athenien, ou pour ne le marquer pas ſi clairement, ou pour luy faire quelques railleries ſur ce nom que nous n'entendons pas : mais tout cecy eſt ſuſpect à Monſieur Guyet.

68. *Tantale alteré.* Tout le monde ſçait ce que les Poëtes ont dit de ce Tantale, qui eſt vn excellent ſymbole de l'auarice.

74. *Vn ſextier de vin.* Vopiſcus a écrit de l'Empereur Tacite, qu'il ne beuuoit par iour qu'vn ſextier de vin : mais pour expliquer ce que contient cette meſure, i'apprens du commentaire de l'Eueſque

d'Anuers; qu'vne Amphore contenoit deux Vrnes, huict congies 52. sextiers, & chaque sextier douze verres ou *Cyathes*: car nous ne sçauons pas bien ce que veut dire ce mot.

85. *Tu es hay de tous les voisins*, parce que l'Auare ne donne rien, d'où vient qu'on peut dire qu'il ne fait iamais de bien qu'en mourant; puis qu'il laisse à d'autres la ioüissance de ses Tresors.

91. *Pour courir dans le champ*, soit dans le champ de Mars, soit dans quelqu'autre champ: car l'Asne dont il est icy parlé, qui est vn animal paresseux, n'est pas propre comme le cheual, à se rendre obeyssant sous la bride: tout cecy depuis le 88. v. *At si cognatos*, iusques au 100. *Diuisit medium*, est rayé comme inutile & superflu par M. Guyet: De sorte qu'il oste de cette Satyre en diuers endroits iusques à 32. vers, selon le Manuscript que i'en ay vû, lequel m'a esté pretté par M. l'Abbé Menage qui a recueilli soigneusement tous les Escrits de cét honneste homme.

95. *Vuide*, ou *Viuidius*, ou *Vmmidius*, ou *Nummidius*, ou *Vimidius*, ou *Vinidius*: car tous ces noms se rencontrent en diuerses editions. Tant y a que celuy dont parle icy nostre Poëte, estoit vn fameux auare, qui fut tué du temps d'Auguste.

100. *Plus forte que les Tyndarides.* Le Poëte fait allusion à Clytemnestre fille de Tyndarus, qui tua son mary Agamemnon auec vne coignée, pour joüir paisiblement d'Egyste son Adultere. Il y a de cela vne peinture dans les tableaux de Philostrate, & l'histoire s'en lit en beaucoup de lieux.

101. *Mœnie & Nomentan*, deux celebres débauchez du temps d'Horace, le dernier qu'vn vieux Interprette appelle *Lucius Cassius Nomentanus*, plus connu que le premier, dont le nom se lit diuersement; car les vns veulent que ce soit *Mœnius* & les autres *Nœuius*.

105. *Entre Tanaïs & le beau-pere de Viselle.* On ne trouue rien de ce Tanaïs, ny de Viselle, non plus que de son beau-pere. Toutesfois vn ancien Interprete dit que l'vn fut vn Eunuque, & l'autre vn homme incommodé d'vne hernie.

108. *Il n'y a point d'auare qui s'estime soy-mesme comme tel*, c'est à dire comme auare: & il y en a peu mesmes de cette humeur qui ne s'estiment d'ordinaire trop liberaux, iusques à regretter les moindres dépences pour leurs neceſſitez, comme choſes superfluës: Bien que cecy & quelques lignes en suite soit assez intelligible par nostre version, si est-ce que le sens n'en est pas facile à prendre dans le Latin.

118 *Rarement il se trouue quelqu'vn, qui se tenant satisfait, &c.* cecy a esté imité du 3. liure de Lucrece.

120. *Crispin le chassieux*: c'estoit vn Philosophe Stoïque, dont il sera parlé en la 6. Satyre du 2. Liure.

Sur la seconde Satyre du I. Liure.

Les bandes de joüeurs d'instruments, &c. C'est ainsi que i'ay rendu *Ambubajarum Collegia*, selon la pensée de Lambin, de Mercerus, & de Scaliger qui expliquent ce mot des joüeurs de flûtes, qu'ils dériuent de *Ambub* en langage barbare,

qui signifie *flûte* : D'autres toutesfois, comme Porphirion, veulent qu'il s'entende des femmes débauchées : les autres le font venir de *Baïes*, qui estoit vn lieu de délices auprés de Naples, & de la particule *am*, qui signifie autour. Quoy que c'en soit, & de quelque façon qu'on le prenne, on voit bien que le Poëte veut parler de gens de débauches qui n'épagnent rien pour leur libertinage, & pour leurs plaisirs.

2. *Les Garçons débauchez*, pour le mot Latin *Balatrones*, d'où pourroit bien estre venu le mot de *Belistre* : toutesfois Monsieur Menage, dans son Liure des Ethimologies de la langue Françoise, fait venir *Belistre* de *betler*, qui est vn mot Allemand : & Lambin croit que *Balatrones* vient du nom d'vn insigne frippon de Rome, appellé Balatron, dont Horace parle en la derniere Satyre du 2. Liu. *Cum Seruilio Balatrone.*

4. *Tigellus le bon Chanteur*, il auoit nom Marcus Tigellius Hermogenes, & fut excellent Musicien du temps de Iules Cesar, & depuis encore du temps d'Auguste. Acron & Porphyrion témoignent qu'il fut tres-agreable à Cleopatre, & haï d'Horace, parce qu'il auoit médit de ses vers, qu'il ne trouuoit pas beaux. Il estoit de l'Isle de Sardagne, & nostre Poëte parle encore de luy dans ses 3. & dixiéme Satyres.

8. *Il a mangé dans ses débauches*, il y a au Latin *stringat*, comme s'il vouloit dire, qu'il a auallé tout son bien comme vne pillule, selon l'explication de Lambin.

12. *Fufidius riche en domaines*, c'estoit vn méchant vsurier qui engageoit dans la dépence tous les jeunes-gens de famille de son temps.

14. *Il tire cinq profits de l'argent qu'il a preſté*, c'eſt à dire cinq fois autant qu'il en deuroit prendre de ſes Creanciers, en ſorte qu'au lieu d'égaler le gros de la ſomme principale en cent mois, ſelon les Loix Romaines, il l'égaloit en vingt.

21. *Ce pere qu'vne Comedie de Terence*, c'eſt Menedeme, qui a cauſe de ſa ſeuerité contraignit ſon fils Clinias de faire vn voyage en Aſie, dans la Comedie qu'il intitule *Eautontimorumenos*.

25. *Malthinus*, quelques-vns penſent que le Poëte entend ſous ce nom-là *Mecenas*, qui eſtoit toûjours dans les délices, & qui affectoit de porter de fort longs habits, pour paroiſtre plus graue & de meilleure mine.

29. *Celles qui portent les robbes pliſſées & traînantes*, ce ſont les femmes de condition. Ces robbes, s'appelloient *inſtitæ*, ou *ſtolæ*, ou *pallæ*; mais les dernieres ne ſeruoient que pour le deüil.

30. *Arcades infectes*, c'eſtoient les vilains lieux où demeuroient les femmes débauchées, qui eſtoient des lieux voûtez au bout de la ville de Rome.

36. *Cupennius*, ou *Cupiennius*, vn vieux Interprete luy donne le ſurnom de *Libo*, & dit qu'il eſtoit de la maiſon d'Auguſte.

36. *Les Dames veſtuës de blanc*: car il n'y auoit que les femmes de qualité qui peuſſent paroiſtre en public veſtuës de blanc. Les Affranchies portoient le noir.

42. *Cét autre eſt aſſommé de coups*, quelques Interpretes diſent que le Poëte entend parler de Criſpe Saluſte qui fut excedé eſtant ſurpris par Milon auec ſa femme Fauſta.

45. *Il eſt arriué à quelqu'vn que le fer*, &c. Ie croy que cela ne ſe pouuoit dire plus honneſtement, ſans rien alterer au ſens de l'Autheur qui s'explique vn peu plus ouuertement.

46. *Galba le nie*, Lambin & les vieux Interpretes diſent que le Poëte entend icy parler de Seruius Sulpicius Galba, celebre Iuriſconſulte du temps d'Auguſte: mais Leuinus Torrentius veut que ce ſoit Caïus Sulpicius Galba, pere de l'Empereur qui fut eſtimé entre les Orateurs de ſon temps, & qui ayant vn iour prié Mecenas de venir diſner chez luy, comme il ſe fut apperceu qu'il aimoit ſa femme, & qu'il luy faiſoit des careſſes, il fit ſemblant de dormir: & au meſme temps s'apperceuant qu'vn valet déroboit vne bouteille de vin, il luy dit en ouurant les yeux: *Coquin, ne ſçais tu pas que ie ne ſuis endormy que pour Mecenas?*

48. *Saluſte*, ce n'eſt pas l'Hiſtorien dont le Poëte entend icy parler; car le temps y repugne, & Saluſte l'Hiſtorien eſtoit celuy dont nous auons parlé autre part, ſelon le témoignage d'Aulugelle tiré d'vne authorité de Varron.

55. *Origine*. Cette femme fut l'vne des trois celebres Courtiſanes dont parle Seruius en ſon Commentaire ſur Virgile, la premiere appellée Citheris affranchie de Volumnius, qui ſuiuit les armées d'Antoine, à laquelle Virgile donne le nom de Lycoris & qui fut aymée ſi éperduëment par Gallus, la ſeconde fut Arbuſcule, & la troiſiéme cette Origine.

64. *Vilius deuenu gendre de Sylla*. Ce Vilius qui eſtoit d'vne famille Romaine, fut receu comme beaucoup d'autres à prendre de grandes pri-

uautez auec Fausta fille de Sylla ; c'est pourquoy il en est appellé gendre par mocquerie : mais il ne s'en trouua pas si bien que Longarenus, qui se sauua des coups qui luy estoient destinez: quelques-vns pensent que sous le nom de *Vilius* le Poëte entend parler de Saluste, comme de Milon mary de Fausta, sous le nom de *Longarenus*.

69. *Si son esprit luy dit*,&c. Ce qui suit, n'estoit pas facile à traduire, à cause des termes que l'honnesteté m'a obligé de changer, sans corrompre toutesfois le sens de l'Autheur, & sans luy rien oster de la grace de son expression, pour dire qu'il ne se faut point trop passionner pour les femmes de condition.

77. *N'estimez-vous point qu'il y ait de difference*, &c. Le sens de cecy est difficile & subtil, en quoy ie pense auoir suiuy l'explication de Lambin, qu'il fait entendre par la comparaison d'vn homme alteré, qui mépriſe l'eau qu'il auroit commodément, pour auoir du vin qu'il ne pourroit auoir qu'au peril de sa vie: & d'vn autre homme qui n'a point du tout de remede pour étancher sa soif, en quoy il montre la difference qu'il y a entre la peine que quelqu'vn endure par sa faute, & la peine qu'il pourroit souffrir, ou qu'il souffre en effet par la ruine de ses affaires.

81. *Cherintus*. C'estoit vn jeune-homme bien fait, que la beauté fit aymer de Sulpicie, dont parle Tibulle. Le sens des paroles Latines se prend en cét endroit assez diuersement chez les Interpretes.

90. *Yeux de Lyncée*, l'hystoire des yeux penetrants de Lyncée est connuë de tous les Poëtes: mais l'Interprete de Lycophron a remarqué que

possible. Lambin & Torrentius authorisent ma pensée, & ie pense marcher seurement apres eux.

116. *Si quelque seruante ou quelque ieune Esclaue.* Ie n'ay rien à dire en cét endroit, sinon que d'vn mauuais pas comme celuy-cy, il s'en faut retirer comme on peut, & le double sens des termes dont ie me suis seruy, tels que *de quelque ieune Esclaue*, est aussi heureux qu'il le peut estre.

121. *Philodeme.* Ce Philodeme fut vn Poëte qui composa des Epigrames en Grec, & qui suiuit la secte d'Epicure, au rapport d'vn ancien Commentateur.

132. *De peur de tout perdre*, &c. explique suffisamment le sens de l'Autheur, quoy qu'il entende quelque chose d'obçene, sous le nom de *Pyga*, qui vient d'vn mot Grec qui signifie le derriere des hanches.

Sur la troisiesme Satyre du I. Liure.

4. *Tigelle de l'Isle de Sardagne.* C'est ce Tigelle Hermogene dont i'ay parlé sur la Satyre precedente qui n'estoit pas aimé du Poëte, parce qu'il n'auoit pas estimé ses vers. Au reste, quoy qu'il fust bon chanteur, il estoit si fantasque qu'il ne chantoit iamais, si l'humeur ne luy en prenoit, quelques commandements qu'on luy en peust faire, & qui ne se pouuoit taire aussi quand il estoit vne fois en humeur de chanter.

8. *Et disoit des chançons à boire.* Le Latin dit proprement, qu'il *inuitoit à chanter les louanges de Bacchus* : mais il a esté beaucoup plus naturel en nostre langue de rendre, comme i'ay fait, le Latin

Citaret io Bacche, tout de meſme que cét autre, *depuis l'entrée de table iuſques au fruict*, au lieu de mettre, comme il y a au Latin, *depuis l'œuf iuſques à la pomme*, en quoy neantmoins le Poëte fait alluſion à deux choſes en cét endroit-là, & à l'vſage des Romains pour le fait de la table, qui eſtoit de la commencer par des œufs frais, & de la finir par les pommes, & à l'hiſtoire du ſujet de la guerre de Troye qui commença par la naiſſance d'Helene qui, ſelon la Fable, ſortit de Leda, qui conceut vn œuf du fait de Iupiter transformé en Cygne, & qui finit en quelque ſorte par la pomme d'or preſentée à Venus, comme à la plus belle des Deeſſes, par le iugement de Pâris.

10. *Les images adorables de Iunon.* Icy le Poëte pour ſe mocquer de la façon de marcher de Tigellus, le compare à ceux qui portent les images de Iunon, leſquels marchent fort lentement & auec beaucoup de grauité, pour ſe concilier plus de veneration: les Anciens appelloient ces images, ou ce qu'ils portoient, le ſacre de telle ou de telle Diuinité, comme Horace meſme en la 8. Satyre du 2. liure.

——— *& Attica Virgo*
Cum ſacris Cereris, procedit fruſcus Hydaſpes.

13. *Il a des Roys à ſa ſuitte.* C'eſt à dire, de grands Seigneurs. Ce qui marque pourtant le credit où eſtoit ce Tigellus, dont le Poëte continuë de parler.

14. *N'ayant pour toute ſaliere qu'vne coquille de mer.* Quoy que les anciens Romains ſe ſeruiſſent fort rarement de vaiſſelle d'argent, ſi eſt-ce qu'ils en auoient d'ordinaire vne eſcuelle qu'ils appelloient le vaiſſeau des Dieux, & vne ſaliere:

Mais Tigelle, dont parle icy le Poëte, surpassoit tous les Fabrices, & tous les Curies en frugalité, n'ayant qu'vne coquille de Mer pour luy seruir de saliere.

15. *Cent fois dix sesterces*, ou *dix fois cent sesterces*. Turnebus a remarqué que les anciens Romains se seruoient de ce terme pour dire vne somme immense, sur quoy il rapporte diuerses authoritez de Martial & de Iuuenal. Or cette somme reuient precisement à ving-cinq mille écus, selon la supputation de Budé.

21. *Quand Mænie reprenoit Nouie.* Ie croy que ce Mænie ou Mæuie est le mesme que celuy dont parle Virgile en son Palemon.

Quiconque n'en veut point au mal-heureux Bauie
Qu'il fasse estat des vers de l'importun Mæuie.

Mais plusieurs estiment que ce Mænie fut vn fameux débauché, qui aprés auoir mangé beaucoup de bien, ne se reserua qu'vne loge d'où il pouuoit regarder dans l'Amphitheatre les combats des Gladiateurs: Horace parle encore de luy dans son Epistre à Vale. Pour Nouie il fut vn autre débauché, dont il sera parlé en la 6. Satyre.

27. *Ou du serpent d'Epidaure*: c'est à dire, d'Esculape, adoré par les Anciens sous la figure d'vn dragon ou d'vn serpent, qui selon le témoignage des Naturalistes, a les yeux fort penetrans: joint qu'vn bon Medecin tel qu'estoit Esculape, doit estre fort éclairé pour bien discerner les causes des maladies: le bon-homme Guyet efface icy 18. vers de suitte, à commencer au 25. *Cùm tua peruideas*, iusques au 42. *Errori nomen*, sans en dire de raison.

29. *Est moins propre qu'vn autre à la conuersation.*

Quelques Grammairiens se persuadent que cela s'est dit, à cause de Virgile, & que pour ce sujet, il éuitoit la conuersation : car vn homme qui ne peut souffrir la raillerie, dans vn siecle mocqueur, se doit abstenir de conuerser. Si les termes Latins eussent esté rendus mot à mot, ils n'auroient pas esté intelligibles en nostre langue.

40. *Le Polype.* C'est vne carnosité qui vient au nez, dont la corruption cause vne estrange puanteur.

47. *Sisyphe.* Ce n'est pas ce Sisyphe si celebre dans les Poëtes; mais le nom d'vn Nain qui estoit à M. Antoine, comme nous en voyons d'ordinaire dans les maisons des Grands, pour leur diuertissement. Guyet efface encore icy six vers de suitte, depuis le quarante-neufviéme, & traite de la mesme sorte le 56. & 57.

64. *Tel que bien souuent ie me suis offert à vous,* &c. Le Poëte qui estoit parfaitement adroit, témoigne ici qu'il apprehende que sa simplicité l'ait fait faillir, allant visiter Mecenas, comme il estoit peut-estre occupé à écrire, ou à songer à quelque affaire d'importance: qui est vn admirable auis à ceux qui pensent fort obliger des gens d'esprit qui s'occupent, quand ils se donnent la peine de les aller interrompre par des compliments inutiles. Cecy est encore retranché par nostre Censeur, depuis le 63. vers, iusques au 72. *Si nolet.*

80. *Si quelqu'vn faisoit attacher en croix son seruiteur.* Car c'estoit le supplice des Esclaues: & quoy que i'eusse pû employer le mot de *gibbet*, qui est maintenant en vsage, ie ne l'ay pourtant pas voulu faire, pour laisser la connoissance du supplice qui estoit affecté aux Seruiteurs,

quand ils auoient merité la mort.

82. *Plus fou que Labeon.* Ce pourroit bien eſtre ce M. Antiſtius Labeo, qui eſtoit ſi ſçauant en Iuriſprudence, ſelon le témoignage de Capito dans Aulugelle au Liu. 13. Chap. 12.

86. *Creancier Druſon*, ou *Ruſon*, ou *Ruſſon*, ou *Riſſon*. car tous ces noms ſe trouuent en diuerſes editions, fut vn cruel vſurier, à ce que diſent les Interpretes, & fort mauuais Eſcriuain d'Hiſtoires, de qui on pouuoit dire qu'il tuoit ſes Auditeurs en liſant ſes Ouurages.

91. *Le Vieux Euandre*, petit-fils de Pallas Roy d'Arcadie, qui vint demeurer en Italie, & qui occupa le lieu où Rome fut baſtie depuis. Nous en auons parlé ſur le 7. de l'Eneide.

96. *Ceux qui veulent que tous les pechez ſoient égaux.* C'eſtoient les Stoïciens, dont Horace ſe mocque, & prouue par des raiſons tres-fortes, que cela n'eſt point, & qu'il ne peut eſtre. Cependant il s'eſt rencontré parmy les Chreſtiens des opinions ſemblables qui ont eſté condamnées d'erreur.

101. *Ils ſe firent la guerre d'ongles & de poings*, &c. Cecy eſt tout à fait imité de Lucrece, qui dit dans la verſion que i'en ay donnée au Public. *Les anciennes armes eſtoient les mains, les ongles, les dents, les pierres, le débris des bois, des branches d'arbres, des flâmes & des feux, depuis qu'ils furent connus*, &c. Pline remarque auſſi à peu prés la meſme choſe dans ſon 7. liure.

105. *Fortifierent des Places.* Ciceron parle auſſi de l'origine de ces fortifications, dans ſon 1. liure de la Gloire, où il dit que *Opidum* vient de *Ope*, à cauſe du ſecours & de la protection que donne

vne bonne place: comme *Vrbs* vient de *Vrbo*, qui eſt vn vieux mot qui ſignifie *tracer quelque choſe auec le ſoc d'vne charruë.*

111. *Les équitables loix ont eſté inuentées pour donner de la crainte au meſchant.* Cecy eſt tiré d'vn ſentiment d'Epicure: ſur quoy Seneque en ſa 98. Epiſt. a remarqué qu'il n'y a rien que de iuſte par la nature, & que les crimes ſe doiuent fuïr, par ce que la crainte ne ſe peut éuiter.

119. *Celuy qui n'eſt digne que de l'atainte d'vne ſimple courroye*, ou de la ferule, comme qui diroit d'vne legere correction, à laquelle meſmes les jeunes filles eſtoient auſſi ſujettes. Iuuenal parle de cette ferule dans ſa 1. Satyre.

Et nos ergo manum ferulæ ſubduximus.

125. *Si le Sage eſt riche, s'il eſt bon Cordonnier.* Icy le Poëte traite de ridicule l'opinion des Stoïques touchant leur Sage, dont il parle encore dans l'Epiſtre à Mecenas.

133. *Le Sage eſt ſeul tres-bon Artiſan.* Les Stoïciens expliquoient cela en puiſſance, & quand ils maintenoient que le Sage eſtoit Roy & Conſul, ils entendoient qu'on ne pouuoit eſtre tel, ſans le meriter, ou ſans en auoir les qualitez, par la vraye ſageſſe.

Si tu ne chaſſes de toy les Enfans indiſcrets. Horace pouſſe icy la railletie iuſques au bout, & dit au Philoſophe Stoïque que les Enfans ayant perdu le reſpect, luy arracheront la barbe.

139. *Quand tu iras te lauer pour quatre deniers.* C'eſtoit la paye pour les petites gens, en quoy le Poëte fait voir la ſottiſe de la penſée d'vn Roy imaginaire.

Sur la quatrieſme Satyre du I. Liure.

1. *EVpolis.* Quintilien parlant de la vieille Comedie dans ſon dixiéme liure, dit que pluſieurs en ont eſté Autheurs ; mais qu'Ariſtophane, Eupolis, & Cratin en ſont les principaux. Eupolis fut noyé dans l'Helleſpont s'eſtãt embarqué pour aller à la guerre contre les Lacedemoniens ; c'eſt pourquoy il fut deffendu aux Poëtes d'aller à la guerre. Toutefois Ciceron dans le 6. liure de ſes Epiſtres *ad Atticum*, dit qu'il fut ietté dans la Mer par Alcibiade allant en Sicile.

3. *S' quelqu'vn eſtoit digne d'eſtre naïvement depeint.* Tels qu'à Athenes, Cleon, Cleophante, Hyperbolus, qui eſtoient des hommes deteſtables & pernicieux : mais les vieux Comiques ne ſe contentoient pas de repreſenter les vices des Méchants, ils faiſoient encore ſouuent des railleries des gens de bien, comme de Pericles & de Socrate, enquoy les Romains furent beaucoup plus retenus que les Grecs, qui ne laiſſerent pas aux Poëtes cette liberté de reprendre ; mais la donnerent toute entiere aux Cenſeurs, qui en vſoient auec beaucoup plus de diſcretion.

6. *Lucille* ſurnommé *Baſſus*, du pays des Auronces, fut l'inuenteur de la Satyre parmy les Romains, où ſelon Quintilien, il remporta beaucoup de loüanges, & eſtoit encore en ſi grande reputation de ſon temps, que pluſieurs le preferoient à tous les autres Poëtes, ne pouuant demeurer d'accord des ſentimens d'Horace, à ſon ſujet, & reconnoiſt en luy vne merueilleuſe erudition, &

vne grande liberté, auec beaucoup d'aigreur, mélée neantmoins auec bien de l'esprit. Ciceron en fait aussi estat dans son Liure *de Finibus*.

10. *Demeurant ferme sur vn pied.* Ie croy que le Poëte veut dire qu'il n'estoit pas assez soigneux de varier les pieds du vers, ou qu'il en marquoit presque tousiours les cezures de mesme façon. Ce vers est suspect à Monſ. Guyet auec celuy qui le precede, & celuy qui le suit, qui doit estre renfermé dans vne parenthese.

11. *Quoy que ſa Poëſie coulaſt d'vne veine impure.* Quintilien a eu de la peine à souffrir cette *veine impure*, qu'Horace attribuë à Lucille. *Ab Horatio diſſentio*, dit-il, *qui Lucillium fluere lutulentum, & eſſe aliquid quod tollere poſſit, putat.*

14. *Criſpin qui me dit, en me défiant.* Ce Criſpin est celuy-là mesme dont le Poëte a parlé en la premiere Satyre, & il le fait icy passer pour vn homme tout à fait ridicule: il estoit mauuais Poëte, & singe des Stoïques.

21. *Fannius*, quelques Interprettes luy donnent le surnom de *Quadratus*, & il est incertain si c'est le mesme, dont le Poëte parle en la dixiéme Satyre, où il est traité de ridicule.

22. *A qui on donna ſi liberalement vne place accompagnée d'vne medaille*, c'est à dire vn lieu pour loger ses écrits dans la Bibliotheque Romaine, où l'on mit aussi son portraict, comme de quelque fameux Autheur. Pisistrate fut le premier qui fit vne Bibliotheque pour le public à Athenes, en quoy Asinius Pollio qui le voulut imiter, en fit autant à Rome, quoy que long-temps auparauant force Liures eussent esté apportez de Macedoine par Paul Emile, de Ponte par Luculle, & de la Grece

par Sylla, dont parle Isidore en son 7. Liure, Plutarque en la vie de Sylla, Aulugelle au dernier chap. de son 6. Liure, Pline. l. 7. ch. 30. & l. 35. ch. 12. Voyez aussi dans la 2. Satyre de Iuuenal, l'vsage des portraits des Philosophes & des Poëtes dans les Bibliotheques, & le 9. chap. de la tranquilité de la vie de Seneque : i'ay adjousté en cet endroit *dans la Bibliotheque pour loger ses écrits*, pour faire entendre les mots Latins, qui, sans cela, sont difficiles, où il n'eust pas esté iudicieux de rendre le *delatis capsis*, par sa propre signification.

25. *Retire chacun du milieu de la foule*, c'est à dire separe du monde toutes sortes de personnes pour iuger de leurs inclinations. Il y a vn vers apres cecy que Monsieur Guyet retranche entierement, *Aut ob auaritiam*, &c, *Hic versus subditiuus videtur.*

28. *Albius admire les ouurages de bronze.* C'estoit sans doute quelqu'vn de ces Curieux en figures de bronze & autres pieces antiques, comme il s'en voit de nostre temps vn fort grand nombre, à Paris.

34. *A du foin tortillé autour des cornes.* I'ay expliqué en quelque façon dans ma Version, la difficulté de ce passage, ayant adjousté, *comme les Bœufs dont on apprehende la colere* : car il estoit expressement porté par la Loy, que si quelqu'vn auoit vn Bœuf qui frapast de la corne, qu'on luy attachast du foin, afin qu'en le voyant, on s'en donnast de garde.

37. *Ou de la fontaine*, ou simplement *de l'eau*, ou *du reseruoir*, comme il y a au Latin, *Lacuque*, mais il n'eust pas esté de si bonne grace, & ie parle en cet endroit selon nostre vsage, estant bien à

remarquer qu'il n'y a point de lieu, où les vieilles femmes & les Enfans faſſent plus de contes & plus de bruit qu'à la fontaine, & aux lieux où il y a des fours-à-ban.

52. *Pomponius.* L'Epithete *de bondébauché* que ie luy ay donné fait bien entendre, ce me ſemble, le ſens de l'Autheur, pour dire que ſi ſon pere euſt veſcu, il ne luy auroit peu dire des choſes plus faſcheuſes, ſelon ſon humeur, que tout ce qu'il pourroit auoir entendu du Vieillard de la Comedie.

61. *Apres que la diſcorde*, &c. c'eſt vn vers d'Ennius, dont Virgile ſe ſert en diuers endroits. *Claudantur belli portæ*, & dans le 7. de l'Eneide.

——— *Cardine Verſo.*
Belli ferratos rupit Saturnia poſtes:

72. *Hermogene Tigelle*, c'eſtoit vn homme qui vouloit paroiſtre bien docte, en faiſant ſemblant d'aimer & de connoiſtre fort les liures: mais Horace ne le conſidere icy pas dauantage que le moindre homme du peuple.

86. *Vous en verrez bien ſouuent vne douzaine à table.* Il y a quelque difficulté en cét endroit pour l'intelligence des termes touchãt l'vſage des Anciens, pour les ſieges de la table, parce qu'il eſtoit fort different du noſtre. Ils auoient donc d'ordinaire trois licts autour de leurs tables pour ſeruir de ſieges, & ſur chaque lict, pour les feſtins les plus polis, il n'y auoit que trois perſonnes, encore y en auoit-il vn de ces trois ſur lequel eſtoit aſſis d'ordinaire ou couché tout ſeul le plus honorable de la compagnie: ainſi le nombre parfait pour ce regard eſtoit de ſept: mais quelquesfois on mettoit ſur chaque lict quatre, ou cinq, ou ſix perſonnes: ce qui eſtoit iugé mal ſeant, comme en ce

rencontre le Poëte marque ſur chacun des trois licts quatre perſonnes, qui ſont douze en tout, c'eſt pourquoy i'ay traduit ſimplement *vne douzaine à table*, afin de rendre le ſens plus clair, ſans embaraſſer le Lecteur d'vn ancien vſage auquel il n'eſt pas accouſtumé.

95. *Capitolinus Petillus.* Capitolin eſtoit vn ſurnom de la famille des Petiliens, comme des Manliens, des Quintiens, des Seſtiens, des Scantiniens, & des Tarpeiens. Celuy-cy ſans doute accuſé du crime de Peculat, en fut abſous par quelque puiſſante faueur.

110. *Barrus.* Il eſt auſſi fait mention d'vn certain Barrus dans la 6. Satyre.

143. *Comme ſi nous eſtions des Iuifs.* C'eſt à dire que nous autres Poetes qui n'auons pas moins d'atachement à faire des vers, que les Iuifs ont d'opiniaſtreté à demeurer dans leur Religion, qui parmy les Payens paſſoit pour folie, & pour vne ſuperſtition oppiniaſtre.

Sur la cinquiéme Satyre du I. Liure d'Horace.

1. *Eſtant vn iour ſorty de la grande Rome.* Le Poete décrit dans cette Satyre vn voyage qu'il fit de Rome à Brunduſe ou Brindes, ſelon l'vſage d'apreſent : comme Lucile auoit dépeint fort agreablement vn voyage qu'il fit de Rome à Capouë, & de là au détroit de Sicile. François Habert d'Iſſoudun en Berry, Secretaire de François de Cleues Duc de Niuernois, qui a fait vne Traduction en vers des Satyres d'Horace, qu'il intitule *Sermons Satyriques*, & qui furent imprimez à Paris l'an 1551. commence celuy-cy en cette ſorte.

I'eſtois party de la ville de Rome
Accompagné de docte & ſçauant homme
Heliodore, Orateur de haut prix
En Grecque langue, illuſtre & bien appris.
Aricia non loingtaine Cité,
Ce iour nous fut le giſte limité.
Puis au marché d'Appius nous allaſmes
Le lendemain, & le ſoir y logeaſmes, &c.

3. *Le plus ſçauant homme des Grecs*, ou tres-ſçauant en la langue Grecque ſelon d'autres editions; parce que cette langue eſt tres-neceſſaire pour ceux qui font profeſſion de l'éloquence; auſſi eſtoit-elle en grande recommendation parmy les Romains.

3. *Aricia.* Virgile l'employe pour la mere d'Hippolyte, ou de Virbius; mais en effet, c'eſt vne ville du Latium, à preſent *la Rizza* à vingt-milles de Rome. Hippolyte fils de Theſée la fonda, s'y eſtant retiré auec vne jeune fille d'Athenes qui luy donna ſon nom. En cette ville nâquit Accie mere d'Auguſte.

3. *Marché d'Appius.* L'Itineraire d'Antonin nomme premierement Aricie, puis les trois Tauernes, le marché d'Appius, & Terracine.

4. *De Pipeurs.* I'ay crû que ce mot répondroit mieux en cét endroit aux *malignis* du Latin, que *méchants*, ou *malicieux*, ou *trompeurs*, quoy que tous ces termes reuiennent au meſme ſens.

24. *Feronie*, eſt le nom d'vne ville proche de Terracine, auſſi bien que d'vne Deeſſe, dont parle Virgile aux ſeptiéme liure de ſon Eneide, & d'vne fontaine qui eſt aupres de la Ville qui porte le meſme nom, où Iupiter Anxur eſtoit doré.

——— *Queis Iupiter Anxurus arvis*
Præsidet, & viridi gaudens Feronia luco.

26. *Terracine*, de l'ancienne appellation de *Trachina*, selon Strabon, qui signifie aspre & rude; les Volsques l'appelloient aussi *Anxur*. Elle fut faite Colonie de Rome l'an 424. de sa fondation. On tient qu'elle eut ce nom d'Anxur, de ce que Iupiter y estoit reueré en âge de jeune adolescent sans barbe, comme dit Servius sur Virgile, & Ouide au 3. des Fastes.

27. *Coccejus*, ce Coccejus estoit surnommé Nerua, & fut vn celebre Iurisconsulte du temps d'Auguste, comme Pomponius le témoigne en son second Liure de l'origine du droict, & fut tres-recommandable à Auguste, & choisi pour accommoder le different qu'il auoit auec Antoine. Il eut vn fils qui l'égala en sçauoir, & fut honoré de l'estime & de l'amitié de Tibere; & il est bien croyable que l'Empereur Nerua qui vint à l'Empire apres Domitian, estoit descendu de luy.

30. *Collyre*, est vn medicament pour le mal des yeux, & l'epithete de *noir*, que luy donne le Poëte, veut dire qu'il ne luy porta point de soulagemont.

32. *Fonteïus Capito*. On ne peut asseurer qui fut ce Capito, à qui le Poëte donne beaucoup de loüanges, & qui fut amy d'Antoine. Peut-estre qu'il estoit fils de M. Fonteïus qui fut Tribun militaire sous Cesar en la guerre d'Affrique, & se trouue vn C. Fonteïus Capito Consul deux ans deuant la mort d'Auguste. Au reste, i'ay traduit en cét endroit le Latin, *Antoni non vt magis alter Amicus*, dans le sens que quelques-vns y donnent,

en prenant *Antoni* au genitif, au lieu que les autres l'expliquent au vocatif.

34. *Fondes*, estoit vne Ville sur la voye Appienne, à vingt-milles de Terracine, sur vn lac de Mer que Pline appelle *Fundanus Lacus*. Cette Ville obtint le droict de Bourgeoisie Romaine l'an 415. sous le Consulat de Furius Camillus, & de C. Mœnius.

36. *Faisant porter deuant soy vn brasier ardent*, soit pour se chauffer à cause du froid de l'hyuer, soit pour y brûler des parfums, comme c'estoit la coûtume, pour honorer les personnes de grande qualité. Voyez Turnebus au Chap. 29. de son 1. liure.

37. *A Mamurre*, le Poëte entend *Formies*, Ville ancienne de la Campanie, selon Pline, liu. 3. chap. 5. on l'appelloit auparauant *Hormie*, fondée par les Lacedemoniens, à six milles de Gayette, & aupres de Nole. Peut-estre que le Poëte l'appelle *Mamurre*, à cause qu'vne illustre famille de ce nom en estoit sortie, ou qu'elle fut signalée par quelque Mamurra qui s'y estoit retiré. Catule n'épargne nullement dans ses vers vn personnage de ce nom.

38. *Murena*, il y a apparence que c'estoit L. Licinius Varro Murena, allié de Mæcenas, dont il a esté parlé en l'Ode 19. du 3. liure. Ciceron prononça de son temps vne excellente action pour Murena.

40. *Sinuesse*, c'estoit vne ville proche de Minturne: Horace en parle aussi dans son Epistre à Torquatus.

46. *Les Pourueoyeurs*, du mot Latin *Parochi*, qui vient d'vn mot Grec, qui signifie *præbere*.

Au reſte, auant le Conſulat de Lucius Poſthumius, quand les Magiſtrats de Rome faiſoient voyage dans les terres de leur obeyſſance, ils n'auoient point accoûtumé de porter quoy que ce fuſt, ny meſme de mener des charriots, ny de prendre aucune ſuitte, de peur d'eſtre à charge à leur hoſte : mais les Magiſtrats ou Officiers de chaque ville leur fourniſſoient en chemin tout ce qui leur eſtoit neceſſaire, & les menoient ainſi tour à tour, & de lieu en lieu : ce qui eſtoit plus honneſte & moins incommode que la coûtume que l'on a depuis introduite : & les gens qui ſeruoient à cét employ s'appelloient *Parochi*.

Tauernes Claudines ou *Caudines*, de Caudium villes des Samnites, auprés de ce pas ſi celebre & ſi dangereux *des fourches Caudines*, maintenant le détroit *d'Arpaya*, ou Val de Gardane, à huict milles de Beneuent, & les Fourches, à quatorze milles. Pline. liu. 3. chap. 11.

52. *Sarmente*, vn celebre Bouffon, dont il eſt croyable que Iuuenal parle en ſa 5. Satyre.

Si potes illa pati, quæ nec Sarmentus iniquas
Cæſaris ad menſas, nec vilis Galba tuliſſet.

Et Quintilien au 4. cap. de ſon 6. liu. l'appelle *Sarmente Iunie, homme noir & maigre, voûté, & boucle de fer.* Plutarque le nomme auſſi dans la vie d'Antoine ; quant à Meſſe de Cicerre, il ne s'en trouue rien de particulier.

54. *Puis qu'elle eſtoit Oſcienne*, comme ſi le Poëte vouloit dire que du pays des Oſces, il n'y auoit aucun bien à eſperer : car les Romains les haïſſoient à cauſe de leur mauuais langage, & de leurs mauuaiſes mœurs. On ne peut rien voir de plus concis, que la deſcription que fait icy Horace, de

l'extraction des deux ridicules guerriers dont il parle.

62. *Vne vilaine playe auoit estrangement defiguré son visage.* Il y a en cét endroit quelque difficulté au Latin, à cause de *Campanum in morbum* qui souffre des interpretations diuerses, comme si la raillerie de Satmente vouloit marquer quelque vilaine & honteuse maladie au visage de Messe, de la sorte que nous disons encore auiourd'huy *mal de Naples*: mais ie n'ay pas veu que cela se pust rendre de fort bonne-grace en ce sens; de sorte que i'en ay cherché vn autre qui me semble beaucoup plus conuenable, selon l'exposition de Lambin, & de l'Euesque d'Anuers, sans auoir trouué de lieu propre pour employer la traduction de l'epithete *Campanum*, qui auroit sans doute gasté le tour de la periode, & n'auroit de rien seruy.

65. *Presenter sa chaisne en vœu.* La coustume des Anciens estoit d'offrir aux Dieux des marques de l'assistance qu'ils en auoient receuë, aprés les auoir inuoquez, & leur auoir fait des vœux. Ainsi voyons nous dans Martial:

Has cum gemina compede dedicat catenas
Saturne tibi Zoilus, annulos priores.

71. *Beneuent*, s'appelloit auparauant *Maleuent*, qu'elle changea depuis en vn nom plus heureux, comme il est dit au 9. liu. de la 1. Decade de Tite-Liue, & au 3. liu. de Pl. chap. 11. où ce dernier Autheur la met en la contrée des Hirpiniens: mais Strabon & Ptolemée la mettent dans le Samnium ou *l'Abruzzo*.

71. *La Poüille.* Ce païs touche à la Calabre, & tous deux sont maintenant des Prouinces du Royaume de Naples. On l'appella autres-fois

Iapigie

Iapigie de Iapix fils de Dedale qui vint habiter en ce pays-là D'autres luy donnent le nom *de Meſſapie* de Meſſape qu'on tenoit fils de Neptune, à cauſe du grand nombre de vaiſſeaux qu'il y amena. Quelques-vns l'appellent *Daunie*, de Daunus fils de Pilumne & de Danaé, ayeul de Turnus. Il y en a qui la nomment *Peucetie*, de Peucetius frere d'Oenotrius. Pl. l. 3 chap. 11. & il s'en trouue qui veulent que la Poüille fut proprement *l'Auſonie*, parce qu'Auſon Roy d'Armenie s'y vint habituer, s'il en faut croire Beroſe en ſon 5. Liure.

78. *Atabule*, eſt vn vent tres-contraire à la Poüille, comme *le Iapige* eſt contraire à la Calabre, *le Sciron*, à Athenes, *le Circius* à la Gaule, & *le Catege* à la Pamphilie.

79. *Trivice*, vn bourg ou Village ſur les confins de la Campanie.

87. *Petite ville dont le nom ne ſe peut dire en Vers.* Leuinus Torrentius penſe que cette ville ſoit *Equoturicum* ou *Equotucium*, ſur les frontieres de la Campanie, à vingt & vn mille de Beneuent, comme il ſe voit dans l'Itineraire d'Antonin: mais, afin que le mot ne puiſſe entrer dans le vers il faut lire *Equotuticum*, dans la 6. Epiſtre de Ciceron *ad Atticum*, où il en parle, & non pas *Equotutium*: & de fait dans vn MS. de l'Itineraire qu'a veu l'Eueſque d'Anuers, il nous aſſeure qu'il y a leu *Equotuticum*. Au reſte, ce lieu eſtoit difficile à exprimer.

91. *Canuſe* ville d'Italie, auſſi bien qu'*Argyrippe*, baſtie par Diomede, dont parle Pline au 3. liure chap. 11. elle eſtoit aſſez proche de Cannes. Quelques-vns ont penſé que Canuſe fut baſtie au meſme lieu où fut autresfois Argyrippe, où

Tite-Liue dit qu'Annibal se retira apres la journée de Trasimene.

94. *Rubes*, ce n'est point vne ville de la Campanie, où il y a beaucoup de verges pour faire des paniers, ce qui reuient à ce vers des Georgiques de Virgile.

Nunc facilis rubea texatur fiscina virga.

selon l'opinion de quelques-vns; mais vne ville proche de Canuse, & s'il en faut croire d'autres, c'est vne ville dont parle Tite-Liue appellée *Ruffie*, de laquelle les habitans s'appelloient *Rubiens*.

97. *Bari*. Dont Pline liu. 3. chap. 11. dans la Poüille, sur le bord de la Mer.

97. *Gnace*, autrement *Egnacie*, aujourd'huy *Joueuezza*, dans Strabon, Ptolomée, Pline & les autres, entre Bari, & Brunduse sur la Mer.

Sans flamme & sans brasier, l'encens se fond sur les Autels sacrez. Pline parle de ce miracle au 107. chap. de son 2. liure, & dit: *Il y a aussi vn roc sacré auprés de Joueuezza, qui est en la terre d'Otrante, où mettant vn baston, il s'allumera incontinent.* Et Virgile dans sa Pharmaceutrie, semble dire quelque chose de semblable.

Regarde cependant que l'on s'est amusé,
La cendre d'elle-mesme a l'Autel embrasé.

Cependant Horace qui n'est pas fort credule, se mocque de tout cela, & souffre patiemment que les Iuifs en soient persuadez.

100. *Le Iuif circoncis*, pour respondre *au Judæus appella*, comme s'il disoit, *sans peau*, à cause de la circoncision: ce qui donne sujet ailleurs au Poëte d'appeller les *Iuifs écourtez* pour la mesme raison: ces peuples estant en dérision à toutes les

Nations, pour auoir des ceremonies particulieres & vn culte tout diferent des autres.

102. *I'ay appris que les Dieux viuent sans soucy.* Ce lieu fait voir qu'Horace estoit de la secte d'Epicure: & ce qu'il dit en cét endroit, est entierement imité du Poëte Lucrece, qui traite amplement ce sujet dans ses liures second, cinquiéme & sixiéme. Voyez aussi à ce propos le liure de Ciceron de la Nature des Dieux.

104. *Brunduse*, aujourd'huy *Brindes* ou *Brindisi* ville de la Calabre, capitale des Salentins, & fort celebre dans l'Antiquité, à cause de son port, où les Romains auoient accoustumé de s'embarquer pour aller en Grece: car il n'y a que cent milles de mer de là iusqu'à Velone ou Apollonie en Epire. Pline l. 3. 11. Mais du Cap-de-Leuca, iusqu'à l'Isle de Salone auprés d'Apollonie, il n'y a que cinquante milles. Trogus Pompejus écrit que Brunduse fut edifiée par les Etholiens qui suiuirent Diomede, & qu'ils en furent chassez par ceux de la Poüille. Le Port de cette ville est l'vn des plus beaux & des plus seurs du monde: ce que le mot de *Brundisium*, designe, qui dans l'ancien langage de Candie, signifie *teste de Cerf*: & de fait la ville represente le col & la teste de cét Animal.

Sur la sixiéme Satyre du I. Liure.

1. *DE tous les Lydiens qui sont venus demeurer en Toscane.* Nous apprenons de tous les Anciens, que les Lydiens, sous la conduitte de Tyrrhenus fils ou petit-fils d'Hercule, vinrent en Italie, & qu'ils occuperent vne bonne

Tite-Liue dit qu'Annibal se retira apres la journée de Trasimene.

94. *Rubes*, ce n'est point vne ville de la Campanie, où il y a beaucoup de verges pour faire des paniers, ce qui reuient à ce vers des Geotgiques de Virgile.

Nunc facilis rubea texatur fiscina virga.

selon l'opinion de quelques-vns; mais vne ville proche de Canuse, & s'il en faut croire d'autres, c'est vne ville dont parle Tite-Liue appellée *Ruffie*, de laquelle les habitans s'appelloient *Rubiens*.

97. *Bari*. Dont Pline liu. 3. chap. 11. dans la Poüille, sur le bord de la Mer.

97. *Gnace*, autrement *Egnacie*, aujourd'huy *Iouenezza*, dans Strabon, Ptolomée, Pline & les autres, entre Bari, & Brunduse sur la Mer.

Sans flamme & sans brasier, l'encens se fond sur les Autels sacrez. Pline parle de ce miracle au 107. chap. de son 2. liure, & dit: *Il y a aussi vn roc sacré auprés de Iouenezza, qui est en la terre d'Otrante, où mettant vn bastion, il s'allumera incontinent.* Et Virgile dans sa Pharmaceutrie, semble dire quelque chose de semblable.

Regarde cependant que l'on s'est amusé,
La cendre d'elle-mesme a l'Autel embrasé.

Cependant Horace qui n'est pas fort credule, se mocque de tout cela, & souffre patiemment que les Iuifs en soient persuadez.

100. *Le Iuif circoncis*, pour respondre *au Iudæus appella*, comme s'il disoit, *sans peau*, à cause de la circoncision: ce qui donne sujet ailleurs au Poëte d'appeller les *Iuifs écourtez* pour la mesme raison: ces peuples estant en dérision à toutes les

Nations, pour auoir des ceremonies particulieres & vn culte tout diferent des autres.

102. *I'ay appris que les Dieux viuent sans soucy.* Ce lieu fait voir qu'Horace estoit de la secte d'Epicure: & ce qu'il dit en cét endroit, est entierement imité du Poëte Lucrece, qui traite amplement ce sujet dans ses liures second, cinquiéme & sixiéme. Voyez aussi à ce propos le liure de Ciceron de la Nature des Dieux.

104. *Brunduse*, aujourd'huy *Brindes* ou *Brindisi* ville de la Calabre, capitale des Salentins, & fort celebre dans l'Antiquité, à cause de son port, où les Romains auoient accoustumé de s'embarquer pour aller en Grece: car il n'y a que cent milles de mer de là iusqu'à Velone ou Apollonie en Epire. Pline l. 3. 11. Mais du Cap-de-Leuca, iusqu'à l'Isle de Salone auprés d'Apollonie, il n'y a que cinquante milles. Trogus Pompejus écrit que Brunduse fut edifiée par les Etholiens qui suiuirent Diomede, & qu'ils en furent chassez par ceux de la Poüille. Le Port de cette ville est l'vn des plus beaux & des plus seurs du monde: ce que le mot de *Brundisium*, designe, qui dans l'ancien langage de Candie, signifie *teste de Cerf*: & de fait la ville represente le col & la teste de cét Animal.

Sur la sixiéme Satyre du I. Liure.

1. *DE tous les Lydiens qui sont venus demeurer en Toscane.* Nous apprenons de tous les Anciens, que les Lydiens, sous la conduitte de Tyrrhenus fils ou petit-fils d'Hercule, vinrent en Italie, & qu'ils occuperent vne bonne

partie de l'Etrurie ou de la Toſcane. De là les Grecs, appellerent *Tyrrhenie*, ou *Tyrrhene* toute cette partie de l'Italie, qui s'eſtend depuis le Tybre iuſques à la Macre: & toute la Mer depuis la Lyguſtique, iuſques en Sicile s'appella *Tyrrhenienne*, & les Etruſques *Tyrrheniens*. C'eſt pourquoy Virgile dit au commencement du 9. de l'Eneide.

Lydorumque manum, collectos armat agreſtes, entendant les Toſcans ſous le nom de Lydiens. Or de ces Princes de Lydie qu'Horace & Properce nomment *Roys* en diuers endroits, C. Cilnius Mecenas tiroit ſon origine: & quoy que ſous Auguſte, il euſt pû paruenir aux plus grandes charges de la Republique, ſi eſt-ce qu'il ſe contenta de la ſimple qualité de Cheualier Romain.

5. *Vous ne vous mocquez point*, il y a au Latin, *tu ne tiens point ſuſpendu d'vn nez crochu*, qui eſt vn eſtrange fraſe à noſtre égard, de laquelle le Poëte s'eſt encore ſeruy autre part, auſſi bien que d'autres Anciens, pour dire *ſe railler de quelqu'vn*, auec vn ſtile mordant.

12. *Valerius Lœuinus deſcendu de cét autre Valerius*, c'eſt ſans doute de Publius Valerius Publicola fils de Voluſus, qui triompha des Vejentes, puis des Sabins, & en troiſiéme lieu de tous les deux peuples enſemble: mais ayant eſté ſoupçonné de vouloir reſtablir la Royauté, à cauſe qu'il n'auoit point mis de Conſul en la place de ſon Collegue Brutus, & que ſa maiſon baſtie en vne aſſiette auantageuſe ſur le Mont-de-Velie, auoit quelque apparence de fortereſſe; il ſe plaignit au peuple de l'opinion qu'il auoit conceuë de ſes dé-

portements, & enuoya des hommes pour démolir sa maison. Il raualla les haches au dessous des faisceaux de verges: & au milieu des assemblées publiques, il abbaissa l'orgueil de ces Enseignes du Consulat. Il fit aussi vne Loy en faueur des Particuliers, pour appeller deuant le Peuple de la sentence des Magistrats, à cause de quoy il fut surnommé *Publicola*. Enfin aprés auoir esté quatre fois Consul, il deceda dans vne si grande pauureté, que pour faire les frais de ses funerailles, il falut leuer de l'argent sur le peuple: & fut honoré par les pleurs des Dames Romaines qui durant vne année porterent le deüil de sa mort. Au reste le Læuinus dont le Poëte fait icy mention, n'est point connu.

20. *Decius*. Il y en a eu deux celebres dans la Republique, le pere & le fils qui se voüerent pour le salut de la Patrie.

20. *Le Censeur Appius*. Le Poëte entend parler d'Appius Claudius Cæcus, qui estant Censeur, abolit le droict que les joüeurs de flûtes auoient de manger & de chanter en public.

27. *A mis des botines noires à ses jambes*, ces botines n'estoient portées que par des gens de qualité: & il n'estoit pas permis aux petites-gens d'estre chaussez, comme les Senateurs, ny comme les Patriciens.

39. *Du haut du rocher*. C'est le rochet Tarpeïen ou du Capitole, dont quelques Tribuns du peuple ont fait precipiter des Citoyens auec beaucoup de violence. Comme Pline au 44. chap. du 7. liu. le raconte de Metellus Macedonicus, qui fut traîné sur ce rocher par les ordres de C. Atinius Tribun du peuple.

40. *Nouius mon Collegue.* C'eſtoit peut-eſtre Nouius Niger Queſteur, dont il eſt parlé dans Suetone. Mais il ſe trouue dans l'Hiſtoire pluſieurs *Nouius* qui ont eu des charges, & il ſemble que ceux de ce nom-là ſont odieux à noſtre Poëte, comme il paroiſt en diuers endroits de ſes Satyres.

41. *Paulus & Meſſala.* Ce ſont des noms affectez dans les familles Valerienne & Æmilienne, l'vne & l'autre illuſtres du temps d'Horace.

49. *Cheual de Naples*, ou de *Tarente* qui eſt à preſent dans le Royaume de Naples, cette ville appellée *Saturcia*, parce que Sature en eſtoit proche, où il croiſſoit de bons cheuaux, comme il y en vient encore aujourd'huy.

114. *Ie me promeine dans le Cirque*, que le Poëte ſurnomme trompeur, ou parce qu'on y vendoit des hardes dérobées, comme dit Acron, ou parce qu'on y rencontroit d'ordinaire des Aſtrologues, & des Interpretes de ſonges, qui diſent rarement la verité.

115. I'aſſiſte au ſeruice diuin, c'eſt à dire, aux Ceremonies des ſacrifices qui ſe faiſoient quelquesfois en public, & quelquesfois en particulier.

120. *Tout meuble de la Campagne* ou *de la Campanie*, ie penſe que le Poëte entend icy parler des vaiſſelles de terre qui ſe faiſoient en ce païs-là.

122. *Al quartam jaceo*, & les dix vers qui ſont en ſuitte, ſont entierement effacez par François Guyet, qui écrit à leur ſujet, *Sequentia ſubdititia & inepta, ſupra enim acta diurna enarrauit.*

Sur la septiéme Satyre du I. Liure.

2. *QVi estoit d'vne naissance mélangée du sang de deux Nations*, tout cela se disoit par le seul mot d'*hybrida*, quand on estoit sorty d'vn pere Grec, & d'vn mere Latine. Et bien souuent mesmes ce terme s'employoit pour dire vn *Bastard*, ou quelqu'vn qui estoit d'vne naissance obscure.

3. *Rupile le Roy proscrit.* Il estoit de Preneste, & s'appelloit *Publius Rupilius Rex*, de la famille des Rupiles qui estoit Populaire; mais pourtant honorée du Consulat. Celuy-cy, comme disent les Interpretes, fut proscript par les Triumuirs, & se retira dans le party de Brutus, au mesme temps qu'Horace estoit Tribun, qui fit cette Satyre contre luy.

5. *Clazomene*, Ville auprés de l'Isthme de la Cherſoneſe, autresfois appellée *Gryna*; mais d'autres veulent que Gryna fust seulement vne ville proche de Clazomene, d'où est venu l'Epithete d'Apollon, *Gryneus Apollo.*

8. *Couroit auec des cheuaux blancs.* C'estoit vn prouerbe entre les Anciens, pour dire aller bien viſte, parce que les cheuaux blancs estoient tenus plus viſtes que les autres, ce qui est amplement expliqué par Erasme dans ses Adages, aussi bien que cét autre: *Il n'y a point de Barbiers ny de Chaſſieux qui ne ſçachent*, &c. pour dire vne choſe ſceuë de tout le monde.

9. *Ad Regem redeo.* Monſ. Guyet joint ce demy vers à ces mots du 19. vers, *Bruto prætore tenente*, & efface sans scrupule tout ce qui est entre deux, qui est à la verité vn lieu fort difficile.

12. *Ainſi la colere s'alluma*, & le reſte iuſques au vingtiéme vers, eſt vn lieu dificile à expliquer: & il eſt mal-aiſé d'y bien voir le raport de la comparaiſon que fait le Poëte du combat entre Achile & Hector, & d'vn autre combat qui ſe fit entre Diomede & Glaucus de Lycie, l'vn & l'autre amplement décrits dans l'Iliade d'Homere.

18. *Brutus eſtoit Gouuerneur de l'opulente Aſie.* En la meſme année que Ceſar fut tué, Brutus & Caſſius qui eſtoient Preteurs, ſe retirerent dans leurs Prouinces de Crete & de Bithynie. Depuis Brutus ayant obtenu la Macedoine par Decret du Senat, alla en Aſie pour amaſſer des trouppes, où il fit beaucoup de belles actions auant la bataille de Philippes, où il perit.

27. *Où rarement on porte la coignée*, & ce qui ſuit eſt encore vn lieu difficile à expliquer.

31. *L'appellant coucou*, cette injure eſtoit commune entre les Anciens, comme elle l'eſt encore aujourd'huy en France & en Italie. Ce meſme mot eſt employé dans le Pſeudolus de Plaute. *Quid fles Cucule? viues:* & dans le Perſa, *Cædere hodie tu veſtibus, tua ne cucule cauſſa?*

32. *Apres auoir eſté bien laué de vinaigre d'Italie*, c'eſt à dire, apres auoir enduré beaucoup d'injures, comparées au vinaigre à cauſe de leur aigreur.

34. *Puiſque c'eſt voſtre coûtume de chaſſer des Roys.* Il parle à Brutus de qui le nom a eſté fatal aux Roys, à cauſe que Lucius Iunius Brutus chaſſa Tarquin, & que Marcus & Decimus Brutus furent Autheurs de la conſpiration contre Ceſar. Ce qui reuient à ce que dit Suetone, *Que*

Ceſar affectant la Royauté, quelques-vns écriuirent ſous la Statuë de Brutus : Pluſt aux Dieux que tu fuſſes encore en vie.

Sur la huictiéme Satyre du I. Liure.

1. *I'Eſtois autrefois vn tronc de figuier.* Ce n'eſtoit point ſans myſtere que les Anciens faiſoient à Priape des Statuës de figuier, conſiderans cét arbre comme le plus propre, à cauſe de ſa fecondité, & de la douceur de ſes fruits qui ſont parfaitement humides, & dans vn degré de chaleur fort temperé, pour repreſenter le Dieu des Iardins fils de Bacchus, & de la belle & feconde Venus. Cette Satyre eſt la plus comique de toutes celles d'Horace, dans la deſcription qui s'y trouue des enchantements diuulguez de la ſorciere Canidie.

4. *Ma main droitte arreſte les Larrons.* La main droitte de Priape eſt armée d'vne faulx : car il ne ſeroit pas bien ſeant qu'vne puiſſance gardienne, comme celle-cy, ne fuſt point armée.

11. *Pantolabe*, c'eſt le nom propre d'vn Ecornifleur, ou d'vn débauché, qui auoit mangé tout ſon bien : le Poëte le joint quelques-fois auec Caſſie Nomentan, qui eſtoit encore vn inſigne fripon, & dont Seneque fait comparaiſon auec ce celebre Apicius, qui auoit écrit vn Liure des choſes de la Cuiſine,

12. *Vne inſcription ſur vne pierre carrée* : ils appelloient cette ſorte de pierre *Cippus* : & ce qu'il y auoit écrit ſur celle dont le Poëte fait icy mention, eſtoit vne deſcription de l'eſtenduë de l'eſpace reſerué pour enterrer les Morts. Lambin

rapporte l'inſcription de ce Cippe.

25. *La grande Sagane*, de ce qu'il dit la grande Sagane, ſuppoſe qu'il y en auoit deux, l'vne grande qui eſt icy décrite, & l'autre petite.

34. *Hecate & Tyſiphone*, la premiere eſtoit inuocquée d'ordinaire dans les enchantements, la ſeconde plus rarement: par la premiere on entend Proſerpine, & par l'autre les Furies de l'Enfer appellées *chiennes*.

39. *L'effeminé Pediace*, &c. Les Interpretes diſent qu'il eſtoit Cheualier Romain, & l'epithete de *fragilis* qu'il luy donne en cét endroit, eſt à la verité plus fort que ma verſion: mais ie l'ay ainſi rendu à deſſein.

39. *Le Larron Voran*. Quelques-vns diſent qu'il fut affranchy de Quintus Luttatius Catulus, comme *Sagane* le fut d'vn certain Pomponius qui fut proſcript au Triumuirat; mais ie m'en rapporte à ce qui en eſt.

41. *La barbe d'vn Loup*, &c. Le Poëte dit tout cela pour ſe mocquer de la ſuperſtition des Sorciers. Voyez le 37. chap. de l'onziéme liu. de Pline. Et par les dents de Canidie, & par les cheueux de Sagane qui leur tomberent par terre de l'effroy qui les ſurprit, quand vn petit bruit vint à leurs oreilles, on voit que ce ſont de vieilles folles, qui auec toute leur magie, ont fort peu de pouuoir.

Sur la neufiéme Satyre du I. Liure.

1. *IE m'en allois par la rue Sacrée*. Le ſujet de cette Satyre eſt traitté auec tant de naïueté, pour dépeindre vn importun qui veut touſiours

parler, qu'on peut dire qu'elle eſt parfaitement agreable. Quant à la ruë Sacrée dont il parle en cét endroit, c'eſtoit la plus grande & la plus conſiderable des ruës de Rome.

11. *Bolane.* Les Interpretes diſent que c'eſtoit vn homme colere, mais franc, & naïf, qui diſoit toutes choſes comme il les penſoit, & qui ſçauoit bien ſe défaire des gens qui aimoient trop à parler: ce qu'Horace n'oſoit entreprendre ſi hardiment, quoy qu'il fuſt aſſez impatient, & facile à émouuoir.

18. *Iardins de Ceſar.* Il les laiſſa par teſtament au peuple Romain, ſelon le témoignage de Suetone.

28. *O qu'ils ſont heureux!* Le Poëte dit cela au ſujet de l'importun, qui continuë, *& me voicy encore au monde*, dit-il.

30. *Vne vieille Sabine inſpirée des Dieux.* Le Latin dit cela plus figurément; mais il n'euſt pas eſté ſi beau de le rendre mot pour mot, outre qu'il euſt eſté moins intelligible: car que voudroit dire *vne vieille émeuë par vne vrne diuine?* quoy que cela ait ſes graces en Latin, ayant égard aux diuinations qui ſe faiſoient par le ſort des dez.

44. *Il demande peu de perſonnes, & les veut de bon eſprit*, i'attribuë ces paroles à Horace, & non pas à l'Importun, comme le veut Turnebus & l'Eueſque d'Anuers: mais i'ay ſuiuy le ſentiment de Lambin. Toutesfois il eſt bien difficile d'aſſeurer de qui ſont toutes ces queſtions & ces reſponſes, ce que ie laiſſe à iuger à la prudence du Lecteur.

61. *Fuſcus Ariſtius.* Le Poëte luy adreſſe vne Epiſtre, & l'Ode 22. du 1. liure.

69. *Le trentiéme Sabbath des Iuifs écourtez.* Il

se mocque des Iuifs & de leurs solemnitez, & sur tout du trentiéme Sabbath qui peut estre celuy de Pasque, si on cõmence l'année au mois de Septembre, comme la commençoient les Iuifs : ou bien il entend parler des iours de la Neomenie des Iuifs qui estoient le trentiéme de chaque mois, à cause des Nouuelles Lunes. Il appelle les Iuifs *écourtez* en Latin *curtati*, parce qu'ils estoient circoncis.

71. *Ie suis vn peu plus infirme que beaucoup d'autres* : ou bien: *Pour moy qui suis du nombre des ignorans, ou des Idiots, ie suis vn peu plus infirme* : car le *multorum* du Latin se dit en cét endroit-là des gens rudes & grossiers, comme le terme de *paucorum* se prend des polis, & des honnestes gens: mais ie n'ay pas trouué ce sens-là si beau que celuy que i'ay suiuy. Au reste cette Satyre a esté assez agreablement imitée dans la huictiéme de Regnier, laquelle il addresse à Monsieur l'Abbé de Beaulieu, nommé à l'Eueschè du Mans, oncle & predecesseur de Monsieur du Mans d'auiourd'huy.

Sur la dixiéme Satyre du I. Liure.

1. *A La verité i'ay dit que les vers de Lucile*, &c. Horace fait en cette derriere Satyre du 1. liure, vne Apologie de ce qu'il auoit dit de Lucile en la quatriéme, & monstre comme en reprenant ses defauts, il n'auoit point entendu blasmer ses vertus, ny la facilité qu'il auoit de railler agreablement.

6. *Les Mimes de Laberius.* On l'appelloit *Decimus Laberius*, & fut contemporain & emulateur de Publius Syrus. Il fut admis dans l'ordre des Cheualiers par la faueur de Cesar le Dictateur:

toutesfois il luy déplût à cauſe de ſon aigreur, & honora Publius de ſon amitié. Gellius parle de luy en pluſieurs endroits, Seneque au liure 7. des Controuerſes, Suetone dans la vie de Ceſar, Macrobe au 7. chap. du 2. l. & Ciceron dans vne certaine Epiſtre à Trebatius.

10. *Il faut de la brieueté afin que le ſens coule*: car il eſt vray que la brieueté qui reſſerre le ſens, le fait beaucoup mieux entendre que des paroles eſtenduës leſquelles portent moins de lumiere que d'obſcurité. Ce qui ſe voit au ſtile de ceux qui mettent trop de membres dans leurs periodes & qui pour ne vouloir rien obmettre, diſent vne infinité de choſes ſuperfluës, ou de peu d'importance.

18. *Le bel Hermogene.* C'eſt ce meſme Tigelle Hermogene dont il a eſté parlé en la 3. Satyre.

18. *Ce Singe ridicule.* Tous les anciens Interpretes entendent vn certain Demetrius que le Poëte appelle de la ſorte, à cauſe de ſon viſage ridicule qui auoit quelque choſe de l'air d'vn Singe, auec vn eſprit malicieux. Au reſte il eſtoit excellent joüeur de Comedie, & imitoit ſi bien les actions de tout le monde, qu'il fut appellé *Singe*. C'eſt de la ſorte qu'en parle Quintilien à la fin de ſon 11. l. & le nõme auec vn autre Comedien appellé *Stratocles*.

19. *Qui ne ſçait rien eſtimer que Caluus & Catule*, c'eſt à dire de méchants imitateurs de ces excellents Autheurs : car il n'y a point d'apparence qu'Horace n'en euſt point fait d'eſtat.

20. *Il a meſlé des mots Grecs auec les Latins.* Lucile, dont parle icy Horace, trouuoit en cela plus de grace que n'y en ont aperceu les Autheurs polis depuis luy : & ceux qui en vſeroient ainſi en noſtre langue, n'en ſeroient pas fort loüez.

22. *Pitholeon le Rhodien*, c'eſtoit vn ridicule Eſcriuain d'Epigrammes, qui eſtant venu de Rhodes à Rome, meſloit force mots Grecs auec les Latins.

25. *Cauſe de Petilius*, ce Petilius eſtoit ſurnommé Capitolinus: & ſa cauſe fut mal-aiſée à ſouſtenir contre des Orateurs, tels que Pedius Publicola & Meſſala Corvinus, qui eſtoient de grands defenſeurs de la pureté de la langue Latine, comme l'auoit eſté auparauant Caton le Cenſeur, ne pouuant ſupporter dans le diſcours, les moindres façons de parler grecques: ce que Quintilien a remarqué de Meſſala. Quant à Pedius, il fut honoré de la dignité Conſulaire auec Auguſte, en la place de Hirtius & de Panſa, & mourut pendant l'année de ſon Conſulat.

30. *Ceux de Canuſe qui ont l'vſage de deux Idiômes*, c'eſt à dire qu'ils parloient deux langues, comme les Marſellois qui auoient l'vſage de la langue grecque & de la langue du pays. I'ay parlé de Canuſe ſur la 5. Satyre.

36. *Alpinus*, Lambin l'appelle *Aelus Cornelius Alpinus*. Le vieux Commentateur & Crucquius, le nomment Gallus, le faux Acron *Vitalius*, Porphyrion *Cornelius*: ſur quoy Crucquius ſe perſuade que ce peut eſtre C. Cornelius Gallus que le Poëte deſigne ſous le nom d'Alpin, parce qu'il eſt d'vn pays proche des Alpes; il n'eſt pas croyable neantmoins qu'Horace euſt voulu eſtre ſi contraire à l'eſtime qui eſt duë à vn Poëte excellent chery de Virgile, & qui auoit eſté honoré de la charge de Gouuerneur, ou de Prefect en Egypte.

38. *Tarpa*, Celuy-cy dont Horace fait mention en ſon Art Poëtique, auoit nom *Metius Tar-*

pa, qui fut vn des celebres Critiques pour la Poësie du temps d'Horace.

42. *Fundanus.* C'estoit *Cajus Fundanus* d'vne famille Consulaire, qui fleurit du temps d'Auguste.

43. *Dauus & Chremes*, ce sont des noms de personnages de Comedie, employez dans celles de Terence: en quoy Horace fait connoistre l'estime particuliere qu'il fait de ce Poëte comique, duquel il tire plustost des exemples que de tous les autres.

44. *Les Muses ont inspiré à Virgile vn air tendre & gracieux*, c'est ainsi que i'ay traduit le *molle & facetum* du Latin, selon la pensée de Quintilien en son sixiéme Liure: car de prendre le terme de *facetum* en vn autre sens, il ne conuiendroit point à Virgile.

46. *Varron Attacin*, c'est Publius Terentius Varro, appellé *Attacin*, d'vne Bourgade de Prouence, où il nâquit, nommée *Atax*, comme vne riuiere de ce païs-là, aujoud'huy la *riuiere d'Ode.*

48. *Au dessous de celuy qui en a esté l'inuenteur*, il entend parler de Lucile inuenteur de la Satyre.

53. *Attius*, ou *Actius*, vn Poëte Tragique fort seuere, dont il sera parlé au 2. liu. des Epistres.

61. *Cassius d'Etrurie.* Il y eut plusieurs Cassius du temps d'Auguste, & entre autres vn Cassius de Padoüe, vn autre de Parme, & vn troisiéme surnommé *Seuere.* Nous auons parlé de ce dernier sur la septiéme Epode, & nous verrons quelque chose de celuy de Parme sur l'Epistre à Tibule: mais il est incertain si le Parmesan & l'Etrusque

dont il eſt icy fait mention, ne ſont point vn meſme.

73. *Contentez-vous de peu de Lecteurs.* C'eſt l'auis qu'Horace donne à ceux qui font les beaux ouurages, leſquels rarement ſont connus de beaucoup de perſonnes.

77. *Arbuſcule*, c'eſt le nom d'vne Comedienne, ou d'vne Courtiſane, comme Citheris & cette Origine, dont il a eſté parlé en la ſeconde Satyre.

78. *Pantilius*, eſt le nom d'vn bouffon, *Demetrius* eſt le meſme qu'il a auparauant appellé *Singe*. *Fannius* a eſté nommé dans la quatriéme Satyre. Et *Hermogene Tigelle* en la troiſiéme Satyre. *Valgius* ſe trouue remarqué ſur l'Ode 9. du 2. Liure.

83. *Genereux Octaue*, ce n'eſt pas Octauian Auguſte qui depuis fut Empereur: mais vn Poëte, dont il eſt parlé dans les Catalectes de Virgile. *Quis Deus, Octaui! te nobis abſtulit?*

84. *Fuſcus*, c'eſt peut-eſtre cét Ariſtius Fuſcus, dont il a eſté parlé en l'Ode 22. du 1. liu.

84. *Les deux Viſques.* Acron témoigne que Vibius Viſcus fut honoré des bonnes-graces d'Auguſte, & qu'il eut deux fils Senateurs, qui furent excellents Poëtes. Horace a parlé de Viſcus en la Satyre precedente

85. *Meſſala*, aprés Meſſala Corvinus; il ſe trouue que l'an 723. de la fondation de Rome, Valerius Meſſala fut Conſul: mais il eſt incertain lequel c'eſt des deux que le Poëte entend icy deſigner.

86. *Vous Bibules, & vous Servies*, ces perſonnages-là ſont inconnus.

87. *Plu-*

87. *Plusieurs autres personnes Illustres en doctrine, & de nos Amis.* Il y a grande apparence qu'Horace entend parler en cét endroit de Ciceron, d'Ouide, & de quelques autres Illustres de son temps, dont il n'a osé dire les noms, de peur de déplaire à Auguste ; c'est pourquoy il adjoûte incontinent aprés : *Que ie ne nomme point icy à dessein, ausquels ie voudrois que ces petits Ouurages peussent plaire, de quelque façon qu'ils soient.*

REMARQVES
SVR LE SECOND LIVRE
DES DISCOVRS OV SATYRES
D'HORACE.

Sur la premiere Satyre du II. Liure.

1. *Trebatius.* Ce Trebatius à qui cette Satyre est dédiée, fut vn homme de guerre, selon quelques-vns, & selon d'autres, vn Iurisconsulte, qui suiuit Cesar en son expedition des Gaules. Ciceron le nomme *Cajus Trebatius Testa* ou *Rufio.* Il composa plusieurs liures, & entre autres neuf *des Religions*,

s'il en faut croire Porphirion; toutesfois Macrobe au 3. chap. de son 3. liure, cite le 10. liure de Trebatius.

6. *Dites-vous que ie ne fasse plus de vers?* C'est le conseil le plus desobligeant qu'on puisse donner à celuy qui se plaist d'en faire, & qui en les composant auec facilité, croit y acquerir quelque sorte de reputation: comme si quelqu'vn donnoit auis à vn homme éloquent de garder le silence, & à celuy qui ayme les nouuelles, de ne s'en informer iamais.

12. *O bon Pere.* Il parle à Trebatius, & le nomme ainsi par honneur, comme il appelle Mecenas dans ses Epistres, *Roy & Pere*; ou bien comme les Stoïciens & les Academiciens donnent le nom de Pere à Zenon & à Platon, parce qu'ils sont les Princes de leur secte; ainsi Horace peut appeller Trebatius *Pere*, comme le chef des Interpretes du droict. Ainsi Iuuenal dans sa 1. Satyre parlant de Chrysippe, l'appelle *Pere*, & Lucrece attribuë le mesme nom à Epicure.

35. *Le Venusien*, de la ville de Venuse, qui estoit vne Colonie des Romains, entre la Poüille & la Lucanie, c'est à dire Horace.

39. *Mon style.* Horace appelle de la sorte l'aiguillon de sa Satyre: & *stylo* parmy les Italiens, est vn espece de poignard.

48. *Canidie fille d'Albucius.* La famille des Albutiens, n'estoit point inconnuë à Rome, dont estoit T. Albutius qui aprés auoir Triomphé dans l'Isle de Sardagne, fut comdamné à Rome. Pour Canidie, il en a esté parlé dans les Epodes.

49. *Turius*, & non pas *Furius*, fut vn Iuge

de la Monnoye Romaine, au rapport d'Aulugelle chap. 3 du 14. liure. Monſ. Guyet retranche les deux vers qui ſont en ſuitte, ſans en dire la raiſon.

67. *Metellus.* C'eſt Quintus Cæcilius Metellus, ſurnommé *Macedonique*, pour auoir ſubjugué la Macedoine. Eſtant Preteur, il vainquit vn certain faux Philippe, qui auoit auſſi le nom d'Andriſcus. Il défit l'armée des Acheens en deux ſanglantes batailles, & laiſſa l'honneur de la victoire à Mummius. Il fut haï du peuple, à cauſe de ſa trop grande ſeuerité : Et comme il eut à peine obtenu la dignité conſulaire qui luy auoit eſté refuſée par deux fois, il dompta en Eſpagne les Arbaciens auprés de Contebria. Et dautant qu'en toutes ſes entrepriſes, il ne prenoit point d'autre conſeil que de ſon eſprit qui eſtoit merueilleuſement prompt, il fit vne fois vne telle reſponſe à vn de ſes Amis qui luy demandoit ce qu'il auoit déliberé de faire : *Ie brûlerois ma chemiſe*, dit-il, *ſi i'auois opinion qu'elle ſceuſt mon deſſein.* En fin ce Perſonnage pere de quatre-fils, eſtant decedé, fut porté dans le tombeau ſur les épaules de tous les quatre, aprés en auoir veu trois honorez de la dignité de Conſul, & vn remporter l'honneur du triomphe.

68. *Lupus*, on luy donne le ſurnom de *Rutilius Rufus*, qui a tant de fois eſté loüé par Ciceron. Il fut tué à la guerre des Aſſociez par les Ennemis.

75. *Lucile.* Les Grammairiens le font Cheualier Romain, les vns ayeul maternel, & les autres, grand Oncle de Pompée le Grand.

Sur la deuxiéme Satyre du II. Liure.

2. *Offelle*, le Poëte condamne le luxe en cette Satyre, sous le nom d'Offelle, qui est vn nom connu dans la famille des Lucreciens, comme ie l'ay remarqué dans la vie de Lucrece. Horace l'appelle *Sage, sans estude & sans art*, c'est à dire, comme le pouuoient estre autresfois Fabricius, & Curius.

9. *Tout Iuge qui est corrompu, n'examine pas bien la verité d'vn fait.* On en peut dire autant d'vn Iuge preoccupé par quelque passion, & encore plus quand il viole toutes les regles de la iustice, pour se vanger de quelque offence imaginaire.

——— *Corpus onustum*
Hesternis vitijs animum quoque prægrauat.

Ce vers est supposé selon M. Guyet.

22. *Le Leurault estranger.* Il y a au Latin *Lagoïs peregrina*, que les Interpretes ne sçauent de quoy expliquer, si c'est vn poisson, ou vn oyseau, ou quelque autre animal, n'en trouuant point d'autres témoignages que d'Horace en cét endroit. Toutesfois quelques vieux Commentateurs, nous apprenant que ce *lagoïs* a quelque ressemblance au liévre, & pour la couleur, & pour le goust, ie l'ay traduit par *le vraut estranger.*

27. *Tanquam ad rem*, ce vers & les deux suiuants, sont encore supposez, selon Monsieur Guyet.

31. *S'il a esté pris entre les ponts, ou bien à l'emboucheure du Tybre.* Il parle d'vn poisson de mer qui monte dans le Tybre, lequel se prenant entre les Ponts de Rome, est meilleur que l'autre

qui se prend au dessous, parce qu'il y trouue de quoy s'engraisser par les immondices de la ville, & sur tout à cause de l'égouſt des Boucheries.

33. *Mulet de Mer pesant trois liures*, c'est vn poisson de Mer qui ne passe guere le poids de deux liures, selon le témoignage de Pline: mais le Poëte parle icy auec excés pour marquer le luxe de Rome.

38. *Iejunus rare.* Ce vers est suppoſé Monſ. Guyet.

44. *Les raues & les Aulx*, i'ay mis *les Aulx*, au lieu de *l'Aulnée aigre*, ou *Amere* pour traduire *acidas inulas*, comme ie l'ay traduit au 430. vers du 2. liure de Lucrece: mais parce que les aulx font le meſme effet, & que *l'Aulnée*, ou *l'innule* n'eſt pas vne plante fort connuë parmy nous, i'ay crû que ie pourrois mettre l'vn pour l'autre: on l'appelle auſſi *de leole*, & ie me ſuis ſeruy de ce mot dans la derniere Satyre.

47. *A cauſe d'vn Eſturgeon*, c'eſt ainſi que i'ay traduit *l'Acipenſer* du Latin, ſelon l'opinion de Rondelet, qui a doctement eſcrit des poiſſons. Celuy-cy eſtoit en grande conſideration parmy les Anciens, & s'acheptoit tres-cherement: ce qui ſe peut aſſez connoiſtre par ces vers de Martial.

Ad Palatinas acipenſera mittito menſas
Ambroſias ornent munera rara dapes.

Quelques-vns neantmoins ont penſé que ce poiſſon n'eſtoit point autre que celuy qu'ils appelloient *Elope*, dont Pline a eſcrit dans le chap. 17. de ſon 9. liu. & dans l'onziéme de ſon 32. liu.

48. *Gallone crieur public.* Les Anciens Interpretes veulent qu'Horace entende par ce Gallone

Sempronius, ou *Rutilius Rufus*, qui briguerent pour eſtre honorez de la dignité de Preteur; mais ils en furent exclus, pour auoir cherché trop de délices à manger des Cicognes.

48. *Turbot*, qui eſt le *Rhombus* des Anciens, leur eſtoit vn poiſſon tres-délicieux, qui ſe peſchoit dans la Mer Hadriatique, ce qui a eſté remarqué par Ouide, quand il dit:

——— *Hadriatico mirandus litore Rhombus.*

51. *Des Plongeons roſtis.* Le Poëte ne les marque point pour eſtre excellents à manger: mais pour faire voir l'extrauagance, & le luxe de quelques gourmands qui veulent éprouuer de tout, & qui n'épargnent aucune ſorte d'oyſeaux.

55. *Auidienus qui porte vn ſurnom tiré de la nature du Chien.* Parce que ſa façon de viure eſtoit ſordide & mal propre, comme celle des Cyniques, qui ſembloient faire profeſſion d'impudence & de ſalleté. Diogene fut Autheur de cette Secte.

60. *Vn lendemain de Nopces.* Qui eſt l'explication que Feſtus donne au mot Latin *Repotia*: parce, dit-il, que le lendemain des Nopces on recommence à boire, *reficitur potatio.* Turnebus en fait vne grande diſſertation dans le 6. chap. de ſon 3. liu.

61. *En robbe blanche*, c'eſtoit la couleur de la ioye, que les Anciens eſtimoient eſtre plus agreable aux Dieux que les autres couleurs; c'eſt pourquoy les robes blanches ſe portoient aux ſacrifices, aux ſpectacles, & aux feſtins, le 63. & le 64 vers, ſont encore ſuppoſez. M. Guyet.

67. *Le vieux Albute*, ou *Albuce*, eſt le meſme dont il a eſté parlé en la Satyre precedente: c'eſt

à dire, le pere où le mary de Canidie : toutesfois Leuinus Torrentius tient que c'eſt Titus Albutius dont parle Lucile, qui eſtoit ſi amateur de la langue Grecque, qu'il en mépriſoit la Latine ; & quoy qu'il fuſt Romain, il ſe plaiſoit de paroiſtre Grec.

89. *Rancidum aprum*, de ce vers & des 4. qui ſont en ſuitte, Monſ. Guyet eſcrit, *Hi verſus nec mali ſunt, nec Horatio indigni ; ſed hîc locum habere non videntur.*

99 *Vn Thraſie.* Les Grammairiens diſent que Thraſius fut vn grand dépencier, qui n'auoit guere de bien, en quoy il eſtoit doublement imprudent.

101 *Richeſſes qui pourroient ſuffire à trois Roys.* C'eſt donc à dire, de tres-grandes richeſſes ; puis que ſelon Ariſtote les Roys ne peuuent iamais eſtre prodigues, parce que leur dépence ne ſçauroit exceder leur pouuoir ny leur abondance. L'hiſtoire de pluſieurs Siecles nous peut apprendre, ſi nous auons lieu de tenir cette opinion pour bien certaine. Il ne faut que lire ſur ce ſujet l'Hiſtoire du regne de Charles VI. & de quelques autres en diuerſes Monarchies qui l'ont precedé, ou qui ſont venus aprés.

123. *Boire autant de coups que l'exigeoit la punition des fautes.* Cette coûtume ſe pratique encore en beaucoup de lieux. Au reſte, ie n'ay point traduit *cuppa potare Magiſtra*, ſelon la lecture de Lambin ; mais *culpa potare Magiſtra*, comme il ſe trouue dans la pluſpart des Editions, & entre autres dans celles d'Anuers, qui me ſemble mieux reuenir aux ſens de l'Autheur.

133. *Nunc ager*, & les 3. vers qui ſont en ſuitte

ſont effacez par François Guyet, qui eſcrit à leur ſujet. *Hi 4. verſus Authoris non ſunt; ſed Grammatici cujuſdam qui Vmbreni nomen huic Eclogæ inſerere voluit.*

Sur la troiſiéme Satyre du II. Liure.

1. *Vous écriuez ſi rarement.* C'eſt icy vn agreable dialogue du Poëte auec Damaſippe, appellé par les Grammairiens *Iunius Damaſippus*, qui de Marchand deuint en vn inſtant Philoſophe de la ſecte des Stoïques, par la perſuaſion de Stertinius. Là, il enſeigne qu'il y a peu d'hommes qui reconnoiſſent leur folie, parce qu'ils ſont tous fous.

7. *Culpantur fruſtra*, ce vers & le ſuiuant ſont ſuſpects à Monſ. Guyet.

12. *Du papier.* Ie me ſuis ſeruy de ce mot pour parler ſelon noſtre vſage, au lieu de *membrane*, comme il y a au Latin, le nom de *papier* venant de la reſſemblance d'vne plante du Nil appellée *papirus*, ſur les feüilles de laquelle les Anciens écriuoient, & *membrane* eſtant proprement du parchemin qui ſe fait de peaux de beſtes: ces peaux appellées *membranes*, à cauſe que le membres des Animaux en ſont couuerts: pour le mot de parchemin il vient de la ville de Pergame, où l'vſage en fut premierement inuenté.

17. *Les Dieux & les Deeſſes vous faſſent preſent d'vn Barbier*: c'eſt afin de raſer Damaſippe, qui pour paroiſtre Philoſophe, portoit deſ-ja vne longue barbe, & vn ſourcil éleué, & eſtoit deuenu impertinent & orgueilleux.

18. *La place du Change qui eſt entre l'vn & l'autre Temple de Ianus*, dans laquelle meſmes il y auoit vn troiſiéme Temple de Ianus, ſelon l'opinion de quelques Interpretes: toutesfois Publius Victor n'en remarque que deux dans la region du Marché Romain: & le lieu qui eſtoit entre l'vn & l'autre s'appelloit *Ianus medius*. Nous en pourrons dire quelque choſe ſur ces mots de la 1. Epiſt. à Mecenas:

———*Hæc Ianus ſummus ab imo perdocet.*

21. *L'artificieux Siſyphe.* Vn vieux Interprete dit que ce Siſyphe fils d'Eole dont parle Homere, le plus fin & le plus induſtrieux des mortels, trouua l'Inuention d'affiner le cuiure, & que ce fut luy qui donna au cuiure de Corinthe cette grande reputation qu'il a euë depuis.

36. *Le Pont Fabricius.* Il y auoit anciennement deux Ponts à Rome, l'vn appellé *Ceſtius*, & l'autre *Fabricius*, leſquels ioignoient, comme ils font encore à preſent, l'Iſle du Tybre aux deux bords de cette riuiere.

37. *Ayant la teſte couuerte.* On ſe voiloit le viſage & la teſte pour le deüil dans les funerailles, pour la pudeur aux ceremonies du Mariage, pour la Religion dans les Sacrifices, ou quand on ſe voüoit aux Dieux Infernaux, comme fit Decius.

55. *Traiſnant ſa queuë*, cecy eſt pris d'vne coûtume des petits Enfans qui attachent vne queuë au dos de celuy dont ils ſe veulent mocquer: toutesfois Turnebus explique traiſner ſa queuë, pour marcher fierement, comme ceux qui ballient la place de la queuë de leurs longs veſtements. On diſoit auſſi par vn prouerbe commun que les

yvrongnes & les fous traisnent leur queuë.

60. *Il ne l'entendra non plus que le Comedien Fusius.* Ce lieu est tres-difficile à entendre, & encore plus à expliquer. Ce Fusius estoit vn Acteur de Tragedie, qui estoit sujet à s'enyurer, & qui estant yure, ne sçauoit ce qu'il disoit.

61. *Ilione*, estoit la fille aisnée de Priam, qui a donné le nom à vne Tragedie d'Attius & de Pacuue, citée par Nonius, & l'vn & l'autre, en ont aussi fait vne appellée *Hecube*.

61. *Catiens*, à cause de *Catienus* qui auoit vne voix forte, & qui estoit sans doute quelque celebre Acteur de Tragedie, qui representoit en quelque piece Polydore fis de Priam, comme Fusius faisoit le personnage d'Ilione, ou d'Hecube: toutesfois quelques-vns prennent ce Fusius & ce Catienus pour deux excellents Musiciens, qui chantants des airs en dialogue, pour representer diuers personnages, en auoient vn sur le sujet d'Hecube & de Polydore, & qu'apres auoir recité tour à tour, toute la Musique rediſoit ces paroles: *Ma mere ie t'appelle:* ce qui est assez mal-aisé à bien exprimer dans la version.

64. *Acheptant de vieilles Statuës*, comme ceux qui en ce temps-cy font des cabinets, où ils taschent de mettre force antiques de bronze & d'or, en quoy ils employent inutilement beaucoup de bien, qui est vne grande folie, au iugement d'Horace.

69. *Escriuez que vous auez receu dix écus de Nerius*, &c. Les Interpretes tiennent ce lieu difficile, & ce qui en augmente la difficulté, ce sont les noms que le Poëte employe, comme de Cicute & de Perille; mais la chose s'explique d'elle-mesme

par la traduction.

70. *Vn infidele Prothée pourra échapper de ces lieux* · Il employe le nom de *Prothée* pour monſtrer les ruſes, & les malices d'vn infidele Creancier, qui ne veut iamais payer ce qu'il doit, & qui ne ſe laſſe point de donner des paroles qu'il ne ſçauroit tenir, & trouue touſiours des excuſes pour pallier ſon menſonge au prejudice de ſon honneur, & de la probité, quoy qu'il ſe vante d'eſtre fort homme de bien; mais il eſt fort difficile d'en eſtre bien perſuadé.

72. *Cum rapies in ius*, &c Monſieur Guyet dit de ce vers & du ſuiuant: *Hoc inepti Grammatici additamentum videtur.*

75. *Perille*, quelques-vns veulent que ce Perille ſoit le meſme que Cicute.

84. *Strabere*, eſtoit vn riche Medecin.

85. *Le diuertiſſement d'vn combat de cent paires de Gladiateurs.* Il ſe donnoit d'ordinaire aux funerailles des Princes & des riches Citoyens, pour appaiſer la rigueur des Dieux Infernaux contre les ames des morts, & auſſi pour rendre leur memoire plus illuſtre. Voyez Pline au 7. Chap. du 35. Liure.

86. *Auec vn feſtin ſomptueux*, cela ſe faiſoit auſſi aux Pompes funebres, qu'ils appelloient *Silicernium*, ou *Silicenium*; parce que ce feſtin ſe faiſoit autour du tombeau, ſur des tables de pierre, & quelques-fois auſſi auec vn grand appareil dans le logis.

100. *Le Grec Ariſtippe.* L'hiſtoire que le Poëte conte en cét endroit d'Ariſtippe, Diogene de Laërce la rapporte de Bion, a qui fut bien contraire celuy qui en mourant, fit coudre dans ſa rob-

be tout l'argent qu'il auoit, & la voulut emporter auec luy dans le tombeau.

136. *Oreſte qui tua ſa mere*, c'eſt à dire Clytemneſtre femme d'Agamemnon, qui auoit tué ſon mary, pour joüir d'Egyſthe ſon adultere. Iuuenal a comparé cét Oreſte à Neron qui tua ſa mere Agripine, dans la 8. Satyre.

143. *Petit Veïentin*, c'eſtoit du petit vin qui ſe faiſoit à Veïe, ou à Veïente dans la Toſcane, & s'appelloit *Veïentin*, comme on diroit de l'Albane: toutesfois vn vieux Interprete met les *Veïentins* dans la Campanie.

155. *Ptiſane*, c'eſt le breuuage que l'on donne d'ordinaire aux malades, lequel dans ſa compoſition ordinaire eſt fort loüé par Hippocrate.

161. *Ce malade n'eſt point cardiaque*, c'eſt à dire n'a pas le cœur bon, ou a l'eſtomac debile: mais il a fallu employer le meſme mot qui eſt au Latin venu du Grec, parce qu'il eſtoit autresfois en vſage dans la Medecine, & qu'il doit enuelopper quelque ſorte d'obſcurité, pour donner lieu à la demande que les Amis d'Opimius font au Medecin, quand ils diſent, *eſt ce donc tant mieux?* Car s'ils euſſent bien entendu le mot de *cardiaque*, ils n'auroient pas fait cette queſtion, ny adjouſté en ſuitte, *ſe leura-t-il*? On appelle vn remede cardiaque, quand il eſt bon pour le cœur.

161. *Craterus*, il y a grande apparence que c'eſtoit quelque ſçauant Medecin, duquel Perſe a dit:

Sed quid opus Cratero magnos promittere montes?

164. *Sacrifier vn porc aux Dieux domeſtiques.* Le Poëte parle icy d'vne expiation particuliere pour

estre deliuré de la folie: ce que les Anciens faisoient d'ordinaire en sacrifiant vn pourceau aux Dieux domestiques, ou à la mere de ces Dieux appellée *Mania*: toutesfois d'autres, comme Ouide, l'appellent *Lara*, ou *Larunda*, & Lactance luy donne le surnom de *Muta* que cette ridicule Deesse auoit conceu des caresses de Mercure: ils sont les mesmes que *les Genies*.

166. *Dans vn gouffre*, il y a au Latin *Baratrone*, qui estoit vn abysme effroyable auprés d'Athenes, comme *Latomias* estoit vn gouffre puant auprés de Siracuse: ce que le Poëte applique bien à la gourmandise d'vn homme. Ainsi Cestius est appellé dans Ciceron, *Gurges & vorago patrimonij sui*.

181. *Qu'il demeure inhabile à tester, & qu'il soit detesté dans sa famille*, il y a au Latin, *Intestabilis & sacer esto*, qui estoit la formule de l'execration des Peres contre les Enfans desobeïssans. Au lieu *d'execrable*, pour respondre au *sacer* du Latin, i'ay mis *detesté*, pour opposer à *inhabile à tester*.

187. *O Agamemnon, pourquoy defends tu?* C'est icy le commencement d'vne agreable raillerie que fait le Poëte de la folie d'Agamemnon, quand il immola sa fille Iphigenie, en comparaison de celle d'Aiax, quand il tua vn troupeau de brebis.

Monsieur Guyet a marqué deuant le vers *nequis humasse*, *Hîc nonnulla deesse videntur*, & retranche hardiment 27. vers qui sont en suitte.

188. *Ie suis le Roy*, comme s'il disoit, ie suis au dessus des Loix, & ie fais ce qu'il me plaist, sans me soucier de conseil.

228. *La ruë Toscane*, c'estoit vne ruë de Rome, qui retint son nom des Thoscans, qui demeurerent dans la ville depuis que Porsenna eut leué le

Siege, ſelon le témoignage de Denys d'Hallicarnaſſe, de Varron, de Tite-Liue, & de Feſtus: là eſtoient eſtablis diuers lieux de débauches.

234. *Tu dors ſur la neige*, &c. Il parle au Chaſſeur qui ſe donne beaucoup de peine pour ſurprendre quelque beſte dans ſon enceinte, ou pour tuer quelque Sanglier des montagnes de Lucanie.

234. *Lucanie*, aujourd'huy *Baſilicate*, c'eſt vn pays de montagnes à perte de veuë, de rochers & de bois qui le rendent fort mal-aiſé. Le peuple de cette Prouince vint autresfois du païs des Samnites. Pline en ſon liure 3. chap. 5. & Tite-Liue, ſont teſmoins des grandes guerres que les Lucaniens eurent contre les Romains.

239. *Le fils d'Eſope*, c'eſt à dire de Claude Eſope, qui eſtoit vn excellent Acteur de Tragedie, dont Pline a parlé en ſon liure 10. chap. 51. auſſi bien que de la folie de ſon fils à aualler des perles, dans ſon liu. 9. chap. 35. Dont auſſi ont écrit quelque choſe Valere Maxime en ſon liu. 9. chap. 1. Macrobe liu. 4. chap. 7. & Tertullien ſur la fin de ſon liure *de Pallio*.

239. *Metelle*, cette femme, dit Pline, faiſoit gloire d'auoir à ſes oreilles des perles de grand prix, & de les faire aualler à ſes Amants.

243. *Quinti progenies*, &c. Monſ. Guyet oſte encore ce vers & les 3. qui ſont en ſuitte.

245. *Il acheptoit cherement des Roſſignols*. Pline parle de cette dépenſe pour le luxe de la table d'Eſope, dans le 51. chap. de ſon 10. liu.

254. *Polemon*. Cette Hiſtoire de Polemon Athenien qui fut ſucceſſeur de Xenocrate, eſt rapportée par Diogene de Laërce, par Suidas, & par Valere Maxime, liu. 6. ch. 9.

272. *Si auec des pepins arrachez*, i'ay adjoûté à cela, *ou auec des noyaux de Cerises*, pour montrer clairement par nostre vsage, ce que le Poëte veut dire: car il n'est rien de plus ordinaire dans la saison de ces fruits. Au reste, ce terme *camera* du Latin ne se pouuoit mieux traduire que par *le lieu où l'on mange*. Monſ. Guyet efface encore icy 24. vers qu'il tient ſuppoſez.

287. *Dans la nombreuſe famille de Menenius*: cette famille eſtoit Plebeïenne, & toutesfois celebre par ce Menenius Agrippa Lanatus, qui triompha des Ennemis, & qui, comme vn iour le peuple s'eſtoit retiré de l'obeïſſance des Senateurs, ne pouuant ſupporter les charges des contributions, ny endurer les fatigues de la guerre, le ramena par l'Apologue du ventre & des autres membres du corps. Enfin ce Perſonnage mourut ſi pauure, qu'il falut ſe cottiſer pour faire les frais de ſes funerailles.

291. *Que tu ordonnes le jeûne*. Les Anciens appaiſoient leurs Dieux courroucez par des veilles & par des jeûnes; mais principalement les Chaldeens & les Egyptiens, dont il y auoit toûjours vn grand nombre dans Rome, pour les vaines ceremonies de la Deeſſe Iſis.

300. *Stoice poſt damnum*, & tout ce qui ſuit iuſques à la fin, qui ſont en tout 27. vers, ſont iugez ſuperflus par Monſieur Guyet.

308. *Tu baſtis*. Comme s'il vouloit dire, tu imites les Puiſſants qui font de grandes dépences aux baſtiments, en quoy il veut marquer ſa folie. Ce qui eſt admirablement expliqué par l'Apologue du Bœuf & de la Grenoüille, par lequel il acheue agreablement cette longue & excellente Satyre.

Sur la quatriéme Satyre du II. Liure.

1. *Catius.* Les anciens Interpretes l'appellent *M. Catius Epicurien*, & disent qu'il auoit écrit quatre liures du Souuerain bien. C'est peut-estre le mesme que ce Catius Epicurien dont parle Ciceron en sa 15. Epistre Familiere. Il est croyable qu'il eut pour successeur ce celebre Apitius qui viuoit du temps de Tybere. Cette Satyre est encore en Dialogue, comme la precedente, & contient vne raillerie agreable contre ceux qui mettent le souuerain bien à la table.

6. *Quod si intercideris*, &c. & le vers qui est en suitte, est rejetté par Monſ. Guyet.

33. *Promontoire de Circé.* dans la Campanie sur la coste de la Mer, allant d'Ostie à Naples à quelques soixante milles de Rome, aujourd'huy *Monte Circello* Ce fut anciennement vne Isle ditte Æee, où habitoit Circé fille du Soleil, selon Homere dans son Odyssée liu. 10. & Plin. liu. 3. ch. 5. Mais Strabon en son 5. liure dit que ce Promontoire, qui selon Clitarque, contient dix mille pas de circuit, est en partie enuironné de Mer, & en partie de marescages; de sorte qu'on diroit que c'est vne Isle. Il y auoit sur ce Cap vne petite ville auec le Temple de Circé, où Strabon met que de son temps se monstroit vne vieille couppe qu'on disoit auoir esté à Vlysse.

34. *Bord de Tarente.* C'est dans la Poüille au fons d'vn goulfe de mesme nom, à trente-deux milles de Brunduse Procope au 3. liure de la guerre Gothique, le met en Calabre. Icy le Poëte veut marquer les delices & les oysiuetez, où la ville de Tarente

rente se laissa tomber à la fin, aprés la mort des Philosophes qui reformoient les inclinations naturelles de ses Citoyens, comme Archytas, Pythagore, & Philoxene, ce qui fut enfin cause de sa ruine.

40. *Le Sanglier Vmbrien.* L'Vmbrie s'appelle auiourd'huy la Duché de Spolette. Les Vmbriens furent des plus anciens, & plus puissants peuples de l'Italie. Les Thoscans leur offerent trois cens Villes clauses, s'il en faut croire Pline au 3. Liure Chap. 14. où il adjouste qu'ils furent appellez *Vmbriens*, d'vn mot Grec qui signifie *grosses pluyes, & raumes d'eaux*, parce qu'ils furent les seuls de tous les hommes qui échapperent du Deluge vniuersel.

43. *Porc Laurentin*, du territoire de Laurente, auprés de *Lauinium*, où Enée vint aborder en Italie vers l'emboucheure du Tybre.

55. *Mesler de la lye de Falerne dans le Surentin.* Le vin Surentin ne meurissant qu'à grand' peine à cause de son aspresse, auant que d'auoir attaint la vingt-cinquiéme année, estoit en reputation d'estre fort sain: toutesfois Tibere auoit accoûtumé de ne l'appeller que de *bon vinaigre*, & Cajus de l'excellent *vin pousé*. Voyez Athenée, Dioscoride, & Pline liu. 14. chap. 6.

69. *Olives de Venafre.* Venafre est vne ville des Herpiniens au païs des Samnites: mais Ptolomée la met dans la Campanie, aupres Darses & de Minturne, sur vne colline où la riuiere de Vulturne passe au pied, on l'appelle aujourd'huy *Venafri*.

70. *Les pommes de Tiuoli*, anciennement *Tybur*, sur vne haute montagne à 16. milles de Rome, d'où se precipite le Teuerone. Strabon la

Sur la quatriéme Satyre du II. Liure.

1. CAtius. Les anciens Interpretes l'appellent *M. Catius Epicurien*, & disent qu'il auoit écrit quatre liures du Souuerain bien. C'est peut-estre le mesme que ce Catius Epicurien dont parle Ciceron en sa 15. Epistre Familiere. Il est croyable qu'il eut pour successeur ce celebre Apitius qui viuoit du temps de Tybere. Cette Satyre est encore en Dialogue, comme la precedente, & contient vne raillerie agreable contre ceux qui mettent le souuerain bien à la table.

6. *Quod si intercideris*, &c. & le vers qui est en suitte, est rejetté par Monsr. Guyet.

33. *Promontoire de Circé*. dans la Campanie sur la coste de la Mer, allant d'Ostie à Naples à quelques soixante milles de Rome, aujourd'huy *Monte Circello* Ce fut anciennement vne Isle ditte Æee, où habitoit Circé fille du Soleil, selon Homere dans son Odyssée liu. 10. & Plin. liu. 3. ch. 5. Mais Strabon en son 5. liure dit que ce Promontoire, qui selon Clitarque, contient dix mille pas de circuit, est en partie enuironné de Mer, & en partie de marescages; de sorte qu'on diroit que c'est vne Isle. Il y auoit sur ce Cap vne petite ville auec le Temple de Circé, où Strabon met que de son temps se monstroit vne vieille couppe qu'on disoit auoir esté à Vlysse.

34. *Bord de Tarente*. C'est dans la Poüille au fons d'vn goulfe de mesme nom, à trente-deux milles de Brunduse Procope au 3. liure de la guerre Gothique, le met en Calabre. Icy le Poëte veut marquer les delices & les oysiuetez, où la ville de Tarente

rente se laissa tomber à la fin, aprés la mort des Philosophes qui reformoient les inclinations naturelles de ses Citoyens, comme Archytas, Pythagore, & Philoxene, ce qui fut enfin cause de sa ruine.

40. *Le Sanglier Vmbrien.* L'Vmbrie s'appelle auiourd'huy la Duché de Spolette. Les Vmbriens furent des plus anciens, & plus puissants peuples de l'Italie. Les Thoscans leur offerent trois cens Villes clauses, s'il en faut croire Pline au 3. Liure Chap. 14. où il adjouste qu'ils furent appellez *Vmbriens*, d'vn mot Grec qui signifie *grosses pluyes, & rauines d'eaux*, parce qu'ils furent les seuls de tous les hommes qui échapperent du Deluge vniuersel.

43. *Porc Laurentin*, du territoire de Laurente, auprés de *Lauinium*, où Enée vint aborder en Italie vers l'emboucheure du Tybre.

55. *Mesler de la lye de Falerne dans le Surentin.* Le vin Surentin ne meurissant qu'à grand' peine à cause de son aspresse, auant que d'auoir attaint la vingt-cinquiéme année, estoit en reputation d'estre fort sain: toutesfois Tibere auoit accoûtumé de ne l'appeller que de *bon vinaigre*, & Cajus de l'excellent *vin pousé*. Voyez Athenée, Dioscoride, & Pline liu. 14. chap. 6.

69. *Olives de Venafre.* Venafre est vne ville des Herpiniens au païs des Samnites: mais Ptolomée la met dans la Campanie, aupres Darses & de Minturne, sur vne colline où la riuiere de Vulturne passe au pied, on l'appelle aujourd'huy *Venafri*.

70. *Les pommes de Tiuoli*, anciennement *Tybur*, sur vne haute montagne à 16. milles de Rome, d'où se precipite le Teucrone. Strabon la

surnomme *Herculienne* : parce qu'Hercule y estoit particulierement reueré : il reste encore des marques du beau lieu que l'Empereur Hadrian y fit embellir pour son diuertissement : & les pommes qui y croissent sont en grande reputation.

17. *Ancone*, anciennement *Picenum*, dont les Peuples estoient descendus des Sabins, selon le témoignage de Caton dans ses Origines, & de Pline au liu 3. ch. 13. Et furent appellez *Piceniens*, de Picus fils de Saturne, qui fut leur chef, ou d'vne ville appellée Picene qui fut anciennement occupée par les Pelasgiens.

72. *Le raisin de Venuse*, de *Venusia*, qui est vne Ville de la Poüille Daunienne, selon Ptolomée & Pline au 3. liu. chap 11. à quinze milles de Canuse. C'est en cette Ville que nâquit nostre Poëte: elle fut érigée en Colonie, selon Paterculus, l'an 463. de la fondation de Rome, & selon Tite-Liue l'an 553.

Sur la cinquiéme Satyre du II. Liure.

1. RESpondez-moy *Tiresias*. Cette Satyre est en dialogue entre Vlysse & Tiresias, touchant les artifices dont se seruent les gens qui aspirent à quelque succession.

7. *La Noblesse & la vertu sans les richesses sont plus mépriſables que le foin.* Il y a au Latin *alga*, qui est vne herbe maritime fort commune & mépriſable à ceux qui demeurent sur les riuages de la Mer, au lieu de laquelle i'ay mis *du foin*; parce qu'il exprime mieux la pensée de l'Autheur selon nostre façon de parler. Au reste plusieurs sont encore aujourd'huy dans les mesmes senti-

ments que celuy qui parle en cét endroit, m'eſtant apperceu bien ſouuent que la Nobleſſe ny la vertu ne ſont gueres conſiderables ſans les richeſſes, qui donnent les honneurs & le credit.

18. *Tel que Dama*, c'eſt vn nom de ſeruiteur: icy toutesfois le Poëte donne à dos de quelque affranchy ſous le nom de Dama.

40. *Furius*, Il entend parler du Poëte *Furius Bibaculus*, que Virgile a imité en pluſieurs endroits, ſi Macrobe en eſt croyable: il reſte de luy deux Epigrammes dans le Liure des Grammairiens illuſtres, au Chapitre de Valerius Caton, ſi toutesfois on peut croire que ce ne ſoit point vn autre *Furius*, qui ne fit pas ſi bien des vers que le premier, parce qu'Horace ne dit rien en ce lieu-cy à ſon auantage, puis qu'il ſe mocque de luy, en diſant que d'vn ventre chargé de greſle, & d'vne gorge bouffie,

Il crache ſur les monts des Alpes pesle-mesle,
Et la neige chenuë, & le vent & la gresle.

55. *Le Notaire qui ſera vn vieux routier*, & ce qui ſuit, eſt vn lieu difficile, & ſur tout pour entendre ce que c'eſtoit que *la Charge des cinq hommes*, dont il y eſt parlé, que ie penſe n'eſtre autre choſe que certains Commiſſaires, pour les reparations des baſtiments publics, ou pour auoir ſoin de quelques ſortes d'Hoſpitaux.

59. *Tout ce que ie diray ſera infailliblement, ou il n'arriuera iamais*, c'eſt à dire que ce qu'il dira deuoir arriuer, arriuera infailliblement, & ce qu'il dira ne deuoir point arriuer, n'arriuera iamais: ce qui eſt dit neantmoins obſcurement, parce que ce ſont des paroles prophetiques.

65. *La haute fille de Nasica*, & ce qui suit est encore vn lieu difficile, parce que le Poëte touche en cét endroit vne histoire de son temps, que nous n'entendons pas. Il y a neantmoins grande apparence que ce Nasica estoit quelque homme fort auare, & que pour auoir la succession d'vn riche vieillard appellé Coran, il luy donna sa fille en mariage. L'Epithete de Braue donné à ce Coran, n'est que par galanterie, & pour rendre le conte plus joly.

66. *Le Gendre*, c'est donc le braue Coran qui est ce vieillard dont ie viens de parler, qui épousa la fille de l'auare Nasica.

76. *Donnez-luy vostre Penelope*, c'est à dire vostre propre femme, en quoy le Poëte montre iusques à quel poinct l'homme se laisse gagner par ses propres interests, & sur tout quand la necessité l'y contraint. Tous les conseils que donne Tiresias à Vlysse dans cette Satyre, font vne raillerie perpetuelle de ceux qui cherchent tous les moyens possibles de s'enrichir aux dépens du bien d'autruy, dont le nombre est fort grand.

100. *Et certum vigilans.* Monſ. Guyet dit de ce vers & de celuy qui est en suitte, *Delendi sunt hi duo versus.*

105. *Commissum.* Monſ. Guyet met *permissum* au lieu de *commissum*, & au lieu de *funus*, à la fin du vers, il met le *si quis* de la fin du suiuant, effaçant ce qui est entre deux.

Sur la sixiéme Satyre du II. Liure.

1. *IE mettois au nombre de mes souhaits.* Le Poëte qui aimoit la Campagne, & qui n'estoit pas ennemy de la solitude, n'auoit point de plus grande passion que de se voir en possession de quelque petit Domaine aux champs, comme de celuy qu'il décrit tres-agreablement dans ce discours.

10. *Vne vrne pleine d'argent*, vne cruche, ou vn pot qui renfermast vn thresor. Ce souhait est ordinaire à tous les Auares, lequel se voit si bien dépeint dans l'Aululaire de Plaute, & en quelques autres lieux de cét Autheur: ils en offriroient volontiers la dixme à Hercule Inuenteur, comme faisoient entre les Romains Sylla, Crassus, & Lucule qui furent tres-opulents, s'il en faut croire les Historiens de leurs vies. Ce qui est encore marqué dans le Stichus de Plaute.

Vti decumam partem ex voto Herculi polluceam.

Et dans les Bachides.

——— *Frugi est, Herculem fecit ex patre:*
Decumam partem ei dedit, sibi nouem abstulit.

17. *Par les Satyres & par la Muse champestre.* Ie croy que le Poëte veut parler en cét endroit de ses Discours & de ses Epistres, qu'il appelle *Satyres*, *& Muse champestre*, pour dire, des ouurages d'vn stile plus bas & plus naïf que celuy de ses Odes, & de toutes les Poësies qu'il a faites dans le genre sublime. Ce vers & les deux suiuants sont effacez par Monſ. Guyet, le 27. l'est aussi.

19. *L'impitoyable Libitine*, c'est la Deesse qui

preside aux funerailles, que Numa Pompilius fit honorer pour le repos des Ames, & que les Sçauants entre les Romains tenoient pour la mesme que Venus, ou Proserpine. Horace la nomme pour la mort dans la derniere Ode du 3. Liure, comme dans l'Epistre à Auguste.

Miraturque nihil nisi quod Libitina sacrauit.

Il est croyable que Numa luy donna le nom de *Libitina*, pour nous aduertir que nous deuons mourir volontairement, *lubenter*, ou de nostre bon gré, quand Dieu voudra que nous mourions.

28. *O Pere des Saisons*, il entend Janus, qui selon la coustume des Anciens estoit appellé de diuers noms. On le tenoit pour auoir en sa puissance les Saisons, & pour estre le Prince du iour & de la nuict, c'est pourquoy on luy donnoit deux visages, ouurant & fermant toutes choses, & quelquesfois mesmes on luy en attribuoit quatre tout à la fois, ayant égard aux 4. Saisons. Le nom de *Matutin* luy fut aussi donné, du matin & de la naissance du iour, dont il estoit tenu comme le pere: car il y en auoit plusieurs qui l'adoroient pour le Soleil. Apres ce vers M. Guyet iuge aussi à propos d'effacer les trois vers qui sont en suitte.

35. *Deuant le Puy*, c'estoit vn lieu appellé *Puteal*, qui fut celebre dans Rome, où l'on s'assembloit pour des affaires diuerses, dont parle Denys d'Halicarnasse, au 3. Liure des Antiquitez de Rome au sujet de la Statuë d'Atius Nauius, laquelle estoit posée deuant la Cour du Fore, assez prés du Figuier sacré, ou Ruminal: toutesfois ce mot reçoit d'autres explications par les Interpretes;

car les vns veulent qu'auprés de ce Puy, il y eust vn Autel consacré à la Victoire, où l'on sacrifioit: d'autres maintiennent que c'estoit vn Temple de la Concorde, ou du bon Euenement, & plusieurs vn Tribunal, où le Preteur rendoit la Iustice.

36. *Auant deux heures*, c'est à dire auant huict heures du matin, selon la façon de compter des Anciens, qui commençoient à compter sur leurs horloges enuiron le temps que les nostres marquent six heures.

36. *Les Notaires*, les Scribes ou Greffiers, soit de la Preture, soit de la Questure, ou de la jurisdiction des Ediles.

44. *Peut-on apparier auec Syrus le Thracien Gelline*. Ce lieu qui s'explique diuersement, n'est pas aussi sans difficulté. Mais le sens que i'ay suiuy, m'a semblé le plus supportable, & sur tout pour la version. Il parle icy des Gladiateurs qui estant diuersement armez, prenoient les noms des armeures qu'ils portoient, comme de Thraces, de Gaulois, de Syriens, de Ciliciens, si on les voyoit paroistre armez à la mode de ces Nations. Leuinus Torrentius Euesque d'Anuers, en fait vne remarque tres-longue & tres-considerable, où il explique les noms de *Cateruarij*, *Hoplomachi*, *Tunicati*, *Retiarij*, *Secutores*, *Laqueatij*, *Bustuarij*, & quelques autres touchant les Gladiateurs.

63. *La febve amie de Pythagore*, à cause que Pythagore ordonnoit à ses Disciples de s'abstenir des febves, pour beaucoup de raisons qui ne sont pas fort considerables.

65. *O douces nuicts, ô doux repas des Dieux!* les nuicts & les repas sont appellez *diuins*, quand ils sont innocens & tranquilles, comme ceux des

gens de la campagne qui ne ſont point accablez par les impoſitions exceſſiues, & par les fureurs de la guerre.

66. *I'en fais part à mes Seruiteurs qui parlent auec aſſez de liberté.* Il dépeint agreablement la douceur d'vne petite famille, à l'égard de ſes domeſtiques, ſans garder cette morgue faſtueuſe qui les rend à la verité plus timides, mais auſſi moins affectionnez.

68. *Exempt des gehennes de la ceremonie.* car il n'eſt rien de ſi faſcheux, que pour eſtre ciuil en ſa maiſon, on y perde ſouuent la qualité de Maître; pour eſtre reduit à vne condition pire que celle des valets, à l'égard de ceux qui nous honorent de leurs viſites.

72. *Lepos*, c'eſtoit le nom d'vn danceur de la maiſon de Ceſar. Il y a *Nepos* dans quelques Editions.

80. *Vn Rat des Champs*, &c. Cette Fable eſt parfaitement agreable, & contée d'vne maniere ingenieuſe, pour montrer que chacun doit eſtre content de ſa condition, & que la pauureté de la campagne ne doit point faire prendre enuie au Villageois de venir demeurer à la ville pour eſtre Citoyen.

85. *Aridum & ore ferens*, eſt encore iugé ſuperflu par M. Guyet, auſſi bien que les deux vers qui ſont en ſuitte, & le 105. vers.

Sur la ſeptiéme Satyre du II. Liure.

4. *A liberté permiſe au mois de Decembre.* C'eſt la liberté que les Maiſtres bailloient à leurs Seruiteurs à la feſte des Saturnales, comme

nous l'apprenons de Macrobe, & de plusieurs autres Autheurs qui en ont écrit.

9. *Portoit trois anneaux.* Le premier vsage des anneaux que les Anciens portoient aux doigts de la main gauche, estoit pour leur seruir de cachet: depuis, selon le témoignage de Pline, il fut pour l'ornement: & Lucian dans son Dialogue du Coq, a obserué qu'vn certain homme de son temps en portoit iusques à seize, au lieu que Iuuenal dit d'vn autre, qu'il estoit si délicat, qu'il n'en pouuoit souffrir vn seul à ses doigts en Esté, à cause de la chaleur.

13. *Athenes*, c'estoit la ville où florissoit l'Academie des Lettres, & ceux qui en preferoient le sejour à celuy de Rome, faisoient connoistre dés-la qu'ils aymoient dauantage l'estude de la Philosophie, que les débauches qui se pratiquoient ailleurs.

14. *En dépit de tous les Vertumnes*, voulant dire qu'il estoit plus inconstant & plus changeant que tous les Vertumnes qu'on se pourroit imaginer, bien que le changement de Vertumne, ne soit pas moins connu, ny moins ordinaire que celuy des saisons.

36. *Milvius*, il peut bien estre que ce soit icy le nom d'vn Ecornisseur, dont l'origine se tire de *Milvus*, qui signifie *vne Ecouffle*, ou *Milan*, qui est vn oyseau gourmand.

61. *Contractum genibus tangas*, & dix vers en suitte sont retranchez, comme inutiles par nostre Censeur decisif, qui efface aussi le 84. vers, & le 115.

76. *La verge dont le Preteur touche les Esclaues.* C'estoit l'vne des trois formes, & la plus seure

dont on se seruoit pour donner la liberté aux Esclaues. Elle a pris son origine d'vn certain Vindex, qui pour auoir découuert vne coniuration, fut affranchy en public de la seruitude de Publius Publicola, ou selon d'autres, des Vitelliens, ou des Aquiliens: c'est pourquoy cette formule fut appellée *Vindicta.*

79. *Celuy qui obeit à vn seruiteur*, c'est ce qu'il appelle *vicarius* en Latin, parce que dans les grandes familles, il y a des Seruiteurs plus honorables les vns que les autres, & quelques-vns mesmes qu'on peut dire Seruiteurs des Seruiteurs : sur quoy Martial a fait cette Epigramme :

Esse sat seruum, iam nolo vicarius esse,
Qui Rex est, Regem maxime, non habeat.

95. *Pausias*, fut vn Peintre celebre, selon le témoignage de Varron, & de Pline, Liure 21. Ch. 1. & Liure 30. Chap. 11.

96. *Fuluius*, *Rutube*, *& Placidian.* Il y a grande apparence que ce sont trois noms de Gladiateurs: toutesfois Erasme dans ses Adages, maintient que c'estoient trois mauuais Peintres ; mais il n'y a pas grande apparence. Voyez sur ce sujet Turnebus, Liu. 8. Chap. 13.

97. *Representez d'vn iarret tendu.* Le Poëte dépeint icy vn combat de Gladiateurs ; mais non pas sans y laisser quelque sujet de doute aux Interpretes qui trouuent ce lieu difficile, & qui l'est en effect pour la traduction.

118. *Tu seras le neufiéme que i'enuoyeray trauailler.* Le Maistre qui ne peut plus souffrir la licence de son Seruiteur, le menace de le battre, & de l'enuoyer trauailler aux champs auec huict autres Seruiteurs qu'il y auoit.

Sur la huictiéme Satyre du II. Liure.

1. DE *Nasidienus*, il estoit surnommé *Cattus*, selon quelques Interpretes, & selon d'autres *Rufus*.

18. *De miserables richesses*, Muret dit que ces paroles sont du Poëte, & Lambin les a rapportées à Nasidienus; mais la premiere opinion est la meilleure: & ces richesses de Nasidienus sont appellées *miserables*, parce qu'elles affligent leur maistre qui les voit dépencer auec trop de prodigalité.

20. *Viscus Thurinus*. Horace fait mention autre part des deux Visques qui sont ses amis: & dans le 14. liu. d'Aulugelle, il est fait mention d'vne Oraison de M. Caton pour L. Turius.

29. *Vt vel continuo*, ce vers & le suiuant sont effacez par Fr. G.

43. *Oignons marins qui nagent dans la saulce*, & ce qui suit n'est pas facile à traduire, pour beaucoup de choses dont le Poëte parle, qui ne sont plus à nostre vsage.

45. *Le Maistre d'Hostel*, i'ay ainsi traduit *le Herus* du Latin, quoy qu'il se puisse entendre du Maistre du logis, ou de Nasidienus; mais i'ay crû que *Maistre d'Hostel* vaudroit mieux en cét endroit. Au reste le Maistre du logis, ou le Maistre d'Hostel louë la lamproye, quand elle est pleine, par ce que lors qu'elle ne l'est pas, elle est suiette à s'accoupler auec les serpents, ce qui la rend en ce temps-là, non seulement de mauuais goust; mais encore dangereuse à manger. Pline dit qu'elle fait ses petits en tout temps, au lieu que les autres poissons ne frayent qu'en de certaines saisons.

46. *De la saulmure de poisson d'Espagne.* Pline en parle liu. 31. chap. 7. Ce poisson est vne espece de Thon, ou de Scombre, que les Anciens appelloient *Garon*, ou *Gerres*.

50. *Vin de Methymne*, c'est vn vin de l'Isle de Lesbos, qui porte le nom de la principale ville du pays.

51. *Leole amere.* C'est ce que le Poëte appelle *Inulas amaras*, & que i'ay traduit autre part. *Aulnée*, & parce que cette herbe n'est pas fort commune en France, ie luy ay substitué, les aulx dans la seconde Satyre de ce second Liure: mais i'aurois mieux fait de traduire le lieu, comme i'ay fait celuy-cy.

REMARQVES
SVR LE PREMIER LIVRE
DES EPISTRES
D'HORACE.

SVR LA PREMIERE EPISTRE du Premier Liure.

LEs Epiſtres d'Horace compoſent la ſeconde partie de ſes Diſcours, qu'il appelle Epiſtres, parce qu'il y parle aux Abſens, touchant ce qu'il leur auoit à dire des mœurs & de la Poëſie de ſon temps. D'autres auant luy en auoient écrit en vers à leurs Amis, comme Quintus Ciceron, ſelon le témoignage de ſon frere, & Mummius Achaïcus, dont Ciceron parle auſſi dans vne Epiſtre à Atticus, qui eſt au 13. Liure, où il dit *que Mummius luy écriuoit de Corinthe des Lettres fort agreables en vers.* Celle-cy d'Horace qu'il adreſſe à Mecenas, comme il a fait ſa premiere Ode, & ſa premiere Satyre, eſt écrite en termes auſſi ſerieux, comme les Sentences en ſont graues. De ſorte qu'il n'y meſle point de raillerie, comme en

beaucoup d'autres lieux, & il y paroiſt meſme vn Philoſophe tres-ſerieux.

1. *Mecenas de qui ma Muſe*, &c. ce que pluſieurs Grecs ont dit de Iupiter & de leurs autres Dieux, le Poëte ne craint point de le dire de ſon Mecenas, pour tous les bien-faits qu'il en auoit receus, comme Virgile a fait de ſon Auguſte dans ſa 8. Eglogue.

Puis que i'ay commencé ſous tes heureux Auſpices,
Et qu'il faut que par toy mon œuure tu finiſſes ;
Voy tes Vers, dont la fin & le commencement
Sont deubs à l'heur receu de ton commandement.

2. *Et que ma vieilleſſe me diſpence du combat.* Le Poëte fait icy alluſion aux combats des Gladiateurs, & ſe ſert de termes qui le font encore mieux connoiſtre quand ils ſont bien entendus ; mais ils auroient paru barbares en noſtre langue, ſi ie les auois rendus en leur propre ſignification, où par le mot de *rude* on entend *vn baſton* qui ſeruoit à donner congé à ceux que leur âge, ou que des bleſſeures conſiderables, auoient mis hors de combat.

4. *Vejanius*, c'eſt vn nom Italien plutoſt que Romain, ſelon la remarque de Leuinus Torrentius: car Varron, dit-il, au 3. liure des choſes Ruſtiques, fait mention des *Veianiens freres*, du territoire des Faliſques, qui ſe firent fort riches en Eſpagne.

5. *Ayant appendu ſes armes au poteau d'Hercule.* Ceux qui ceſſoient d'exercer quelque meſtier, en apprehendoient les outils aux temples des Dieux. Sur quoy Turnebus cite ces vers de Virgile de la 7. Eglogue.

Que ſi noſtre demande eſtant trop inciuile,
Fait que noſtre deſir eſt fruſtré de ſa fin,

Sans faute vous verrez que ma fluſte gentille
Sera bien-toſt penduë au faiſte de ce Pin.

16. *Nunc agilis fio.* Monſieur Guyet efface ce vers & les deux qui ſont en ſuitte, ſur leſquels il dit, *hæc Horatij eſſe non videntur.*

19. *Preceptes d'Ariſtippe*, ils faiſoient conſiſter le ſouuerain bien dans la volupté, c'eſt de ce Philoſophe que la Secte des Cyrenaïques prit ſon origine, ſelon le témoignage de Ciceron, en ſon 3. liure des Offices.

28. *L'œil auſſi bon que Lyncée.* Soit que le Poëte veüille parler de ce Lyncée ſi renommé entre les Argonautes qui auoit la veuë ſi ſubtile, ſoit qu'il ait égard à cet autre Lyncée dont font mention les Hiſtoires des Grecs, qui du Port de Carthage, voyoit démarer vne flote du Promontoire de Lylibée qui eſt en Sicile, dont il pouuoit compter le nombre des vaiſſeaux, c'eſt touſiours la meſme choſe. Monſieur Guyet efface le vers precedent *Reſtat vt his.*

31. *Glycon*, il eſt plus croyable que celuy-cy fuſt vn Athlete ou Pugile celebre de ſon temps qu'vn Gladiateur, toutesfois il ne s'en trouue rien de certain.

54. *Ianus enſeigne cecy du haut en bas de ſon Temple.* C'eſt parce que les Banquiers, & les gens d'affaires s'aſſembloient autour d'vn Temple de Ianus, où il y auoit de grands eſpaces dans la huictiéme Region de la Ville: ou bien, ſelon l'opinion de quelques autres, qu'il y auoit vne place du Change entre deux temples de Ianus, l'vn appellé *le haut*, & l'autre *le bas*.

57. *Si à quatre cent ſix mille ſeſterces, il en manque ſept mille.* Ce lieu s'explique diuerſement: car

il y en a qui lisent, *Si à quatre cent mille, il en manque six fois sept mille*: mais i'ay esté de l'opinion de Lambin, & par cecy, on peut voir combien il faloit de reuenus pour estre admis en l'Ordre des Cheualiers Romains. Le vers precedent ne peut subsister selon François Guyet, qui dit encore que les deux suiuants sont interposez.

59. *Vous serez le Roy* C'estoit vne qualité qu'on donnoit au petits Enfants, quand ils paroissoient adroits à vn certain jeu ou exercice qu'on leur prescriuoit, & au contraire, celuy qui s'en acquitoit le plus mal, estoit appellé *Asne*, & estoit contraint d'obeïr aux commandements du Roy: à quoy se rapporte bien ce que dit Ausone.

Qui recte facit, non qui dominatur, erit Rex.

60. *Que cecy vous soit vn mur d'érain*, c'estoit vne sorte de prouerbe, pour dire vne chose tres-asseurée, & tres-indubitable.

62. *La Loy Roscienne.* Cette *Loy* concernoit les biens qu'il falloit auoir pour estre admis en l'ordre des Cheualiers.

67. *Puppus*, estoit sans doute vn Poëte Tragique, ce que l'on peut iuger par l'Epithete *de lamentables*, qu'Horace donne à ces Poëmes. Il y auoit vne famille Romaine appellée *Pupia*, dont le nom de *Puppus*, ou de *Pupius* pourroit bien estre venu.

88. *Viure dans le Celibat*, c'est à dire sans estre marié. Festus tire l'origine du mot de *Celibat*, de ce que c'est mener vne vie digne du Ciel, par où il entend *heureuse*, ou du moins *bien douce*.

106. *Le Sage n'est inferieur qu'à Iupiter*, &c. est vne opinion des Stoïciens, dont il sembloit s'estre mocqué dans la 3. Satyre du 1. Liure: ce vers & les deux suiuants sont encore effacez par M. Guyet.

Sur

Sur la deuxiéme Epistre du I. Liure.

1. *Illustre Lollius*, c'est celuy dont il a esté parlé en l'Ode 9. du 4. Liure, qui fut Gouuerneur de la Ieunesse de Caius Cesar beau-fils d'Auguste: quand ce jeune Seigneur fit le voyage d'Armenie, il auoit nom *M. Lollius Palicanus*: & non pas *Maximus*, comme quelques-vns ont pensé, à cause que le Poëte l'appelle *Maxime Lolli*, que i'ay traduit *Illustre*, au lieu de *tres-Grand*, parce que l'vn reuient à l'autre en cét endroit, & que le second n'eust pas esté si bien.

4. *Chrysippe & Crantor*, le premier fut protecteur de la secte des Stoïques, & le second des Academiciens, au rapport de Ciceron, dans son 5. Liure *de Finibus*: & Pline dans la Preface de son Histoire Naturelle à Titus, dit que Ciceron a suiuy en beaucoup de choses les sentiments de Crantor: & Diogene de Laërce recommande entre autres ouurages de ce Philosophe son Liure *du Deüil*, dont aussi S. Hieroſme s'est souuenu dans l'Epithaphe de Nepotian, qu'il adresse à l'Eueſque Heliodore.

7. *Contre les Phrygiens*, le Latin porte *contre la Barbarie*; mais cela se doit expliquer par la Phrygie, ou par toute l'Asie, comme la Grece se peut prendre en cét endroit pour toute l'Europe, afin de parler auec plus de pompe & de magnificence de la Guerre de Troye, comme nous voyons dans Virgile.

——— *Quæ causſa fuit consurgere in arma*
Europam, Asiamque.

Et Catulle:

Troia nefas commune ſepulchrum Europæ Aſiæque.

9. *Les cauſes de cette Guerre funeſte*, c'eſt à dire de la Guerre de Troye, dont la cauſe principale fut le rauiſſement de la belle Helene: ce qui oblige Anthenor de donner auis de rendre cette femme à ſon mary; mais Pâris qui en eſt le Rauiſſeur, s'y oppoſe de tout ſon pouuoir, & empeſche l'effect d'vn ſi bon conſeil.

14. *Les Grecs portent la peine de la folie des Roys*, c'eſt à dire *les peuples*, à quoy reuiennent bien ces paroles ſuperbes de Iules Ceſar à ſes Soldats ſeditieux, dans le 5. Liure de Lucain,

——— *Nunquam ſecura Deorum*
Sic premit, vt veſtræ vitæ, veſtræque ſaluti
Fata vacent; procerum motus hæc cuncta ſequuntur,
Humanum paucis viuit genus.

19. *Cét Vlyſſe qui dompta la ville de Troye.* Le Poëte donne icy beaucoup plus de gloire à Vlyſſe qu'au valeureux Achile, duquel il auoit dit en l'Ode 4. du 2. Liure:

——— *Troiæ prope victor altæ*
Phtius Achilles.

Mais en cela peut-eſtre veut-il montrer que la ſageſſe a bien ſouuent plus de pouuoir que la force.

28. *Ieuneſſe d'Alcinous*, quelques-vns liſent *d'Antinous*; mais le premier eſt meilleur; parce qu'il y a grande apparence que le Poëte fait alluſion à l'Hiſtoire d'Alcinous Roy des Pheaciens, dont il eſt tant parlé dans l'Odiſſée d'Homere.

39. *Si voſtre eſprit eſt malade*, &c. En tout cecy le Poëte fait bien voir que les maladies de l'eſprit

ſont plus dangereuſes, & plus incurables que celles du corps: c'eſt pourquoy il conſeille de n'en differer point la gueriſon.

46. *Qu'il ne ſouhaitte plus rien*, il parle d'vn homme qui poſſede ce qui luy peut ſuffire. Au reſte cecy ne peut partir que d'vn ſentiment fort honneſte & fort raiſonnable, conforme à la doctrine d'Epicure, qui diſoit: *Si tu vis dans les bornes de la nature, tu ne ſeras iamais pauure, ſi tu ſuy les opinions diuerſes, tu ne ſeras iamais riche.* A quoy ſe rapporte bien auſſi cette penſée du vieux Comique.

L'homme n'eſt pas heureux qui ne le croit pas eſtre.

M. Guyet efface le 44. & le 45. vers.

Sur la troiſiéme Epiſtre du I. Liure.

1. *Vle Flore.* Horace luy eſcrit vne autre Epiſtre tres ſerieuſe & tres-elegante au ſecond Liure: & quoy que celle-cy ſoit plus familiere, ſi eſt-ce qu'elle ne laiſſe pas de contenir de beaux ſentiments. Pour le nom de *Florus*, il fut celebre dans les familles des Aquiliens & des Valeriens: & celuy *de Iule* pouuoit venir de quelque maiſon alliée à celle des Iules, dont eſtoit ſorty Ceſar le Dictateur.

2. *Claude Beau-fils d'Auguſte*, c'eſt Titus Claudius Nero fils de Liuie, & gendre d'Auguſte, parce qu'il auoit eſpouſé Iulie ſa fille du premier lict.

7. *Titius.* Vn vieux Interprete le nomme *Titius Septimius*, ou *Septiminus*, & dit que c'eſtoit vn Poëte Lyrique. La famille Titienne eſtoit

illuſtre entre les Romains. Il y eut auſſi vn C. Titius, Perſonnage tres-docte, des Oraiſons duquel Ciceron parle auec beaucoup d'éloges dans ſon Brutus : & c'eſt de luy dont Horace dit encore en ſuite, qu'il a eſté aſſez hardy pour puiſer à la fontaine de Pindare, & qu'il s'efforce, ſous la faueur des Muſes, d'ajuſter les airs Thebains aux vers de la langue Latine.

15. *Celſus.* On croit que c'eſt le meſme que Celſus Albinouanus, à qui Horace écrit la 8. Epiſtre de ce liure.

20. *La Corneille fut expoſée à la riſée*, &c. C'eſt cette Corneille d'Horace dont il eſt tant parlé, qu'il a tirée d'vn Apologue d'Eſope, & qu'il employe au ſujet de celuy qui eſtoit vn compilateur des ouurages d'autruy. Eraſme ne l'oublie pas entre ſes Adages, non plus que celuy qui a fait les Emblemes d'Horace.

31. *Munatius*, il a eſté parlé de luy ſur l'Ode 7. du 1. liure, & pouuoit auoir vn frere de mere appellé Iulius Florus, quoy qu'on puiſſe dire que Florus & Munatius eſtoient pluſtoſt freres d'alliance que de ſang.

Sur la quatriéme Epiſtre du I. Liure.

2. *AV païs qui eſt entre Tiuoli & Preneſte.* C'eſtoit vne ancienne ville du Latium, appellée *Pedum*, dont il eſt fait mention dans Tite-Liue. Il n'en reſte plus maintenant aucuns veſtiges. Ses habitans s'appelloient *Pedani*. Pline en parle auſſi dans le 5. chap. de ſon 3. liure. Ie n'ay pas employé ce mot dans la verſion, parce qu'il n'a point du tout de grace en François.

3. *Cassius de Parme*, il est incertain si ce Cassius est le mesme que ce Thoscan dont il est parlé dans la 10. Satyre du 1. liure : si ce n'est que ce Cassius de Parme fust le mesme qui coniura contre Cesar auec Brutus, par ce que celuy-là selon Velleïus, estoit aussi Parmesan, & perit à la bataille d'Accie. Acron témoigne qu'il auoit écrit des Elegies & quelques Epigrammes, auec vne Tragedie de Thyeste.

16. *Vn pourceau du nombre de ceux d'Epicure.* parce que les Epicuriens mettant le Souuerain bien dans la volupté, estoient fort décriez par les Stoïciens, qui les appelloient des *Pourceaux*, comme Zenon auoit dit de son temps qu'Epicure estoit vne beste. Monsieur Guyet efface le 9. vers & les deux en suitte.

Sur la cinquiéme Epistre du I. Liure.

1. *TOrquat*, il y a grande apparence que le Poëte entend icy parler de ce Manlius Torquatus, auquel il a dedié l'Ode 7. de son 4. Liure.

1. *Sieges de Table à la vieille mode*, pour respondre aux termes Latins *archaïcis lectis*, que i'ay pris dans leur signification, empruntée du Grec, & non pas du nom d'vn ouurier appellé *Archia*, qui en auoit esté l'inuenteur.

4. *Taurus*, c'est Titus Statilius Taurus, Personnage plus illustre par ses charges & par ses actions que par sa naissance. Il receut l'honneur du triomphe, ayant remporté quelques victoires en Afrique, aprés que Lepidus fut vaincu en Sicile: & fut Consul pour la seconde fois l'an 727. de la

fondation de Rome, enuiron la quarantiéme année d'Horace. L'Amphitheatre de Statilius augmenta sa reputation, aussi bien que sa petite fille Statilia Messalina, qui fut femme du Prince Neron.

4. *Les Marets de Minturne*, sont auprés de Sinuesse & de Formies dans la Campanie, selon Strabon & Ptolomée. Marius poursuiuy par les gens de Sylla, se cacha dans ces Marets, où il fut trouué, & mené à Minturnes, d'où il se sauua en Affrique, selon le témoignage de Plutarque, & de Lucain, en son 2. Liure: ce que dit aussi Iuuenal en ces deux vers:

Exilium & carcer, Minturnarumque paludes
Et mendicatus victa Carthagine panis.

Pline 3. 5. dit que le Garilhan, c'est à dire le Lyris, passoit au trauers de Minturne: elle fut faite Colonie Romaine, auec Sinuesse, l'an 457. Appius Claudius & Volumnius estant Consuls.

9. *Moschus*, c'estoit vn Rheteur du pays de Pergame, accusé de crime de poison, & défendu par Torquatus.

Sur la sixiéme Epistre du I. Liure.

1. NVmicius. Il seroit mal-aisé de dire asseurement qui fut ce Numicius, à qui Horace écrit vne si belle & si sçauante Epistre que celle-cy. La famille Numicienne estoit Patricienne, de laquelle il y eut vn Consul appellé *T. Numicius Priscus*, l'an deux cents octante quatre de la fondation de Rome, auec Aulus Virginius: quelques-vns neantmoins au lieu de Numicius, ont leu *Numatius*, ou *Munatius*, dont il a esté parlé dans l'Epistre à Iule Flore.

26. *La galerie d'Agrippa.* Il y a eu plusieurs grands ouurages qui ont esté faits aux dépens d'Agrippa: mais le plus signalé de tous, est ce Temple dedié à Iupiter, & à tous les Dieux, qu'il appella *Pantheon*, au deuant duquel il fit aussi bastir vne superbe Galerie, & des Thermes ou Bains, dont il reste encore aujourd'huy quelques ruines.

33. *Les Cybires,* Peuples d'vne Ville de Phrygie appellée *Cybire*, dont Ptolomée a parlé, aussi bien que Strabon en son 12. Liu. & Pline en son Liu. 5. Chap. 28.

36. *La Reine monnoye*, il a fallu se seruir de ce mot pour traduire *Regina pecunia*, qui est employé en ce lieu-là d'vn air comique, pour dire *argent*, ou *richesses*. & pour le terme de *pecune*, quoy qu'il y eust esté propre, ie ne l'ay osé hazarder.

40. *Luculle*, c'est ce riche Lucule dont Plutarque a escrit la vie, & qui fut le Xerxes de longue robbe, parce qu'il auoit vn si grand nombre d'habits, qu'il en pouuoit fournir de tres-magnifiques & de tres somptueux à tous les Theatres de Rome.

52. *La Tribu Fabienne.* Il y auoit à Rome trente-cinq Tribus qui partageoient tout le Peuple Romain, pour donner ses suffrages entre lesquelles estoient *la Fabienne*, ainsi appellée d'vne famille du mesme nom, & *la Veline*, qui prit son nom du Lac de Velie au païs des Sabins, & qui fut adjoustée auec *la Quirine*, aux 33. premieres, sous le Consulat de Manlius & de Lutatius, l'an 513. de la Fondation de la ville.

62. *Au Tableau de Cerite.* C'estoit vne façon

de parler prouerbiale, pour marquer l'infamie de quelqu'vn. Au reſte, *Cerite* tiroit ſon origine de *Cere*, qui eſt le nom d'vne ville de Toſcane, parce que les Cerites pour auoir receu les vierges Veſtales, qui ſe refugierent parmy eux pendant la guerre des Gaulois, furent honorez du droict de Citoyens, à condition toutesfois qu'ils n'arriueroient point aux honneurs ny aux charges Publiques, d'où vint qu'on appella depuis *Cerites* les tablettes ou membranes qui ne contenoient pas de plus grands priuileges que ceux-là, voire meſmes qui eſtoient pour donner quelques refus formel d'vn bien ou d'vne faueur où l'on auoit aſpiré.

Sur la ſeptiéme Epiſtre du I. Liure.

2. TOut *le mois d'Aouſt.* Il y a au Latin *le Sextil*, c'eſt à dire, le ſixiéme mois, à compter depuis le mois de Mars que les Anciens commençoient leur année. Il fut appellé du nom d'Auguſte, comme le mois precedent fut appellé *Iuillet*, du nom de Iules Ceſar.

6. *Licteurs veſtus de noir.* Ces Licteurs, ou Sergents, eſtoient anciennement employez dans les ceremonies des funerailles, comme le ſont aujourd'huy parmy nous ceux qu'on appelle *Pleureurs*, leſquels font leur charge ſous la direction des Maiſtres des Ceremonies dans les Conuois Funebres. Monſ. Guyet efface le 10. vers, & les 3. qui ſont en ſuitte.

19. *Nos pourceaux les mangeront aujourd'huy, ſi tu nous les veux laiſſer.* Cette naïveté eſt fort plaiſante. Telles ſont neantmoins les liberalitez

des Auares, qui ne donnent que ce qu'ils ne sçauroient plus garder: mais le Poëte en fait icy vne autre application.

23. *Les Lupins.* C'est vne sorte de legume fort commune en Italie, & sert à engraisser le bestail: apres ce vers, il y en a cinq de suitte qui sont effacez par Guyet, qui oste encore le 37. le 38. & 39.

46. *Philippe.* Ce Philippe estoit vn Personnage Consulaire appellé *L. Marcius Philippus*, de qui l'éloquence approche de celle de Crassus & d'Antoine, qui furent de celebres Orateurs de son temps. Ciceron parle de luy en son second liure des Offices, & Quintilien rapporte quelques-vns de ses bons mots: il faut encore oster le 59. vers selon M. Guyet auec le 96. & le 97.

Sur la huictiéme Epistre du I. Liure.

1. *Celsus Albinouanus.* Le premier de ces deux noms appartenoit aux familles Corneliennes, le second, à la Posthumienne. Ouide dans vne Elegie particuliere de son 4. liu. *de Ponto*, donne des loüanges aux Poëte Albinouanus.

2. *Secretaire de Neron.* Il y a au Latin *Comite:* car les anciens Autheurs nous font connoistre que quand les Magistrats alloient dans les Prouinces, ils estoient accompagnez de gens qui s'appelloient *Comites*, & il y en auoit de toutes les qualitez, de Scribes, de Prefects, de Medecins, d'Auspices, de Proclamateurs, de Cameriers, lesquels d'ordinaire estoient des gens volontaires, qui n'estoient point aux gages du Magistrat

ou de l'Officier ; mais eſtoient comme de leurs Amys.

Sur la neufuiéme Epiſtre du I. Liure.

1. *Septimius.* Ie croy que c'eſt le meſme que le Poëte nomme entre ceux qui deuoient venir chez luy auec Torquatus, dans l'Ode 7. du 2. liure. Catule parle auſſi des Amours d'vn certain Septimius & d'vne fille appellée Acmé; & il ſe trouue quelques vers aſſez beaux de Septimius dans le Liure que Terentianus a eſcrit des meſures des vers.

Sur la dixiéme Epiſtre du I. Liure.

1. *Fuſcus*, c'eſt vn ſurnom des Arelies & des Ariſties. Il y eut deux Arelies du temps d'Auguſte qui ſe rendirent recommendables par leur éloquence, comme Seneque le témoigne dans ſes Liures de Controuerſes: mais cette Epiſtre eſt addreſſée à Ariſtius Fuſcus, comme l'Ode 22. du 1. Liu. & le Poëte en parle encore dans vne de ſes Satyres, où il dit:

Fuſcus Ariſtius occurrit mihi cauæ.

Quelques Commentateurs le font Rhetoricien, & d'autres Grammairien. Acron dit qu'il fut Poëte Tragique, & Porphyrion Comique, & il y en a meſmes qui aſſeurent qu'il fut Cheualier Romain. La 9. Satyre témoigne qu'il fut tres-agreable en conuerſation: il faut oſter le 3. & le 4. vers, ſi M. Guyet en doit eſtre crû.

10. *Le ſeruiteur du Preſtre.* Les ſeruiteurs des anciens Preſtres faiſoient meilleure chere que les autres, & mangeoient de meilleur pain, à cauſe

des Offrandes que le Peuple faisoit aux Dieux, lesquelles estoient de ce qu'il pouuoit y auoir de plus excellent: & de cela les Prestres viuoient & entretenoient leurs familles, témoin Ouide au 3. des Fastes, où il montre que leurs maisons estoient pleines de gâteaux.

Liba Dijs fiunt, succis quia dulcius idem
Gaudet, & à Baccho mella reperta ferunt.

20. *L'eau qui essaye de rompre le plomb*, &c. Cette description est élegante, & fait voir par occasion la magnificence Romaine dans les fontaines & les Aqueducs.

25. *Chasse la nature à coups de fourche, elle retournera tousiours*, c'est à dire que la nature ne perd rien de ses droits, & qu'elle demeure toûjours la maistresse. Ce qui doit faire auoüer que ceux-là sont bien-heureux qui ont le temperamment doux, & qui n'ont point de mauuaises inclinations. M. Guyet efface ce vers auec le precedent, & les 3. qui sont en suitte.

26. *Les teinctures d'Aquin, imitent parfaitement l'écarlate de Sidon*, qui est le seul témoignage de l'antiquité, en faueur des teinctures d'Aquin; puis qu'elles peuuent estre mises en comparaison de celles de Sidon: toutesfois les Interpretes, & entre autres Leuinus Torrentius, n'entendent pas ce lieu-cy comme ie l'ay traduit; mais i'ay esté de l'avis d'Acron, que Lambin a suiuy.

37. *Vn Cerf plus habile au combat*, &c. Cét Apologue est attribué à Stheſichore par Aristote, dans son Liure 2. de la Rhetorique.

39. *La liberté plus precieuse que l'or.* Les auares & les ambitieux qui semblent la chercher auec

tant de soin, ne la trouuent iamais, parce qu'ils ne la connoissent pas.

41. *Il ne sçait pas l'art de se passer de peu.* Celuy qui l'ignore, est sujet à autant de miseres, comme celuy qui en vse, est digne de loüanges, & se peut dire heureux, parce que son courage & sa prudence l'égalent aux plus puissants. I'en connois quelques-vns de la sorte, & sur tout dans la profession des Lettres, que ie ne puis assez honorer pour vne vertu si rare, à laquelle ils joignent beaucoup de sçauoir, auec vne grande douceur & moderation d'esprit.

49. *Vacune*, cette ridicule Deesse des Anciens fut adorée par les vieux Sabins qui luy bastirent vn Temple, c'est pourquoy le Poëte luy donne l'Epithete de *Putre*. Les vns ont crû que c'estoit Minerue, d'autres Diane, & quelques-vns Venus: mais Varron tenoit que c'estoit la Victoire. Il y en a aussi quelques-vns qui ont pensé que cette Vacune estoit Ceres, quelques autres la Deesse du Loysir, & les autres la Victoire, quand nous sommes déliurez de soucys. Les Festes de cette Deesse se celebroient au mois de Decembre, & estoient appellées *Vacunalia*, par les Laboureurs, quand ils estoient vuides ou quittes de leurs labeurs, apres la recolte de leurs fruicts, dont Ouide parle en son 6. Liure des Fastes.

Nunc quoque cum fiunt antiquæ sacra Vacunæ,
Ante Vacunales stantque, sedentque focos.

Sur la onziéme Epiſtre du I. Liure.

1. *BVllace.* On ne ſçait pas bien qui eſtoit ce Bullace: mais on peut iuger par cette Epiſtre que c'eſtoit quelque homme de voyages, qui s'eſtoit rendu ſoigneux de voir les plus beaux lieux de l'Aſie.

5. *Quelqu'vne des Villes d'Atalus.* Entre les villes de ce puiſſant Roy d'Aſie, la plus conſiderable eſtoit *Talles*, ſelon le témoignage de Pline.

6. *Lebede*, eſtoit vne Ville de l'Ionie, ſelon Strabon, Pline, & Mela, diſtante de ſix-vingt ſtades de Colophone.

7. *Gabie*, Ville dans le Latium, entre Rome & Preneſte. Les ruines qui en reſtent, témoignent qu'elle eſtoit autrefois conſiderable. Et Plutarque dans la vie de Romulus, dit qu'auparauant la fondation de Rome, il y auoit dans Gabie vne Academie de Lettres de toutes ſortes de Diſciplines, où l'on auoit accouſtumé d'inſtruire les Enfans de bonne maiſon. On tient qu'elle eſtoit ſituée au meſme lieu, où eſt à preſent *Gallicano*, ce vers & les 3. qui ſont en ſuitte, ne ſont pas d'Horace au iugement de Monſieur Guyet: *hæc inſititia & notha videntur.*

8. *Fidenes*, Ville du Latium, à cinq milles de Rome, entre Monte-Rotondo, le Tybre, & Teuerone: elle eſtoit alliée des Veïens, & n'eſt plus rien à preſent, ſi ce n'eſt vn lieu appellé *Caſtel Iubileo.*

16. *Au delà des Mers*, il y a au Latin *au delà de la Mer Egée*: mais c'eſt vne Mer que le Poëte nomme pour toutes ſortes de Mers. Pline parle

amplement de l'Egée dans l'onziéme Chapitre de ſon quatriéme Liure, elle eſt appellée du nom d'vne Iſle qui eſt auprés de Negrepont, ou bien de ce que les Iſles ſont ſemées dans cette Mer comme des Chévres dans vne pleine, à quoy elles ont quelque rapport à les regarder de loin, le 22. vers eſt ſuppoſé au iugement de Monſieur Guyet auſſi bien que les 4. qui ſont en ſuitte.

Sur la douziéme Epiſtre du I. Liure.

1. *Iccie*, c'eſt le meſme à qui le Poëte adreſſe l'Ode 29. du premier Liure, paroiſſant en l'vne & en l'autre qu'il eſtoit affectionné à l'eſtude de la Philoſophie: il eſtoit Procureur de Marcus Agrippa en Sicile: le 7. vers & les 2. en ſuitte *inepti & addititij videntur.* M. Guyet.

20. *Stertinius*, fut vn Philoſophe Stoïque en ſi grande reputation, qu'il fut conſideré de ſon temps, comme le huictiéme Sage. Horace parle encore de luy dans la troiſiéme Satyre de ſon ſecond Liure.

22. *Pompeius Groſphus.* Les Interpretes diſent qu'il fut Sicilien, l'Ode 16. du ſecond Liure s'adreſſe à luy.

Sur la treiziéme Epiſtre du I. Liure.

1. *Vinnie*, quelques-vns eſtiment que ce Vinnie Aſelle eſtoit quelque homme des champs, voiſin de la maiſon du Poëte au Territoire des Sabins, par le moyen duquel il auoit accouſtumé de mander de ſes nouuelles à ſes Amis qui eſtoient à Rome. Il fait alluſion au ſurnom d'A

selle, quand il luy donne auis *de ne porter pas son bas de mauuaise grace.*

Sur la quatorziéme Epistre du I. Liure.

3. BARIE, ou *Varie*, selon quelques manuscripts, qui est le nom d'vne Ville, ou d'vn Bourg qui est dans la Poüille, ou dans la Campanie, ou dans le Territoire des Sabins, entre Tibur & Preneste, appellé encore auiourd'huy par les Italiens *Vicouaro*, ce qui a fait croire à Leuinus Torrentius, que le Village d'Horace estoit à huict stades au delà de Tiuoli, ou de Tibur: & de fait il dit auoit entendu conter à quelques Villageois du pays, qu'il y reste quelques vestiges dans vn champ, qu'ils appellent encore à present *le champ d'Horace.*

6. *Lamia.* Il y auoit deux personnages celebres de ce nom du temps d'Auguste, Lucius, & Quintius, comme il a esté remarqué sur l'Ode 17. du 3. Liure: apres ce vers il faut des 2. suiuans n'en faire qu'vn seul en cette sorte *fratrem mœrentis, tamen istuc mens animusque*; selon la pensée de M. Guyet, & s'il en doit estre cru, le 56. vers & les 3. suiuants ne sont pas d'Horace.

Sur la quinziéme Epistre du I. Liure.

1. VALE, ce Personnage auoit nom *C. Numonius Vala*, ou *Numenius Vahala*: car il se lit diuersement, & le surnom de Vaala est venu *de Vallum*, qui signifie *vn rampart.*

1. *Velie*, autresfois *Helie*, selon le témoignage de Pline, au chap. 5. liu. 4. vne ville de la Lucanie, aupres de Peste & des Isles de Pontie &

d'Iscie. Il y a aussi vn Port dont parle Virgile en son 6. de l'Eneïde. *Portusque require Velinos.*

2. *Salerne*, C'est vne ville ancienne de la Campanie en la contrée des Picentins, auprés de Velie, au delà d'vne riuiere appellée Silare sur le bord de la mer.

3. *Antoine Muse*, fut vn Medecin de l'Empereur Auguste, & estoit frere d'Euphorbe Medecin du Roy Iuba: il fut affranchy d'Auguste, pour l'auoir deliuré d'vne grande maladie, & obtint beaucoup de priuileges & d'immunitez pour les Medecins. Les Romains luy firent aussi dresser vne Statuë auprés de celle d'Esculape.

8. *Fontaines Clusines*, prennent leur nom d'vne ville de Toscane appellée *Clusium*, ou *Clusum*, qui portoit auparauant le nom de *Camars*, dont parlent Caton en ses Origines, Tite-Liue liu. 10. & Berose en son 5. liu. on l'appelle auiourd'huy *Chiusi*, cette ville estoit la Capitale du Royaume de ce Porsenna qui vint mettre le siege deuant Rome, en faueur de Tarquin. Elle estoit située sur vne haute montagne au territoire de Sienne, à trois iournées de Rome, selon Polybe au 2. liu. Et Pline au 13. chap. de son 36. liu. y descript l'admirable & magnifique sepulture de Porsenna. Le 10. vers, & le 3. qui sont en suitte ne peuuent subsister auec le bon sens du Poëte. Monsieur Guyet.

12. *Cumes*, ville fort ancienne dant la Campanie maritime, entre Bayes & Putzol auprés de Naples sur vn rocher que la mer bat au pied, selon la description mesme qu'en fait Agathias dans son 1. liure de la guerre Gottique, fondée par les Chalcidiens de l'Isle d'Eubée ou Negrepont, si le témoignage de Virgile en est croyable.

Et tandem

Et tandem Euboïcis Cumarum allabitur oris.

Cette ville eſt maintenant deſerte.

15. *L'oreille du Cheual eſt dans ſa bouche, où il porte le frain.* C'eſt à dire, que le cheual qui obeyt à la bride, ſemble par là entendre la volonté de ſon Maiſtre.

14. *Vne Mignonne de Lucanie.* La Lucanie eſt vn païs de Montagnes, limité du coſté d'Orient de la riuiere *de Laue*, autrement *Cocco*, qui entre en la mer vn peu au delà de Polycaſtre, & ſepare les Lucaniens de la Calabre.

24. *Auſſi frais qu'vn Pheacien*, qu'vn Citoyen, ou qu'vn domeſtique de cét Alcinous Roy des Pheaciens dont parle Homere, comme du plus heureux & du plus riche Prince de ſon temps.

41. *Vne grande tetine.* Il y a au Latin, *nil vulva pulchrius ampla*, ſans dire de quel animal: & pluſieurs là-deſſus penſent que c'eſt d'vn ventre de truye que le Poëte veut parler, aprés que la truye a cochonné; mais i'ay mieux aymé le traduire par *tetine*, ayant égard à celle d'vne vache que pluſieurs eſtiment entre les bons morceaux, & au lieu de *nil pulchrius*, i'ay mis *rien de plus excellent*, que ie tiens eſtre le vray ſens du Latin en cét endroit-là.

Sur la ſeiziéme Satyre du I. Liure.

1. *Genereux Quintius.* Il eſt croyable que ce Perſonnage eſt le meſme que Quintius Hirpinus dont il eſt parlé en l'Ode 11. du 2. liure. Or la famille Quintienne l'vne des plus anciennes de Rome, fut honorée de toutes les charges, &

receut les surnoms *de Capitolinus, Cincinnatus, Barbatus, Pennus, Claudus, Crispinus, & Flamininus.* En cette Satyre, Horace descript sa maison de la campagne, & exhorte Quintius qui estoit à Rome en grande reputation, d'estre plustost homme de bien, que de le paroistre.

15. *L'Hebre qui arrose la Thrace.* Il a esté parlé de ce fleuue dans les Remarques sur les Odes, & particulierement où il est appellé le confident de l'Hyuer. Et dans la 3. Epistre le Poëte le represente comme vn captif dans les liens. *Niuali compede vinctum.*

28. *Que Iupiter qui prend soin de vous*, &c. Icy le Poëte faisant connoistre la maniere qu'il faut garder pour loüer ses Amys, prend occasion de parler agreablement de Cesar, & de marquer l'affection que le Peuple luy portoit, & l'amour que Cesar auoit pour le Peuple; de sorte que Iupiter retient dans l'incertitude, si le Peuple aime mieux la conseruation d'Auguste, que cét Empereur n'aime le salut du peuple.

52. *Les gens de bien haïssent de mal faire pour l'amour de la vertu.* C'est en quoy les Philosophes different des autres hommes, selon le dire de Xenocrate, au rapport de Plutarque : car le Vulgaire ne s'abstient de faire le mal que pour la crainte des loix, au lieu que le Sage ne pecheroit iamais, quand bien les Dieux & les Hommes n'en deuroient rien sçauoir. Voyez Aulugelle au liu. 2. ch. 11.

60. *O Belle Lauerne!* Nonius dit que c'est vne Deesse à laquelle les Larrons adressent leurs vœux, citant sur ce sujet vne Comedie de Plaute, appellée *Cornicularia.*

Mihi Lauerna in furtis celebraſſis manus.

Acron dit qu'elle auoit vn Temple à Rome, *in via Salaria*, & que ſon nom vient *à latendo*, laquelle n'eſtoit pas ſeulement adorée des Voleurs; mais auſſi de ceux qui vouloient cacher quelque ſecret. Auſone applique le nom de cette belle Deeſſe à vn certain Poëte, qui auoit employé dans vn méchant ouurage, quelques-vns de ſes vers qu'il auoit dérobez. Les vers 32. 34. 35. 53. 55. & 56. ſont ſuſpects à M. Guyet, & les retranche de ſon Manuſcrit.

Sur la dix-ſeptiéme Epiſtre du I. Liure.

1. *Scæua*, C'eſt vn ſurnom de la famille des Iuniens, & des Caſſiens, entre leſquels fut ce fameux Caſſius Scæua, Soldat de Ceſar, dont parlent ſi auantageuſement Lucain, Suetone, & Plutarque. De ce nom ſont venus les Sceuoles, & les Scæuiens, qui tirent leur origine d'vn mot qui ſignifie la main gauche, comme *leua*, d'où eſt venu le nom de *Læuinus*.

8. *Ferentin*, ville du Latium, appartenant aux Herniques, ſelon Tite-Liue au quatriéme Liure, & Strabon au cinquiéme; toutesfois en vn autre endroit, il ſemble que Tite-Liue la mette au païs des Samnites, s'il en faut croire Vigenere qui a traduit cét Autheur, & qui l'a enrichy d'vn docte Commentaire: auſſi y auoit-il deux ou trois Villes de ce nom, l'vne à cinq milles d'Agnanie, & l'autre ſelon Pline, auprés de la contrée de Falerne, & encore vne autre ſelon le meſme Pline, vers les Marſes & les Peligniens, entre les Samnites & la Poüille, ſans parler

d'vne autre Ville en Toſcane, appellée *Ferentia* par Ptolomée & par Caton, que Pline nomme encore *Ferentium & Ferentinum.* & Tacite au 15. Liure, *Ferentanum.* Othon ſucceſſeur de Galba, naquit en celle de Toſcane, ſelon Suetone, en ſa vie.

18. *Mordant Cynique;* parce que la vie des Cyniques eſtoit comparée à la vie des chiens qui ont accouſtumé de mordre. Et Diogene luy-meſme qui eſtoit Prince de cette ſecte, diſoit qu'il reſſembloit aux chiens en trois choſes, flatteur à ceux qui luy bailloient quelque choſe, abboyeur à ceux qui ne luy bailloient rien, & mordant les gens qui luy faiſoient du mal. Ainſi le Poëte dans les Epodes compare Caſſius Seuerus à vn chien. Au reſte par le mordant Cynique, le Poëte entend Diogene. Les Satyriques ont auſſi quelque choſe de ce naturel.

34. *Montrer aux Citoyens des Ennemis vaincus.* Il n'y a point de moyen plus ſpecieux pour arriuer à la puiſſance ſouueraine, que de montrer au Peuple ſes ennemis defaits, & faire de grandes actions pour gagner ſes ſuffrages.

36. *Il n'eſt pas permis à toute ſorte de perſonnes d'aller à Corinthe.* On ſe ſeruoit de ce prouerbe, quand on n'auoit pas reüſſi dans vne entrepriſe difficile, comme eſtoit celle de plaire à vn grand Prince, pour auancer ſa fortune: car peu de perſonnes y trouuent ce qu'ils cherchent auec beaucoup de peines. Au reſte ce prouerbe eſt venu des délices de Corinthe, où toutes ſortes de gens n'eſtoient pas admis.

Sur la dix-huictiéme Epiſtre du I. Liure.

1. *LOllius*, c'eſt icy vne ſeconde Epiſtre à Marcus Lollius, dont il a eſté parlé ſur l'Ode 9. du 4. Liu. où le Poëte fait voir, comme en l'Epiſtre precedente, de quelle façon il faut vſer de l'amitié des Puiſſants: & fait voir la difference qu'il y a d'vn flatteur à vn vray Amy.

31. *Eutrapele.* Iuſques icy le Riche a parlé, & maintenant Horace reprenant la parole, enſeigne ſous la perſonne d'Eutrapele, que non ſeulement cette parole eſt veritable, *que les richeſſes ſouffrent la folie*; mais qu'elles en ſont d'ordinaire compagnes. Lambin croit que cecy ſe dit de ce Volumnius Eutrapele, dont Ciceron parle en diuers endroits.

36. *Sera reduit à la miſerable condition des Thraces*, c'eſt à dire pour eſtre Gladiateur, ou pour deuenir quelque meurtrier impitoyable, comme le ſont les Thraciens, dont le Poëte a dit en la 5. Epode:

——— *Quale poſſet impia*
Mollire Thracum pectora.

49. Et quinze vers en ſuitte ſont retranchez par François Guyet. Il efface auſſi le 67. le 74. & 75. le 81. & les quatre qui ſont en ſuitte, le 89. & les 23. vers qui ſuiuent; de ſorte que de cette ſeule Epiſtre, il oſte en tout 48. vers qu'il tient ſuppoſez: mais c'eſt vn peu trop.

Sur la dix-neufiéme Epiſte du I. Liure.

1. *Docte Mecenas.* C'eſt icy la derniere piece que le Poëte addreſſe à ſon Mecenas, dans laquelle il reprend la ſotte imitation des Poëtes, & dit quelque choſe de ſes ouurages.

1. *Cratin*, eſtoit Athenien fils de Callimede, du peuple Oenoide, lequel fleuriſſoit en la 81. Olympiade, c'eſt à dire, vn peu deuant Eupolis & Ariſtophane: qui, ſelon Euſebe, furent en reputation en la 87. Olympiade. Ce Cratin fut vn celebre beuueur de ſon temps, & prenoit du vin auec tant d'excez que toutes les nuicts il moüilloit les peaux ſur leſquelles il auoit accouſtumé de ſe repoſer: ce qui ne l'empeſcha pas d'arriuer à vne grande vieilleſſe, témoin Lucian dans le traitté qu'il a fait de ceux qui ont long-temps vécu.

3. *Bacchus a rangé les Poëtes*, &c. Horace dit icy que Bacchus range les Poëtes au nombre des Faunes & des Satyres, pour dire que le vin qui les anime d'vne diuine fureur, leur inſpire la gayeté des Satyres & des Faunes, & leur donne l'immortalité.

5. *Depuis, les douces Muſes ont preſque toutes eſté parfumées de l'odeur du vin.* C'eſt à dire, que les Poëtes ont d'ordinaire beſoin de ſe reſioüir par le vin pour faire de beaux vers.

7. *Le bon Pere Ennius*, comme s'il eſtoit vn ſecond Homere, il l'aſſocie auec le premier, auſſi a-t-il remporté parmy les peuples d'Italie la couronne d'vne branche qui ne fleſtrit iamais, comme la plus glorieuſe de toutes celles où les hommes puiſſent aſpirer. Auſſi dit-il luy-meſme, au rapport de

Lucrece, que l'image d'Horace luy apparut, & qu'en versant beaucoup de larmes, elle entreprit de luy expliquer la nature des choses par vn grand & sublime discours.

———*Primus amæno*
Detulit ex Heliconе perenni fronde coronam
Per gentes Italas.

8. *Le Puy de Libon.* C'est ce puy celebre appellé *Puteal*, dans le Fore de Rome, où l'on rendoit la iustice selon quelques-vns, dont i'ay parlé sur la 6. Satyre du 2. liure.

13. *Representoit Caton.* Il parle de Caton d'Vtique qui marchoit pieds nuds auec vne robbe courte, & qui non seulement paroissoit en public en cet estat; mais encore trauersoit les Prouinces entieres, au rapport de Lucain & de Plutarque. Ce qui ne doit pas estre tenu pour difficile à croire, puisque nous en voyons tant d'autres en des climats plus froids que l'Italie ou l'Afrique où voyagea Caton, qui ne sont point malades pour aller nuds jambes & nuds pieds, & qui en font mesmes profession, quelque delicatesse qui se pust rencontrer dans leur temperament.

15. *Timagene*, ce n'estoit pas le Philosophe d'Alexandrie, mais le Rhetoricien. Suidas en dit beaucoup de choses. Senecque dans le troisiéme liure de la Colere, fait mention d'vn Timagene Historien qui estoit fort enclin à la médisance.

24. *I'ay le premier fait voir à l'Italie les iambes*, &c. C'est à dire, les vers mordans à la façon d'Archiloque, en quoy Horace fait bien voir qu'il ne se tient point inferieur à aucun qui l'eust deuancé.

28. *La genereuse Sappho*: car ie n'ay pas voulu traduire *Masçula Sappho* du Latin, comme l'ex-

pliquent quelques-vns, à cauſe d'vne certaine impureté qu'on luy attribuë. I'ay parlé de cette femme ſur les Odes, auſſi bien que d'Alcée & d'Archiloque.

31. *Noüer vne corde autour du col d'vne Dame*, C'eſt la contraindre de ſe pendre, dans le deſeſpoir de ne ſe pouuoir venger d'autre façon pour quelques vers iniurieux. Ce vers & le precedent ſont effacez par Monſieur Guyet qui retranche auſſi les deux derniers comme ſuperflus.

40. *Ie ne brigue point les ſuffrages des Grammairiens.* La vanité des Grammairiens, qui ſe rendent iuges des écrits de tout le monde, n'eſt preſque ignorée de perſonne. D'où vient qu'ils ont eſté appellez *Critiques*: & ce lieu nous fait voir le grand nombre qu'il y en auoit à Rome; De ſorte que ce n'eſt pas d'aujourd'huy qu'ils exercent leur Empire auec vne tyrannie vn peu incommode, quoy qu'ils ſoient vtiles pour contenir dans les reigles de la pureté ceux qui ſe veulent meſler d'écrire.

Sur la vingtiéme Epiſtre du I. Liure.

1. *MOn Liure.* Les Poëtes aiment leurs vers & leurs ouurages comme les Peres aiment leurs Enfans; c'eſt pourquoy Horace parle à ſon Liure qui doit paroiſtre au iour, comme vn pere feroit à ſon fils, s'il deuoit ſortir de chez luy.

1. *Vertumne*, le Dieu qui preſide aux Saiſons, auſſi bien que Ianus, d'où il a tiré ſon nom. Il fut apporté de Toſcane à Rome, où il eut vn Temple, ſelon le témoignage de Varron. Son image fut auſſi miſe ſur l'Autel d'Opis & de Cerés. Les Li-

brairies auoient leurs boutiques, & vendoient des Liures auprés de ſon Temple.

2. *Soſiens*, c'eſtoit vne famille Plebeïenne, de laquelle il y eut deux freres qui eſtoient les plus fameux Libraires de Rome, du temps d'Auguſte, dont le Poëte dit encore quelque choſe dans l'Epiſtre aux Piſons.

3. *Vous n'aimez pas d'eſtre gardé ſous la clef*: Il fait alluſion à la diligence qu'on apportoit pour garder les filles & les ieunes garçons à la maiſon, de peur de quelque accident, s'ils venoient à ſortir ſans compagnie.

8. *Te renfermer auſſi-toſt.* Ce lieu eſt difficile, & i'ay dit plutoſt *te renfermera*, que *te refermera*, pour conſeruer mieux le rapport qu'il y a en cét endroit du Liure d'Horace à l'enfant de quelqu'vn qui eſt ſorty de la maiſon de ſon Pere contre ſon gré; car cecy eſt vne perpetuelle allegorie.

17. *Tu feras ſeruir pour l'inſtruction des petits enfans*, c'eſt à dire que les Maiſtres qui enſeignent les enfans, leurs feront lire les Liures d'Horace. Ce qui eſt arriué dés le temps de Iuuenal, comme il le dit en la 7. Satyre:

———*Totidem olfeciſſe lucernas*
Quot ſtabant pueri cùm totus decolor eſſet
Flaccus, & hæreret nigro fuligo Maroni.

Car Virgile a ſuiuy vne pareille fortune: & l'vn & l'autre ſont encore, & ſeront toûjours en vſage, pour enſeigner aux jeunes gens la beauté, & la pureté de la langue Latine.

28. *Dans l'année que Lollius receut Lepidus pour ſon Collegue au Conſulat.* C'eſt en l'année 732. de la fondation de Rome, que Quintus Æmilius, & Marcus Lollius furent Conſuls, quarante-quatre

ans aprés la naiſſance d'Horace, qui fut l'an 688 de Rome ſous le Conſulat de Cotta & de Torquatus. Au reſte Dion parlant du Conſulat de Lepidus & de Lollius en ſon 54. liure, dit qu'vne ſedition populaire s'eſtant émeuë à Rome à cauſe de l'abſence d'Auguſte qui eſtoit allé en Sicile, Lollius fut ſeul honoré de la dignité de Conſul, parce que la premiere place fut reſeruée pour Auguſte; mais que cét Empereur ne l'ayant pas acceptée, on donna enfin Lepidus pour Collegue à Lollius. C'eſt pourquoy le iudicieux Poëte vſe fort à propos du terme, *il receut Lepidus pour ſon Collegue*, pour marquer la primauté de Lollius, quoy que dans les Faſtes le nom *de Lepidus* ſoit employé le premier, peut-eſtre à cauſe de la Nobleſſe de ſa maiſon, ou de ſon aage, ou de quelque autre dignité perſonnelle que nous ne ſçauons pas.

REMARQVES
SVR LE SECOND LIVRE
DES EPISTRES
D'HORACE.

SVR LA PREMIERE EPISTRE du second Liure.

A AVGVSTE.

1. *Seul capable de soûtenir le poids des affaires.* Le Poëte parle à Auguſte, aprés la défaite de Lepidus & de Marc Antoine, quand ce Prince n'eut plus de concurrent pour la ſouueraine puiſſance au gouuernement de l'Empire.

5. *Romulus, & le Pere Liber,* &c. Nous auons veu ſur l'Ode 3. du 3. liu. pourquoy & par quelle voye ces illuſtres Perſonnages monterent au ſejour des Dieux, où les Anciens eſtoient perſuadez qu'on ne pouuoit arriuer ſans le ſecours de la Vertu, & que les grands Princes n'y pouuoient auoir de part, s'ils n'eſtoient bien-faiſants à tout

le monde. M. Guyet efface en ſuitte le 13. & le 14. vers.

16. *Nous vous dreſſons des Autels.* C'eſtoit vn honneur diuin que les Romains n'auoient rendu à perſonne viuante qu'à Auguſte, depuis la mort de Iule Ceſar. Voyez la cinquiéme Ode du 4. liure.

24. *Les alliances des Roys faites auec les Gabiens.* Cette alliance fut de Romulus auec les Sabins, qui eſtoient deſcendus d'vne Colonie de Lacedemoniens: d'autres veulent neantmoins qu'ils fuſſent venus des Aborigenes.

24. *Les Gabiens*, ou Gabie dans le Latium, entre Rome & Preneſte. Plutarque remarque dans la vie de Romulus, que deuant que Rome fut baſtie, il y auoit dans Gabie vne Academie de Lettres, & de toutes ſortes de Diſciplines, où l'on auoit accouſtumé d'inſtruire les Enfans de bonne maiſon. On tient qu'elle eſtoit ſituée au meſme lieu où eſt à preſent *Gallicano.*

26. *Les Liures des Pontifes*, contenoient le formulaire des Prieres & des Sacrifices, auec les Propheties, & les Diuinations, & peut-eſtre auſſi les Annales de l'Empire.

28. *Si les Eſcrits des Grecs*, &c. Ce lieu eſt difficile; mais la verſion l'explique. Les Grecs ont écrit long-temps auant les Romains, & Aulugelle, au dernier Chapitre de ſon 17. Liure, montre que Liuius Andronicus fut le premier qui fit des vers à Rome 160. ans depuis la mort de Sophocle & d'Euripide.

31. *Nous peignons, & nous chantons mieux que les Grecs.* Il ne faut donc pas douter qu'il n'y euſt de bons Peintres, & de grands Muſiciens à Ro-

me; parce que les Grecs excellerent sur tout en Poëtie, en Peinture, en Musique, & mesmes dans l'exercice de la luitte, que Platon recommande si fort en plusieurs endroits.

35. *Ie voudrois bien sçauoir combien il faut d'années pour donner l'estime & le prix à vn escrit:* car souuent vn Ouurage n'est estimé qu'à proportion de son antiquité, ou de ce qu'il est estranger, & sur tout en France, où le grand nombre de demy-sçauants est d'ordinaire dans ce sentiment, dont il y auroit mesme sujet de se plaindre à l'égard de plusieurs qui font des Bibliotheques, s'ils estoient capables de se laisser vaincre à la raison.

50. *Ennius.* Icy le Poëte fait vn dénombrement des anciens Poëtes Latins, & quoy qu'Ennius soit moins ancien que Liuius Andronicus, & que Neuius, si est-ce qu'il le fait paroistre comme le conducteur de tous les autres, aussi leur est-il preferable au iugement des Critiques, qui l'appellerent l'Homere Latin. Il escriuit les exploits du vieux Scipion l'Africain qu'il auoit suiuy dans ses armées aux guerres d'Afrique, & ce grand Capitaine voulut que sa Statuë fust mise sur son tombeau aprés sa mort: ce qui donna sujet à Ouide d'escrire dans son troisiéme liure de l'Art d'aymer.

Ennius emeruit Calabris in montibus ortus
Contiguus poni, Scipio magne, tibi.

Il se disoit descendu de cét ancien Messape dompteur de cheuaux, dont parle Virgile en son 7. de l'Eneide, au rapport de Seruius. C'est pourquoy Silius en son 12. liu. a dit de luy.

Ennius antiqua Messapi ab origine gentis.

Au reſte il eſtoit ſi paſſionné de la gloire, qu'il ſe vantoit que l'ame d'Homere aprés auoir paſſé en diuers corps, eſtoit enfin venuë dans le ſien: dont a parlé Lucrece dans ſon 1. Liure.

54. *Neuius ne ſe trouue point entre les mains de perſonne*, c'eſt à cauſe qu'on le ſçauoit par-cœur, & que ſes Comediet eſtoient ſi ſouuent repreſentées ſur les Theatres, qu'on n'auoit pas beſoin de ſes Liures pour entendre ſes vers. Il eſtoit plus ancien qu'Ennius, comme il ſe iuſtifie par l'authorité de Ciceron dans ſon Brutus, & par Aulugelle, au dernier Chapitre de ſon dix-ſeptiéme Liure.

55. *Pacuue emporte la gloire de docte vieillard*, Aulugelle au 2. Chap. de ſon 13. Liu. en fait vne comparaiſon auec Attius, & le repreſente orné d'vn grand ſçauoir; mais plus ancien que ce dernier. Et Ciceron qui en parle dans ſon 3. Liu. *de Oratore*, dit qu'Ennius, Pacuue, & Attius auoient des Genies fort differents.

55. *Accius*, ou *Attius*, à qui le Poëte donne le tiltre de ſublime, ou d'éleué, & Ciceron qui rapporte pluſieurs de ſes vers dans ſon Oraiſon pour Sextius, dit qu'il eſtoit diſert; & en vn autre endroit, qu'il n'eſtoit âgé que de trente-ans, quand Pacuue en auoit quatre-vingt.

57. *La robbe d'Affranius bien faite pour le corps de Menandre*, c'eſt parce qu'Affranius auoit écrit des ſujets Comiques, tirez des Coûtumes du peuple Romain, ou parce que le Poëte veut dire qu'il peut-eſtre comparé à Menandre, en quoy Ciceron luy donne auſſi des loüanges dans ſon Brutus.

58. *Plaute ſuit l'exemple d'Epicharme*, ou ſe

precipite à la ſuitte d'Epicharme; car Horace n'a pas des termes bien fauorables pour Plaute, qui pourtant nous ſemble auiourd'huy ſi agreable & ſi diuertiſſant. Pour Epicharme c'eſtoit vn Sicilien de la Ville de Siracuſe, qui fit pluſieurs Comedies, dont Ciceron parle en beaucoup d'endroits.

59. *Cecilius ſurmonte les autres.* Vn certain Sedigitus, au rapport de Leuinus Torrentius, donnoit la premiere palme pour la Comedie à ce Cecilius, & la ſeconde à Plaute. On dit que Cecilius eſtoit de Milan: & Ciceron parlant de luy, confeſſe qu'il eſtoit vn mauuais Autheur de la Langue Latine, auſſi bien que Pacuue, l'vn & l'autre contemporains de Scipion, & de Lælius qui parloient tres-elegamment, comme Terence leur cher Domeſtique, toutesfois à peine Terence eſt-il mis au ſixiéme rang des Poëtes Comiques, au iugement de Sedigitus: c'eſt pourquoy Horace meſme ne parle point tant de tout cecy par ſon propre iugement, que par le iugement des Critiques de ſon temps.

61. *Liuius Andronicus*, celuy-cy fut le plus ancien des Poëtes Latins, & fut affranchy pour auoir inſtruit les filles de Marcus Liuius Salinator. Il écriuit ſous le Conſulat de Caius Clodius, & de Marcus Tuditanus, 410. ans aprés la fondation de Rome, au rapport d'Euſebe.

70. *Orbilius*, c'eſtoit vn Grammairien qui fleuriſſoit du temps de Ciceron, & veſquit prés de cent ans, Suetone a parlé de luy dans ſon Hiſtoire des Illuſtres Grammairiens: il luy donne le ſurnom de foüeteur, parce qu'il eſtoit rude aux Enfans qu'il enſeignoit, comme il arriue ſouuent aux gens de cette condition.

79. *Le Poëte Atta.* Ce Poëte Comique appellé Titus Quinctius Atta, comme dit Eusebe en sa Chronique sur la 125. Olympiade, mourut à Rome, & fut enseuely dans la voye de Preneste. Festus dit que le nom *d'Atta* luy fut donné pour auoir les pieds & les jambes contrefaites.

82. *Par le graue Esope, ou par l'incomparable Roscius.* Les deux lumieres du Theatre Romain, le premier pour la Tragedie, & le second pour la Comedie. Roscius écriuit vn Liure de son Art auec tant d'eloquence, que Ciceron n'en fut pas moins touché que de la beauté de son action, & eut beaucoup de familiarité auec luy aussi-bien qu'auec Esope, & le defendit dans vne excellente Oraison qu'il prononça pour luy. Au reste Esope & Roscius deuinrent si opulents, que Pline & Macrobe en parlent auec étonnement : & quoy qu'Esope eust dépensé de grands biens par sa prodigalité, si est-ce qu'il en laissa encore beaucoup à son fils, qui ne fut pas moins dépensier.

86. *Les vers des Saliens qui viuoient sous le regne de Numa*: c'estoient des vers qui se chantoient selon de certaines mesures, pour se rapporter à la dance des Saliens, qui furent des Prestres de Mars instituez par Numa, & de là, on a crû que le commencement de la Musique est venu aux Romains, comme Ciceron mesme l'a obserué dans son 3. Liure *de Oratore*, aussi-bien que les Grammairiens Festus & Nonius, sur les mots *redentrurare*, & *ampiruare*, pour dire celuy qui commence le couplet d'vne Chanson en dançant, & l'autre qui luy répond : sur quoy Lucilius fit ce beau vers.

Præsul vt Ampiruat, si vulgus redantruat inde.

Il y

Il y auoit beaucoup de mots des anciens Latins qui n'eſtoient pas entendus du temps d'Horace.

112. *Plus menteur que les Parthes.* Herodote dit que les Parthes puniſſoient le menſonge par de tres-grandes peines : ce qui a fait eſtimer qu'ils eſtoient de grands menteurs : mais on peut rapporter cecy à la perfidie de cette Nation ennemie de la Romaine, quand elle en donna l'experience à Craſſus & à M. Antoine.

114. *L'auronne*, eſt vne herbe molle & délicate ; mais de mauuais gouſt & de mauuaiſe odeur, & qui reſſemble fort à l'abſinthe, de laquelle on vſe dans la Medecine, c'eſt l'*abrotanum* du Latin.

132. *Les filles & les chaſtes Enfans*, & ce qui ſuit concerne la Religion, par le ſoin de laquelle il ſemble que la Republique ait duré ſi long-temps : & par le conſentement de toutes les Nations, les choſes qui regardent la Religion, ont touſiours eſté accompagnées de pureté : Et comme les prieres qui ſe faiſoient aux Dieux eſtoient en Vers, elles ſe chantoient alternatiuement.

135. *La deuote multitude obtient des pluyes du Ciel.* Les Anciens auoient meſmes à Rome des feſtes pour cela, en l'honneur de Iupiter qu'ils appelloient *Pluuieux*. Ce que Tertullien a remarqué dans ſon Apologetique.

136. *Detourne les maladies :* car dans les grandes maladies, les Anciens faiſoient auſſi des Proceſſions & des Prieres publiques, pour impetrer des Dieux qu'ils en fuſſent déliurez, ayant Apollon en ſinguliere veneration pour cela, comme Horace luy-meſme l'a remarqué en l'Ode 21. du 1. liure. Ils employoient le meſme culte, pour obte-

nir la paix, & pour auoir vne bonne année, auſſi bien que pour adoucir la rigueur de la puiſſance des Enfers.

143. *La Terre en luy ſacrifiant vn porc.* De plusieurs Dieux, que les Ruſtiques reueroient, le Poëte n'en nomme icy que deux, *la Terre*, ou *Cerés*, ou *Opis*, ou *la bonne Deeſſe*, ou *la grande Mere des Dieux*, par l'aſſiſtance de laquelle venoient les Moiſſons, & *Syluain*, qui auoit ſoin de garder les limites des champs : à quoy il adiouſte *le Genie* ſous la protection duquel eſtoient particulierement le Maiſtre de famille, ſes enfans ſa femme, & ſes domeſtiques.

En luy ſacrifiant vn porc, ou pluſtoſt *vne truye*, & vne truye pleine, comme dit Macrobe en ſon 1. liu. chap. 12. A quoy reuient bien ce que dit Iuuenal en ſa 2. Satyre.

Atque Bonam teneræ placant abdomine porcæ,
Et magno cratere Deam. ——

Sans parler d'Arnobe & de pluſieurs autres citez par Lambin ſur ce ſujet.

145. *Feſcennins*, c'eſtoient les peuples d'vne ville appellee *Feſcennie* dans la Campanie, d'où vinrent les vers Feſcennins, ou bien d'vne autre ville dans la Toſcane du meſme nom, auiourd'huy *Citta Caſtellana* : mais de tout ce que le Poëte traite en cét endroit, Tite-Liue en parle amplement au commencement de ſon 7. liure.

163. *Theſpis*, plus ancien que Sophocle & Euripide, fut l'Autheur de la Tragedie parmy les Grecs, comme Horace luy meſme l'a remarqué dans ſon Art Poëtique.

Ignotum Tragicæ genus inueniſſe Camœnæ
Dicitur, &c.

170. *Regardez comme Plaute.* On ne peut douter que le Poëte ne propoſe icy Plaute, comme l'exemplaire des graces Comiques, lequel les Latins doiuent imiter: car de ce qu'il ſemble le condamner autre part, ce n'eſt que pour les bons mots, & par la meſure des Vers; mais non pas pour la bienſeance des perſonnes, & pour l'intrigue de l'action, dont il parle en cét endroit.

173. *Dorſenne*, ou *Doſſenne*, vn Poëte Comique dont parle Pline au 15. chap. de ſon 14. liure, & non pas vn Paraſithe de quelque Comedie de Plaute qui nous eſt inconnuë, comme quelques-vns ſe le ſont imaginez; mais celuy-cy eſt loüé pour auoir bien dépeint les Paraſithes, comme Plaute l'a eſté pour auoir bien décrit les ieunes gens amoureux & les vieillards auares. Seneque dans ſa 90. Epiſtre cite vn Vers de cét Autheur ſur le mot de *Sophia*.

Hoſpes reſiſte & Sophiam Doſſenni lege.

Il auoit nom Fabius Doſſennus.

186. *Demande au milieu de la repreſentation, ou l'eſcrime, ou le combat de l'Ours.* Le peuple n'ayant d'ordinaire que des ſentiments bas, ne demande que les moindres choſes, & interrompt l'action des Comediens au milieu d'vne belle piece, pour demander de mauuais diuertiſſements, tels que ceux que le Poëte marque en cét endroit, dont nous ne voyons que trop d'exemples en noſtre temps.

Aſſiduo riſu pulmonem agitare ſolebat.

Democritus.

Monſieur Guyet efface le 198. vers.

216. *Vn threſor digne d'Apollon*, c'eſt à dire, le Temple auec la Bibliotheque Grecque & Latine dediée à Apollon dans le Palais Imperial: car les

Empereurs Romains n'eſtoient point ſi peu amys des liures qu'ils n'euſſent de grandes Bibliotheques dans leurs Palais.

223. *Quand ſans en eſtre priez, nous repetons, &c.* Pline ſe plaignoit fort de cela, & en reprend meſme hardiment vn de ſes Amys, auſſi n'y a-t-il rien de plus ennuyeux que d'oüir certaines gens, Autheurs des choſes qu'ils liſent auec vn ton magnifique, les repeter iuſques à trois & quatre fois, pour en faire connoiſtre & admirer les beautez en meſme temps.

233. *Cherille*, qui fut vn meſchant Poëte du temps d'Alexandre le Grand, dont il ſera parlé ſur le liure de l'Art Poëtique. Mais il y en eut vn autre de ce meſme nom de l'Iſle de Samos, qui eſcriuit les beaux exploits de Lyſander contre Xerxes, enuiron la 73. Olympiade, ſelon le témoignage d'Euſebe, aprés Herodote.

234. *Philippes d'or*, monnoye de Philippes Roy de Macedoine, comme nous diſons des Louys, des Henrys, & des Iacobus.

244. *Bœotiens*, tenus pour les plus ſtupides de tous les Grecs. D'où vient qu'on diſoit *ſus Bœotia, & auris Bœotia*, ce que Æſchines auoit accouſtumé de reprocher à Demoſtene qui eſtoit Bœotien: les vers 261. & les deux ſuiuants ſont ſuſpects à Monſ. Guyet.

Sur le deuxiéme Epiſtre du II. Liure.

1. FLore, ou *Iule Flore*, commandoit dans les troupes de Tibere Claude Neron, quand il fit le voyage de Pannonie & d'Armenie: le 9. & 19. vers ſont ſuſpects à Monſ. Guyet.

31. *On l'honora de presents.* Les presents militaires estoient des couronnes, des carcans, & des caparaçons de cheuaux.

40. *Qui auroit perdu sa ceinture*, c'estoit autant que de dire auoir perdu son argent : car c'estoit dans les ceintures où les Soldats Romains mettoient leur petit pecule.

44. *Academies d'Athenes*, & *les Bois Academiques* estoient auprés d'Athenes, dans vn endroit délicieux, qui fut donné par vn particulier appellé Echedeme, dont est venu le nom d'Academie. Plutarque dans la vie de Thesée & de Sylla: c'est là ou Platon enseigna, comme depuis luy Aristote qui s'en retira, eut ses conferences dans le Lycée, & Epicure dans ses Iardins.

46. *Les champs Philippiens*, ainsi nommez de la Ville de Philippes qui est en Thessalie, bastie, ou plûtost augmentée par le Roy Philippe de Macedoine : car auparauant elle s'appelloit *Dathos*. Ces Champs furent celebres, premierement par la bataille entre Cesar & Pompée; puis par vne autre bataille sanglante entre l'Armée de Brutus & de Cassius, & celle d'Auguste Cesar à qui demeura la victoire. Lucain a traité magnifiquement le sujet de la premiere.

52. *Mais puisque rien ne me manque*, &c. Ce lieu a semblé difficile à Lambin, & i'ay suiuy son explication en cét endroit, aussi bien qu'au mot de *Sicutæ*, du 53. vers, qui signifie *des ventouses*, au lieu de *Cicutæ*, qui signifie de la ciguë, ou de l'helebore, selon le sens d'Acron, parce qu'il a bien reconnu que la ciguë n'est pas vn remede purgatif, pour estre d'vne qualité fort froide : toutesfois estant preparée de quelque sorte que ie ne compréds pas,

comme la vipere dans le theriaque, ie n'ay point de repugnance à croire que la ciguë ne puisse purger: joint qu'Horace qui n'estoit pas grand Medecin, puis qu'il ne l'estoit point du tout, s'est pû tromper bien aisément dans la connoissance des proprietez de cette plante. Ie n'ay point ignoré en cét endroit que Torrentius Eueſque d'Anuers, n'ait esté fort contraire au sens de Lambin, comme cela luy arriue souuent; mais l'explication que i'ay suiuie, m'a semblée probable. Et ie croy que nos celebres Docteurs en Medecine, tels que Monsieur Patin, Doyen de la faculté de Paris & Professeur du Roy, quoy qu'il m'ait fait vne difficulté considerable sur l'intelligence de ce passage, en pourroit demeurer d'accord.

60. *Entretiens Comiques de Bion.* Lambin dit que ce Bion estoit pere d'Aristophane, quoy que d'autres l'appellent *Philippe*,& Diogene de Laërce fait mention de dix hommes celebres qui ont porté ce mesme nom. Or celuy-cy fut Poëte & Philosophe, non seulement injurieux & hardy contre les hommes;mais encore contre les Dieux. Voyez Turnebus, au chap. 8. de son 21. liure.

71. *Les ruës sont nettes*, le Latin qui reuient à ce sens-là,n'est pas du tout si intelligible,du moins les Commentateurs se sont-il fort estendus pour l'expliquer. Monſ. Guyet dit du 87. vers & des 54. en suitte. *Notha sunt prorsus ista, à mente,& instituto authoris alieniſſima.* Et de fait en quelques editions, on a marqué des Estoiles pour faire connoistre qu'il y auoit quelque chose à dire.

89. *Gracche.* Le Poëte entend parler de Caïus Gracchus, qui estant Tribun du Peuple, fit des Loix touchant les départements des terres & des

heritages. Il mit en auant qu'il falloit enuoyer de pauures Citoyens pour peupler les Villes de Capouë & de Tarente, & eſtabliſt trois hommes pour auoir égard ſur les départements des champs. Il fut vn Orateur celebre, & plus recommandable meſme que ſon frere Tibere. Quant à *Metius*, ou *Mutius*, dont parle encore icy le Poëte, Ciceron le nomme auec honneur dans ſon 1. Liure du parfait Orateur.

94. *Nous aſpirons à la Bibliotheque du Temple d'Apollon.* C'eſt la plus noble pretention de tous ceux qui écriuent; parce que tous voudroient écrire pour l'eternité, & ſouhaitteroient que leurs Ouurages fuſſent mis dans les grandes Bibliotheques qu'il eſt glorieux de conſtruire & de conſeruer pour le Public.

100. *Callimaque*, c'eſt celuy que Properce a imité auec tant de ſoin qu'on peut dire de luy qu'il eſt le Callimaque Romain.

101. *Mimnerme*, autre Poëte celebre entre les Grecs dont i'ay parlé ſur la 6. Epiſtre du 1. liure.

128. *Il y eut autrefois en Grece vn homme de condition.* Ariſtote raconte cette hiſtoire dans ſon traité des choſes merueilleuſes, & ie l'ay auſſi veu rapportée aſſez agreablement dans vn petit liure, intitulé Tableaux des Paſſions de l'Ame, & des maladies d'eſprit, ſans nom d'Autheur, imprimé à Paris in 12. l'an 1622. M. Guyet a bien marqué deuant le 141. vers. *Initium Epiſtolæ eſſe videtur.* Toutesfois il tient ſuppoſez les vers 158. & les 18. qui ſont en ſuitte. *Horatianum*, dit-il, *non videtur*, &c.

184. *Herode.* Il faut que ce ſoit cét Herode ſi cruel, mary de Mariamne, qui depuis fit maſſacrer les Innocents.

185. *L'autre riche*. c'eſt le frere de cét Herode.

187. *Le Genie le ſçait qui nous fait touſiours compagnie*. Les Anciens croyoient que chacun auoit le ſien, & Pline dit que l'on comptoit autant de Dieux qu'il y auoit de Genies, ſelon l'opinion des Stoïciens. Seneque en ſon Epiſtre 3. dit auſſi qu'il y a vn Genie qui preſide à chacun de nous, & l'appelle *Tutelaire*. Les Seruiteurs juroient par le Genie de leur Maiſtre, & les Seruantes par la Iunon de leurs Maiſtreſſes, comme tous les Romains par le Genie de Ceſar. Ce Genie eſtoit auſſi le meſme que le Dieu Natal dont parlent Tibule, & pluſieurs autres. Le Poëte dit qu'il y en a vn blanc & vn noir, c'eſt à dire, vn bon & vn mauuais: & non ſeulement les Anciens donnoient de ces Genies aux hommes; mais encore aux Fontaines, aux Fleuues, aux Villes, & aux Regions.

208. *Vous mocquez-vous de l'effroy que donnent les Magiciens*, &c. On voit bien que le Poëte ne croit rien de tout cela. Et que les contes de Sorciers, & de prodiges paſſoient pour des fables & pour des chimeres dans l'opinion des gens d'eſprit de ſon temps: comme auſſi faut-il auoüer qu'il y en a tres-peu de veritables, & ie n'ay connu perſonne de bons ſens, qui m'ait aſſeuré d'auoir iamais rien veu qui ne puſt arriuer naturellement; quoy que pluſieurs autres ſoient perſuadez de tout ce qui s'en dit ordinairement.

REMARQVES
SVR LE LIVRE
DE L'ART POETIQVE
D'HORACE.
AVX PISONS.

HORACE composa ce Liure contre plusieurs Escriuains de son temps, qui se vantoient d'estre Poëtes, & ne sçauoient pas l'Art Poëtique, ny le beau tour qu'il faut donner aux Vers. Il l'adresse aux Pisons qui estoient ses Amis, & personnes de condition, pour leur montrer en quoy tous ces gens-là se méprenoient, & combien ils estoient éloignez de leur but. Quoy que tous les preceptes n'en soient pas écrits en ce lieu auec tout l'ordre qui se pourroit desirer, si est-ce qu'ils ne laissent pas d'estre vtiles: & il est aisé de voir qu'ils partent de l'esprit d'vn grand Maistre, dont l'opinion sur ce sujet n'est pas fort differente de celle d'Aristote,

1. *Si vn Peintre*, &c. Horace qui entre d'abord en matiere ſans faire de Preface, compare iudicieuſement le Poëte auec le Peintre, puiſque ſelon la penſée de Simonide, la Peinture eſt vne Poëſie muette, comme la Poëſie eſt vne Peinture parlante.

6. *O Piſons.* Ils eſtoient de la meſme famille que les Calpurniens, de laquelle ſont ſortis pluſieurs Perſonages celebres, & entre autres, depuis la guerre Macedonique, les Conſuls Lucius Piſo, & Caius Piſo, le premier gendre de Ciceron, & le ſecond allié de Ceſar. Icy le Poëte parle de Cneus Piſon, & de Lucius Piſon, qui veſquirent du temps d'Auguſte, dont nous liſons quelque choſe dans les Hiſtoires de Dion & de Tacite, & dans la 84. Epiſtre de Seneque.

6. *Vn liure reſſemble bien à ce tableau*, car vn liure ſans art, où toutes choſes ſont traitées confuſément, reſſemble bien en effet au portrait de la Chimere que le Poëte vient de repreſenter.

9. *La puiſſance de tout oſer*, &c. ce doit eſtre neantmoins auec iugement: & ce qui eſt icy dit des Peintres & des Poëtes, pluſieurs l'expliquent des excuſes qu'ils ſe doiuent reciproquement, pour les licences qu'ils ſe donnent bien ſouuent dans leurs ouurages.

15. *On couſt vn drap de pourpre*, il fait comparaiſon d'vn Poëme mal tiſſu à vn veſtement déchiré, où l'on couſt vne piece de pourpre afin de l'enrichir; mais cela ne le rend pas plus beau: & le Poëte en cét endroit ſerre ſi fort ſa comparaiſon auec ſon ſujet, qu'il eſt difficile d'en démeſler le ſens, & d'en faire vne belle & iuſte expreſſion, ſans y meſler aucune choſe du ſien, comme ie ne

I'ay pas voulu faire, de peur de donner d'autres pensées que celles de mon Autheur.

16. *Quand on descript le bois sacré*, &c. Il n'y a rien de si mauuaise grace que d'affecter la beauté d'vne description où elle n'est pas necessaire, & sur tout si elle est trop recherchée. Celle d'vn bois sacré qui se lit au 3. liure de Lucain, n'a pas moins de beauté en ce lieu-là qu'elle y est faite auec iugement: Et dans le 4. liure de la Thebaïde de Stace, il s'en rencontre encore vne fort belle sur le mesme sujet aussi bien que dans vn liure des Fastes d'Ouide. Or tous les bois sacrez qui sont appellez *Luci* par les Latins, estoient dediez à Diane.

16. *L'Autel de Diane.* Il y en a eu plusieurs qui ont esté celebrez par les Vers des Poëtes, & entre autres celuy qui estoit dressé dans la foreſt Aricine, dont le Prestre estoit appellé le Roy des Bois, & vn autre dans la Cherſoneſe Taurique parmy les Scythes, où des hommes estoient immolez.

19. *Et peut-estre que tu ſçais bien representer vn cyprés?* Il semble que le Poëte ait icy dessein de parler de quelque Peintre de l'Antiquité, qui ne sçachant bien representer que des cyprés, en mettoit dans toutes les pieces qu'il faisoit.

20. *A fait naufrage ſans eſpoir d'échapper.* C'estoit anciennement la coustume, quand on estoit échappé d'vn naufrage, de faire peindre l'orage & la furie de la Mer, auec le debris du vaisseau, pour toucher de pitié ceux qui en verroient le tableau. Le Poëte voulant dire que ce naufrage seroit vn mauuais sujet à peindre, pour celuy qui ne sçait representer que des cyprés; mais cela est dit dans ses vers d'vne façon si obscure & si serrée, qu'il est mal-aisé d'abord d'en aperceuoir le sens.

21. *Vne cruche a commencé de se former*, c'est à dire qu'il ne faut pas changer son propos ; & la similitude que le Poëte tire de l'ouurage du Potier en cét endroit, est tres-agreable ; mais l'application n'en est pas aisée. A quoy neantmoins S. Hieroſme ayant égard, l'explique dans son Epistre à Læta, où il dit, *Pæne lapſus ſum ad aliam materiam, & currente rota, dum vrceum facere cogito, amphoram finxit manus.* Ce qu'il rapporte dans vne Epistre à Marcelle.

25. *Nous ſommes deceus la pluſpart de nous autres Poëtes.* Cecy est vn autre precepte qui ne regarde pas tant l'œconomie de l'ouurage, que les façons de parler, qui doiuent estre proportionnées au sujet, sans estre trop bouffi dans les grands, ny sans estre aussi trop rampant dans les petits: & celuy-là sera digne de loüanges, qui recherchera la brieueté en tout ce qu'il fera, mais en telle sorte pourtant qu'il s'efforcera touſiours de n'estre point obscur.

25. *Veux-ie m'efforcer d'eſtre bref ? ie deuiens obſcur.* Il semble qu'Horace veüille icy parler de ses défauts : & certes, s'il en a quelqu'vn, on peut dire que c'est dans la briefueté de son stile, qui le rend plus difficile à entendre que beaucoup d'autres Poëtes. Ce n'est pas qu'il ne faille s'estudier à cette briefueté, qui est tant recommandée par Ciceron, & par Quintilien ; mais il faut que ce soit sans obscurité.

27. *La vigueur manque à celuy qui cherche trop de politeſſe*, &c. Nous en pourrions nommer quelques-vns de cette espece, aussi bien que des trois autres que le Poëte remarque ; mais il n'est pas besoin de s'en expliquer dauantage: toutesfois ie diray

bien que ceux qui rampent par terre pour vouloir marcher trop ſeurement, ſont en plus grand nõbre que tous les autres: car pour ceux qui font nager les Dauphins dans les foreſts, & qui font marcher les Sangliers ſur les flots, comme dit noſtre Poëte, ils ſont ſi ridicules dans tous leurs ouurages qu'ils ne ſont pas dignes qu'on y faſſe la moindre reflection.

32. *Le dernier de tous les Artiſans*, c'eſt à dire, *qui eſt en la derniere boutique de la place*; &c. Celuy-là ne ſçauroit bien repreſenter ſur le cuiure, que du poil & des cheueux, comme l'autre dont il a des-ja eſté parlé, qui n'eſtoit ingenieux qu'à peindre des cyprés.

33. *Les yeux & les cheueux noirs*, eſtoient les plus eſtimez parmy les Romains, ce qui a fait dire à noſtre Poëte en l'Ode 32. du 1. Liure.

Semper hærentem puerum canebat,
Et Lycum nigris oculis, nigroque
Crine decorum.

38. *Choiſiſſez quelque matiere.* Ce precepte deuoit eſtre mis le premier: mais le Poëte qui ne s'incommode pas trop pour ſuiure l'ordre qu'il n'a point affecté, exhorte celuy qui veut faire des vers, de ne s'engager pas dans vn ſujet qui ſoit au deſſus de ſes forces, & qu'il examine à quoy le porte ſon naturel, ſi c'eſt à faire des vers heroïques, ou des Poëmes Dramatiques, ou des Epigrammes, ou des Elegies, ou des Chanſons.

41. *La force & la beauté.* C'eſt cette vertu, & cette Venus du Latin, qu'il a fallu traduire de neceſſité par *la force & la beauté*, pour répondre au ſens de l'Autheur.

45. *Vous ſerez délicat, & prudent à ſemer des mots*, &c. Ce precepte regarde la phraſe, & le choix des mots, qui ſont de trois ſortes, puis qu'il y en a de vieux, de nouueaux, & d'autres qui ſont en vſage. Celuy qui ſe ſert des derniers, ne doit pas apprehender qu'on le reprenne, ny qu'on l'excuſe, comme ceux qui employent les vieux mots, quoy qu'il y en ait quelques-vns qui donnent de la grace au diſcours : mais il faut s'en ſeruir auec iugement.

47. *Vous parlerez elegamment, ſi par vne liaiſon ingenieuſe vous faites connoiſtre, auec eſtime vne expreſſion nouuelle.* Ce qui ſe fait ſouuent, quand on quitte la propre ſignification d'vn mot, pour exprimer ſon ſens, ſoit par antiphraſe, ſoit par metaphore, ou par quelque autre figure d'Orateur, comme Politien l'a remarqué d'vn mot de Pline, qui eſt au 6. chap. de ſon 31. liu. *Sorориantes mammillas.* Et comme il ſe pourroit obſeruer d'vne infinité d'autres, qui ſe trouuent dans les Liures tant des Latins que des François, & dont tous ceux de nos bons Autheurs ſont remplis, comme il eſt facile de le iuger par ce ſeul exemple, où la pluſpart des termes portent vn autre ſens que leur propre ſignification.

Là dedans mainte grotte, Æole imperieux,
Roy des Courriers de l'air aux aîles touſiours preſtes,
Preſſe de vents luittans les bruyantes tempeſtes,
Les ſerre de cent clefs, & ſous ſon Sceptre craint,
De fers & de priſons, les bride, & les rétreint.

49. *Montrer les ſecrets des choſes naturelles par de nouueaux indices.* Car ſans doute il faut chercher de nouuelles expreſſions pour de nouueaux

sujets, en quoy ont parfaitement reüssi pour le Latin entre les modernes, Hermolaüs Barbarus, & Theodorus Gaza, en faisant des Traductions, & des Commentaires sur Aristote.

50. *Mots inouis aux Cetheges* Les Cetheges furent autresfois des personnages tres-eloquents, & tres-affectionnez au bien de la Republique; quoy qu'il y en eust vn de cette illustre famille qui fut enueloppé dans la conjuration de Catilina. Au reste l'Orateur doit estre plus retenu à inuenter des mots, & à se seruir d'expressions nouuelles, que le Poëte, & ce qui est icy digne de remarque, Horace employe dans le precepte qu'il donne, vn seul mot qui n'estoit pas fort en vsage de son temps, mettant *cinctutis* pour *cinctis*, parlant d'vn habit militaire.

53. *Cecilius*, ou Statius Cecilius, qui nâquit dans la Gaule, fut en grande reputation de son temps pour faire des Comedies, aussi bien que Plaute. Aulugelle dans le chap. 24. de son 15. liu. dit que Volcatius le preferoit pour la Comedie à tous les autres qui en auoient écrit deuant luy.

Cæcilio palmam, statuo de Comico.

Et M. Terentius Varro dans Nonius, parlant de luy, dit, *que dans le suiet, Cæcilius emporte le prix, Terence le gagne pour la Morale, & Plaute pour l'elocution.*

55. *Varius*, l'vn des plus intimes Amis de Virgile, & qui auec Tucca fut heritier de ses Escrits. Corneille Tacite dans son Dialogue des Illustres Orateurs, le nomme pour estre Autheur d'vne Tragedie de Medée, comme d'vn ouurage qui semble estre au dessus des forces de l'esprit humain. C'est à ce mesme Varius que nostre Poëte adresse l'Ode 6. de son 1. liu.

63. *Neptune renfermé dans la terre par vn ouurage Royal.* Il parle du port de Lucrin, du Canal du Tybre, & des Marets qui furent deſſeichez par Auguſte.

68. *Toutes les œuures mortelles, periront.* Il ſemble que le Poëte deuoit employer vn autre terme que *mortelles*, puis qu'il adjouſte, *periront*, parce que ce n'eſt pas vne choſe fort merueilleuſe de voir perir ce qui eſt ſujet à la mort.

70. *Beaucoup de mots qui ſont deſia peris, renaiſtront vn iour.* Il montre qu'il y a vne certaine viciſſitude dans les mots, & que pluſieurs qui eſtoiét vieillis, ont repris naiſſance. Comme cela ſe fit dans l'autre ſiecle par Ange Politien, Philippe Beroalde, & Hermolaus Barbarus: & comme il ſe pratiquera peut-eſtre vn iour en noſtre langue, aprés que nous l'aurons tant polie, qu'elle en ſera vn peu diminuée.

71. *Si l'vſage le veut*: car c'eſt principalement de l'vſage que dépendent les reigles de bien parler: & cét vſage ſe doit tirer du grand monde, & ſur tout de la Cour, auec vn ſoin tres-particulier de s'abſtenir des Idiomes des Prouinces, qui ſont de fort mauuaiſe grace, & qu'on a de la peine à ſupporter, n'y en ayant aucun parmy nous qui ne ſoit barbare, ou chetif à ceux qui ſont accouſtumez au beau langage.

74. *Homere.* Ariſtophane dit de luy dans ſa Comedie des Grenoüilles, aprés auoir parlé des autres Poëtes, qu'Homere enſeigne les combats, & qu'il fut le plus éclairé de tous les hommes, bien qu'il fuſt aueugle: ce qui a fait dire long-temps depuis à Petrarque:

Cæcumque ſenem, ſed multa videntem.

74. *Comme*

74. *Comme il faut écrire en vers les actions des Roys.* C'eſt à dire en vers Hexametres, ou de ſix pieds, qui ſont les vers heroïques, pour parler des actions memorables des Heros, tels qu'Achile, Aiax, Diomede, Hector, Vlyſſe, & pluſieurs autres dans Homere, que les Princes Enée & Turnus dans Virgile, Ceſar & Pompée dans Lucain : Annibal, Fabius, & Scipion dans Silius ; les ſept deuant Thebes dans Stace, & Renaud & Tancrede dans le Taſſe.

75. *Du premier qui a fait des Elegies en petits vers,* il entend des vers pentametres, ou de cinq pieds, dont parle Terentianus :

Pentametrum dubitant quis primus finxerit auctor
Quidam non dubitant dicere Callinoum.

D'autres toutesfois tiennent que ce fut vn certain Theodes de l'Iſle de Naxe, qui en fut l'inuenteur, ayant le cerueau troublé. Les regrets & les plaintes furent premierement écrits en cette ſorte de vers : depuis, on les employa en des ſujets de ioye, & Theognis s'en eſt ſeruy pour écrire ſes Sentences. Tibule, Properce, Catule, Gallus, & Ouide les ont employez pour dépeindre leurs amours, & Martial en a fait quelques Epigrammes de raillerie.

79. *Archiloque*, c'eſt celuy qui fut le premier inuenteur des vers de médiſance, & qui fut ſi outrageux en ce genre-là contre ſon beau pere Lycambe, qu'il le contraignit de ſe pendre. Nous auons parlé de luy ſur ces mots de la ſixiéme Epode.

Qualis Lycambæ ſpretus infido gener.

83. *En Poëſie Lyrique.* Alcée, Sappho, & Pindare s'y ſont rendus les plus recommendables en-

tre les Grecs; & pour les anciens Latins, le seul Horace.

86. *Si ie ne sçay pas garder les proportions*, &c. Ce passage s'entend diuersement par les Autheurs; mais i'ay suiuy la plus probable opinion, qui est celle de Lambin & de Nannius.

88. *Pourquoy aime-te mieux ignorer* ? C'est à la verité vne chose honteuse d'ignorer vn bien; mais c'est vne chose beaucoup plus honteuse de ne le vouloir pas apprendre.

91. *Le festin de Thyeste.* Atrée pour se vanger de l'adultere de son frere Thyeste, luy fit manger ses propres Enfans. Le Poëte l'employe en cét endroit pour toutes sortes de sujets tragiques.

96. *Telephe & Pelée.* Le Poëte par les noms de Telephe & de Pelée, designe deux sujets de Tragedies d'Euripide, où cet Autheur introduit sur la Scene des Roys qui se trouuent reduits à la derniere misere: ce qui luy est imputé à defaut par Aristophane, dans sa Comedie des Grenoüilles. *Telephe* fut ce Roy des Mysiens, qui fut blessé par Achille, & qui ne pût estre guery que par le mesme fer de lance qui l'auoit blessé. *Pelée*, dont parle icy le Poëte, tua son frere, & fut chassé & banny de son Royaume, par les loix du pays, qui condamnoient tous les meurtriers à cette peine. Et plus bas, le Poëte nomme encore Telephe & Pelée, pour toutes sortes de Personnages qui peuuent estre introduits dans les Tragedies.

108. *Car la nature nous forme*, cecy renuient au vers: *Format enim natura*, &c. que M. Guyet appelle auec les 3. qui sont en suitte, *inepti versus & Horatio indigni.*

114. *Si c'eſt Dauus qui parle, ou bien Eros*: C'eſt à dire, ſi c'eſt vn valet ruſé & trompeur, ou vn valet ſimple & fidele: car il ſemble ſelon l'opinion de Lambin que i'ay ſuiuie en cét endroit, que le Poëte veüille monſtrer la difference qu'il y a d'vn Seruiteur à vn Seruiteur. Mais les autres Interpretes ne liſent pas dans le Latin *Dauusne loquatur an Eros*, qui ſont les paroles que i'ay traduites, Nannius veut qu'il y ait, *Diuûs ne loquatur an Heros*, vn Dieu ou vn Heros, pluſieurs, *Dauusne an Heros*, vn ſeruiteur ou vn Prince: & il s'en trouue comme Eraſme, qui tiennent qu'il faut lire, *Diuesne an Inus*, vn riche ou vn pauure: ou bien *Dauusne an Herus*, vn ſeruiteur ou vn Maiſtre. Mais quoy qu'il en ſoit, pour faire vn ouurage parfait, il faut bien obſeruer la qualité des perſonnes, & ne confondre pas le diſcours d'vn jeune homme auec celuy d'vn vieillard, & faire voir la difference des hommes & des femmes, des Laboureurs & des Marchands, ſans y oublier meſme quelque choſe de l'air des Nations, en ſorte qu'on puiſſe diſcerner vn François d'vn Alleman, vn Eſpagnol d'vn Italien, & vn Anglois d'vn Flaman.

118. *Thebes*. Il y eut autresfois trois villes de ce nom-là, vne en Cilicie, dont parle Homere: l'autre en Egypte, qui auoit cent portes. Mais noſtre Autheur entend icy Thebes de Beocie, où les Citoyens eſtoient rudes & groſſiers, de qui on diſoit qu'ils auoient des oreilles de bœuf, auec vn corps robuſte, & vn cœur ſtupide.

123. *Ino*, femme d'Athamas qui ne ſe pût conſoler de la mort de ſon fils Learche que ſon pere furieux auoit tué, & qui s'eſtant precipitée

dans la Mer, fut changée en vne Deesse marine appellée Leucothée. Voyez les Metamorphoses d'Ouide.

124. *Io vagabonde*, depuis qu'elle fut changée en vache pour la garentir de la colere de Iunon, courut en diuers pays, & vint en Egypte, où elle fut adorée sous le nom d'Isis.

124. *Oreste triste*, à cause qu'il tua sa mere Clytemnestre, qui auoit assassiné son pere Agamennon.

125. *Si vous ajustez au Theatre vn suiet de l'Iliade*. Comme de l'ouurage le plus connu qui fust entre les Anciens : car les beaux suiets de Tragedies se doiuent touſiours chercher dans les ouurages connus, afin que le spectateur iuge mieux de l'art & de l'inuention de la piece.

128 *Il est dificile*. Ce vers & les deux suiuants sont retranchez par Monsieur Guyet.

133. *Pour estre fidele Interprete* Il y a trois conditions necessaires pour faire vn bon Interprete, ou Traducteur, l'exactitude pour les mots, la fidelité pour le sens, & la grace pour l'expression. Sans toutes ces trois choses iointes ensemble, il est impossible de faire vn ouurage de cette qualité qui merite d'estre loüé Pour parler de quelques-vns qui ont traduit du Grec en Latin, on disoit de François Philadelphe qu'il estoit exact pour les mots; mais qu'il rendoit mal le sens, & qu'il écriuoit de mauuaise grace; ce qui se voit assez par sa Traduction de Xenophon. Marcile Ficin auoit l'exactitude des mots, & la fidelité de la pensée; mais dans sa traduction de Platon il n'a pas conserué les graces de l'Original. Lapus Florentin auoit bien la grace de l'ex-

preſſion, & l'exactitude des mots; mais il s'ecartoit du ſens de l'Autheur. En fin entre ceux que l'on peut dire s'eſtre dignement acquitez de toutes les trois obligations, on ne ſe trompera point d'y mettre Eraſme, Budé, Politian, Hermolaus Barbarus, Rudolphus Agricola. Et ſi nous pouuions faire comparaiſon de quelques-vns de nos François auec ces gens là, & ſur tout de ceux qui ont eſſayé de traduire Horace deuant moy; on peut dire que Luc de la Porte, & les deux Cheualiers ont eſté ſoigneux de le rendre mot pour mot: que Nicolas Rapin, en quatre ou cinq pieces de cét Autheur que nous auons de luy, a conſerué le ſens auec vn peu de grace, & que dans la 3. Ode du 1. Liure que le Cardinal du Perron a traduitte, cét excellent homme s'eſt également bien acquitté de toutes les trois. Ainſi pour les ouurages de Proſe, Blaiſe de Vigenere traduiſoit les mots, Iacques Amiot rendoit le ſens, M. Coëffeteau & quelques autres ont eſté ſoigneux des belles façons de parler, & quelques-vns ont affecté la grace & le tour des periodes, ſans ſe ſoucier beaucoup des paroles ny du vray ſens des Autheurs Grecs & Latins, qu'ils ſe ſont donné la peine de mettre en François.

133. *De rendre les choſes mot à mot.* Il parle donc là de l'Interprete qui, pour faire vne Traduction exacte, ne doit pas tant rendre les choſes mot pour mot, que grace pour grace; proprieté de langue pour proprieté de langue, & touſiours demeurer, s'il y a moyen, dans les meſmes figures, ſans rien adjouſter, ny diminuer, ny ſans iamais rien changer en la penſée de ſon Autheur,

si ce n'eſt que l'Autheur fuſt deſtitué de toutes les graces de l'eloquence, & qu'il n'y euſt que l'Hiſtoire, ou le ſujet de conſiderable, tel que le grand & long ouurage concernant l'Hiſtoire de France, & particulierement celle du regne de Charles VI. compoſée en mauuais Latin, que Monſieur le Laboureur, auec la facilité qu'il a de bien écrire, traduit à preſent auec autant d'ornements & de pureté de langage, qu'il y en a peu dans l'original.

134. *Ny voſtre imitation.* Car le Poëte met de la difference entre le Traducteur, & l'Imitateur, & fait aſſez voir en quoy elle conſiſte.

136. *Le Poëte qui liſoit ſes vers dans les grandes compagnies qu'il auoit conuiées pour les écouter.* On s'eſt dõc auiſé de longue main d'en vſer de la ſorte, pour auoir de grands aplaudiſſements; & quelques-vns penſent que celuy dont Horace veut parler en cét endroit, s'appelloit Antimache, qui fut vn Autheur de Tragedies, plein d'orgueil, & de preſomption, au ſujet duquel Catule auoit fait ce vers.

At populus tumido gaudeat Antimacho.

Mais d'autres veulent que ce ſoit vn certain homme appellé Staſimus, qui a peu fait parler de luy. Il me ſemble que Iuuenal dit quelque choſe de pareil dans ſa 1. Satyre. Au reſte ie n'ignore pas que quelques-vns expliquent le *Scriptor Cyclicus* du Latin, de ceux qui compoſoient des ouurages de parcelles des grands Autheurs qu'ils ramaſſoient de toutes parts, pour des ſujets qu'ils auoient entrepris, que les Latins ont appellé *Centones.*

137. *Qu'elle ne vous engage point dans vn lieu trop étroit*, comme a fait Politien, en traduisant le Moschus de Theocrite, qui a rendu Vers pour Vers, & a conserué le sens & la grace auec vne peine inconceuable & auec vn succés admirable: mais il n'en auroit pû faire autant de toutes les Idyles de cét Autheur Grec: non plus qu'Erasme qui a traduit de la mesme sorte l'Hecube d'Euripide, & n'a osé passer outre: mais il nous a donné l'Iphigenie d'autre façon.

137. *Ie chante de Priam la fortune & les armes.* Il montre par cét exemple, comme c'est vne vilaine chose, d'enfler d'abord son stile, pour tomber incontinent apres. Ce qui a donné sujet à Martial de se railler d'vn certain Poëte qui representoit, dit-il, Hector assis, & Astianax debout.

139. *Les montagnes enfanteront.* C'est vne allusion à l'Apologue d'Esope, dont tout le monde sçait le conte, quand des gens rustiques s'attendoient qu'vne grosse montagne enfanteroit quelque Briarée, de laquelle il ne sortit qu'vne Souris, surquoy il sera bon de voir les Adages d'Erasme.

141. *Muse raconte moy*, &c. Cecy est traduit de l'Odyssée d'Homere pour montrer le jugement de ce grand Autheur, en quoy Virgile l'a judicieusement imité au commencement de son Eneide, quand il dit de la version du Cardinal du Perron.

Muse qui de l'Histoire obserues le progrés
Raconte-moy la cause, & les motifs secrets
De ce diuin courroux, long sujet de ma Lyre,
Et pour quelle douleur, grosse d'offence & d'ire,
Celle qui dans sa main tient le sceptre des Dieux,
Fit errer par tant d'ans vn Prince si pieux.

146. *Diomede*, fils de Tydée, & Neveu de Meleagre fils d'Oenée, de la mort duquel le Poëte parle en cét endroit, quand il perit aprés auoir donné le prix de la chaſſe du Sanglier de Calydon, à la belle Atalante qu'il aymoit, dont la fable eſt aſſez connuë.

147. *L'œuf jumeau*, il entend l'œuf que conçeut Leda, de l'accouplement de Iupiter ſous la forme d'vn Cigne, dont ſortirent Caſtor & Pollux, Clytemneſtre, & cette Helene, qui fut comme l'origine & comme la ſource de toute la guerre de Troye.

180. *Aux yeux fideles*: car les yeux ſont en quelque façon des témoins irreprochables, ce qui a donné ſujet à Plaute de dire.

Plus valet oculatus teſtis vnus quam auriti decem.

Parce que d'ordinaire les paroles ſont pleines d'impoſtures, & rarement la veuë ſe trompe.

185. *Que Medée ne maſſacre point ſes Enfans.* Medée qui tenoit de la cruauté des Scythes dont elle eſtoit ſortie, tua ſon frere Abſyrthe, quand elle fut pourſuiuie par ſon pere Æta: & maſſacra trois Enfans qu'elle eut de Iaſon, quand elle en fut repudiée, à cauſe de la fille de Creon.

190. *La piece ne doit auoir que cinq actes.* Donat a remarqué que l'ancienne Comedie n'en auoit ny plus ny moins: ces Actes eſtoient diuiſez par des Chœurs qui recitoient des airs, ou qui faiſoient des concerts de Muſique: mais ils furent laiſſez par Menandre, & repris par d'autres qui ſont venus depuis luy.

194. *Le Chœur doit tenir la place d'vn Acteur.* Le Chœur eſt d'ordinaire composé de pluſieurs perſonnes, & ſert pour porter ou la voix du peu-

ple, ou l'acclamation des Soldats, ou les plaintes des femmes & ainſi du reſte; c'eſt pourquoy on l'appelle d'ordinaire Chœur du peuple, ou Chœur des Soldats, ou Chœur des Dames, quand vne ſeule parle pour toutes les autres, dont il y a beaucoup d'exemples dans les Tragedies Grecques & dans celles de Seneque.

209. *Le Genie s'appaiſa:* c'eſt à dire le Genie de Rome, ou le Dieu Tutelaire de cette grande ville: car les Gentils donnoient non ſeulement aux hommes des Genies bons & mauuais; mais encore, aux Prouinces, aux Villes, & aux Maiſons. C'eſt ce que nous appellons, aujourd'huy, les bons & les mauuais Anges.

209. *S'appaiſa par le vin qui ſe beuuoit ſans crainte en ſon honneur.* Car on abuſa tellement des Ceremonies qui ſe pratiquoient en beuuant pour honorer les Genies, que les loix Cornelienne, Didienne, Iulienne, Licinienne & Fannienne furent faites, non ſeulement pour en empeſcher l'excés; mais pour les défendre tout à fait: puis ces loix furent abrogées ou negligées, & le Genie receut ſes honneurs accouſtumez: Sur le 212. vers & celuy qui eſt en ſuitte, *Indoctus quid enim*, &c. Monſ. Guyet eſcrit, *quid vult dicere? fruſtra laborant interpretes. Nothi ſunt*

215. *Porta ſa robbe traînante en marchant ſur le theatre.* Par où le Poëte veut dire que les Autheurs des Comedies apprenoient le luxe au peuple; à quoy reuient ce que dit Plutarque dans la vie de Phocion, d'vn certain Acteur repreſentant la femme de ce Perſonnage, qui ne voulut point paroiſtre ſur le Theatre, ſans eſtre ſuiuie de pluſieurs femmes, dont il fut repris à la fin de l'action,

parce, luy dit-on, que la femme de Phocion n'auoit accouſtumé d'eſtre ſuiuie que d'vne ſeule ſeruante.

217. *L'eloquence ſe forma vn langage nouueau*, c'eſt à dire, quand elle entreprit de faire des metaphores hardies, telle que pourroit eſtre celle-cy dans le 12. liu. de l'Eneide.

Enée eſt en tous lieux foudroyant par ſes armes. Et cét autre du 1. liu. *Et ſpumas ſalis ære ruebant*, que i'ay ainſi traduitte d'vn air aſſez Poëtique, & qui fait neantmoins entendre aſſez clairement la penſée du Poëte: *& de l'airain de leurs proues, ils faiſoient rejaillir l'eſcume du ſel humide.*

219. *Oracles de Delphes.* Apollon rendoit des Oracles en Delphes: mais ſes reſponſes furent touſiours obſcures & entortillées, au rapport meſmes de Plutarque & de Lucian. De ſorte que par comparaiſon, l'Orateur qui meſle trop de figures & d'allegories dans ſon diſcours, eſt appellé obſcur, comme l'Oracle de Delphes. Ce vers & le precedent ſont adjouſtez ſelon M. Guyet, *Hi duo Verſus ſubdititij ſunt, & Horatio indigni. Vide interpretes.*

220. *Le prix d'vn vil boue.* C'eſtoit le prix qu'on donnoit à ceux qui auoient excellé à compoſer des pieces de Theatre, & c'eſt de là meſme qu'eſt venu le nom de *Tragedies*. Æſchyle, Sophocle, Euripide & Menandre, ont remporté ce prix de leur temps, dont parle Theocrite en ſa 1. Idyle: & cela ſe faiſoit aux feſtes de Bacchus, témoin Virgile en ſon 2. liure des Georgiques. Cette ceremonie fut imitée pour vn diuertiſſement de galanterie, en l'honneur de Iodelle par Ronſard, & par quelques autres Poëtes de ſon

temps qui firent des vers sur ce sujet, & entre autres les Vers du voyage d'Arcueil, & les Dithyrambes à la pompe du bouc qui se lisent dans les œuures de Ronsard.

221. *Les Satyres champestres*, ce sont les mesmes que les Faunes qui auoient des pieds & des barbes de chévres, dont S. Hierôme a parlé dans la vie d'vn certain Paul Hermite, qui n'a esté connu dans l'Antiquité que de luy seul. Les Poëtes Tragiques employoient ces Satyres dans leurs pieces, pour dire de bons mots, au lieu de quoy les Italiens ont introduit leurs bouffons: & les vns & les autres ont pris la place des anciens Chœurs.

227. *De cette audacieuse Pythie.* On ne sçait pas bien d'où le Poëte prend cecy: car les Satyres de Lucile sont perduës, & plusieurs Comedies de Plaute, de Cecilius, & de Terence, à quoy il pouuoit faire allusion. Et sur le 230. vers Monsr. Guyet escrit, *Additamentum grammaticale hic versus videtur: nam quid oratione grandi & Dithyrambica opus est in Satyris ridiculis & jocosis?* Et sur le 234. vers & les 9. suiuants qu'il retranche, il marque *Grammaticuli sunt ista.*

239. *Silene qui eut soin de la conduite de ce jeune Dieu*, c'est à dire de Bacchus: & s'il est introduit sur le Theatre, il ne se doit seruir que de termes conformes à ses inclinations comme vn Payſan qui ne parlera que des choses du labourage.

Enumerat miles vulnera, pastor oues.

Il y a donc des termes du Barreau & de chicane, il y en a de l'Art Militaire, tels que dans les Liures de Vegece, & des choses rustiques comme dans Caton, Columelle, Palladius, & Pline.

241. *Afin que chacun se puisse promettre d'en faire autant.* Car il y en a peu qui ne se persuadent qu'il soit aisé de faire parler comme il faut dans vne Comedie vn vieillard auare, vn jeune-homme amoureux, vn valet yvrogne : mais quand on en veut faire l'experience, on y trouue de la difficulté.

246. *Se gardent bien de s'exprimer d'vne façon enjoüée auec des vers délicats.* Pour respondre au Latin, *teneris iuuenentur versibus*, le terme *d'enjoüé* reuenant en cét endroit-là au sens du *iuuenentur* du Latin, qui est vn terme nouueau, & peut-estre inuenté par Horace mesme.

249. *Ceux qui dans leur pauureté se passent de noix, & de poix fricassez.* Par où le Poëte entend les gens du petit peuple. Le Latin dit *fricti ciceris*, qui est proprement *poix ciche fricassé*. De ces sortes de legumes, quelques-vns des plus illustres familles des Romains ont pris leur surnom, comme les Cicerons de *cicere*, qui est à dire *poix ciche*, les Pisons de *pisis*, qui signifie des pois, les Fabiens de *fabis*, qui sont des *fèbues*, & les Lentulus de *lentibus*, qui sont des *lentilles*.

251. *Iambe*, c'est vn pied qui donne le nom aux vers Iambiques ; mais cette sorte de mesure n'a pas d'vsage en nostre Poësie Françoise.

259. *Accius*, fut vn Poëte Tragique, qui eut reputation à Rome, depuis Terence & Pacuue, & qui fut d'vne humeur si hautaine, que voyant arriuer Iule Cesar dans vne assemblée de gens de Lettres, il ne voulut pas se leuer pour luy faire honneur, disant *que ce lieu-là n'estoit pas destiné pour les grands Seigneurs, mais pour les sçauants.*

259. *Ennius*, se peut dire l'Homere & le pere

des Poëtes Latins, comme Liuius Andronicus en auoit esté le premier. Apres ce vers Monſ. Guyet en efface 3. de ſuitte, où il marque, *Hic nulla traiectio faciendâ, Lambinus optime cenſuit.*

270. *Les railleries de Plaute.* Icy le Poëte qui eſt vn peu ſeuere dans ſa Critique, ne traitte pas fauorablement le genie de Plaute, tandis qu'il épargne Terence, de qui à la verité les ouurages ſont fort accomplis: mais auſſi faut-il auoüer que Plaute a ſuiuy l'air de l'ancienne Comedie qui méloit de bons mots, & des contes agreables pour diuertir le Peuple, & qu'il en affectoit exprés le langage, dont ceux de ſon temps pouuoient ſeulement bien iuger. Plaute eſt agreable, & ſon langage eſt ſi pur, au iugement d'vn autre Ancien, que ſi les Muſes, ou Iupiter euſſent voulu parler Latin, elles auroient parlé comme luy. Lypſe entres les Modernes en eſt admirateur.

275. *Theſpis a eſté l'inuenteur de la Muſe Tragique.* Icy le Poëte traite de l'origine de la Tragedie, dont il ſe trouue beaucoup de choſes dans les Grammairiens Donat & Diomede, auſſi bien que dans l'Art Poëtique d'Ariſtote, & dans les Commentaires ſur Ariſtophane. Au reſte, Horace fait Theſpis Autheur de la Tragedie: mais depuis Donat a crû qu'il en falloit attribuer l'origine à Suſarion & à Rullus, & d'autres à Eupolis. Sur quoy vous pourrez voir Suidas, & Plutarque en la vie de Solon.

278. *Æſchyle.* Ce Poëte fut nombreux en paroles, & plus épandu dans les Chœurs que dans les dialogues, ce qu'Ariſtophane a remarqué dans ſa Comedie des grenoüilles, diſant qu'Æſchyle introduit ſouuent des perſonnages muets, & que

ſans cela il ſeroit le Prince de tous les Poëtes Tragiques.

281. *La vielle Comedie vint en ſuitte.* Il y eut autresfois trois ſortes de Comedies, la vieille, la nouuelle, & la mitoyenne. La vieille Comedie eſtoit differente de la nouuelle en cinq choſes; pour le temps, pour le ſujet, pour le ſtile, pour l'appareil, & pour la meſure des vers. Pour le temps, la vieille Comedie a fleury depuis la guerre du Peloponeſe, tant que le Peuple joüit de ſa liberté, iuſqu'au regne d'Alexandre: Pour le ſujet, elle eſtoit injurieuſe aux Magiſtrats, & offençoit tout le monde, décreditant les Magiſtrats, deshonorant les Capitaines, ou ſe mocquant des opinions des Philoſophes; au lieu que la nouuelle ne faiſoit que repreſenter des amours de Ieunes-gens, des ſoupçons, & des coleres de Vieillards, des auarices de Courtiſanes, des friponneries de Valets. Pour le ſtile de l'ancienne, il eſtoit éleué parmy les Grecs, & tenoit quelque choſe de la pompe, & de la majeſté de l'heroïque; au lieu que dans la nouuelle, l'expreſſion eſtoit baſſe & familiere pour l'appareil. Dans l'ancienne, le luxe eſtoit porté iuſques dans l'excés, & les Chœurs qui d'ordinaire eſtoient compoſez de 25. perſonnes, y paroiſſoient auec beaucoup de magnificence; au lieu que dans la nouuelle nous apprenons que Menandre introduiſoit des perſonnes maſquées & contrefaites. Pour la meſure des vers, elle eſtoit diuerſe dans l'ancienne, & d'vne ſeule façon dans la nouuelle. Quant à la Comedie mitoyenne, elle fut éteinte auec la langue Satyrique de ſes Autheurs: & Eupolis qui auoit eſcrit des Comedies en ce genre-là, fut noyé par ceux

qui s'en trouuerent offencez, au rapport de Platon & de Ciceron, au 6. Liure des Epistres à Atticus. Quelques-vns tiennent qu'Aristophane se peut dire le Prince de la vieille Comedie.

228. *Les personnes de condition, & le Peuple.* Le Poëte dit cela figurément par les mots de *prætextas* & de *togatas*, que ie n'ay pû rendre dans leur propre signification, parce que ie n'aurois pas esté intelligible. I'ay expliqué autre part ce que veut dire *Pretexte*, & ce que l'on entend par *Togate*.

292. *Pisons, Noble sang de Numa.* C'est à dire, de la race de Numa Pompilius second Roy des Romains, qui selon Porphirion, eut vn fils appellé *Calpus*, de qui les Calpurniens, de la famille des Pisons, ont tiré leur nom.

293. *Que plusieurs tours & beaucoup de ratures n'ont point éprouué*; ce qui reuient à ce qu'il auoit desia dit auparauant, *si la patience & le trauail de la lime*, &c. C'est à dire, si on n'a fait vne longue reveuë & vne grande correction des ouurages qu'on veut mettre au iour, dont Quintilien semble aussi estre d'auis: & certes l'esprit humain n'est pas touſiours capable de reüssir d'abord, & sur tout en Poësie, s'il ne se donne la peine de la reuoir & de la corriger; c'est pourquoy il ne faut pas craindre d'effacer, & de polir dix fois, comme dit le Poëte, *sous vn ongle rongé*, qui est vne metaphore tirée de ceux qui polissent les marbres.

295. *Democrite.* Fut vn Philosophe celebre de l'Antiquité, de la ville d'Abdere, où selon d'autres de Milet. Son pere s'appelloit Hegistrate ou Athenocrite, partageant les biens de sa famille

auec deux freres qu'il auoit, il ne se reserua que l'argent, parce qu'il est plus propre à ceux qui ont dessein de voyager. Il ouyt les Gymnosophistes dans les Indes, les Mages en Babylone, & les Prestres en Egypte, d'où à la verité il retourna bien sçauant: mais ce fut aprés auoir consommé cent talents des biens de sa succession: ce qui obligea son frere Damasippe de le nourrir, & de luy donner cinq cents talents. Il fut ce Railleur perpetuel de toutes les choses humaines; comme au contraire Heraclite en fut le continuel deplorateur. Democrite mourut aagé de cent neuf ans.

295. *Le Naturel vaut mieux que l'art.* Ce qui est tellement vray que Platon mesme a reconnu que nul n'est tant Poëte de son propre esprit, que d'vne inspiration diuine: & certes on diroit quelquesfois que ceux qui font de grands Vers ont perdu le sens, ou qu'ils sont en fureur, parce que pour y bien reüssir, il faut qu'ils entrent dans toutes les passions qu'ils veulent exprimer.

296. *Chasse de l'Helicon les sçauants & les sages Poëtes*, parce que Democrite maintenoit que sans fureur, on ne pouuoit estre bon Poëte.

300. *Trois Anticyres ne sçauroient guerir.* C'est à cause de l'helebore qui croist en ce lieu-là, que les Naturalistes disent estre fort propre pour guerir de la folie. Anticyre est dans l'Achaye. Erasme en dit beaucoup de belles choses dans ses Adages, sur le mot *Nauiget Anticyras.*

301. *Le Barbier Licinius*, fut celuy qui deuint si riche, & qui, selon le témoignage d'Acron, fut éleué à la dignité de Senateur. Aprés sa mort, on luy fit vne magnifique sepulture, qui donna sujet à Varron de faire vne Epitaphe, dont le sens est tel:

Sous

Sous ce marbre eſt giſant Licin chery des Cieux:
On luy donne vn tombeau, ſa trame eſtant coupée,
A Caton point du tout, vn petit à Pompée;
Croirons-nous deſormais que nous ayons des Dieux?

310. *Les écrits de Socrate*, où ce Philoſophe parle ſi bien de la Philoſophie Morale, qu'il ſembloit qu'il l'auoit attirée du Ciel. Auant luy la Philoſophie auoit vne double origine, l'vne Ionique, dont Anaxagore eſtoit Autheur, & l'autre Italique qui eſtoit redeuable de ſon inuention à Pytagore; leſquelles durerent iuſques au temps de Socrate, de qui en ſortirent vne infinité d'autres, comme l'Academicienne, & la Peripateticienne.

318. *Docte Imitateur*, c'eſt à dire le Poëte: car la Poëſie, ſelon Ariſtote, n'eſt autre choſe qu'vne imitation agreable de la nature, en quoy l'on peut dire qu'elle eſt ſœur de la Peinture qui imite les contours & les lineaments des choſes. Les 4. vers qui ſont en ſuitte, ſont oſtez par François Guyet.

325. *Aſſe*, eſtoit vne monnoye Romaine, qui ſe partageoit en douze onces. dont Guill. Budé parle amplement dans le grand & docte Liure qu'il a écrit ſur ce ſujet.

332. *Frottez de cedre*, à cauſe que l'eau de cedre eſt contraire à la corruption. Ce qui a fait dire à Pline, dans le treiziéme chap. de ſon treiziéme Liure, que les Liures de Numa furent conſeruez en terre, ſans ſe corrompre, l'eſpace de trente-cinq ans, pour auoir eſté frottez de cedre: & Perſe, dans ſa premiere Satyre, pour loüer vn certain ouurage, dit qu'il eſt digne du cedre.

———*Et cedro digna locutus.*

Il en eſt ainſi du cyprés, qui chaſſe les tignes, & certains petits animaux que le vulgaire appelle *cloportes*, ſelon Pline, au quinziéme liure chap. 40.

335. *Efforcez vous d'eſtre bref*, &c. Ce precepte eſt fort conſiderable, & certes ſi toutes les pieces n'ont autant de briefueté qu'elles en peuuent auoir, elles courent fortune d'ennuyer. Monſieur Guyet écrit du 337. vers: *hic verſus ſubditicius videtur.*

339. *Les choſes qui ſe feignent pour le plaiſir, doiuent fort approcher des veritables*: tel eſt au moins le ſentiment d'Ariſtote, que noſtre Poëte ſemble auoir ſuiuy en beaucoup d'endroits de ce Traité: & ſur ce fondement ſaint Auguſtin auouë dans ſon Liure des Confeſſions, qu'il n'a pû lire le quatriéme Liure de l'Eneide, où il eſt parlé de la mort de Didon, ſans en eſtre attendry.

340. *D'vne cruelle Lamie*; qui n'eſt autre choſe qu'vne beſte imaginaire, comme vne Chimere, ou comme le Loup dont on fait peur aux petits Enfans: Et certes les plus grands Poëtes ont eſté repris, quand ils ont auancé des fables qui ne ſont pas vray-ſemblables, comme Virgile quand il dit que des Nauires furent changées en Nymphes: Orphée quand il fait parler la Nauire d'Argo: & Homere quand il feint que les cheuaux d'Achile recitent des vers.

345. *Son Liure apportera grand argent aux Soſiens.* Vn bon Liure produit d'ordinaire ce bon effect aux Libraires qui le debitent: & pour *les Soſiens*, le Poëte entend des Libraires fameux de ſon temps, dont il a deſia eſté parlé ſur ce vers.

Scilicet vt proſtes Soſiorum pumice mundus.

Toutesfois ce vers & le ſuiuant ſont ſuppoſez, ſelon la penſée de Monſieur Guyet.

357. *Cherile*, fut vn miſerable Poëte du temps d'Alexandre, & le ſeul neantmoins que ce grand Prince pût trouuer pour écrire ſes beaux faits: ce qui luy donna ſujet de s'écriér, en voyant le tombeau d'Achile: *O heureux ieune homme*, dit-il, *d'auoir trouué vn tel Eſcriuain qu'Homere pour chanter tes exploicts* ! Acron nous apprend qu'Alexandre promit à Cherile vn Philippe d'or, de tous les bons vers qu'il feroit; mais auſſi qu'il luy donneroit vn ſouflet de tous les mauuais: & qu'enfin il en fit tant de mauuais, qu'il en fut aſſommé. Il en a eſté parlé en la premiere Epiſtre du ſecond Liure à Auguſte.

359. *Le bon Homere s'endort quelques-fois*, c'eſt à dire que ce grand Poëte ne ſe ſouſtient pas touſjours également: & de ce qu'il fait dire à Achile, qu'il aimeroit mieux ſeruir en cette vie, que d'eſtre Roy aux Enfers, Platon a eſtimé qu'il le faloit rejetter d'vne Republique bien policée.

365. *Vne bonne Poëſie eſtant regardée dix fois, n'en eſt trouuée que plus belle.* D'où eſt né le prouerbe que le ſçauant Eraſme n'a eu garde d'oublier dans ſes Adages: & certes quand vne choſe eſt belle, plus elle ſera regardée de prés, & plus elle ſera eſtimée.

370. *La force de l'eloquence de Meſſala.* Ce perſonnage fut Conſulaire, & celebre du temps d'Auguſte, de la famille des Coruins.

371. *Caſcellius Aulus*, ou *Caſcellius* fut Iuriſconſulte, ſelon le témoignage de Porphyrion, & de Macrobe, au 6. chap. du 2. Liure des Saturnales.

373. *Parfum grossier auec le pauot & le miel de Sardagne.* Pour entendre ce passage, il faut sçauoir que Pline au huictiéme chap. de son dix-neufiéme liure. dit, *Qu'il y a trois sortes de pauots, & entre autres le blanc, la graine duquel seruoit de dessert aux Anciens, la faisant rostir, & la mangeant auec du miel.* Or ce pauot auec le miel de Sardagne, qui est tres-mauuais, fait aussi beaucoup de mal. Voyez ce qui est dit à ce propos sur le ris Sardonien dans Suidas, dans les Adages d'Erasme, & dans les Commentaires de Seruius sur ce vers de Virgile.

Immò ego Sardois videar tibi amarior herbis.

383. *Assez riche pour estre admis au nombre des Cheualiers*, il falloit auoir quatre cent mille Sesterces: ce que Budé ayant supputé, reuient à dix mille écus d'or de France. Cecy n'est pas d'Horace & Monsieur Guyet écrit du 382. vers & des deux suiuants: *inepti versus & Horatio indigni.*

385. *Vous ne ferez iamais rien en depit de Minerue.* C'est à dire contre vostre naturel: car chacun a ses inclinations, & toutes sont diuerses, ce qui n'a pas besoin de preuues: mais entre ceux qui sont amis des Muses, les vns sont pour écrire, les autres pour conuerser, plusieurs pour parler en public, & quelques-vns pour s'occuper ou pour se diuertir en leur particulier, auec tout leur grand sçauoir, sans en faire part à personne du monde. *Minerue* se dit icy pour cette inclination aux choses pour lesquelles on est né.

387. *Metius.* Ce Metius fut vn celebre Critique de son temps, aussi bien que Varius & Tucca qui corrigerent les Ouurages de Virgile, selon le témoignage de Porphyrion. Ceux qui prennent sa

place dans vn pareil employ, ſe doiuent efforcer de luy reſſembler en douceur d'eſprit, en iugement, & en connoiſſance du bel vſage pour bien parler.

391. *Le Diuin Orphée*, ce fut luy qui commença d'honorer les Dieux, & qui iugea de leurs volontez par le vol des oyſeaux. Entre les Hiſtoires & les Emblemes que les premiers Chreſtiens faiſoient repreſenter dans leurs Chappelles ſouterraines, on y a remarqué en pluſieurs endroits la figure d'Orphée attirant les Animaux au ſon de ſa lyre. On en peut voir quelques preuues dans le Liure qui porte pour titre, *Roma Soterranea*.

399. *Preſcrire les loix du Mariage*: car il n'y en auoit preſque point au commencement du Monde, & toutes choſes eſtoient ſi confuſes pour ce regard, que s'il en faut croire les Liures des Iuriſconſultes, il eſtoit permis au pere d'epouſer ſa fille entre les Perſes, & la mere ſe marioit auec ſon fils, dont il ſemble qu'il ſoit demeuré quelques marques dans le dix-neufiéme chap. de la Geneſe, au ſujet de Loth qui n'eut point d'horreur d'habiter auec ſes filles. Il eſtoit auſſi permis entre les Egyptiens, & ſur tout en Alexandrie, d'épouſer ſa ſœur, témoin l'hiſtoire de Cleopatre, qui nous apprend que cette ieune Princeſſe fut mariée auec ſon frere le dernier de la race des Ptolemées.

402. *Tyrthee*, fut vn Athenien louche, & boiteux, & qui, au rapport d'Acron, & de Porphyrion, fut difforme en tous ſes membres Les Lacedemoniens l'ayant choiſi pour commander leur Armée dans vne guerre qu'ils eurent contre les Meſſeniens, ceux cy prenans la fuitte, il exhorta

les ſiens, par le recit de ſes beaux vers, à les pourſuiure viuement. Ceux de Sparte conſeruerent ſes Poëſies comme des choſes ſacrées.

403. *Les Oracles Diuins furent exprimez en vers.* Cela ſe faiſoit par le moyen des Preſtreſſes d'Apollon, qui eſtant agitées de ce Dieu, en rendoient les réponſes, telles que la Sybile de Virgile, & cette Phemonoé de Lucain, qui aprés auoir eſté tourmentées d'vne étrange ſorte, prononcerent leurs Oracles aux Princes qui les furent conſulter. Les vers 406. & 407. ne ſont pas d'Horace au jugement de Monſieur Guyet, il en dit autant du 422. & des 3. ſuiuants.

409. *Si la façon d'vn bon vers eſt deuë à la nature, ou à l'art.* Il ne faut pas douter que ce ne ſoit la nature qui y ait le plus de part; auſſi le Poëte qui en eſt bien perſuadé, adjouſte-t-il en ſuitte: *qu'il ne voit pas que l'eſtude auec vn rude eſprit ſerue de rien & qu'il faut vne veine riche.*

428. *O la belle choſe*, &c. Tel eſt d'ordinaire le langage des Flateurs, & ſouuent aux endroits où ils n'entendent rien. Terence remarque la meſme choſe en la perſonne de Gnaton parlant à vn autre:

—— *Facetè, lepidè, lauiè, nihil ſupra*
Tuum obſecrone hoc dictum erat?

431. *Ceux qui ſe louënt aux funerailles pour pleurer.* Nous en auons encore parmy nous qui conduiſent le deüil des funerailles, & qui s'appellent *Pleureurs*: mais ce n'eſt rien en comparaiſon de ce qui ſe fait en Eſpagne, où ces ſortes de gens ſe foüettent, & pleurent, ou ſemblent pleurer amerement.

434. *Les Roys contraignent de boire.* C'eſt vn

grand ſupplice de boire contre ſa ſoif ; mais ſur tout du vin, parce qu'il empeſche le plus ſouuent qu'on ne puiſſe garder de ſecret. D'où eſt venu le prouerbe, *libera vina*, & ce qui a fait dire au Poëte :

——— *Et vino tortus & ira.*

Ce vers neantmoins & les 3. ſuiuants ſont ſuppoſez ſelon la penſée de M. Guyet.

438. *Quintilius*, c'eſt Quintilius Varus, de la Ville de Cremone, Cheualier Romain, & grand Amy de Virgile, qui diſoit librement ſon auis des écrits qu'on luy donnoit à examiner, & qui en faiſoit changer & retrancher beaucoup de choſes, comme vn Critique ſeuere, mais fort officieux ; puis qu'il n'eſt rien de ſi vtile pour ceux qui ſe meſlent d'écrire, que d'eſtre corrigez, & de receuoir des auis de perſonnes capables, qui ne ſont point d'humeur à flatter, ny à prendre auſſi auantage ſur quelqu'vn pour ſes deffauts.

441. *Vers mal tournez*, c'eſt le meſme mot du Latin, *malè tornatos*.

450. *S'erigera en Ariſtarque*. La diligence d'Ariſtarque a paſſé en prouerbe : il fut de ſon temps vn celebre Critique, & a remarqué dans les Poëſies d'Homere les vers qu'on y auoit adjouſtez. Monſieur Guyet retranche tout le reſte depuis le 452. vers qui ſont 25. vers de ſuitte, ce qu'il n'a pas fait ſans quelque fondement : car il eſtoit fort iudicieux en ces choſes là : mais quoy qu'il en ſoit, il ne s'en eſt pas clairement expliqué.

457. *Tandis que celuy-cy pouſſe de grands vers*, le Poëte adjoſte, *qu'il tombe dans vne foſſe*, en quoy il ſemble faire alluſion à Thales le Mileſien qui en regardant les Aſtres, & ne prenant pas garde à ſes

pids, tomba dans vne foſſe ; mais il conte ſur ce propos l'hiſtoire de la mort d'Empedocle, dont le Poëte Lucrece a ſi dignement parlé dans ſon 1. Liure des choſes Naturelles, à quoy Diogene de Laërce, qui en a écrit la vie, adjouſte beaucoup de particularitez.

471. *Sur les cendres de ſes Peres.* Il n'y auoit rien parmy les Anciens de plus ſaint, ny de plus venerable que les Sepulcres ; c'eſt pourquoy durant les plus grands feux de la guerre, les vaincus demandoient des treues, pour enſeuelir leurs Morts.

Fin du ſecond Tome d'Horace.

TABLE

DES NOMS ET DES MATIERES, contenuës dans le ſecond Tome des Oeuures d'Horace.

A

ACademies, 188
Achile, 43. 78. 120. 188. 204
Acipenſer, 64
Actiaque, 164
Accius, 175. 211. voyez Attius,
Adulteres, 10
Aduocat, 216
Adriatique, 164
Æmilien, 200
Æſchyle, 180. 212
Æſope, 80
Affranius, 38
Affranchy, 175
Affrique, 73
Agamemnon, 78. 120
Agaué, 83
Agne, 17
Agrippa, 77. 130. 145. 147
Ajax, 78. 79
Albane, 109
Albe, 88. 135. 174
Albin, 214
Albinouanus, 138
Albius, 24
Albucius, 60
Albus, 28
Albute, 65
Alcée, 169. 191
Alcinous, 121
Alcon, 109
Alexandre, 183. 184
Alpes, 92
Alphene, 22
Alpinus, 53
Ames, 166
Amphion, 163. 217
Ancone, 88
Anchoies, 64
Ancus, 130
Andoüilles, 88

Andronicus, voyez Liuius.
Anitus, 85
Annales, 175
Antenor, 120
Anticire, 73. 77. 213
Antiphate, 205
Antoine, 32
Antoine Muſe, 151
Apelle, 184
Apollon, 51. 125. 156. 183 191. 218
Appien, 162
Appius, 30. 37
Aquin, 142
Arabes, 129
Arabie, 135
Arbuſcule, 55
Arcades infectes, 10. 149
Archiloque, 69. 168. 169 202
Aricie, 30
Aricin, 194
Ariſtarque, 220
Ariſtippe, 73. 115. 158. 159
Ariſtius, 41. 141. 143
Ariſtophane, 23
Armenien, 147
Arrius, 80
Artiſants, 199
Aſelle, 142
Aſie, 124
Aſina, 147
Aſne, 171. 182
Aſſe, 214
Atabule, 34
Atalus, 144
Athenes, 103. 183. 188. 190
Athenien, 5. 109
Atrée, 206
Atrides, 78
Atta, 176
Attacin, 54
Attius, 54
voyez. Actius.
Auare, 6. 7. 73. 122. 156
Auentin, 190
Aueugle, 158
Auffide, fl. 5. 32
Aufidius Luſcus. 32. 86
Auguſte, 124. 147. 153
Auidienus, 65
Auldie, 73; 78
Aulus, 77. 216
Auronne, 178

B

BAchie, 42
Bachot, 41
Bacchus, 167. 190
Balatro, 109. 110
Balbin, 17
Barbiers, 42. 70. 119. 136
Barie, 148
Bare, 43
Barrus. 28. 37
Barry, 35

Basteleuse, 11
Batmus, 38
Bayes, 87.118.151
Belette. 135
Bellone, 79
Beneuent, 54
Beotien, 184
Beurrieres, 185
Bibliothecques, 24.191
Bibulus, 56
Bidet, 137
Bion, 189
Bisance, 88
Bithe, 43
Bithiniens, 131
Bœufs, 84.137. 150
Bolane, 48
Bouc, 209
Bouquin, 128
Boutique, 136
Brebis, 46.78.79.137
Brunduse, 160. 162
Brutus, 13. 14.128
Bullace, 145
Buye, 41
Byrrhus, 26

C

CAbarets, 88
Cadmus, 206
Calabre, 195
Calabrois, 134.147
Callimaque, 191
Caluus, 53
Camille, 117
Canicule, 92 141
Canidie, 46.60.114
Cantabrique, 164
Canuse, 34 53.77
Capadoce, 131
Capito, 32
Capitolinus; 27
Capouë, 32. 144
Caprius, 26
Carennes, 135
Caribde, 205
Carrosses, 41
Carthage, 61
Carrelet, 110
Cascellius, 216
Cassius, ou Catius, 55. 126
Castor, 58. 162.173
Catia, 13.89
Catiens, 72
Catius, 85
Caton, 10 192.168. 201
Catulle, 83
Cecilius, 101.175
Cedre, 24
Celibat, 118
Celsus, 125.138.139
Celus, 26
Cerises, 82
Cerite, 132
Cerfs, 123. 142

Cesar, 5.58.62. 99.147. 127.148. 172
Ceruius, 59.100
Cetheges, 192 200
Chameau, 182
Champ de Mars, 135.144 144 217
Champignons, 86
Chantres, 15
Chasse, 132
Chasseur, 13
Cherile, 183.184 215
Cherintus, 12
Cheuaux, 7.123. 139.150 163.175.198.202
Cheualier, 203
Chevres, 7.137.162
Chevreuls, 87
Chien, 65. 123. 163.164
Chœur de Tragedie, 208
Choux, 86
Chremes, 53.202
Chrysippe, 21.71. 83.120
Cibele, 14
Cibyres, 131
Cicerre, 33
Ciclopes, 35. 191. 205
Cicute, 72. 77
Cigogne, 64
Cimetiere, 43
Cinare, 134. 150
Cinique, 159
Cirque, 41. 77. 200
Ciprés, 199. 214
Circe, 87. 121
Cisternes, 152
Cistre, 122
Claude, 124
Claude Neron, 140. 147
Claudines, 32
Clazomene, 43
Client, 137
Clusines, 131
Clytemnestre, 7
Coccejus, 31. 32
Cocher, 7
Colchos, 204
Colophone, 144
Comedie, 23. 25. 26. 52. 95.176. 181. 202. 212.
Comiques, 54
Consul, 12
Coran, 93
Corbeaux, 46. 93. 160
Cordonnier, 74
Corice, 88
Corinthe, 160. 182
Corneille, 125
Cornoüiller, 65
Coruinus, 53
Cothurne, 212
Coucou, 44
Courtisanes, 25. 28. 54. 81. 161.
Crantor, 110
Craterus, 76
Cratin, 23. 167.168

Creſus, 143
Crieur public, 40
Criſpin, 8. 22. 23. 104
Critiques, 175
Croix, 16
Cruche, 199
Cuiſine, 32. 34
Cumes, 168
Cumin, 168
Cupenius, 10
Curiens, 118
Curtille, 111

D

DAces, 98
Dama, 95. 105
Damas, 38
Damaſippe, 69. 70. 72
Davus, 54. 102. 104. 107 203. 210
Decembre, 102. 171
Decius, 37
Delphes, 203
Demetrius, 55. 56. 136
Democrite, 146. 182. 213
Denys, 38
Depencier, 63
Diane, 199. 220
Digence, 166
Diomede, 35. 43. 205
Docilis, 162
Dorſenne, 181
Druſon, 19

E

ECornifleur, 51. 104. 152
Ecouſle, 156
Edile, 77
Egée, 144
Egerie, 14
Elebore, 75
Electre, 75
Elegies, 191. 201
Elephant blanc, 182
Emeraudes, 12
Empedocle, 146. 221
Enée, 93
Enfants, 4. 81
Ennius, 26. 54. 168. 116. 175. 201. 211.
Epicharme, 175
Epicure, 126
Epidaure, 17
Eperuiers, 156
Eros, 203
Errable, 109
Eſclaues, 14
Eſcroc, 9
Eſope, 176
Eſpagne, 110
Eſquilin, 45. 97
Eſturgeon, 64
Etna, 221
Euandre, 20
Eupolis, 23. 63
Eutrapelie, 163

F

FAbienne famille, 131
Fabius, 3. 15
Falerne, 53. 63. 74. 88. 109. 150
Fannius, 24
Faunes, 167. 210
Fausta, 11
Ferentin, 158
Feries Latines, 137
Fermier, 148
Feronie, 31
Fescennins, 179
Fidenes, 144
Figuier, 47
Flaccus, 58
Flauius, 39
Flore, voyez Iules.
Fluste, 208
Fondanus, 54. 109
Fondi, 32
Fonteïus, 32
Fortune, 111
Fourmy, 4
Fuffidius, 9
Fuluius, 107
Furies, 47. 75
Furius, 92
Furnius, 56
Fuscus, 56. 141
Fusius, 72

G

GAbie, 144. 151. 186
Gabiens, 174
Galba, 10
Gales, 14
Galline, 98
Gallone, 64
Gargan, 182
Gargilius, 132
Gaulois, 58
Genies, 179. 195. 209
Getulie, 195
Glaucus, 43
Glicon, 116
Gnace, 35
Gorgonius, 10. 27
Gourgandine, 160
Grammaire, 4
Grammairies, 169
Graces, 131
Grecs, 214
Greffier, 32. 33
Grenoüille, 31. 84
Griues, 66. 153
Gosphus, 146
Gruë, 112

H

HArpies, 64
Hebrus, 124. 154
Hecate, 46
Hector, 43

Helene, 20
Helicon, 184.213
Heliodore, 30
Hellade, 82
Hercule, 96.115
Heriſſons, 87.111
Hermogene, 49. 53. 55 22.26
Herode, 195
Hiarbite, 168
Hidre, 173
Himette, 63
Hipſée, 13
Homere, 54.175.201.205 216. 218
Horace, 148. Enfant. 28 Tribun, 38
Huiſtres, 63. 87.88

I

Iambes, 168
Iambiques, 189
Iambon, 88
Ianus, 70.97.117.156.170 184
Iardinier, 163
Iardins de Ceſar, 45.48
Iaſeur, 49
Iccie, 145
Ides, 39
Iliade, 204
Ilione, 72
Imitateurs, 168.214
Importun, 47
Indes, 117
Indiens, 129
Ino, 204
Io, 204
Italie, 37. 147. 172. 212
Italiens, 169
Iudée, 15
Iuifs, 30.35.51
Iules, 46
Iunon, 16
Iupiter, 3.59
Iuriſprudence, 2
Ixion, 204

L

Labeon, 19
Laberius, 52
Laboureurs, 3.79
Lælius, 61
Lamie, 215
Lamproye, 110
Laquais, 48.89
Larrons, 46
Latins, 53. 193
Lauerne, 156
Laurentin, 87
Lebede, 144
Leole, 111
Lepidus, 171
Lepos, 99
Lerida, 171
Leſbos, 143

Leuinus, 37
Leurault, 63. 112
Liber, 173
Lybie, 74. 142
Libitine, 97. 175
Libo, 168
Libraires, 215. 216
Licambe, 168
Licie, 33
Licinus, 213
Licteurs, 133
Licus, 212
Lidiens, 30
Lievre, 13. 62. 87. 152
Lincée, 13. 116
Lion, 118
Lysippe, 184
Liuius Andronicus, 175 176
Liures, 170
Lollius, 120. 161. 171
Longarenus, 12
Loup, 60. 65. 156. 188
Loupe, 19
Loy Roscienne, 117
Lucanie, 59. 80. 109. 152 195
Lucile, 23. 26. 52. 54. 58. 60 61
Lucrin, Lac, 86
Lucule, 151. 188
Lune, 46
Lupus, 61
Luscus, 32

M

MÆnius, 7. 16. 152
Maltinus, 9
Mamurre, 72
Mandelle, 166
Marchands, 3
Marche d'Ancône, 82
Marché d'Appius, 30
Marius, 82
Marsée, 11
Mars, 218
Marsias, 42
Massique, 87
Matelots, 4. 30. 31
Matutin, 97
Maye, 96
Mecenas, 2. 18. 31. 32 36 38. 50. 56. 84. 97. 98. 103 109. 114. 133. 167
Medecin, 6. 70. 76. 139 178. 193
Medée, 204. 206
Medes, 113. 220
Meleagre, 205
Memnon, 53
Menandre, 89. 175
Menas, 136. 157
Menelas, 78
Menenius, 83
Mercure, 70. 72. 96
Messala, 38. 53. 56. 216
Messe, 33
Metellus, 61. 80

Metius, 191
Metymne, 111
Milonius, 58
Miluius, 104
Mimés, 52
Mimnerme, 132. 191
Minerue, 196.217
Minturne, 127
Miracles, 196
Miſene, 87
Mitylene, 144
Monarque, 22
Monnoye, 131
Moſcus, 127
Mouchetons, 31
Mucius, 130
Mule, 31
Mulet, 32
Mulet poiſſon, 64
Mumacius, 125
Murena, 32
Muſo, 32.54. 138.167.179 191
Muſiciens, 218

N

NAſica, 93
Naſidienus, 108.112
Natta, 42
Neptune, 201
Nerius, 72
Neron, 138. 140. 147. 186
Neſtor, 120
Neuius, 65. 175
Nomentan, 7. 45. 58.77. 79. 109. 110.111
Notaire, 95.98
Nouius, 16. 38
Nouiens, 42
Numa, 130.176.212
Numicien, 162
Numicius, 129
Nummes, 187

O

OBole, 73
Octaue, 24
Offelle, 62.65.67.68
Oliues, 65.88
Oncle, 66
Opimus, 75.76
Oppidius, 77
Oracles, 218
Orbe, 194
Orbilius, 176
Oreſte, 75.204
Origine, 11
Orphée, 217
Oſcienne, 33
Oſiris, 161
Ours, 152. 181.221
Oyſon, 112
Ozeille, 86

P

PAcuue, 175
Palet, 63
Panthée de Thebes, 153
Panthere, 182
Pantilie, 55
Pantolabe, 45. 58
Paon, 14. 63
Paraſites, 181
Paris, 120
Parleur, 49
Parme, 126
Parthes, 58. 93. 164. 184
Paulme, 32
Paulus, 58
Pauſias, 107
Pauures, 45
Pediace, 46
Pedius, 53
Peintre, 198
Pelée, 203
Penelope, 94. 121
Perile, 72
Perſe, 41. 44
Petillius, 27. 53
Petoncles, 87
Petrin, 127
Pheacien, 152
Philippe, 135. 136. 137. 138
Philippes d'or, 183
Philodeme, 14
Phraates, 147
Phrygiens, 120
Pigeons, 141
Pilade, 75
Pindare, 124
Pipeurs, 30
Piſons, 198. 210. 216
Pitagore, 85. 99. 175
Pithie, 210
Pitholeon, 53
Placidian, 107
Platon, 69. 85
Plaute, 175. 181. 201. 211
Plongeons, 64
Plotius, 32. 56
Poëmes, 174. 205
Poëſie, 26. 211. 216
Poëtes, 24. 25. 29. 178. 183 198. 216
Poivre-blanc, 88
Polemon, 81
Pollion, 54. 56
Pollux, 58. 175
Polydore, 72
Polype, 17
Pompilius, 146
Pompeius Groſphus, 146
Pomponius, 25
Pont Fabrice, 70
Pontifes, 174
Porcius, 109
Pot-neuf, 123
la Poüille, 34. 59
Poule, 63
Pourceau d'Epicure, 126

Pourceaux, 134
Preneſte, 44. 120. 126
Preſtre, 141
Preteurs, 41. 106
Priam, 43. 74
Priape, 45
Priſcus, 102
Prodigues, 134
Progné, 206
Proſerpine, 95
Prothée, 72. 119
Publicola, 53
Publius, 91
Punique, 180
Pupus, 118
c, 148

Q

QVeſteurs, 42
Quintilius, 220
Quintius, 153
Quirinal, 190
Quirinus, 53
Quintus, 91. 98
Quirites, 129

R

RAmiers, 113
Rat, 100. 101
Renard, 118. 134
Rhin, 13. 199
Rhodes, 144
Richeſſes, 90. 131
Rome, 102. 135. 139
Romulus, 173
Roſcius, 98. 176
Roſſignols, 80
Roy, 21. 43. 44
Roys, 22. 54. 64. 119. 120 121. 142. 146. 159. 182. 219
Rubes, 35
Ruſillus, 10
Rufus, 111
Rupile Roy, 44
Rutube, 107

S

SAbbath, 51
Sabin, 128. 132
Sabelliens, 156
Sabine, 49
Sabins, 59. 108. 174
Sagane, 46. 47
le Sage, 21. 22 83. 106. 119. 130. 134. 157. 220
Salerne, 151
Saliens, 176
Saluſte, 11
Samos, 143. 144
Samnites, 191
Sanglier, 64. 72. 80. 87 109. 164. 199
Sappho, 168
Saphran, 88
Sardagne, 15. 216

Sardis, 143
Saricote, 63
Sarmente, 33
Saturnales, 69
Saturne, 180
Satyres, 167.192.209
210
Scene, 181
Sceua, 157
Schio, 53.74.109 111. 143
144
Scipion, 58. 61
Scylla, 205
Sectan, 28
Senateur, 41
Septembre, 154
Septimius, 128. 140
Sergent, 40
Seruilius, 109
Seruiteur, 99. 102
Seruius, 36.56. 7
Sesterces, 89.137
Sicile, 99.123.145
Sidon, 142
Silene, 210
Silla, 11
Siluain, 179
Simon, 210
Singe, 53
Sinueſſe, 32.127
Sirenes, 69. 121
Siſenne, 43
Siſyphe, 17. 70
Smirne, 144
Socrate, 85.213.254
Soldats, 5
Sophocle, 180
Sorciers, 196
Soſiens, 170.215
Souri, 205
Spectres, 196
Spondée, 211
Squilles, 88
Stabere, 73
Statuës, 92
Stertinius, 70. 83.146
Stoïciens, 83
Stoïque, 76
Sulcius, 26
Surente, 160
Surentin, 88
Syrus. 38.98

T

TAble, 27.
Talents, 107. 131
Tanais, 7
Tantale, 5
Tarẽte, 39.87.135.154. 182
Tarpa, 53
Tarquin, 36
Tauerniers, 4.30
Taureau, 21.60
Taurus Conſul, 127
Telemache, 135
Telephe, 203
Terence, 9. 175

Terracine, 31
Teſtaments, 91.94.133
Tetine, 153
Theucre, 78
Theatres, 169. 175. 177 181.193.206. 211
Thebes. 94.124.183.204 217
Theon, 165
Theſpis, 180.212
Theſſalie, 197
Thyeſte, 202
Thons, 88 91
Thraces, 124.154.163
Thraſie, 67
Tibere, 77
Tibre, 48.58. 64. 83.144
Tibulle, 126
Tigelle, 8.15.26.55.56
Timagene, 168
Tigres, 199. 217
Tindaride, 7
Tirans de Sicile, 123
Tireſias, 90
Tirtée, 218
Tiſiphone, 46
Titius, 124
Tiuoli, 41.88.126.135.139 186
Torquatus, 127
Tragedie, 33.54 193 210
Trebatius, 57. 60. 61
Trebone, 28
Treuice, 34
Tribun, 38
Tribu, 131
Troye, 78.120.121
Tuillius, 36. 41
Turbon, 84
Turbot, 14. 64.
Turinus, 109
Turius, 60
Tyr. 89.130

V

VAale, 151
Vacune, 143
Valerius Leuinus, 36
Valgius, 56
Varron, 54
Varius, 32. 38. 49. 54 56. 109. 111. 184. 201
Varus, 35
Veianius, 115
Veientin, 75 194
Veline, 132
Venafre, 88. 110
Venuſe, 88
Venuſien, 59
Vers, 205
Verſeau, 4
Vertumnes, 103.170
Veſta, 192
Vibidius, 109. 110. 112
Vilius, 11
Vinnie, 147

Viſcus, 49. 109
Viſque, 56
Virgile, 32.38.54.56.184 201
Viſelle, 7
Vlyſſe, 78. 90. 95. 121. 132
Vlubre, 145
Vmbrene, 68
Vmbrien, 87
Volanire, 103
Voran, 46
Vtique, 171
Vvide, 7
Vvlteius, 136. 138

X

XEnocrate, 80

Z

ZEphyres, 134
Zethus, 163

Fin de la Table du ſecond Tome d'Horace.

Extraict du Priuilege du Roy.

PAR Grace & Priuilege du Roy, en datte du 29. Decembre 1657. Signé, Par le Roy en ſon Conſeil, GVITONNEAV, Il eſt permis à Guillaume de Luyne, Libraire-Iuré à Paris, de faire imprimer *Les Oeuures d'Horace, de la Verſion de* MICHEL DE MAROLLES, *Abbé de Villeloin*: & ce pendant le temps de ſept années, à compter du iour qu'elles ſeront acheuées d'imprimer: Et deffences ſont faites à tous Imprimeurs, Libraires & autres de les imprimer, tant ſur les precedentes Impreſſions que ſur la preſente, les vendre & diſtribuer, ſans le conſentement dudit de Luyne, ſur peine de confiſcation des Exemplaires, de tous deſpens, dommages & intereſts, & de deux mil liures d'amende: comme il eſt plus amplement porté par leſdites Lettres.

Acheué d'imprimer le vingt-ſixiéme Ianvier 1660.

Les Exemplaires ont eſté fournis.

Regiſtré ſur le Liure de la Communauté des Libraires, le 8. *Ianvier* 1658.

Signé, BECHET.

PETIT AVIS.

IE n'ay pû refuſer la ciuilité qu'il a plû à Monſieur l'Abbé DE PVRES de me faire dans cét Ouurage, pour le couronner d'vne choſe ſi belle & ſi obligeante, qu'eſt l'Ode Latine qu'il vient de compoſer en ſa faueur, comme s'il en eſtoit digne, ou que i'euſſe merité cét honneur de ſa courtoiſie & de ſa generoſité.

I'ay auſſi beaucoup d'obligation à Monſieur DV PERIER Gentil-homme Prouençal, aſſez connu par ſa vertu & par ſes belles Poëſies Latines, pour l'Epigramme qu'il compoſa ſur le champ & ſur le meſme ſujet, laquelle i'ay miſe apres la vie du Poëte vers le commencement du I. Tome comme i'acheue celuy-cy par l'Ode ſuiuante de Monſieur DE PVRES, de qui l'eſprit & le ſçauoir ſont également dignes d'eſtre eſtimez, & des Eloges qu'il donne à ſes Amis.

MICHAEL PVRÆVS
AD MICHAELEM MAROLLVM,
ABBATEM DE VILLALVPA.

De Horatio Gallicè reddito.

ODE.

QVamquam ſuperbis Nominibus vocent
Longinqua patrum te retrò ſæcula
MAROLLE, *fumoſiſque Auorum*
Atria Imaginibus coruſcent.

Quamuis te & inter ſtemmata Nobilem
Recens tuorum fama, nec Imparem
Agnoſcat, Auguſtiſque cunis
Ingenium minimè ſecundum.

Tot Nato Auorum te haud tamen ambigam
Præferre Patrem Gallici HORATII,
Vmbræque reſtauraſſe inanis
Ingenium, Citharam, & lepores.

Obſcuriorem haud tradis HORATIO;
Vitam; ſerenum ſemper at æthera
Queis pergar Inſons ad Nepotes
Innocuiſque moris fruatur.

Quàm ſæpe diſcors Nobilitas ſibi
Vileſcit, & quam obnoxia Moribus
Natura diformis rebellat
Materiâ ſuperante Mentem.

Gauiſus æuo, laude, penatibus
Tuo & tuorum Nomine & Ordine
Ceſſabis æternum ſepultus
Irreparabilibus ruinis.

Exempta fini hæc pagina neſciet,
Nec ipſa fati damna nec & metum;
Sed Galliæ accreſcet triumphis
Clarior, & ſuperabit æuum.

FIN.

B.S.
C.R.
S.I.
1966.D.

Digitized by Google